

HENRICUS DE GANDAVO

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO

OPERA OMNIA

XIII

QUODLIBET IX

The De Wulf-Mansion Centre deals with research in Ancient and Medieval Philosophy
at the Philosophy Institute of the Catholic University of Louvain (K.U.Leuven)
2, Kardinaal Mercierplein, B-3000 Leuven (Belgium)

The Henry of Ghent editions are co-ordinated by R. Macken, o.f.m.

HENRICI DE GANDAVO

QUODLIBET IX

Edidit

R. MACKEN, O.F.M.

Dr. Phil.



LEUVEN
UNIVERSITY PRESS
1983

65
932
-13-

Gepubliceerd met de steun van de Universitaire Stichting van België

C.I.P. KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK ALBERT I

Henricus de Gandavo

Henrici de Gandavo Opera Omnia / Leuven University Press. —
24 cm — (De Wulf-Mansion Centre. Ancient and Medieval Philosophy.
Series 2).

XIII: Quodlibet IX

Edidit R. Macken. — 1983. —

XCII, 362 p. — ISBN 90-6186-158-6.

SISO 1 UDC 1

Trefw. Filosofie; Theologie



B 15700/84

© 1983 by De Wulf-Mansioncentrum – De Wulf-Mansion Centre

Leuven University Press / Presses Universitaires de Louvain /
Universitaire Pers Leuven
Krakenstraat 3, B-3000 Leuven / Louvain (Belgium)

Niets van deze uitgave mag worden veeveelvoudigd en/of openbaar gemaakt door middel
van druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van de uitgever.

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

D/1983/1869/21

AVANT-PROPOS

Si l'édition critique de ce *Quodlibet IX*, dont l'importance est notoire pour tous ceux qui connaissent la doctrine d'Henri de Gand, est aujourd'hui un fait, nous le devons à l'aide généreuse que nous a accordée l'«Onderzoeksfonds» de la *Katholieke Universiteit Leuven*. Il nous a procuré la possibilité matérielle de nous y consacrer pendant deux ans (1978-1980) en tant que Collaborateur Scientifique du *De Wulf-Mansion-Centrum*. *Antieke en Middeleeuwse Wijsbegeerte* dans le cadre du *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte* (Katholieke Universiteit Leuven).

L'édition de cet important ouvrage prend tout naturellement place, avec les *Quodlibets I, II, et X*, dont les éditions critiques sont déjà imprimées, dans la série des *HENRICI DE GANDAVO Opera Omnia*, éditée par le *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte*, et acceptée par *Leuven University Press* dans l'ensemble bien connu et hautement apprécié de ses publications. Nous tenons à leur en exprimer ici toute notre reconnaissance.

C'est le *Hendrik-van-Gent-Comité* qui s'est chargé de la responsabilité devant le *Rectorale Raad* de cette édition critique du *Quodl. IX*, et nous le remercions pour son soutien bienveillant et constant. Il se composait, pour la période du travail éditorial du *Quodl. IX*, du Professeur U. Dhondt, Président du «Hoger Instituut voor Wijsbegeerte»; du Dr. W. Vanhamel, Chargé de Cours à la *Katholieke Universiteit Leuven*; du Dr. F. De Wachter, Chargé de Cours à la même Université; du Dr. A. Pattin, o.m.i. Collaborateur Scientifique au *De Wulf-Mansion-Centrum*; du Professeur L. Hödl (Ruhr-Universität, Bochum); et du Professeur F. Masai (†) (Université Libre de Bruxelles). Nous remercions spécialement le Dr. A. Pattin pour les conseils fidèles et expérimentés par lesquels il nous a assisté dans nos travaux depuis des années.

Nous vouons une gratitude profonde au Professeur G. Verbeke, Vice-Président de la *Société Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale* et Secrétaire Perpétuel de la *Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België*. Pour notre travail en tant que Coordinateur de la série *HENRICI DE GANDAVO Opera Omnia* depuis des années, pour le lancement à un haut niveau de cette série et la publication de ses premiers volumes, il a été pour nous un protecteur fidèle dont la bienveillance éclairée et les sages conseils ne nous ont jamais fait défaut.

Nous devons une vive reconnaissance à Dom Hildebrand Bascour, Directeur des *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, qui a voulu nous assurer une révision du français de l'Introduction critique.

Le Dr. J. Decorte, Collaborateur Scientifique au *De Wulf- Mansion-Centrum* et collaborateur de la série, a bien voulu nous aider pour l'identification d'une série de citations; nous tenons à l'en remercier.

Dans le cadre de notre travail journalier dans le *De Wulf-Mansion-Centrum*, le Dr. W. Vanhamel, Directeur administratif de ce Centre, nous a été d'un très précieux appui par sa perspicacité, son énergie et son inlassable dévouement. Nous lui en témoignons ici toute notre gratitude.

Louvain, le 1^{er} décembre 1983

ÉTUDE CRITIQUE

LES ÉDITIONS ET LES MANUSCRITS

Pour les éditions du *Quodl. IX*, il suffit de renvoyer à ce qui a été dit des éditions des *Quodlibets* en général dans l'Étude critique précédant l'édition du *Quodl. I*⁽¹⁾ et dans la *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*⁽²⁾.

Dans ce qui suit, nous caractérisons brièvement les manuscrits découverts jusqu'ici, qui contiennent la totalité ou du moins une partie substantielle du texte du *Quodl. IX*. Pour une description complète de ces manuscrits, on pourra se référer à la *Bibliotheca manuscripta*.

- R 1. BOLOGNA, *Biblioteca Universitaria*, ms. lat. 2236 (*Cat. Frati: lat. 1104*), f. 164^{ra}-191^{vb}: *Quodlibet IX (complet)*⁽³⁾.

Ce manuscrit porte des indications de pièces correspondant au deuxième exemplar des *Quodlibets* d'Henri; elles ont été traitées ailleurs⁽⁴⁾.

2. BRUGGE, *Seminarie*, ms. 36/148, f. 3^{ra}-34^{rb}: *Quodlibet IX (complet)*⁽⁵⁾.

Ce manuscrit contient quelques signes implicites de changement de pièce aux endroits connus par les indications explicites dans d'autres manuscrits se rapportant au premier exemplar.

3. BRUXELLES, *Bibliothèque Royale*, ms. 4711 (*Cat. Van den Gheyn, n° 2948*), f. 1^{ra}-47^{rb}: *Quodlibet IX (complet)*⁽⁶⁾.

Ce manuscrit contient une indication explicite de pièce le rattachant

⁽¹⁾ Cf. HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet I*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, IV), Leuven University Press — E.J. Brill, Leiden, 1979, p. xxvii-xxviii.

⁽²⁾ En voici la référence complète: R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. I. Catalogue A-P, xviii+677 pp.; II. Catalogue Q-Z. Répertoire, pp. 678 à 1306+34 reproductions hors texte sur papier simili couché (pp. xxiii-liv) (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, I-II), Leuven University Press — E.J. Brill, Leiden, 1979. Les éditions des *Quodlibets* y sont traitées aux pp. 951-952.

⁽³⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxix; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 79-84; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xii.

⁽⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata*. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (*Les Publications de Scriptorium*, VIII), Gent, 1979, II, p. 675-690; *infra*, p. xxiii-xxv.

⁽⁵⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 151-156; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xii-xiii.

⁽⁶⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 197-201; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiii.

pour le *Quodl. IX* au premier exemplar, et plusieurs signes implicites qui vont dans le même sens.

4. CAMBRIDGE, *Pembroke College*, ms. 166, f. 211^{rb}-246^{vb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽⁷⁾.

Signalons aux ff. 386^{rb}-386^{vc}, après une table alphabétique des matières sur les 15 *Quodlibets* d'Henri⁽⁸⁾, une table des divergences doctrinales entre quelques penseurs médiévaux, dont voici le titre: «In articulis subscriptis videntur moderni doctores theologiae differre: Thomas de Aquino, Henricus de Gandavo, Aegidius Eremita, Ricardus de Mediavilla, Godefridus de Fontibus». La table ne mentionne pas Duns Scot, ce qui suggère qu'elle précède probablement la période de son enseignement. Signalons aussi qu'aucun érudit anglais n'y est nommé, mais qu'il ne s'agit que de maîtres en théologie qui ont enseigné à l'Université de Paris. Il se peut donc que la table ait été copiée, ou du moins rédigée à Paris.

J 5. CESENA, *Biblioteca Malatestiana*, ms. D.XVI.5, f. 134^{ra}-193^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽⁹⁾.

Z 6. DURHAM, *Cathedral Library*, ms. B.I.26, f. 230^{rb}-266^{vb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹⁰⁾.

S 7. ERLANGEN, *Universitätsbibliothek*, ms. 269/2, f. 38^{ra}-89^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹¹⁾.

Dans le *Quodl. IX*, ce manuscrit contient une série d'indications explicites et numérotées de pièces qui, de fait, indiquent la plupart des pièces du premier exemplar universitaire parisien; de plus, presque toutes ces transitions présentent aussi des signes implicites de changement de pièce.

8. FIRENZE, *Biblioteca Mediceo-Laurenziana*, ms. *Plut. 17 sin., cod. 1*, f. 211^{ra}-246^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹²⁾.

⁽⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxx; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 242-252; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiii.

⁽⁸⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 149.

⁽⁹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. ID., p. xxx-xxxi; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 163-165; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. ID., p. xiii.

⁽¹⁰⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxi; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 345-361; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiii.

⁽¹¹⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 404-418; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiii-xiv.

⁽¹²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 455-463; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiv.

9. FIRENZE, *Biblioteca Nazionale Centrale*, ms. *Conv. Soppr. A. 2506*^{II}, f. 32^{ra}-66^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹³⁾.

10. FIRENZE, *Biblioteca Nazionale Centrale*, *Conv. Soppr. A. 2507*, f. 85^{rb}-122^{vb}: *Quodl. IX* (complet)⁽¹⁴⁾.

Comme pour le *Quodl. X*, ce manuscrit contient aussi pour le *Quodl. IX* quelques signes implicites de changement de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien.

11. KRAKOW, *Biblioteka Jagiellonska*, ms. 697, f. 45^{va}-75^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹⁵⁾.

12. KUES, *Hospital*, ms. 92, f. 177^{ra}-204^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹⁶⁾.

13. LEIPZIG, *Universitätsbibliothek*, ms. 624, f. 128^{va}-137^{rb}: *Quodlibet IX*, qq. 10, 13-15, 17-18, 20, 23, 24-26, 29, 31-32⁽¹⁷⁾.

Ce volume, écrit sur parchemin au 14^e ou au 15^e siècle, compte 162 ff., mesure 31,5 à 21 cm., et est écrit sur deux colonnes de 49 à 55 lignes. Il contient un choix de questions des *Quodlibets I-XII* d'Henri de Gand, mais elles sont numérotées de manière courante de 1 à 145, de façon à obtenir un nouvel ensemble. Signalons qu'au f. 136, dans la marge inférieure de la colonne de gauche, sous le titre de la q. 32 du *Quodl. IX*, une autre main médiévale a écrit ce qui semble bien être une demande de correction: «Corrige totam quaestionem». Cette main appartenait-elle au premier propriétaire du manuscrit, qui a fait copier ce choix de questions?

Le manuscrit faisait probablement partie des manuscrits ecclésiastiques, qui, lors de l'introduction de la Réforme en Saxe en 1540-1544, ont été confisqués dans cette contrée, et ont formé le dépôt original de l'*Universitätsbibliothek* de Leipzig. De toute façon il a été incorporé ensuite dans cette bibliothèque, comme les deux notes consécutives 507 (barré par la suite) et 624 (la cote actuelle) le témoignent.

⁽¹³⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 278-281; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiv.

⁽¹⁴⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 288-292; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiv-xv.

⁽¹⁵⁾ Cf. *op. cit.*, p. 286-292; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xv.

⁽¹⁶⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 337-342; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 337-342; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. ID., p. xv-xvi.

⁽¹⁷⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 434-437.

14. LONDON, *British Library, Royal 11.C.X.*, f. 179^{ra}-198^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹⁸⁾.

15. MELK, *Stiftsbibliothek*, ms. 137, f. 153^{ra}-222^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽¹⁹⁾.

Ce manuscrit contient les *Quodlibets VI-IX* d'Henri. Il est exécuté sur papier, au 14^e ou 15^e siècle. Il compte 222 ff. de papier et 2 ff. de parchemin + des minces bords de parchemin au milieu de chaque cahier. Il mesure 29,8 à 14,5 cm., et est écrit en deux colonnes de 38 à 48 lignes.

Ce manuscrit ne contient pas les initiales habituelles des copistes professionnels, mais des simples capitales, probablement exécutées par le(s) copiste(s) même(s). L'écriture comporte, en plus des abréviations ordinaires, quelques abréviations moins fréquemment employées.

16. NÜRNBERG, *Stadtbibliothek*, ms. Cent. III.80, f. 83^{ra}-125^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²⁰⁾.

Ce codex de 125 ff. se compose de deux parties d'écritures différentes, mais toutes deux exécutées sur parchemin: la deuxième partie est constituée par le *Quodl. IX* d'Henri de Gand. Cette deuxième partie appartient à la fin du 13^e ou au 14^e siècle; elle mesure 24,5 à 15,8 cm. et est écrite en deux colonnes de 55 lignes. La manuscrit a appartenu autrefois aux Dominicains de Nürnberg.

Le *Quodl. IX* y est écrit d'une seule main: on a laissé de l'espace pour les initiales, mais elles n'ont pas été exécutées; on n'y trouve aucune ornementation, sauf quelques signes de paragraphe dans la première page (f. 83r). Il contient plusieurs signes implicites de transition de pièce. Le plus clair d'entre eux se trouve à la fin de la pièce 9, où le copiste n'avait pas assez agrandi le format des caractères pour atteindre la fin de la colonne de gauche du f. 103v, avec la fin de la pièce 9. Il a donc répété 2 lignes, et les a ensuite annulées par «va-cat». Au début de la pièce 10, le copiste a apposé trois points se suivant d'une façon horizontale, et au début de la pièce 16, on trouve au-dessus de la transition de pièce un point au-dessus de la ligne. Si les signes implicites de transition de pièce indiquent que le manuscrit a été transcrit directement d'un exemplar de Paris, il se pourrait qu'il y ait été copié par un étudiant dominicain allemand, pendant le temps de ses études parisiennes.

⁽¹⁸⁾ Cf. *op. cit.*, p. 362-365; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii-xxxiii; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. ID., p. xvi.

⁽¹⁹⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 382-387.

⁽²⁰⁾ Cf. *op. cit.*, p. 412-416.

17. OXFORD, *Balliol College*, ms. 214, f. 190^{vb}-222^{va}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²¹⁾.

18. OXFORD, *Merton College*, ms. 107, f. 202^{rb}-243^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²²⁾.

19. OXFORD, *Oriel College*, ms. 31, f. 35^{rb}-74^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²³⁾.

La première partie de ce codex contient à l'heure actuelle les *Quodlibets VII*, q. 31 (incomplète du début)-*XV* d'Henri de Gand, mais il semble bien qu'elle est le reste d'un manuscrit complet des 15 *Quodlibets*. On trouve e.a. aux ff. 75^{ra}-77^{vb} une table alphabétique des matières concernant les *Quodlibets I-IX*⁽²⁴⁾. Elle est complétée par une table alphabétique des matières concernant les *Quodlibets X-XIII*⁽²⁵⁾, qui précède le texte des *Quodl. XIV* et *XV*. Il semble donc possible que le manuscrit primitif complet ait été copié en trois parties: *Quodl. I-IX*; *X-XIII*; *XIV* et *XV* (ensemble ou en 2 fois). Si c'était le cas, la copie du *Quodl. IX* pourrait être être proche du temps de la rédaction et l'édition primitive du *Quodl. IX*. De toute façon, le manuscrit contient une série de signes implicites de transition de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien. Si ces signes se confirment, il aurait donc été copié directement de cet exemplar, probablement à Paris même. A la fin de la copie du *Quodl. VIII*, au f. 34^{vb}, le copiste, qui est le même que celui du *Quodl. IX*, a écrit: «Explicit disputatio de quolibet magistri Henrici de Gand», ce qui laisse supposer qu'il était probablement français. La présentation du manuscrit suggère une copie professionnelle. Notons en outre que ce manuscrit a été corrigé avec grand soin, ce qui augmente encore sa valeur.

20. PADOVA, *Biblioteca Capitolare*, ms. C. 43, f. 239^{ra}-275^{vb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²⁶⁾.

Notons qu'au f. 237^{rb} (p. 319,79), le copiste écrit, au lieu de «rei publicae», «republicae», ce qui pourrait suggérer qu'il était français ou italien.

⁽²¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxiv; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 692-700; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvi.

⁽²²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxv; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 726-733; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvi.

⁽²³⁾ Cf. *op. cit.*, p. xvi; R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 470-477.

⁽²⁴⁾ Cf. *op. cit.*, p. 473.

⁽²⁵⁾ Cf. *op. cit.*, p. 473-474.

⁽²⁶⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxv; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 487-490; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvi-xvii.

- C 21. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 456, f. 32^{va}-70^{vb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽²⁷⁾.

Ce manuscrit contient pour le *Quodl. IX* plusieurs indications explicites de pièces, qui le rattachent au premier exemplar universitaire parisien, et plusieurs signes implicites qui vont dans le même sens.

Le manuscrit a été corrigé avec grand soin; en plus des corrections d'accidents au sens strict, on y trouve, de la même main, de nombreuses conjectures quant au texte, introduites par «id est» ou «vel».

22. PARIS, *Bibliothèque Mazarine*, ms. 851 (997), f. 274^r-293^v: *Quodlibet IX*, qq. 12-31⁽²⁸⁾.

Ce manuscrit est composé de deux parties différentes qui comptent ensemble 387 ff. de parchemin. La première (ff. 153^r-382^v) est écrite à la fin du 13^e ou au 14^e siècle; elle mesure 17,3/17,8 à 11,5/12 cm. et est écrite en 1 colonne de 42 lignes.

C'est un recueil de questions extraites des *Quodlibets I-XV* d'Henri de Gand. Du *Quodl. IX*, on a choisi les questions 12-31 (ff. 274^r-293^v). Les listes de titres groupés d'une série de questions, ont été sectionnées dans ce recueil: chaque titre est transféré vers le début de la question à laquelle il appartient, ce qui amène d'ordinaire une légère modification du début de la question. Voici, à titre d'exemple, comment le début de la q. 17 (p. 279,5-6) est transformé (colonne de droite):

<i>Circa secundum</i>	<i>Utrum suppositis fundamentis Aristotelis sit necesse ponere quod semper fuerit homo, et homo ab homine, ex parte ante in infinitum.</i>
arguitur quod	Arguitur quod
<i>homo habet generari ab homine in infinitum ex parte ante secundum fundamenta Aristotelis,</i>	
quia dicit ...	quia dicit ...
	sic,

- A 23. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15350, f. 126^{ra}-159^{vb}: *Quodlibet IX* (complet).

Pour ce manuscrit qui a été traité dans plusieurs de nos publications

⁽²⁷⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 834-840; HENR. DE GAND. *Quodl. X*, Ed. R. MACKEN, p. XVII.

⁽²⁸⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 518-521.

antérieures⁽²⁹⁾, et dont la partie qui contient le *Quodl. IX*, sera étudiée dans ce qui suit⁽³⁰⁾, signalons ici seulement la manière dont le *Quodl. IX* s'y termine. Le copiste a apparemment voulu terminer ce *Quodlibet* sur le recto et le verso du f. 159. Après avoir écrit les deux colonnes de la façon habituelle, il a rempli toute la marge inférieure du f. 159^r en continuant à y écrire en une colonne sur toute la largeur de la page. Ensuite il a continué au verso du même feuillet, mais il a changé sa tactique: il a prolongé ici les deux colonnes jusqu'au bord inférieur de la page, et a fait commencer la colonne de gauche presque au bord de gauche de la page. Cela lui a permis d'arriver à son but: terminer le *Quodl. IX* à la fin du f. 159^v.

24. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15357, f. 248^{rb}-250^{rb}: *Quodlibet IX*, q. 1 (inachevée)⁽³¹⁾.

Le texte de ce manuscrit se termine d'une façon abrupte au cours de la première question, après les paroles «... fundatae in essentia creaturae ad Deum» (p. 24,15-16).

Dans la brève partie de texte que contient ce manuscrit, le copiste a condensé certains passages en les transcrivant. Les 3 arguments contre la thèse de l'auteur, formulés au début de la q. 1, qui sont introduits par «Primo sic. ... Secundo sic. ... Tertio sic. ...» (p. 3,6 et 15; 4,19), il les a transcrites comme «Primo sic. ... Item. ... Item. ...». Au cours de la «Solutio», l'auteur renvoie le lecteur à ses *Quaestiones ordinariae* (*Summa*) pour un exposé plus ample de la matière: «... quod exposuimus in Quaestionibus nostris ordinarie disputatis.» (p. 5,46-47); le copiste supprime cette citation. Au début de l'«Ad argumenta» (p. 6,61-62), l'auteur dit que la «Solutio» de cette q. 1 a déjà en partie prouvé le bien-fondé de l'argument *pro* de cette question, mais qu'il deviendra encore plus clair par les développements qu'on trouvera dans la «Solutio» de la q. 2: «... sicut iam patebit in parte, et perfectius in dissolutione quaestionis sequentis»; le copiste condense ce passage en écrivant: «... ut patebit q.^e 2^a». Un peu plus loin, dans le même «Ad argumenta», le copiste condense «de quibus nunc principaliter est sermo» (p. 6,68) en «de quo est sermo». Cette condensation du texte pourrait suggérer qu'il s'agit d'un

⁽²⁹⁾ Cf. ID., *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 984-1004; HENR. DE GAND. *Quodl. X*, Ed. R. MACKEN, p. XVII-XVIII.

⁽³⁰⁾ Cf. *infra*, p. LX-LXXV.

⁽³¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*, Ed. R. MACKEN, p. XXXVII; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 602-605.

intellectuel qui copie pour son propre usage, mais ce n'est peut-être pas la seule explication.

- D 25. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15358, f. 218^{rb}-251^{va}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³²⁾.

Ce manuscrit contient dans le *Quodl. IX* quelques signes implicites de transition de pièce aux endroits des transitions de pièce du premier exemplar universitaire parisien.

- B 26. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15847, f. 354^{va}-413^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³³⁾.

Dans la partie de ce manuscrit contenant le *Quodl. IX*, un feuillet a été enlevé après le f. 403 et a été indéré erronément comme le f. 391.

Ce manuscrit contient dans les *Quodlibets I-VI* de nombreuses indications explicites de pièces le rattachant au premier exemplar universitaire parisien.

27. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15850, f. 123^{rb}-134^{rb}: *Quodlibet IX*, q. 18-32⁽³⁴⁾.

Dans les quelques questions extraites du *Quodl. IX*, que ce manuscrit contient, on trouve des signes implicites de transition de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien.

28. PELPLIN, *Biblioteka Seminarium Duchownego*, ms. 33 (46), f. 142^{ra}-191^{vb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³⁵⁾.

Signalons que le copiste, dans le *Quodl. IX*, rend parfois le mot «mundum» par «mondum», e.a. au f. 180^{ra} (p. 257,4). On se demande si ce manuscrit, qui est une copie d'un ouvrage édité à Paris, aurait aussi été copié en France.

29. SALISBURY, *Cathedral Library*, ms. 72, f. 33^{ra}-77^{va}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³⁶⁾.

Au verso précédant la copie du *Quodl. IX*, le même copiste en a déjà

⁽³²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxvii; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 606-610; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xviii.

⁽³³⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxviii; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 614-619.

⁽³⁴⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxix; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. xxiii; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xviii.

⁽³⁵⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 1219-1225; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xviii-xix.

⁽³⁶⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 661-664; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

commencé la transcription, mais il n'en a écrit qu'un début de texte comprenant la colonne de gauche et les deux premières lignes de la colonne de droite. Sans doute s'est-il interrompu pour recommencer le *Quodl. IX* sur un feuillet recto, ce qui donnait un aspect plus soigné⁽³⁷⁾; la nouvelle initiale, apposée au nouveau début du *Quodl. IX*, est aussi bien plus imposante: elle englobe 6 lignes de hauteur, tandis que celle qui ouvrait le *Quodl. IX* au verso précédent n'en comptait que 3.

Ce manuscrit contient quelques signes implicites de transition de pièces aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien.

- V 30. VALENCIA, *Biblioteca de la Catedral*, ms. 46, f. 161^{ra}-186^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³⁸⁾.

Avant le début du *Quodl. IX*, à la fin du *Quodl. VIII* (dans la marge inférieure du f. 160^v), le copiste écrit: «Explicit disputatio de quolibet magistri Henrici de Gant». Le manuscrit aurait-il été copié en France?

- H 31. *Biblioteca VATICANA*, ms. *Borgh.* 300, f. 38^{ra}-90^{va}: *Quodlibet IX* (complet)⁽³⁹⁾.

32. *Biblioteca VATICANA*, ms. *Vat. lat.* 852, f. 28^{rb}-66^{ra}: *Quodlibet IX* (complet)⁽⁴⁰⁾.

- I 33. *Biblioteca VATICANA*, ms. *Vat. lat.* 853, f. 171^{vb}-198^{va}: *Quodlibet IX* (complet)⁽⁴¹⁾.

Au-dessus du début du *Quodl. IX*, on lit en grandes lettres de forme: «Incipit nonum Quodlibet magistri Henrici de Gant»⁽⁴²⁾, ce qui semble suggérer que le copiste, ou le rubricateur, était peut-être français.

Le manuscrit semble présenter dans ce *Quodl. IX* une série de signes implicites de transition de pièces aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien. Ainsi le début coïncide avec le passage d'un verso à un recto, où les deux mots qui ouvrent la pièce, «ut dicunt», ont été transcrits à la fin de la pièce précédente, après quoi ils y ont été barrés: cela pourrait correspondre à la réclame de la pièce 7, transcrite

⁽³⁷⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 705.

⁽³⁸⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxix; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 727-731; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

⁽³⁹⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 750-754; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

⁽⁴⁰⁾ Cf. ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 770-780; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxi.

⁽⁴¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xl-xli; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 781-786; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxi-xxii.

⁽⁴²⁾ Cf. aussi ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 784-785.

peut-être avec cette pièce, puis barrée, puisque ces deux mots ouvraient la pièce suivante. Cependant les indications explicites font totalement défaut dans ce manuscrit, ce qui invite à la prudence, s'il s'agit de le considérer comme une copie directe sûre du premier exemplar.

L'examen comparatif du texte fait surgir aussi des questions quant à la personnalité du copiste de ce manuscrit. Il a introduit dans le texte une série de changements personnels, comme s'il avait transcrit le manuscrit pour son propre usage. Ainsi «iste» ou «ista» deviennent en de nombreux endroits «ille» ou «illa». Mais il y a plus. Souvent les formules d'introduction des arguments «pro» et «contra», et des «solutiones» sont modifiées. Ainsi au début de la «Solutio» de la q. 4, «Dicendum, secundum quod ...» (p. 89,25) est transformé en «Ad hoc dicendum quod ...»; au début du «Ad argumenta ...» de la même question, «Quod ergo arguitur primo ...» (p. 98,00) devient «Ad illud ergo quod arguitur primo ...»; au début de la «Solutio» de la q. 10, «Dicendum quod ...» (p. 201,13) est changé en «Ad hoc dicendum quod ...»; dans la q. 12, au début de la réponse au premier argument «contra», «Et primo ad primum, dicendo quod ...», est transformé en «Ad primum dicendum quod ...» (p. 232,22); dans la q. 32, au milieu de la question, il abrège: «... nec minus in parte quam in toto, nec minus in toto quam in parte» (p. 336,81-82) en «... nec minus in parte quam in toto, nec e converso»; etc. Les décorations ordinaires apposées par le rubricateur ne manquent pas, mais cela n'exclut pas dans un manuscrit médiéval, qu'il puisse être écrit par un intellectuel qui avait une bonne écriture. Un argument en plus est le fait que la correction est exécutée par la même main que la copie. Il pourrait donc s'agir ici d'un de ces manuscrits transcrits par un érudit ou un intellectuel pour son usage personnel. On sait que ce manuscrit a appartenu au moyen âge à l'abbaye des Pères Prémontrés de Vicogne-lez-Valenciennes (France): cet intellectuel était-il un religieux?

34. VENEZIA, *Biblioteca Nazionale Marciana*, ms. 10320, f. 36^{ra}-84^{rb}: *Quodlibet IX* (complet)⁽⁴³⁾.

Ce manuscrit contient une série de signes implicites de transition de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar universitaire parisien.

N.B. 1. La *Biblioteca di Lonato* (Brescia) possède dans la *Fondazione Ugo di Como* un manuscrit du 14^e siècle, contenant 309 ff., dont 286 sont

⁽⁴³⁾ Cf. *op. cit.*, p. 842-845; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXI-XXII.

en parchemin et 23 en papier⁽⁴⁴⁾. Il mesure 20 × 13 cm., et a une reliure moderne en cuir. On a réuni dans ce recueil les questions philosophiques des *Quodlibets*, mais les questions de morale ont été omises. Le microfilm de ce recueil d'extraits nous est malheureusement parvenu trop tard, pour pouvoir encore en tirer parti pour cette édition-ci.

2. Le texte du même *Quodl. IX* d'Henri se trouve encore à Vienne, à l'*Österreichische Nationalbibliothek*, dans le ms. lat. 4818 (*Univ.* 474), qui contient les *Quodlibets VIII-XV*. Mais le manuscrit est dans un trop mauvais état pour pouvoir encore être utilisé⁽⁴⁵⁾.

⁽⁴⁴⁾ Nous tenons à remercier le professeur P. Rossi, de l'Università del Sacro Cuore de Milan, de nous avoir signalé l'existence de ce manuscrit.

⁽⁴⁵⁾ Cf. *op. cit.*, p. XXII.

LE TEXTE EXAMINÉ DE L'EXTÉRIEUR:
ÉLÉMENTS HISTORIQUES ET CODICOLOGIQUES
UTILES POUR SA RECONSTITUTION

§ 1. Le *Quodlibet IX* comme texte rédigé par Henri

L'attribution des *Quodlibeta* à Henri de Gand n'a jamais été mise en doute, et les érudits n'ont jamais douté qu'il s'agissait de textes rédigés personnellement par l'auteur (probablement sur la base de reportations), non de disputes simplement reportées. A ce propos voir notre édition du *Quodl. I*⁽¹⁾ et *X*⁽²⁾.

La rédaction définitive du texte du *Quodl. IX* a probablement eu lieu assez vite après la dispute elle-même, qu'on place généralement au temps de Pâques 1286⁽³⁾.

§ 2. Le *Quodlibet IX* comme texte édité par la voie
d'un exemplar universitaire

A. LE PREMIER EXEMPLAR

Pour cette façon d'éditer, et pour l'exemplar universitaire des *Quodlibets* d'Henri mentionné dans la liste de taxation des exemplars de de l'Université de Paris de 1304, nous nous permettons de renvoyer le lecteur à nos publications antérieures⁽⁴⁾. Dans le schéma qui suit, nous avons réuni les indications extérieures explicites découvertes dans les manuscrits qui contiennent le *Quodl. IX*, pour autant qu'elles rattachent ces manuscrits à cet exemplar (de fait, de telles indications ont pu être trouvées pour 15 des 18 pièces). En réalité, nous avons découvert aussi bon nombre de signes implicites de transition de pièce dans ces manuscrits, et dans une série d'autres, comme nous l'avons mentionné dans le bref chapitre sur les manuscrits, mais dans ce schéma nous nous sommes borné à ne mentionner les signes implicites que dans les manuscrits qui ont aussi des indications explicites dans ce *Quodlibet*.

⁽¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XLIII-XLIV.

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXIII-XXIV.

⁽³⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XVII.

⁽⁴⁾ Cf. ID., *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur «exemplar» parisien*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 75-96; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 974-1013; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XLIV-XLIX; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. ID., p. XXV-XXX.

Les manuscrits qui ont été directement copiés de cet exemplar, ont normalement été écrits à Paris, où cet exemplar se trouvait et était loué par pièces. Pour le cas du ms. VAT. lat. 852, qui ne semble pas avoir été copié à Paris, et présente, mais seulement pour le *Quodl. IX*, 3 indications explicites de pièces le rattachant au premier exemplar universitaire parisien, on se demande si ces indications de pièces n'ont pas été recopiées d'un autre manuscrit. Ce manuscrit ne contient en outre, dans ce *Quodlibet*, aucun signe implicite de transition de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar. De toute façon, nous l'utilisons ici seulement comme un manuscrit dépendant du premier exemplar, non comme un manuscrit qui en serait copié directement.

Le début exact de la pièce nouvelle, pour autant qu'on a pu le connaître avec certitude, est indiqué avec |||. Notons cependant qu'il peut y avoir une certaine latitude dans le début de ces pièces. Le début se trouvait normalement déjà sur la pièce précédente sous forme de réclame. Peut-être certains scribes copiaient-ils déjà cette réclame, de sorte que le début apparent de la pièce suivante (discernable parfois par la grandeur des caractères ou par d'autres signes), était déplacé. Le nombre de mots que cette réclame comportait, pouvait d'ailleurs varier dans différentes copies de la même pièce. Les indications explicites de pièces sont imprimées en caractères gras.

INDICATIONS EXPLICITES DES TRANSITIONS DE PIÈCES DU PREMIER EXEMPLAR ET SIGNES IMPLICITES DANS LES MÊMES MANUSCRITS

Pe- cia	3 BRUX- ELLES, Bibl. Royale 4711 f.	7 (S) ER- LANGEN, Univ. Bibl. 269/2 f.	21 (C) PARIS Arsenal 456 f.	31 (H) VAT. Borgh. 300 f.	33 VAT. Lat. 852 f.	Texte
1	1ra	38ra	32va	38ra	28rb	«Nona disputatio nostra de quolibet continet quaestiones 42. ...» (q. 1; p. 2,1-2; éd. de 1518, f. 341rH; éd. de 1613, II, f. 58ra).
3		44va	37vb	44vb		«... non solum nomen aut conceptus mentis secundum iam dictum modum.» (q. 3; p. 50,92-96; éd. de 1518, f. 348r0; éd. de 1613, II, f. 69rb).
4		47rb	39vb-40ra	47va		«... vero secundum rationem solum. Et secundum hoc generale fuit apud philosophos quod relatio secundum rem...» (q. 3; p. 69,46-47; éd. de 1518, f. 351rD; éd. de 1613, II, f. 72rb).
5	11vb	50ra	42ra	50va		«... nudam essendi ad aliud, accidens est in creaturis, et secundum ipsum ...» (q. 3; p. 87,76-77; éd. de 1613, II, f. 75rb).
8		58va		59ra	43va	«... Et sic imperare rationis est, ut dicunt, quia ordinare est proprius actus ...» (q. 6; p. 141,53-54; éd. de 1518, f. 363vT; éd. de 1613, II, f. 87ra).
9	22ra	61rb		62rb		«... corpus, potius esset inflatum quam plasmatum. Non enim est plasmatio, ...» (q. 8; p. 161,53-54; éd. de 1518, f. 366vN; éd. de 1613, II, f. 91va).
10	24va			65ra	47vb	«... in qua habet trium differentiarum intentiones, quibus distinguitur ...» (q. 8; p. 179,74-75; éd. de 1518, f. 369vC; éd. de 1613, II, f. 94va).
11		67ra		67vb	51vb	«... quia fieri non dicitur aliquid, nisi sit terminus ad quem, quemadmodum ...» (q. 9; p. 199,94-95; éd. de 1518, f. 372vQ; éd. de 1613, II, f. 94va).
12		69vb		71ra		«... praeeligere virginitatem, ut dictum, et certificavit eam ...» (q. 11; p. 219,95-96; éd. de 1518, f. 376rG; éd. de 1613, II, f. 102va).

Pe- cia	3 BRUX- ELLES, Bibl. Royale 4711 f.	7 (S) ER- LANGEN, Univ. Bibl. 269/2 f.	21 (C) PARIS Arsenal 456 f.	31 (H) VAT. Borgh. 300 f.	33 VAT. Lat. 852 f.	Texte
13		72vb		74ra		«... vel partem corporis alibi sepeliendo, sed si corpus iam ...» (q. 12; p. 236,47-48; éd. de 1518, f. 379rS; éd. de 1613, II, f. 106ra).
14		75vb				«...et in istis ossibus, et ut generet Sortem et Calliam, et ut generet alium ...» (q. 14; p. 256,74-75; éd. de 1518, f. 382rP; éd. de 1613, II, f. 109vb).
15	44rb	79ra	63va	80va		«... secundum dictum modum esse impassibile, oportet quod hoc fiat ex aliqua ...» (q. 16; p. 276,4-5; éd. de 1518, f. 385rI; éd. de 1613, II, f. 113va).
16		82ra		83va		«... Proficit tamen defuncto ex animo illius; ut dictum est. Unde ...» (q. 20; p. 296,33-34; éd. de 1518, f. 388vI; éd. de 1613, II, f. 119va).
17		85rb	68ra	86vb		«...: «Gentiles et paganos in numero fratrum non deputamus.» Quod ergo ...» (q. 28; p. 317,21-22; éd. de 1518, f. 391vO; éd. de 1613, II, f. 125rb).
18		88rb				«... est tamen separabile ab eisdem dispositione supernaturali, ...» (q. 32; p. 338,15-16; éd. de 1518, f. 395rN; éd. de 1613, II, f. 130ra).

B. LE DEUXIÈME EXEMPLAR

Le deuxième exemplar des *Quodlibets* d'Henri, moins attesté que le premier, a été l'objet d'un premier essai provisoire de reconstruction, auquel nous nous permettons de renvoyer le lecteur⁽⁵⁾. Dans ce qui suit, nous nous limitons à donner un schéma des indications de pièce trouvées, et qui rattachent certains manuscrits à cet exemplar. La base codicologique de ce 2^e exemplar sera sans doute élargie et renforcée par l'étude sur place de tous les manuscrits qui s'y rattachent, mais, comme on le

⁽⁵⁾ Cf. ID., *Un deuxième exemplar ...*; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXVII-XXX.

verra, le groupe se dessine clairement par la comparaison des textes mêmes des manuscrits. On comprend donc que tout ce qui est dit ici du 2^e exemplar, est avancé sous réserve d'une confirmation ultérieure, et plus ou moins sous forme d'une hypothèse qu'on continuera à examiner.

Non seulement le premier exemplar, mais aussi le deuxième semble avoir été copié à Paris. Le premier exemplar de la *Summa* d'Henri semble avoir été désaffecté à un moment déterminé, et il a pu être vendu (ou procuré), du moins en partie, à la bibliothèque pontificale d'Avignon⁽⁶⁾; le premier exemplar des *Quodlibets* a-t-il aussi été désaffecté à un moment déterminé, parce qu'il était sans doute usé, et il a pu être remplacé par un nouvel exemplar écrit sur des feuillets d'un autre format? Si cette hypothèse se confirmait, il faudrait placer la constitution d'un tel exemplar officiel de l'Université de Paris après le 23 février 1304, car la liste de taxation éditée par l'Université de Paris à cette date mentionne encore la division du premier exemplar universitaire comme étant en usage⁽⁷⁾. Cela signifierait que tous les manuscrits dépendant directement ou indirectement du deuxième exemplar ne remonteraient pas plus haut que le 14^e siècle. Il faut cependant se garder de toute solution simpliste, car il est possible qu'on a constitué un 2^e exemplar pour les différents *Quodlibets* à des dates différentes, et que pendant une certaine période, les deux exemplars d'un même *Quodlibet* ont pu être simultanément en usage.

Le ms. MELK, *Stiftsbibl.*, 137 a pour le *Quodl. IX* une seule indication explicite de pièce, ou du moins, au f. 165r en marge, il porte l'indication «. 8. .^a pe^a» (ou «. 8. .^a po^a»), qui correspond exactement avec l'indication de pièce donnée comme 7. Nous donnons cette possible indication de pièce du manuscrit de Melk avec toutes les réserves qui s'imposent : elle se confirmera ou s'infirmera sans doute dans la mesure où le deuxième exemplar des *Quodlibets* sera mieux connu. Nous donnons ici cette indication comme douteuse ; même si elle se confirme, nous n'excluons pas a priori qu'elle puisse être reprise à un autre manuscrit.

Les indications explicites du deuxième exemplar sont beaucoup moins nombreuses que celles du premier. Cela peut provenir du fait qu'il s'agit d'un exemplar mis en circulation au moment où il existait beaucoup de copies du premier exemplar, qu'on pouvait emprunter sans devoir payer,

ou du fait qu'au 14^e siècle les *Quodlibets* d'Henri n'étaient plus tellement copiés en entier, mais qu'on se contentait seulement d'en copier des extraits, p.ex. des questions de morale et de pastorale, et enfin du fait que le système des exemplars était tombé en désuétude au cours du 14^e siècle.

INDICATIONS EXPLICITES ET SIGNES IMPLICITES DES TRANSITIONS DE PIÈCES DU DEUXIÈME EXEMPLAR
(Reconstruction provisoire)

		1	30	15	
Pecia dans le <i>Quodlibet IX</i> (1-12?) f.	Pecia dans les <i>Quodlibets</i> (83-94?) f.	BO-LOGNA <i>Bibl. Univ., lat.</i> 2236 f.	VALENCIA <i>Catedral</i> 46 f.	MELK <i>Stiftsbibl.</i> 137 f.	Texte
1?	83?	162ra	161ra		«Nona disputatio nostra de quolibet continet quaestiones 32. ...» (q. 1; p. 3,1-2; éd. de 1518, f. 341rH; éd. de 1613, II, f. 58ra).
2?	84?	164rb	162vb		«... et non habent ideas proprias ut sunt relationes reales, et ea quae sunt rationis circa ipsa ab anima ...» (q. 2; p. 33,98-99; éd. de 1518, f. 345rA; éd. de 1613, II, f. 65va).
3?	85?	166va	161vb		«... et non ipsi modo sive rationi quae propria est ipsi praedicamento, quemadmodum generalissimum substantiae imponitur rei quae subest modo qui est esse per se ...» (q. 3; p. 59,57-60, 80; éd. de 1518, f. 349vV; éd. de 1613, II, f. 71ra).
4?	86?	169vb		165rb?	«... in linea praedicamentali subiectum est superiori, quando dicitur: «Quaedam dicuntur de subiecto», ...» (q. 4; p. 87,90-91; éd. de 1518, f. 354rR; éd. de 1613, II, f. 75va).
8?		179vb			«... Quod etiam patet construendi et punctanti post illa verba «novi et aeterni»: tunc enim nullius sensus perfectionem importarent verba sequentia 'testamenti', 'mysterium' etc.» (q. 10; p. 203,71; éd. de 1518, f. 373rT; éd. de 1613, II, f. 99va).
10?	92		182ra		«... hunc hominem factum ex illo, hoc non est nisi quia hoc semen praecedit alius homo, ex quo habet esse illud semen, ut secundum hoc, quemadmodum iste homo praecedit illum accidentaliter ...» (q. 17; p. 286,8-11; éd. de 1518, f. 386vT; éd. de 1613, II, f. 116va).

⁽⁶⁾ Cf. ID., *Les corrections d'Henri de Gand à sa Somme*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 44, 1977, p. 59-60.

⁽⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XLIV-XLVI.

LE TEXTE EXAMINÉ DE L'INTÉRIEUR: LES RAPPORTS TROUVÉS ENTRE LES MANUSCRITS PAR LA COLLATION GÉNÉRALE

Après avoir établi les données historiques et codicologiques qui peuvent nous aider pour la reconstitution du texte, il faut pour chaque édition critique comparer systématiquement tous les manuscrits qui contiennent l'ouvrage à éditer, du moins sur certaines tranches substantielles du texte. Nous les avons donc collationnés tous sur 1800 lignes (du manuscrit) de notre édition, divisées en sections de 100 lignes par pièce environ: pp. (actuelles) 3,1-6,80 (pecia 1); 46,57-49,86 (pecia 2); 50,15-53,00 (pecia 3); 70,62-73,50 (pecia 4); 87,85-90,58 (pecia 5); 105,84-108,69 (pecia 6); 123,00-126,85 (pecia 7); 141,72-144,57 (pecia 8); 161,60-165,53 (pecia 9); 180,80-183,79 (pecia 10); 199,59-202,44 (pecia 11); 220,8-223,99 (pecia 12); 237,62-240,46 (pecia 13); 257,88-260,70 (pecia 14); 276,16-279,18 (pecia 15); 296,4-300,48 (pecia 16); 317,29-320,14 (pecia 17); 338,26-341,8 (pecia 18).

Selon la pratique générale, des tranches de texte dans tous les manuscrits ont été comparées avec un premier texte de travail copié d'un manuscrit quelconque (ou d'une édition humaniste), mais de préférence d'un manuscrit dont on présume qu'il soit de bonne qualité quant au texte, c'est-à-dire qu'il ne s'éloigne pas trop de l'original. Concrètement nous avons utilisé comme texte de travail le ms. PARIS, *Nat. lat.* 15350, f. 126^{ra}-159^{vb}(¹).

La façon dont cette collation générale est exécutée, a été exposée plus amplement dans notre Introduction de l'édition critique du *Quodl. I*(²), et les points essentiels en ont été repris dans notre édition critique du *Quodl. X*(³). Cela nous permet de nous contenter ici de ce qui est propre au *Quodl. IX*. Notons cependant que dans cet examen comparatif de tous les manuscrits et dans la constitution critique du texte qui l'a suivi, les accidents isolés et les accidents communs ont été caractérisés selon leur première forme écrite, tandis que la correction éventuelle de l'accident par la main du copiste ou par celle du correcteur a été ajoutée ensuite.

(¹) Certaines additions marginales de ce manuscrit se trouvent en entier ou en partie cachées dans le dos, à cause de la reliure, mais nous avons évidemment récupéré le nombre de lignes correspondant pour atteindre les 100 lignes réellement collationnées.

(²) Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. L-LXVIII.

(³) Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXXI-XXXV.

Selon la coutume générale de l'édition critique, nous savons en effet que la première forme écrite peut nous informer d'une façon plus sûre des leçons qui se trouvaient dans le modèle copié, qu'une correction apposée par après dans le texte copié.

§ 1. Étude des accidents communs

A. LES GROUPES CARACTÉRISÉS PAR PIÈCE, DANS L'ORDRE DU TEXTE

Les accidents communs trouvés par le moyen de cette collation générale, nous les caractérisons d'abord ici, du moins dans leurs groupes principaux, dans l'ordre du texte et de chaque pièce (du premier exemplar) séparément: la raison en est que ces groupements sur la base des accidents communs varient souvent selon les pièces.

En considérant ces groupes, nous tenons compte du fait, bien connu des éditeurs d'ouvrages divulgués par la voie d'un exemplar universitaire, que l'exemplar était souvent corrigé en cours de route, surtout pour ces fautes qui sautaient aux yeux, ce qui a fait disparaître une série d'accidents, qui se trouvaient au début dans l'exemplar; nous avons tenu compte aussi de ce qu'il y avait assez fréquemment deux copies ou plus (entières ou parfois incomplètes) d'une même pièce, et que beaucoup de manuscrits, bien que dépendant d'un exemplar universitaire, n'en étaient pas copiés directement, mais par l'entremise d'un manuscrit dépendant d'un exemplar différent, de façon que le manuscrit pouvait être contaminé latéralement par un autre exemplar. Nous tenons à publier ici cette liste pour caractériser pleinement ces groupes, ce qui permettra de classer éventuellement à sa place exacte dans la filiation des manuscrits un témoin nouvellement découvert du *Quodl. IX*.

Une autre raison de cette publication intégrale, c'est de permettre à l'utilisateur de se rendre compte de la base sur laquelle nos hypothèses sur les groupes de manuscrits dans le *Quodl. IX* reposent, par la comparaison des textes des manuscrits.

Nous publions aussi cette liste pour une raison de méthodologie: afin que l'utilisateur comprenne la manière dont nous avons étudié *in concreto* ces accidents communs, ce qui lui permettra de juger de la portée de notre méthode.

Enfin nous avons voulu sous cette forme étudier, par la comparaison des textes des manuscrits, l'hypothèse d'un éventuel exemplar d'Oxford. Y a-t-il eu un exemplar d'Oxford(⁴), ou bien trouvons-nous seulement un

(⁴) Cf. l'hypothèse émise par nous dans R. MACKEN, *Les Quodlibets* ..., p. 78; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LVII, note 3.

groupe de manuscrits (ou plusieurs groupes plus réduits de manuscrits), copiés en entier ou en partie en Angleterre? Dans le deuxième cas, les relations de famille entre les manuscrits ne seraient que celles qui recommencent à s'établir normalement dès que les manuscrits recommencent à un échelon postérieur à être de nouveau copié en entier d'un autre manuscrit (non d'un exemplar)?

Quant aux 1^{er} et 2^e exemplars, nous nous sommes borné, dans la liste qui suit, à indiquer les accidents communs qui les caractérisent en entier, bien que la situation ait été probablement plus complexe: la raison en est que, dans le cas concret du *Quodl. IX*, cette caractérisation globale semble suffire pour une reconstitution critique du texte original de l'ouvrage, comme nous l'expliquerons plus loin⁽⁵⁾.

Les groupes que nous avons trouvés, sont ici étudiés dans des tranches égales du texte, dispersées à travers toute l'œuvre. Ce sont les groupes suivants: le 1^{er} exemplar universitaire; le groupe constitué par les manuscrits 5 et 6; le 2^e exemplar universitaire; le groupe constitué par les manuscrits 8 et 17; et le groupe constitué par les manuscrits 9 et 12. Dans le schéma imprimé à gauche du texte, on indique par une croix la présence d'une divergence vis-à-vis de la leçon du manuscrit choisi comme premier texte de travail (ici le ms. 23); dans le texte on spécifie en quoi consistent ces divergences pour chaque groupe. À la fin de chaque tranche, on donne le total de ces divergences pour la tranche du texte, soumise à la collation générale pour chaque pièce (du premier exemplar). À la fin de tout le tableau, ces totaux sont comptés ensemble pour toutes les tranches de texte étudiés.

(5) Cf. *infra*, p. LXXX-LXXXV.

TABLEAU DES ACCIDENTS COMMUNS
dans les passages de tous les manuscrits soumis aux tests

N.B. Pour que ce tableau ne soit pas chargé inutilement, le lecteur peut trouver les sigles des manuscrits qui y sont cités, aux pp. IX-XIX.

Pièce I

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
			+	
	+	+	+	
		+	+	
+			+	
	+	+		
		+		
		+		
		+		
		+		
+		+	+	
	+	+		
	+		+	
+		+	+	
	+		+	
	+			
+		+	+	
	+		+	
		+		
		+		

3,2 vero] (gr. 8, 17:) autem 8, 17 (+24)
3,3 ipsis] (gr. 8, 17:) om. 8, 17
3,5 et] (gr. 5, 6:) om. 5,6
3,6 illud] (2^e ex.): om. 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
3,10 in Deo] (2^e ex.): non 1, 11, 14, 20, 28, 30 om. (hom.) 9
3,13 si] (gr. 8, 17:) sed 8, 17
4,21 creaturas] (gr. 8, 17:) quia realiter continet illas perfectiones
add. 8, 17
4,22 referuntur] (1^{er} ex.): referuntur 2, 3, 4, 16, 18, 19, 24, 33, 34;
referuntur 10 scr. 7, 21, 32 om. (hom.) 29 def. 27
(gr. 5, 6:) referuntur 5, 6 (gr. 8, 17:) referuntur 17 scr. 8
(2^e ex.): referuntur 1, 9, 14? (conf.), 15, 20 referuntur 11
scr. 15, 28, 30.
4,27 creatura refertur] (2^e ex.): ipsae referuntur 11, 14, 15, 20, 28, 30
ipsae referuntur 1 ipsa refertur 9
4,27 ad] (2^e ex.): On. 11, 15, 20, 28, 30 scr. 1, 9, 14
4,27 ipsum] (2^e ex.): illum 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30 scr. 1
4,35 dicatur] (2^e ex.): dicitur 1, 9, 11, 14, 15, 20 (sed in dicatur corr.),
28, 30
4,35 ergo] (gr. 8, 17:) vero 8, 17
5,36 se'] (2^e ex.): vel secundum se add. 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
5,43 simultas] (1^{er} ex.): similitas 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 21 (sed in
simultas corr.), 23, 24, 26, 29, 31, 32, 33, 34, def. 27
(gr. 5, 6:) similitas 5, 6 (gr. 8, 17:) scr. 8, 17
(2^e ex.): 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30 scr. 1
5,44 quidam] (gr. 5, 6:) quidem 5, 6 (gr. 8, 17:) quidem 8, 17
5,47 Quare] (1^{er} ex.): Quia 2, 3, 4, 7, 10, 12 (vel Ergo?), 18, 19, 21, 24,
25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 def. 27
(gr. 5, 6:) Quia 5, 6 (gr. 8, 17:) 8, 17
(2^e ex.): scr. 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
5,48 et²] (gr. 5, 6:) om. 5, 6
5,51 quae ... creaturam] (1^{er} ex.): om. (hom.) 2, 3, 4, 7, 10, 18, 24, 25,
31, 32, 34 (sed suppl. i. m.) scr. 12, 16, 19, 21, 26, 33
(gr. 5, 6:) om. (hom.) 5, 6 (gr. 8, 17:) scr. 8, 17
(2^e ex.): scr. 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30 om. (hom.) 9
5,52 sive] (gr. 8, 17:) om. 8, 17
6,60 relatione] (2^e ex.): ratione 1, 11, 14 (sed in relatione corr.), 15,
20, 30 scr. 9, 28

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
+			+	
+		+		
+	+			
	+	+		
			+	

Totaux pièce 1

6	10	14	10	
---	----	----	----	--

			+	
			+	
		+	+	
	+			
		+		
+				
			+	
+	+			
		+		
+				

6,63 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
 6,64 illa] (1^{er} ex.: ille 2, 3, 4, 7, 10, 18, 24, 25 (*sed in illa corr. al. man.*), 31, 32, 34 *def.* 27 *scr.* 12, 17, 19, 21, 26, 29, 33
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.: ille 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 9, 28
 6,65 relationis] (1^{er} ex.: 2, 3, 4, 7, 10, 12, 24, 31, 32, 34 *def.* 27 *scr.* 16, 18, 19, 22, 24, 25, 29, 33
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.: relatione 1, 11, 14 (*sed in relationis corr. al. man.*), 15, 20, 30 *scr.* 9, 28
 6,66 quae] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (*sed quae sup. lin.*)
 6,74 sola consideratione] (1^{er} ex.: *inv.* 2, 3, 4, 7, 10, 18, 20, 24, 25, 31, 32, 34 *om.* (*hom.*) 26 sola *om.* 33 *def.* 27 *scr.* 12, 16, 19, 21, 29
 (gr. 5, 6:) *inv.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.: *inv.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 6,74 consideratione et operatione] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17

Pièce 2

46,5-6 pertinentia] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 46,9 aliquid] (gr. 8, 16:) aliquod 8 aliud 17
 46,10 illius] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 47,25 manerent] (2^e ex.: maneret 1, 14, 15, 28, 30 (+3, 34) *scr.* 9, 20
 47,32 ut] (gr. 8, 17:) est 8, 17
 47,35 illud] (gr. 5, 6:) id 5, 6 (+30)
 47,36 prima genera] (2^e ex.: *inv.* 1, 9, 15, 20, 28, 30 (+2, 7, 34) *scr.* 11, 14
 48,55 capituli] (1^{er} ex.: cui 2, 3, 4, 10, 12 (*sed exp. et eius sup. lin. al. man.*), 18 (*sed del. et capituli i. m. al. man.*), 21, 25 (*sed in capitulo corr. al. man.*), 26, 29 (*sed exp. et cap.^m sup. lin.*), 31 (*sed in capituli corr.*), 32 *om.* 15 *def.* 24, 27 *scr.* 18
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.: cui 1, 14, 20, 30 (*sed in capituli corr. al. (?) man.*)
 scilicet 15 *scr.* 9, 11, 28
 48,49 cum] (gr. 8, 17:) etiam *add.* 8, 17
 48,55 connexionem] (1^{er} ex.: conclusionem 3, 4, 10, 12 (*sed exp. et complexionem i. m.*), 21 (*sed complexionem i. m.*), 25, 26, 29, 31, 34 communionem 33 complexionem 7, 16, 19 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) communionem 5, 6 (+32)
 (2^e ex.: complexionem 1, 9, 11, 14, 15, 16, 29, 30
 48,55 dicuntur] (1^{er} ex.: dicimus 2, 3, 4, 10, 12, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27, 29, 31, 32, 33, 34 *scr.* 7

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+		+	
+		+		
	+		+	
+		+		
	+		+	
+	+			
		+		
+			+	
		+		
+			+	

Totaux pièce 2

8	7	12	8	
---	---	----	---	--

	+		+	
+				
+		+		
	+		+	
+				

(gr. 5, 6:) dicimus 5, 6 (gr. 8-16:) dicimus 8, 17
 (2^e ex.: dicimus 1, 14, 15, 20, 28, 30 dico 11 *scr.* 9
 48,56 dicitur] (2^e ex.: *om.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 30 cum *et lac.* (*in qua cum dicitur al. man.*) 28
 48,59 scilicet] (1^{er} ex.: secundum 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 19, 21 (*sed vel scilicet sup. lin. al. man.*), 24, 25, 29, 31, 32, 34 *def.* 24, 27 *scr.* 7
 (gr. 5, 6:) secundum 5, 6 (gr. 8, 17:) secundum 8, 17
 (2^e ex.: 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 48,59 nihil] (1^{er} ex.: 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 8, 17:) 8, 17 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6
 (2^e ex.: 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 48,64 et] est *add.* 5, 6 (*sed et om.*)
 49,71 signatum] (gr. 5, 6:) causatum 5, 6
 49,79 subdens] (1^{er} ex.: dicens 4, 18, 20, 29, 31 *def.* 24, 27 *scr.* 2, 3, 7, 10, 19, 25, 26, 32, 33, 34
 (gr. 8, 17:) dicens 8, 17 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6
 (2^e ex.: dicens 9, 11, 14, 20, 28, 30 *scr.* 1, 14, 15
 49,79 comparantis] (1^{er} ex.: operantis 2 (*sed in comparantis corr.*), 3, 4, 7, 10, 12, 19, 25, 26, 32, 33 *def.* 24, 27 *scr.* 18, 21, 29, 31, 34
 (gr. 5, 6:) operantis 5 *scr.* 6 (gr. 8-16:) 8, 16
 (2^e ex.: operantis 1, 9, 11, 14, 15, 16, 20, 28, 30
 49,81 Ad] (1^{er} ex.: *scr.* 2, 3, 7, 10, 12, 16, 19, 25, 26 *def.* 25, 27 Et 4, 18, 21, 29, 31
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8-17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.: *scr.* 1, 9, 11, 14, 20, 28, 30
 49,81 obviare] (2^e ex.: oviare *vel* omare 28 amore (*sed sup. lin. al. man.*) 19 amare 9, 13 *scr.* 1, 11, 15

Pièce 3

50,16 igitur] (gr. 5, 6:) ergo 5, 6
 51,22 aliquo] (gr. 8, 17:) alio 8 (*sed in aliquo corr. al. (?) man.*), 17 (+28)
 51,23 aliqua] (gr. 5, 6:) alia (ā) 6 alia 5
 51,26 sic et] (gr. 5, 6:) alia (ā) 6 alia 5
 51,27 pertineat] (2^e ex.: pertinet 1, 9, 11, 14, 20, 30, *scr.* 28
 51,39 aliud] (gr. 8, 17:) alius 8, 17 (*sed in aliud corr. al. man.*) (+4, 33)
 51,41 Praeterea] (gr. 5, 6:) Prima 5 (p̄), 6
 51,46 aut] (1^{er} ex.: ad 2, 3, 4, 7, 10, 12 (*sed in aut corr. al. (?) man.*), 16, 19, 21 (*sed in aut corr. al. (?) man.*), 25, 26, 29, 31, 32, 33 *def.* 23, 27 *scr.* 18

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
+	+	+		
+		+	+	
	+			
		+		
		+	+	
		+	+	
	+			

Totaux pièce 3

3	7	6	6	
---	---	---	---	--

		+	+	
		+	+	
+		+		
+	+	+	+	
	+	+		
+	+	+		
	+	+	+	
+				

(gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8-16:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.): 1, 11, 14 (*sed in aut corr.?*), 20, 30 *scr.* 9, 28
 52,65 *vel*] (gr. 5, 6:) *ut et* 5 et 6
 52,73-74 *pluritalatem*] (1^{er} ex.): *pluritalatem* 3, 16, 18, 19, 34 *def.* 24,
 27 *scr.* 2, 4, 21, 26, 29, 31, 32, 33
 (gr. 5, 6:) *pluritalatem* 6 *scr.* 5 (gr. 8-17:) *pluritalatem*
 8, 17
 (2^e ex.): *pluritalatem* 15, 20, 30 *scr.* 1, 9, 11, 14, 28
 52,74 *relatorum* (1^{er} ex.): *relativorum* 13 *om. (hom.)* 7 *scr.* 2, 3, 4, 16,
 19, 21, 26, 29, 31, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) *relativorum* (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.): *relativorum* 1, 9, 11, 14, 15, 28, 30
 53,79 *et*³] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17 (gr. 5, 6:) *om.* 6 *scr.* 5
 53,86 *secundum*¹] (2^e ex.): *esse add.* 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 9, 28
 53,89 *sumuntur*] (gr. 8, 17:) *sumitur* 8, 17 (+9, 27)
 53,92 *operatum*] (2^e ex.): 1, 9, 11, 14, 15, 21, 30 *scr.* 28
 53,96 *quibus*] (gr. 5, 6:) *qui* 5, 6 (gr. 8, 17:) *qui* 8 *scr.* 17

Pièce 4

70,70 *hoc propter*] (2^e ex.): *inv.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 70,73 *calceatio*] (gr. 8, 17:) *et add.* 8, 17
 70,79 *ad*²] (2^e ex.): *om.* 1, 9, 11, 14, 20 *scr.* 15, 28, 30
 70,80¹ *id*] (gr. 8, 17:) *illud* 8, 17 (+1)
 70,85 *ad*] (2^e ex.): *aliud add.* 1, 9, 11, 14, 20, 28, 30 (+8) *aliquid add.*
 15
 70,86 *istud*] (1^{er} ex.): *om.* 2, 3, 4, 7, 10, 13, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29,
 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (gr. 8-17:) *om.* 8, 17
 (2^e ex.): *om.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 30 *illud* 28
 71,93 *fecerunt*] (1^{er} ex.): *fecerat* 2, 3, 7, 10, 11, 12 (*sed in faciunt corr.*
al. man.), 25, 29, 31, 32, 33, 34
 (gr. 8, 17:) *fecerant* 8, 17 (gr. 5, 6:) *fecerant* 5 *fecerat* 6
 (2^e ex.): *fecerat* 1, 11, 15, 30 *scr.* 9, 28 *fecerant* 14
 71,5 *solis*] (gr. 5, 6:) *solum* 5, 6
 71,6 *quaedam*] (gr. 5, 6:) *quadam* 5, 6 (+16, 30)
 71,6 *fit*] (1^{er} ex.): *sit* 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32,
 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) *sit* 5, 6 (gr. 8, 17:) *sit* 17 *scr.* 8 (*sit* 1, 11, 14, 15,
 28, 30 *scr.* 9, 20
 71,12 *itaque*] (gr. 8, 17:) *utique* 8, 17 (+4)
 71,15-72,16 *altera ... loco*¹] (1^{er} ex.): *om. (hom.)* 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16,
 18, 19, 21, 25, 26, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+	+	+	
			+	
			+	
		+	+	
			+	
			+	
			+	

Totaux pièce 4

4	5	8	13	
---	---	---	----	--

(gr. 5, 6:) *om. (hom.)* 5, 6 *om. (hom.)* 8, 17
 (2^e ex.): 1, 9, 11, 14, 20, 30 *scr.* 28
 72,19 *Ut*] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 72,20 *scilicet*] (gr. 8, 17:) *secundum* 8, 17 (+13)
 72,22 *eorum*] (gr. 8, 17:) *illorum* 8, 17
 72,28 *est*]] (2^e ex.): *sit* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 30 (+2, 10, 12, 29) *scr.* 28
 72,28 *in*] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 72,37 *ut*] (gr. 8, 17:) *et* 8, 17
 72,44 *ipsa*] (gr. 8, 17:) *ipso* 8, 17
 72,45 *nec*] (gr. 8, 16:) *neque* 8, 17 (+2, 10, 18, 21, 29, 33) (gr. 5, 6:) *neque* 6 *scr.* 5

Pièce 5

		+	+	
		+	+	
	+			
		+	+	
		+	+	
+	+	+	+	+
	+	+	+	
	+	+	+	
	+	+	+	
		+	+	
		+	+	

88,97 *inhaerenter*] (gr. 8, 17:) *sic add.* 8, 17
 88,97 *Ut*] (2^e ex.): *nisi* 1, 9, 14, 15, 20, 28, 30 *ubi* 11
 88,1 *in*] (2^e ex.): *-est add.* 11, 14, 15, 20, 28, 30 *om. (hom.)* 1, 9
 88,11 *reliquimus*] (gr. 8, 17:) *relinquimus* 8, 17 (gr. 5, 6:) *relinqui-*
mus 6 *scr.* 5
 (2^e ex.): *relinquimus* 1, 11, 14, 20, 28 *scr.* 9, 15, 30
 88,45 *secundo ... intellectuales*] (gr. 5, 6:) *om. (hom.)* 5 (*sed suppl. i.*
m. al. man.), 6 (*sed suppl. i. m. al. man.*) (+3)
 89,13 *an*] (gr. 8, 17:) *aut* 8, 17
 89,14 *arguitur*] (gr. 8, 17:) *arguebatur* 8, 17
 89,14 *compositum aliquid*] (2^e ex.): *inv.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 89,18 *Ergo*] (gr. 8, 17:) *Igitur* 8, 17
 89,16-18 *Secundo ... etc.*] (gr. 9, 12:) *om. (hom.)* 9, 12 (+16)
 89,20 *Composito*] (gr. 5, 6:) *Componendo* 5, 6
 89,23 *Quare*] *Igitur* 8, 17 (+*Ergo* 26)
 89,25 *secundum*] (1^{er} ex.): *om.* 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 20, 21, 25 (*sed*
secundum i. m. al. man.), 26, 29, 30, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27 *scr.*
 18
 (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 (2^e ex.): *om.* 1, 9, 11, 14, 15, 20 *scr.* 30
 89,28-29 *est compositum*] (gr. 8-17:) *inv.* 8, 17
 89,34 *cuiusmodi*] (gr. 8, 17:) *cuius* 8, 17 (gr. 5, 6:) *cuius* 6 *quibus* 5
 (+*Augustinus* *iiij* 32)
 89,34 *ut*] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17 (gr. 5, 6:) *om.* 5 *non (sed in ut corr. al.*
man?), 6
 90,37 *nisi*] (2^e ex.): *om.* 1, 11, 20, 28, 30 *scr.* 9, 14, 15
 90,43 *proficiendo*] (gr. 9, 17:) *perficiendo* 8, 17 (+30)
 90,45 *actu*] (2^e ex.): *actum* 1, 11, 20, 28, 30 *scr.* 15

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+	+	+	+
				+
				+
				+
				+

Totaux pièce 5

1	5	6	11	4
---	---	---	----	---

			+	+
			+	
	+			+
			+	
			+	
			+	
			+	
			+	
	+			
		+		
		+		
	+			
		+		
			+	
				+
				+
				+
+				
			+	
		+		
	+			
			+	
		+		

90,48 tripliciter] (2^e ex.): simpliciter 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 9, 28
 90,50 omnis] (gr. 5, 6:) omnes 5, 6
 90,51 de] (gr. 8, 17:) ab 8, 17
 90,52 specifica] et *add.* 9, 12 (+29, 32)
 90,54 album?] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)
 90,55 alba] (gr. 9, 12:) albo 9, 12 (*sed in alba corr. al. man.*)
 90,55 alia] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)

Pièce 6

105,84 Quartum] (gr. 9, 12:) Quarto 9, 12
 105,84 sunt] (gr. 8, 17:) in 8, 17
 105,86 scilicet] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 106,90 et] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6
 106,90 depellitur¹] (gr. 9, 12:) depellit 9, 12 (*sed in depellitur corr. al. man.*)
 106,91 autem] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17 (+18)
 106,92 Multa ... autem] (gr. 8-17:) *om.* (homoeceph.) 8, 17
 106,93 tamen] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 106,94 ibi] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17 (gr. 5, 6:) *om.* 6 *scr.* 5
 106,95 primo] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 106,96 postremo moto] (gr. 8, 17:) *inv.* 8, 17
 106,1 dextrum] (gr. 5, 6:) et *add.* 5, 6
 (2^e ex:) et *add.* 1, 9, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 106,2 ante] (2^e ex:) et *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30 *non add.* 9
 106,2 superius] (gr. 8, 17:) et *add.* 8, 17
 (2^e ex:) et *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 30 *non add.* 9, 29
 106,7 horum] (gr. 5, 6:) eorum 5, 6 (+9)
 106,10 immobili] (2^e ex:) ordo *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30 *non add.* 9
 106,14 moventur] (gr. 9, 12:) movetur 9, 12 (+28)
 107,17 sicut] (gr. 9, 12:) sic 9, 12 (+10, 17)
 107,21 eos¹ ... capite] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 107,24 utriusque] (1^{er} ex:) utrumque *add.* 2, 3, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27 utrum 4
 (gr. 5, 6:) utrumque *add.* 5, 6 (gr. 8, 17:) utrumque *add.* 8, 17
 (2^e ex:) utrumque *add.* 9, 11, 14, 15, 20 *om.* (hom.) 1 *non add.* 28, 30
 107,30 aliquam] (gr. 5, 6:) aliam 5, 6
 107,35 dextrum] (gr. 8, 17:) et *add.* 8, 17 (gr. 5, 6:) et *add.* 6 et *non add.* 5
 (2^e ex:) et *add.* 9, 11, 15, 28, 30 (+12, 31) et *non add.* 1, 14, 20

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+		+	
			+	
	+			+
				+
	+		+	
				+
	+			+

Totaux pièce 6

1	7	6	14	11
---	---	---	----	----

+				
	+		+	
		+	+	
	+		+	
			+	+
+				
	+		+	
		+	+	
	+		+	
+				+
	+		+	
		+	+	
				+

107,35 ante] (gr. 5, 6:) et *add.* 5, 6 (+9, 28)
 107,36 sursum] (gr. 8, 17:) et *add.* 8, 17 (gr. 5, 6:) et *add.* 6 et *non add.* 5
 107,39 haec] (gr. 8, 17:) hic 8, 17
 107,44 rectificationem] (gr. 5, 6:) rectitudinem 5, 6
 108,47 facit] (gr. 9, 12:) faciat 9, 12
 108,50 fit] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 108,57 moventur] (gr. 9, 12:) moveretur 9, 12
 108,57 hoc] (gr. 5, 6:) hic 5, 6
 108,58-59 a medio et ab organo] (gr. 8, 17:) ab organo et a medio 9, 17
 108,65 Et] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 108,65 solum] (gr. 9, 12:) autem *add.* 9, 12
 108,67 illud ... organum] (gr. 9, 12:) *om.* (hom.) 9, 12
 108,70 hoc] (gr. 5, 6:) hic 5, 6

Pièce 7

124,7 dicit] (1^{er} ex:) ait 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 32, 33, 34 *def.* 24, 27 *scr.* 31
 (gr. 5, 6:) ait 5, 6 (gr. 8, 17:) ait 8, 17
 (2^e ex:) 1, 9, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 124,9 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
 124,10 illud] (gr. 5, 6:) id 5, 6
 124,13 activum] (gr. 8, 17:) passivum 8, 17
 124,13 aliud] (gr. 9, 12:) illud 9, 12
 124,19 etiam] (1^{er} ex:) et 2, 3, 4, 7, 10, 12, 18, 19, 21, 32, 34 *def.* 24, 27 *scr.* 31, 33
 (gr. 5, 6:) et 5, 6 (gr. 8, 17:) et 8, 17
 (2^e ex:) et 1, 11, 14, 15, 20, 30 in 9 *scr.* 28
 124,19 actu aliquo] (gr. 8, 17:) *inv.* 8, 17
 124,19 aliquid] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 124,22 dictam] (gr. 9, 12:) iam 9, 12
 124,27 particularia] (gr. 5, 6:) vel pertinentia (pti^a) 6 pertinentia 5
 124,27 et] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *om.* 17 *scr.* 8
 124,27 omnem] (1^{er} ex:) causam 3, 4, 7, 12 (*sed exp. et omnem i. m. al. man.*), 21 (*id.*), 25, 29 (*sed exp.*), 32, 34 (*sed omnes i. m. al. man.*) communem 2 (? cōm), 33 *lac.* 26 *om.* 10, 18 *def.* 24, 27 *scr.* 16, 18, 19, 31
 (gr. 8, 17:) omnem 8, 17 (gr. 5, 6:) omnem 5 rationem? 6
 (2^e ex:) omnem 1, 11, 14, 15, 20, 28, 31 causam 9
 124,28 est] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (*sed sup. lin. al. man. ante tale*)

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
+	+	+	+	+
				+
				+
				+
+	+	+	+	+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+

Totaux pièce 7

5	11	2	15	13
---	----	---	----	----

				+
				+
			+	
			+	
			+	
				+
				+

Pièce 8

124,30 Unde] (gr. 9, 12:) Ut 9, 12
 125,36 sed] (gr. 9, 12:) secundum 9, 12 (+15)
 125,40 autem] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 125,42 consiliari] (gr. 9, 12:) considerari 9, 12
 345,76 expetitur] (1^{er} ex.): 2, 4, 10, 12, 16, 19, 21 (*sed -d- in -t-*
corr. ?), 25, 26, 29, 32, 33 *def.* 24, 27 *scr.* 2, 18, 31
 (gr. 5, 6:) expeditum 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.): expeditum 9, 11, 14, 15, 20, 30 expositum 28
scr. 1
 125,44 non² ... vel³] (gr. 9, 12:) om. (*hom.*) 9, 12
 125,49-50 illud non potest 1 (gr. 8, 17:) non potest illud 8, 17
 125,55 ab²] (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (+3, 9, 25, 29, 30) (gr. 8, 17:) om. 17
scr. 8
 125,55 aliquo] (1^{er} ex.): alio 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18, 19, 25, 26, 31,
 32, 33, 34 quo 29 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) alio 5, 6 (gr. 8-17:) alio 8, 17
 (2^e ex.): alio 11, 14, 20, 28, 30 om. (*hom.*) 9 *scr.* 1, 15
 125,57 licet] (gr. 8, 17:) sed 8, 17 (+19)
 125,58 aut¹] (gr. 8, 17:) ut 8, 17
 125,57 aut³] (gr. 5, 6:) a *add.* 5, 6 (gr. 8, 17:) a *add.* 8, 17 (+9, 10,
 15, 28)
 126,62 voluntas] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 126,65 fundata] (gr. 9, 12:) fundatur 9, 12 (+6)
 126,66 in] (gr. 8, 17:) om. 8, 17
 126,68 ad] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 126,75 autem] (gr. 8, 17:) quidem 8, 17
 126,77 autem] (gr. 9-12:) enim 9, 12
 126,77 videtur] (gr. 9, 12:) autem *add.* 9, 12
 126,78 ibi] (gr. 8, 17:) om. 8, 17
 126,83 Ubi] (gr. 5-6:) Nisi 5, 6

(gr. 9, 12:) quia 9, 12

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+
				+

Totaux pièce 8

1	4	7	9	24
---	---	---	---	----

142,91 voluntati tribuitur] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17
 142,92 in] (gr. 8, 17:) et 8, 17
 (2^e ex.): et in 1 et 14, 20, 28, 30 *scr.* 9, 11, 15
 142,94 irrationabiles] (2^e ex.): irrationales 11, 12, 14, 15, 17, 28
 rationales 9
 142,00 rationales] (gr. 9, 12:) rationes 9, 12
 143,5 loquendi] (gr. 8, 17:) loquendo 8, 17
 143,7 est verum] (gr. 9, 12:) videtur 9, 12
 143,12 exsequendo] (gr. 9, 12:) sequendo 9 equendo 12 (*sed in exse-*
quendo corr.)
 143,12-13 sed ... subordinare] (gr. 8, 17:) om. (*hom.*) 8, 17
 143,14-15 in] (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (+9, 26)
 143,16 perveniat] (gr. 9, 12:) inveniat 9, 12
 143,18 virtute] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 143,19 dictum modum] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17
 143,20 alius] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 143,21 sed] (gr. 9, 12:) et 9, 12
 143,21 imperatur] (gr. 9, 12:) imperamur 9, 12 (*sed in imperatur*
corr.) ipsis *add.* 9, 12
 143,21 intus] (gr. 9, 12:) intra 12
 143,22 ad] (gr. 9, 12:) et 9, 12
 143,24 omnibus (2^e ex.): aliis *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 30 non *add.* 9, 28
 143,27 idem] (2^e ex.): om. 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30 non *add.* 9, 28
 143,28 condicione] (1^{er} ex.): consideratione 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 18,
 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) consideratione 5, 6 (gr. 8, 17:) consideratione
 8, 17
 (2^e ex.): *scr.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30 consideratione 9
 144,34 in¹] (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (+9, 11)
 144,37 supernaturalem] (gr. 5, 6:) comprehendere 5, 6
 144,38 eum] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 144,39 cogitet] (gr. 9, 12:) contingeret 9 continget 12 (*sed exp. et*
cogitet i. m. al. man.)
 144,39 Secundum quem modum] (gr. 9, 12:) Quemadmodum 9, 12
 (ad *sup. lin.*)
 144,45 praeveniri] (gr. 9, 12:) praevenire 9, 12 (*sed in praeveniri*
corr. al. man.)
 144,48 principatu] (gr. 9, 12:) principando (pⁿdo) 9, 12
 144,53 multo] (gr. 8, 17:) om. 8, 17
 144,55 quoad illos motus] (gr. 8, 17:) om. (*hom.*) 8, 17

Pièce 9

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>	
		+		+	161,61 dicere] (2 ^e ex.): dicere esse 14 esse 1, 11, 15, 20, 28, 30 <i>scr.</i> 9
			+		161,64 homo] (gr. 9, 12:) vero 9 non 12 (+15)
		+			161,64 ex] (gr. 8, 17:) de 8, 17
		+			161,67 ex quinque compositum esse naturis] (2 ^e ex.): compositum esse ex quattuor 1, 11, 14, 15, 20, 30 <i>scr.</i> 9
		+			161,67 et] (2 ^e ex.): ex 1, 11, 14, 15, 19, 30 <i>scr.</i> 9, 28
				+	161,71 natura] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
				+	161,73 quoniam] (gr. 9, 12:) quam 9, 12 (+4)
				+	161,74 dicitur] (gr. 9, 12:) dicunt 9 dicuntur 12 (+16)
		+			162,86 ab invicem ¹ (<i>seq. ad invicem</i> ²)] (2 ^e ex.): <i>om. (hom.)</i> 1, 14, 15, 20, 30 <i>invicem</i> ¹ <i>ad om. (hom.) sed id</i> 11, 14 <i>scr.</i> 28
				+	162,89 dicitur] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
				+	162,90 et] (gr. 8, 17:) <i>om.</i> 8, 17
			+		162,91 (gr. 8, 17:) ac] (gr. 8, 17:) atque 8, 17
		+			162,95 vivificet] (2 ^e ex.): usitet 1, 14, 15, 20, 30 (+2, 18, 29 (<i>sed in vivificet corr. al. man.</i>) <i>scr.</i> 9, 28
			+		162,00 anima procreatur] (2 ^e ex.): <i>inv.</i> 1, 11, 14, 15, 20, 30 <i>scr.</i> 9, 28
	+				162,3 secundum] (gr. 5, 6:) est 5, 6
		+			162,4-5 productione] (gr. 9, 12:) propagatione 9, 12
				+	163,11 eum] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12 (+11)
				+	163,27 est facta] (gr. 9, 12:) <i>inv.</i> 9, 12
				+	163,27 figurata] (gr. 9, 12:) figura 9, 12
				+	164,31 dicit ²] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12 (+10)
			+		164,32 ad ¹] (gr. 8, 17:) et 8, 17
		+			164,32-33 nervi et carnes] (2 ^e ex.): carnes et nervi 1, 11, 14, 20, 30 <i>scr.</i> 9, 28
	+				164,33 cutis] (gr. 5, 6:) artis 5, 6 (<i>sed in cutis corr. al. man.</i>)
		+			164,36 vixerunt] (gr. 5, 6:) unxerunt 5 vinxerunt 6
+					164,38 est] (1 ^{er} ex.): <i>om.</i> 3, 4, 10, 12, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 <i>def.</i> 24, 27 <i>scr.</i> 2, 7, 16, 18
					(gr. 5, 6:) <i>scr.</i> 5, 6 (gr. 8, 17:) <i>scr.</i> 8, 17
		+			(2 ^e ex.): <i>om.</i> 1, 9, 11, 14, 20, 30 <i>scr.</i> 15, 28
				+	164,38 Insufflante] (gr. 9, 12:) Insufflato 9, 12
				+	164,39 vivificetur] (gr. 9, 12:) vivificaret 9, 12
	+				164,41 describat] (gr. 5, 6:) describit 5, 6 (gr. 8, 17:) discernit 8, 17
				+	164,41 aliam] (gr. 9, 12:) animam 9, 12
				+	164,41 animarum] (gr. 9, 12:) animam 9, 12
				+	164,44 limo] (gr. 9, 12:) bono 9, 12
				+	164,46 Sed] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
				+	164,47 ratione] (gr. 9, 12:) forte 9, 12
				+	164,48 aliquid] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
+					164,49 dici potest (1 ^{er} ex.): <i>inv.</i> 2, 3, 4, 7, 10, 12, 16, 19, 20, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 <i>def.</i> 23, 27

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+	+	+	+

Totaux pièce 9

2	5	10	4	19
---	---	----	---	----

(gr. 5, 6:) *inv.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *inv.* 8, 17
(2^e ex:) *inv.* 1, 9, 11, 14, 15, 28, 30
164,51 quod] (gr. 9, 12:5 *ratione add.* 9, 12

Pièce 10

			+		180,87 animal uno modo] (gr. 8, 17:) <i>om.</i> (hom.) 8, 17
				+	180,90-91 praeter] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12 (+13)
				+	180,91 erit] (gr. 9, 12:) est 9, 12
			+		180,92 quomodo] (gr. 8, 17:) quia 8, 17 (? q.)
			+		180,94 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
		+	+		180,98 patienti] (gr. 8, 17:) patiente 8, 17 (2 ^e ex.): 1, 11, 14, 15, 28, 30
			+		180,1 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
				+	180,1 quid] (gr. 9, 12:) quod 9, 12 (+5, 11)
			+		181,18 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
				+	181,20 non] (gr. 9, 12:) sit <i>add.</i> 9 fit <i>add.</i> 12
				+	181,20 adnihilato] (gr. 9, 12:) adnihilatio 9, 12
+					181,22 id] (1 ^{er} ex.): non 2 (<i>sup. lin.</i>), 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21 (<i>sed</i> <i>eras. et id sup. lin. al. man.</i>), 25 (? <i>conf.</i>), 26, 29, 31, 32, 33, 34 nunc 12 <i>def.</i> 24, 27
	+		+		(gr. 5, 6:) non 5, 6 (gr. 8, 17:) non 8, 17 (2 ^e ex.): <i>scr.</i> 1, 11, 14, 15, 20, 28 <i>om.</i> 30 (gr. 9, 12:) nunc 9, 12
		+	+		181,24 prius ibi] (gr. 8, 17:) <i>inv.</i> 8, 17
				+	181,32 hoc] (2 ^e ex.): hic 1 (<i>vel hoc?</i>), 14, 15 (<i>id.</i>) 20, 30 <i>scr.</i> 28, 30 (gr. 9, 12:) hic 9, 12
				+	181,32 fieret] (gr. 9, 12:) fiet 9, 12 (<i>vel fiet? 1</i>)
	+			+	182,40 quaestionibus] (gr. 5, 6:) sicut <i>add.</i> 5, 6
			+		182,43 appellare] (gr. 9, 12:) appellari 9, 12
			+		182,45 fiat] (gr. 8, 17:) fiet 8, 17 (<i>sed in fiat corr.</i>)
	+			+	182,46 re] (gr. 5, 6:) re] illius <i>add.</i> 5, 6
				+	182,49 sicut] (gr. 9, 12:) sicut] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12 (<i>sed sup. lin. al.</i> <i>man.</i>)
	+			+	182,53 neque quod] inquit 5, 6
				+	182,53 quod] (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
				+	182,57 aliis] (gr. 9, 12:) et <i>add.</i> 9, 12
			+		182,57 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17 (gr. 9, 12:) <i>om.</i> 9, 12
			+		182,57 secundum ... panis] (gr. 8, 17:) forma panis secundum istos 8, 17
	+				183,62 gradum] (gr. 5, 6:) gradu 5, 6
			+		183,72 habet] (gr. 8, 17:) habeat 8, 17 (+16)

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
				+
				+
				+
			+	+
				+

Totaux pièce 10

1	5	6	11	14
---	---	---	----	----

		+	+	+
			+	+
	+			+
	+		+	+
	+			+
+			+	+
		+		+
	+		+	+
			+	+
		+		+
			+	+
	+			+
	+		+	+
		+		+
			+	+

Pièce 11

- 199,60 Nunc] Vere (? u^e) 9, 12 (*sed in Nunc (?) corr.*)
 199,60 autem] (2^e ex.: 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 199,60 quia] (gr. 8, 16:) quod 8, 16 (+10, 12 (*sed in quando (?) corr.*
al. man.), 18)
 199,61 in] (gr. 9, 12:) de 9, 12
 199,67 autem] (2^e ex.: contrarium *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 200,70 agentis] (gr. 8, 17:) corrumpendo *add.* 8, 17
 200,73 perduxerit] (gr. 5, 6:) produxerit 5, 6 (+12, 20, 28)
 200,73 Talium] (gr. 9, 12:) Calidum 9, 12
 200,79 ipsam] (gr. 5, 6:) istam 5, 6 (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 200,80 id] (gr. 5, 6:) illud 5, 6
 200,84 tamen non] (gr. 5, 6:) tantummodo 5, 6 (*sed in tamen non*
eras.)
 200,84 li] (gr. 8, 17:) hoc 8, 17
 200,88-89 substantiam ... demonstrat] (gr. 8, 17:) *om.* (*hom.*) 8, 17
 201,92 quod] (gr. 9, 12:) ad 9, 12 (+20)
 201,92 illo] (1^{er} ex.: *om.* 2, 3, 4, 7, 18, 21, 25, 31, 32 *def.* 24, 27 *scr.*
 10, 12, 16, 19, 26, 29, 33, 34 (*sed exp. al. (?) man.*)
 201,92 non] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17 (gr. 5, 6:) *om.* 6 *scr.* 5
 201,97 quamlibet] (2^e ex.: 1, 20, 28, 30 *scr.* 11, 14, 15
 201,9 ubi] (gr. 5, 6:) nisi 5, 6 (+7)
 201,11 consistat] (gr. 8, 17:) consistit 8, 17 (+16)
 201,15 quae] (2^e ex.: qui 1, 11, 13, 14, 15, 28, 30 (+15) *scr.* 12, 16
 201,15 qui] (gr. 9, 12:) quae 9, 12 (*sed in qui corr. al. man.*)
 202,17 redegerunt] (gr. 8, 17:) redigerunt 8, 17 (+1, 4, 18) (gr. 5, 6:)
 redigerunt 6 *scr.* 5
 202,25 ecclesiae] (2^e ex.: esse 1, 11, 13, 14, 15, 20, 28, 30
 202,26 quam] (gr. 9, 12:) quo 9, 12
 202,27 ubi] (gr. 9, 12:) ut 9, 12 (+1)
 202,29 est] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6
 202,30 vobis] (+4, 7, 8:) nobis
 (gr. 5, 6:) nobis 5, 6 (gr. 8-17:) nobis 8, 17
 (2^e ex.: 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 202,33 aliqua] (gr. 5, 6:) alia 5, 6

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
				+
	+			
	+			
	+			

Totaux pièce 11

1	10	5	7	7
---	----	---	---	---

Pièce 12

		+	+	+
+				+
	+			
		+		+
			+	+
		+	+	+
		+		+
+		+		+
	+		+	+
		+		+
			+	+
		+		+
	+			+

- 202,34 et ... incertum] *om.* (*hom.*) 9, 12
 202,35 hoc] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6
 202,39 sunt] (gr. 5, 6:) sint 5, 6
 202,41 vobis] (gr. 5, 6:) nobis 5, 6 (+4, 7, 10, 11, 33)

- 220,11 et ... est] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 220,12 praecedens] (2^e ex.: 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 220,12 certitudine] (gr. 8, 17:) certificatione 8, 17
 220,13 super ... revelatione] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 220,13 in aliquo est] (1^{er} ex.: *scr.* 16, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32 *def.*
 24, 27 est in aliquo 2, 3, 4, 7, 10, 18, 34
 220,16 fuit certificata] (gr. 5, 6:) *inv.* 5, 6
 220,16-17 certificata ... fuit] (gr. 9-12:) (gr. 9, 12:) *om.* (*hom.*) 9, 12
 220,23 exclusit] (gr. 9, 12:) excludit 9, 12
 220,23 infra] (gr. 9, 12:) in 9, 12 (*sed in ibi mut. al. man.*)
 220,24 sunt] (2^e ex.: posita *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 220,25 se plene] (gr. 8, 17:) *inv.* 8, 17
 220,26 bonitate] (gr. 8, 17:) et *add.* 8, 17
 220,27 ut] (2^e ex.: 1, 15, 20, 28, 30 *scr.* 14
 220,30 Denique] (gr. 9, 12:) Deinde 9, 12
 221,34 ne] (gr. 8, 17:) 8, 17 (*nec (?) sed in ne corr. al. man.*)
 221,36 illam] (gr. 9, 12:) eam 9, 12
 221,39 fecunditati] (1^{er} ex.: *scr.* 12, 16, 19, 21 (*sed in fecunditate*
corr. al. man.), 25, 26, 29, 32, 33 fecunditate 7, 18, 31, 34
 fecunditatem 2, 3, 4, 10
 (gr. 8, 17:) *scr.* 8 fecunditate 17 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6
 221,39-40 dicit Augustinus] (2^e ex.: *inv.* 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 221,41 omnem] (1^{er} ex.: causam 2, 3 (*sed exp. et omnem i. m. al.*
man.), 7, 10 (*sed exp. et causam i. m. al. man.*), 19 (*sed del. et*
omnem i. m. al. man.), 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 (*sed exp. et*
omnem i. m. al. man.) *def.* 24, 27 *scr.* 4, 12, 16, 18
 (gr. 5, 6:) tamen 5, 6 (gr. 8, 17:) tam 8, 17
 (2^e ex.: *scr.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) *scr.* 9, 12
 221,42 veritatis] (gr. 9, 12:) veritatem 9, 12
 221,44 et fecunditatis] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 221,47 permanens] (2^e ex.: permaneret 1, 14, 15, 20 (*sed in perma-*
nens corr.) 30 permanet 11 *scr.* 28
 221,52 eius] (2^e ex.: votum *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 221,63 perditioni] (gr. 5, 6:) perditioni 5, 6 (*sed del. et perditioni i.*
m. al. man.)

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
			+	+
	+			
	+			
+			+	+
	+			
+			+	
		+		
		+		
+	+		+	
		+		

Totaux pièce 12

5	7	12	10	14
---	---	----	----	----

Pièce 13

			+	
				+
				+
+	+		+	
		+		
		+		+
				+

222,66 dignum] (gr. 9, 12:) digna 9, 12 (*vel dignam? digna*)
 222,68 et] (gr. 8, 17:) in- 8, 17
 222,69 virginitatis] (gr. 5, 6:) virginitate 5, 6 (*sed in virginitate corr. al. man.*)
 222,72 quibus] (gr. 5, 6:) quo 5, 6
 222,72 instituta] (gr. 8, 17:) institutum 8, 17
 222,77 potuit] (gr. 9, 12:) potuerit 9, 12
 222,79 illos] (1^{er} ex.): om. 2, 3, 4, 7, 10, 18, 31 *def.* 24, 27 *scr.* 16, 19, 21, 24, 26, 29, 32, 34
 (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (gr. 8, 17:) om. 8 *scr.* 17
 (2^e ex.): *scr.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) *scr.* 9, 12
 222,80-81 quomodocumque] (1^{er} ex.): *scr.* 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 19, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 8, 17:) quandocumque 8, 17 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6
 (2^e ex.): quomodocumque tempore 14, 30 quocumque tempore 1, 11, 15, 20, 28
 (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 222,87 possit] (gr. 9, 12:) posset 9, 12
 222,93 quia] (gr. 8, 17:) quod 8, 17
 222,93-223,94 damnabilis] (2^e ex.): est *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 223,96-97 quod ... Certificata] (gr. 9, 12:) om. (*hom.*) 9, 12 (*sed Certificata suppl. al. man.*)
 223,00 Sicut] (2^e ex.): Sic 11, 14, 15, 20, 28, 30 om. (*hom.*) 1
 223,1 simpliciter] (1^{er} ex.): om. 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (gr. 8, 17:) om. 8, 16
 (2^e ex.): *scr.* 11, 14, 20, 28, 30 om. (*hom.*) 1 simplex 15
 (gr. 9, 12:) om. 9, 12

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
		+		
+				+
	+		+	+
	+	+		+
		+		+
+				+
	+			+
+				+
	+	+	+	
		+		+
+				+

237,73 corporis] (2^e ex.): sui *add.* 1, 11, 14 (*sup. lin.*), 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) coī 9, 12 (*sed exp. et ecclesia i. m. al. man.*)
 237,73 haberent] (gr. 9, 12:) haberet 9, 12
 237,75 aliquas] (gr. 9, 12:) aliquis 9, 12
 237,76 fecissent] (1^{er} ex.): fecisset 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 22, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) fecisset 5, 6 (gr. 8, 17:) fecisset 8, 17
 (2^e ex.): *scr.* 1, 11, 14, 15, 20, 30
 (gr. 9, 12:) fecisse 9 fecisset 12
 237,76 fortasse] (gr. 5, 6:) forte 5, 6 (gr. 8, 17:) forte 8, 17
 237,80 nisi] (gr. 9, 12:) ubi 9, 12 (*sed exp. et nisi i. m. al. man.*)
 238,84 hoc] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 238,86 ad] (2^e ex.): om. 1, 11, 15, 28, 30 *scr.* 14
 238,90 tamen] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 238,91 deferendum] (gr. 9, 12:) differendum 9, 12 (*sed in deferendum corr. al. man.*) (+11, 19)
 238,93 aut] (1^{er} ex.): vel 2, 18, 20, 22, 25, 29, 31 *def.* 24, 27 *scr.* 3, 4, 10, 16, 19, 26, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.): *scr.* 1, 11, 14, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) vel 12 *scr.* 9
 238,96 nonum] dicendum *add.* 5, 6
 238,96 abbatis] (gr. 9, 12:) abbas 9, 12
 238,98 praepositae] (1^{er} ex.): impositae 2, 20, 22, 24 (*sed in praepositae corr. al. man.*), 29, 31, 33 *scr.* 4, 10, 26, 32, 34 propositae 7, 14, 16, 19 propositae 18
 (gr. 5, 6:) propositae 5, 6 (gr. 8, 17:) propositae 8, 17
 (2^e ex.): propositae 1, 11, 14, 15, 20, 28
 (gr. 9, 12:) impositae 9, 12
 238,98 consensus] (gr. 9, 12:) concessus 9, 12
 238,98 intervenit] (2^e ex.): intervenerit 1, 11, 14 (*sed -rut*), 15, 20, 30 *scr.* 28
 238,5 si quid] (1^{er} ex.: *scr.*) 3, 4, 10, 16, 18, 19, 26, 33 *Sed quid* 32 numquid 2, 7, 20, 22 (*sed in si quid corr. al. man.*), 29, 31 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8-17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.): *scr.* 1, 11, 14, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) numquid 12 (*sed in num quod corr. al. man.*)
 239,9 dicendo] dicendum 8, 17 (+7, 9, 10) (gr. 5, 6:) dicendum 6 *scr.* 5
 239,10 libero] (gr. 9, 12) liber 9, 12
 239,11 casum] (2^e ex.): in *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 239,14 hoc in] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17
 239,15 positionem] (gr. 9, 12:) ipsum 9, 12
 239,15 in] (gr. 9, 12:) om. 9, 12

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
		+		+
				+
				+
+		+	+	
		+		+
+				+
		+		+
+				+

Totaux pièce 13

8	8	12	7	18
---	---	----	---	----

239,21 etiam] (2^e ex.:) 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 239,24 forte] (gr. 9, 12:) etiam 9, 12
 239,26 esset] (2^e ex.:) est et 1, 11, 14, 15 (et *sup. lin.*), 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) esse 9, 12 (*sed in esset corr. al. man.*)
 239,29 credo] (gr. 9, 12:) cum Deo est 9, 12 (*sed cum Deo exp. et credo i. m. al. man.*)
 239,30 elegit] (gr. 8, 17:) eligit 8, 17
 239,32 dicit] (2^e ex.:) Glossa *add.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 239,34 Sed] (1^{er} ex.:) Si 2, 7, 18, 21 (*sed in Sed corr. al. man.*), 25
 (*id.*), 29, 31 *def.* 24, 27 *scr.* 3, 10, 16, 19, 26, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) 8, 17
 (2^e ex.:) *scr.* 1, 11, 14, 15, 28, 30
 (gr. 9, 12:) Si 9, 12
 239,34 numquid] (1^{er} ex.:) numquam 2, 3, 18, 21 (*sed in numquid corr. al. man.*), 22, 25 (*id.*), 26, 29, 31 *def.* 24, 27 *scr.* 4, 10, 16, 19, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) numquam 17 *scr.* 8
 (2^e ex.:) *scr.* 1, 11, 14, 15, 28, 30
 (gr. 9, 12:) numquam 9, 12
 240,42 cadere] (gr. 9, 12:) tradere 9, 12 (*sed in cadere corr. al. man.*)
 240,42 virum constantem] (1^{er} ex.:) *inv.* 2, 7, 20, 22, 25, 29, 31, 34
def. 24, 27 *scr.* 3, 4, 10, 19, 26, 32, 33
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.:) *scr.* 1, 11, 14, 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) *inv.* 9 *scr.* 12

Pièce 14

	+			+
				+
				+
				+
			+	+
				+
			+	+
	+			+

257,90 quod¹] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)
 257,93 vita] (gr. 5, 6:) videre 5, 6 (*sed in vita corr. al. man.*)
 257,2 sine] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)
 257,2 non] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 257,2 nisi] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)
 257,2 nisi in corpore] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 257,4 hominum] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (gr. 8, 17:) *om.* 17 (*sed i. m. al. man.*) *scr.* 8
 258,6 II¹] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 258,7 multo fortius est] (2^e ex.:) et multo fortius 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 et multo fortius et 28
 258,8 quod] (gr. 5, 6:) non *add.* 5, 6
 258,9 nobis omnino] (gr. 8, 17:) *inv.* 8, 17 (+1, 4)

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+			
	+			
			+	+
			+	+
	+			
		+		
+		+		
	+		+	
		+		+
+				+
			+	
		+		
	+		+	
		+		
			+	
	+			

258,12 memoriam] (gr. 5, 6:) et *add.* 5, 6
 258,15 quodam modo procedere] (gr. 5, 6:) procedere quodam modo 5, 6
 258,17 et ³unde] (2^e ex.:) unde et 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 et unum 26
 (gr. 9, 12:) et³ *om.* 9, 12
 258,17 excogitabat] (gr. 8, 17:) cogitabat 8, 17 (+1, 9)
 258,19 in¹] (gr. 9, 12:) ponit 9, 12 (*sed in ponat corr.*)
 258,19 in¹] (gr. 5, 6:) illo *add.* 5, 6
 258,19 solo habitu] (2^e ex.:) *inv.* 1, 11, 13, 14, 20, 30 solo *om.* 14, 15 non *inv.* 26
 258,23 aliquid] (2^e ex.:) ad 1, 13, 14, 20, 30 aliud 11, 15 *scr.* 26
 258,25 noverit] (1^{er} ex.:) novit 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 22, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24, 27
 (gr. 5, 6:) novit 5, 6 (gr. 8, 17:) novit 8, 17
 (2^e ex.:) novit 1, 11, 13, 14, 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) novit 9, 12
 259,26 iste] (1^{er} ex.:) illa 2, 3, 4, 7, 10, 18, 21, 22, 25, 29, 31, 32, 33, 34
def. 24, 27 *scr.* 16, 19, 26, 29
 (gr. 5, 6:) *scr.* 5, 6 (gr. 8, 17:) ille 8, 17
 (2^e ex.:) *scr.* 1, 13, 14, 15, 20, 28, 30 ille 11
 (gr. 9, 12:) ille 12 *scr.* 9
 259,27 sit (vel sic?)] (1^{er} ex.:) sic 2 (*sed sit i. m. al. man.*), 3, 4, 7, 10, 16, 21 (*sed fit sup. lin. al. man.*), 22, 25, 26, 29, 31, 33, 34 *def.* 24, 27 *scr.* 18, 19, 32
 (gr. 5, 6:) sic 5, 6 (gr. 8, 17:) sic 8, 17
 (2^e ex.:) sic 1, 11, 13, 14, 15, 20, 28, 30
 (gr. 9, 12:) sic 9, 12
 259,31 intellectam] (gr. 9, 12:) intellectum 9, 12 (+11)
 259,33 continentur] (gr. 9, 12:) continetur 9, 12
 259,34 quod] (gr. 8, 17:) quia 8, 17
 259,34 nisi] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6 (*sed sup. lin. al. man.*)
 259,37 et¹] (2^e ex.:) *om.* 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
 259,41 ibidem] (2^e ex.:) *om.* 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 non *add.* 28
 259,44 meminera] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+11)
 259,47 sive non cogitantur] (gr. 8, 17:) *om.* (*hom.*) 8, 17
 259,48 et] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
 259,49 cogitando] (2^e ex.:) cognoscendo 1, 11, 13, 15, 20, 28, 30 (+6) *scr.* 14
 259,50 ex ... coepit] (gr. 5, 6:) esse coepit ex quo 5, 6
 259,51 se¹] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 259,52 destitit] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 259,52 ac] (gr. 9, 12:) et 9, 12
 259,53 qua] (gr. 8, 17:) quo 8, 17
 259,53 verbum] (gr. 5, 6:) verbis 5, 6
 259,54 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
			+	
		+		+
+	+			
	+	+	+	
				+
			+	+
		+		+

Totaux pièce 14

3	13	13	14	20
---	----	----	----	----

[illegible]

Pièce 15

276,16 ista] (2^e ex.:) *om.* 1, 11, 15, 20, 28, 30 *scr.* 14
276,17 et] (gr. 8, 17:) in- 8, 17 (+ 1, 5, 9, 15, 22)
276,71 ibi] (2^e ex.:) ibidem 1, 11, 15, 20, 22 (+ 3 (*sed in ibi corr.*))
scr. 14, 28
276,25 imaginabitur] (gr. 9, 12:) virginabitur (?) 9, 12 (*sed exp. et*
imaginabitur i. m. al. man.)
277,31 forma est] (gr. 5, 6:) inv. 5, 6
277,33 a¹ ... dependent] (gr. 8, 16:) *om.* (*hom.*) 8, 17 (gr. 5, 6:) *om.*
(*hom.*) 6 *scr.* 5
277,33-36 licet ... corruptio] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
277,34 per consequens] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
277,37 ex] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 16 (*sed sup. lin. al. man.*)
277,42 potentia] (1^{er} ex.:) potentiae 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 21, 22, 25,
26, 29, 34 *def.* 24, 27 *scr.* 18, 32, 33
(gr. 5, 6:) potentiae 5, 6 (gr. 8, 17:) potentiae 8, 17
(2^e ex.:) potentiae 1, 11, 14, 20, 30 potentia 14, 15, 28
(gr. 9, 12:) potentiae 9, 12
277,43 appetitus] (gr. 9, 12:) aptitudo 9, 12
278,59 suae] (2^e ex.:) ex parte privationis *add.* 11 et ex parte
privationis *add.* 1, 15, 20 (*i. m. manu scribae*), 28, 30 *non add.* 14
278,61 substantiae] (gr. 8, 17:) *om.* 8, 17
278,61 substantiae materiae] (gr. 5, 6:) inv. 5, 6
278,63 patitur] (1^{er} ex.:) pura 2, 3, 4, 7, 10, 16, 21, 22, 25 (*sed in*

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12)
+	+	+		
	+		+	+
			+	+
	+	+		+
		+		+
	+		+	
	+			+
			+	+
			+	+
			+	+
			+	+
			+	+

Totaux pièce 15

4	8	7	17	11
---	---	---	----	----

		+		
		+		

patitur *corr. al. man.*, 29, 31, 33 (*sed exp. et ponatur sup. lin. al. man.*), 34 (*sed del. et patitur i. m. al. man.*) *def.* 24, 27
(gr. 5, 6:) pura 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
(2^e ex.): pura 1, 11, 14, 15, 30 ponatur 20 *scr.* 26
(gr. 9, 12:) pura 9 patitur 12

278,65 patietur] (1^{er} ex.): ponatur 2, 3, 7, 10, 16, 18, 19 (*sed del. et patitur i. m. al. man.*), 21 (*sed in patiatut corr. al. man.*), 22, 25 (*sea patietur i. m. al. man.*), 26, 29, 31, 34 (*sed del. et patitur i. m. al. man.*) patitur 32 *scr.* 4
(gr. 5, 6:) ponatur 5, 6 (*sed in patietur corr. al. man.*)
(gr. 8, 17:) patitur 8, 17
(2^e ex.): ponatur 1, 11, 14, 20, 30 patitur 28
(gr. 9, 12:) patitur 9, 12

278,65 modo] (gr. 9, 12:) non 9, 12

278,65 patitur] (1^{er} ex.): patitur] pura 2, 4, 7, 10, 16, 19, 21, 25, 31, 33, 34 (*sed del. et patitur i. m. al. man.*) pura 2 *om.* 3 *def.* 24, 27
(gr. 5, 6:) pura 5, 6 (gr. 8, 17:) pura 17 *scr.* 8
(2^e ex.): pura 1, 11, 14, 15, 20, 30 *scr.* 28
(gr. 9, 12:) puta 9 pura (*sed exp. et patitur i. m. al. man.*)

278,66 quem] quam 9, 12

278,67 est] (2^e ex.): *om.* 1, 11, 15, 20, 30 *scr.* 14, 28

278,71 caelo] (gr. 8, 17:) etiam *add.* 8 (*sed exp.*), 17

278,82 non] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6

278,83 dicendum] (gr. 9, 12:) ducem 9, 12 (*sed exp. et dico i. m. al. man.*)

278,83 id] (gr. 5, 6:) illud 5, 6

278,86 et¹] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12

279,6 fundamenta] (gr. 9, 12:) fundamentum 9, 12

279,7 VII^o] (gr. 8, 17:) VIII^o 8, 17
(gr. 9, 12:) V^o 9, 12

279,8 ergo¹] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17

279,8 ergo²] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17

279,8-9 alio homine] (gr. 8, 17:) in *add.* 8, 17

279,10 Contra] (gr. 8, 17:) potest 8, 17

279,17 habent] (gr. 8, 17:) potest 8, 17

279,17 in¹] (gr. 8, 17:) ex 8, 17

Pièce 16

297,15 quod?] (2^e ex.:) in *add.* 1, 15, 20, 30 *om.* (*hom.*) 11 *non add.*
13, 26
297,16 quae] (2^e ex.:) quod 15, 20, 28, 30 *om.* (*hom.*) 11 nñ 1 *non add.*
14, 28

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
			+	
		+		
			+	+
				+
	+			+
		+		
		+		
	+			
			+	+
				+

Totaux pièce 16

6	3	6	3	6
---	---	---	---	---

				+
				+
				+
+				
+				
	+		+	
		+		+
			+	
		+		+
			+	
				+
	+			+
			+	

Pièce 17

- 317,29 per] (gr. 9, 12:) quod 9, 12 (+11)
 317,29 Augustinum] (gr. 9, 12:) Augustinus 9, 12
 317,33 ut] (gr. 9, 12:) unde 9, 12
 318,39 diffamaverit] *vel* diffamaverat? A
 (1^{er} ex.:) diffamaverat 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 22, 25,
 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34 *def.* 24
 (gr. 5, 6:) diffamaverat 5, 6 (gr. 8, 17:) diffamaverat 8, 17
 (2^e ex.:) diffamaverat 1, 14, 15, 28 *scr.* 11, 20, 30
 (gr. 9, 12:) diffamaverat 9, 12
 318,40 solum] (2^e ex.:) *om.* 11, 14, 20, 30 *scr.* 1, 15, 28
 318,42 evangelico] (2^e ex.:) *om.* 11, 14, 20, 28, 30 (+12) *scr.* 1, 15
 318,42 quod] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 318,43 vel] (2^e ex.:) et 11, 14, 20, 30 *scr.* 1, 15, 28
 318,48 scit] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 318,51 eiusdem] (2^e ex.:) 14, 20, 28, 30 *scr.* 1, 11, 15
 318,51 deterioratione] (2^e ex.:) determinatione 20, 28 determinante
 15 interioratione 11 (+anterioratione 2) *scr.* 1, 14, 30
 (gr. 9, 12:) determinatione 12 determinatione (? *sed eras.*
et deterioratione in ras.) 9
 318,57 secreto] (gr. 9, 12:) secreta 9, 12 (*sed in secreto corr.*)
 318,53-54 monitionem] (gr. 5, 6:) admonitionem 5, 6 (+15)
 318,58-59 Forte ... peccatum] (gr. 8, 16:) *om.* 8, 17

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
+				
	+			
		+		
	+			
		+		
			+	+
			+	
		+		+
			+	+
+				+
	+	+	+	
		+		+
	+			+
		+		+
			+	+
		+		+
			+	+
				+
				+

Totaux pièce 17

4	9	18	15	19
---	---	----	----	----

- 318,59 quem vis] (1^{er} ex.:) quamvis 3, 4, 16, 18, 19, 22, 25 (*sed quam-*
del. et quem- i. m. al. man.), 27 quamvis (? *sed in quem vis* (?
corr. al. man.) 7 *def.* 24 *scr.* 2, 10, 26, 29, 31, 32, 33, 34
 (gr. 5, 6:) quamvis 5, 6 (gr. 8, 17:) *scr.* 8, 17
 (2^e ex.:) quamvis 11, 14, 16, 20, 28, 30 *scr.* 1, 15
 (gr. 8, 17:) *scr.* 9, 12
 318,60 correptus] (+correctus 25)
 (gr. 5, 6:) correctus 5, 6 (gr. 8, 17:) correctus 16 correptio
 17
 (2^e ex.:) 11, 14, 20, 28, 30 *scr.* 1, 15
 319,65 etiam] (gr. 5, 6:) *om.* 5, 6
 319,65 circa] (gr. 8, 17:) contra 9, 12
 319,65 possint] (2^e ex.:) possit 1, 11, 28, (+9, 32) possunt 20 *scr.* 15,
 30
 319,66 exhibendum] (gr. 9, 12:) exhibendam 9, 12
 319,67 correpti] (2^e ex.:) 11, 14, 20, 28, 30 (+27) *scr.* 1, 15
 319,65 eodem] (gr. 8, 17:) uno 8, 17
 319,71 sermone] (gr. 8, 17:) sermo 8, 17 (*sed in sermone corr. al. (?)*
man.)
 319,71 non] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 319,73 monitionem] (gr. 5, 6:) admonitionem 5, 6 (+7, 28)
 319,78 peccatis] (2^e ex.:) praedictis 11, 14, 20, 28, 30 *scr.* 1
 319,84 non] (1^{er} ex.:) tamen 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 22, 25, 27,
 29, 31, 33, 34 *om. (hom.)* 26 *def.* 24 *scr.* 32
 (gr. 5, 6:) tamen 5, 6 (gr. 8, 17:) tamen 8, 16
 (2^e ex.:) tamen 1, 14, 15, 30 (*sed in non corr. al. (?) man.*)
om. 20 *scr.* 11, 28
 (gr. 9, 12:) 9, 12
 319,87 correptio] (gr. 5, 6:) correctio 5, 6
 (gr. 9, 12:) correctio 9, 12
 319,88 ipsam] (2^e ex.:) ipsum 11, 14, 20, 28, 30 *om. (hom.)* 15 *scr.* 1
 319,92 habet] (gr. 9, 12:) habeat 9, 12
 320,95 correptus] (2^e ex.:) correctus 11, 20, 28, 30 *scr.* 1, 14, 15
 320,1 revelaret] (gr. 9, 12:) debet revelare 9, 12 (+17)
 320,1 illud] (gr. 9, 12:) iste 9 istud 12
 320,3 debet] (2^e ex.:) *om.* 11, 14, 20, 28, 30 (+4, 18) *scr.* 1, 15
 (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 320,8 adductum] (2^e ex.:) inductum 11, 14, 15 indictum 20 *scr.* 1, 28
 (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 320,13 aut debet] (gr. 9, 12:) audeat 9, 12 (*sed in aut debet corr.*)
 320,14 convictum] (gr. 9, 12:) coniunctum 9, 12

Pièce 18

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2° ex.	gr. 8, 17	< gr. 9, 12>
				+
		+ +		
+	+			+
		+		
		+	+	+
	+		+	
		+		+
+		+		+
	+		+	
		+		+
+			+	
	+			+
		+		+
+			+	
	+			+
		+		+
+			+	
	+			+
		+		+
+			+	
	+			+
		+		+
+			+	
	+			+
		+		+

338,29 visibiliter] (gr. 9, 12:) dimensionaliter 9 divisibilitate 12
 338,30 ipsae] (2° ex.): ipsa 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 1, 28
 338,30 visibiles] (2° ex.): visibilis 11, 13, 14, 15, 20, 30 (+ 12)
 338,35 verum esse] (gr. 5, 6:) inv. 5, 6 (*sed verum i. m. al. (?) man.*)
 338,40 est] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 339,44 ubicunque] (1^{er} ex.:) ubique 2, 3, 7, 10, 16, 19, 21, 25, 26, 27,
 31, 33 def. 24 scr. 4, 18, 29, 32, 34
 (gr. 5, 6:) ubique 6 scr. 5 (gr. 8, 16:) ubique 16 scr. 8
 (2° ex.) ubique 11, 13, 14, 20, 28 om. (hom.) 1 scr. 15, 30
 (gr. 9, 12:) ubique 9, 12
 339,45 ubiquem ... Christi] (2° ex.): corpus Christi ubique esse 11, 13,
 14, 15, 20, 31 scr. 28
 339,45 esse] (gr. 5, 6:) est 5, 6 (gr. 8, 17:) est 17 scr. 8
 339,46 ergo] (gr. 8, 17:) igitur 8, 17
 339,47 hoc] (2° ex.): om. 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 (+ 9) scr. 28
 339,48 non] (gr. 9, 12:) om. 9, 12 (*sed i. m. al. man.*)
 339,52 potest] (gr. 9, 12:) posset 9, 12
 339,53 alicubi] (gr. 9, 12:) aliter 9, 12
 339,54 sine] (2° ex.): absque 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 1, 28
 339,54 ponantur] (1^{er} ex.): ponatur 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 25,
 26, 27, 29, 32, 33 def. 24
 (gr. 5, 6:) ponatur 5, 6 (gr. 8, 17:) ponatur 8, 17
 (2° ex.): ponatur 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 28
 (gr. 9, 12:) ponatur 9, 12
 339,55 et¹] (gr. 9, 12:) in 9, 12 (*sed eras.*)
 339,56 necesse] (gr. 9, 12:) om. 9, 12
 339,58 non tamen] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17
 339,58 esset ibi] (gr. 5, 6:) inv. 5, 6 (gr. 8, 17:) inv. 8, 17
 (2° ex.): inv. 11, 14, 15, 30, (+ 32) ibi om. 1 scr. 1, 28
 339,59 quali] (2° ex.): qua 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 28
 339,60 possit esse] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17; (gr. 5, 6:) inv. 5 scr. 8
 339,61 in] (1^{er} ex.): om. 2, 3, 4, 7, 10, 21, 25 (*sed sup. lin. al. man.*),
 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34 def. 24 scr. 18
 (gr. 5, 6:) om. 5, 6 (gr. 8, 17:) om. 8, 17
 (2° ex.): om. 1, 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 28
 (gr. 9, 12:) scr. 9, 12
 339,64-65 non ... Christi] (gr. 8, 17:) om. (hom.) 8, 17 (+ 11) (gr. 5,
 6:) om. (hom.) 5 scr. 6
 339,65 haberet] (1^{er} ex.): habere 2, 3, 4, 7, 10, 18, 19, 21, 25, 26,
 27, 29, 31, 32, 33, 34 def. 24 scr. 17
 (gr. 5, 6:) habere 5, 6 (gr. 8, 17:) habere 8, 17
 (2° ex.): habere 1, 11, 13, 14, 15, 20, 28, 28, 30
 (gr. 9, 12:) habere 12 scr. 9

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
		+		+ + 339,65 extra partem] (2 ^e ex.:) om. 11, 13, 15, 20, 28, 30 scr. 1, 14 339,66 primum] (gr. 9, 12:) prius 9, 12 339,68 et ... substantia] (gr. 9, 12:) om. 9, 12 339,70 sola] (2 ^e ex.:) om. 11, 13, 15, 20, 30 scr. 1, 14, 28 339,70 enim] (gr. 9, 12:) om. 9, 12 339,72 ad hoc] (1 ^{er} ex.): adhuc 2, 3, 19, 21, 25, 29, 31, 32, 34 ad hunc 27 def. 24 scr. 4, 7, 10, 16, 18, 26, 33 (gr. 5, 6:) adhuc 5, 6 (gr. 8, 17:) scr. 8, 17 (2 ^e ex.): adhuc 1, 11, 13, 15, 20, 28, 30 scr. 14 (gr. 9, 12:) scr. 9, 12 339,73 substantiae] (gr. 9, 12:) om. 9, 12 339,75 erunt] (gr. 9, 12:) erit 9, 12 (+ 5) 339,75 erunt ibi] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17 340,75-77 quia ... dimensionaliter] (gr. 9, 12:) om. (hom.) 9, 12 340,78 alicubi] (1 ^{er} ex.): alicui 2, 3, 4, 10, 16, 18, 19, 21, 27, 29, 31, 32, 33, 34 aliter 7 (gr. 5, 6:) alicui 5, 6 (gr. 8, 17:) alicui 16 scr. 8 (2 ^e ex.): alicui 1, 11 (<i>sed exp. et alicubi i. m. al. man.</i>), 13, 14, 20, 28, 30 scr. 15 (gr. 9, 12:) alicui 9, 12 340,80 prius] (gr. 9, 12:) et add. 9 id add. 12 340,80 ibi] (1 ^{er} ex.): in- 2, 3, 4, 7, 10, 16, 19, 21 (<i>sed ibi i. m. al. man.</i>), 25 (<i>sed in ibi corr.</i>) def. 25 om. 26, 32, 33 scr. 18 (gr. 8, 17:) om. 8, 17 (gr. 5, 6:) in- 6 om. 5 (2 ^e ex.): in- 1, 11, 13, 14, 20, 30 om. 15 (<i>sed ibi i. m. al. man.</i>) (gr. 9, 12:) om. 9, 12 340,82 ponitur] (gr. 8, 17:) ponatur 8, 17 (gr. 5, 6:) ponatur 5 scr. 5 340,82 esse alicubi] (gr. 8, 17:) inv. 8, 17 (gr. 5, 6:) inv. 5 scr. 5 340,82 alicubi] (1 ^{er} ex.): alicui 2, 3, 4, 7, 10, 16, 18, 19, 21, 25, 26, 29, 31, 32, 33, 34 aliter 16 om. 27 def. 24 (gr. 5, 6:) alicui 6 scr. 5 (gr. 8, 17:) 17 (<i>sed in alicubi corr.</i>) scr. 5 (2 ^e ex.): alicui 1, 13, 14, 20, 28, 30 scr. 11, 15 (gr. 9, 12:) alicui 9, 12 340,84 sensibiles] (2 ^e ex.): visibiles 11, 13, 14, 15, 20, 30 scr. 1, 28 340,85 sensibiles] (2 ^e ex.): visibiles 13, 14, 20 (<i>sed vel sensibiles i. m. al. man.</i>) sensibiles visibiles 11 (<i>sed sensibiles exp.</i>), 15, 30 scr. 1, 28 340,87 ibi] (gr. 9, 12:) ei 9, 12 340,90 nisi] (2 ^e ex.): 11, 13, 14, 15, 20, 28 scr. 1, 30 340,93 Si in] (gr. 9, 12:) Sunt 9, 12 (<i>sed exp. et Si sup. lin.</i>) 340,93 recederet] (gr. 9, 12:) recederit 9, 12 340,93 verum] (gr. 9, 12:) unde 9, 12 (<i>sed in verum corr. al.(?) man.</i>) 340,94 esset] (gr. 9, 12:) esse 9, 12

1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	<gr. 9, 12>
	+			
	+			
		+		
			+	
				+
				+
				+
		+		+

Totaux pièce 18

6	11	30	17	25
---	----	----	----	----

340,94-95 et ... esset] (gr. 5, 6:) *om. (hom.)* 5, 6 (gr. 8, 17:) *om. (hom.)* 17 *scr.* 8
 340,95 ullo] (gr. 5, 6:) nullo 5, 6
 340,95-96 sacramentaliter] (2^e ex.:) sacramentum 11, 13, 14, 15, 20, 28, 30 *scr.* 1
 340,97 potest] (gr. 8, 17:) posset 8, 17 (gr. 5, 6:) posset 5 *scr.* 6
 340,99 habet] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 340,0 Christi] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12
 340,1 tecum] (gr. 9, 12:) totum 9, 12 (+11, 14)
 341,2 fuerint] (gr. 9, 12:) fuerit 9, 12 (+4)
 341,3 post] (gr. 9, 12:) *om.* 9, 12 (+5)
 341,5 esse ... aeris] (2^e ex.:) in illo loco aeris esse 11, 13, 14, 15, 20, 30 *scr.* 1, 28

B. LES GROUPES CARACTÉRISÉS PAR LE NOMBRE DE LEURS ACCIDENTS COMMUNS

Il nous a semblé utile de comparer aussi les groupes trouvés par leur nombre d'accidents communs. Si le groupe n'est constitué que de deux manuscrits, il fallait évidemment qu'un accident commun se trouve dans les deux. Pour un groupe de grandeur moyenne, comme celui des manuscrits dépendant du 2^e exemplar, nous n'avons considéré les accidents comme affectant le groupe que lorsqu'ils se retrouvent dans la moitié de ses manuscrits (si le groupe est en nombre pair, la moitié plus un). Dans un groupe d'étendue considérable, comme celui des manuscrits dépendant du 1^{er} exemplar, nous n'avons considéré un accident commun comme affectant le groupe que s'il se retrouve dans au moins un tiers des manuscrits du groupe, de sorte qu'on puisse supposer que l'exemplar a porté ces accidents du moins pendant une période déterminée, ou bien qu'une des copies de la pièce les portait.

En comptant ensemble les totaux des accidents communs par pièce et par groupe, nous arrivons au classement suivant des groupes selon le nombre croissant d'accidents communs:

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS COMMUNS PAR GROUPE

	1 ^{er} ex.	gr. 5, 6	2 ^e ex.	gr. 8, 17	gr. 9, 12
pièce 1	6	10	14	10	—
pièce 2	8	7	12	8	—
pièce 3	3	7	6	6	—
pièce 4	4	5	8	13	—
pièce 5	1	6	9	11	4
pièce 6	1	7	6	13	11
pièce 7	5	11	2	15	13
pièce 8	1	4	7	9	24
pièce 9	2	5	10	4	19
pièce 10	1	5	6	11	15
pièce 11	1	10	5	7	7
pièce 12	5	7	12	8	14
pièce 13	8	8	12	7	18
pièce 14	3	13	13	14	19
pièce 15	4	8	7	17	11
pièce 16	0	3	6	3	16
pièce 17	4	9	18	15	19
pièce 18	11	17	30	17	25
TOTAUX	62	134	168	183	275 prop. ¹¹⁴ (215 réell. ¹)

Il est clair qu'il faut interpréter une telle liste avec beaucoup de circonspection. Cependant on remarque comment les groupes, caractérisés par les totaux de leurs accidents communs, s'éloignent progressivement du ms. 23, utilisé comme manuscrit de travail pour pouvoir comparer les groupes entre eux.

C. LES GROUPES CARACTÉRISÉS EN SOI

1. Le ms. 23

Les leçons de ce manuscrit qui est le manuscrit de travail avec lequel les autres manuscrits ont été comparés, sont indiquées en premier lieu dans cette table. Les divergences entre ce manuscrit et les autres groupes seront aussi traitées avec chaque groupe séparément.

2. Le groupe des manuscrits dépendant du 1^{er} exemplar de l'université de Paris

C'est un groupe bien établi, attesté par un nombre étendu d'indications explicites de pièces, complétées par des signes implicites abondants qui s'étendent bien au delà de ce qui est retenu dans le tableau des indications de pièces du *Quodl. IX*, où nous n'avons indiqué les signes implicites de transition de pièce que dans les manuscrits comportant aussi, pour le même *Quodl. IX*, des indications explicites⁽⁶⁾.

Quand on compare ce groupe-ancêtre, dont le deuxième exemplar et les autres groupes sont issus, avec les autres groupes caractérisés par leurs accidents communs, il se signale surtout par la rareté des accidents communs qui lui sont restés propres: presque tous ses accidents communs sont passés aussi à sa progéniture, totalement ou en partie. Il y a cependant 8 accidents communs, où, sans doute par une coïncidence, les autres groupes semblent en général avoir la version corrigée: 124,27; 201,92; 222,79; 223,1; 238,93; 239,34(2), on peut y ajouter 4 accidents minoritaires dans ce groupe, mais occupant quand-même plus qu'un tiers des manuscrits et strictement limités à ce groupe: 49,81; 220,13; 221,39; 238,5.

3. Le groupe des manuscrits dépendant du 2^e exemplar de l'université de Paris

Ce groupe, dont les indications explicites de transition de pièce sont nettement moins nombreuses que celles du premier exemplar, et demandent encore des recherches ultérieures⁽⁷⁾, est cependant très nettement caractérisé par 83 accidents communs (ou formes subalternes communes de certains accidents) qui lui sont exclusifs, (dont 14 présents dans tous ses manuscrits et 72 dans une partie majoritaire de ses manuscrits [et 15 accidents présents dans au moins sa plus grande partie, et qu'il partage seulement avec quelques manuscrits isolés]): 9 dans la 1^{re} pièce 3,6; 3,10; 4,27(3); 4,35; 5,36; 6,60; 2 [+3] dans la 2^e pièce: ([47,25; 47,36; 48,55;] 48,56; 49,81); 3 dans la 3^e pièce (51,27; 53,86; 53,92); 2 [+2] dans la 4^e pièce (70,70; 70,79; [70,85; 72,28]); 6 dans la 5^e pièce (88,97; 88,1; 89,14; 89,34; 90,37; 90,48); 2 dans la 6^e pièce (106,1; 106,10); 4 [+1] dans la 8^e pièce (142,79; 142,84; 142,94; [143,14-15;] 143,27); 6 [+2] dans la 9^e pièce (161,61; [161,67;] 161,67; 162,86; [162,95;] 162,00; 164,32-33;

⁽⁶⁾ Cf. *supra*, p. xx-xxiii.

⁽⁷⁾ Cf. *supra*, p. xxiii-xxv.

181,32); 4 dans la pièce 11 (199,60; 200,67; 201,97); 7 dans la 12^e pièce (220,12; 220,24; 220,27; 221,39-40; 221,47; 221,52; 222,93-223,94; 223,00); 8 dans la 13^e pièce (237,71; 237,73; 239,86; 238,98; 239,11; 239,21; 239,26; 239,23); 6 dans la 14^e pièce (258,7; 258,19; 258,23; 259,37; 259,59; 260,57; 260,63); 3[+1] dans la 15^e pièce (276,16; [276,21;] 278,59; 278,67); 6 dans la 16^e pièce (297,15; 297,16; 298,43; 298,16; 298,18; 298,20); 6 [+4] dans la 17^e pièce ([318,40;] 318,42; 318,43; 318,51; [319,65; 319,67;] 319,78; 319,87; 320,95; [320,3;] 320,8); 10 [+1] dans la 18^e pièce (338,30(2); 339,47; 339,54; 339,59; 339,65; 339,70; 340,84; 340,90; 340,95-96; 341,5).

Notons que nous nous sommes borné ici à ce qui est commun au groupe. Le groupe est probablement moins homogène qu'il ne paraît à première vue: ainsi, p. ex., le ms. 28 s'en distingue assez souvent et ne relève peut-être que partiellement du 2^e exemplar, peut-être par contamination latérale. Mais il nous a semblé que, dans le cas du *Quodl. IX*, pour la reconstitution du texte (non pour l'histoire ultérieure du texte) cette étude globale du 2^e exemplar pouvait suffire.

4. Le groupe 5-6

Ce groupe est caractérisé par 54 accidents communs (ou formes communes d'accident) exclusifs [+14 accidents qu'il partage seulement avec quelques manuscrits isolés]): 3 dans la 1^{re} pièce (3,5; 5,48; 6,66; 2[+2] dans la 2^e pièce (47,35; [48,55;] 48,64; 49,71); 5 dans la 3^e pièce (50,16; 51,23; 51,26; 51,41; 52,65); 1[+1] dans la 4^e pièce (71,5; [71,6]); 2 [+1] dans la 5^e pièce ([88,4-5;] 89,20; 90,50); 6 [+2] dans la 6^e pièce (160,90; [106,7;] 107,30; 107,35; 107,44; 108,57; 108,70); 3 dans la 7^e pièce (124,10; 124,27; 128,83); 2[+1] dans la 8^e pièce ([144,34;] 144,37); 4 dans la 9^e pièce (162,3; 164,55; 164,36); 3 dans la 10^e pièce (182,40; 182,46; 182,53); 6 [+3] dans la 11^e pièce ([200,73;] 200,79; 200,80; 200,84; [201,9;] 202,29; 202,33; 202,35; 202,39; [202,41]); 4 dans la 12^e pièce (220,16; 221,63; 222,69; 222,72); 1 dans la 13^e pièce (238,96); 5 [+1] dans la 14^e pièce (257,93; 258,8; 258,12; 258,15; [258,19;] 259,53; 260,60); 4 dans la 15^e pièce (277,31; 278,61; 278,82; 278,83); 2 dans la 16^e pièce (298,15; 298,20); 1 [+2] dans la 17^e pièce ([318,53-54;] 319,65; [319,73]); 2 dans la 18^e pièce (338,35; 340,95).

5. Le groupe 8-17

Il est caractérisé par 99 accidents (ou formes communes d'accidents) exclusifs [et 17 qu'il partage seulement avec quelques manuscrits isolés]):

8 dans la 1^{re} pièce (3,2; 3,3; 3,13; 4,21; 4,35; 5,52; 6, 63; 6,74); 5 dans la 2^e pièce (46,5-6; 46,9; 46,10; 47,32; 48,49); 1[+4] dans la 3^e pièce (51,22; [51,22]; 51,39; 51,39; 52,73-74; 53,89)); 5 [+4] dans la 4^e pièce (70,73; [70,80; 71,12; 72,19; 72,20;] 72,22; 72,28; 72,37; 72,44); 6 [+2] dans la 5^e pièce (88,97; 89,13; 89,14; 89,18; [89,23;] 89,28-29; [90,43;] 90,51); 8 [+1] dans la 6^e pièce (105,84; 105,86; [106,91;] 106,92; 106,93; 106,95; 106,96; 107,39; 108,58-59); 9 [+1] dans la 7^e pièce (124,9; 124,13; 124,19(2); 125,49-50; [125,57;] 125,58; 126,66; 126,75; 126,78); 7 dans la 8^e pièce ([142,82;] 142,91; 143,5; 143,12-13; 143,19; 144,53; 144,55); 4 dans la 9^e pièce (161,64; 162,90; 162,91; 164,32); 9 [+1] dans la 10^e pièce (180,87; 180,92; 180,94; 190,1; 181,18; 181,24; 182,45; 182,57; 182,57; [183,72;] 183,76); 4 dans la 11^e pièce (200,70; 200,84; 200,88-89; [201,11;] 201,11); 6 dans la 12^e pièce (220,12; 220,25; 220,26; 221,34; 222,68; 222,72; 222,93); 1 [+1] dans la 13^e pièce ([237,64;] 239,30); 8 [+1] dans la 14^e pièce (257,2; [258,9;] 258,17; 259,34; 259,48; 259,48; 259,63; 259,54(2)); 10 dans la 15^e pièce ([276,17;] 277,34; 278,61; 278,71; 279,8(2); 279,8-9; 279,10; 279,17; 279,17); 2 dans la 16^e pièce (298,12; 299,38); 3 dans la 17^e pièce (318,58-59; 319,69; 319,71); 3 dans la 18^e pièce (339,46; 339,58; 339,75).

4-5. *En marge des groupes 5-6 et 8-17: y a-t-il eu un exemplar d'Oxford pour le Quodlibet IX?*

Plusieurs manuscrits qui se trouvent maintenant en Angleterre, furent probablement écrits à Paris, ce qui apparaît par leurs indications explicites ou signes implicites de transition de pièce les rattachant au 1^{er} exemplar (c'est le cas des mss. 19 et 29), et ce rattachement au 1^{er} exemplar est pleinement confirmé par la comparaison de leur texte. Pour examiner l'hypothèse d'un exemplar d'Oxford, il faut trouver des groupes de manuscrits, caractérisés par des accidents communs, et comportant aussi des manuscrits copiés en Angleterre. Dans le *Quodl. IX*, c'est le cas des deux groupes 5, 6 et 8, 17, qui comptent chacun 1 manuscrit copié en Angleterre. S'il y a eu un exemplar d'Oxford, il faut qu'un nombre suffisant d'accidents communs se retrouvent dans tous les manuscrits qui dépendraient d'un tel exemplar d'Oxford. Or nous constatons que, pris ensemble, les deux groupes ont seulement 17 accidents exclusifs dans tous leurs manuscrits (3) ou dans la plupart (14) [, et 9 accidents qu'ils partagent seulement avec quelques manuscrits isolés]: 1 dans la 1^{re} pièce: 5,44; 2 dans la 3^e pièce (53,79; 53,96); [1] dans

la 4^e pièce ([72,45]); 1[+2] dans la 5^e pièce ([88,11; 89,34]; 89,34)); 1[+1] dans la 6^e pièce (106,94; [107,36]); 2[+1] dans la 7^e pièce (124,27; [125,55; 125,57]); 1 dans la 9^e pièce (164,41); 1 [+1] dans la 11^e pièce (201,92; [202,17]); [2] dans la 13^e pièce (237,76; [239,9]); 1 dans la 14^e pièce (257,4); 1 dans la 15^e pièce (277,33); 0 dans la 16^e pièce; 7 dans la 18^e pièce (339,45; 339,60; 339,64-65; 339,45; 340,82; 340,94-95; 340,97). Ce nombre d'accidents communs est trop réduit pour admettre que ces 4 manuscrits dépendraient d'un exemplar commun d'Oxford. D'autre part, il n'y a aussi aucune indication explicite du moins pour le *Quodl. IX*, de l'existence d'un tel exemplar (toutefois l'apposition de telles indications extérieures de transition de pièce n'était pas pratiquée à Oxford), ni des signes implicites qui suggéreraient la copie par pièce. Nous considérons donc, au moins pour le *Quodl. IX*, cette hypothèse comme insuffisamment fondée, et nous traitons ces 2 groupes comme deux petits groupes en soi.

6. *Le groupe 9-12*

Ce groupe dépend du 1^{er} exemplar, mais semble contaminé par le 2^e exemplar, surtout en ce qui concerne le ms. 9, dans les 4 premières pièces: nous avons donc traité, pour ces 4 premières pièces, le ms. 9 avec le 2^e exemplar, et le ms. 12 avec le 1^{er} exemplar. A partir de la pièce 5 jusqu'à la fin du *Quodl. IX*, le ms. 9 s'allie assez régulièrement avec le ms. 1, qui, lui aussi, contient un texte contaminé, qui s'allie tantôt avec le deuxième exemplar, tantôt avec le premier. La collation générale nous a permis de trouver 219 accidents supplémentaires communs à ces deux manuscrits, et indiquées dans la table des accidents communs: <1 dans la 1^{re} pièce; 0 dans la 2^e pièce; 0 dans la 3^e pièce; 0 dans la 4^e pièce;> 4 dans la 5^e pièce; 11 dans la 6^e pièce; 13 dans la 7^e pièce; 24 dans la 8^e pièce; 19 dans la 9^e pièce; 15 dans la 10^e pièce; 7 dans la 11^e pièce; 14 dans la 12^e pièce; 18 dans la 13^e pièce; 19 dans la 14^e pièce; 11 dans la 15^e pièce; 16 dans la 16^e pièce; 19 dans la 17^e pièce; 25 dans la 18^e pièce. Pour le classement des groupes selon le nombre croissant de leurs accidents communs, nous avons estimé préférable de négliger le seul accident commun des 4 premières pièces: 5,41: *Ipsa ... Deo] om. (hom.) sed suppl. i. m. (al man.?)* 9, 11, 12; il peut être l'effet de l'hasard. De ce classement, il résulte que ces manuscrits sont des manuscrits assez dépravés; surtout le ms. 9 l'est resté, car dans le ms. 12 une série des accidents du *Quodl. IX* a été éliminée par correction.

§ 2. Étude des accidents isolés

La méthode utilisée pour l'étude des accidents isolés a été exposée plus amplement dans notre édition critique du *Quodl. I* (8), et répétée plus brièvement dans notre édition critique du *Quodl. X* (9); cela nous permet de nous limiter ici à ce qui a trait au *Quodl. IX*.

Dans le tableau qui suit, tous les accidents isolés trouvés lors de la collation générale ont été comptés ensemble: omissions, additions, variantes et inversions; le but du classement est de pouvoir distancier au maximum les manuscrits. Les accidents se présentant au même endroit qu'un accident commun, mais offrant un type complètement différent d'accident, ont été comptés aussi comme des accidents isolés.

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS ISOLÉS PAR MANUSCRIT

Nombre d'ordre	Manus-crit	PECIA																		Total	Total moyei
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18		
1	23(A)	0	1	0	2	0	1	0	0	1	0	0	0	1	3	1	0	1	1	12	12
2	31(H)	2	1	2	1	3	1	2	2	0	1	0	2	2	1	0	3	3	3	29	29
3	21(C)	0	3	2	2	3	2	2	2	5	0	1	3	2	2	0	6	2	4	40	40
4	33(I)	8	8	0	4	0	2	3	3	1	1	2	2	1	3	4	4	3	0	49	49
5	34	3	3	4	2	1	1	5	1	4	2	0	8	0	5	2	2	3	1	49	49
6	26(B)	5	3	4	1	3	8	1	3	2	5	1	5	2	1	3	2	3	4	56	56
7	10	3	1	4	3	2	8	4	3	1	5	6	3	2	1	3	3	2	2	56	56
8	29	3	1	2	2	5	3	2	6	3	3	3	5	3	3	3	7	2	3	57	57
9	25(D)	1	2	3	2	3	7	4	3	4	1	3	3	6	4	3	4	1	5	59	59
10	30(V)	2	3	2	4	4	4	3	1	3	5	3	4	3	7	4	2	4	2	61	61
11	13	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	2	def.	def.	4	5	def.	def.	4	15	64
12	1(R)	4	6	3	10	4	5	4	2	3	4	6	4	5	4	2	3	3	5	77	77
13-14	32	6	9	4	3	6	3	5	4	1	4	4	5	3	8	3	5	7	0	78	78
	27	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	3	6	5		78	78
15	7(S)	4	8	4	6	4	7	3	2	8	3	3	4	6	4	4	4	3	5	80	80
16-17	4	3	7	4	7	4	4	5	5	5	4	3	2	8	9	3	3	2	7	84	84
	19	3	2	5	10	4	8	2	3	4	7	8	7	2	7	3	2	4	8	84	84
18	17	4	4	8	8	6	9	9	4	3	3	7	2	6	2	2	3	2	7	86	86
19	14	8	9	4	3	8	4	13	5	6	3	2	3	6	3	2	2	7	3	92	92
20	12	7	19	10	10	5	3	3	4	4	6	4	5	2	3	4	3	2	2	98	98
21	20	2	6	11	4	4	5	6	1	3	7	4	7	12	6	7	10	15	5	113	113
22	22	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	6	6	9	7	5	def.	33	215
23	5	9	7	4	5	7	7	8	6	11	5	4	10	8	12	11	3	5	3	124	124
24-25	15	2	8	12	10	5	11	5	3	6	8	7	4	8	4	5	6	17	4	124	124
	16	3	4	7	12	5	7	5	3	6	9	9	10	9	4	5	3	16	9	126	126
26	2	7	9	5	17	4	9	5	12	6	11	4	2	12	4	8	14	4	7	136	136
27	6	7	7	2	2	9	11	11	3	14	4	7	8	11	11	5	4	5	16	135	135
28	17	4	5	11	7	10	12	15	3	6	8	3	15	10	13	8	13	7	8	149	149
29	3	8	9	10	9	9	12	7	9	10	6	7	15	14	9	7	4	15	11	163	163
30	28	15	7	8	11	8	9	9	8	15	8	5	10	10	13	4	6	11	17	174	174
31	8	7		8	10	14	5	8	10	14	6	9	12	12	21	12	11	9	9	186	186
32	11	7	19	11	16	5	21	13	8	12	12	18	12	10	13	9	15	13	17	231	231
33	9	17	12	12	29	19	40	38	44	19	20	23	20	33	34	28	29	17	48	282	282
34	24	36	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	686	686
TOTAUX:		150	192	166	210	164	227	200	164	180	233	152	192	215	218	173	185	206	219	3425	

(⁸) Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. L-LXVIII.

(⁹) Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXXIII-XXXV.

LE MANUSCRIT 23 (PARIS, *Nat. lat.* 15350), INDÉPENDANT DE LA TRADITION UNIVERSITAIRE

§ 1. Les corrections d'auteur dans ce manuscrit, qui suggèrent son antériorité vis-à-vis de la tradition universitaire

Les corrections d'auteur présumées dans certains Quodlibets d'Henri ont déjà été traitées dans une étude spéciale⁽¹⁾, et dans les introductions de nos éditions critiques du *Quodl. I*⁽²⁾ et du *Quodl. X*⁽³⁾. On s'est limité ici strictement à la façon dont ces corrections se présentent dans le *Quodl. IX*.

Comme il a été dit⁽⁴⁾, une partie de ces corrections sont inaccessibles à l'heure actuelle à cause de la reliure : ça et là une partie en reste encore visible, en d'autres cas on ne peut plus en voir que les signes d'insertion. Chacun de ces cas a été signalé dans l'apparat des variantes.

Ici aussi, les opérations exécutées par la main du correcteur se présentent comme constituant ou reflétant la dernière toilette apportée au texte par l'auteur même. Caractérisons ces opérations selon les buts poursuivis par le correcteur.

Ça et là, comme il est normal, il corrige tout simplement une faute du copiste.

Il lui arrive de corriger ainsi un homoioteleuton du copiste, ce qui suggère que celui-ci transcrivait un modèle. Cela semble s'être passé à la p. 39, 55-57 et à la p. 59, 73-75 de notre édition.

Il arrive à un auteur de répéter un mot, p.ex. une conjonction, parce qu'il a oublié qu'il l'avait déjà écrit. En révisant le texte, il le découvre, et le barre ou l'exponctue. Dans ce cas, il est typique que la forme originale de ce doublet ne se retrouve que dans le seul manuscrit où il se remarque encore, mais à l'état corrigé. C'est ce qui semble avoir été l'intention du correcteur, à la p. 38,26-29 : «... sciendum ... *quod* secundum Philosophum in X^o et V^o Metaphysicae, *quod* mensura est illud per quod cognoscitur quantitas rei» : le «*quod*» imprimé ici en italique, a été écrit par le copiste, mais a été exponctué dans la suite. A la p. 55,36, le texte du copiste contient : «... quemadmodum scilicet *alia* habens *alia* sex

praedicamenta ...»; mais dans la suite le premier «*alia*» a été exponctué, ce qui a pu être fait aussi par le copiste. De même à la p. 86,55-56, où le texte du copiste comportait : «*Nec* per se illud extrinsecum, sive adsit sive absit, *non* ponit aliquid inesse vel non inesse subiecto aut fundamento ...», mais le «*non*» a été exponctué. La même chose pourrait s'être passée à la p. 170,10, où le second «*quod*», imprimé ici en italique, a été supprimé et ne se trouve de fait dans aucun autre manuscrit : «*Sic* igitur, ut mihi videtur, clarum est *quod* secundum dicta sanctorum *quod* ...». A la p. 278,66-67, le copiste écrit un doublet, mais ensuite le premier membre en a été barré : «*Et* per hoc corpus huiusmodi *simpliciter* factum est *simpliciter* impassibile et incorruptibile ...». Un autre exemple d'un doublet, dont le second membre a été barré, se trouve à la p. 283,23 : «... impossibile fuisset *ab aeterno* actum fuisse distantem *ab aeterno* a potentia ...».

Il arrive à un auteur de supprimer tout simplement un ou plusieurs mots qu'il juge superflu en relisant son texte. C'est peut-être dans cette intention qu'à la p. 22,67-68, les mots imprimés ici en italique, mais entourés de parenthèses, qui se trouvaient dans le texte du copiste, ont été supprimés par le correcteur : «*sic enim non est relatio nisi inter illa quae habent eandem (eodem modo) rationem formae*». De même à la p. 248,59, un mot a été supprimé, probablement pour la même raison : «*Ex quo primo evidens est (signum), ipsum non asserere quod ...*».

Il arrive qu'un auteur, en soignant la dernière toilette d'un texte, remplace un ou quelques mots par une autre expression qui lui semble mieux convenir, parfois pour des raisons de style, parfois pour la clarté de la pensée. Il semble bien que c'était l'intention du correcteur quand, à la p. 82,21-22, il remplace dans le texte du copiste «*Et hoc quemadmodum cum dicimus ...*» en «*Et hoc quemadmodum diceremus ...*». Dans le même but, à la p. 207,71-72, où le copiste avait écrit : «*Sed illam voluntatem aliis non expresserant ...*», le correcteur semble changer cette expression en : «*Sed illam voluntatem verbis non expresserant ...*». Même observation à la p. 210,30-32, où on lisait dans le texte du copiste, à propos de la Sainte Vierge : «... et licet non consensit in carnalem copulam, quia talis huiusmodi *dissensus non fuit conditionaliter* appositus et expressus, ideo matrimonium non impedivit»; le correcteur a changé ce passage de la manière suivante : «... et licet non consensit in carnalem copulam, quia talis huiusmodi *non consensus* non fuit appositus et expressus, ideo matrimonium non impedivit»; cette dernière expression se retrouve dans tous les autres manuscrits. Même observation encore à la p. 240,13-14, où dans le texte du copiste le mot «*actus*» était répété

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*.

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXXIV-LXXXI.

⁽³⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XLVII-LXVI.

⁽⁴⁾ Cf. *supra*, p. XXVI, note 1.

trois fois à quelques mots de distance: «... non est idem actus gratiae et gloriae, quia, si *esset idem actus*, cum actus gloriae ...»; il semble que le correcteur n'a cherché qu'à en supprimer un: «... non est idem actus gratiae et gloriae, quia, si *essent idem*, cum actus gloriae ...».

Il arrive à un auteur d'ajouter tout simplement, p. ex. en marge, quelques mots qui viennent apporter une nuance à son texte. Il semble que ce soit l'intention du correcteur quand, à la p. 10,76-77, il ajoute en marge ce qui est imprimé ici en italiques: «In columna enim nulla omnino praefuit *ex se* relatio ad animal ...». La même chose semble s'être passée à la p. 31,53-56 où il a ajouté en marge les mots imprimés ici en italiques: «... ens dividitur in ens diminutum, quod continet omne ens constitutum ab intellectu in esse cognitum, quod non habet aliud esse praeter istud *nec potest habere*, et in ens verum et perfectum». Même observation à la p. 41,24-26 où il a ajouté en marge les paroles imprimées ici en caractères italiques: «... et hoc tamquam propriae rationes singulorum *et mensurae propriae* et propria principia cognoscendi earumque quantitates». Même observation à la p. 96,49-51 où il a ajouté en marge les paroles imprimées ici en italiques: «... dicitur ille idem habitus esse habitus illius *principii vel conclusionis*, cuius est actus». Même observation encore à la p. 238,88-90 où il a ajouté en marge les paroles imprimées en italiques dans ce qui suit: «... rex iuvenis potuit dare cor ... vel per se tumulandum in alia ecclesia, *ex rationabili tamen de causa*, vel ...». D'une façon similaire il ajoute en marge à la p. 239,28-31: «Si ... non supervenisset auctoritas superioris, ... tenerentur monachi repetere cor, *et propterea illi restituere*, ut XXIII^e, q. 4^a ...».

Il arrive qu'un auteur se souvient, quand son texte est déjà pratiquement constitué, qu'il serait utile, pour une des affirmations de son exposé actuel, de renvoyer aussi le lecteur à un de ses ouvrages antérieurs, où il en a traité d'une façon plus étendue. C'est ce qui pourrait s'être passé quand le correcteur, à la p. 264,85-87, a ajouté au texte écrit par le copiste un renvoi aux *Quaestiones ordinariae (Summa)* d'Henri, imprimé ici en italique: «et per hoc habemus de eis veracem notitiam, *secundum quod pluribus auctoritatibus in Quaestionibus nostris ordinariis circa principium determinavimus*».

Il arrive à un auteur d'intercaler dans une addition marginale de sa main, une nouvelle addition, qui vient compléter la première, laquelle, sans elle, avait cependant déjà un sens, comme si l'auteur, juste après avoir écrit la première addition, ou bien dans la suite, ait voulu y insérer encore une petite nuance. C'est ce qui semble s'être passé quand le correcteur, à la p. 118,45-49, a ajouté en marge de sa propre addition

marginale: «... secundum quod Philosophus assignans differentiam inter motum ex se, qui est in augmento, et motum gravium et levium, *in hoc videlicet quod quoad aliquid grave et leve magis habent in se principium motuum suorum quam quae augmentantur*, dicit in IV^o Caeli et Mundi ...». La même chose semble s'être passée à la p. 120,9-10, où le correcteur, dans son addition marginale déjà écrite en entier, a encore inséré un renvoi, pour ce qu'il vient d'écrire, à une œuvre antérieure d'Henri: «*quemadmodum exposuimus in Quaestionibus ordinariis*»: c'est, à ce qu'il semble, un procédé typique d'auteur.

Il arrive à un auteur de remplacer tout simplement un passage qu'il a écrit, par un autre passage. C'est ce qui pourrait être arrivé quand le correcteur remplace, à la p. 177,12-16, tout ce qui est imprimé ci-dessous en italique dans la colonne de gauche, par tout ce qui est imprimé en italique dans la colonne de droite correspondante:

«... dicente Algazel: «Cum permixtio elementorum fuerit pulchrioris et perfectioris aequalitatis, quae nihil possit inveniri subtilius et pulchrius, tunc fiet apta ad recipiendum a datore formarum formam pulchriorem formis aliis, quae est anima hominis». Ecce plane positum hominis formam mixti nobilioris praecedere animam, et ideo esse aliam formam ab anima, et congruentem nobilitati animae.»

«... dicente Algazel, V^o Metaphysicae: «Ex omnibus commixtionibus illa est perfectior, quae fit spermatis hominis, quod habet aptitudinem recipiendi formam humanam.» Licet enim hoc non exprimat, exprimit tamen Avicenna, cuius expositor fuit, ut (infra dicitur sed corr. in:) dicitur iam.»

Il arrive à un auteur de transformer une phrase de son texte en une autre phrase, par une série d'opérations combinées⁽⁵⁾. C'est ce qui pourrait être arrivé, quand le correcteur, à la p. 4,17-18, a transformé «... Deus ut mensura refertur ad creaturam mensuratam(?), quia refertur ad ipsum(?)» en «... mensura refertur ad mensuratum, quia mensuratum refertur ad ipsam». Même observation à la p. 22,91-23,93, où le correcteur a changé «... necesse habemus ponere quod est ab alio causative, sed secundum genus causae formalis tantum ...» en «... necesse habemus ponere quod est ab alio, sed secundum genus causae formalis exemplaris tantum ...». Même observation aussi à la p. 60,9-61,15, où le copiste avait écrit la phrase reproduite ci-dessous dans la

⁽⁵⁾ Cf. la même observation dans HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. LX-LXI.

colonne de gauche, mais le correcteur l'a transformée par une série d'opérations combinées en la phrase passablement moins compliquée, reproduite dans la colonne de droite (les passages affectés par les changements sont imprimés en italique dans les deux colonnes):

Quod vero concipitur secundo modo in quantum huiusmodi, semper est nomen secundae impositionis, *et hoc sive fuerit modus rei secundum se, et hoc vel a natura rei, non ut ipsa res est in intellectu, nec quod ipse modus sit ab intellectu, licet in intellectu.* Quemadmodum hoc nomen 'individuum' est nomen secundae impositionis circa Sortem, *vel a natura rei ut habet esse in intellectu, sed non ab intellectu, licet modus ipse non sit nisi in intellectu, quemadmodum species est nomen secundae impositionis circa hominem, et genus circa animal, vel ut habent esse in intellectu et ab intellectu, si quod tale inveniatur, sive fuerit modus rei ut per vocem exprimitur, vel absolutum, secundum quod 'cur-sus' dicitur esse nomen, et 'dicere' verbum — et sunt nomen et verbum secundae impositionis —, vel respectivum secundum quod dicen-do 'homo currit', 'homo' dicitur esse subiectum et 'currit' praedicatum — et sunt subiectum et praedicatum secundae impositionis.*

Même observation encore aux pp. 119,97-120,1, où le correcteur a transformé le passage imprimé à gauche en celui imprimé à droite:

«... intellectus ... virtute sua conversiva quam habet naturaliter super se et suum actum et suum obiectum, opponit se *eis ut intel-*

Quod vero concipitur secundo modo in quantum huiusmodi, semper est nomen secundae impositionis,

quemadmodum hoc nomen 'individuum' est nomen secundae impositionis circa Sortem, vel

secundum quod 'cur-sus' dicitur esse nomen et 'currere' verbum — et sunt nomen et verbum secundae impositionis —, vel secundum quod dicen-do 'homo currit', 'homo' dicitur subiectum et 'currit' praedicatum — et sunt subiectum et praedicatum *nomina* secundae impositionis.

«... intellectus ... virtute sua conversiva quam habet naturaliter super se et suum actum et suum obiectum, opponit se *sibi* ut intel-

<i>lectivum</i>	natum moveri	<i>lectivum quoddam</i> natum moveri a
<i>ab eodem actu intelligendi, causata</i>		<i>se ipso, ut a</i>
(sic pro <i>causato</i> ?) a notitia simplici		
<i>continente in se, ut memoria intel-</i>		memoria intel-
<i>lectuali, ipsum intellectum informa-</i>	lectuali,	<i>informa-</i>
<i>tum ipsa notitia simplici circa</i>	<i>ta ipsa notitia simplici circa</i>	
<i>obiectum.»</i>	<i>obiectum.»</i>	

Même observation encore à la p. 151,69-152,74:

«... utrum istorum non habet esse nisi transiens, <i>quod</i> est minus cognitum esse et minus cognoscibile quam sit aevum, nisi	«... utrum istorum non habet esse nisi transiens, <i>et quoad hoc</i> est minus cognitum quam sit aevum, <i>quod est manens. Sed e converso est magis cognitum</i> instans quia
instans quia <i>habet esse</i> aliquid compositi, et hoc vel a quo fluit, vel in quod, <i>cuiusmodi est tempus,</i> quod per motum cognoscitur ...	<i>est</i> aliquid compositi, <i>ut temporis,</i> et hoc vel a quo fluit, vel in quod, quod per motum cognoscitur ...

Encore à la p. 279,11-13:

Quod vero est in actu in <i>ipsa</i> materia, <i>et in motore in potentia,</i> motor ex se sine alio potest ex materia producere.	Quod vero est in actu in <i>ipso</i> (-a MS.) motore, in potentia autem in materia, motor ex se sine alio potest ex materia producere.
---	--

On aura remarqué que le correcteur, en transformant certains passages, a oublié de changer le «ipsa» en «ipso», mais la chose s'explique.

Il arrive à un auteur d'insérer entre deux phrases une phrase entière qui vient nuancer l'idée exprimée dans ces deux phrases. C'est ce qui semble être le but du correcteur quand il ajoute en marge la phrase qui se trouve à la p. 8,25-29.

C'est bien ce qui semble être aussi l'intention du correcteur à la p. 8,25-26, quand, dans l'addition marginale qu'il avait déjà écrite, il ajoute après «... et differt haec ab illa», «*secundum rationem*».

Il arrive qu'un auteur se corrige. Était-ce aussi le cas du correcteur? À la p. 177,15-16, il ajoute en marge au lieu d'un passage supprimé: «Licet enim hoc non exprimat, exprimit tamen Avicenna, cuius expositor fuit, ut

infra dicetur.» Mais il semble qu'il se corrige sur-le-champ, exponctue et barre le «*infra*», et ajoute «*iam*» après «*dicetur*», de sorte qu'on obtient «*ut dicetur iam*». S'il avait affectué ce changement plus tard, l'argument ne perdrait pas sa force, puisqu'un copiste qui aurait recopié cette correction, aurait seulement transcrit la dernière version: «*ut infra dicetur*».

Il arrive à un auteur d'insérer dans son texte une addition, mais fragmentée en plusieurs morceaux qui viennent nuancer successivement la pensée qui y était exprimée⁽⁶⁾. C'est ce que le correcteur pourrait avoir visé quand, à la p. 13,44-48, il a spécifié pour deux additions marginales (imprimées ici en italiques) l'idée exprimée dans le texte suivant par le copiste: «*Et est una relatio secundum rem, quae est ex parte creaturae diversa secundum rationem respectu Dei, qualitercumque diversimode nominetur, et similiter ex parte Dei respectu creaturae est una secundum rationem quantum est ex parte Dei.*»

Il arrive qu'un auteur change, dans un texte déjà constitué, l'ordre entre des phrases ou parties de phrases. Il peut le faire en ajoutant simplement au-dessus de la ligne et en marge, des lettres de l'alphabet, p.ex. a, b et c (ou plus), qui indiquent l'ordre nouveau des passages marqués et correspondent à des traits verticaux apposés dans le texte, qui séparent en même temps les parties concernées. C'est ce qui semble être l'intention du correcteur, quand il a apposé au f. 159va¹¹-vb (fin) au-dessus de la ligne et en marge les lettres b, a, d et c⁽⁷⁾.

On connaît le culte du moyen âge pour les *auctoritates*. Il peut arriver à un auteur médiéval d'ajouter en marge de son texte déjà constitué une citation d'une *auctoritas* en faveur d'une affirmation qu'il y a proposée, citation qui lui est venue à l'esprit pendant qu'il apposait la dernière toilette à son texte⁽⁷⁾. C'est ce qui pourrait être le but du correcteur quand, à la p. 115,79-82, après les paroles écrites par le copiste dans le texte, «*<quae non moventur a se ipsis> ... moventur ex se per accidens*», il ajoute en marge: «*dicente Commentatore super VIII^{um} Physicorum: «Ex gravi est principium receptionis ut moveatur ab extrinseco, non principium actionis nisi per accidens.*» Même observation à la p. 116,7-117,24, où le texte du copiste comportait: «*... Propter quod subdit Averroes ...*», ce qui fait suite à une série de citations d'Averroès dans son Commentaire sur le VIII^e livre de la Physique d'Aristote (cf. p.

⁽⁶⁾ Cf. la même observation *op. cit.*, p. LIV-LV.

⁽⁷⁾ Pour la disposition exacte, cf. l'apparat critique, à la p. 336,67-341,18.

⁽⁸⁾ Cf. la même observation dans HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. LVII-LVIII.

115,79-80 et 116,99); mais le correcteur a barré le «*Propter quod*» et inséré en marge une citation d'Algazel dans le premier livre de sa Métaphysique, suivie d'un commentaire de cette citation; après cela il termine cette addition en marge en remettant le «*Propter quod*», qu'il fait suivre d'un renvoi qui adapte le «*subdit*» au nouveau contexte, et où la citation d'Averroès est présentée comme interrompue par la citation d'Algazel, qu'il y a intercalée: «*Propter quod post praedicta subdit Averroes ...*». Même observation aux pp. 117,37-42, où il a ajouté en marge une citation d'Aristote dans le VIII^e livre de la Physique en introduisant plusieurs changements dans le texte, ce qui donne le résultat suivant (le texte de gauche est celui écrit par le copiste, le texte de droite celui résultant des opérations du correcteur):

«... absque omni alio per se move-
tur in ipsum,

et est

divisibile in duo, quorum unum est

«... absque omni alio per se move-
tur in ipsum, dicente

Philosopho in VIII^o Physicorum:

«*Contingit impedimentum non sur-
sum esse, sed si auferatur impedi-
mentum, agit et sursum fit semper.*

per se movens, scilicet forma
accidentalis gravis,

aliud vero per se motum: ipsum
corpus gravis compositum ex ma-
teria et forma substantiali.»

Et est per se movens scilicet forma
accidentalis gravis,

per se vero motum ipsum
corpus gravis compositum ex ma-
teria et forma substantiali.»

Même remarque pour les pp. 162,3-163,9, où, dans un passage déjà complètement constitué, le correcteur a intercalé une citation de S. Augustin, comme si elle était venue à l'esprit de l'auteur en dernière minute, ce qui donne le résultat suivant (la citation intercalée est imprimée en italique): «*Si autem propagatur secundum corpus, propa-
gatio autem non est solius materiae ministratione, sed alicuius formae ex
materiae productione, quod propagatio dicitur. Unde super illud Psalmi:
«Fili tui sicut novellae olivarum», dicit Augustinus: «Generavit te pater
communicando carnem suam, creavit te Deus adhibendo potentiam suam.*»
Aliter enim non esset propagatio, nec parentes aliquid agerent in
propagatione unde vere parentes dici possent ...». Même observation
encore quelques lignes plus loin (pp. 163,16-20), où il intercale de la
même façon trois citations de Jean Damascène et une de Boèce. De
même, à la p. 178,41-45, où on a l'impression que l'auteur introduit
encore en dernière minute en faveur de sa these un passage de Guillaume

d'Auxerre, qu'il allègue ici, à ce qu'il semble, comme un témoin des premières synthèses scolastiques, car le correcteur intercale en marge dans le texte du copiste un passage dans ce sens: «*Hoc etiam re vera senserunt doctores. Unde dicit magister Wilhelmus Altissiodorensis in Summa sua: «In generatione hominis primo est materia sub vili forma, scilicet forma seminis; postea recipit meliorem formam, quousque habitata sit habilitate ultima, sive organizatione ad receptionem animae.» Et dans la même question, à la p. 181,13-16 il intercale encore dans le texte écrit par le copiste, qui formait déjà un tout constitué, le passage suivant du même maître dans la même œuvre: «secundum enim quod dicit magister Gulielmus Altissiodorensis in Summa sua, «sine aliquo descensu et motu est corpus Christi in altari, et sine aliquo ascensu, forma panis desinente esse, est corpus Christi in caelo», unde simul est in altari et in caelo.» Dans la même question, un peu plus loin, à la p. 183,66-72, il introduit encore une troisième citation de Guillaume d'Auxerre, alléguant à son tour saint Ambroise; on remarque comment une telle insertion est introduite organiquement dans le texte déjà constitué: «Sed si ita esset, tunc non esset conversio in corpus generatum de virgine, quia anima rationalis secundum nullam rationem est generata. Quod falsum est, dicente Ambrosio: «Praeter naturae ordinem generavit virgo, et hoc quod conficimus, corpus, de virgine est.» Quem sequens Wilhelmus Altissiodorensis dicit: «Intelligitur in hoc sacramento corpus Christi verum quod traxit de virgine.» Praeterea, cum corpus non habet esse a forma, ...». Une quatrième citation de Guillaume d'Auvergne introduite par le correcteur dans le texte, se trouve un peu plus loin dans la même question, aux pp. 184,00-10. Toujours dans la même question, aux pp. 185,39-186,60, le correcteur introduit de la même façon une nouvelle citation de Guillaume d'Auxerre, précédée cette fois-ci d'une citation de Prévostin de Crémone. Une sixième citation de Guillaume d'Auxerre est introduite dans le texte du copiste par le correcteur dans la question suivante, aux pp. 196,59-197,64 et une septième encore dans la même question, à la p. 199,37-55.*

Il arrive qu'un penseur se souvienne ou se rende compte en dernière minute, qu'on pourrait lui faire une objection déterminée à une affirmation qu'il a avancée dans son exposé. Cela peut l'amener à intercaler une addition destinée à y répondre⁽⁹⁾. C'est ce qui pourrait être le but du correcteur quand, aux pp. 165,76-166,2, il insère une addition marginale

⁽⁹⁾ Cf. la même observation dans HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. LV-LVI.

contre une interprétation différente de certains textes d'Augustin, qu'on pourrait opposer à celle donnée dans le texte déjà écrit par le copiste; l'intention de l'auteur est d'ailleurs clairement affirmée à la fin de cette addition marginale: «*Quod dico propter aliquos illud dictum iam (non quia hoc falsum confirmo) volentes retorquere etiam ad retractationem dictam de anima hominis, quod nequaquam possunt, quia expresse li hoc praecise demonstrat id quod notavit, temere dictum quoad illam clausulam, sive universaliter ut mundus, ut patet inspicienti.*» (p. 166,98-2). Même observation aux pp. 611,52-614,88, où dans le texte déjà constitué, écrit par le copiste, le correcteur intercale une longue réponse (qu'il écrit dans la marge inférieure du ms. 23), où l'auteur se défend contre ceux qui voudraient opposer à sa thèse un passage de Hugues de Saint-Victor, allégué par Pierre Lombard, où il en appelle à l'autorité de saint Augustin dans le *De nuptiis et concupiscentia*. Henri répond que ce passage ne se trouve pas dans cet ouvrage d'Augustin.

Une des caractéristiques des corrections d'auteur sont les séries de corrections allant dans le même sens, mais introduites en divers endroits du texte. Il semble que ce soit bien ce que le correcteur vise en introduisant dans la q. 8 en sept endroits différents des citations de Guillaume d'Auxerre allant dans la même direction⁽¹⁰⁾.

Un auteur appose parfois une correction dans son texte en oubliant d'y adapter un mot à la nouvelle disposition de l'ensemble. C'est ce qui a pu se passer à la p. 279,11, où le correcteur semble aussi oublié de changer «*ipsa*» en «*ipso*»⁽¹¹⁾.

N.B. Dans le ms. 23, une autre main que celle du correcteur, appose ça et là, en des caractères minces, des notes qu'on ne trouve nulle part dans les autres manuscrits du *Quodl. IX*: c'est probablement dû à un usager. Ainsi à la p. 110,19, après le titre de l'ouvrage d'Aristote, donné en abrégé comme *De causis motus* par le copiste du ms. 23, une autre main a ajouté sur la ligne en caractères très minces: «*animalium*»; cette addition ne se trouve dans aucun autre manuscrit.

§ 2. D'autres signes qui suggèrent la dépendance de la tradition universitaire vis-à-vis de ce manuscrit

Le premier exemplar universitaire comporte 2 omissions par homoioteleuton vis-à-vis du ms. 23. A la p. 42,72-43,78, le ms. 23 contient le texte suivant: «*Secundum ... modum tertium relationis, quo Deus refertur ad*

⁽¹⁰⁾ Cf. *supra*, p. LXVI-LXVIII.

⁽¹¹⁾ Cf. *supra*, p. LXV.

ipsam creaturam quia creatura refertur ad ipsum, *ipsa creatura refertur ad ipsum* ratione essentiae Dei simpliciter ut essentia est ...»; mais dans tous les manuscrits montrant par leurs indications de pièces qu'ils dépendent directement du premier exemplar, la partie de la phrase imprimée en italique a été omise par le copiste, bien qu'elle soit suppléée en marge par une autre main dans certains d'entre eux. A la p. 71,15-72,18, on lit dans le ms. 23 la phrase suivante d'une citation selon Simplicius: «Quae vero in tempore et in loco, *altera sunt a tempore et loco*, immo alias fiunt in alio», scilicet tempore et loco, «eadem numero, in subiecto autem alias in alio, idem secundum numerum, fieri impossibile»; tous les manuscrits dépendant du premier exemplar (et même tous les autres manuscrits sauf le ms. 28, qui pourrait avoir dans son texte une correction reprise à un autre manuscrit de cette citation de Simplicius), ont ici une omission par homoioteleuton.

Le premier exemplar universitaire comporte également 2 omissions de plusieurs mots par rapport au ms. 23. A la p. 123,94-96, on lit dans le ms. 23: «*Et sic*, si moveatur ad aliquid volendum, a se ipsa movetur, et hoc tam quoad determinationem actus et obiecti, quam quoad exercitium actus sicut prius.» Les mots imprimés en italique manquent dans tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar. A la p. 288,79-80, le texte du ms. 23 contient le passage suivant: «... et tunc mediante caelo et mediantibus perfectis ex materia producit individua consimilia *in specie*, ut dictum est.» Les deux mots imprimés ici en italique manquent dans tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar.

Il y a des endroits où une leçon erronée qu'on trouve dans toute la tradition, et donc aussi dans le premier exemplar universitaire, s'explique aisément par la disposition de certaines abréviations dans le ms. 23, qui prêtent à une lecture erronée et donc à une copie erronée. Ainsi à la p. 29,95-96, le ms. 23 comporte le texte suivant: «... omnes gradus illos ... attingeret in uno simplici cognito, *in* quo non habent esse ut plura ...». Le point (médiéval correspondant à une virgule actuelle), qui précède le *ī* (in) dans le ms. 23 est disposé si près de lui, que l'ensemble peut facilement être lu comme un *ā* (autem). Les manuscrits dépendant directement du premier exemplar ont ici: «*Autem* quo ...», ce qui est manifestement fautif. A la p. 38,45-47, le copiste du ms. 23 avait écrit: «Ubi dicit Commentator: «Oportet ut omne mensurans primum sit in omni genere, primum in esse et cognitione, cum per *illam* cognoscimus mensuratum», mais le copiste avait corrigé «illam» en «*illud*» d'une façon inhabituelle: il entourait le «illam» d'un signe d'insertion qui le

précédait et d'une ligne verticale qui le suivait, et écrivait «illud» en marge, précédé de ce même signe d'insertion, et manifestement destiné à remplacer le «illam» dans le texte. Le copiste de l'exemplar ne semble pas avoir bien interprété cette correction à la disposition inhabituelle, car on lit dans les copies directes du premier exemplar: «Ubi dicit Commentator: «Oportet ut omne mensuratum primum sit in omni genere, primum in esse et cognitione, cum per *illud illam* cognoscimus mensuratum», ce qui n'a pas de sens. A la p. 39,67-69, le copiste du ms. 23 avait écrit: «Secundo modo ... motus diurnus caeli ... in termino *quodam* (q^odā) consistit ...». Tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar ont dans la première forme de leur texte «*quod autem*», ce qui n'a aucun sens mais semble pouvoir s'expliquer par la forme de cette abréviation. A la p. 86,34, le ms. 23 comportait un «*ipso*» postulé par le sens de la phrase, mais le -o n'est pas fermé au-dessous et ressemble assez bien à un -a; le copiste du premier exemplar semble l'avoir copié comme «*ipsa*», car on lit «*ipsa*» dans tous les manuscrits qui en dépendent directement. A la p. 120,99, le ms. 23 comporte dans le texte du copiste: «... opponit se *eis* ...», mais le «ei-» a été exponctué, et le «s» changé en «sⁱ» (sibi). Le copiste de l'exemplar ne l'aurait-il pas remarqué? Toute la tradition a gardé le «eis» de la rédaction antérieure, alors que dans le texte corrigé il s'agit bien de la réflexion de l'intellect sur lui-même, non sur son acte et sur son objet («eis»)(¹²). A la p. 145,61-62, le copiste du ms. 23 avait écrit: «movent enim apparente aliquo, non tamen *vidente* intellectu moventur», mais en marge le correcteur avait remplacé «vidente» par «*iubente*». Le copiste du premier exemplar n'a-t-il pas remarqué cette correction qu'il faut préférer pour le sens? Dans tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar, le copiste a écrit «vidente». A la p. 166,81-82, le correcteur écrit dans une addition en marge: «... non quia sentiret hoc esse *falsam* (*flam*), ...», mais il a ensuite corrigé cette abréviation en *falsam* en exponctuant le -a-. Toute la tradition écrit: «*falsam*»: le copiste du premier exemplar n'aurait-il pas remarqué l'exponctuation? A la p. 181,22, un «id» est écrit de la main du correcteur au-dessus de la ligne, mais par la manière d'écrire le -d avec une ligne couvrant le reste du mot, cet «id» ressemble à un «non»; les manuscrits dépendant directement du premier exemplar ont de fait «non», mais cette faute semble avoir été corrigée dans le 2^e exemplar, car les manuscrits qui en dépendent, ont tous «id». A la p. 267,81-82, on

(¹²) Cf. *supra*, p. CIX-CX.

trouve dans le ms. 23 «cum in *aliud* intenta ...»; le «aliud» (a^d) se trouve sous le «quod» (qⁿ) de la ligne précédente (p. 267,80), et le trait en haut du -d de «aliud» prolonge presque le trait du q- de «quod», de sorte que le reste du mot risque d'être lu comme le -o d'«alio»; tous les manuscrits de la tradition universitaire ont de fait «cum in *alio* intenta ...», ce qui est manifestement fautif. A la p. 337,96-99, le copiste du ms. 23 avait écrit: «Sic ... dicendum est simpliciter quod impossibile est idem corpus numero esse in diversis locis, licet hoc sit possibile sacramentaliter, in quo tamen modum *possibilitatis* comprehendere est supra naturalem intelligentiam nostram, credo et angelorum». Il est clair de par le contexte, qu'il s'agit bien de «possibilitatis», mais le copiste avait employé l'abréviation «pl'itatis», qui peut aussi signifier «pluritatis», et c'est ce qu'on trouve dans tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar. A la p. 339,65, le copiste du ms. 23 a écrit «*haberent*» mais a ensuite exponctué le -n-, de façon à obtenir «*haberet*», comme l'exige le sens; le copiste du premier exemplar ne semble pas avoir remarqué cette exponctuation, car tous les manuscrits dépendant directement du premier exemplar ont «*haberent*».

Ce qui est dit dans les deux paragraphes suivants, nous le considérons plutôt comme un argument de confirmation, qui prend seulement sa force si on admet les arguments qui précèdent.

Il arrive, comme il a été dit plus haut⁽¹³⁾, qu'un auteur dans sa première rédaction répète par inadvertance un mot ou l'équivalent d'un mot, qu'il avait déjà écrit dans la même phrase. Il le découvre en révisant le texte, et supprime ce doublet. Mais il se peut aussi qu'il ne le remarque pas, et que ce doublet passe incorrigé chez l'imprimeur ou le stationnaire médiéval. Là on peut le remarquer et supprimer un des deux membres du doublet. C'est courant, et le résultat en est que l'original seul garde le doublet, tandis que toute la tradition présente le texte sans ce doublet supprimé. Cela pourrait s'être passé ainsi aux pp. 76,45-46, où le ms. 23 garde le doublet suivant, tandis que tous les autres manuscrits et les éditions n'ont que le premier membre: «Quod vero proponeretur ulterius, *quod* secundum Boethium et Simplicium *quod* decem praedicamenta sunt ...». La même inadvertance pourrait avoir eu lieu à la p. 92,15-16, où le texte du copiste comporte un doublet: «... planum est *quod* id quod sic habet partes, sive successive generatas sive simul, *quod* est compositum ex diversis ...»; le correcteur ne semble pas l'avoir remarqué, mais dans la tradition universitaire le second «quod» ne se

trouve plus: le copiste de l'exemplar universitaire l'aurait-il remarqué et supprimé? Même observation pour le doublet à la p. 116,6, qui ne se retrouve plus dans la tradition universitaire: «... statim *se ipso* absque omni alio movente *se ipso* movetur ad locum suum»; le deuxième «se ipso» ne se trouve que dans le ms. 23. Même observation encore à la p. 119,96-97, où l'un des deux «scilicet» qui se suivent de très près dans le ms. 23, notamment le premier, imprimé ici en italique, manque dans tous les autres manuscrits: «In eis quae sunt moventia et mota *scilicet* in tertio gradu: scilicet in intellectu in intelligendo ...». Nouvel exemple à la p. 176,81-82, où cette fois c'est le premier membre du doublet, imprimé ici en italiques, qui ne se trouve que dans le ms. 23 et manque dans la tradition universitaire: «Dicendum est enim *quod* secundum Commentatorem super VII^{um} Metaphysicae, *quod* ...». Signalons encore un cas semblable aux pp. 260,67-69, où l'on trouve deux fois «ut iam dicetur» dans le même membre de phrase, mais où la tradition universitaire comporte seulement le premier, le deuxième étant peut-être supprimé dans l'exemplar; nous avons préféré, à l'encontre de la tradition, conserver ici le deuxième, donc supprimer celui que nous imprimons en italique (entre parenthèses) dans ce qui suit: «Quare, cum, (*ut iam dicetur*,) non posuit habitum in anima ab initio sui esse, *ut iam dicetur*, nullo ergo modo potuit ponere illa tria in solo habitu, sed potius in actibus suis». Un cas analogue, où le second membre du doublet, imprimé en italique dans ce qui suit, ne se trouve pas dans la tradition universitaire et pourrait donc avoir été supprimé dans l'exemplar universitaire, se trouve à la p. 265,16: «Sed, cum Plato non sic posuit universale separatum a re ..., sed solum in mentis notitia ..., sic *bene* secundum dictum modum Platonis et Augustini (*bene*) potest esse principium cognoscendi formam particularem existentem in materia ...». Un autre cas encore se trouve aux pp. 301,97-0, où le premier des deux membres du doublet imprimé en italique dans ce qui suit, ne se trouve plus dans aucun autre manuscrit: «... congruum est ... ut quilibet superior permittat gaudere inferiorem sua potestate ordinaria ..., nisi rationabilis causa subsit, quare debet *eam* inferiori subtrahere *eius executionem* et *eam* sibi assumere ...». Signalons enfin le cas de la p. 306,23-26, où dans la tradition universitaire, aussi bien que dans notre édition, le second membre du doublet, imprimé en italique dans ce qui suit, n'a pas été repris: «... arbitror *quod* ..., si praesumeret quod absque poenis non vellent dicere veritatem, *quod* posset *eam* poenis extorquere ...».

(13) Cf. *supra*, p. LX-LXI.

§ 3. Le copiste du ms. 23 qui est-il?

Il y a un passage où le copiste semble se corriger dans la même ligne, en continuant, comme s'il était le correcteur, ou du moins comme s'il se trouvait en présence du correcteur. C'est à la p. 4,18, où il écrit «mensuratam», mais semble barrer sur-le-champ «-am» et continue dans la même ligne en écrivant «-um». Cependant il se peut aussi qu'il a remarqué, en ayant copié ce mot, qu'il y avait une faute dans le modèle qu'il était en train de transcrire, et qu'il l'a corrigée sur-le-champ: les bons copistes, comme les dactylos de notre temps, corrigeaient des fautes, quand ils en étaient sûrs.

Une série de signes convergents suggère plutôt que le copiste suivait un modèle, et n'écrivait pas sous la dictée de quelque érudit. Ainsi à la p. 68,97, il avait sauté quelques lignes pour écrire déjà les paroles: «ex quo continuo a relationibus removet transmutationem penes secundum genus subdens», mais il l'a remarqué, biffe les paroles qu'il avait écrites, et continue avec le texte exact, en insérant bientôt ces mêmes paroles à l'endroit voulu, p. 68,99-100. A la p. 455,73, une erreur du même genre semble avoir été remarquée également par le copiste, qui l'a corrigée en continuant à écrire.

Ce qui s'est passé à la q. 4, semble aussi apporter quelque lumière concernant l'identité du copiste. La question s'avèrait bien plus longue que l'espace d'abord prévu pour elle, car dès le début de la question, aux ff. 134vb et 135ra, le copiste en prolonge les colonnes dans la marge inférieure. Mais ces deux colonnes prolongées ne lui suffisaient pas pour caser toute la question. Arrivé à la fin de l'espace prévu, au milieu de la colonne b du f. 135, où sans doute la q. 5 était déjà écrite, le copiste devait trouver un espace pour continuer et terminer la q. 4, mais la colonne inférieure était déjà complètement occupée par le prolongement de la colonne a. Il écrivit donc dans la marge de droite l'avertissement «Verte folium ad tale signum», en ajoutant le signe. Ce signe, suivi du reste de la q. 4, se trouve où il fallait l'attendre logiquement: dans la marge inférieure suivante, au f. 135v, où cette continuation occupe de nouveau l'espace des deux colonnes. Encore le copiste n'est-il pas arrivé à pouvoir caser tout le reste de la question, mais il ne manquait plus que quelques lignes. Il les a écrites dans la marge inférieure suivante, f. 136r, sans apposer encore un signe: la chose s'indiquait d'elle-même. Tout cela n'a pas empêché le correcteur d'ajouter ensuite des corrections et des additions en marge de ce texte de la q. 4 comme il avait été copié en ce lieu par le copiste, tandis que c'est le texte qui résulte des corrections

qu'on retrouve dans tous les autres manuscrits, qui se trouvait donc déjà dans le premier exemplar universitaire. Le copiste s'y montre à l'œuvre, non dans la constitution de l'exemplar universitaire, mais (au moins comme un auxiliaire) dans le processus de la rédaction du texte, précédant la copie faite par la suite du texte dans l'exemplar universitaire.

Quand on admet ce qui précède, le paragraphe suivant peut constituer un argument de confirmation. Dans plusieurs endroits le correcteur a apposé un mot dans une lacune laissée par le copiste: p.ex. il ajoute «auferibilis» à la p. 110,14. Il est courant qu'un correcteur remplisse une lacune d'une copie de manuscrit; la seule chose particulière ici, c'est que le correcteur pourrait être l'auteur, mais cette précision quant à la fonction du copiste dans le processus même de la rédaction de l'ouvrage ne prend sa force qu'à la lumière de ce qui précède.

LA RECONSTITUTION CRITIQUE DU TEXTE

Par ce qui précède, nous considérons comme prouvé que le ms. 23 devance l'exemplar dans la génération des manuscrits, ou bien en tant que l'original de l'ouvrage, ou bien en tant que sa copie par couches successives, le texte d'une rédaction antérieure étant d'abord transcrit, puis les corrections d'auteur qui le transformaient en rédaction définitive. Il est donc nécessaire, pour la reconstitution critique du texte, de collationner entièrement ce manuscrit et en tant que manuscrit de base, prévalant en cas de divergence avec les autres manuscrits, sauf pour des fautes évidentes, qu'il faut corriger.

Dès qu'on peut ainsi considérer comme l'original ou sa copie directe, le manuscrit choisi comme texte de travail, on peut interpréter désormais dans ce sens les tableaux selon le nombre ascendant d'accidents communs (par groupes) et isolés (par manuscrit). Puisque le but est de reconstituer l'ouvrage dans sa pureté primitive, il s'agit donc d'arriver à cette reconstitution avec l'aide des groupes et des manuscrits les mieux situés.

Pour ce qui concerne les groupes, il est clair que le 1^{er} exemplar est celui qui se situe le plus près du ms. 23. Historiquement il correspond à l'exemplar officiel de l'université de Paris comme il est encore indiqué (avec le même nombre de pièces) dans la liste de taxation officielle de l'université du 23 février 1304⁽¹⁾.

Pour reconstituer le premier exemplar, de façon à pouvoir le comparer au ms. 23, censé représenter l'original ou sa copie fidèle, il faut rechercher les copies directes de l'exemplar. Il nous a semblé utile de collationner d'abord en entier les manuscrits portant des indications explicites nombreuses qui attestent qu'ils ont été copiés directement du premier exemplar, les mss. 31, 21 et 7. Les deux premiers se trouvent d'ailleurs en 2^e et en 3^e position dans le classement des manuscrits selon le nombre ascendant d'accidents isolés, immédiatement après le ms. 23. Ce classement se base, comme il a été dit⁽²⁾, sur la première forme écrite de leur texte (non sur les corrections introduites dans la suite). Le troisième, le ms. 7, est encore bien classé, notamment en 14^e position parmi les 34; peut-être fut-il copié d'un état postérieur de l'exemplar, qui avait subi

certaines «corrections» ou comportait des passages déjà moins clairement lisibles, ou, pour certaines pièces, d'une copie différente de l'exemplar.

Il est frappant que des 6 manuscrits qui suivent les trois classés les premiers, 5 présentent des signes implicites de changement de pièce aux endroits des transitions du premier exemplar connues par ailleurs. Ce sont les mss. 33, 34, 10, 29 et 25. Le ms. 26 présente d'ailleurs dans d'autres Quodlibets de nombreuses indications explicites de pièces⁽³⁾, et les mss. 33 et 25, des signes implicites⁽⁴⁾, bien que nous gardions une certaine réserve, comme il a été dit plus haut⁽⁵⁾, à l'égard de tous les manuscrits ne présentant que de tels signes implicites de transition de pièce. De plus, le ms. 25 est important à cause de ses relations supposées avec l'édition de Badius, qu'il est utile d'examiner de plus près, aussi pour ce *Quodl. IX*⁽⁶⁾. Nous collationnerons donc ces trois manuscrits en entier pour l'édition du *Quodl. IX*, afin d'avoir une base large et solide pour reconstituer le témoignage de son premier exemplar.

Après les 9 manuscrits précités, en 10^e position déjà dans la table selon le nombre ascendant des accidents isolés, suit le premier manuscrit copié directement du 2^e exemplar, le ms. 30. Ce manuscrit et le ms. 1, classé en 12^e lieu, sont les deux manuscrits qui comportent dans le *Quodl. IX* plusieurs indications explicites attestant qu'ils ont été copiés directement du 2^e exemplar. Nous les collationnons donc en entier, mais seulement pour une pièce, la première (du premier exemplar). Puisque nous ne disposons pas encore d'une indication explicite de transition de pièce pour le début de la 2^e pièce, nous avons fixé approximativement sa fin à la p. 30,30, après «cognitio». La raison pour laquelle, dans le cas du *Quodl. IX*, nous n'avons pas jugé nécessaire de collationner ce manuscrit pour toute la reconstitution du texte, est que le 2^e exemplar, dans la génération des manuscrits, se présente déjà à un niveau assez bas, puisqu'il dépend du premier exemplar, lequel à son tour dépend de l'original, conservé du moins dans une copie directe.

Les deux groupes comportant chacun un manuscrit copié en Angleterre (5,6 et 8,17), se composent de manuscrits situés déjà loin du ms. 23 dans le classement selon le nombre ascendant des accidents isolés: ils s'y trouvent respectivement au 23^e, 27^e, 28^e et 31^e rang. Nous avons quand

(¹) Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 615-616, 976-993.

(⁴) Cf. *op. cit.*, p. 783 et 991; 607 et 978.

(⁵) Cf. *supra*, p. XX.

(⁶) Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXVIII et LXXXIX; et *infra*, p. LXXXIV-LXXXVI.

(¹) Cf. *supra*, p. XX-XXI.

(²) Cf. *supra*, p. XXVI-XXVII.

même décidé de collationner le groupe qui s'en rapproche le plus, le groupe 5,6, pour une pièce seulement, la première, surtout pour examiner de près ses relations avec les 2 exemplars successifs, et l'hypothèse d'un éventuel exemplar d'Oxford.

Il nous a semblé utile de collationner aussi pour une pièce, la première, l'édition de Badius, source des deux éditions subséquentes, pour pouvoir comparer cette édition avec les autres groupes, et voir où elle se situe et selon quels critères elle a été constituée. Dans le reste du *Quodl. IX*, nous avons pourtant signalé les divisions de cette édition, pour permettre aux lecteurs de les retrouver aisément, ainsi que celles de l'édition la plus répandue avant l'édition anastatique de celle de Badius en 1961, celle de Zuccolius dans la réédition par les Servites, imprimée à Venise en 1613.

La reconstitution critique du texte entier du *Quodl. IX*, à l'aide des témoins choisis qu'on vient de citer, certains étant collationnés seulement pour la première pièce, nous a permis de compléter les résultats de la collation générale des manuscrits: ce sont les résultats de cette reconstitution critique qu'on trouve dans le chapitre suivant.

Signalons encore que, dans la reconstitution critique du texte, nous avons pensé correspondre à la conception d'Henri en découpant certaines phrases, très longues et compliquées, en des phrases plus courtes mais commençant par une préposition relative «Quemadmodum», «Qui», «Quare», «Ut», «In quo», qui selon notre sentiment ne pourraient pas ouvrir une phrase. En divisant ainsi une phrase très longue, on arrive à la rendre plus accessible, et il semble d'ailleurs que certains penseurs médiévaux, et spécialement Henri, concevaient une telle phrase comme une série de phrases indépendantes. Pareil enchaînement de phrases indépendantes correspondait peut-être au style oral de l'enseignement médiéval. On en remarque encore d'autres traces à cette époque, et de telles phrases pourraient avoir été naturelles quand il s'agissait de sujets abstrus et difficiles à expliquer.

Pour répondre à une question ou objection concernant la conception exacte d'un auteur, il arrive à Henri d'exposer certains passages concernés *in originali*, en soulignant les bouts de texte allégués. C'est ce qu'il fait dans le *Quodl. I*, q. 9, pour répondre à une objection, probablement posée par Gilles de Rome⁽⁷⁾. Dans le *Quodl. IX*, il le fait dans la q. 14, où il expose certains textes d'Aristote ayant trait à l'unicité ou à la pluralité de l'âme spirituelle dans les hommes. Selon l'habitude générale, cette

⁽⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. 57,67-62,61.

manière de souligner n'a pas été retenue dans le texte, mais elle a été signalée par manuscrit dans l'apparat critique.

Les titres des questions ont été reconstitués de la même façon que dans le *Quodl. X*⁽⁸⁾.

⁽⁸⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CXVIII.

L'HISTOIRE DU TEXTE DU *QUODLIBET IX*:
NOUVEAUX COMPLÉMENTS RÉSULTANT
DE LA RECONSTITUTION CRITIQUE DU TEXTE

§ 1. Le ms. 23

Le ms. 23 est l'original, ou sa copie en couches successives. Nous laissons cette question provisoirement ouverte, et pour la même raison que dans l'édition critique du *Quodl. I* et du *Quodl. X*⁽¹⁾. Signalons cependant que la reconstitution critique du texte, en confrontant ce manuscrit sur toute la longueur de l'ouvrage avec une série de témoins directs sûrs du premier exemplar et, pour la première pièce, avec deux témoins directs sûrs du deuxième exemplar et avec le groupe 5-6, a renforcé les signes de dépendance de la tradition universitaire vis-à-vis de ce ms. 23. Les résultats de cette confrontation seront détaillés dans ce qui suit, à propos de chacun de ces groupes.

Signalons d'autre part qu'il n'y a aucune raison d'intercaler entre l'original et le premier exemplar universitaire un apographe, comme nous avons dû le faire pour le *Quodl. X*, à cause d'un manuscrit conservé qui en dépendait⁽²⁾. Nous ne disposons pas pour le *Quodl. IX* d'un tel manuscrit, et il ne semble pas y avoir de raison suffisante d'intercaler un apographe, et d'autre part, la distance entre l'original et le premier exemplar n'est pas assez grande pour admettre un échelon intermédiaire. Certaines corrections apportées par les correcteurs des manuscrits et qui rappellent des leçons du ms. 23, ne peuvent pas constituer un argument suffisant, car le ms. 23 se trouvait, après la mort de Godefroid de Fontaines, dans la bibliothèque de la Sorbonne, où il était sans doute disponible au public, et certaines corrections ont pu être inspirées par le sens même.

§ 2. Le premier exemplar universitaire comportait une division unique, mais n'était pas nécessairement un exemplar unique et interchangeable

Le premier exemplar, comme on l'a dit plus haut⁽³⁾, comportait une division unique, mais n'était pas nécessairement un exemplar unique et

inchangeable. Puisque nous disposons du ms. 23, qui se trouve à un échelon supérieur, et est peut-être le modèle dont il a été copié, nous n'avons pas cru devoir chercher à reconstituer complètement toute l'histoire du texte du premier exemplar parisien, bien que certains groupes, comportant des accidents communs et classés selon les pièces, s'y dessinent. Il s'agit pour nous de restituer le texte original de l'auteur, et nous n'avons choisi que les manuscrits censés représenter l'exemplar dans son état le plus proche de l'original. Les indications de l'apparat donnent à l'usager un instrument suffisant pour voir de quel groupe de manuscrits par pièce un manuscrit nouvellement trouvé se rapprocherait le plus.

La reconstitution critique nous a permis de confronter sur toute la longueur du texte du *Quodl. IX* le ms. 23 avec une série de témoins directs sûrs du premier exemplar. Nous tenons compte de ce que ces témoins directs du premier exemplar ont de commun, en faisant abstraction momentanément de certains endroits où ils divergent; ce qui nous intéresse ici, c'est la supériorité quant au sens et au style, entre le ms. 23 et le premier exemplar, pris dans son ensemble. Dans ce qui suit, nous donnons les références à tous les endroits où le premier exemplar diffère du ms. 23, dans tous les témoins directs utilisés pour la reconstitution du texte. Comme on peut s'en rendre compte en comparant les textes dans l'édition critique, les leçons du ms. 23 sont presque toutes ou manifestement supérieures quant au sens, ou du moins indifférentes, comme certaines inversions.

En complétant ce qui a été dit plus haut des omissions par homoioteleuton et des omissions de plusieurs mots que comportait le premier exemplar du ms. 23 et que la reconstitution critique du texte nous a permis de trouver, nous avons décelé dans le premier exemplar 41 omissions d'un mot par rapport au ms. 23: aux pp. 9,54; 42,44; 45,52; 48,59; 50,13; 55,49; 62,47; 74,82; 75,24; 89,25; 104,35; 121,38; 122,51; 123,77; 123,81; 130,97; 133,81; 147,33; 153,19; 177,15; 183,86(2); 184,19; 186,49; 186,63; 187,83; 196,65; 223,1; 234,85; 236,38; 237,76; 247,33; 247,34; 274,50; 287,37; 296,32; 328,27; 334,13; 339,61; 112 variantes concernant un mot: aux pp. 5,43; 5,47; 7,86; 8,27; 9,56(2); 16,25; 17,54; 29,96; 34,32; 35,53; 35,54; 45,51; 48,55(2); 48,59; 51,46; 56,80; 58,31; 58,46; 60,5; 64,3; 66,55; 66,66; 70,57; 71,93; 71,6; 82,39; 85,3; 85,16; 86,44; 91,73; 92,12; 94,66; 96,36; 97,56; 99,9; 99,15; 102,90; 103,24; 110,10; 110,24; 112,68; 116,4; 117,15; 117,36; 117,38; 119,73; 119,84; 122,72; 124,16; 125,57; 128,23; 129,62; 142,99; 142,1; 143,3; 143,28; 145,61; 147,33; 148,69; 152,73; 153,30; 153,33; 153,40;

⁽¹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXXXII-LXXXVII; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. LXXVIII-LXXIX.

⁽²⁾ Cf. *op. cit.*, p. XCVI-XCIX.

⁽³⁾ Cf. *supra*, p. XXVII.

160,24; 163,6; 163,17; 165,63; 166,82; 166,2; 167,11; 168,38; 170,91; 171,13; 174,2; 176,59; 181,22; 183,86; 192,40; 194,3; 196,65; 197,91; 199,41; 199,50; 199,53; 200,66; 570,85; 206,36; 208,97; 209,14; 210,32; 211,57; 212,93; 219,88; 221,41; 226,54; 243,75; 247,29; 247,34; 249,68; 251,37; 252,45; 255,42; 258,25; 261,4; 262,20; 264,87; 267,62(2); 267,81; 271,53(2); 273,20; 276,8; 277,42; 278,63; 278,65(2); 280,50; 282,7; 288,80; 289,20; 290,63; 300,60; 302,5; 306,27-28; 307,9; 310,11; 316,94; 318,39; 332,53; 334,15; 336,61; 336,82; 337,2; 338,17; 338,32; 339,54; et 11 inversions: aux pp. 22,65; 39,64; 157,30; 166,89; 174,2; 193,80; 208,80; 222,77; 231,82; 265,75; 336,84.

Il est intéressant de constater que le nombre des variantes est nettement plus grand que celui des omissions et inversions. Comment l'expliquer? On se demande si le modèle dont le premier exemplar du *Quodl. IX* était transcrit, n'était pas écrit d'une façon nettement plus claire que l'original du *Quodl. X*, de telle sorte que le copiste professionnel qui a constitué l'exemplar pouvait le lire aisément, et qu'il n'a pas commis un nombre démesurément grand d'omissions et d'inversions. Les transformations de mots sont peut-être dues au fait qu'il s'agissait, non d'un érudit, mais d'un copiste professionnel, qui ne comprenait pas bien certains mots, dans des passages quand même parfois assez abstrus. En d'autres termes, la différence du nombre des fautes de copie commises entre le *Quodl. X* et le *Quodl. IX* pourrait s'expliquer si le ms. PARIS, Nat. lat. 15350 contenait de fait l'original de ces Quodlibets, dont la présentation du *Quodl. IX* est bien plus claire, aussi dans les corrections, que celle, parfois très travaillée et embrouillée, du *Quodl. X*.

§ 3. Du premier exemplar parisien au deuxième

La constitution critique du texte nous a permis de comparer les mss. 1 et 30 avec le ms. 23 et les autres groupes dans la première pièce. Leurs indications explicites de pièces montrent qu'ils en étaient la copie directe, mais nous ne prenons pas position dans la question de savoir s'ils représentent peut-être un premier état du 2^e exemplar, qui aurait subi dans la suite une série de corrections supplémentaires. Etant des témoins directs, ils sont de toute façon des témoins importants.

Nous avons déjà constaté, seulement pour la 1^e pièce (du premier exemplar), 60 accidents où ces manuscrits se distinguent du ms. 23 seul contre tous les autres manuscrits: aux pp. 3,8; 3,12; 4,21; 4,26; 4,27; 4,35; 5,36; 5,47; 5,50; 6,60(2); 6,65; 8,32; 9,36; 9,42; 9,43; 9,50; 9,58; 10,81-82; 11,94; 11,96; 12,11; 12,12; 13,37; 13,51; 13,52(2); 14,66;

15,84; 16,29; 18,62; 18,76; 19,3; 20,19; 20,34; 20,36; 21,40; 21,56; 21,61(2); 22,65; 22,70; 22,75; 22,88; 24,39; 25,46; 26,7-8; 27,39; 28,62; 29,82; 30,9.

Notons cependant qu'il y a 45 accidents où ils se distinguent du ms. 23 avec une série de manuscrits dépendant du 1^{er} exemplar⁽⁴⁾; aux pp. 3,6(+S); 3,10(+S); 4,22(+BDHIJZ); 6,65(+CDHS); 6,74(+CDHJSZ); 7,86(+BCDHIS); 7,9(+I); 8,13(+DS); 9,45(+BC); 9,54(+C); 9,54(+BCDHIJS); 9,56(+BCDHISZ); 9,56(+BCDHISZ); 9,57(+DIJZ); 10,72(+DHJSZ); 11,87(+JZ); 14,63(+S); 15,1(+DHJZ); 16,10(+HJSZ); 17,40(+CHJSZ); 17,51(+D); 18,85(+DHJSZ); 19,11(+DHJ); 20,17(+BCHIJZ); 20,36(+S); 21,38(+Z); 21,39(+S); 21,53(+BCHIS); 22,65(+BCDHIJZ); 22,65(+DHJSZ); 22,76(+DJSZ); 23,00(+S); 25,46(+HS); 25,46(+DHJSZ); 25,6(+HSZ); 26,7(+I); 26,23(+HJZ); 26,25(+DHJZ); 27,41(+HS); 28,57(+BDHJZ); 28,58(+R); 28,73(+S); 29,77(+JSZ); 29,96(+BCDHIS); 30,14(+H). De ces 45 accidents communs, le 2^e exemplar en partage 23 avec le groupe 5-6(J-Z). Il est intéressant aussi de relever que, de ces 45 accidents, il en partage 29 avec le ms. 7(S) et 21 avec le ms. 25(D). Les autres manuscrits sont déjà plus distants du deuxième exemplar: le ms. 31(H) avec 14, le ms. 26(B) avec 7 et le ms. 21(C) avec 6 accidents partagés.

§ 4. Le groupe 5, 6

Des deux groupes contenant chacun un manuscrit anglais, qui s'affirmaient par une série d'accidents communs, nous avons collationné entièrement, pour une pièce seulement, celui qui en avait le moins. Voici ce que nous avons trouvé.

Le groupe se caractérise par 25 accidents communs où il se distingue seul du ms. 23 contre tous les autres manuscrits collationnés pour cette pièce: aux pp. 4,17; 5,42; 7,93; 10,36; 11,86; 12,14; 13,52; 13,54; 14,73; 16,27; 18,65; 18,71; 20,25; 21,46(2); 22,76; 22,84; 23,6; 24,21; 24,32; 24,38; 26,7; 28,57; 30,18 (dans cette première pièce nous avons aussi une omission par homoioteleuton que le groupe ne partage qu'avec 3 manuscrits: p. 5,51). Ces 25 accidents communs montrent qu'il y a un certain lien entre ces deux manuscrits, bien que ce lien ne semble pas très étroit.

⁽⁴⁾ Ces accidents, qu'on retrouve dans l'apparat critique, sont indiqués déjà ici avec les sigles qu'ils y portent.

Signalons que ce groupe comporte en plus 33 accidents communs où il s'oppose au ms. 23 avec une série d'autres manuscrits collationnés en entier pour cette pièce: aux pp. 4,22(+BDHIRV); 5,43(+BCDHIS); 5,44(+C); 6,60(+BCHIS); 6,74(+CDHRVS); 10,93(+HS); 10,93(+S); 9,36(+R); 9,57(+DIRV); 10,72(+DHRVS); 10,77(+H); 11,92(+RV); 12,17(+DH); 13,42-44(+DHS); 14,81(+D); 15,1(+DHRV); 16,10(+HSRV); 16,25(+BCDHS); 16,29(+HS); 17,40(+CHRS); 18,85(+DHRVS); 19,3(+CI); 20,17(+BCDHIRV); 22,65(+BCDHIRSV); 22,65(+BCDHIRSV); 22,76(+DRSV); 25,46(+DHRVS); 26,23(+HRV); 26,23(+DHS); 26,25(+HRV); 27,28(+DHS); 28,57(+BDHRV); 28,63(+DHS); 28,63(+DHS); 29,77(+RSV). Il est frappant de constater que le groupe 5,6(J,Z), sur l'ensemble des 33 accidents communs qu'il partage avec d'autres manuscrits, en a 19 en commun avec le groupe 1,30(R,V), qui représente probablement le deuxième exemplar dans son premier état. S'agirait-il d'un groupe contaminé, comportant une influence latérale, peut-être par correction, du deuxième exemplar? Mais la relation pourrait aussi être inverse. Il se pourrait que le deuxième exemplar dépende d'un même manuscrit, ou d'un manuscrit apparenté, dont ce groupe est aussi copié. Il est intéressant que des 33 accidents communs partagés avec d'autres manuscrits, le groupe 5,6(J,Z) en partage 21 avec le ms. 7(S), censé représenter un état déjà moins ancien et plus corrigé, du premier exemplar universitaire parisien, ou d'une de ses copies. Aurait-il aussi été copié dans cet état postérieur du premier exemplar, ou de la même copie du premier exemplar que ce ms. S?

§ 5. L'édition de Badius, source de la tradition imprimée du *Quodlibet IX*

L'édition de Badius contient dans la première pièce: 16 accidents communs où elle s'allie aux mss. 1(R) et 30(V) seuls contre le ms. 23, en s'écartant de tous les autres manuscrits: aux pp. 4,27(2); 5,36; 5,50; 8,32; 9,58; 11,94; 16,29; 18,76; 19,3; 21,61(2); 22,65; 22,75; 25,46; et 28 accidents communs où elle s'allie à ces deux manuscrits, mais en partageant ces accidents communs en même temps avec certains autres manuscrits: aux pp. 6,74(+BCDHJSZ); 7,86(+BCDHIS); 8,13(+DS); 9,54(+BCDHIJS); 9,56(+BCDHISZ); 9,56(+BCDHIJSZ); 11,87(+BCDHJZ); 11,92(+JZ); 15,1(+DHJZ); 16,10(+HJSZ); 18,85(+DHJSZ); 19,11(+DHJ); 20,17(+BCDHIJZ); 21,53(+BCDHIS); 22,65(+BCDHIJZ); 22,65(+DHJSZ); 22,76(+DJSZ); 23,00(+S); 25,46(+HS); 25,46(+DHJSZ); 25,6(+HJSZ); 26,7(+I); 26,25(+HJZ);

27,41(+HS); 28,57(+BDHJZ); 29,77(+JSZ). Ceci semble suggérer que du moins un manuscrit copié du deuxième exemplar ou qui s'en rapproche aurait aussi été utilisé. Il n'est pas exclu qu'un tel manuscrit aurait été copié pour les premières épreuves, mais que ces premières épreuves furent ensuite corrigées, probablement par un théologien, qui a lu ce texte et a consulté sans doute pour certains passages douteux un ou plusieurs autres manuscrits qui dépendaient du premier exemplar et comportaient une correction. Mais ce n'est qu'une possibilité, que nous avons aussi suggéré, entre d'autres, pour le *Quodlibet IX*⁽⁵⁾. Il se pouvait aussi qu'un manuscrit dépendant du premier exemplar aurait été copié pour les premières épreuves d'imprimerie, et qu'ensuite certaines corrections auraient été introduites à partir d'un manuscrit dépendant du deuxième exemplar. Pour le savoir, il faudrait collationner cette édition sur toute la longueur du texte. Cette édition était une vraie édition, selon les critères des humanistes, mais sa constitution est pour nous un problème secondaire.

Pour ce qui regarde les relations de l'édition de Badius avec le ms. 23(D)⁽⁶⁾, signalons que, dans la première pièce du *Quodl. IX*, des 30 accidents communs avec le deuxième exemplar qu'elle partage en même temps avec d'autres manuscrits, elle en partage 22 avec ce ms. 23(D), et qu'elle partage en outre un accident commun avec l'un de ces deux manuscrits et le ms. 23(D): à la p. 29,88(+DV). Il y a cependant un accident commun qu'elle partage avec le ms. 23(D) et non avec un des manuscrits dépendant du 2^e exemplar: à la p. 27,39(+DS). Il s'agit d'un passage qui pourrait avoir été corrigé selon le ms. D: «nisi obiectum informans ad actum intelligendi» serait changé en «nisi obiectum informans *aliquid* ad actum intelligendi», et il est intéressant de signaler que l'édition de Badius partage aussi cet accident commun avec le ms. 7(S). Les relations de ces deux manuscrits avec le 2^e exemplar ont été déjà commentées plus haut, mais vu la présence du ms. D dans la bibliothèque de la Sorbonne à l'époque de l'édition de Badius, et ce qu'on a constaté à propos de ce même manuscrit dans les autres *Quodlibets*, il se pourrait bien que ce manuscrit soit la source de cette correction. En résumé, on pourrait avancer l'hypothèse que ce deuxième exemplar aurait été directement transcrit du premier exemplar même, mais dans un état plus tardif, et donc corrigé, ce dont pourraient témoigner aussi les mss. D et S. Les relations entre le ms. S et l'édition de Badius

⁽⁵⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CI-CII.

⁽⁶⁾ Cf. *ibid.*, p. XXVIII.

pourraient donc en partie s'expliquer par cette parenté avec le deuxième exemplar, mais aussi en partie parce que le ms. D, qui était conservé dans la bibliothèque de la Sorbonne, et s'imposait par l'excellente teneur de son texte, fut aussi consulté pour certains passages douteux par le correcteur de l'édition de Badius. Mais ce n'est qu'une des hypothèses: l'édition pourrait quand même être copiée d'un manuscrit dépendant du premier exemplar (comme le ms. D), mais ensuite être comparée et «corrigée» à l'aide de plusieurs manuscrits, dont un dépendant du 2^e exemplar, du moins pour la partie que nous avons collationnée ici.

Une correction des épreuves d'imprimerie est nécessaire pour chaque livre imprimé, mais la collation complète du texte de l'édition de Badius pour la première pièce du *Quodl. IX* confirme ce que l'édition de plusieurs Quodlibets avait déjà montré: que cette édition ne se confina pas à un seul manuscrit, mais que la correction des épreuves d'imprimerie dépassa la confrontation avec le modèle, et qu'il s'agit d'une véritable édition, bien qu'elle fût faite selon les critères des humanistes de ce temps. Certains passages ont été corrigés par la confrontation des premières épreuves d'imprimerie avec d'autres manuscrits que le modèle dont elles furent tirées. Certaines citations ont été complétées, comme dans le *Quodl. I* une citation de Cicéron⁽⁷⁾, et dans le *Quodl. IX* une citation d'Augustin (p. 260,61-63)⁽⁸⁾. Comme dans les autres Quodlibets, l'édition de Badius «corrige» ça et là le latin médiéval, ou du moins elle comporte des «corrections» qu'on ne trouve dans aucun des manuscrits connus actuellement. Citons e.a., pour le *Quodl. IX*: à la p. 266,31, «iuxta illud quod» est changé en «secundum quod»; à la p. 307,9, «Corpus damnati mortis ...» est changé en «Corpus condemnati ...»; à la p. 270,42, «Et propter hoc oportet ponere in illis dotem impassibilitatis, Quod requirit natura animae humanae, ...» est changé dans l'édition de Badius en «... quam ...»; à la p. 271,54, «... anima non est data corpori nisi ut suam perfectionem habeat illo ...» est changé en «... in illo ...»

LA GENÈSE DES EXEMPLARS, REPRÉSENTÉE SOUS FORME D'UN SCHÉMA

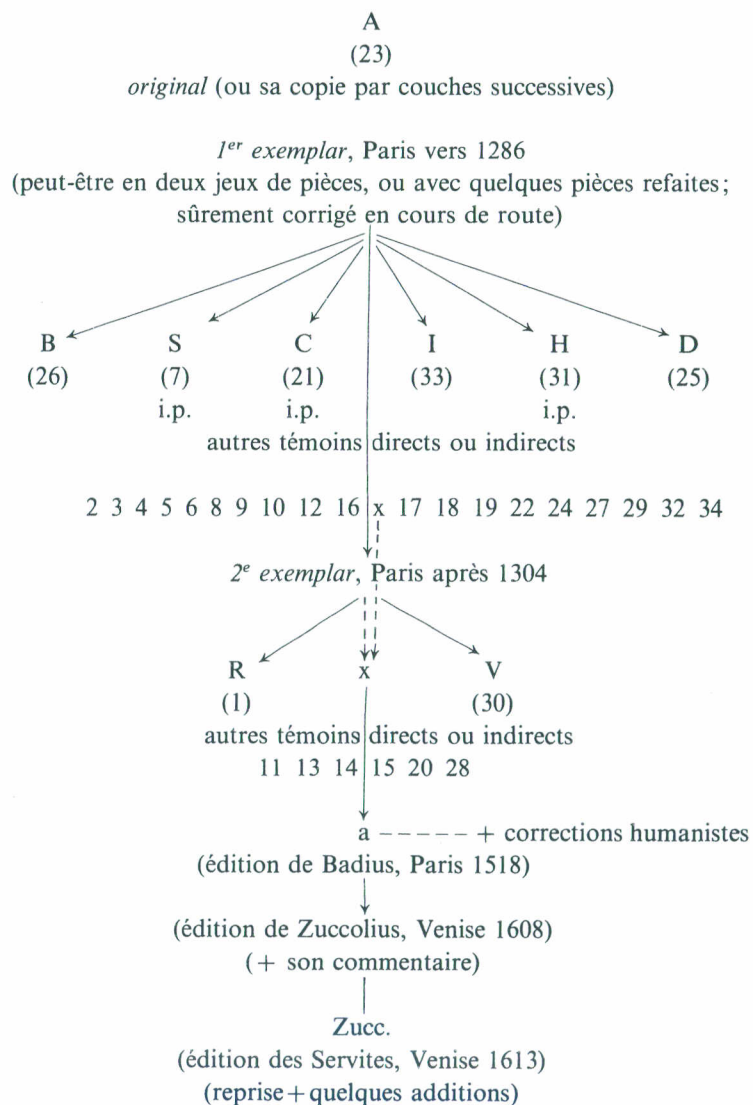
Dans le schéma suivant, nous avons surtout mis en lumière les éditions successives, médiévales et modernes, du *Quodl. IX*, avec leurs dates respectives, et la manière dont elles sont apparentées entre elles, en tâchant en même temps d'assigner leur place à tous les manuscrits actuellement connus qui contiennent le *Quodl. IX* en entier ou en partie seulement. Cette «genèse» résume les résultats de notre étude, mais elle les propose comme une hypothèse de travail fondée sur des arguments sérieux que nous avons exposés ouvertement, et avec toutes les réserves et la prudence qui s'imposent en tout travail historique.

⁽⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxviii.

⁽⁸⁾ Cette phrase devient dans l'édition de Badius: «Non forinsecus accepit memoria quod tenet: non foris invenit quod aspiceret intellectus sicut oculus corporis: nec ista duo velut formam corporis et ea quae inde facta est in acie conventis voluntas foris iunxit» (f. 382vT).

La genèse des exemplars
(schéma)

- { ↓ = probablement copié de.
 { ↓ = probablement corrigé sur.
 i.p. = avec indication explicite ou implicite de pièces.



TECHNIQUE DE L'ÉDITION

Pour les principes généraux appliqués ici, le lecteur pourra consulter notre édition critique du *Quodl. X*⁽¹⁾.

SIGNES

1. Dans le texte même

- * signale le début d'une nouvelle colonne dans le manuscrit indiqué dans la marge.
 ? exprime un doute.
 < > addition de mots qui, selon l'éditeur, étaient voulus par l'auteur.
 [] addition de mots qui, selon l'éditeur étaient pas voulus par l'auteur.

2. Dans l'apparat critique

-] indique que les manuscrits *non* mentionnés à la suite de ce signe ont le même texte que l'édition.
 ... supplée les mots *non* répétés au milieu d'un lemme.
 exposant les mots se trouvant plusieurs fois dans la même ligne, sont précisés par un chiffre en exposant : p. ex. per¹, per², etc.

ABRÉVIATIONS

1. Dans l'apparat critique

<i>add.</i>	addidit
<i>al.</i>	alius, alia, etc.
<i>al. man.</i>	alia manu(s)
<i>cf.</i>	confer (conferas, conferatur, etc.)
<i>canc.</i>	cancellatum (cancellavit)
<i>cod.</i>	codex
<i>col.</i>	columna
<i>conf.</i>	confusum
<i>con.</i>	conicimus (conicio, etc.)
<i>corr.</i>	correxuit (correctio, etc.)
<i>def.</i>	deficit (defectum loci vel anomalum fin significat)
<i>del.</i>	delevit (deletum, etc.)
<i>ed.</i>	edidit (editio, etc.)
<i>eras.</i>	erasit
<i>exp.</i>	expunxit
<i>hom.</i>	homoioteleuton
<i>homoiocceph.</i>	homoioccephalon
<i>id.</i>	idem.

⁽¹⁾ HENRICI DE GANDAVO *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CXX-CXXII.

<i>i.m.</i>	in margine
<i>inf.</i>	inferior (inferius, etc.)
<i>inser.</i>	inseruit
<i>inv.</i>	invertit (ordo praeposterus, inversus, etc.)
<i>iter.</i>	iteravit (iteratum, etc.)
<i>lac.</i>	lacuna (id est spatium vacans in codice)
<i>lib.</i>	liber
<i>lin.</i>	linea(m)
<i>litt.</i>	littera (litterae)
<i>man. 3^a</i>	manu tertia
<i>ms.</i>	manuscriptum
<i>mss.</i>	manuscripta
<i>marg.</i>	margo
<i>mut.</i>	mutavit
<i>n.</i>	numerus (lineae, paginae, etc.)
<i>om.</i>	omisit
<i>ras.</i>	rasura
<i>rescr.</i>	rescripsit (clarius scripsit)
<i>scr.</i>	scripsit
<i>sqq.</i>	sequentes
<i>subl.</i>	sublineavit
<i>sup.</i>	supra (super, superior, etc.)
<i>superscrs.</i>	superscripsit
<i>suppl.</i>	supplevit

2. Dans l'apparat des citations

Bad.	éd. Badius, Paris, 1518.
BGP(T)M	<i>Beiträge zur Geschichte der Philosophie (und Theologie) des Mittelalters</i> , fondé par Clemens Baeumker, Münster i. W.
c.	caput (capitulum, etc.)
cap.	capitulum
CC lat.	<i>Corpus Christianorum, series latina</i> , Turnholti
cf.	confer (conferas, conferatur, etc.), Au début d'une référence, cf. signifie que la référence est incertaine.
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , éd. Academia Vindobonensis, Wien, 1886ss.
dist.	distinctio
f.	folium
ff.	folia
inc.	incipit
n.	numerus (lineae, paginae, etc.)
p.	pagina(e)
pec.	pecia
PG	<i>Patrologiae cursus completus, series graeca</i> , accurante J.P. Migne, Paris, 1857ss.
PL	<i>Patrologiae cursus completus, series latina</i> , accurante J.P. Migne, Paris, 1844ss.

sol.	solutio
sqq.	sequentes
Zucc.	éd. avec commentaire de Zuccolius, Venise, 1613.

SIGLES DES MANUSCRITS

I. MANUSCRITS ENTIÈREMENT COLLATIONNÉS

A	= PARIS, <i>Nat. lat.</i> 15350.
B	= PARIS, <i>Nat. lat.</i> 15847.
C	= PARIS, <i>Arsenal</i> , 456.
D	= PARIS, <i>Nat. lat.</i> 15358.
H	= VAT., <i>Borgh.</i> 300.
I	= VAT., <i>Vat. lat.</i> 853.
S	= ERLANGEN, <i>Univ. Bibl.</i> , 269/2.

II. MANUSCRITS COLLATIONNÉS SEULEMENT POUR LA PIÈCE I

J	= CESENA, <i>Bibl. Malatest.</i> , D.XVI. 4.
R	= BOLOGNA, <i>Bibl. Univers.</i> , lat. 2236.
V	= VALENCIA, <i>Bibl. de la Catedral</i> , 46.
Z	= DURHAM, <i>Cath. Libr.</i> , B.I.26.
(édition collationnée seulement pour la pièce I :)	
a	= éd. de Badius, Paris, 1518.
N.B. <i>En marge du texte</i> :	
— Bad.: la même édition;	
— Zucc.: édition avec le commentaire de Vitalis Zuccolius, éditée à Venise en 1613, t. II.	

QUODLIBET IX

| Nona disputatio nostra de quolibet continet quaestiones 32. Quarum
quaedam sunt de Deo, sed in comparatione ad creaturas, quaedam vero
sunt de ipsis creaturis.

Circa primum duo de relatione Dei ad creaturas. Unum in generali de
5 relatione simpliciter inter Deum et creaturas: utrum scilicet omnis relatio
inter Deum et creaturam sit quia ipsa creatura refertur ad Deum, et non
e converso. Alterum in speciali de relatione Dei ad creaturas per rationes
ideales: utrum scilicet Deus potuisset plures creaturas secundum species
produxisse, si non esset | in ipso pluralitas idearum.

A 126^{ra}
B 354^{ra}
C 32^{va}
D 218^{ra}
H 38^{va}
I 121^{vb}
J 134^{ra}
R 162^{ra}
S 38^{ra}
V 161^{ra}
Z 230^{rh}
Bad. 341
Zucc. 58
H 38^{vb}

QUAESTIO 1

UTRUM OMNIS RELATIO INTER DEUM ET CREATURAM SIT, QUIA
IPSA CREATURA REFERTUR AD DEUM, ET NON E CONVERSO

Circa primum arguebatur quod omnis relatio inter Deum et creaturam
5 est quia creatura refertur ad ipsum, et non e converso.

| Primo sic. Relatio alicuius ad aliud quia illud aliud refertur ad ipsum, Zucc. 58'
est in illo alio secundum rem et non secundum rationem tantum, ut patet
de relatione inter Deum et creaturam secundum dominium et servitatem,
qua Deus ut dominus refertur ad creaturam ut ad servam, et est in
10 creatura secundum rem et in Deo secundum rationem tantum. Sed in
Deo ad creaturam nulla est relatio secundum rem, sed secundum
rationem tantum, quia aliter esset mutabilis aut mutatus, cum de non
domino factus est dominus, aut e converso si cessante omni creatura ab
esse de domino factus esset non dominus. Ergo etc.
15 Secundo sic. Relatio inter Deum et creaturam est relatio

ABCDHIJRSVZa

1 |] Incipit IX^{um} Quodlibet magistri Henrici de Gandavo archidiaconi turonensis (sic)
add. J 1 Nona] Bona J 1 32] 33 Z 1 Quarum] om. Z 5 creaturas] creaturam
sit (cf. infra, lin. 6), sed in creaturas corr. H 6 ipsa creatura] in generali J 8 plures
... species] secundum species plures creaturas RV 8 species] speciem sed in species
corr. H 2-3 Utrum ... converso] (cf. supra, lin. 5-7) 4 primum] secundum J
5 et] om. J 6 sic] sit C 6 illud] om. RSV 9 ut¹] et B (sed exp. et ut sup. lin.) S
9 ut² ad] om. J 10 in Deo] non RSV 12 aut] et RV 15 Secundo] Secundum I

15-16 Cf. ARIST., *Metaph.*, X, c. 6 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 197, l. 17-20;
Iunt., VIII, f. 268E; 1056b 32-1057a 1).

commensurationis secundum PHILOSOPHUM, X^o Metaphysicae. In qua secundum eundem, V^o Metaphysicae, mensura refertur ad mensuratum quia mensuratum refertur ad ipsam. Ergo etc. |

S 38^{rb}Zucc. 58^{va}R 162^{rb}

Tertio sic. Deus essentia sua, in quantum continet perfectiones creaturarum in essendo, non re-|fertur ad ipsas nisi quia illae referuntur ad ipsum. Aliter enim Deus realiter refer<r>etur ad creaturas, | non quia creaturae referrentur ad ipsum. Deus autem in cognoscendo et volendo non refertur ad creaturas, nisi essentia sua in quantum continet in se perfectiones creaturarum in essendo. Ergo etc.

Contra. «*Ideae sunt aeternae rationes in mente divina*» secundum AUGUSTINUM, 83 quaest., q. 46^a, quibus refertur ad creaturam, non quia creatura refertur ad ipsum, quia nullius aeterni in Deo potest esse ratio aliqua, quod est in creatura. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad 341^{ri}
J 134^{rb}

| Dicendum ad hoc quod, cum secundum AUGUSTINUM VII^o De | 30 Trinitate, cap. 1^o, «*omnis essentia quae relative dicitur, etiam aliquid est excepto relativo, sicut homo dominus — si enim non esset homo, i.e. aliqua substantia, non esset qui relative dominus diceretur —, quapropter, ut dicit, quod non est aliquid ad se ipsum, non est omnino quo relative dicatur ad aliud*», creatura ergo nullam habet relationem ad Deum nisi sit 35

ABCDHIJRSVZa

17 V^o] II^o JZ 17 Metaphysicae] Dans ut *add. sed del.* A 17 ad] creaturam *add. sed del.* A 18 mensuratum¹] mensuratum *sed -am del. et continuat in eadem lin. scribendo -um* A 18 mensuratum²] *i.m. man. corr.* A 18 ipsum] forte ipsum *sed in ipsam corr., ut praecedens redactio, loco mensura ... ipsam. (lin. 17-18) fuisset:* Deus ut mensura refertur ad creaturam mensuratum, quia refertur ad ipsum. A 19 quantum] quam D (*sed del. et quam sup. lin.*) H 20 quia] qui V 21 refer<r>etur] referretur RV 22 referrentur] referentur BDHIJRVZ 25 Contra] Contra *add. i. m.* A 26 creaturam] creaturas RVa 27 creatura] ipsae RVa in *add. sed del.* D 27 referuntur] referuntur Va referantur R 27 ad] *om. V* 27 ipsum] illum Va 29 nullius] nullus *sed in nullius corr.* I illius V 27-28 esse ratio] *inv.* I 28 aliqua] aliquid a 28 in] *om. V* 29 Solutio] Solutio *add. i. m.* A 30 Dicendum ad hoc] Ad hoc dicendum I 31 omnis] creatura *add. sed exp. (?)* I 31 etiam] in C et B 33 aliqua] alia J 33 qui] *om. BR* 34 quod] *scr. sed eras. (?)* B 35 dicatur] dicitur RV

17-18 *Op. cit.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 168, l. 1-8; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 103, l. 15-20; Iunt., VIII, f. 127E; 1020b 25-31). 25 Cf. AUGUST., *De div. quaest.* 83, q. 46, c. 2 (cc lat. 44A, 71, l. 26-30; PL 40, 30). 31-32 AUGUST., *De Trin.*, VII, c. 1, n. 2 (CC lat. 50, 247, l. 106-108; PL 42, 935). 32-33 *Ibid.*, (CC lat. 50, 247, l. 111-112; PL 42, 935). 33-35 *Ibid.* (CC lat. 50, 247-248, l. 115-117; PL 42, 935).

aliquid ad se. Ad se autem non est aliquid | neque secundum essentiam C 32^{vb} neque secundum existentiam, a se ipsa, sed ab altero tantum, a quo est id quod est, ut possit quoquo modo dici ad eam illud APOSTOLI, I^a <ad> Corinthios, IV^o: «*Quid habes | quod non accepisti?*». Ad nihil ergo, B 354^{vb} neque ad Deum, dicitur relative, nisi ab alio sit aliquid ad se, et hoc non nisi a Deo. Ipsa autem a Deo non est aliquid nisi ordine naturae quodam existente inter illum a quo est et illud quod est, ut ille primum et istud sit secundum, quoniam et in divinis, ubi est simultas aeternitatis, quia Filius nihil habet nisi quod accipit a Patre per generationem, ideo ordo quidam naturae est | inter Patrem et Filium, et inter generare quo Pater dat, et generari quo Filius accipit, quod exposuimus in Quaestionibus nostris ordinarie disputatis. Quare, cum relatio quae est inter primum et secundum quae se habent sicut a quo est aliquid et quod est aliquid, non est nisi quia primum quoquo modo, scilicet secundum rationem saltem, refertur ad secundum et non e converso, relatio igitur omnis inter Deum et creaturam, quae consistit inter Deum et creaturam quia creatura est a Deo id quod est, sive secundum essentiam sive secundum existentiam, necessario est inter ipsos potius quia Deus refertur et ordinem habet ex ratione sui intellectus et voluntatis ad

ABCDHIJRSVZa

36 ad¹] in R 36 se¹] vel secundum se *add.* RV vel per se *add.* a 36 neque] nⁱ R 37 existentiam] essentiam B 37 id] illud J 38 est] habet esse *sed in est corr.* A 38 quoquo modo] *i.m. man. corr.* A 39 Ad] *om. J* 40 neque] etiam *add.* a 40 neque ... relative] *om. I* 40 nisi] accepit (?) *add. sed del. et exp.* A 40 alio] eo Z 40 ad se] a se *sed ad se i. m. al. man. C* 40 non] recip- (?) *add. sed del. et exp.* A 41 nisi] quia ipse hoc illi dat ex (?) hoc (?) *add. sed del. et exp.* A 41 quodam] quod² Z 42 inter] dantem et accipientem, et inter dare et accipere, ut dare et dans sint primum, et accipere et accipiens sint secundum, *add. sed del. et va- cat add. et illum ... secundum i. m. man. corr. A* 42 illud] id D 42 est²] ab alio *add. JZ* 42 ut] illud primum *add. sed exp. et del. C* 42 ille] *om. B* 42 et²] *scr. sed -t disparuit S* 43 et⁸] etiam a 43 simultas] similitas BC (*sed in simultas corr.*) DHJSZ simplicitas a 44 nihil] aliud *add. Z* 44 quidam] quidem CJZ 46 quod] *om. sed ut sup. lin. al. man. D* 47 Quare] Quia BCDHIJSZ 47 quae] qua RV 48 a quo ... aliquid] principians et principiatum, sicut se habent dans et accipiens, *sed del. et va- cat add. et a quo ... aliquid i. m. man. corr. A* 48 et] *om. J* 49-50 scilicet ... saltem] *i. m. man. corr. sed nunc insutum est in dorso voluminis, signis insertionis remanentibus in textu.* A 50 igitur] ergo RVa 51 quae ... creaturam] *om. (hom.)* DJVSZ 52 est¹] habet esse *sed in est corr. A* 52-53 sive ... existentiam] *om. (hom.)* S 53 ipsos] *om. I* 54 ratione ... voluntatis] *sed del. et ratione... voluntatis i. m. man. corr. A*

39 I Cor., IV, 7. 44-46 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 52, q. 3 (ed. 1520, II, f. 57vV; ed. 1646, II, f. 822-824); cf. etiam art. 59, q. 2 (ed. 1520, II, f. 137rG; ed. 1646, III, f. 1027-1043).

creaturam ut a quo est id quod est, quam e converso quia ipsa creatura
refertur ad Deum, licet aliqua alia sit inter ipsos quia creatura refertur ad
ipsum et non e converso, ut iam patebit in solvendo argumenta.

<AD ARGUMENTA>

H 39^a | Unde concedendum est argumentum ad istam partem. Procedit enim
de relatione inter Deum et creaturam in essendo ab ipso id quod est per
essentiam, sicut iam patebit in parte, et perfectius in dissolutione
quaestionis sequentis.

Zucc. 58^{vb} Ad primum ergo in oppositum, quod «si inter Deum et creaturam est
relatio quia Deus refertur ad creaturam, illa est in Deo secundum rem», |
dicendum quod non oportet in duplici modo relationis Dei ad creaturas.

A 126^{rb} | Ad cuius intellectum oportet scire quae est relatio secundum rem et
Bad. 341^{rk} quae secundum rationem, et unde et quot modis habeat esse. Et primo de
relationibus secundum rationem, de quibus nunc principaliter est sermo,
deinde de relationibus secundum rem, ut per hoc tam de istis quam de
illis sciamus quae habent esse in Deo, et quot, et quomodo respectu
creaturae, et quae non.

J 134^{va} Est autem | relatio secundum rationem tantum, quae non fundatur in
S 38^{va} re absque consideratione et operatione intellectus circa illam, et hoc
dupliciter: uno modo ex sola consideratione et operatione intellectus
circa rem, causando relationem in utroque extremorum; alio modo ex
consideratione intellectus et operatione eius circa rem causando
respectum circa unum extre-|morum in ordine ad alterum in quo est
relatio secundum rem. Et utroque modo dupliciter.

I 172^a Secundum primum enim modum uno modo intellectus operatur |
Bad. 341^{rk} relationes diversas habentes diversitatem ex natura rei aliquo modo
diversa, alio modo circa extrema habentia diversitatem ex sola

ABCDHIJRSVZa

55 id] illud R 60 relatione] ratione RV 60 essendo] accipiendo *sed del. et exp. et*
essendo *i. m. man. corr.* A 60 id] illud RV 64 illa ille *sed in illa corr. al. man.* D
65 relationis] relatione D (? *sed in -is corr. al. man.*) HSRV 66 et] *sup. lin.* A
68 quibus] quo J 73-75 illam ... circa] *om. (hom.) sed illam scr. et exp.* B 74 sola
consideratione] *inv.* CDHJRSVZa 75 causando] creando *sed in causando corr. D*
77 causando] creando CDHSZ 77 respectum] rerum BR 78 secundum] quem
add. sed exp. C 79 primum enim] *inv.* J 80-81 aliquo modo diversa] *i. m. man. corr.* A

63-64 Cf. *supra*, p. 3, 6-14

consideratione intellectus absque omni diversitate rei. Primo modo
relationes rationis sunt genus et species circa hominem et animal;
secundo modo relatio rationis est identitas circa idem re bis acceptum
85 secundum rationem.

Secundum modum | vero secundum operatur intellectus relationem B 354^{va}
circa unum extremum in ordine ad alterum et ad relationem quae est in
altero.

Uno modo ut circa illud quod ex se non praetendit aliquam
90 habilitatem ut intellectus circa illud operetur relationem, quemadmodum
operatur dextrum aut sinistrum circa columnam in ordine ad dextrum et
sinistrum quod secundum rem est in animali.

Alio modo ut circa illud quod | ex se habet aliquam habilitatem ut V 161^{rb}
intellectus circa illud operetur relationem.

95 Sed hoc dupliciter.

Uno modo quod relatio illa quae est secundum rem, praeexistit in
altero extremo et secundum eius correspondentiam formetur in alio, ut
per hoc relatio illa secundum rem quodam modo est ratio causandi illam
quae est secundum rationem, ut contingit universaliter in relatione quae
00 est mensurae ad mensuratum, et quae sunt Dei ad creaturas ex tempore.

Alio vero modo | quod relatio illa quae est secundum rationem, natura C 33^a
sit prior in illo in quo est, et secundum eius correspondentiam habeat esse
id quod est alterum extremum et relatio realis in illo. Ut per hoc relatio
illa secundum rationem quoquo modo est ratio causandi illam quae est
5 secundum rem, ut contingit universaliter in relationibus quae ab aeterno
sunt in Deo ad creaturas, et ex parte divini intellectus et divinae
voluntatis.

| Ex consideratione enim divini intellectus circa divinam essentiam ut est Bad. 34
intellecta ab ipso, sunt in ipsa rationes ideales secundum modum

ABCDHIJRSVZa

82 absque ... rei] *i. m. man. corr.* A 84 est] *om.* C 84 re] rem re Z
85 secundum] ratione BCDH (*sed in relatione corr.?*) IRSV rationem a secundum
rationem *add.* Z 89 circa] id n(?) *add. sed del.* H 89 aliquam] habilitatem *add. sed*
del. H 91 operatur] operet *sed in operatur corr.* B 92 et] ad *add.* B 93 ut]
om. HJSZ 93 illud] id JSZ 93 ex] *om.* JZ 95 Sed] et J 97 eius] *om.* Z
00 Dei] ei *sed in Dei corr.* Z 1 Alio ... rationem] *I. m. habentur signum (linea verticalis*
sub tribus punctis) prolongatum linea verticali punctis interrupta, et tria signa similia,
probabiliter ad notandum hanc partem textus. A 1 natura] non *sed exp. et natura sup.*
lin. C nisi BD (*sed in in- mut.*) H (*sed in natura mut.*) I (*sed exp.*) S 3 id] illud R
4 quoquo] quamo B 4 modo] *om.* I 4 causandi] creandi D 4 illam] illa B
6 intellectus] in aliis *sed exp. et intellectus i. m.* Z 6-8 et ... intellectus] *om. (hom.)* J
8 divini] divinae *sed in divini corr.* Z 9 ipsa] ipso IRVa

Zucc. 59^{ra} exponendum in sequente quaestione. Quae sunt relationes ex | hoc in 10
Deo secundum rationem ad ipsas essentias creaturarum, quae ex hoc
sunt aliquid secundum essentiam, quod respondent rationibus idealibus
Z 230^{vb} existentibus in Deo et ratione ipsius essentiae earum | habent relationem
realem ad Deum. Ex complacentia autem divinae voluntatis in divinam
essentiam cognitam a suo intellectu, ut in se habet rationes ideales, et per 15
hoc in essentias creaturarum ut per suas ideas cognitae sunt ab intellectu
divino, est in Deo relatio secundum | rationem ex parte voluntatis, qua
J 134^{vb} dicitur creativus | et ipsa essentia crea- | turae dicitur creabilis. Unde non
R 162^{va} ens quod non est aliquid per essentiam nec habet rationem idealem in
H 39^{rb} Deo, nullo modo est creabile quid. 20

Uterius autem ex determinatione divinae voluntatis, qua ab aeterno
electione liberi arbitrii determinavit has essentias se esse creaturum ex
S 38^{vb} tempore in esse existentiae et forte alias non, | habet ex parte voluntatis
relationem ad illa quae est creaturus, qua dicitur creaturus et ipsa
essentia creaturae dicitur esse creanda. Et differt haec ab illa secundum 25
rationem in hoc quod respectu creabilium non creandorum dicit ordinem
habitudinalem | ad mutationem qua creatura nata est creari, respectu
D 218^{vb} creandorum autem dicit | ordinem actualem ad mutationem qua creatura
B 354^{vb} aliquando actualiter creabitur.

Bad. 341^{vm} | Uterius autem ex hoc quod Deus voluntate sua essentias creat 30
secundum actum in esse existentiae, habet relationem ad illa creata, qua
dicitur creator a suo actu creandi, et illa dicuntur creaturae a sua
creatione passiva.

Sed summomodo secundum rationem differunt illa tria in Deo, et sunt
idem respectus secundum rem, differentes solo nomine, quo dicitur 35

ABCDHIJRSVZa

10 sequente] sequenti J 11 rationem] rationes Z 12-13 idealibus existentibus]
inv. H 13 existentibus in Deo] in Deo existentibus DSRVa 13 earum] i. m. man.
corr. A 15 ut ... habet] lac. in qua secundum (?) eras. (?) et ut ... habet i. m. man.
corr. A 18 et] sup. lin. al. man. C 18 creabilis] causabilis S 18 Unde] Ut S
19 quod] sup. lin. V 19 nec] neque I 20 creabile quid] inv. a 21 liberi
arbitrii] li. arb. J liberum arbitrium Z 21 creaturum] creativus S 23 in] ex JZ (sed
in sup. lin.) 24 creaturus] creaturas BC (sed in creaturus corr.) 24 qua ...
creaturus] om. (hom.) J 24 creaturus] creatura DHS 24 et] in add. V 25 esse]
om. DHSRVa 25-29 Et ... creabitur] i. m. man. corr. A 25-26 secundum
rationem] sup. lin. suae correctionis marginalis add. man. corr. A 27 habitudi-
nalem] habitualem BCDHIS 28 creandorum autem] inv. J 28 ordi-
nem] ita (?) add. sed exp. A 28 actualem] ex ex (?) differenti est (?) add. sed del. in sua
additione marginali man. corr. A 29 aliquando] om. Z 29 actualiter] actu RV
29 creabitur] etc. add. J 31 relationem] rationem Z 31 illa] illi sed in illa corr. al.
man. C 32 creaturae] scr. sed in creata mut. al. man. C creata RVa 35 rem]
rationem ABCDHIJRSVZa

creativus, creaturus et creans. Licet enim nominatio illa qua dicitur
creans sive creator, convenit ei ex tempore quo creatura est creata, et ita
quia creatura refertur ad ipsum, ipse tamen respectus aeternus est, et est
ipsius ad creaturam, non quia creatura ad ipsum sed potius e converso,
40 quemadmodum creare active potius est ratio eius quod est creari passive,
quam e converso. «Passio enim», ut dicitur in Sex principiis, «est
effectus illatioque actionis». Et est ille actus quo Deus creat, aeternus,
quia suum velle est | aeternum, licet passio qua creatura creatur, nova sit, A 126^{vi}
et ex tempore quo creatura prosilit de novo in esse ex aeterno velle et
45 aeterna atque antiqua determinatione voluntatis, unde, quod illa actio
dicitur creatio activa, nova nominatio est actionis antiquae ab ipsa nova
passione.

Uterius autem ex hoc quod creatura habet ulteriorem relationem
realem ad Deum, qua dicitur serva ex tempore circa Deum, correspondet
50 ei relatio secundum rationem qua dicitur dominus, quae dicitur relatio in
Deo ex tempore, quia creatura refertur ad ipsum ut serva. Ipsa vero
dicitur serva, non quia ipse refertur ad illam ut dominus, et non est
proprie nova relatio sed nova nominatio antiquae relationis. Eadem
enim relatio qua ab aeterno dictus est dominativus et dominaturus | Zucc. 5
55 creaturae, dicitur et dominus sive dominans ex tempore, secundum quod
iam dictum est de 'creativus', 'creaturus' et 'creare'. Et differt relatio
quae denominatur a dominio, ab illa quae denominatur a creatione,
quemadmodum differunt actus creandi et | conservandi creatum. C 33^{rb}

ABCDHIJRSVZa

36 creativus] creativus S et add. S om. RV scr. sed in creaturus corr. V 36 creaturus]
creaturis sed in creaturus corr. C om. JRZ 36 creaturus et creans] inv. S 37 creata]
om. C creatura R 38 quia] quod S 38 est'] sup. lin. D 38 et est'] om. (hom.) J
42 illatioque] illationem (?) illatō 3) H 42 creat] erat RV 43 licet] Sed RV
43 qua] quia sed in qua corr. C 43 nova] novo (?) sed in nova corr. D 45 aeterna]
aeternam BC (sed eras.) RV 45 antiqua] antiquam R 45 determinatione] conf. D
45 quod] quia J 45 actio] creatio a 46 creatio] nova add. RV actio a
46 activa] nova a 50 ei] si (?) sed s (?) eras. et ei i. m. al. man. C 50 secundum]
circa sed exp. et secundum i. m. RV 51-52 Ipsa ... serva] om. (hom.) I 52 non]
vero D 54 qua] om. J 54 dominativus] denominationis CRV 54 et] om.
BCDHIJRSZa 56 'creativus'] creativis B (sed in creativus corr.) DHISRVZa om. J
56 'creaturus'] creaturis B (sed in creaturus corr. al. man.) DHLRSVZa creari J
56 creare] create S 57 quae'] differt add. J 57 denominatur'] dominatur B
(dūatur) I 57 dominio] domino DIJRVZ (sed in dominio corr.) 58 et] actus
add. RVa

41-42 GILB. PORR., *Liber de sex principiis*, c. 3, n. 10 (ed. A. HEYSSE, p. 15, l. 10; Pl 188, 1262A); in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 33, 11).

J 135^{ra} Unde relationes quas consuetum est dicere esse in Deo ex tempore quia creatura est ad ipsum, non | sunt proprie relationes, sed novae nominationes aeternarum relationum quibus ab aeterno, secundum iam expositum modum, Deus secundum rationem habet referri ad creaturam, non quia creatura refertur ad ipsum sed potius e converso. Hinc est quod AUGUSTINUS huiusmodi relationes ex tempore potius vocat novas nominationes sive appellationes quam novas relationes. Dicit enim B 355^{ra} AUGUSTINUS V^o De Trinitate, cap.^o | ultimo: «Non moveat quod Spiritus Sanctus, cum sit coaeternus Patri et Filio, dicitur tamen aliquid ex tempore, veluti hoc ipsum quod donatum est, nam sempiternae Spiritus donum, temporaliter | autem donatum. Nam etsi dominus dicitur non nisi I 172^{rb} cum habere incipit | servum, etiam ista appellatio relativa ex tempore est H 39^{va} domino. Non enim sempiterna creatura est cuius ille est dominus: ille Bad. 342^{rn} sempiternae | non dominaretur, nisi et ista sempiternae | famularetur». S 39^{ra}

Et distat multum ista relatio nova ex tempore, qua Deus ut dominus refertur ad creaturam quia creatura refertur ad ipsum ut serva, et illa qua Z 231^{ra} columna | ut dextra refertur ad animal quia animal refertur ad ipsam ut sinistrum. In columna enim nulla omnino praefuit ex se relatio ad animal, quae per hoc quod animal sibi factum est sinistrum, nova appellatione dicitur dextra, nec similiter aliquid super quod ex natura rei relatio qua appellatur dextra, fundetur, propter quod cum nova appellatione sibi advenit nova relatio, sed secundum rationem et intellectus operationem, et ideo praeter columnae omnimodam mutationem. In Deo autem praefuit relatio ad creaturam secundum iam dictum modum, quae per hoc quod creatura de novo facta est sibi serva, nova appellatione dicitur dominium, quae prius dicta est in Deo dominativum et dominaturum, sicut et in essentia creaturae erat relatio qua ab aeterno dici potuit 85

ABCDHIJRSVZa

59 esse] sup. lin. al. man. C 61 quibus] quo Z 63 refertur] referatur JZ 63 e] om. Z 67 coaeternus] aeternus R 68 donatum] donatus sed in donatum corr.? A 68 est] Dominus (dns) add. sed exp. A 70 habere] re add. R 70 relativa] (rl'a) ABCDHIS 70 ista] iste a 72 sempiternae] sempiternitas DHJSRVZ 73 ut] et RS 76 ex se] i. m. man. corr. A 77 quae] qua a 77 animal] om. HJZ 77 est] ad B 77 nova] pp add. sed exp. H 78 nec] neque I 80 sed] om. C 81-82 operationem] opinionem RV 81 columnae] om. S 79 nova] iter. H 84 et dominaturum] om. I 84 dominaturum] dominativum V

66-71 AUGUST., *De Trin.*, V, c.16, n.17 (CC lat. 50, 224-225, l.1-6; Pl 42, 922).
71-72 *Ibid.* (CC lat. 50, 225, l.12-13; Pl 42, 922).

servitiva sive servilis, aut servitura. Et hoc quemadmodum iustus, qui cum in aeterna Dei praedestinatione dici potuit amicus sive amicus Deo, et ex tempore de novo dicitur amicus Dei quando de novo incipit amare Deum, et sic per suam | mutationem, Deus autem ab V 161^a aeterno potuit dici amicus sive amicus aut amicus creaturae propter aeternum amorem quem habuit ad ipsam, et ex tempore de novo dicitur, non propter aliquem novum amorem ad ipsam in Deo, sed propter novum amorem in creatura. Et ideo est in Deo illa nova denominatio absque sua mutatione, quia nulla adveniente nova relatione 90 sicut advenit columnae, | licet secundum rationem, ut dictum est. Propter Zucc. quod multo minus sine sua mutatione recipit appellationem novam secundum relationem, quam columna.

Et licet relatio qua columna dicitur dextra, possit aliquo modo dici accidere | et mutabiliter convenire columnae secundum rationem, | quia A 126 D 219 J 135^r temporaliter ei advenit, | nullo tamen modo relatio huiusmodi Dei ad 00 creaturam potest dici accidere Deo aut mutabiliter convenire eidem secundum rationem, quia aeternaliter ei convenit. Per quod solvit AUGUSTINUS quaestionem quomodo Deus ex tempore de novo | potest B 355 dici amicus et dominus, quod tamen haec non accidant ei | sicut accidunt R 162 5 creaturae, dicens in V^o De Trinitate, cap.^o ultimo: «*Quomodo obtinebimus non secundum accidens dici dominum, nisi quia ipsius naturae nihil accidit quo mutetur, ut ea sint accidentia relativa, quae cum aliqua mutatione rerum de quibus dicuntur accidunt? Sicut amicus relative dicitur*».

ABCDHIJRSVZa

86 servitiva] servativa JZ (sed in servitiva corr.) 86 aut] an R 86 servitura] servatura Z 86 quemadmodum] a add. Z 87 dici potuit] inv. BCDHJRVZa 88 dicitur] quando de novo dicitur add. S 88 dicitur ... novo] om. (hom.) Z 90 potuit] possit B 90 amicus] amicus Z 90 amicus] sive amicus Deo, et ex tempore de novo dicitur amicus quando de novo incipit amare Deum, et sic per suam mutationem. Deus autem ab aeterno potuit dici amicus sive amicus add. (homioceph.) (cf. lin. 21-25) S 91 ipsam] ipsum C (sed in ipsam corr.) Ra 92 dicitur] amicus add. JRVZa 92-93 ad ... amorem] om. (hom.) J 92 ipsam] ipsum ABCDHIJRSVZ 92-93 sed ... amorem] iter. S 93 propter] om. H 93 Deo] est add. sed exp. A 93 illa] om. S 94 absque sua] om. S 94 sua] sui RVa 96 minus] magis RV 98 Et ... columna] om. (hom.) RZ 99 et mutabiliter] immutabiliter sed im-exp. I 00 advenit] convenit S 1 eidem] idem(?) sed in eidem corr. (?) S 3 Augustinus] om. J 3 quomodo] quo BC (sed -mo- do i. m.) HS 4 tamen] cum BC 4 accidunt] accidunt R om. Z 6 obtinebimus] obtinemus obtinebimus D 7 mutetur] mutaretur J 7 aliqua] alia J

5-8 *Ibid.*, (CC lat. 50, 226, l.38-42; Pl 42, 922).

C 33^{va}
S 39^{rb}H 39^{vb}Z 231^{rb}

Supple 'homo', et hoc accidentaliter. Unde sequitur continuo: «*Neque enim esse incipit*», scilicet amicus, «*nisi cum amare coeperit. Fit ergo aliqua mutatio voluntatis ut amicus dicatur*». Et infra: «*Quod ergo temporaliter dici incipit Deus quod ante non dicebatur, manifestum est relative dici, non tamen secundum accidens Dei quod ei accidit, sed plane secundum accidens | eius ad quod dici aliquid Deus incipit relative. Et | quod amicus Dei iustus esse incipit, ipse mutatur; Deus autem absit ut aliquem temporaliter diligit | quasi nova dilectione quae in ipso Deo non erat, apud quem nec praeterita transeunt, et futura iam facta sunt, ita quod omnes sanctos suos ante mundi constitutionem dilexit sicut praedestinavit, sed cum convertuntur et inveniunt illum, tunc incipere ab eo diligi dicuntur, ut eo modo dicatur quo potest ab humano affectu capi quod dicitur*».

Quia igitur actus amandi absolutus idem est et immutabilis, quo Deus amat se et creaturas et antequam erant et cum sunt, tam cum ipsum non amant quam cum ipsum amant seu amare incipiunt, actus autem quo dicta est creatura amatura Deum antequam esset, et Deum amare cum est in eius amore existens, licet sit idem, tamen mutatur creatura secundum eum cum incipit amare Deum. Et ideo relatio quae est Dei ad creaturas secundum rationem voluntatis, sive qua dicitur amicus aut amaturus aut amicus, fundata in actu amationis eius quo amat creaturas, omnino est eadem immutabiliter ei conveniens, relatio vero quae est creaturae ad Deum secundum rem, qua dicitur amica aut amatura (ut sic liceat fingere nomina) aut amica, fundata in actu amationis eius quo amat Deum, licet omnino sit eadem re, differens sola ratione, tamen mutabiliter convenit ei secundum omnes rationes. Eadem enim | mutatione qua nunc creatur, prius erat creanda et postmodum est

ABCDHIJRSVZa

11 Fit] *conf.* R 11 aliqua] alia J 11 dicatur] dicitur RV 11 infra] ita Z
12 ante] autem RV 12 non] vero? V 12 manifestum] mendacium J 12 est] at
J quod *add.* Z 14 aliquid Deus] *inv.* JZ 15 ipse] esse B 15 aliquem] aliquid JZ
16 diligit] quasi *add.*, *quod iter.* in nova col. H 16 dilectione] delectatione *sed in*
dilectione *corr.* Z 17 quem] *sup. lin.* H 17 nec] non DHJZ 17 ita quod] *sed J*
18 suos] *om.* I 20 capi] cupi S concipi J 20 quod] *om.* J 21 et²] in *add.* *sed*
exp. C 22 ipsum] ipsis *sed in ipsum corr.* Z 22-23 non ... amant] *om.* B lac. J
23 incipiunt] incipient JZ 24 dicta] ante S 24 amatura] amatum S 25 muta-
tur] muatur R 25 tamen] cum S 26 amare] amore Z 26 Et] *om.* a
27 sive] sine Z suae a 27 amicus] amaturus J 27 aut] autem *sed in aut corr.*
al. man. C 29 creaturas] creatura V

9-11 *Ibid.* (CC lat. 50, 226, l. 42-43; PL 42, 922). 11-20 *Ibid.* (CC lat. 50, p. 227, l. 64-75; PL 42, 923-924). 15 Cf. *Iac.*, II, 23. 17-18 Cf. *Ioann.*, XVII, 24; *Eph.*, I, 4.

35 creata, et simile est de amare, amaturam esse et amavisse ex parte creaturae, et similiter de amari, amandam esse et amatam, quantum est ex | parte sua, quia cum ex tempore incipit amare, sicut mutabiliter incipit amare cum prius non amavit, sic mutabiliter incipit esse amica cum prius non | fuit, et mutabiliter desinit dici amativa aut amatura cum prius talis dicebatur.

Et sicut est de ista relatione qua dicitur creatura amicabile et amica, | sic est de illis quibus dicitur creabilis, creanda et creata, et universaliter de omnibus quibus realiter refertur ad Deum, et simile est de omnibus quibus secundum rationem voluntatis ipse Deus refertur ad creaturas. Et est una relatio secundum rem, quae est ex parte creaturae diversa secundum rationem respectu Dei, qualitercumque diversimode nominetur, et similiter ex parte Dei respectu creaturae est una secundum rationem quantum est ex parte Dei.

Unde et, quia Deus unica actione rem creat dando ei esse et in esse dato | conservat, una est relatio qua respectu creaturae dicitur creator et conservator. Et sicut unicum esse est quod habet mutabiliter per creationem et in quo conservatur, eadem relatione secundum rem, differente solummodo secundum rationem, refertur ad Deum ut creata in esse | et ut conservata in esse. Sicut enim ex parte Dei eadem actio est creare et conservare, sic ex parte creaturae eadem passio est creari et conservari, sed passio ista dicitur creari pro instanti mutationis quo creatura nunc primo prosilit in esse, et similiter dicitur | actio Dei creare, dicitur autem conservari passio et conservare actio pro toto tempore residuo. | Diximus tamen in primo nostro Quolibet aliam actionem |

ABCDHIJRSVZa

35 amare] et *add.* R 37 sua] alia S 37-38 amare ... incipit¹] *om.* (hom.) Z
37 mutabiliter] commutabiliter RV (*sed com- sup. lin.*) a 38 amare ... incipit] *om.*
(hom.) J 38 sic] sicut J 42-44 realiter ... de omnibus quibus] *om.* (hom.) DHJSZ
43 voluntatis] voluntatis? I 44 ipse] suae a 45-46 diversa ... rationem] *i. m. man.*
corr. A 47 similiter] *om.* J 47 ex ... creaturae] respectu Dei ex parte creaturae R
47 creaturae] quae *add.* B 48 quantum ... Dei] *probabiliter i. m. man. corr. sed nunc*
quasi ex toto in dorso voluminis insutum A 50 dato] datum *sed in dato corr.* Z
50 creator] actor J 51 est] *om.* RV 51 quod] quia Z 52 et] *om.* RV
52 conservatur] sic *add.* J observatur *sed in conservatur corr.* Z 52 eadem] sic est *add.*
sed est exp. Z sic J 52 relatione] ratione RV 52 secundum rem] *i. m. Z*
53 creata] creatura IR 54 ut] *om.* JZ 55 creaturae] Dei J 56 ista] *om.* Z
57 creare] creari J creatura *sed in creaturae corr. et postmodum in creare* Z 58 conser-
vare] conservari J in esse *add.* Z 59-65 Diximus ... conservationis] *i. m. superiori man.*
corr. A 59 qua] *iter* S

59-65 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, qq. 7-8 (ed. R. MACKEN, p. 37, 45 sqq.; ed. 1518, f. 5rT; ed. 1613, I, p. 7ra-9vb).

qua Deus res creat in esse, et qua creaturas conservat, connumerando in
creatione passiva mutationem sine qua res per actum creationis non
prosilit in esse, quae non manet in conservatione rei in esse; et ratione
mutationis illius annexae actui creationis et ipsi connumeratae, non
annexae actui conservationis nec ei connumeratae, re vera | alius est
actus creationis et conservationis.

H 40^{ra} Praeter dictos autem modos relationum secundum rationem, quibus
C 33^{vb} Deus refertur ad creaturas modo intellectus et voluntatis, est adhuc |
tertius, quo refertur ad ipsas modo mensurae, de quo inferius erit sermo
iam.

Relatio vero secundum rem sive realis est, secundum quod alibi
exposuimus, quae in re fundata est, et hoc praecise ex necessitate naturae
D 219th ipsius super quam fundatur, absque omni | consideratione aut opere
intellectus vel voluntate circa ipsam ut iam praeeistentem.

Ex necessitate autem naturae rei absque consideratione intellectus
potest relatio fundari dupliciter: uno modo ex praecisa natura ipsius rei
absolutae super quam habet fundari, absque omni ordine suo ad rem
V 161^{vb} aliam absolutam; alio | modo non absque tali ordine.

J 135^{vb} Primo modo sunt relationes | reales in Deo ad intra fundatae in ipsa
divina essentia sive natura, propter quod divinae relationes non referunt
B 355^{vb} naturam, sed cum natura | constituunt supposita quae ipsis relationibus
R 163^{ra} inter se referuntur, secundum modum in aliis | Quaestionibus
Zucc. 60^{ra} alias | a nobis expositum. Et hoc modo impossibile est quod in alia
natura vel essentia fundetur aliqua relatio realis. Hoc enim procedit ex

ABCDHIJRSVZa

60 et] in S 61 creatione] creatio R 61 passiva] passivam CH 61 sine] sive BD
63 et ... connumeratae] om. RSV 63 non] i. m. al. man. C 64 ei] sup. lin. Z
64 connumeratae enumeratae Z 66 Praeter] scr. sed exp. et rescr. i. m. Z
66 secundum rationem] om. J 66 quibus] quilibet RV 67 ad] ipsas add. J
68 modo] modus RV 68 tertius] om. J 68 erit] sup. lin. J 71 quae in] quasi J
73 vel] naturalis Z 73 voluntate] voluntatis JZ 77 alio] vero (?) add. I
78 ad] ab S om. H 78 intra] non add. Z iudex sed del. et intra i. m. D 79 natura]
nec sed in natura corr. D 79 referunt] differunt sed in referunt corr. B 81 referun-
tur] referunt DJZ (sed in differunt mut.) 82 est] om. J 83 Hoc] Si D (sed del. et
Hoc sup. lin.) HS

68 Cf. *infra*, p. 18, 82 sqq. 78-82 HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 53, q. 4
(ed. 1520, II, f. 64rC-D; ed. 1642-46, III, p. 842a-b); art. 55, q. 5 (ed. 1520, II, f. 109vD; ed.
1642-46, III, p. 955b, n. 9).

infinite et illimitatione ipsius divinae essentiae, secundum quod hoc
85 declaravimus disputando de emanationibus divinarum personarum.

Unde in creaturis relationes reales habent esse tantum secundo modo,
ut propterea habitudo relationis necessario in creaturis sit fundata in
pluribus, ita quod non fundatur in uno absoluto absque alio absoluto
sibi correspondente in quo similiter fundatur, secundum quod in tertia
90 quaestione sequente amplius declarabitur, et ideo relatio realis in
creaturis requirit mutuum ordinem inter se illorum super quae fundatur.
Propter quod etiam praesupponunt supposita quae subsistunt, in quibus
sunt naturae super quas fundantur; et non constituunt ea sed referunt,
non autem ipsas naturas super quas fundantur.

Et est ipsa relatio ordo quidam inter relata et inter illa in quibus
fundatur, cum in divinis relationibus non sit ordo nisi inter supposita,
quae referuntur et quae constituuntur per ipsas relationes. | Ordo autem
iste, quia naturalis est et a natura rei, et non rationis ab opere intellectus
aut voluntatis — aliter enim talis relatio rationis esset, ut patet ex iam
00 dictis —, ideo necessario procedit ex naturali | dependentia unius naturae
ad alteram, qua mutuo sese expectant ut in ipsis fundetur relatio. Non
enim fundatur similitudo in uno albo nisi coexistat aliud album. Et ex
hoc ipsa relatio talis non solum est habitudo quaedam et ordo, sed cum
hoc est quaedam dependentia, cum tamen relatio in divinis consistat in
5 ordine quodam relatorum sed absque omni dependentia, quia natura
super quam fundantur, | ut in ipsa fundentur non expectat quidquam
extra se. Unde et quia in divinis nihil existit quod expectat aliquid extra,

ABCDHIJRSVZa

84 et] sup. lin. RZ om. J 84 illimitatione] illuminatione BS 84 secundum] om. R
84 hoc] quod add. RV 86 habent] habet H 91 requirit] sequitur apertura in folio,
in qua legitur di-² in folio 59v, lin. 21 (p. 6.80) H 92 Propter quod] Z
92 praesupponunt] om. DH (sed i. m. al. man.) S supponunt J supponitur Z praesupponit a
93 quas] relationes add. a 93 quas fundantur] quacumque D quantumcumque SZ
92-93 quas ... naturas] om. (hom.) sed suppl. i. m. et super add. Z 94 quas] ipsas
add. Z 93 fundantur] i. m. al. man. H fundatur VZ 95 quidam] quidem CZ
95 in] sup. lin. J 98 rationis] relationis DHSa 99 enim] om. Z 99 talis
relatio] inv. Z 1 mutuo sese] inv. DHJRVZa 1 sese] de se J 2 similitudo]
om. DHS 2 coexistat] existat RZ quo existat BC 3 ipsa] ipso J 3-4 cum ...
dependentia] om. (hom.) HZ (sed suppl. i. m.) 5 quodam] quorundam a 5 quia]
quae V 6 fundantur] fundatur a 6 fundentur] fundetur a 7 aliquid] ab D

84-85 Cf. *op. cit.*, art. 55, q. 6 (ed. 1520, II, f. 110rI-112vZ; ed. 1613, III, p. 957a-962b); et
J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronologia de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus
«Quodlibetos»*, in *Gregorianum*, 38, 1957, p. 122. 89-90 Cf. *infra*, p. 46-88.

ut fundetur aut existat in eo aliquid quod naturaliter habet existere aut fundari in eo, ideo talem ordinem, scilicet naturalem, nullo modo potest habere Deus vel aliquid quod est in eo, ad id quod est extra se, etiam etsi per impossibile, immo per impossibile, ponatur esse sine omni dependentia.

Et quia sine isto ordine, ut dictum est, non est relatio ad extra realis, idcirco impossibile est omnino quod Deus realem relationem habeat ad creaturas quae sunt extra eum, sed si aliquem ordinem habeat ad illas, ille erit rationis tantum, quia per intellectum et voluntatem, ut dictum est iam, aut modo | mensurae, ut iam dicetur. Et sic ordo naturalis qui debet | esse inter relata | ad invicem quae sunt extra sese, impedit quod Dei ad creaturas ulla est relatio realis in Deo, etsi praecludantur alia, quae in creaturis sunt rationes causativae ordinis. Ipse enim non potest esse extremum alicuius ordinis naturalis et realis inter ipsum et creaturas, sed est extra omnem ordinem respectu creaturae. Creaturae enim ex hoc dicuntur esse eiusdem ordinis, quod scilicet sunt extrema ordinis eiusdem naturalis, et similiter quod habent ordinem natura-|talem ad Deum ut ad principium efficiens formale aut finale, ut iam | dicetur: ideo enim ad ipsum necessario habent relationem | realem.

Ante istam autem radicem praecedunt aliae, scilicet dependentia, mutabilitas et imperfectio, propter quas etiam dicuntur esse reales relationes creaturarum inter se tamquam conditiones naturae creaturae, quibus naturaliter et ex se absque intellectu et voluntate operante habet in ipsa fundari relatio quae realis dicitur ex hoc. Propter quas adhuc amplius repugnat Deo habere relationem realem ad creaturas, quia mox Deo repugnat quod sit dependens ad aliud aut ex se imperfectum, aut quod aliquid per aliud ei acquiratur, et per hoc transmutabile.

Unde, quia philosophi in Deo relationes reales ad intra non posuerunt

ABCDHIJRSVZa

10 etsi] si HJRSVZa 11 impossibile] impossibile I 15 creaturas ... ad om. (hom.) D 15 habeat] habeant R 15 illas] illa R 16 erit] erunt R 16 rationis] relationis R conf. J 17 aut] alio sed in aut corr. Z 18 quod] om. B 19 ulla] nulla ABCDHIJRSVZA 19 praecludantur] praecluduntur V 20 rationes] ratio et s sup. lin. man. corr. A 20 causative] creativae DRVZA 22 ordinem] om. V 22 creaturae] i. m. al. man. D 23 eiusdem] eius B 23 ordinis] rationis JZ (sed exp. et del. et ordinis sup. lin.) 25 principium] ipsum BCDHJSZ 25 ut²] om. B 25 ideo] id S nec R 26 enim] non V 27 Ante] Aut BJ 27 istam] istum I 27 autem] aut JZ 27 radicem] realem J 29 creaturarum] creaturae HJSZ 29 creaturae] creatae RVa 30 et] om. V 31 realis] q add. sed del. H 33 ex] ad S 34 per] om. S 34 hoc] sit add. a 35 philosophi] Philosophus Z

propter eius simplicitatem, sed omnino esse in ipso negaverunt, et ponebant aliquas relationes reales ad intra solummodo in creaturis materia-|libus compositis, secundum quod dicit SIMPLICIUS in fine super capitulum de relatione: «In materialibus quidem propter distensionem et propter materialem di-|versitatem habitudo consubsistit. In his autem quae sunt sine distensione et immaterialia et impartibiliter coniuncta, quomodo utique erit habitudo? Nisi forte, quod quidam dicebant, sicut et distinctio ibi dicitur, ita et diversitas», quare etiam in Deo et in immaterialibus non posuerunt relationes reales ad extra, et hoc propter accidentalitatem quam important, et transmutabilitatem quam in subiecto supponunt, sicut in 3^a quaestione sequente declarabitur, secundum quod de primo dicit ibidem SIMPLICIUS: «Nulla est ibi habitudo neque intelligitur. In quibus enim non est alterum in altero, ut habitudo in substantia, hoc quidem aliud, illud autem aliud, ut ad invicem aliquo modo se habeant, quomodo possibile est in istis ipsum 'ad aliquid' considerari, nisi secundum aliquam analogiam, sicut et causas dicimus ibi et causata?», de secundo vero dicit in fine: «Adhuc autem si super-|ventitiam naturam habere dicuntur ipsa 'ad aliquid' et adnascentiae assimilari, et essentiam a transmutatione extrinsecorum dependentem habent, quomodo in illis considerari ista possibile est?», quasi dicat, «nullo modo», idcirco philosophi omnino in Deo et substantiis immaterialibus quas deos posuerunt, | nullo modo ponebant relationes reales ad Deum.

Sicut autem ordinem naturae necessario praecedit | dependentia, ut relatio dicatur ordo dependentiae, secundum quod dictum est, sic dependentiam necessario praecedit mutabilitas. Nihil enim ad aliud dependet nisi per illud sibi aliquid | habeat acquirere, et hoc per

ABCDHIJRSVZa

36 omnino esse] inv. H 37 aliquas] alias J 37 solummodo] et add. Z 39 distentionem] descensionem Z 40 consubsistit] subsistit CHJRSVa consistit B 41 distensione] diffensione Z 41 impartibiliter] impartibile BC (sed in impartibiliter corr.) 42 quidam] quid' Z 42 distinctio] distinctio J distō Z 43 dicitur] debita D 43 in] om. D (sed sup. lin.) I 43 immaterialibus] conf. I 44 accidentalitatem] accidentalem C (sed in accidentalitatem corr. al. man.) I (id. sed eadem man.) 48 in substantia] om. B 50 nisi] non S 50 secundum] ad R 50 aliquam] om. J 51 analogiam] analog' R 51 causata] creata DRV 52 naturam] naturam materia sed materia exp. Z 53 ad] de D 53 adnascentiae] om. S aa J adnasc Z 54 quomodo] quo BC (sed in quomodo corr.) DHIS 58 Sicut] iter. R 61 illud] quod add. J

39-43 SIMPLICIUS, *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke. ed. A. PATTIN, p. 281, l. 90-94). 46 Cf. *infra*, p. 46-88. 47-51 SIMPLICIUS, *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 280, l. 85-281, l. 90). 52-55 *Ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 281, l. 94-97).

mutationem. Et quia non est aliquid natum acquirere quidquam per
 Z 231^{vb} mutationem, nisi propter suam imperfectionem, idcirco mutabilitas
 H 40^{va} necessario praesupponit imperfectionem, qua res non habet perfectum |
 V 162^{ra} esse naturae suae, et hoc propter ipsius limitationem, quae est prima 65
 Zucc. 60^{va} radix omnium. Limitatio enim est causa imperfectionis, et per |
 consequens om-nium aliorum. Quia enim creatura limitata est, ideo
 imperfecta est, et quia imperfecta, ideo est mutabilis, et quia mutabilis,
 ideo est dependens, et quia dependens, ideo ordinem habet naturalem ad
 id a quo dependet, ut quoquo modo perficiatur per illud. Quia in 70
 relationibus proportionalium id super quod fundantur, puta album in
 altero similium, non habet totaliter in se rationem albedinis, sed solum
 participationem eius, ideo dependet ad aliud album, quia perfectius
 secundum rationem speciei habetur in duobus quam in altero illorum. In
 activis etiam necessitate naturae, quia aut non habet nisi formam 75
 producendam in passivo participatam, ut calefactivum, aut non nisi
 virtute, ut sol formam vermis, ideo etiam dependet ad suam perfectionem
 habendam ab ipso passivo, et multo fortius e converso. In mensuris
 etiam planum est quod mensuratum respectu mensurae quid imperfec-
 tum est et habet suam perfectionem a mensura, licet e converso 80
 nequaquam.

Bad. 343^{rs} | Ad secundum, quod «relatio inter Deum et creaturas est relatio
 C 34^{rb} commensurationis, in qua non refertur Deus ad creaturam nisi creatura
 refertur ad ipsum», dicendum quod Deus non solum | refertur ad
 creaturas secundum rationem commensurationis, sed etiam secundum 85
 rationem proportionis et secundum rationem actionis.

Ad cuius intellectum sciendum quod secundum PHILOSOPHUM, V^o

ABCDHIJRSVZa

62 aliquid natum] inv. RV 65 esse naturae] essentiae J 65 ipsius] eius JZ
 66 omnium] om. J 66 imperfectionis] perfectionis B 67 Quia] Quod' R
 68 est] om. R 70 ut] sup. lin. al. man. C 71 relationibus] et add. R 71 id] illud Z
 71 fundantur] fundatur JZ 72 altero] altera H 73 perfectius] perfectus sed -tius
 i. m. al. man. C 74 secundum ... speciei] i. m. man. corr. A 74 altero] alterum R
 75 aut] om. BDHZ (sed sup. lin.) 76 calefactivum] calefactiv(?) sed -factionem i. m.
 al. man. C calefactionem RVa 77 virtute] virtutem V 78 ab] in R 79 etiam]
 ergo J 80 est] conf. V 82 inter] in D 82 est] vel cuius? D 85 rationem
 commensurationis] inv. DHJSRVZa rationem ... secundum] om. (hom.) D
 86 propositionis ... secundum] om. (hom.) I 89 causae] om. DS (sed causae scilicet
 i. m.) Z

82-84 Cf. *supra*, p. 3, 15-4, 18. 87-92 ARIST., *Metaph.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 168, l. 1-8; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 103, l. 15-20; Iunt., VIII, f. 127E; 1020b 26-32); cf. etiam AVERROES, *Metaph. V Comm.* 20 (ed. R. PONZALLI, p. 172, l. 56-68 et 174, l. 104; Iunt., VIII, f. 1281-K et 129C).

Metaphysicae, cap.^o de relatione, tres sunt modi relationum secun-
 dum triplex genus causae formalis, efficientis et finalis, ad quos omnes
 90 relationes habent reduci, et illae quae sunt secundum rem et | illae quae A 127^{va}
 sunt secundum rationem, sed PHILOSOPHUS proponit eos in relationibus
 realibus.

Et est primus eorum in proportionibus: proportionalia enim relatio-
 nem habent inter se secundum rationem unius et multi, propter quod
 95 PHILOSOPHUS vocat eum ibidem modo numeri. «Unum» enim, ut dicitur
 X^o Metaphysicae, » habet *idem et simile et aequale*, et multum habet
diversum et dissimile et inaequale. » Et ut dicit in V^o, «*aequale, simile et*
idem dicuntur secundum unum modum, quia referuntur ad unum», «hoc
 est», secundum COMMENTATOREM, «*quod proportio in eis est eadem in* | J 136^{va}
 00 *utroque extremo*». Per quod intelligit quod in eorum contrariis inaequale,
 dissimile et diversum dicuntur secundum eundem modum etiam, quia | B 356^{va}
 referuntur ad multum, eo quod proportio in eis est diversa in utroque
 extremorum ab alterutro.

Et est in omnibus istis relatio secundum genus causae formalis, | quia S 40th
 5 non est nisi eorum quae conveniunt in forma generis aut speciei. Sunt
 enim aequale et inaequale in quantitate, idem et diversum in substantia,
 simile et dissimile in qualitate, sed dissimile inter diversa specie secundum
 qualitatem, simi-|le vero proprie inter eadem specie. Et dicuntur inae-
 quale, dissimile, diversum in communicando eadem forma difformiter, Zucc. 6(
 10 aequale, simile et idem communicando eadem conformiter.

Secundus autem modus est in actionibus. *Activa enim et passiva* sunt

ABCDHIJRSVZa

93 eorum] earum B 95 eum] cum B 96 X^o] conf. Z 96 et²] sup. lin. Z
 97 Et³] om. V 97 dicit in V^o] in V^o dicit S 97 aequale] et add. RVa 98 unum]
 eundem sed exp. et unum sup. lin. man. corr. A 99 Commentatorem] omnem (ōm) Z
 99 eadem] eodem DH 00 extremo] extremorum S 00 in] sup. lin. Z 1 etiam]
 et C 3 alterutro] alterutrum sed in alterutrum corr.? A altero utrum BDHS altero scr.
 et utrum om. CIJZ altero tantum RVa 4 secundum] sup. lin. Z 4 causae] animae S
 4-6 formalis ... enim] om. sed suppl. i. m. (?) Z 7 dissimile] dissimiliter H
 8 qualitatem] quantitatem R 9 forma] et (?) add. J 10 simile et idem] idem
 simile RV 16 aequale ... conformiter] om. (hom.) sed i. m. al. man. H 10 eadem]
 forma add. a 11 enim] autem DHJRVa

95-97 ARIST., *Metaph.* X, c. 3 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 190, l. 8-11; Iunt., VIII, f. 258F; 1054a 29-32). 97-98 *Op. cit.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 169, l. 22-24; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 104, l. 7-8; Iunt., VIII, f. 127G; 1021a 9-11). 98-0 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 20 (ed. R. PONZALLI, p. 174, l. 104-105; Iunt., VIII, f. 129L). 11-14 ARIST., *Metaph.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 169, l. 28-p. 170, l. 30; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 104, l. 13-15; Iunt., VIII, f. 127H; 1021a 14-18).

relativa per potentiam activam et passivam in eis. Dispositionem enim relationis unum eorum non acquirit nisi respectu alterius, ut calefaciens respectu eius quod calefit, ut habetur V^o Metaphysicae. Et est iste modus secundum genus causae efficientis manifeste. Et in istis duobus modis est relatio secundum rem in utroque extremorum, dicente PHILOSOPHO V^o Metaphysicae: «*Omnia quae dicuntur modo numeri et potentiae, sunt relativa quia essentia eorum dicitur ad aliud, et non quia illud aliud dicitur ad illa*». COMMENTATOR: «*id est, non quia alterum eorum intrat in relatione per se*», sed supple «*utrumque*».

H 40^{vb} Tercius vero modus est in commensurationi-|bus, secundum quem
D 219^{vb} mensuratum dicitur ad mensuram. Et est secundum istum modum | relatio secundum rem in mensurato, secundum rationem vero in mensura, dicente PHILOSOPHO ibidem: «*Intellectum et scitum dicitur relativum, quia ad illud dicitur aliquid aliud*». Ubi dicit COMMENTATOR: «*Relatio est duobus modis: aut in substantia utriusque relativi, aut in substantia alterius tantum, et in altero propter istud*». Et est iste modus secundum | genus causae finalis. Illi enim quod primo est unum quod est mensura, hoc nomen accidit ei per complementum, quia scilicet est aliquid in se perfectum et completum, quod rationes perfectionis et completionis omnium aliorum in se continet.

Bad. 343^{vs} | Circa primum istorum modorum, qui consistit in proportionem | secundum formam, sciendum est | quod communicantia in forma possunt communicare ea, puta similia, quadrupliciter: uno modo simpliciter et absolute, nulla praerogativa secundum formam existente in uno super alterum; alio modo in altero eorum existente secundum formam aliqua

ABCDHIJRSVZa

12 potentiam] quam sed del. et potentiam i. m. al. man. D 12 activam et] om. DH (sed i. m. al. man.) S 14 Et] om. H 15 causae] animae sed del. et exp. et causae sup. lin. al. man. S 16 est] om. S 16 in] om. HS 17 Philosopho] in add. BCDHIJRVZa 17 dicuntur] dicunt (?) sed del. et dicuntur i. m. man. corr. A 18 essentia] esse Z 19 illud] om. DH 19 illa] Et secundum add. RV 19 Commentator] autem add. R 19 id est] om. H 20 relatione] relationem H 22 mensuratum] mensuratur R 22 modum] om. D 25 illud] id JZ 28 primo] primus S p^a J 30 et] sup. lin. al. man. C 30 completum] complementum V 32 Circa] Ad I 32 proportionem] proportionem S 32-33 secundum formam] om. S 34 puta] pura RV 19-20 praerogativa] praerogativam R 35 secundum ... existente] existente secundum formam S 36 altero] alterum R (sed in altero corr.) V 36 aliqua] alia RSV

17-19 Ibid. (ed. R. PONZALLI, p. 171, l. 39-41; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 104, l. 23-25; Iunt., VIII, f. 127K; 1021a 26-29). 19-20 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 20 (ed. R. PONZALLI, p. 176, l. 131-132; Iunt., VIII, f. 129F). 24-25 ARIST., *Metaph.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 171, l. 41-42; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 104, l. 26- p. 105, l. 1; Iunt., VIII, f. 127K; 1021a 29-30). 25-27 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 20 (ed. R. PONZALLI, p. 176, l. 143-144; Iunt., VIII, f. 129G).

praerogativa, et hoc tripliciter: vel secundum rationem intentionis, vel secundum rationem imitationis, vel secundum rationem productionis. Primo modo dicuntur similia aequaliter alba. Secundo modo magis album et minus. Tertio modo exemplar et exemplatum. Quarto modo producus et productum.

Et primis duobus modis istorum quattuor non est aliqua relatio Dei ad creaturas, quia creaturae | non participant formam deitatis secundum rationem qua est | in Deo, neque secundum aequale, neque secundum magis et minus, sicut minus album participat eandem formam cum magis albo, sed creaturae participant formam deitatis secundum rationem cuiusdam imitationis, quod pertinet ad primum modum relationis, | et illam rationem imitationis participant quoad esse existentiae secundum rationem productionis, sed hoc pertinet ad secundum modum relationis.

Iuxta primum istorum quattuor modorum in divinis tres personae sunt aequales et similes in substantia. Iuxta secundum modum nulla est relatio in divinis, quia in illis non sunt magis et minus. Iuxta tertium modum est relatio Filii in eo quod est imago, ad Patrem. Iuxta quartum est relatio Filii ad Patrem et Spiritus Sancti ad utrumque.

Tercius autem modus principalis relationis, qui est commensurationis, nullo modo cadit in divinis inter personas, quia nulla persona habet formam deitatis participatam | ad mensuram, sed aequaliter illimitate est in qualibet persona divina, sed est inter Deum et creaturas, inter quos etiam sunt alii duo modi principales relationis, sed differenter, quoniam secundus respicit solummodo creaturarum existentiam, primus vero et tertius non respiciunt nisi earum essentiam, sed differenter, quoniam primus respicit essentiam simpliciter ut est essentia, tertius ut est determinata quantitate in gradu naturae.

Sed primus modus non respicit essentiam creaturae sub ratione qua est

ABCDHIJRSVZa

38 secundum] om. H 38 imitationis] mutationis RVZ unitionis J 39 similia] et add. RSV 40 exemplar et exemplatum] quantitas et quantum RV 42 duobus] duorum J 42 istorum] veriorum (? ui'o) H 42 quattuor], alio modo considerata, add. sed exp. A 42 aliqua] alia J 42 d] et B 43 formam] formae sed in formam corr. Z 44 neque?] nec I 45-46 cum ... formam] om. (hom.) DH (sed cum ... formam i. m.) S 46 formam] forma J formae Z 46 deitatis] et add. JZ 47 imitationis] mutationis SV 47 relationis] relationis] relatio- (un in apertura ex folio sequenti) nis H 48 imitationis] mutationis SV 50 Iuxta] i. m. Z 53 quartum] modum add. BCDHIRSVa 54 Filii] om. R 54 utrumque] trumque V 55 est com.] sup. lin. A 56 nullo] ullo RV 59 etiam sunt] inv. J 59 modij] om. J 59 relationis] om. Z 60 existentiam] rescr. i. m. al. man. C 61 non] om. RVa 61 nisi] om. RVa iter. B 61-62 sed ... essentiam] om. (hom.) R 62 respicit] earum add. S 64 non] eum V

A 127^{vb} essentia simpliciter et absolute, absque omni imitationis ratione, | 65
 V 162^{tb} qualiter secundum primum modum sese respiciunt aequaliter alba, et
 magis et minus al-|bum: sic enim non est relatio nisi inter illa quae
 habent eandem rationem formae. Sed relatio Dei ad creaturas secundum
 primum modum relationis respicit essentias creaturam sub ratione
 imitationis: sic enim essentiae creaturarum habent similitudinem ad 70
 Deum. Et est inter Deum et creaturam relatio secundum genus causae
 formalis | quae est inter exemplar et exemplatum, et est secundum
 rationes ideales, a quibus formaliter, licet non effective, sunt creaturarum
 essentiae id quod sunt ad se aliquid per essentiam.

H 41^{ra} Et ideo Philosophus ponendo mundum aeternum, et illa quae sub Deo 75
 subsistunt secundum speciem in unico individuo, non esse ab alio
 productive nec formaliter, sed esse ex se formaliter quaedam necesse esse,
 licet secundum formam inferioris gradus, nullam posuit relationem
 realem aliorum ad primum, nisi forte secundum rationem mensurati
 tantummodo. Unde, si qui adhuc nituntur dicere quod nulla est relatio 80
 inter Deum | et creaturam nisi secundum rationem mensurae, negant
 inter ipsos aliquem respectum secundum rationem causae efficientis et
 formalis exemplaris, et per consequens negant Deum se habere ad
 creaturas in triplici genere causae, quia non est genus causae in aliquo,
 secundum quod non habetur habitudo | et relatio inter ipsum et 85
 causatum.

J 137^{ra} Et ideo Philosophus ponendo mundum aeternum, et illa quae sub Deo 75
 subsistunt secundum speciem in unico individuo, non esse ab alio
 productive nec formaliter, sed esse ex se formaliter quaedam necesse esse,
 licet secundum formam inferioris gradus, nullam posuit relationem
 realem aliorum ad primum, nisi forte secundum rationem mensurati
 tantummodo. Unde, si qui adhuc nituntur dicere quod nulla est relatio 80
 inter Deum | et creaturam nisi secundum rationem mensurae, negant
 inter ipsos aliquem respectum secundum rationem causae efficientis et
 formalis exemplaris, et per consequens negant Deum se habere ad
 creaturas in triplici genere causae, quia non est genus causae in aliquo,
 secundum quod non habetur habitudo | et relatio inter ipsum et 85
 causatum.

Bad. 343^{rv} | Nos ergo qui debemus ponere quod nec creaturae sunt, etiam ut
 obiecta cognita existentia in divina cognitione, id quod sunt ad se aliquid
 per essentiam, nisi ab alio, et id quod sunt per essentiam aliquid
 existentia in sola cognitione, non est ab alio | effective secundum genus 90
 causae efficientis, quia illud solum respicit rerum existentias, necesse

ABCDHIJRSVZa

65 imitationis] imutationis RV (imut-) a lac. J 65 imitationis ratione] inv.
 BCDHIJRSVZa 65 ratione] relatione D (relacione) HRSVZa 68 eandem]
 eodem modo add. sed del. et exp. A 70-71 sub ... creaturarum] iter. R 70 imita-
 tionis] imutationis RV 70 sic] sicut BH 72 et est ...] notatur in m. signo (tribus
 punctis super lineam verticalem) A 75 mundum] esse add. RVa 75 quae] i. m.
 man. corr. A 76 subsistunt] existunt DJRSVZa 76 unico] uno JZ 76 indivi-
 duo] scilicet dividua sed in- sup. lin. Z 77 nec] neque IS 79 forte] i. m. man. corr. A
 83 exemplaris] i. m. man. corr. A 82-93 et ... tantum] notatur i. m. signo (tribus punctis
 super lineam verticalem interruptam punctis) A 83 se] om. S 84 causae] om. JZ
 85 habetur] habitudo] lac. J 85 et] sup. lin. Z 86 causatum] creaturam S
 87 ergo] igitur D 87 nec] ad add. B 87 sunt] sint S 88 obiecta] absoluta RV
 88 ad se aliquid] aliquid ad se B 89 nisi ... per essentiam] om. (hom.) BJ 89 per
 essentiam] om. R 89-90 et ... alio] om. (hom.) J 89 sunt] ad se aliquid per
 essentiam add. (homoioceph. ex lin. 88-89) sed exp. et del. C 91 causae] i. m. man.
 corr. A

habemus ponere quod est ab alio, sed secundum genus causae formalis
 exemplaris tantum, et hoc a rationibus idealibus, secundum quod
 exponetur in quaestione sequente.

95 Et sic ex parte intellectus secundum rationes ideales Deus habet
 relationem ad creaturas secundum primum modum relationis, sed secun-
 dum rationem tantum, quemadmodum in Deo | idea | est aliquid D 22C
 secundum rationem tantum. Et est ista relatio in Deo ad creaturam non Z 232
 quia creatura est ad ipsum, sed magis e converso. Etenim scientia Dei ex
 se sola est causa rerum non quoad ipsarum existentiam, sed quoad
 ipsarum essentiam tantum. Cumque secundum hunc modum creatura
 est a Deo id quod est per essentiam, quia est hoc ipsum secundum
 limitationem, necessario est ipsum ut mensuratum secundum gradum
 naturae determinatum, ex quo habet relationem ad Deum secundum
 5 rationem mensurati ad suam mensuram.

Est enim essentiam creaturae dupliciter considerare: uno modo secun-
 dum id quod est per essentiam, alio | modo secundum quantitatem et S 40^{vb}
 gradum ipsius essentiae. Primo modo refertur ad Deum ut ad exampla-
 tum quid causae formalis, et hoc quia exemplaris ut forma refertur ad
 ipsum, et hoc secundum primum modum relationis per quandam
 reductionem. Secundo modo refertur ad Deum ut mensuratum eius, et
 Deus ad ipsam ut mensura, et hoc non nisi quia ipsa refertur ad ipsum, et

ABCDHIJRSVZa

92 alio] causative add. sed exp. A 93 exemplaris] i. m. man. corr. A ex rerum sed in
 exemplaris corr. Z 93 rationibus] exemplaribus add. R 96 relationem] relationes R
 97 rationem] relationem sed in rationem corr. I 97 rationem tantum] inv. B
 97-98 quemadmodum ... rationem tantum] om. (hom.) I 98 Et] om. I 98 ista]
 illa DI 99 Etenim] essentia creaturae id quod est ad se respectu rei verae(?) quae est
 ipse divinus intellectus, res est rationis et causatum eius. Secundum hunc enim modum add.
 sed va- cat sup. lin. et i. m. A 99 magis] maxime R 99-00 ex se sola] i. m. man. corr. A
 00 se sola] inv. RSVa 00-1 existentiam ... ipsarum] om. (hom.) RV 1 ipsarum]
 ipsorum J 1 Cumque] Cum HS Et cum a 1-4 Cumque ... determinatum] notatur
 i. m. signo (tribus punctis super lineam verticalem interruptam punctis) A 1 creatura]
 haec add. DHZa 2 est sed habet (?) in est corr. A 2 id] om. B 2 est hoc]
 habet (?) sed del. et est hoc i. m. man. corr. A 3 limitationem] imitationem V
 3 est] habet(?) sed in est mut. A 3 ipsum] om. DIJS 3 ut] sup. lin. man. corr. A
 5 sam mensuram] inv. a 6 essentiam] essentia JZ 8 ipsius] iter. R 8 ad']
 ipsum add. J 8 ad'] om. BC 8-9 exemplatum] causatum sed exp. et i. m. man. corr. A
 9 causae] animae S 9 exemplaris ut forma] ut forma in causando sed in exemplaris ut
 forma corr. man. corr. A 10-11 per ... reductionem] i. m. man. corr. A
 11 reductionem] productionem R 11 ut] ad add. sed exp. I 11 et] om. a

hoc secundum tertium modum relationis. Et quomodo hoc, amplius exponetur in quaestione sequente.

C 34^{vb} Et sunt isti duo modi relationis fundatae in essentia creaturae ad
I 173^{rb} Deum absque | ordine eius ad existentiam, ita quod relatio Dei ad
Bad. 344^{rv} essentiam creaturae secundum primum modum et rationem formae,
praesupponitur relationi creaturae ad Deum secundum tertium modum
et rationem finis. Et isti duo praesupponuntur | relationi Dei ad
B 357^{rb} creaturam in ordine ad earum existentiam extra divinum intellectum,
Bad. 344^{rx} quae est ex parte voluntatis et pertinet ad secundum modum relationis et
rationem efficientis.
H 41^{rb} | Ad tertium, quod «Deus essentia sua, in quantum continet perfectiones
J 137^{rb} creaturarum in essendo, non refertur ad creaturas nisi quia ipsae
referuntur ad ipsum; aliter enim in Deo esset relatio realis ad creaturas
quia realiter continet illas perfectiones, non quia creatura refertur ad
ipsum», dicendum quod bene verum est quod Deus secundum tertium |
modum relationis, qui consistit in commensurationibus, essentia | sua
refertur ad creaturam quia creatura refertur ad ipsum, quoniam sua
essentia, ratione qua est essentia simpliciter, est unica mensura omnium
creaturarum et id quo simpliciter quantitas et gradus essentiae earum
habet cognosci, et hoc per se et ex se. Quod tamen ipsa essentia divina ut
Zucc. 61^{va} mensura per se, cognoscitur determinate quan- | titas essentiae creaturae
secundum gradum determinatum, hoc non est nisi in quantum continet
perfectiones earum, secundum quod haec patebunt in sequente quaestio-
ne. Sed tamen utroque modo non refertur secundum tertium modum
relationis | ad creaturam nisi quia creatura refertur ad ipsum, quia ratio
A 128^m perfectionalis pertinet ad genus causae finalis, secundum quod non est
relatio finis ad aliquid nisi quia illud refertur ad ipsum.

Quod autem assumitur, quod «Deus in cognoscendo et volendo non
R 163^{vb} refertur ad creaturas, nisi essentia sua in quantum continet in se
perfectiones creaturarum in essendo», dicendum quod in divina essentia
eadem rationes sunt perfectionales et ideales differenti ratione. | Sunt

ABCDHIJRSVZa

15 fundatae] fundati R 15-16 ad Deum] et ad S 17 secundum] ad D 19 duo]
modi add. S 21 et] om. JZ 24 quia] quod J 26 realiter] aliter B 27 bene]
b n3 Z 29 ad] om. R 29 creaturam ... ad] om. (hom.) sed suppl. i. m. et ipsum
add. 2 31 id] om. C 33 hoc] om. C 32 per ... se²] ex se et per se JZ
35-36 sequente quaestione] inv. BCDHIJRSVa 35 sequente] sequenti BCDHIJRSVZa
37 nisi] non S 37 nisi ... creatura] om. (hom.) J 37 creatura] om. B
38 secundum] scilicet J scilicet in Z 39 aliquid] aliquem RV 39 illud] finis R
42 creaturarum in essendo] in essendo creaturarum B

23-27 Cf. *supra*, p. 4, 19-21. 40-42 Cf. *supra*, p. 4, 22-24.

autem eadem rationes, quia et ut sunt perfectionales et ut sunt ideales,
45 non sunt in essentia ex natura essentiae absolutae nisi virtute tantum, sed
solum ex consideratione intellectus. Quod iam patet de ipsis in parte in
quantum sunt ideales, et iam amplius patebit in sequente quaestione, ubi
etiam declarabitur quomodo sunt in essentia secundum actum ex
consideratione intellectus in quantum sunt perfectio- | nales. Differunt Zucc.
50 autem sola ratione, quemadmodum forma eadem est principium essendi
et cognoscendi ut forma et principium perficiendi ut finis, quia in
quantum sunt rationes ideales, pertinent ad Deum ut est causa formalis
creaturarum, in quantum vero sunt perfectiones, pertinent ad eundem ut
est causa finalis, et in quantum sunt rationes ideales, refertur Deus ad
55 creatu- | ras per ipsas ut ipsae creaturae sunt aliquid per essentiam ad se, S 41^{ra}
et ut ipsae ideae sunt rationes cognoscendi illas, et hoc secundum
primum modum relationis. In quantum vero sunt rationes perfectionales,
refertur Deus ad creaturas per ipsas ut ipsae creaturae sunt aliquid
limitatum in gradu quantitatis naturae, et ut | illae sunt rationes B 357
60 mensurandi gradum quantitatis in essentia creaturae, et hoc secundum
tertium modum relationis. Et primo modo relationis non refertur Deus
ad creaturas per intellectum et voluntatem quia creaturae referuntur ad
ipsum sed e converso potius, sed secundo | modo, secundum quod ista Z 232
patebunt iam ex sequente quaestione.

QUAESTIO 2

UTRUM DEUS POTUISSET PLURES CREATURAS SECUNDUM SPECIES
PRODUXISSE, SI NON ESSET IN IPSO PLURALITAS IDEARUM

| Circa secundum arguitur quod, si in Deo non esset pluralitas idearum Zucc.
5 sed una tantum aut nulla, ipse non | potuisset plura produxisse, quia J 137^v
aliter ipse | non cognosceret plura alia a se, quia ratio producendi V 162^v

ABCDHIJRSVZa

44 autem] om. S au BD au sed in autem corr. C om. H 44 et¹] om. DSZa 44 et² ...
ideales] om. (hom.) S 45 essentiae] existentiae S 46 Quod] ut RVa 46 iam]
om. RHSVa 46 in parte] om. DHJRSVZa 47 sequente] sequenti IJ 52 for-
malis] quia add. S 53 ut] sic R 55 ipsae] om. DHJS 55 aliquid] s add. sed
exp. H 59 in] creatura add. sed exp. (?) H 61 relationis] relationum J
2-3 Utrum ... idearum] (cf. *supra*, p. 3, 8-9). 4 arguitur] arguebatur J 6 aliter
ipse] inv. HJRSVZa

supponit rationem cognoscendi, et idem secundum quod idem. Cuiusmodi esset Deus, si non esset in eo pluralitas idearum; non facit nisi idem, sicut non cognoscit nisi idem. Consequens est falsum. Ergo etc.

D 220^{rb} | Contra. In libro De causis scribitur: «*Quanto aliquid est magis*
C 35^{ra} *simplex et unicum, | tanto ad plura se extendit*». Ergo et si in Deo esset tanta simplicitas, quod in ipso non esset omnino rationum idealium pluralitas, ad plura posset se extendere in agendo et cognoscendo.

H 41^{va} Item. Agens artificiale | ex uno habitu simplici plura producit. Ergo multo fortius Deus ex una ratione quae est in ipso. 15

<SOLUTIO>

Bad. 344^{ry} | Hic oportet videre quomodo Deus non intelligit perfecte aliud a se nisi per rationes ideales, et quomodo propterea oportet in Deo plures ponere ideas, et per quem modum.

Est igitur primo sciendum quod nihil intelligit aliquid nisi id quod est 20 per se obiectum virtutis qua cognoscit, vel id cuius illud per se obiectum est ratio cognoscendi, quia virtus qua intellectus intelligit, quae est intellectus eius, passiva est, quae non movetur ad actum intelligendi nisi a per se obiecto. Obiectum autem intellectus, convenienter sumendo rationem obiecti, potest aliquid esse dupliciter: uno modo potentiam 25 intellectivam informando actu intelligendi sua actione; alio modo ipsum actum intelligendi terminando sua cognitione.

ABCDHIJRSVZa

7 supponit] praesupponit Va semper potuit sed potuit exp. et del. Z 7 rationem] scr. sed del. Z 7 secundum] idem add. sed exp. C 7 quod] om. IRVa est add. JZ 7 idem²] om. H est D (sed idem sup. lin.) S 7-8 Cuiusmodi] om. RV 11 unicum] unitum D 13 posset] possit J 13 posset se] inv. J 13 et cognoscendo] om. sed etiam I 14 ex] in Z 14 plura] om. R 15 ipso] et sed exp. et ipso sup. lin. J 17 quomodo] quem J 18 quomodo propterea] inv. V 18 oportet] debet B sed sed oportet sup. lin. Z 19 per] propter B 21 vel] id quod est per se add. sed exp. H 23 non] sup. lin. A 22 intellectus] virtus J 23 passiva] non add. R 23 est] om. J 23 quae] scr. sed in Qui corr.? A om. HJRVZ 23 a] om. DHJSZ 25 aliquid] om. DHJRVZa 24 sumendo] dicendo sumendo S 25 aliquid] om. S 25 potentiam] po^m J 26 intellectivam] intelligentiam J 27 terminando] om. C

10-11 Cf. ANON., *Liber de causis*, IX(X), prop. 92-95 (ed. A. PATTIN, p. 70, 8-71, 28; ed. R. STEELE, p. 170, 12-28; ed. O. BARDENHEWER, p. 173, 18-174, 4); citatur in ANON., *Les Questions in Librum de Causis attribuées à Henri de Gand*, q. 45 (ed. J. ZWAENEPOEL, p. 112, l. 50, 57-58); cf. etiam ARIST., *Metaph.*, V, c. 3 (ed. R. PONZALLI, p. 83, l. 20-21; Iunt. VIII, f. 105A; 1014b 7-8).

Primo modo nihil est obiectum per se divini intellectus, nisi ipsa divina essentia ut est intelligibile quoddam habens rationem veri, quoniam, ut
30 dicit PHILOSOPHUS in XII^o Metaphysicae secundum expositionem COMMENTATORIS: «*Intellectum est perfectio intelligentis*, scilicet in quantum movet ipsum ad suam perfectionem quae est intelligere. Et sic, si aliud a sua essentia esset per se obiectum informans divinum intellectum actu intelligendi, tunc substantia sua non esset nobilissima omnium, quia
35 nobilitas non est ei nisi quia perficitur per aliud; quod aliud necesse est ut sit nobilius eo.»

Secundo modo contingit aliquid esse obiectum intellectus dupliciter: uno modo primum, alio modo secundarium. Obiectum primum non est nisi obiectum informans ad actum | intelligendi, et non est nisi
40 ipsa divina essentia, quae per se intelligitur a Deo, et nihil aliud ab ipso, secundum determinationem PHILOSOPHI ibidem. Obiectum vero secundarium est aliud a se. Si enim nullo modo aliud a se esset obiectum | cognitum ab ipso, tunc esset in-|sapientissimus, ut di-|cit PHILOSOPHUS | I^o De anima contra Empedoclem. B 357^r Zucc. I 173^{vi} S 41^{rb} Bad. 3

45 Sed aliud a se, ut obiectum secundarium suae cognitionis, | potest cognoscere dupliciter: uno modo cognoscendo de creatura | id quod ipsa est in Deo, alio modo cognoscendo de ipsa id quod ipsa habet esse in se ipsa, aliud a Deo, quamvis non habeat esse extra eius notitiam. A 128^r J 137^{vt}

Primo modo cognoscitur Hercules cognoscendo Herculis imaginem
50 secundum quod est res quaedam, non secundum quod est imago. Hoc modo Deus cognoscit alia a se ut sunt in sua essentia idem quod ipsa, et sic non ut alia, quoniam ut sic sunt in eo, sunt unum simplex cum eo omnibus modis.

ABCDHIJRSVZa

28 ipsa] om. DHJSZ 33 intellectum] om. I 34 non] sup. lin. S 34 esset] esse Z 34 nobilitas] voluntas (uo^{las}) J 34 quia] om. S 35 necesse est] inv. D 37 obiectum] subiectum(?) sed in obiectum corr. Z 38 alio ... secundarium] om. (hom.) sed suppl. i. m. Z 39 informans] aliquid add. Dsa 39 ad] om. RV 41 vere] autem HRSVa 42 Si] sup. lin. Z 43 ab] a se sed in ab corr. B 45 a se] as et lac. in qua -e, ut scr. al. man. H 46 id] illud J 47 modo] om. H 49 cognoscitur] contra sed cognoscitur i. m. V cong^r B 49 cognoscendo Herculis] om. (hom.) sed i. m. al. man. H

31 AVERROES, *Metaph. XII Comm.* 51 (Iunt., VIII, f. 335F-G). 37-41 Cf. ARIST., *Metaph.*, XII, c. 9 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 219, l. 24-p. 220, l. 2 et p. 220, l. 12-14; Iunt., VIII, f. 334F, H; 1074b 21-23 et 33-35). 42-44 Cf. ARIST., *De an.*, I, c. 5 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 48, l. 83-84; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 108, l. 4; Iunt., Suppl. II, f. 41B; 410b 4-5).

Secundo autem modo cognoscit alia a se vere, sine quo non esset in eo perfecta notitia, quemadmodum numquam cognosceret aliquis perfecte Herculem in imagine sua, nisi cognosceret imaginem sub ratione qua est imago. Sic autem sua essentia, qua cognoscit se, cognoscit et alia a se, non dico, sua essentia ut est simpliciter essentia, secundum quam rationem sua essentia se solum cognoscit et non alia, nisi ut sunt in ipso id quod ipse, sed ut ipsa essentia est ratio et habet rationem respectus quo respicit alia a se, non ut quae sunt per existentiam aliquid extra in se ipsis, sed ut quae sunt per essentiam aliquid in divina cognitione, videlicet in eo quod divina essentia est ratio et forma exemplaris illorum, et ut forma et causa et principium formale exemplarum, | ut supra tactum est.

Et, ut puto, secundum rationem talis causalitatis COMMENTATOR super XII^{um} Metaphysicae intellexit Deum cognoscere alia a se, cum dixit: «Et veritas | est quod secundum quod scit se tantum, scit entia in esse, quod est causa esse eorum.» Et scientia aequivoce dicitur de scientia sua et nostra: | sua enim scientia est causa entis; ens autem est causa scientia nostrae.

Illa autem ratio in divina essentia, | secundum quam sua essentia est ratio qua cognoscit alia a se, nihil aliud est quam imitabilitas qua ab aliis imitetur, quam vocamus ideam. Quae est talis ratio sive respectus in divina essentia, non ex se ut essentia est secundum se et absolute, nisi in

ABCDHIJRSVZa

55 numquam] cognoscit vel add. I 55 perfecte] perfectus HS om. I 55 imagine] imaginatione BZ 56 Herculem] sub ratione qua est imago add. sed exp. H 56 quae] quae Z 57 se] om. J 57 se ... se] alia a se, se cognoscit Z alia a se cognoscit J 57 et] om. B (sed sup. lin.) DHJRVZa 58 simpliciter] simplex RHVa 59 sua essentia] iter. H 59 cognoscit] cognoscitur D 59 et] om. DS 59 in ipso] om. DS 60 est] i. m. al. man. C cuius Z 61 quo] suo V quos Z 61 alia] conf. Z 61 per existentiam] per essentiam sed del. et per existentiam i. m. al. man. C 61-63 quo ... illorum] notatur i. m. signo (tribus punctis super lineam verticalem) A 62-63 quae ... videlicet] existentia aliquid(?) extra se, se sed ut constituta in essendo(?) aliquid per essentiam sed exp. et quae ... videlicet i. m. man. corr. A 62 quae] quia RV 67 videlicet] quod add. DHJSZ 63 illorum] om. DHJSZ 64 et ut] inv. Z aut D 64-65 ut ... est] hoc notatur i. m. signo (tribus punctis supra lineam verticalem) A 64 formale] i. m. man. corr. A 67 intellexit] intelligit CZ 67 XII^{um}] conf. Z 68 Et] om. R 68 entia] existentia H 68 in esse] om. I 68 quod] quia D 69 dicitur] Dei sed in dicitur corr. D 70 nostra] conf. Z 72 essentia] ut add. sed exp. A 72 in] sup. lin. Z 73 imitabilitas] mutabilitas RSV 74 imitetur] mutetur RSV 75 nisi] non sed in nisi corr. S

64-65 Cf. supra, p. 22, 68-74. 68-69 AVERROES, Metaph. XII Comm. 58 (Iunt., VIII, f. 337 a).

virtute et quasi in potentia, sed ut est iam cognita et obiectum primum divini intellectus secundum actum. Et per hoc secundum actum habet ratio illa esse in essentia ex consideratione intellectus circa eam, in comprehendendo eam sub ratione imitabilis. Ut secundum hoc idea nihil aliud sit de ratione sua formali quam respectus imitabilitatis | ex B 358 consideratione intellectus in ipsa divina essentia.

Et hoc non unicus tantum quo imitabilis sit a creatura simpliciter et in universali — sic enim Deus non cognosceret alia a se nisi cognitione universali et ut unum, sicut respectus ille esset unus, et sic sciret | singula D 221 entia non nisi in potentia —, sed est plurificatus secundum essentias | Zucc. 85 absolutas rerum secundum specialissimas species, et hoc ab opere intellectus. Intellectus enim divinus, quia perspicacitatis est infinitae, totam | virtutem suae essentiae in intelligendo penetrat, quemadmodum, J 138 ut utar exemplo COMMENTATORIS, «qui scit naturam caloris secundum quod est calor simpliciter, non dicitur nescire, immo scire, naturam caloris 90 existentis in rebus calidis». Et hoc per hunc modum. Calor enim existens in rebus calidis est in illis participatus secundum diversos gradus caloris, qui omnes continentur | virtute et sub indistinctione in calore simpliciter. S 41^v Qui autem sciret caloris naturam secundum quod est calor simpliciter, 95 omnes gradus illos secundum quos sunt plura extra existentia, attingeret in uno simplici cognito, in quo non habent esse ut plura et secundum gradus, sed ut unum secundum diversas rationes virtute in illo existentes, et hoc attingendo per cognitionem secundum actum omnes illas rationes, non ut quaedam obiecta cognita, sed ut rationes quasdam cognoscendi 00 alia ut obiecta secundario cognita, scilicet illa quae sunt extra secundum gradus existentia, quorum sunt rationes.

Consimiliter est in proposito | quod Deus, cognoscendo naturam entis V 16^v in eo quod est ens simpliciter, quod est ipse, cognoscit naturam entis in

ABCDHIJRSVZa

77 divini intellectus] inv. JRSVZa 77-79 Et ... imitabilis] notatur i. m. signo (tribus punctis super lineam verticalem) A 77 habet] iter. sed exp. C 78 ex] et R 79 imitabilis] mutabilis SV 80 de ... formali] i. m. man. corr. A 81 ipsa] i. m. al. man. H 82 sit] om. RV 84 sicut] sint J 85 sed] scilicet J etiam(?) Z 86 absolutas] om. (?) Z 87-88 Intellectus ... penetrat] notatur i. m. signo (tribus punctis super lineam verticalem) A 88 in] om. DVa 89 utar] utat sed in utar corr. al. man. C 89 qui] om. (?) Z 91-92 Et ... calidis] om. (hom.) Z 92-95 caloris ... gradus] om. (hom.) Z 95 illos secundum] i. m. al. man. H sup. lin. al. man. C 95-96 in uno] immo sed in uno corr. V 96 in] autem BCD (sed in in corr.) H (id.?) SV aut R 97 ut] om. sup. lin. Z 99 obiecta] om. S 99 cognita] om. R 00 scilicet] om. J 00 illa] om. JZ 3 entis] eius S eo add. Z

89-91 Ibid. (Iunt., VIII, f. 337A).

quolibet ente extra quod est in illis participatum, licet secundum aliam naturam in essentia et inferiorem, quam sit divina essentia, et secundum diversas naturas specificas secundum quas sunt diversi gradus in ipsis participantibus. In hoc enim non est simile exemplum de calore, quia omnis calor existens in rebus secundum diversos gradus, idem est in natura specifica cum calore simpliciter, et in invicem. Cognoscit autem Deus in eo quod cognoscit ens simpliciter quod est ipse, naturam cuiuscumque entis secundum gradum suum extra existentis, quia ens existens extra secundum omnes gradus suos continetur virtute in ente simpliciter quod est ipse, non autem ut in aliquo universali, sed ut in aliquo singulari quod virtute est omnia unice in unico simplicissimo.

A 128^{va} Et quia in ente simpliciter quod est ipse, continentur virtute secundum omnes gradus suos entia quae sunt extra, ideo sciendo naturam entis secundum quod ens simpliciter quod est ipse, omnes gradus entis existentis extra per cognitionem attingit in uno simplici cognito, in quo non habent esse ut plura et secundum gradus, sed ut unum secundum diversas rationes virtute in illo existentes, et hoc attingendo per cognitionem secundum actum omnes illas rationes, non ut obiecta cognita, sed ut rationes quasdam intelligendi ipsa obiecta ut secundario cognita, quae sunt extra secundum gradus existentia, quorum sunt rationes. Et hoc maxime quia huiusmodi rationes in Deo non sunt nisi respectus quidam, quibus ipse ut forma exemplaris relative se habet ad essentias rerum extra, sicut ad quaedam exemplata relative se habentia ad Deum, in eo quod id quod sunt aliquid per essentiam; exemplata quaedam sunt. Cognoscens enim distincte unum relativorum, necessario simul cognoscit et aliud.

C 35^{va}
Zucc. 65^{rb}
J 138^{rb}

Et est talis haec Dei cognitio in cognoscendo se secundum rationem formae exemplaris, a quo secundum rationem causae formalis habent

ABCDHIJRSVZa

9 cum] *conf.* R 9 et] *scr. sed exp.* B 9 in¹] *om.* BC (*sed sibi i. m. al. man.*) HIZ ibi RVa 10 entis] simpliciter quod est ipse *add. (homioceph. ex. lin. 11) Z* 11 secundum] si m J 12 in ente] *iter.* I 13 ut] *i. m. man. corr.* A 13 in¹] ipso *add. R* 13 aliquo universalij *inv. R* 14 unice] *unire HRV unite C* 15 ipse] quod *add. Z* 16 ideo] non R 18 existentis] *om. H* 18 extra] *etiam sed exp. et extra sup. lin. B* 18 esse] *sup. lin. Z* 18 et] *om. JZ* 22 obiecta ... ut] *i. m. man. corr. A* 22 intelligendi] ut obiecta cognita *sed add. sed del. et exp. A* 23 cognita] illa *add. sed del. et exp. A* 23 gradus] *genus C* 24 quia huiusmodi] *iter. B* 25 quidem] quibusdam (? q^odam) RV quid' Z 25 quibus] quo R 27 aliquid per essentiam] *i. m. man. corr. A* 28 exemplata] exta *sed in exemplata corr. al. man. C* 28 distincte unum] *inv. R* 30 haec] hoc B 31 a quo] quod *sed exp. et a quo sup. lin. A* 31-(p. 31.) 32 habent ... essentiam] *conservat sed exp. et habent ... essentiam i. m. man. corr. A*

esse aliquid per essentiam ipsa exemplata in esse suo cognito. Et hoc quemadmodum intellectus noster entia facta ab ipso constituit in esse cognito. Quae sicut sunt diminuta entia respectu aliorum existentium, quorum intellectus noster non est causa, neque quod habent esse simpliciter, quia quod sic habent esse, non habent nisi a Deo, neque quod habent esse cognitum, quia quod sunt in esse cognito intellectus nostri, huius ipsa potius sunt causa quam ipse intellectus noster, quia non sunt in cognitione intellectus nostri ut obiecta cognita et operata intellectu, sed ut obiecta agentia intellectum et facientia ut intellectus noster sit intellectus secundum actum, per quod se ipsa faciunt esse in esse cognito intellectus, quod non facerent nisi ex se secundum actum essent entia vera, respectu quorum intellectus quodam modo est ens in potentia, – sic enim ista eadem entia respectu entis quod Deus est, sunt diminuta entia, non tamen sic diminuta sicut sunt entia operata ab intellectu nostro, quia illa nullo modo nata sunt habere aliquid esse verum extra intellectum praeter esse cognitum quod habent in intellectu. Ista autem non sunt sic diminuta respectu entis quod Deus est, et existentia in esse cognito, quin in illo esse sint aliquid ad se per essentiam, quod natum est, Deo efficiente, etiam existere extra divinum intellectum praeter esse cognitum, in esse existentiae quod est esse verum et perfectum.

Unde, cum secundum PHILOSOPHUM, VI^o Metaphysicae, ens dividitur in ens diminutum, quod continet omne ens constitutum ab intellectu in esse cognitum, quod non habet aliud esse praeter istud nec potest habere, et in ens verum et perfectum, et illud subdividit in ens per accidens sive accidentaliter, et in ens per se sive essentialiter, ens

ABCDHIS

32 exemplata] in esse cognito, causando in eis id quod sunt ad se secundum essentiam, quod habent aeternaliter a Deo *add. sed exp. et va- cat superscr. A* 39-40 cognita ... obiecta] *om. (hom.) B* 40 agentia] agenda B 43 vera] vero D 45 enim] *sup. lin. A* 45 entia ... diminuta] *om. (hom.) sed non ... diminuta i. m. C* verum] *extra add. sed exp. C* 47 praeter] esse verum extra intellectum praeter *add. (homioceph.) sed exp. (?) I* 48-(p.81,)72 Ista ... existentes] *notatur i. m. signo (tribus punctis super lineam verticalem) A* 49 cognito] cognita BD (?) I 49-50 per essentiam] *i. m. man. corr. A* 42 esse] *om. CH* 50 Deo] *i. m. al. man. D* 51 praeter] pōt *sed praeter i. m. al. man. C* 52 et] *esset sed in et corr. (?) I* 53 VI^o Metaphysicae] *iter. sed del. C* 54 diminutum] (dimiiu) A 55-56 nec ... habere] *i. m. man. corr. A* 57 sive] sine I 57 accidentaliter] accidente BC (*sed in accidentaliter corr. (?)*) DHI in accidente a

53-63 Cf. ARIST., *Metaph.*, VI, c. 2-3 (Iunt., VIII, f. 147B-149K; 1026a 33-1027b 16).

B 358^{va} essentialiter intelligit quidquid ad se est aliquid natum existere in esse |
 vero et perfecto extra intellectum, licet habeat prius esse in solo
 intellectu. Et ens istud subdividit in decem praedicamenta, quia ad
 rationem praedicamenti, et quod aliquid dicatur esse res praedicamenti,
 nihil requiritur nisi quod sit aliquid per essentiam, non ab opere
 intellectus nostri. Est enim praedicamentum contentivum talium rerum
 non secundum quod sunt in esse cognito neque secundum quod sunt in
 esse vero, sed secundum quod sunt aliquid simpliciter, per indifferen-
 tiam se habens, quantum ad illud quod est per essentiam, ad utrumque
 illorum esse, dicente SIMPLICIO, exponendo intentionem | libri
 Praedicamentorum: «Ipsa dictio 'substantiae' symbolum est exis-
 tens substantiae quae est in entibus suis, sive sit in hypostasi, sive penes
 intellectum existat. Nihil enim hoc quantum ad praedicamentum differt.
 Non enim secundum quod in hypostasi, sunt res significatae a praedicamen-
 to, sed secundum quod concipiuntur vel existentes vel tamquam existentes.»
 | His visis, descendendo specialiter ad quaestionem, dico quod, si in Deo
 divina essentia non haberet nisi rationem essentiae et absoluti, absque
 omni ratione respectus et imitabilis ad extra, nihil Deus cognosceret nisi
 suam essentiam et se ipsum et illa quae intra se sunt, ipsa essentia, et nihil
 eorum quae sunt extra, nisi secundum quod sunt in ipsa et id ipsum cum
 ipsa. Quod non esset aliud quam cognoscere ipsam ut ipsa est, et alia ab
 ipsa, ut | alia sunt, ignorare.

A 128^{vb}

Uterius, si non esset in ipsa nisi una ratio imitabilitatis et respectus ad
 creaturam simpliciter, non cognosceret per suam essentiam alia a se nisi
 in universali et scientia universali, scilicet in quantum sunt simpliciter
 entia, et esset cognitio sua in cognoscendo alia a de, imperfecta et in
 potentia. Ut enim dicit COMMENTATOR XII^o Metaphysicae super
 capitulum de scientia Dei: «Illud cuius scientia est universalis, scit
 particularia quae sunt in actu, in potentia».

ABCDHIS

61 praedicamenti³. Et quod aliquid add. (homioceph.) sed del. et exp. C 62 per
 essentiam] i. m. al. man. H 64 secundum¹] om. S 66 illud] id D 66 per
 essentiam] peccatum S 71 significatae] signando(?) sed del. et significatae i. m. man.
 corr. A 73 descendendo] descendo sed in descendendo corr. D 76 et ... quae]
 iter. S 80 una] ipsa B 82 in] om. C 82 sunt] sint(?) sed exp. et del. et sunt i.
 m. man. corr. A 83 sua] sui C 84 enim] om. B 84 Metaphysicae] i. m. I
 85 scit] sit B 86 actu] et add. D

68-72 SIMPLICIUS, *De Praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 14-15, l. 31-36)
 85-86 AVERROES, *Metaph. XII* Comm. 51 (Iunt., VIII f. 337 B).

Uterius, si non essent respectus imitabilitatis in ipsa nisi secundum
 numerum generum aut | specierum subalternarum, adhuc non haberet
 scientiam nisi universalem | ipsarum specierum quae super formam
 communem generis addunt proprias formas differentiarum.

Unde, quia individua non addunt formam super formam speciei
 specialissimae sed solummodo determinationem eius, secundum quod
 alibi declaravimus, ita quod in cognitione rerum secundum suas formas
 specificas perfecta notitia eorum consistat, ad perfectam notitiam rerum
 oportet in Deo ponere tot respectus imitabilitatis sive ideas, quot sunt
 species specialissimae rerum illarum quarum sunt ideae, et per ideas
 illarum cognoscit ea, sive sint simplicia sive composita, et in illis ipsa
 componentia, et iuxta illas ea quae eis accidunt et non habent ideas
 proprias, ut sunt | relationes reales, et ea quae sunt rationis circa ipsa ab
 anima, et similiter ea quae sub eis sunt, ut singula individua sub ipsis
 speciebus, secundum quod hoc alibi declaravimus. Non enim ponimus
 cum COMMENTATORE quod particularia, quia sunt infinita, ideo non
 determinantur a scientia Dei. Licet enim non ponamus quod scientia Dei
 sit universalis aut particularis, tamen suis ideis, quae sunt rationes
 specierum universalium specialissimarum, aequae perfecte cognoscit et
 ipsas species et singula individua sub ipsis.

Et sic dico quod oportet ponere ideas esse in Deo, et hoc propter
 quattuor, ut perfecte explicemus necessitatem ponendi eas.

Primo enim oportet eas ponere ad cognoscendum alia a se perfecte
 secundum rationem qua alia, et plures ideas in Deo secundum dictum
 modum ut omnia alia a se perfecte cognoscat, | «siquidem», ut dicit
 AUGUSTINUS in quaestione de ideis, «tanta in | eis vis constituitur, ut nisi
 his intellectis, sapiens esse non possit», scilicet cognitione illa qua habet
 cognoscere alia a se.

ABCDHIS

90 communem] omnem D 94 notitiam] eorum (ex eadem lin.) add. sed exp. et del. C
 95 quot] quod BC (sed in quod corr.?) D (sed in quot corr.) H quos? C 97 ea] sup. lin.
 man. corr. A 4-5 rationes specierum] inv. CH 5 universalium] iter. B 7 quod]
 om. H 9 eas] ens D 10 secundum] sup. lin. D 10 qua] quo(?) sed in qua corr.
 D

91-93 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 39, q. 3, ad 2^m (ed. 1520, I, f. 246r-vS; ed. 1642-46, II, p. 629a-b); Id., *Quodl. V*, q. 1 (ed. 1518, I, f. 150vA-154rC; ed. 1613, I, p. 223ra-227rb); etiam J. GÓMEZ-CAFFARENA, *Cronologia* ..., p. 121. 00-1 Cf. *ibid.* 2-3 AVERROES, *Metaph. XII* Comm. 58 (Iunt., VIII, f. 337B-C). 11-13 AUGUST., *De div. quaest.* 83, q. 46, c. 1 (CC lat. 44A, p. 70, l. 10-11; PL 40, 29).

Et quia, ut dictum est, talis scientia de rebus ex parte Dei est causa
 Zucc. 65th exemplaris rerum ut sint ad se aliquid per essentiam, ideo secundo |
 propter creaturas plures specie differentes, ut sint aliquid per essentiam,
 necesse est ponere ideas plures in Deo, quibus in notitia sua habet
 praesentialiter, ut in mundo archetypo, singula praesentia ab aeterno, et
 quae numquam futura erant in existentia, possibilia tamen fieri, et quae
 erant futura, et hoc in esse suo quidditativo quod sunt per suam
 essentiam per divinam scientiam constitutam. Deus enim non perfecte se
 ab aeterno cognosceret, nisi se cognosceret ut principium aliorum
 constitutum. Sciendo enim se in sua cognitione ut quaedam cognita,
 D 221^{ra} ipsa scita alia a se habent esse | id quod sunt, per suam essentiam, et |
 Bad. 345^{vb} aliquid ad se, et haec est perfectissima scientia et modus perfectissimus
 I 174^{ra} sciendi | alia a se.

A scientia enim tali ipsa scita alia habent esse id quod sunt.

Primo enim ab huiusmodi scientia habent esse id quod sunt per
 essentiam in cognitione interiori, ut a causa exemplari, et deinde per
 voluntatem per efficientiam, ut a causa efficiente in existentia exteriori
 secundum formam et modum quibus habent esse in scientia interiori,
 secundum quod dixit BOETHIUS, III^o De consolatione:

«Tu cuncta superno
 ducis ab exemplo, pulchrum pulcherrimus ipse
 mundum mente gerens, similique imagine formas».

Et BERNARDUS SILVESTER: «Sua prior rerum nativitas divina celebratur
 B 359^{ra} in mente. Secunda | est quae sequitur actione.» Et infra: «Ad aeternas
 inspicies notiones germanas proximante similitudine rerum species refor-
 mavit.» Et infra: «In qua vitae viventis i[m]agines, notiones aeternae,
 S 42th mundus intelligibilis, rerum cognitio praefinita. Erat igitur videre velut in

ABCDHIS

16 causa] om. S 16 exemplaris] i. m. man. corr. A 21 et] in add. sed exp. A
 26 modus perfectissimus] per(?) in(?) sed exp. et modus perfectissimus i. m. man. corr. A
 27 a se] om. S 28 A] om. D 28 habent ... sunt] i. m. man. corr. A 29 esse id]
 om. S 30 in cognitione] i. m. man. corr. A 30 exemplari] om. B 31 per ...
 efficiente] haec verba, post verbum exemplari in lin. 30 collocata, deinde ad hunc locum
 translata sunt. A 31 existentia] essentia D 32 quibus] quo BCDHIS
 33 dixit] dicit D 39-40 reformavit] informavit S 40 viventis] viventes B

34-36 BOETHIUS, *De cons. phil.*, III, metrum 9, v. 6-8 (CC lat. 94, 52; CSEL 67, 63; PL 63, 758 B). 37-38 BERNARDUS SILVESTER, *De mundi universitate*, I, c. 2, n. 1 (ed. P. DRONKE, p. 99, l. 12-14; ed. C. BARACH - J. WRÖBEL, p. 9, l. 13-15). 38-40 *Op. cit.*, I, c. 2, n. 8 (ed. P. DRONKE, p. 101, l. 4-5; ed. C. BARACH - J. WRÖBEL, p. 11, l. 93-94). 40-48 *Op. cit.*, I, c. 2, n. 13 (ed. P. DRONKE, p. 102, l. 4-14; ed. C. BARACH - J. WRÖBEL, p. 13, l. 152-165).

speculo certiori quidquid generationi, quidquid operi Dei secretior destina-
 vit affectus. Illic in genere, in specie, in individua singularitate conscripta
 quidquid hyle, quidquid mundus, quidquid parturiunt elementa. Illic exarata
 45 superni digito depictoris textus temporis, fatalis series, dispo[sitio] saeculo- C 36^{ra}
 rum. Illic lacrimae pauperum fortunaeque | regum, illic potentia militaris, A 129^{ra}
 illic philosophorum felicior disciplina, illic quidquid angelus, quidquid ratio
 comprehendit humana, illic quidquid caelum sua complectitur curvatura.»
 Et SENECA, Ad Lucillum epistola 68^a: «Plato exemplar idem vocat:
 50 hoc est enim ad quod aspiciens artifex, id quod destinavit, effecit. Haec
 exemplaria rerum omnium Deus intra se habet, numerosque universorum
 quae agenda sunt, et modos mente complexus est, plenus his figuris quas
 Plato ideas appellat, immortales, immutabiles, infatigabiles. Itaque homi-
 nes pereunt, ipsa autem humanitas, ad quam homo effingitur, permanet.»
 55 Quibus concordat AUGUSTINUS, 83 quaestionibus, q.^e 46^a sic
 inquires: «Ideas primo Plato appellasse perhibetur. Non tamen, si hoc
 nomen antequam | ipse institueret, non erat, ideo vel ipsae res non erant H 42^{vb}
 quas ideas vocat, vel a nullo erant intellectae, sed alio atque alio nomine ab
 aliis atque aliis nuncupatae quaecumque res sunt. Rem videamus, quae
 60 maxime considerata atque | noscenda est. Ideas igitur latine possumus Zucc.
 formas vel species dicere. Sunt namque ideae principales quaedam formae
 vel rationes rerum stabiles atque immutabiles, quae ipsae formatae non
 sunt, atque per hoc aeternae ac semper eodem modo se habentes, quae
 divina intelligentia continentur. Et cum ipsae nec oriantur nec intereant,
 65 secundum eas tamen formari dicitur omne quod oriri et interire potest.» Et
 infra: | «Quod si recte dici et credi potest, restat ut omnia ratione sunt Bad. 3
 condita, nec eadem ratione homo qua equus: hoc enim absurdum est
 aestimare. Singula igitur propriis sunt condita rationibus.» Et ne aliquis
 perverse exponeret, dicendo quod verum est ex parte conditi, ut alia

ABCDHIS

42-43 destinavit] vel destinaret? D 44 parturiunt] partururatur H 45 fatalis] fortali-
 lis B 51 universorum] -que add. sed exp. C 53 immutabiles] innumerabiles
 BCDHIS 55 83] 43 BCDHIS 46 H 59 nuncupatae] sunt add. sed exp. C 59 res
 sunt] inv. H 64 nec²] neque I 64 intereant] interent(?) sed intereant i. m. al.
 man. C 69 est] om. I

49-54 SENECA, *Ad Lucillum epist. mor.*, 65, c. 7 (ed. F. PRECHAC, II, p. 108; ed. R. M. GUMMERE, I, p. 448). 55-59 AUGUST., *De div. quaest.* 83, q. 46, c. 1 (CC lat. 44 A, 70, l. 1-6; PL 40, 29). 59-60 *Op. cit.*, q. 46, c. 1 (CC lat. 44 A, p. 70-71; PL 40, 30). 60-65 *Op. cit.*, q. 46, c. 2 (CC lat. 44 A p. 71, l. 21-32; PL 40, 30). 66-68 *Op. cit.*, q. 46, c. 2 (CC lat. 44 A, p. 72, l. 50-53; PL 40, 30), ubi dicitur: «Quod si recte dici et credi non potest, ...».

B 359^{rb} ratione quae est in homine, conditus sit homo, et alia quae est in equo, | 70
conditus sit equus, quia secundum alium gradum naturae subsistunt ille
et iste, ideo continuo subdit: «*Has autem rationes ubi arbitrandum est*
esse, nisi in ipsa mente creatoris? Non enim extra se quidquam intuebatur,
ut secundum id constitueret quod constituebat.» Cui etiam concordat
PLATO, cuius sententiam praedicti defendunt. Dicit enim in principio II¹ 75
Timaei: «*Mens cuius visus contemplatioque intellectus est, genera*
idearum contemplatur intelligibili mundo.»

Sed utrum Plato cum sequacibus suis ideas appellabat respectus
quosdam imitabilitatis in divina essentia, vel ipsas rerum essentias in
S 42^{va} divina cognitione existentes, non satis clarum est ex dictis suis. | Quia 80
tamen ideam ignis ignem appellat, et sic de ceteris, secundum quod dicit
versus finem Timaei movendo dubitationem de positione idearum, sic
inquiens: «*Estne aliquis ignis seorsum positus, iterum ceterae species quas*
concipientes mente, dicimus separatas a coetu corporearum specierum fore
archetypa exemplaria rei sensibilis, an haec sola sunt quae videntur, 85
quaecumque corporis intentione sentimus, nec praeter haec ulla sunt
uspiam, sed frustra praesumitur esse intelligibiles species quarum sunt
imagines sensibiles, easque nihil aliud esse quam verba?», et respondet
D 221^{rb} post aliqua interposita: «*Fatendum est esse eiusmodi speciem | semotam a*
sensibilibus» etc., magis apparet quod posuit ideas ipsas rerum essentias 90
in divina notitia quam ipsas rationes in divina essentia.

Quod maxime patet ex hoc quod dicit AUGUSTINUS in dicta
quaestione: «*Ideas latine possumus vel formas vel species dicere, ut*
verbum e verbo transferri videatur. Si autem rationes eas vocamus, ab
interpretandi proprietate discedimus. Rationes enim graece 'logos' appel- 95
lantur, non 'ideae'.» Et constat quod essentiae rerum in divina notitia
C 36^{rb} proprie dicuntur formae aut species, non autem rationes, secundum |

ABCDHIS

70-71 homo ... equus] iter. (homioceph.) B 72 Has] Hac C 74 quod] et S
74 etiam] om. S 78 sequacibus suis] inv. C 78 suis] i. m. man. corr. A
84 specierum] specie S 85 sola sunt] inv. B 86 quaecumque] quaeque H quare sed
del. et quaecumque i. m. al. man. C quaeque BDS 86 haec] hoc B 88 et] quam B
90 etc.] et cum H 90 essentias] existentias H 92 dicit] dixit H 93 dicere]
differentiae (drie) BC 94 e] om. BD 94 transferri] transferri sed in transferre
corr. A 97 proprie] om. D

72-74 Op. cit., q. 46, c. 2 (PL 40, 30). 76-77 PLATO, Tim., 39c (Transl. Chalcidii, p. 32).
83-88 PLATO, Tim., 51c (Transl. Chalcidii, p. 49). 89-90 Op. cit., 52a (Transl.
Chalcidii, p. 50). 93-96 AUGUST., De div. quaest. 83, q. 46, c. 2 (PL 40, 30).

etiam quod AUGUSTINUS, ut iam habitum est, eas vocat res: «*Tamen*
quisquis hoc vocabulo, scilicet 'ratio', uti voluerit, a re ipsa non abhorret.
00 *Sunt namque ideae*» etc., ut supra iam. Sunt enim essentiae rerum, ut
sunt in divina cognitione exemplaria sui ipsius ut habent fieri in existentia
quodam modo, | quemadmodum di-|vina essentia secundum rationes
ideales est forma exemplaris qua essentiae creaturarum sunt id quod
sunt, ut quaedam exemplata. | Modus tamen theologorum magis consue-
5 tus est appellare ideas ipsas rationes imitabilitatis, secundum quod
expositum est.

Sic positionem idearum, secundum quod essentiae rerum appellantur B 359^v
ideae quoad naturas essentiarum secundum quod essentiae sunt, optime
exponit AVICENNA in sua Metaphysica, secundum | quod alibi Bad. 3
10 tractavimus.

Sed positionem idearum contra Platonem multum nititur improbare
ARISTOTELES, | quasi posuisset ipsas esse separatas a rebus existentibus et A 129
extra intellectum divinum. Et forte etiam intendebat ostendere quod nec
ponendum esset eas esse in divino intellectu sive notitia, quia essentias
15 rerum specificas non posuit nisi quasdam existentias et quaedam necesse
esse ex se, nec effective nec formaliter a Deo, ut iam dictum est. Sed
quod catholici in hoc nituntur eum sequi, negando ideas et rerum
essentias in divina notitia fuisse ut quaedam cognita ab aeterno, hoc satis
mirabile est illi cui patent praedicta, maxime cum hoc sit unum eorum in
20 quibus Augustinus docet dicta Platonis concordare cum sacra doctrina
<magis> quam dicta Aristotelis.

ABCDHIS

98 etiam] om. S 98 ut] ait H 98 est] om. H 99 uti] certi (?) sed in uti corr. (?) I
99 abhorret] scr. sed oberrat i. m. al. man. C 00-4 Sunt ... exemplata] i. m. man.
corr. A 2 quemadmodum] in add. B 3 id] ideo B 7 Sic] Secundum BCDHS
11 Sed] Secundum B 12 ipsas] i. m. man. corr. A 13 divinum] intellectum add. sed
del. et exp. C 13 nec] neque I 14 esse] inesse CH 15 specificas] specificat sed
in specificas corr. al. man. H 16 nec] neque I 18 notitia fuisse] inv. S
19 patent] pateret D 20 Platonis] magis add. sup. lin. D 20 doctrina] magis add.
i. m. al. man. C 21 dicta] om. S

98 Cf. supra, p. 35, 55-60. 98-00 Op. cit., q. 46, c. 2 (PL 40, 30); cf. etiam supra,
p. 35, 60 sqq. 00 Cf. supra, p. 35, 61. 9-10 Cf. HENR DE GAND., Quodl. I, q. 9
(ed. R. MACKEN, p. 47, 3-62, 61; ed. 1518, f. 60vN-62rS; ed. 1613, I, p. 10ra-12rb); Quodl.
III, q. 9 (ed. 1518, f. 60vN-62rS; ed. 1613, I, p. 98va-100rb); Quodl. VIII, q. 1 (ed. 1518,
f. 299vZ-301rF; ed. 1613, II, p. 1ra-2vb); q. 9 (ed. 1518, f. 314rI-320rL; ed. 1613, II,
p. 19ra-25vb). 16 Cf. supra, p. 33, 91-6.

Bad. 346^{re} | Tertio vero necesse est ponere ideas, licet non sub ratione idearum, quia necesse est ponere in eo rerum perfectiones, quibus est rerum singularum propria mensura. Differunt enim sola ratione rei idea et perfectio in Deo.

I 174^{rb}
S 42^{vb} Ad cuius intellectum sciendum circa rationem mensurae in qua consistit tertia species relatio[nis], quod secundum PHILOSOPHUM in X^o et V^o Metaphysicae, mensura est illud per quod cognoscitur quantitas rei. Et est transsumptum hoc nomen 'mensura' ab uno numerali, quod est mensura numerorum, ad quodlibet eorum quae dicuntur mensurare, sicut est transsumptum hoc nomen 'quantitas' a quantitate numerali.

Unde quantitas hic mensuranda appellatur gradus rei in dignitate naturae et essentiae, et mensura appellatur in unoquoque genere illud, quod est per se cognitum in quantitate naturae et essentiae suae et ratio cognoscendi quantitatem aliorum, quemadmodum in mensuris quae sunt ab institutione, unciae quantitas nota est ex se et ideo est mensura omnium ponderum, et inter mensuras quae sunt a natura rei, unitas, cuius quantitas notissima est in discretis, mensura est omnium numerorum.

Unde, si aliquid ponatur mensura, quod habet aliud notius eo quo habet mensurari, semper reducendum est ad aliquod primum quod est simplicissimum et notissimum in suo quanto, quod aliorum poni debet mensura, dicente PHILOSOPHO V^o Metaphysicae, cap.^o de uno: «Prima mensura est principium, et illud quod primo scimus apud nos, est prima mensura in quolibet genere». Ubi dicit COMMENTATOR: «Oportet ut omne mensurans primum sit in omni genere, primum in esse et cognitione, cum per illam cognoscimus mensuratum. Ita quod, licet in singulis | generibus sint singulae mensurae tales, tamen in genere entium universa-

ABCDHIS

22 vero] scr. sed ratio i. m. al. man. I 27 relationis] scr. sed p- pro r S 28 Metaphysicae] quod add. sed exp. A 29 transsumptum] et add. CH 29-30 ab ... mensura] om. (hom.) I 34 et¹] om. C 34 ratio] iter. H 40-41 mensura ... habet] om. (homoiocceph.) I 42 quanto] genere quanto S 44 illud] id D 45 Ubi] Ut BS 45 Oportet] om. B 47 illam] illud illam BCDS scr. sed illud i. m. al. man. H 47 mensuratum] mensuratum H mensuratum sed in mensuratum eras. C

27-32 ARIST., *Metaph.*, V, c.15 (ed. R. PONZALLI, p.171, l.41-42; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p.104, l.26-p.105, l.1; Iunt., VIII, f.127K; 1021a 29-30); *op. cit.*, X, c.1 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p.185, l.16-22; p.186, l.16-17; Iunt., VIII, f.250M et 252A-B; 1052b 18-24 et 1053a 7-8). 44-45 *Op. cit.*, V, c.6 (ed. R. PONZALLI, p.119, l.273-274; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p.93, l.10-12; Iunt., VIII, f.114B; 1016b 18-20). 44-47 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 12 (ed. R. PONZALLI, p.121, l.309-312; Iunt., VIII, f.114M-115A). 47-49 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 12 (ed. R. PONZALLI, p.122, l.317-326 et p.123, l.346-352; Iunt., VIII, f.115A-B et E).

liter sit mensura aliorum unum ens primum et prima substantia. Quam», ut dicit COMMENTATOR, «intendebat ARISTOTELES esse primum motorem, qui non solum est principium sicut motor, sed sicut forma et finis.»

Et est advertendum | quod talis mensurae triplex est genus, et secundum hoc triplex est ratio mensurandi tali mensura.

| Est enim quaedam mensura quae a mensurato exceditur semper, et ideo non mensuratur nisi replicatione. Est vero alia quae quandoque excedit, quandoque exceditur, quandoque aequatur, et ideo quandoque mensuratur replicatione, quandoque explicatione, quandoque absolute. Est vero tertia quae mensuratum semper | excedit, et ideo mensurat sola explicatione. Verbi gratia:

60 Primo enim modo mensurandi | unitas, quae primum est et simplicissimum in numeris et ex se nota in sua quantitate, non mensurat numeros nisi sua replicatione. Unitate enim tantus cognoscitur esse numerus, quoties cognoscitur in eo replicari unitas. Quantitas enim binarii cognoscitur ex hoc quod in eo cognoscitur unitas non nisi bis replicari, et 65 quantitas ternarii, quod non cognoscitur in eo nisi ter replicari, et sic deinceps.

Secundo autem modo mensurandi motus diurnus caeli est primum et simplicissimum in motibus, quia uniformis est et in termino quodam consistit sine additione et diminutione ab eodem in idem, et ideo notissimus in sua quantitate. Qui motus, in quantum includit mensuram sibi intrinsecam quae est tempus, alios quos excedit, mensurat explicatione alicuius partis quam in se continet indistinctam a toto, et ita quodam modo virtute et | in potentia. Motus vero qui ipsum excedunt, mensurat se ipso cum partis sui replicatione, vel replicatione sui ipsius super se semel vel pluries, motus vero aequales sibi mensurat se ipso simpliciter absque replicatione aut explicatione. Si enim videre voluerimus quantum viator itineraverit, cognoscendo mensuram quantitatis | motus eius, dico, qua mensuratur secundum durationem secundum quam motus caeli diurnus est mensura aliorum motuum – aliam enim rationem mensurae habet motus secundum spatium, de qua nihil ad praesens –, nos

ABCDHIS

51 principium] vel primus? I 55 replicatione] repletionem(?) sed in replicatione corr.? H 55-57 Est ... replicatione] om. (hom.?) sed i. m. man. corr. A 55 quandoque] quando B 57 quandoque²] om. BS 59 mensuratum] mensuratum C 61 primum ... simplicissimum] primum et simplicissimum est I 64 cognoscitur ex hoc] ex hoc cognoscitur BCDDHIS 68 quodam] Quod autem HI 74 sui] conf. I 78 qua] quo S 79 aliam] alia sed 3 add. al. man. C

49-51 ID., *Metaph. X Comm.* 4 (Iunt., VIII, f.257A-B).

- aspicimus ad motum caeli diurnum, applicando illum per intellectum
motui mensurando, quemadmodum si quis velit mensurare pannum,
applicat ei cubum, et si invenitur mensura excedens, mensurat explicando
et determinando atque signando aliquam partem in ea, quae illi |
aequatur, et secundum illam cognoscitur quantum sit mensuratum, ut
motus mensuratus, si sit semidiurnus vel quartam partem quantitatis
diurni motus continens, et sic secundum ceteras proportionibus in plus et in
minus continendo quam semidiurnum. Si vero invenitur quod mensura
exceditur, tunc mensuratur replicando vel se ipsum vel partem eius, et
dicitur esse diurnus et quartam partem, quintam vel sextam, aut aliquam
huiusmodi continens, aut bidiur-nus aut tridiurnus, et sic de ceteris
proportionibus. Si vero invenitur quod mensura non exceditur, iudicatur
motus ille diurnus simpliciter.
- Tertio vero modo mensurandi Deus | est mensura omnium entium,
quia est primum et simplicissimum, et quantum est ex se, notissimum in
natura sua. Sed quantitate naturae | suae, eo quod illimitata et infinita est
perfectione, non privative sed positive, secundum quod alibi declaravi-
mus, est mensura excedens omnium aliorum entium, eo quod omnia
limitata sunt et finita in quantitate et gradu naturae suae. Ita quod, si
Deo ut mensura debeat cognosci quantitas et gradus determinatus
alicuius entis creaturae, hoc non potest esse se ipso simpliciter, sed
solummodo explicatione alicuius quantitatis virtualiter contentae in Deo
ut in mensura excedente, quae proprie respondet quantitati rei mensu-
randae, et sic aequa est illi secundum quandam correspondentiam, etsi
non simpliciter, quemadmodum motus diurnus se ipso, vel replicatione
aut explicatione, adaequatur cuilibet alteri motui.
- Quantitas autem illa virtualis in Deo explicanda, quae aequalis debet
esse quantitati rei mensurandae per quandam correspondentiam, etsi
non simpliciter, | cum non habet esse in Deo secundum rem, sive signata
et distincta actu, quemadmodum in denario secundum rem sunt et actu

ABCDHIS

82 pannum] primum (p^m) H primum(?) sed in pannum corr. C 83 applicat] ad add. S
83 cubum] cibum H cibum sed in cubum corr. al. man. C 94 mensura] i. m. I
95 primum] primus primum S 98 omnia] om. B 99 (p. 41.) 41 Ita quod ...
rationes] notatur i. m. signo (tribus punctis et linea verticali interrupta punctis) A 99 si]
in add. sup. lin. al. man. S 90 determinatus] determinationis S 94 et sic] om. S
5 ipso] ipse S 6 aut] ut H 10 et¹] om. I

96-98 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 44, q. 2 (ed. 1520, II, f. 142rQ-143rI; ed. 1642-46, I, p. 707a-712b).

- signata sex a quattuor et distincta ab invicem, ut, si denarius esset
propria mensura numeratorum, senarii explicatione mensuraret quae-
dam, et alia explicatione quaternarii, sive nec signata nec distincta,
quemadmodum in motu diurno secundum rem sunt semidiurnum diurni,
et cetera huiusmodi, sed non signata aut distincta ab invicem secundum
actum, sed signantur per intellectum, cum alium motum mensurat
alicuius partis sui replicatione, | oportet igitur quod sit in Deo sola
ratione, aut nullo modo ipso ut mensura poterit cognosci rei mensuran-
dae quantitas. | Sola autem ratione non habet esse in eo nisi ex sola
consideratione intellectus. Quare, cum singulis gradibus in essentiis
creaturarum debeant respondere | singulae rationes praedictae in Deo, |
oportet ad hoc quod Deus sit omnium mensura, | ut qua cognoscitur rei
gradus et quantitas in sua essentia, quod sola intellectus consideratione
habeant ibi esse rationes illae diversae, et hoc tamquam propriae rationes
singulorum et mensurae propriae et propria principia cognoscendi earum
quantitates, ut Deus ipse simpliciter consideratus sit mensura omnium
communis et excedens, rationes vero istae singulae sint mensurae
singulorum, per quandam correspondentiam coaequatae. Quae quidem
rationes eadem sunt cum rationibus idealibus, et differunt sola ratione,
quia ideales dicuntur in quantum sunt rationes cognoscendi essentias
rerum ut sunt essentiae simpliciter secundum praepositum modum,
dicuntur vero rationes perfectionales in quantum sunt rationes cognos-
cendi praecise quantitatem et gradum in essentia et natura cuiuslibet
entia creati.
- Et habet Deus referri per huiusmodi rationes ad creaturas ratione
essentiae earum simpliciter, in quantum sunt ideae, penes primum
modum relationum, non quia creatura refertur ad ipsum, sed e converso
magis, secundum quod praedictum est. In quantum vero sunt rationes
perfectionales, habet referri ad easdem ratione quantitatis earum penes
tertium modum relationis, quia creaturae referuntur ad ipsum et non e
converso. Ut sit ordo iste quod, cum scientia Dei secundum rationes
ideales sit causa | rerum cognitarum, causando secundum rationem

ABCDHIS

11 a] sup. lin. B 12 mensura] natura H 12 explicatione] replicatione sed in
explicatione corr. B 13 nec¹] neque I 13 nec²] neque I 14 diurni] scr. sed in
diurnum mut. al. man. C 20 singulis] ingulis et s. sup. lin. C 22 mensura] ut add. D
25 7 et ... propriae] i. m. man. corr. A 26 consideratus] consideratur sed in conside-
ratus corr. S 28 coaequatae] coaequare B 30 cognoscendi] essentiae add. B
40 referuntur] feruntur H 41 quod] i. m. man. corr. A 42 rationem] rem S

causae formalis secundum praedicta id quod sunt ex se, necessario ordine causalitatis et principii et quasi quodam ordinem naturae, prius est ratio idealis in Deo, quam sit in creatura id quod est ad se per per essentiam. 45

Et ideo Deus refertur ad creaturam secundum ideas, non quia creatura refertur ad ipsum, sed e converso magis. Ex eo autem quod creatura a Deo per rationes ideales habet id quod est ad se per essentiam alienam, necessario habet eam secundum determinatam quantitatem et gradum naturae, quem determinat in ea secundum rationem causae 50 formalis propria ratio idealis. Quae quidem quantitas, licet in se sit determinata a causa sua, quantus tamen sit gradus eius ex se, non cognoscitur determinate quousque applicetur ei per intellectum sua mensura, quemadmodum motus quo quis itineraverit in die, licet in se sit quantitatis determinatae secundum durationem, cuius tamen gradus sit, 55 non determinate cognoscitur nisi per applicationem eius ad motum diurnum.

Et ideo tertio essentia rei sua quantitate secundum rem refertur ad Deum ut ad mensuram qua cognoscatur, et hoc ut ipse Deus est essentia prima simpliciter, | simplicissima et notissima ex se, sicut debet esse per se 60 mensura. Etenim, si determinate ipsa divina essentia, ut essentia est, non cognoscitur gradus determinatus rei, sed solum ut in ea considera-|tur ratio perfectionalis illi correspondens, non tamen dicitur per se mensura nisi ipsa essentia ut est essentia simpliciter, quia ipsa sola ex | se nota est, non autem ratio perfectionalis, sicut nec ex se habet esse in ipsa essentia, 65 sed solum consideratione intellectus, quemadmodum etiam motus particularis non dicitur mensura, nisi motus diurnus simpliciter, non ratione partis explicatae, quia motus diurnus ex se notus est in sua quantitate, non autem pars eius, sicut nec ex se habet esse actu in illo, sed sola consideratione et signatione intellectus, ut sic Deus ratione essentiae suae 70 ut est essentia, non refertur ullo modo ad creaturam nisi quia creatura refertur ad ipsum. Secundum primum enim modum | relationis, quo Deus refertur ad creaturam non quia creatura refertur ad ipsum, non refertur ad ipsam ratione suae essentiae simpliciter ut est essentia, sed solummodo ratione ideae et ratione qua est idea. Secundum vero modum 75 tertium relationis, quo Deus refertur ad ipsam crea-|turam quia creatura

ABCDHIS

44 quasi] om. BCDHIS 50 quem] quod B 61 non] ut add. sed del. C 65 nec] neque S 65 ex] om. H 67-68 simpliciter ... diurnus] om. (hom.) S 70 signa-
tione] significatione CH 72 enim modum] inv. B 73-74 non ... ipsam] om. (hom.) I
74 ipsam] ipsum C

refertur ad ipsum, ipsa creatura refertur ad ipsum ratione essentiae Dei simpliciter ut essentia est, etsi non determinet quantitatem creaturae nisi secundum rationem perfectionalem et ut ratio perfectionalis est.

80 Et sic quarto essentia Dei ut essentia est, refertur ad creaturam quia creatura refertur ad ipsam, et similiter ut ratio perfectionalis est, sed essentia secundum quod est essentia, ut est mensura universalis et excedens, secundum vero quod est perfectio sive ratio perfectionalis, ut est mensura propria et aequata quodam modo. Et secundum hunc 85 modum, licet relatio secundum rationem commensurationis non ponat ex se in mensura rationem causalitatis nisi secundum genus causae finalis, semper tamen praesupponit in eadem | causalitatem secundum alterum D 22: genus causae, qua secundum aliud genus relationis refertur ad idem prius. Ut enim dicit COMMENTATOR super praeassumptum verbum de V^o 90 Metaphysicae, «oportet ut omne mensurans primum sit in omni genere in quo invenitur primum in esse et cognitione», | ita quod, licet secundum H 44^r illud genus relationis quod est in ratione mensurae secundum genus causae finalis, non refertur ad aliud nisi quia illud refertur ad ipsum, tamen secundum aliud genus relationis, secundum aliud genus causae, 95 bene refertur ad illud, non quia illud refertur ad ipsum. Verbi gratia, unum quod est mensura numerorum, est primum in esse numerorum, ipsos constituendo secundum genus causae materialis. Numeri enim «non mensurantur primo essentialiter nisi per primum quod est in eis indivisibile, ex quo componuntur», ut dicit COMMENTATOR ibidem. Similiter scibile 00 quod est mensura scientiae, est | principium in esse eius, ipsam adgene- B 360 rando in sciente secundum genus causae efficientis. Ut secundum hoc id quod est mensura, refertur ad id quod est mensuratum, secundum genus causae qua est causa eius in esse, non quia illud refertur ad ipsum sed potius e converso. Secundum vero genus causae finalis et mensurae, qua

ABCDHIS

77 ipsa ... ipsum] om. (hom.) H om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. C 78 nisi] non sed
in nisi corr. al. man. B 80 Dei ut essentia] iter. (homioceph.) D 82 secundum ...
essentia] om. (hom.) I 82 universalis] naturalis H 83 quod] et B 86 mensura]
mensuram S 89 enim dicit Commentator] dicit Commentator enim H dicit Commen-
tator enim sed in enim dicit Commentator corr. al. man. C 89 praeassumptum]
assumptum S 91 et] sub lin. al. man. H 91 ita] om. CH 94-95 tamen ...
refertur ad ipsum] om. (hom.) B 94 genus] om. H i. m. al. man. C 95 bene]
unde DIS 95 bene] unde DIS 95 ad] illud(?) add. sed del. A 96 est ...
numerorum] om. (hom.) B 97 constituendo] consuetudo sed in constituendo corr. al.
man. C 99 componuntur] componitur C 4 ad ... refertur ad] om. (hom.) I

90-91 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 12 (ed. R. PONZALLI, p. 121, l. 309-p. 311; Iunt., VIII, f. 114M-115A); cf. etiam *supra*, p. 38, l. 45 - 48). 97-99 *Ibid.* (ed. R. PONZALLI, p. 121, l. 307-309; Iunt., VIII, f. 114M).

S 43^{vb} solum est causa eius in cognitione, nequaquam refertur ad illud nisi quia
illud refertur ad ipsum, ita tamen quod nihil refertur ad aliud secundum
tertium modum quia aliud refertur ad | ipsum, quod non prius refertur
ad illud, non quia illud refertur ad ipsum, secundum alium modum
relationis. Et est semper relatio secundum rationem mensurae, secundum
rationem in mensura et secundum rem in mensurato. Relatio vero
secundum aliud genus causae et alium modum relationis praesupposita
bene est secundum rem in utroque extremorum. Scibile enim in creaturis,
in quantum est causa efficiens scientiae in scito secundum modum
A 130^{ra} secundum relationis, refertur ad scientiam et est relatio realis | in utroque
extremorum, sed in Deo sive in eius scientia, in quantum est causa
formalis exemplaris scibilis, est relatio secundum ratio-|nem, et in scibili
secundum rem, ut patet ex dictis.

Bad. 347^{ri} | Quarto et ultimo necesse est ponere in Deo ideas propter productionem
rerum in existentia actuali, quia non posset plura diversa et distincta
producere nisi sic ea producenda cognosceret, ut processit primum
argumentum. Cognitio autem talis secundum praedicta non est nisi per
ideas. Unde philosophus quicumque non posuit in Deo pluralitatem
idearum ut sunt rationes imitabilitatis in essentia Dei, licet poneret ideas
C 37^{rb} ut essentias rerum in sua cognitione, sicut po-|suit AVICENNA, non potuit
I 174^{vb} ponere plura produci a Deo | aequae immediate, quia productio illa non
esset nisi secundum ordinem quem creaturae haberent ad Deum secun-
dum naturas ipsarum, non quem Deus haberet ad ipsas secundum
determinationem suae voluntatis, ut patet ex dictis AVICENNAE alibi a
nobis pertractatis.

Sic ergo breviter dicendum est ad quaestionem quod, si in Deo non
esset idea, non posset aliquid extra se, ut aliud est ab ipso, cognoscere, et

ABCDHIS

6 ita tamen] *om.* S 8 non] *ū* H 12 bene] unde BC (*sed in bene c corr.*) DH (*id.*) S
15 sive in eius] *sup. lin. man. corr.* A 16 exemplaris] *sup. lin. man. corr.* A
16 relatio] in Deo *add. sed exp.* A 19 in] et *sed del. et exp. et et i. m. al. man.* C
21 praedicta] praedictum *sed in praedicta corr. al. man.* C 22 pluralitarem] *om.* S
23 sunt] *scr. sed del.* B 25-29 quia ... pertractatis] *i. m. man. corr.* A 25 illa] ista
BCDHS 28 voluntatis] secundum *add. sed exp.* H 30 Sic ... quaestionem] Ad
quaestionem ergo sic breviter respondendum est I 30 quaestionem]. Dico *add. sed*
del. A 31 cognoscere] *i. m. man. corr.* A

28-29 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 21, q. 4 (ed. 1620, f. 127rM, 128rT;
ed. 1646, p. 322b, 324b); ID., *Quodl. I*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 47, 3 - 62, 61; ed. 1518,
f. 6vV-8rZ; ed. 1613, I, p. 10ra-12rb); III, q. 9 (ed. 1518, f. 60vN-62rS; ed. 1613, I, p. 98va-
100rb); IV, q. 14 (ed. 1518, f. 123vH; ed. 1613, I, p. 182rb); VIII, q. 1 (ed. 1518, f. 299vZ-
301rF; ed. 1613, II, p. 1ra-2vb); q. 9 (ed. 1518, f. 314rI-320rL; ed. 1613, II, p. 19ra-25vb).

per consequens nec aliquid omnino extra se in esse producere, et si in
Deo non essent plures ideae, non posset scire plura extra se, nec per
consequens producere. Unde ponere ipsum Deum esse et ideas non
35 habere, est ponere nihil extra se cognoscere aut producere, et ita nec
Deum esse.

<AD ARGUMENTA>

| Ad primum in oppositum: «Quanto aliquid est magis simplex, tanto |
ad plura se extendit», bene ve-|rum est, sed non sine rationibus respec-
40 tum, qui simplicitati eius non repugnant sed magis conveniunt. Hoc
enim secundum AVICENNA est de natura simplicis, quod quanto
simplicius est, tanto plures negationes et plures respectus habet, sicut
alibi exposuimus. Une ponere simplicissimum et sine pluribus respectibus
est ponere antecedens et negare consequens: est enim ponere | naturam et
45 negare proprietates naturales consequentes naturam.
|Ad secundum, quod «agens artificiale eadem arte facit plures domus;
ergo» etc., dicendum quod plures domus aut sunt quasi specie differentes
sicut circularis, quadrata et huiusmodi, aut sunt quasi solo numero
differentes, ut omnes circulares et rotundae inter se. De domibus
50 differentibus quasi solo numero, verum est quod eadem arte facit eas, et
sic Deus eadem idea cognoscit et facit plura individua sub eadem specie,
secundum quod alibi exposuimus. De domibus pluribus differentibus
quasi specie non | est verum quod artifex eadem arte facit plures domus,
55 eas oportet quod de communi arte habi-|tuali educat per intellectum
S 44^{ra}

Bad. 3
B 361^r
Zucc.

H 44^{re}

Bad. 3

Bad. 3

ABCDHIS

32-34 et si ... producere] *om.* (hom.) C 33 nec'] neque I et S 35 ponere] proprie S
35 nec'] neque I 39-40 respectuum] respectum H 47 ergo] *om.* S 47 sunt]
secundum *sed del. et exp. et sunt i. m. man. corr.* A 47 specie] species H 48 et]
cetera *add.* S 48 numero] unde *add.* S 50 verum est] *inv.* S 51 cognoscit] cogit
BC (*sed in cognoscit corr. et cognoscit rescr. i. m. al. man.*) D (*sed in cognoscit corr.*) HIS
52 domibus] *om.* BCDHIS 53 quod] quia CH 53 artifex] *om.* S 55 eas] *conf.* I

38-39 Cf. *supra*, p. 26, 10-11. 40-42 Cf. AVICENNA, *Metaphysica*, VIII, c. 7 (ed. S. VAN
RIET, p. 430, l. 22-431, l. 49; ed. 1508, f. 101ra-rb). 42 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest.*
ord. (Summa), art. 28, q. 1 (ed. 1520, I, f. 165rN; ed. 1642-46, II, p. 419b). 46-47 Cf.
supra, p. 26, 14. 51 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. II*, q. 1 (ed. R. WIELOCKX, p. 3-8;
ed. 1518, I, f. 28vZ-29rC; ed. 1613, I, p. 46ra-47rb); ID., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 33, q. 3,
ad 3^{um} (ed. 1520, I, f. 210rC; ed. 1642-46, II, p. 534a).

diversas artes speciales, quae sunt diversae domus in anima, de quibus diversae domus secundum speciem producuntur extra. Et per hunc modum Deus non nisi diversis ideis producit extra diversa secundum speciem.

QUAESTIO 3

UTRUM, CIRCUMSCRIPTA RE SUI FUNDAMENTI, RELATIO POSSIT SIGNARI PER NOMEN PRIMAE IMPOSITIONIS

D 222^{rb}
Zucc. 68^{va} | Sequuntur quaesita de creaturis secundum se. Et quaerebatur unum pertinens universaliter ad omnes creaturas, deinde plurima alia pertinentia ad diversas creaturas particulariter. Illud unum erat de praedicamento relationis communiter in creaturis: utrum, circumscripta re sui fundamenti, relatio possit signari per nomen primae impositionis.

Et arguitur quod sic, quia est aliquid a natura rei, nomen autem secundae impositionis est illius quod fit ab opere intellectus.

Contra. Relatio solummodo habet realitatem alterius ut sui fundamenti: aliter enim poneret compositionem in divinis personis, quae constituitur ex substantia cum relativa proprietate. Quod autem ex se nullam habet realitatem, non habet ex se nomen nisi secundae impositionis. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 347^{vm} | Hic implicantur difficultates circa praedicamentum relationis, circa quas oportet videre si relatio sit aliquid, circumscripto fundamento, et quid sit.

Quia enim esse debile habet, visum est aliquibus quod praeter fundamentum non sit aliquid in rebus extra, sed solum in anima et ab

ABCDHIS

2-3 Utrum ... impositionis] (cf. *infra*, p. 46, 7-8) 6 Illud] Istud S 6-7 praedicamento] praedicato sed in praedicamento corr. A 7 utrum] circumspi(?) add. sed del. A 8 signari] fundari S 9 est] sup. lin. al. man. C 21 anima] sup. lin. D

20-26 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de pot.*, q. 7, art. 9 (ed. Parma, VIII, p. 163a; ed. Torini-Roma, p. 207b-208a); ID., *Comm. in Sent.*, I, dist. 26, q. 2, art. 1-2 (ed. P. MANDONNET, p. 628-636; ed. Parma, VI, p. 218b-221b).

anima, quoniam, ut eis videtur, tunc mortuo patre maneret relatio quae est filiatio, in filio, cum | ex morte patris nulla omnino sit transmutatio circa filium, et ideo nihil secundum rem variatur in ipso. Et sic de omnibus relationibus sequeretur quod manerent, non mutato eo cuius sunt, quacumque mutatione existente in quocumque alio.

Aliis vero videtur contrarium, videlicet quod relatio sit aliquid secundum | rem praeter rem fundamenti et praeter modum qui est ad aliud esse qui quoquo modo etiam reperitur in divinis. Quorum ratio est quod relatio est unum decem praedicamentorum; praedicamentum autem quodlibet principaliter importat rem veram. Aliter enim 'esse in', cum sit modus | essendi | circa id quod est in alio ut accidens eius, eadem ratione constitueret unum praedicamentum sicut et 'esse ad' aliud circa id quod est ad aliud, cum non sit secundum positionem istam nisi modus circa illud.

Quod etiam arguunt ex eo quod BOETHIUS dicit quod *decem praedicamenta sunt decem prima genera rerum significantia*, et, ut dicit SIMPLICIUS in expositione aequivocorum: «*Hic de primis | dictionibus quae sunt primarum et simplicium rerum significativae, proponit dicere, sub quibus omnia alia habent reduci. Siquidem uniuscuiusque rei unum proprium nomen sub una categoria.*» «*Rebus enim*», ut dicit, «*et totidem generibus differunt.*» Relatio autem non est res nisi accidentis, et sic praeter modum existendi ad aliud est aliquid secundum rem in subiecto existens.

ABCDHIS

28 fundamenti] ipsius add. S 29 quoquo modo] i. m. man. corr. A 31 principaliter importat] non solum dicit modum rei sed etiam rem sed del. modo non valde claro et principaliter importat i. m. man. corr. A principaliter importat, non solum dicit modum rei, sed etiam BCDHIS 31 enim] omne add. sed exp. C 33-41 circa ... nomen] hic in margine videntur aliqua verba graphide scripta esse A 32 eius] vel quocumque alio modo add. sed del. A 33-34 circa ... aliud] om. (hom.) S 34 istam] non sed del. et istam i. m. A 36-37 praedicamenta] praedicata sed in praedicamenta corr. S 37 decem?] i. m. man. corr. A 36 prima genera] inv. S 37 significantia] signantia (sig^atia) sed del. et significantia (sign^atia) i. m. man. corr. A 39 et] sup. lin. B 42 Relatio ... res] Res autem non est relatio sed signis inversionis in Relatio ... res corr. A

27-35 Cf. THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, I, dist. 26, q. 2, art. 1-2 (ed. P. MANDONNET, p. 628-636; ed. Parma, VI, p. 218b-221b); ID., *Summa Theol.*, I^a, q. 13, art. 7 (ed. Leon., IV, p. 152-153); *op. cit.*, I^a, q. 37, art. 1 (ed. Leon., IV, p. 318-319). 36-37 THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, I, dist. 26, q. 2 art. I, arg. 1 (ed. P. MANDONNET, p. 628); ID., *Summa Theol.*, I^a, q. 37, art. 1, arg. 1 et 2, ad 2^{um} (ed. Leon., IV, f. 318a et 319a). 37-41 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 28, l. 15-18). 41-42 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 29, l. 39. ed. Parma, VI, p. 218b-219a). 43-44 PORPHYRIUS, *Isagoge*, VI, 7 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 12, l. 1).

Ut ergo omnia ista occasione quaestionis propositae perfectius prosequamur, sciendum est quod SIMPLICIUS in expositione capituli de relatione dicit, secundum quod iam tactum est, quod *aliqui dubitant* an relatio sive *habitus* secundum se praeter fundamentum sit *hypostasis* et res aliqua praeter rem fundamenti, *vel nomen solum pro-latum simul* cum existentibus rebus quae sunt fundamenta habitudinis cum dicitur: «*Hoc quantum est duplum, illud vero dimidium*». 45

S 44th | Et re vera dicere quod sit nomen solum, vanum est. Sic enim habitus sive relatio nihil omnino, neque res neque modus, neque in anima neque extra, esset in entibus, quod absurdum est dicere. Secundum enim quod dicit SIMPLICIUS in exponendo illud: «*Eorum quae secundum nullam connexionem dicuntur, et vox vana esset et nomen inane, si nihil entium esset quod signatur et concipitur*» cum dicitur 'duplum' aut 'dimidium'. 50

Zucc. 69^{ra} | Quod specialiter super praedicamentum relationis de quibusdam relationibus declarat dicens sic: «*Quod quidem non omnem habitudinem interimendum,*» ponendo scilicet quod omnino nihil sit, «*palam ex eo quod oportet, sicut substantiam et quantitatem et aliorum generum unumquodque, ita et habitudinem inter entia poni, | cum multam opportunitatem ipsa exhibeat. Neque enim genera neque quae sub ipsis sunt, communionem habebunt aliquam ad invicem, nisi aliquid sit ratio habitudinis in entibus. Inconveniens autem et harmoniam interimere: interimetur autem et commensurabile et aequale*» etc. «*Si igitur, ut contingit, haec sunt inconvenien-*» 55

B 361^{va} 60 65

ABCDHIS

45 capituli] cui BC (sed in cap.ⁱ corr.) D (id.) HI (sed exp.) cum S 52 nihil] vel B 52 neque¹] nec I 52 neque²] nec I 52 neque³] nec I 52 neque⁴] nec I 53 extra] ex(?) sed in extra corr. et extra rescr. sup. lin. al. man. C 53 Secundum] Sciendum B 55 connexionem] conclusionem BC (sed complexionem i. m. al. man.) DH complexionem S communionem I 55 dicuntur] dicimus BCDHIS 56 quod] om. H sup. lin. C 56 signatur] significatur CH 57 specialiter] dicit add. sed exp. et del. A 57 quibusdam] -dam sup. lin. A 58 sic] om. S 59 scilicet] secundum BC (sed vel scilicet sup. lin. al. man.) DHS 60 oportet] debet H 61 multam] nullam sed del. et multam i. m. man. corr. A 62 Neque] Nec I 62 neque] nec I 62 quae] om. B 62 communionem] 9mionē sed -u- sup. lin. al. man. C 64 interimetur] om. H

46-49 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 229, l. 16-17); cf. *supra*, p. 16, l. 35-17, 55. 49-50 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 243, l. 40 sqq.; p. 273, l. 26-28). 54-55 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 92, l. 22-23). 55-56 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 93, l. 38-39). 58-63 (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 229, l. 19-30. 60-62 Cf. PORPHYRIUS, *Isagoge*, V, 7-16 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 10, l. 15-11, 6). 62-65 Cf. *op. cit.*, VI, 5-6 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 11, 20-21. 65-66 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 230, l. 42-43).

tia multum, est aliquid habitudo.» et infra: «*Haec enim communitas est per omnia penetrans, et per contraria et per qualitercumque differentia, et per ea quae sub ipsis ordinantur. Quod si non adesset, distraherentur utique omnia ab omnibus.*»

70 | Supposito ergo quod relatio non sit vox sola, sed aliquid in entibus signatum per vocem cum dicitur 'duplum', 'dimidium' et huiusmodi, aliqui, ut Stoici, ponebant quod relatio praeter suum fundamentum non est aliquid in entibus existens a natura in rebus extra animam, sed in anima tantum, ut quod similitudo nihil aliud sit quam conceptus mentis ex collatione habita circa duas qualitates conformes, puta | circa duo D 222 alba, dicente SIMPLICIO super capitulum de relatione: «*Simile vel | I 175^t aequale aiunt nihil esse praeter id quod in utroque quale vel quantum. Quae quidem praeexistunt ante habitudinem*». Quod statim improbat subdens: «*Habitudo itaque erit quoddam iudicium comparantis quae a se ipsis sunt, et dicentis quod hoc et hoc eandem magnitudinem habent et eandem proprietatem. Ad omnia autem talia*», ut dicit, «*obviare oportet*», dicendo scilicet, prout continuo subdit: «*quod siquidem mentitur iudicium et vanus est intellectus*», qui scilicet iudicat se aliquid intelligere quod est extra in re: «*Nihil utique erit habitudo*», scilicet in re extra, sed in anima solummodo. «*Si autem verum dicit, et | aliquid*», scilicet in re extra, Bad. 3 «*intelligimus ipsum simile et aequale, et | rationi credere oportet, et H 44^{va} intelligentiis nostris tamquam entia spondentibus,*» scilicet esse ipsa 'ad aliquid', «*poni oportet eorum quae sunt, habitudinem, et ipsum 'ad aliquid' in propria hypostasi. Quale enim et quantum secundum se quidem sunt, similia autem et aequalia dicuntur, et participare | his quae secundum C 37^{vb} haec, habitudinibus.*» Intelligit autem per propriam hypostasim propriam realitatem in rebus extra animam, et quomodo hoc, iam infra videbitur.

ABCDHIS

66 per¹] om. B 67 differentia] om. I 68 distraherentur] distraheretur B 71 huiusmodi] cetera S 72 relatio] quod add. B 73 a] etiam(?) add. sed exp. H 74 nihil] vel nomen? I 76 vel] et sed in vel corr.? B i. m. C 78 Quod] -que add. C 79 subdens] dicens CH 79 iudicium] indicium S 79 comparantis] operantis B 79 quae] quo S 81 Ad] Et H 85 in ... extra] om. (hom.) I 88 sunt] sup. lin. al. man. C 89 Quale] om. H i. m. al. man. C 92 extra] iter, sed del. A

66-69 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 236, l. 45-48). 76-78 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 234, l. 81-83). 79-91 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 234, l. 83-235, l. 95). 91-93 Cf. *infra*, p. 54, 20 sqq.

Bad. 348^{ro}
Zucc. 69^{ra}
S 44^{va} | Simpliciter ergo concedendum est | quod relatio sive habitudo praeter
suum fundamentum sit aliquid in rebus extra animam, et non solum 95
nomen aut conceptus mentis secundum iam dictum modum.

A 130^{va}
B 361^{vb} Est igitur intelligendum quod quaedam relationes non sunt nomen
solum, sed aliquid extra animam existens, ut sunt relationes reales. Aliae
autem sunt nomen et conceptus | mentis solum circa id | quod denomi-
nant, absque eo quod ille conceptus sit ab eo solo quod denominat, ut 00
sunt relationes | secundum rationem, sicut dextrum aut sinistrum in
columna. Tertiae vero sunt nomen et conceptus mentis antiquus aut
voluntas antiqua circa id quod denominant, sive illud nomen fuerit
novum in denominando, sive antiquum: novum, sicut relationes attribu-
tae Deo de novo et ex tempore, sunt nomen solum impositum antiquae 5
relationi secundum rationem, ut dictum est supra. Non enim concipit
intellectus aliquid novi circa Deum quo dicitur dominus, sed solum
concepit illum antiquum respectum quo prius dicebatur dominativus. Et
quia de novo creatura realiter facta est serva, idem respectus iam nomina-
tur alio nomine, quo Deus dicitur dominans vel dominus. Non sic autem 10
aliquid antiquum circa columnam dicitur dextrum vel sinistrum, sed
solummodo respectus formatus circa columnam ut est intellecta in ordine
ad dextrum aut sinistrum animalis, sed secundum praeexpositum modum
dicitur dexter aut sinister, a quo sic dicto denominatur columna dextra
aut sinistra. 15

Bad. 348^{rp} | Est igitur relatio realis de qua est sermo in quaestione, aliquid praeter
fundamentum suum extra animam, ut quemadmodum verum sit dicere
illud quod dicit AUGUSTINUS VII^o De Trinitate: «*Omnis essentia quae*

ABCDHIS

95 aliquid] quid C aliquis(?) sed in aliquid corr. D 96 aut] autem(?) sed in aut corr. D
97 non] i. m. man. corr. A 98 solum] praeter id quod praeexisterint(?) in re add. sed
del. A 98 aliquid] aliud praeter illud et add. sed exp. A 99 et] om. B
99-00 circa ... denominat] praeter id quod existit in re sed del. et circa ... denominat i. m.
superiori man. corr. A 00 solo] solum H sola S 00 denominat] scr. sed -t sup. lin. S
2 Tertiae] Tertio sed in Tertiae corr. al. man. H 2 sunt] relationes add. sed del. A
2-4 et ... novum] solum quando illud quod praeexistit, est aliquid secundum rationem et
praeexistit non(?) absque(?) intellectu(?) sed del. et ... novum i. m. man. corr. A
3 sive] nv H nomen(?) nñ C 8 illum] illud sed del. et exp. et illum i. m. man. corr. A
8 respectum] vel respectu? I 12 respectus] novus de novo add. sed del. A
12 intellecta] intellectum(?) sed in intellectu corr.? A 13 ad] aut B 13 sed] om.
BCDHIS

95-96 Cf. supra, p. 6, 20-26 et 48, 44-49, 69. 6 Cf. supra, p. 49, 70-76.
18-19 AUGUST., De Trin., VII, c. 1, n. 2 (CC lat. 50, 247, l. 106-107; PL 42, 935); cf. supra,
p. 4, 31-32.

relative dicitur, etiam est aliquid excepto relativo» etc., ut habitum est
20 supra in principio responsionis ad primam quaestionem, sic verum est
dicere quod omne relativum quo aliquid relative dicitur, etiam aliquid est
excepto illo. Et de illo aliquo intendit praesens inquisitio, quid sit.

Et quaero an sit aliquid unum simpliciter an aliqua plura, ut quemad-
modum id quod relative dicitur, est aliqua plura, puta, quod dicitur
25 simile secundum albedinem, est habens albedinem ita quod in ipso sint
aliud et aliud ipsa albedo et subiectum in quo est, a quo habetur sic et
ipsa relatio sit aliqua plura, puta similitudo, quorum utrumque pertineat
ad praedicamentum unum relationis.

Sed quod sint plura aequaliter rationem rei habentia, hoc est impossi-
30 bile, quia tunc non possent unum praedicamentum constituere, quia, ut
iam dictum est, decem genera sunt primarum rerum simplicium signifi-
cativa. Necessario ergo se habent sicut res vera et modus eius.

Quod multi concedunt, ponentes rem illam esse verum accidens inhae-
rens, quae non transfertur manens ad divina, | sed solummodo modus H 45^{ra}
35 ille.

Sed tunc non vere transferretur praedicamentum relationis ad divina
manens in eis, secundum quod de hoc habitus est sermo in
Quaestionibus disputatis | ordinarie. | Praedicamentum
enim in quo aliud est res, aliud modus, vere consistit in re ipsa, non in
40 modo, ut patet de praedicamento substantiae.

Praeterea, cum modus ille relationis sit ad aliud esse, | sicut modus S 44^{vb}
substantiae est per se esse et accidentium realium est in alio esse, rei
autem illi de praedicamento relationis secundum positionem quae est alia
a modo isto, non convenit modus iste, ut substantiae, quod habet esse ad
45 aliud, quia illud quod ad aliud dicitur, non | est nisi suppositum, ut D 222^{vb}
album vel quantum aut aliquid huiusmodi, oportet igitur quod modus
ille ei conveniat ut fundamento a quo radicaliter fluat et oriatur, nisi sit
aliquid secundum rationem solum, de quo videbitur infra.

Hoc autem falsum est, cum modus 'ad aliquid' in simili et aequali
50 fundetur in qualitate et quantitate, aut eadem est illa res cum qualitate et

ABCDHIS

19 etiam] et C 23 ut] unde I 24 quod] quidem B 31 genera sunt] inv. B
34 quae] qua S 39 aliud'] aliquid S 41 substantiae] iter. S 43 positionem]
rationem sed in positionem corr.? A 44 quod] est add. sed exp. H 46 aut] ad BC
(sed in aut corr. al. man.) DHIS 47-48 nisi ... infra] i. m. man. corr. A

29-31 Cf. supra, p. 47, 36-37. 36-38 HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 32,
q. 5 (ed. 1520, I, f. 196vC; ed. 1642-46, II, 502b, n. 16). 48 Cf. infra, p. 84, 77-83.

C 38^{ra} quantitate, et sic non est de praedicamento relationis, aut idem | modus secundum numerum essendi ad aliud habebit plura fundamenta sive mediate sive immediate, quod est impossibile, sicut impossibile est quod idem modus qui est esse in alio, secundum numerum sit in pluribus 55 accidentibus, immo sicut albedini se ipsa praecise convenit modus essendi in alio, ut ei quod habet esse in alio, sic albedini se ipsa convenit modus essendi ad aliud ut ei quo aliquid habet esse ad aliud sicut per fundamentum.

I 175^{rb} Sic ergo oportet ponere quod omne relativum quo aliquid dicitur relative, excepto eo quod relative dicitur, non est nisi aliquid | unum simpliciter. 60

Bad. 348^{ro} | Ad percipiendum autem differentiam inter relationem huiusmodi et suum fundamentum, et quomodo est aliquid unum et simplex extra animam praeter suum fundamentum, et quomodo non, et quomodo 65 modus et quomodo res, et quod horum vel quid horum verius, sciendum est quod, cum secundum SIMPLICIUM ex sola habitudine ad alterum oriatur, immo relatio est ipsa habitudo qua unum eorum mutuo est ad alterum et quasi medium inter ipsa, dupliciter habet | considerari ipsa relatio: uno modo ut est quasi medium et intervallum habentium inter se 70 habitudinem; alio modo ut est fundata in ipsis, non separata ab eisdem.

Primo modo relatio una est duorum. Sic enim habitudo est una inter duos fratres, et similiter inter patrem et filium et inter quaecumque ad invicem se habentia. Secundo autem modo plurificatur secundum pluralitatem relatorum et ipsorum fundamentorum. Sic enim in duobus fratribus duae sunt fraternitates, et habitudo quae est una inter patrem et 75 filium, in patre est paternitas, | in filio vero est filiatio. Et secundum hoc, Bad. 348^{vo} «sicut in aliis praedicamentis dicimus singulariter et pluraliter, ut substan-

ABCDHIS

51 est] sicut *sed del.* et est *i. m. man. corr.* A 52-53 sive ... immediate] numero *sed del.* et sive... immediate *i. m. man. corr.* A 53 sicut impossibile] *om. (hom.)* B 53 est²] *sup. lin., man. corr.* A 55 accidentibus] secundum numerum *add. sed del.* A 56 ut ei] idem(?) *sed del. et exp. et ut ei man. corr.* A 59 oportet] debet H 62 et ... fundamentum] *iter.* S 63 simplex] simpliciter I 70 ipsis] eisdem S 71 una est] *inv.* I 71-74 habitudo ... Sic enim] *om. (hom.)* S 72 inter²] *om.* D 73-74 pluralitatem] (cf. J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis lexicon minus*. Perficiendum curavit E. VAN DE KIEFT, Leiden, 1976, p. 810: «pluritas: multitudo») vel pluralitatem (cf. *infra*, lin. 77) (pl'itatē) A 76 vero est] *om.* S 77 pluraliter] (pl'r) A

66-70 Cf. SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 225, l. 5-10 sqq.; p. 234, l. 69-70; p. 279, l. 24-31 et passim). 77-80 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 217, l. 44-48).

tiam et substantias, et quantum et quanta, ita et in 'ad aliquid' et ipsum 'ad aliquid' et ipsa 'ad aliquid' et singulariter et pluraliter dicimus, non solum | B 362^a 80 pluraliter ut quidam putaverunt», sicut dicit SIMPLICIUS.

Et primo modo est purus modus et ratio essendi ad aliud aliquorum quae sunt ad aliud, et fundamentorum | per quae sunt ad aliud, Zucc. quemadmodum 'esse in' purus modus essendi est alicuius quod est in alio. Et quantum est ex se ad aliud esse, nullam recipit | distinctionem aut 85 diversitatem, sive fuerit in divinis sive in creaturis, sive in relationibus secundum rem sive in relationibus secundum rationem. Nec ullo modo penes ipsum sumitur realiter genus aut species in praedicamento relationis. Secundo autem modo contrahit realitatem a fundamentis characterizantibus ipsam habitudinem, penes quam in relatione realiter sumuntur 90 genus et species in relatione.

Et primo modo est in solo intellectu, non ab intellectu existens, operatum in ipso, sed ut modus in communi acceptus ad modos distinctos, et quasi abstractus ab illis sicut universale a particulari. Secundo autem modo | per fundamenta habet esse in ipsis relatis 95 participantibus habitudine, et sic extra intellectum, et diversi secundum diversitatem fundamentorum, a quibus abstrahitur ut est medium et intervallum.

Hinc est quod dicit SIMPLICIUS: «Sicut qualitates secundum suam naturam sine corporibus intellectae incorporeae sunt, ita et habitudines 00 secundum suam naturam, praeter composita intellectae, incorporeae sunt. Nam habitudo est ratio secundum se,» et hoc quoad primum modum considerandi eam, «proprietaem autem ratio ista habet substantialem propriae differentiae adiunctione ad alterum», et hoc quoad secundum modum: ut enim subdit continue, «differentiam sumendum non secundum

ABCDHIS

78 quantum] quanta *sed in quantum corr.* A 78 ad¹] *om.* H 80 quidam] quidem C 81 ad] *om.* B 81-82 ad aliud ... sunt] *om. (hom.)* B 83 in] *i. m. al. man.* H 85 in²] *sup. lin.* B 86 sive ... rationem] *iter. sed va- cat superscr.* C 88 characterizantibus] (cf. etiam *infra*, p. 54, 17 «characterizare: insignire, manifestare — kennzeichnen, deutlich machen» (*Mittellateinisches Wörterbuch (bis zum ausgehenden 13. Jahrhundert)*, II, col. 520) 90 et] sunt B 91 modo est] *inv.* D 92 communi] 9^a *sed communi i. m. al. man.* C 95 secundum] z I 99 sine] sive B 99-00 ita ... sunt] *om. (hom.)* BC 00 incorporeae] in- *sup. lin.* H 2 ratio ista] *inv.* S

98-1 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 232, l. 6-11). 4-6 *Op. cit.*, (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 232, l. 11-12, 15-16).

ipsum ad aliquid, sed a quali et subiectis; si enim secundum se habet
differentiam, assimilatur aliis generibus», scilicet absolutis.

Bad. 348^{vr} | Est igitur secundum haec dicta SIMPLICII in relatione duo considerare.

Primo rationem illam quae est habitudo sola et modus quidam, sive
consideretur secundum se ut est medium et intervallum unum, sive
consideretur ut est in participantibus ea et plurificatur secundum illa.
Quae ratio convenit praedicamento 'ad aliquid' ex ratione sui generis,
immo est ratio et modus illius generis, dif-ferens a modis et rationibus
aliorum generum, quibus genera distinguuntur ab invicem praeter
distinctionem quam habent a rebus, secundum quas sumuntur genera et
species in | singulis praedicamentis.

Secundo vero est in relatione considerare rationem differentiae quam
ab illis contrahit in quibus fundatur, per quandam characterizationem ab
eis, secundum quam realiter sumuntur in praedicamento relationis
genera et species distinctae.

Ex quibus duobus, scilicet ex modo et realitate quam habet per
characterizationem a fundamento, integratur, et in eisdem | consistit
hypostasis relationis, dicente SIMPLICIO: «Quod quidem in his quae 'ad
aliquid', cum proprio caractere habitudo consubsistit, ab omnibus conces-
sum est». Et infra: «Non enim habent naturam subsistendi secundum se.
Ad alterum enim habitudo. Necesse ergo ipsam in eo qui secundum
differentiam, caractere existere. Caractere autem iste alicubi quidem qua-
litas est, alicubi autem quantitas, alicubi autem motus, alicubi autem
tempus, alicubi autem locus. Itaque habitudo semper coexistit characteri-
bus, et unum simul utrumque.» Et infra: «Quodcumque enim defecerit
horum, non salvatur tale praedicamentum. Non enim habitudo nuda
secundum se est, neque differentia sine habitudine facit hoc praedicamen-
tum.» | Et infra: «Secundum ambo igitur | habent hypostasim 'ad aliquid',
talem qualem diximus ex differentia simul et habitudine consistentem.» Et
infra: «Aliud enim ipsum aequale praeter ipsum quantum, et aliud ipsum

ABCDHIS

6 aliis] differentibus add. C diversis(?) add. D 11 ex] de S 17 characterizationem]
(cf. supra, p. 53, 88) 23 consubsistit] cum subsistit B subsistit S 26 existere] om. B
26-27 alicubi ... quantitas om. (hom.) BS 28 locus] situs S 29 simul] et add. C
29 enim] non S 31 neque] nec I 31 facit hoc] inv. B 32 Et] ad B

22-24 Op. cit. (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 226, l. 34-36). 24-29 Op. cit.
(Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 226, l. 38-44, 51-p. 227, l. 52). 29-32 Op. cit.
(Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 227, l. 67-70). 32-33 Op. cit. (Transl. Moerbeke,
ed. A. PATTIN, p. 233, l. 45-47). 34-(p. 55,) 42 Op. cit. (p. 235, l. 95-2).

35 simile praeter | ipsum quale, habens etiam hypostasim non superventitiam», H 45^{va}
quemadmodum scilicet habens alia sex praedicamenta, quae dicuntur
accidentia extrinsecus advenientia, de quibus determinatur in libello qui
dicitur Sex principiorum, «sed principalem cum principalibus generi-
bus, secundum aequale quidem quantis, secundum simile vero determinatis
40 qualibus, non penes assistentes habitudines», scilicet ab extrinseco adve-
nientes, ut contingit in illis sex, «sed secundum principales naturas
ipsorum entium vel coexistentium cum ipsis.»

Quod tamen non sic debemus intelligere, quod intelligamus quod res
fundamenti, | secundum quod huiusmodi, cadat in significato relationis S 45^{vb}
cum habitudine, ut posuerunt | aliqui. «Sequitur enim eos,», sicut dicit I 175^{va}
SIMPLICIUS, «inconveniens, scilicet composita facere genera ex prioribus et
secundis, ut 'ad aliquid', ex quali et 'ad aliquid'.» Ut enim dicit super
postpraedicamenta, exponendo capitulum de oppositione, «aliud est
unumquodque, aliud autem participans ipsi, sicut aequale. Ipsum quidem
50 enim est eorum quae 'ad aliquid'; quae autem sub ipso, quanta sunt in
quibus est aequale.»

| Sed illud sic debemus intelligere quod habitudinem, quae nuda est Bad. 34
secundum se et non nisi modus quidam, ipsum fundamentum, in
quantum fundatur in ipso, caracterizat, communicans ei per hoc
55 quodam modo realitatem suam, in eo videlicet quod habitudinem, quae
circumscripita realitate fundamenti ut in se et per se consideratur, purus
modus essendi ad aliud est, in quo nulla cadit distinctio aut differentia
aut determinatio, sive in divina fundetur essentia, sive | in creata, sive ex B 362^{vb}
natura rei sive ex opere intellectus, ipsum fundamentum, in quantum
60 super ipsum fundatur, secundum conditionem suae realitatis determinat,
ut alia et alia sit habitudo secundum rem, secundum quod aliud et aliud
est suum per se fundamentum. et hoc quemadmodum curvitas, quae de
se dicit communem et indeterminatam rationem incurvationis nasus,

ABCDHIS

36 scilicet] alia add. sed exp. A etiam S 37 de] ex B 42 coexistentium] existentium C
44 quod?] intelligamus add. (cf. 43) sed exp. H 45 aliqui] quidam S 46 prioribus]
primis S 47 Ut] Unde sed in Ut corr. S 47 super] simpliciter H 48 post-] sup.
lin. A 48 oppositione] propositione sed in oppositione corr. C 49 autem] om.
BCDHIS 49 Ipsum] iter. S 51 quibus] quidem D 53 quidam] quidem(?)
sed in quidam corr. C 60 ipsum] rationem S 60 conditionem] additionem S

37-38 Cf. GILB. PORR., Liber de sex principiis (ed. A. HEYSSE; PL 188), passim.
45-47 SIMPL., De praedicamentis (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 227, l. 53-55).
48-51 Op. cit. (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 524, l. 28-31)

cum habet esse in ipso, dando ei propriam rationem curvitatibus qua dicitur simitas, habens per hoc propriae differentiae rationem a suo subiecto propter quod et in definitionibus propriarum passionum cadit id quod est secundum se, loco generis et subiectum loco differentiae, ut cum dicitur: «simitas est curvitas nasi», curvitas, quia est quid indeterminatum, est loco generis, et nasus ipsam determinans est loco differentiae.

Bad. 349^T | Et est omnino simile hinc inde, nisi quod curvitas secundum se rem veram et absolutam significat determinatam secundum rem generis determinati, quae sua est et qua est aliquid in essentia, habitudo autem | non nisi modum rei omnino indeterminatum et secundum rem generis et secundum rem speciei, quia nullam ex se habet aut importat, neque secundum genus generalissimum in relatione neque secundum aliquam speciem contentam sub ipso, quia quod realitatem habet praedicamentum relationis et secundum genus et secundum speciem, hoc non est ex aliqua propria realitate quae ei debetur ex se, sicut contingit in praedicamentis absolutis, sed quam solummodo ex suo fundamento contrahit, in quo praedicamentum relationis dissimilatur aliis praedicamentis.

Quam quidem realitatem contractam a fundamento respectu habitudinis | indeterminatae, SIMPLICIUS appellat differentiam; quam si secundum se haberet, assimilaretur aliis praedicamentis, ut iam dictum est | secundum SIMPLICIUM. Propter quod saepius alibi diximus quod relatio realitatem suam contrahit a suo fundamento, et quod ex se non est nisi habitudo nuda, quae non est nisi modus quidam rem habendi ad aliud, et ita non res quantum est ex se, sed solummodo modus rei, nisi extendendo rem ut etiam modus rei dicatur res, secundum quod alibi exposuimus, propter quod etiam dicit SIMPLICIUS: «*ipsum 'ad aliquid', si secundum solam habitudinem pensetur, non concipiuntur nobis res quarum est habitudo*».

In qua quidem habitudine nuda conveniunt omnes modi relationum,

ABCDHIS

66 et] om. H 65 subiectum] subiecto S 69 loco] de co sed exp. et loco i. m. al. man. C 69 nasus] usus B 71 hinc] hin et -c sup. lin. D 72 et ... est] om. (hom.) I 74 non] vero D 80 sed] secundum BC (sed i. m. man. corr.) DHIS 86 est] sup. lin. C 87 quidam] quidem C 91 concipientibus] percipientibus Q

82-83 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 232, l. 6-15); cf. etiam *supra*, p. 53, 98-54, 5. 83-85 Cf. *supra*, p. 54, 5-6. 85-89 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 55, q. 6 (ed. 1520, II, f. 110rI-112vZ; ed. 1646, III, f. 957-962); et J. GOMEZ-CAFFARENA, *Cronologia* ..., p. 121. 90-92 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 237, l. 56-57).

tam in genere generalissimo quam in speciebus specialissimis et in individuis sub ipsis. Non quod in 'ad aliquid' communitas generis | generalissimi sumatur a nuda ratione habitudinis, distinctio autem specierum sub ipso per differentias a ratione characterum, quam, secundum quod dicit SIMPLICIUS, «*characterizant alicubi quidem qualitas, ut in eo quod est albus, | alicubi autem tempus, ut in eo quod est senius, | alicubi locus, ut in eo quod est superius*» — habent enim, ut dicit, relationes secundum res multas differentias, quae nihil differunt secundum illud unum habitudinis genus —, sed quod modus ille essendi ad aliud, qui importatur nomine habitudinis, secundum se sit propria ratio generis relationis, secundum quam distinguitur genus relationis a genere substantiae in quantum illius est modus proprius essendi per se. Habet enim quodlibet genus praedicamenti proprium modum essendi, secundum quem distinguitur ab alio praeter rem suam; realitas autem quae principaliter sub illo modo constituit praedicamentum, et secundum genus generalissimum et secundum omnes species contentas sub ipso, sicut in praedicamentis absolutis substantia, qualitate — et qualitate ex se, non ab alio —, sic in praedicamento relationis, et etiam in aliis sex extrinsecus advenientibus ab alio, ut infra declarabitur

Et in praedicamento relationis specialiter a suis fundamentis, a quibus contrahit habitudo realitatem, quae primo distinguit species specialissimas in relationes, non secundum differentias fundamentorum. Sic enim plus differunt in praedicamento relationis simile et aequale, quae pertinent ad eundem modum relationis, cum tamen fundentur super res diversorum praedicamentorum, quantitatis scilicet, et qualitatis, quam simile et calefactivum, quae pertinent ad diversos modos relationis, cum tamen fundentur super res eiusdem praedicamenti. Simile enim fundatur super quascumque res praedicamenti qualitatis generaliter, calefactivum autem et quaecumque pertinent ad secundum modum relationis, perti-

ABCDHIS

95 ad] sup. lin. al. man. C 99 albus] albius C 99 senius] fenus(?) in add. sed fenus(?) del. C in fenus HI (sed senius i. m. al. man.) senius inferius sed senius exp. D serius S 4 quam] inquam sed in quam corr. D 7 rem] si add. sed exp. H 10-11 qualitate] est add. sup. lin. al. man. C 11 alio] scr. sed in alia mut. al. man. C 11 sic] scr. sed del. D sit B 12 alio] est add. sup. lin. al. man. C 12 declarabitur] declarabimus sed in declarabitur corr. B 16 differrent] different BCDI 16 relationis] nominis(?) add. sed del. A 17 tamen] scr. sed exp. C 17 fundentur] fundetur B

98-00 *Op. cit.* (p. 226, l. 40-44). 00-5 Cf. *op. cit.* (p. 226, l. 28-40; p. 227, l. 55-72). 12 Cf. *infra*, p. 58, 37-59, 60.

nent ad secundum et tertium genus qualitatis, quia fundantur super naturalem potentiam et impotentiam, et passibilem sive in agendo sive in patiendo, sed differunt secundum species specialissimas secundum diversos modos fundandi relationes super ipsas res. Unde, quia simile secundum eundem modum fundatur super unum et multum in qualitate, sicut aequale et inaequale super unum et multum in quantitate, ideo magis uniuntur in genere subalterno aut specie simile et aequale, quam simile et calefactivum; | distinctis autem diversis speciebus specialissimis in genere relationis secundum diversos | modos fundandi | respectus super sua fundamenta, ab illis abstrahuntur | genera usque ad generalissimum inclusive, quod continet intentionem communissimam realem illius generis sub ratione habitudinis simpliciter dictae, sine quibus duobus, ut iam dictum est secundum SIMPLICIUM, non consistit praedicamentum relationis.

Illa autem intentio realis communissima sub ratione habitudinis simpliciter dictae secundum differentias specificantes illam realitatem communissimam usque ad ultimas differentias, non autem ipsam rationem habitudinis, contracta descendit in diversas species specialissimas constitutas ex genere et differentiis realibus, non propria realitate, sicut contingit in praedicamentis absolutis, sed contracta ab aliis praedicamentis, ut dictum est. Hinc dicit SIMPLICIUS: «*Oportet autem et genus esse ipsorum 'ad aliquid', ex quo dividuntur diversitates quae secundum species considerantur, sed ratio habitudinis eadem in omnibus intelligitur.*» Multae autem species secundum subsistentia habitudine, et in quibus habitudo consideratur, quae proprie dicuntur 'ad aliquid' secundum ipsam habitudinem; | non autem ipsa habitudo 'ad aliquid' dicitur, dicente SIMPLICIO: «*Non est possibile de habitudine ipsa dicere ad aliud aliquam se habere,*

ABCDHIS

23 et tertium] *i. m. man. corr.* A 24 et passibilem] *i. m. man. corr.* A 27 eundem] *dem sup. lin.* A 29 subalterno aut] specialiter non autem *sed del. et subalterno aut i. m. al. man. C* 31 fundandi] fundamentis (*funda^{us}*) B fundantis CDHIS 1 sua] qua D 33 illius] unius C 37 intentio] relationis *add. sed exp. et del.* A 39 autem] ante H 39-40 rationem] rationis *sed exp. et del. et rationem i. m. man. corr.* A 41 constitutas] *s sup. lin.* A 41 ex] per(?) *sed del. et ex i. m. man. corr.* A 43 et] om. DI (*sed sup. lin.*) 43 esse] et I 46 subsistentia] subsistentiam BCDHI existentiam S 46 habitudine] habitudinis BCHS 49 dicere] differentiae (*drīe*) B 49 ad] et S

36-43 Cf. *supra*, p. 82, 82 sqq. et 57, 13 sqq. 43-45 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 234, l. 65-68). 49-52 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 277, l. 78-81). 55-56 Cf. *infra*, p. 65, 32-66, 43.

sed *aliud ad aliud secundum hanc consideratur, sicut et ipsum habere praedicamentum dicitur non in habendo aliquid ipsum, sed in habendo aliquid aliud.*»

Secundum hoc ergo relatio est aliquid extra animam praeter suum fundamentum, ut modus et habitudo, sed nihil reale quin habeat a fundamento. Quod tamen reale, secundum quod infra exponetur, non est diversa res a modo, sed solummodo quaedam ipsius modi characterizatio, ut dictum est. Unde, cum praedicamentum relationis transfertur ad divina, tota habitudo, ut est habitudo nuda, transfertur ratione habitudinis, non autem ratione characterizationis, sed in divinis habet aliam characterizationem, sicut et aliud | fundamentum.

Sic igitur patet quod, circumscripta re fundamenti, relatio, sive in Deo sive in creaturis, non est nisi modus quidam essendi ad aliud, sicut esse in alio non est similiter aliquid nisi modus quidam essendi. Qui, cum in relationibus realibus non est fundatus nisi in re, et hoc absque omni consideratione intellectus, ut saepius diximus, respectu talis in ordine ad suum fundamentum potest | considerari dupliciter: uno modo praecise ut fundatur in illa; alio modo ut fundatus in illa recipit ab ipsa characterizationem.

Et secundum hoc, descendendo ad quaestionem a respectu nudo relationis, possumus intelligere circumscribi rem fundamenti dupliciter: uno modo | circumscribendo ipsam secundum intellectum, sive per possibile sive per impossibile sive per impossibile, praecise ut fundatur in ipsa, non autem ut characterizatur ab ipsa; alio modo circumscribendo ipsam non solum ut fundatur in ipsa, sed etiam ut characterizatur ab ipsa.

Si primo modo, sic dico quod relatio est nomen primae impositionis, sicut et generalissima aliorum praedicamentorum absolutorum, praeter hoc quod nomina aliorum praedicamentorum absolutorum imponuntur rebus quae ex se pertinent ad propria praedicamenta, et non ipsi modo

ABCDHIS

50 et] *om.* B 51-52 ipsum ... aliquid] *om. (hom.)* I 52 aliquid] aliquod B 56 sed solummodo] *om. (hom.)* I 57 cum] ad *sed del. et cum i. m. man. corr.* A 63 est] et iam simpliciter *add. sed del.* C vel simpliciter *add.* BD 63 Qui, cum] Quidam C 67 illa] respicit *add. sed exp.* C 71-72 sive per possibile] *om. (homioceph.)* S 72 ut] *om. sed i. m. ante praecise* I 73 characterizatur] cataracterizantem *sed in characterizatur corr.* A 73-75 alio ... ipsa] *om. (hom.) sed i. m. man. corr.* A 77-78 praeter ... praedicamentorum] *om. (hom.)* B (+ absolutorum) H

56-57 Cf. *supra*, p. 56, 85 sqq.

sive rationi quae propria est ipsi praedicamento, quemadmodum generalissimum substantiae imponitur rei quae subest modo qui est esse per se, et non ipsi modo, nomen vero relationis, ut est nomen praedicamenti, imponitur ipsi modo qui est ratio huius praedicamenti, | non secundum se, sed ut characterizatur a fundamento. Et est nomen praedicamenti et primae impositionis, non ratione ipsius modi ad aliud, sed ratione ipsius characterizationis, in quo differt a praedicamenti absolutis secundum SIMPLICIUM.

Si secundo modo, sic dico quod relatio est nomen secundae impositionis, et non nomen praedicamenti, sed praecise modi ipsius praedicamenti. Nomen enim praedicamenti non est, nisi ut modus iste characterizatus est a re fundamenti.

Et sic formando quaestionem de praedicamento relationis secundum quod propo-|sita fuit absque omni distinctione, dicendum quod est nomen primae impositionis, non secundae, relatio tamen, ut praecise importat modum illius | praedicamenti, non est nisi nomen secundae impositionis.

Ad cuius ampliorem intellectum, ut cognoscamus quod nomen et cuius debet dici primae impositionis, et quod et cuius debet dici secundae impositionis, | sciendum quod quidquid concipitur ab intellectu, aut concipitur ut res praecise, aut ut modus praecise, aut ut modus characterizatus re.

Quod concipitur primo modo inquantum huiusmodi, semper est nomen primae impositionis, et hoc sive fuerit vera res naturae — sic enim sunt nomina primae impositionis nomina trium praedicamentorum absolutorum, scilicet substantia, quantitas, qualitas —, sive fuerit ficta a ratione — sic enim nomina figmentorum sunt nomina primae impositionis, ut chimera, tragelaphus —, sive fuerit abnegatio verae rei — sic enim nomen primae impositionis est hoc nomen 'nihil'.

Quod vero concipitur secundo modo in quantum huiusmodi, semper est nomen secundae impositionis, quemadmodum hoc nomen 'indivi-

ABCDHIS

81 imponitur] imponuntur *sed in* imponitur *corr. al. man.* C 84 est] *vel cum?* C
90 Nomen ... praedicamenti] *om. (hom.)* H 97 cuius] *om.* C 80 cuius] cuiusmodi C
80 cuius] cuiusmodi H cuiuscumque D 00-1 characterizatus] characterizationis S
3 sive] *om.* B 4 nomina] *i. m. man. corr.* A 5 quantitas, qualitas] *inv.* BCDHIS
10-11 quemadmodum ... secundae impositionis] *om. (hom.)* S

84-87 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 225, l. 6-10).

duum' est nomen secundae impositionis circa Sortem, vel secundum quod 'cursus' dicitur esse nomen | et 'currere' verbum — et sunt nomen et verbum secundae impositionis —, vel secundum quod dicendo 'homo currit', 'homo' dicitur esse subiectum et 'currit' praedicatum — et sunt subiectum et praedicatum nomina secundae impositionis.

Quod vero concipitur tertio modo in quantum huiusmodi, semper est nomen primae impositionis, et hoc propter characterizationem, non propter modum, sicut dictum est. Et hoc sive fuerit modus ille characterizatus a re extra animam circa quam est, quemadmodum simile et dissimile nomina sunt primae | impositionis quae characterizantur a qualitatibus quae sunt in illis circa quae sunt, vel circa quam non est, quemadmodum calciatum | esse et vestitum esse, et universaliter illa quae sunt de praedicamento 'habere', sunt nomina primae impositionis quae non characterizantur ab aliquo quod est in habente circa quae sunt, sed solummodo ab eo quod habetur, ut infra dicitur, sive fuerit characterizatum a re existente in anima, quemadmodum dextrum aut sinistrum circa columnam sunt nomina primae impositionis non characterizata ab aliquo quod est in columna, sed ab eodem a quo characterizantur dextrum et sinistrum in animali in quantum concipiuntur ab intellectu, et secundum illa intellectus format dextrum et sinistrum circa columnam.

Et cum his modis iam dictis distinguuntur nomina primae impositionis et secundae, illa sola quae significant praecise modos rerum ut per vocem exprimuntur, dicuntur esse nomina nominum, | cetera vero omnia dicuntur esse nomina rerum, et hoc largo modo sumendo rem et appellando rem omnem modum qui est circa rem secundum se, sive ut in re extra

ABCDHIS

11 impositionis] et hoc sive fuerit modus rei secundum se, et hoc vel a natura rei, non ut ipsa res est in intellectu, nec quod ipse modus sit ab intellectu, licet in intellectu *add. sed del. et va- cat supra lin. et i. m.* A 11 vel] a natura rei ut habet esse in intellectu, sed non ab intellectu, licet modus ipse non sit nisi in intellectu, quemadmodum species est nomen secundae impositionis circa hominem, et genus circa animal, vel ut habet esse in intellectu et ab intellectu, si quod tale inveniatur, sive fuerit modus rei ut per vocem exprimitur, vel absolutum *add. sed del. et vacat sup. lin. et i. m.* A 12 currere] dicere *sed del. et currere i. m. man. corr.* A 13 vel] respectivum *add. sed del. et exp.* A 15 nomine] *i. m.* A 18-19 characterizatus] characterizationis *sed in* characterizatus *corr.* S 19 animam] vel *add. sed del. et exp.* A 21 quae] quo I 8 non] *sup. lin. al. man.* C 22 quae] quem H 25 habetur] homo BH (*sed in* habetur *corr.?*) propter *sed del. et* habetur *i. m. al. man.* C 25 ut *om.* B 26 quemadmodum] et *add.* C 28 sed] ex contrario *add. sed del.* A 35 se] sive ut in re extra rem secundum se *add. sed va- cat superscr.* C

24-25 Cf. *infra*, p. 70, 69 sqq.

H 46^{va}

existit, sive ut est in solo intellectu, vel ab ipsa re, vel ab ipso intellectu secundum iam tactum modum; similiter | illa omnia nomina quae significant modos praecise, quocumque modo illos significant, illa sola dicuntur esse nomina secundarum intentionum, cetera vero omnia dicuntur esse nomina primarum intentionum.

40

<AD ARGUMENTA>

Per haec patent argumenta ad utramque partem propositae quaestionis.

Zucc. 71^{rb}

Quod ergo arguitur primo, | quod «Relatio, circumscripto fundamento, est aliquid ex natura rei; ergo est nomen primae impositionis, quia nomen secundae impositionis non est nisi illius quod fit ab opere intellectus», dicendum secundum praedicta quod verum, cum intelligitur: circumscripta characterizatione, circumscripta, dico, non cointelligendo rem | fundamenti sive per possibile sive per impossibile sive per impossibile. Quamvis enim ista circumscriptio non sit, si tamen possit fieri, hoc non est nisi opere intellectus. Tamen modus ille sic intellectus

45

S 46^{rb}

50

ABCDHIS

36 intellectu] intellecta *sed in intellectu corr. al. man. C* 38 significant] signent *sed in significant corr. al. man. C* 39-40 cetera ... intentionum] *om. (hom.) B* 40 intentionum.] Et hoc ideo ex parte modi(?) secundum(?) modus rei debile esse habet respectu ipsius rei. Unde et species coloris aut virtus(?) in medio dicitur respectu coloris in colorato et lucis in luminoso. Certa vero omnia respectu modi habent verius esse. Illa autem quae dicuntur esse nomina primarum intentionum, tunc proprie dicuntur esse nomina primarum intentionum, cum signantur nomine universali. Tunc vero proprie dicuntur esse nomina primarum intentionum. Sortes vero(?) et(?) brunellus proprie dicuntur esse nomina rerum. *add. sed del. et va- cat sup. lin. et i. m. A* 42 partem] quaestionem AC(*sed del. et partem i. m. al. man.*) HI(*sed partem sup. lin. al. man.*) 46 fit] sit BC 47-48 verum ... characterizatione] relatio quae est praedicamentum(?), non est omnino circumscripto penitus fundamento. Sed relatio, ut est purus respectus(?) et ratio praedicata, bene est aliquid circumscripto fundamento, quia non est omnino nihil, et hoc est verum(?). Et quod assumitur, quod «non est nomen secundae impositionis nisi eius quod fit ab ipso intellectu», dicendum quod falsum est. Individuum enim est nomen secundae impositionis et secundae intentionis, et tamen modus quem signat, non est ab opere intellectus, sed a natura rei. Sortes enim ex se est individuum, et si intellectus non operetur rationem individuationis, licet non sit secundum se (non *add. sed del. et exp.*) nisi in intellectu. Et similiter unum album coexistens alteri albo simile est illi, et si nullus quidquam circa ipsum conciperet, et esset modus ad(?) aliud in simili aliquid extra, natura rei circumscripta secundum intellectum, re fundamenti. *sed del. et va- cat sup. lin. et verum ... characterizatione i. m. man. corr. A* 47 cum] est BC (*sed si i. m. al. man.*) DHI (*id.*) S 51 Tamen] Cum BC (*sed in tamen corr.?*) S

37 Cf. *supra*, p. 60, 2-8.44-47 cf. *supra*, p. 46, 9-10.

non habet esse aliquid ab intellectu nisi ut intelligitur in circumscriptione dicta, quemadmodum id quod species est, ut homo, licet circumscribi non habet a Sorte et Platone nisi | opere | intellectus, non tamen est aliquid ab opere intellectus, immo intellectus, in quantum est secundum actum intellectus, est aliquid habens esse ab ipso secundum quod intelligibile secundum actum est causa intellectus secundum actum.

B 36^c
Bad.

De illo autem modo relationis, utrum id quod est, sit aliquid intelligibile aliud a re fundamenti, sciendum quod, sicut in sensibilibus est aliquid sensibile per se, et primo ut sensibile | proprium, quemadmodum lux aut color visui, calidum aut frigidum tactui, est aliud sensibile per se sed non primo, quemadmodum sensibile commune, puta figura quae simul sentitur cum sentitur sensibile proprium, nullo autem modo circumscripto sensu sensibilis proprii: aliter enim esset per se et primo sensibile. Sic in intelligibilibus est aliquod intelligibile per se et primo, ut quaecumque sunt aliquid absolute, et aliquid intelligibile per se sed non primo, ut modus rei quicumque. Et propter hoc non intelligitur, nisi simul cum intelligitur intelligibile absolutum ut res sui fundamenti: aliter enim esset intelligibile per se et primo, nullo autem modo circumscripta re sui fundamenti; ut secundum hoc non proprie dicatur intelligibile, sed cointelligibile.

C 39^r

Argumentum autem ad oppositum concedendum est.

Difficultates autem tactae in principio solutionis ad quaestionem, contrariae videntur iam determinatis, propter quod eis respondere oportet et ipsas exponere.

| Quod ergo primo opponeretur, quod «relatio non sit aliquid in rebus extra, sed tantum in anima et ab anima, quia aliter maneret in extremo non transmutato ad transmutationem alterius extremi, quod non est verum», dicendum quod verum esset si relatio, secundum quod relatio, esset aliquid absolutum in subiecto. Quod enim tale est, non corrumpitur in subiecto per cuiuscumque corruptionem aut transmutationem in

Bad. 3

ABCDHIS

52 nisi ... dicta] *i. m. man. corr. A* 54 intellectus] *om. S* 56-57 secundum actum] *i. m. man. corr. A* 57 intellectus] intelligens(?) H 59 sensibilibus] semperabilibus *sed in sensibilibus corr. C* 61 sed] *scr. sed -ed rescr. sup. lin. al. man. C* 64 proprii] propriam *sed in proprii corr. H* 64 alter] aliter *sed in aliter corr. al. man. C* 65 in] *sup. lin. al. man. C* 65 quaecumque] quicumque S 66 et] *om. C* 67 rei] *i. m. man. corr. A* 67 intelligitur] intelligibile B 74 determinatis] determinans S 76 Quod ergo] Ad illud ergo quod I 79 verum] hoc(?) *add. H*

72 Cf. *supra*, p. 46, 11-15.76-79 Cf. *supra*, p. 46, 20-47, 24.

alio, sed solummodo per propriam corruptionem sui in subiecto absque omni transmutatione et corruptione cuiuscumque alterius extra suum subiectum, nisi illud sit tale quod esse et generatio ipsius ab illo dependeat, quemadmodum dependet esse luminis in medio a praesentia corporis luminosi.

A 132^{ra}
Zucc. 71^{va} Nunc autem relatio, etsi aliquid sit extra animam ex natura rei, secundum quod iam expositum est, | et in re extra, secundum quod | iam exponetur infra, nihil tamen est absolutum, sed respectivum solummodo, ut habi-|tudo quaedam. Quae, licet id quod est secundum se, sit unum
H 46^{vb} aliquid praeter extrema et praeter fundamenta in illis, ut intervallum inter illa, sicut inter participantia habitudine, est tamen in diversis, in quantum in illis characterizatur et per hoc diversificatur, ut patet ex iam dictis. Et sic non est in aliquo | illorum nisi in ordine ad alterum, ut idcirco, licet una sit habitudo inter duos fratres, duae tamen sunt in ipsis
B 364^{rb} fraternitates, sicut | dicit AVICENNA, et una habitudo inter generantem et generatum, quae in generante est paternitas, in genito vero | est filiatio. Propter quod transmutato eo secundum relationem et habitudinem, ut est in eo ad quod aliquid relatione sua dicitur relative, et ipsum necessario simul secundum relationem suam transmutatur, quia habitu-
D 224^{ra}
S 46^{va} do quae fundatur in ipso, non minus fundatur in illo alio, ita quod ipsa habitudine deficiente et corrupta in uno per corruptionem sui fundamenti in illo, ipsa necessario simul deficit et corrumpitur in alio absque corruptione sui fundamenti in illo, et hoc quia habitudo non est nisi in diversis et ad alterum, nec in uno nisi in ordine ad alterum in quo habet esse similiter.

Et est haec transmutatio propria relationi et subiecto secundum ipsam in creaturis. Quae nisi ei contingeret aut nata esset convenire, nullo modo esset accidens in creaturis, sicut nec in divinis, dicente AUGUSTINO V^o De

ABCDHIS

89 respectivum] *scr. sed exp. et del. et rescr. (?) i. m.* B respectuum CDH 92 illa] quae add. C (*sed del.*) DH 92 in] *sup. lin.* B 1 in] illo ipso add. *sed exp.* H 3 et] de *sed in et corr. al. man.* C 3 corrumpitur] corrupta (*coī*) BH corrupta CD (*sed in corrumpitur (?) corr.*) IJ corpora S 7 est haec] *inv.* C 7 subiecto] *lac. in qua aliquid eras. sed subiecti (?) i. m. al. man.* H vero S 8 convenire] *in ras. al. (?) man.* H contingere S 9 creaturis] creaturis enim *sed in creaturis corr. al. man.* C creaturam (?) *sed in creaturis corr.* D 9-11 in ... mutatione] *i. m. superiori man. corr.* A

88 Cf. *supra*, p. 62, 44-63, 71.
61-75.

88-89 Cf. *infra*, p. 70-62 sqq.

93-94 Cf. *supra*, p. 59.

- 10 Trinitate, cap.^o 4^o: «Accidens dici non | solet, nisi quod cum aliqua | 176^r
mutatione eius rei cui accidit, amitti potest», et hoc vel cum mutatione secundum id in quo fundatur accidens, vel cum mutatione secundum ipsum accidens solummodo, secundum quod subdit continuo quoad utrumque modum. Nam, ut dicit, «si quaedam dicuntur accidentia
15 inseparabilia, sicut plumae corvi niger color, amittit eum tamen, non quidem quamdiu pluma est, sed quia non semper est pluma, quamvis et accidens quod separabile dicitur, mutatione amittatur, sicut est capillis hominum nigredo, quoniam dum capilli sunt, possunt albescere, et qualitas coloris verti atque mutari.»
20 Et ad modum mutationis primum transmutatio relationis pertinet, quando transmutatur in aliquo subiecto ad mutationem sui fundamenti in eodem, ad modum vero mutationis secundum pertinet transmutatio relationis quando transmutatur in uno | absque transmutatione secundum suum fundamentum ad transmutationem suam in alio transmutatione sui fundamenti, licet sit in hoc magna diversitas, quoniam secundum accidentia absoluta non fit mutatio penes secundum modum nisi uno accidente corrupto simul generetur contrarium aut medium, secundum relationem autem bene fit corruptio absque omni generatione contrarii, ut si duo alba sint similia, si alterum corrumpatur in nihilum,
30 in manente corrumpitur similitudo absque omni generatione cuiuscumque.
| Sed forte ex hoc arguet aliquis quod relatio sit res aliqua vera extra |
animam in subiecto existens praeter rem sui fundamenti, quia non fit transmutatio in aliquo nisi secundum id quod est res aliqua in ipso, quia
35 et ipsa transmutatio non est nisi res | aliqua. Illud ergo quod corrumpitur et transmutatur in aliquo absque omni transmutatione et corruptione secundum aliquid aliud in illo existens, necessario est res aliqua in illo praeter illud et alia ab illo, quia si esset eadem cum illo secundum unum et idem, id ipsum simul et semel esset transmutatum et non transmuta-

Bad. 3
Zucc.
B 364^{va}

H 47^{ra}

ABCDHIS

10 dici non] *inv.* S 12 id] quod *sed exp. et id sup. lin. al. man.* C 12 id ... secundum] *om. (hom.)* B 15 color] amittit add. *sed exp. et del.* H 15 tamen non] *inv.* B 16 quidem] quidam C 18 quoniam] *om.* BDS 24 alio] *scr. sed in alia mut. al. man.* C 27 und] instante add. *sed exp.* C 28 fit] sit CD 29 sint] sit H 32 arguet] argueret S 32 aliqua] *om.* S 33 animam] anima B 33 fit] transmutatio(?) add. *sed del. et exp.* A

10-11 AUGUST., *De Trin.*, V, c. 4, n. 5 (CC lat. 50, p. 209, l. 1-2; PL 42, 913).
14-19 *Op. cit.*, VI, c. 4, n. 5 (CC lat. 50, p. 209, l. 2-15; PL 42, 913).

tum, quia cum secundum relationem sit mutatio eius in eo, est fundamen-
tum absque omni mutatione eius secundum rem fundamenti. Relatio
ergo est aliqua res vera in subiecto existens praeter rem sui fundamenti, et
non purus modus, | quia secundum illum non fit per se transmutatio. |
Et est dicendum quod secundum SIMPLICIUM aliud est genus mutationis
quo respectus sive relatio, ut habitudo, mutatur in subiecto, vel ut verius
loquar, fundamentum aut ipsum subiectum secundum relationem, et
aliud est genus transmutationis quo res aliqua absoluta, ut res fundamen-
ti, transmutatur in subiecto aut subiectum secundum ipsum, secundum
quod BOETHIUS, De Trinitate, cap.^o 13^o, prius genus relationibus
tribuit et secundum removet ab eisdem, dicens: «Stet aliquis. Ei igitur si
accedam dexter, ille erit sinister ad me comparatus, non quod ille ipse
sinister sit, sed quod ego dexter accesserim. Rursum ego sinister accedo;
item ille fit dexter, non quod illa ita sit per se dexter velut albus | aut longus,
sed quod me accedente fit dexter, atque id quidem a me et ex me, minime
vero ex sese.» Unde loquendo de secundo genere transmutationis dicit
PHILOSOPHUS in praedicamentis quod sola substantia per sui transmuta-
tionem est susceptiva contrariorum, oratio autem et opinio nequaquam,
sed solum per mutationem alterius, scilicet rei de qua est oratio vel
opinio.

Quod tamen non fit absque transmutatione sua de secundo genere.
«Quamvis ergo», ut dicit SIMPLICIUS, «ipsa 'ad aliquid' nihil secundum se
patiantur intelligi secundum primum genus, fundamentis tamen vel
substantiis illorum transmutatis (intelligo, vel in uno extremorum vel in
ambobus), et ipsa 'ad aliquid' simul transmutantur, et hoc simpliciter per
| accidens in illo in quo fit transmutatio secundum fundamentum, et
accidentaliter per accidens in illo in quo non fit transmutatio secundum

ABCDHIS

40 mutatio] transmutatio I 41-42 Relatio ... fundamenti] om. (hom.) S 42 su-
bicto] subsistens add. sed del. et exp. A 45 ut] scr. sed in vel corr.? C 46 et] om. I
47 aliud] ad sed et sup. lin. I 50 Stet] Sed sed del. et Stet i. m. al. man. C 53 fit] sit
C vel sit D 55 Unde] Vel BCDHIS secundus(?) add. B 58-59 vel opinio] om. I
60 secundo] illo? I 62 primum genus] inv. S 64 transmutantur] transmutatur BH
66 accidentaliter] accidens BC (sed in accidentaliter corr. al. man.) DHIS

44-48 Cf. SIMPL. De praedicamentis (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 233,
l. 39-45). 50-55 BOETHIUS, De Trin., c. 5 (PL 64, 1254 B). 56-57 ARIST., Categ.
(Transl. Boethii; ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 1; Transl. Moerbeke, ed. ID., p. 91, l. 26-27;
ed. A. PATTIN in SIMPLICII Comm., p. 127, l. 88-89; Iunt., I, 1, f. 28 C; 4 a 17-18).
61-64 SIMPL., De praedicamentis (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 232, l. 23-25).

ipsum fundamentum. Sic ergo», ut dicit SIMPLICIUS, «transmutantur sicut
nata sunt transmutari. Eius igitur», ut dicit, «quod est a dextris et patris et
filii, scimus transmutationem secundum quod talia: patris enim transmuta-
tio est filii alteratio. Et in omnibus 'ad aliquid' eadem sufficit ratio. Si enim
natura eorum in altero est et ad alterum, illo altero transmutato et ipsa
simul transmutantur. Turbat autem multos», ut dicit, «quod non vident
circa ipsa 'ad aliquid' secundum se transmutationem. Hoc autem non est
dignum exquiri. Non enim in quantum secundum | se sunt, sed in quantum
ad aliquid, oportet considerare circa ipsa transmutationem. Si enim entium
sunt quia sunt ad alterum, quid mirum si illius alterius transmutatio et
alteratio sit ipsius transmutatio quod se habet ad aliquid. Non enim in
quantum qualis, nec in quantum quantus, considerandum ipsius transmuta-
tionem, quia et sic | corrumpuntur cum alteratione et transmutatione
fundamentorum, sed cum ea quae sibi convenit», secundum quod postea
patebit.
| Sic ergo patet quod, secundum quod iam dictum est in dissolutione
praecedentis rationis, non potest argui quod habitudo non sit aliquid
extra intellectum, quia non manet in eo in quo est, nullo corrupto in
eodem sed in alio. Hoc enim naturae suae est, qua differt a natura
absolutorum |, quae non corrumpuntur in subiecto, corrupto alio extra.
Unde aspiciendo ad secundum genus transmutationis, quasi respectu
illius nihil reputando | transmutationem secundum primum genus, ipsam
vocat vocabuli amissionem BOETHIUS cum dicit, De Trinitate, cap.^o
13^o: «Si auferas servum, abstulisti quoque dominum; si auferas albedinem,
abstuleris quoque album. Sed interest quod albedo accidit albo, et ideo
albedine sublata perit album, aut in domino, si servum auferas, perit
vocabulum quo dominus vocatur». Aspiciendo vero ad primum genus
transmutationis, subdit: «Sed non accidit servus domino ut albedo albo,
sed potestas quaedam qua servus coercetur, quae, quoniam sublato servo

ABCDHIS

68 Eius] Ens sed in Eius corr. B 71 ipsa] ipsam BC (sed in ipsa corr.) DI 75-79 Si
... transmutationem] om. (hom.) B 78 nec] non S 83 rationis] quod add.
ABCDHIS 87 ad] sup. lin. B 89 vocabuli] notabili sed exp. et vocabuli i. m. al.
man. C 89 cum] de add. sed exp. H 89 cap.^o] om. S 90 abstulisti] quoque add.
sed exp. H abstuli sed -sti sup. lin. I 92 perit¹] ponit sed del. et ponit i. m. al. man. C

67-(p. 178,) 80 Op. cit. (p. 232, l. 24-233, l. 39). 80-81 Cf. infra, 91-(p. 71,) 88.
82-83 Cf. supra, p. 63, 76 sqq. 90-93 BOETHIUS, De Trin., c. 5 (ed. N.M. HÄRING in
GILB. PORR. Comm., p. 376, l. 5-8; PL 64, 1254A). 94-97 Ibid. (ed. N.M. HÄRING in
GILB. PORR. Comm., p. 376, l. 8-11; PL 64, 1254A).

I 176^{va} *deperit, constat non eam per se domino accidere, sed per servi quodam modo extrinsecus accessum.*» Appellat autem ibi potestatem non | aliquod absolutum de genere qualitatis, sed respectum fundatum super illud: absolutum enim manet pereunte respectu. Ex quo continuo a relationibus removet transmutationem penes secundum genus subdens: 00
B 365^{ra} «Non ergo | dici potest praedicatione relativa quidquam rei de qua dicitur secundum se, addere vel minuere vel mutare, quae tota non in eo quod est esse, consistit, sed in eo quod est in comparatione.» Et infra: «Quare quae secundum rei alicuius in eo quod ipsa est, proprietatem non faciunt praedicationem, nihil alterare vel mutare queunt, nullamque omnino variari 5 essentiam.»

Nec tamen e contra ex huiusmodi genere transmutationis potest argui quod relatio sit res alia a suo fundamento inhaerens subiecto et praeter modum essendi ad aliud. Ipsi enim modo in eo quod modus est, propria est ista transmutatio et circa subiectum et circa fundamentum manens, 10 quod patet in modo essendi in, accidentis in subiecto. Cum enim in substantia panis primum habent esse accidentia quae manent in sacramento altaris, et non sunt in aliquo, substantia panis transsubstantiata in corpus Christi, nulla transmutatione alia facta circa illa accidentia, 15 facta est | transmutatio circa ipsa secundum modum essendi in, quia iam non sunt in quae prius fuerunt in. Et si iterum per aliud miraculum reverteretur substantia panis ut prius, iam esset transmutatio cir-|ca illa accidentia de non esse in ad esse in. Et sic ex tali modo transmutationis secundum relationem potius probari potest quod ex se praeter realitatem fundamenti relatio non sit aliquid nisi modus purus, quam contrarium: si 20 enim esset aliquid aliud, secundum illud per se fieret transmutatio secundum primum genus transmutationis iam dictum, et secundum ipsum modum ad aliud per accidens secundum secundum genus transmutationis. |

H 47^{va} Quod etiam transmutatio isto secundo genere transmutationis non 25

ABCDHIS

96 accidere] accedere B 97 accessum] ex quo continuo a relationibus removet transmutationem penes secundum genus subdens *add. sed exp. et va- cat sup. lin. (cf. infra, p. 99-00)* A 1 ergo] potest dari *add.* B 3 Et] ad I 5 variari] *i. m. man. corr.* A 8 et] *sup. lin.* H 10 ista] illa I 11 accidentis] *in lac. al. man.* CH 11 enim] non D 15-18 quia ... esse in] *om. (hom.)* B 16 quae] quo DS 17 substantia] sub *sed in substantia corr.* D 23 secundum] *om.* D 25 Quod ... transmutatio] *om. (hom.)* D

1-3 *Ibid.* (ed. N.M. HÄRING in GILB. PORR. *Comm.*, p. 376, l. 11-14; PL 64, 1254A).
3-6 *Ibid.* (ed. N.M. HÄRING in GILB. PORR. *Comm.*, p. 376, l. 21-23; PL 64, 1254A).

arguit relationes reales in creaturis esse aliquid secundum rem praeter rem fundamenti et praeter modum essendi ad aliud, quod etiam nec arguit eam esse aliquid extra intellectum, hoc plane patet ex hoc quod talis transmutatio est in relationibus quae sunt secundum rationem 30 tantum, et in intellectu opere intellectus. Ad transmutationem enim animalis secundum locum mu-|tatur columna a dextro in sinistrum, non autem e converso: non sic transmutatio secundum dextrum et sinistrum | in animali ad quamcumque transmutationem in columna. Tunc autem | ista transmutatio arguit solummodo relationem secundum rem in utro- 35 que extremo, quando vice versa et mutuo ad transmutationem cuiuscumque illorum per se secundum fundamentum et relationem nata est fieri transmutatio in altero secundum relationem solum. Sicut enim non manet pater secundum habitudinem, licet maneat secundum substantiam, mortuo filio, sic e converso patre mortuo non manet filius 40 secundum habitudinem, licet maneat secundum substantiam. Sed quando ad transmutationem unius secundum | fundamentum et relationem fit transmutatio in uno, et non e converso, ut dictum est de columna et animali, tunc in illo est relatio secundum rem, ad cuius transmutationem transmutatur alterum secundum relationem, in reliquo vero secundum 45 rationem solum.

| Et secundum hoc generale fuit apud philosophos | quod relatio secundum rem non est nisi in transmutabilibus. Et ideo philosophi, quia secundum ipsos intellectualia separata a materia nullam in se omnino nata sunt recipere transmutationem penes secundum genus transmuta- 50 tionis, eo quod nullam in essentia sua habent compositionem secundum ipsos, et quod propterea eis nihil potest accidere, nullam omnino relationem realem posuerunt neque ad intra neque ad extra, ut dictum est in tertia quaestione praecedente. Sed in hoc errabant circa <relationes> reales in Deo ad intra, quae fundantur in eodem simplici quod est divina 55 essentia, et ideo absque omni transmutabilitate et accidentalitate, ut iam

Bad. 3:
S 47^{rb}
D 224^v

B 365^{rb}

Bad. 35
C 40^{ra}

ABCDHIS

30 in] *om.* S 31 non] vero D 32 non] vero D 32 sic] *scr. sed in fit mut.* D 33 Tunc] Cum S 35 ad] etiam *sed exp et ad i. m. al. man.* C 37 in ... relationem] secundum relationem in altero S 38 licet maneat] *om.* S 38-39 licet ... substantiam] *om.* C 41-42 fit ... uno] *i. m. man. corr.* A 41 fit] sit BCD 47 transmutabilibus] mutabilibus D 52 posuerunt] posunt S 52 neque¹] nec I 52 neque²] nec I 53 circa] *i. m. man. corr.* A 53 circa] relationes *add. i. m. I* 55 et accidentalitate] *om.* I

52-53 Cf. *supra*, p. 46, 17-47, 26 et 48, 44-50.

55-56 Cf. *infra*, p. 77, 63-78, 98.

amplius infra videbitur, sed non errabant circa relationes Dei extra ad creaturas, quin verum sit quod illas non posuerint ex parte Dei esse secundum rem, sed secundum rationem tantum. Quod bene declarat in Deo circa relationes quae dicuntur ex tempore, AUGUSTINUS in fine VI De Trinitate dicens: «*Quomodo obtinebimus*» etc., ut habitum est 60 supra in quaestione prima.

Bad. 351^{re}
Zucc. 72^{va}

| Ad illud vero quod arguebatur, «relationem esse aliquid in re praeter fundamentum et modum qui est esse ad aliud, eo quod est unum decem praedicamentorum», dicendum secundum praedicta quod relatio 'praedicamentum' non solum est modus, sed res propter characterizationem, 65 sed non alia realitate quam quae est sui fundamenti et quam habet ab illo. Nec aliam realitatem habent sex praedicamenta quae dicuntur extrinsecus advenientia, licet non eodem modo characterizandi. Praedicamentum enim 'habere' non dicit nisi respectum habentis ad id quod habetur, et hoc propter accessum sive applicationem eius quod 70 habetur, ad habentem, et non e converso. Unde et characterizationem suam contrahit non ab habente, sed ab eo quod habetur, secundum quod species praedicamenti dicuntur calceatio, vestitio et huiusmodi ab illis quae habentur, scilicet a calceis et vestibus et huiusmodi. Ita quod 75 praedicamentum 'habere', quantum est ex parte | habentis, non nisi modum purum importat. Et in hoc quodam modo contrario modo se habent praedicamentum relationis et praedicamentum 'habere': in praedicamento enim relationis relatio ex ordine ad id cuius est, habet realitatem, et ex ordine ad id ad quod est, habet rationem modi tantum; 80 in praedicamento autem 'habere' respectus ex ordine ad id | cuius est, non est nisi modus tantum, ex ordine vero ad id ad quod est, habet realitatem.

H 47^{vb}

A 132^{vb}

Bad. 351^{re}
S 47^{va}
B 365^{va}

| Et cum assumebatur quod «modus | purus qui est esse in, licet sit circa rem veram, non ex hoc habet realitatem ut constituat praedicamentum, quare neque modus essendi ad, nisi relatio haberet aliquam propriam 85 realitatem praeter istum modum», nec petit istud argumentum aliud

ABCDHIS

57 illas] illae BC (sed -las sup. lin.) DHIS illae (?) causas (?) sed in causas (?) exp. A
69 respectum] respectu D 69 hoc propter] inv. B 70 sive] sup. lin. al. man. C
73 calceatio] calciatio ABCDHIS 78 ex] om. D 78 cuius] cuiusmodi C
78-79 cuius est ... ad id] om. (hom.) S 78 ad¹] om. S 83 sit] sic D 86 istum]
istam C 86 istud] om. BCDHIS 86 argumentum] i. m. man. corr. A

59 AUGUST., *De Trin.*, V, c. 16, n. 17 (CC lat. 50, 826, l. 38; PL 42, 922); cf. *supra*, p. 11, 5-12, 20. 60-61 Cf. *supra*, p. 47, 27-30.

quam rationem quare esse in non constituit praedicamentum sicut esse ad.

- Et est dicendum quod generalem artem discernendi quis modus essendi 90 habet constituere praedicamentum et quis non, docet nos SIMPLICIUS exponendo praedicamentum 'quando', in respondendo quaestioni quam ibi movet, sic inquires: «*Cum multa sunt ea quae in aliquo, duo sola, scilicet quae in tempore et quae in loco, propria praedicamenta fecerunt. Dicitur autem in aliquo sicut accidens in subiecto. Si enim aliud est album* 95 *et aliud corpus, et aliud esse album in corpore, est autem proportionale album quidem Socrati, corpus quidem tempori, esse autem album in corpore, ei quod est Socratem esse in tempore, propter quid ergo non secundum hoc proprium praedicamentum exstitit? Propter quid et non quod* 100 *est in vase, aliud faciet praedicamentum, et quod in materia, aliud, et quod in toto, pars, et quod in partibus, totum, et quod genus, in speciebus, et quod species, in genere? Et ita essent nobis plura praedicamenta*». Et respondet subdens: «*Igitur dicendum quod non omne quod in aliquo, dignum est speciali praedicamento, sed sola | illa in quibus hoc quidem* 176^{vb}
continet, hoc autem | continetur, utroque suam naturam servante et neutro | 224^{vt}
alterius parte facta neque complente alterum. In his enim solis id quod est in 5 *aliquo natura quaedam determinata, fit praeter habitudinem ipsam subsistens, veluti quod est in loco aut in tempore corpus esse: ab hoc enim particulari tempore et loco separata quae in ipsis erant, subsistunt adhuc. |* C 40^b
Alia vero significata eius quod est in aliquo, haec quidem completiva sunt ut 10 *partes et totum, et genera et species, et principans et principata, haec autem non possunt seorsum subsistere, ut quod materia et species, et quod in substantia accidens. Quod quidem et forma subiecti sit, propter quod et subiectum appellatur secundum illud, puta album, quomodo itaque erit* 15 *alterum in altero proprie, neque ab invicem separata secundum hypostasim, sed secundum intellectum solum? Quae vero in tempore et in loco, altera*

ABCDHIS

89 essendi] esse S 93 fecerunt] fecerat BC (sed faciunt i. m. al. man.) DHIS
98 proprium] propositum C 98 non] et add. sed del. C 99 et¹] om. C
99 materia] illud add. C 1 Et] om. S 3 illa] om. I 5 his] om. I 6 fit] sit
BCDHIS 8 in] his add. sed del. A 9 eius] vero sed exp. et del. et eius sup. lin. al.
man. C 9 aliquo] scr. sed in aliqua mut. al. man. C 12 sit] sic B 15-16 altera
... loco] om. (hom.) BCDHIS

92-94 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 476, l. 88-477, l. 92). 94-98 *Op. cit.*, (p. 477, l. 98-2). 98-1 *Op. cit.*, (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 478, l. 5-8). 2 -(p. 191,) 18 *Op. cit.*, (p. 478, l. 19-479, l. 38).

sunt a tempore et loco, immo alias fiunt in alio», scilicet tempore et loco,
«eadem numero; in subiecto autem alias in alio, idem secundum numerum,
Bad. 351^{VF} fieri im-possibile.»

Ut patet igitur ex dictis SIMPLICII quod ratio circa id quod est esse in,
quare quandoque constituit proprium praedicamentum, est quia scilicet
B 365^{vb} id quod est in alio, non est completivum eius in quo est, et quod possit
H 48^{ra} subsistere separatim sine illo in quo | est. Altero enim eorum deficiente, |
esse in non constituit proprium praedicamentum, et hoc ideo quia tunc
esse in essentiale est illi quod est in, et hoc vel tamquam completivum
eius vel tamquam inseparabile ab ipso. Sic enim parti essentiale est quod
sit in toto, et e converso toti quod sit in partibus, et generi quod sit in
specie, et speciei quod sit in genere, et formae quod sit in materia, et
accidenti quod est in subiecto, et similiter secundum omnes alios modos
essendi in, praeter esse in tempore et esse in loco, in quibus esse in
omnino accidit ei quod est in, quia scilicet quod est in, non est
S 47^{vb} completivum eius in quo est, et potest | subsistere separatim ab eo in quo
est.

Consimiliter dico in proposito quod esse ad in creaturis, quia omnino
est accidentale ei quod est ad, quod quidem participat habitudine essendi
ad, eo quod non est completivum eius ad quod est, et potest subsistere
sine illo. Quattuor enim et duo non secundum quod quattuor et duo,
sunt ad aliquid — sic enim unum eorum est in altero ut pars in toto et
totum in partibus, per quod unum eorum est completivum alterius et
pars totius, et unum eorum est inseparabile ab altero ut totum a parte —,
sed sunt ad aliquid secundum quod considerantur ut quidam excessus
maioris et minoris: secundum hoc enim unum eorum non est completi-
vum alterius, sed ab eo separatim.

Ut in eis secundum aliud consideretur esse ad et secundum aliud esse
in. Se ipso enim duo inest quattuor, sicut et se ipsa albedo inest corpori,
sed non se ipso duo est subduplum ad quattuor nec quattuor duplum ad
duo, | sicut neque se ipso album unum est ad aliud album sine aliquo
A 133^{ra} coalbo. | Ipsa enim subiecta neque secundum se nec ut subsunt funda-
Zucc. 73^{ra} mentis relationum, non sunt ex se aut per se ad — sed solummodo ipsa

ABCDHIS

16 fiunt] fuerit D 17 alio] scr. sed in alia mut. al. man. C 20 scilicet] sed sed in
scilicet corr. C 20 est] i. m. man. corr. A 28 quod ... subiecto] om. D 29 et]
om. C 33 quod] est add. CS 34 quod] in(?) quia(?) sed del. et quod i. m. man.
corr. A 36 non ... et duo] om. (hom.) S 40 excessus] scilicet add. I 44 quat-
tuor] sic et ipsa albedo inest quattuor add. sed va- cat superscr. C 44 et] p S
47 neque] nec I om. D 47 nec] neque I

- habitudine qua participant —, nisi per coexistens, dicente PHILOSOPHO V^o
Metaphysicae, cap.^o de relatione: «*Et relativorum est quod dicitur*
modo accidentali, sicut homo, qui est relativus quia accidit ei esse duplum
alicuius, et hoc est relativorum. Et similiter accidit eidem ut sit album et
duplum etiam.» Ubi dicit COMMENTATOR: «*Homo enim secundum quod*
homo, neque est duplum neque album.» | Quia igitur ei cui convenit esse
ad, omnino accidit esse ad quia potest esse et non esse ad, idcirco dico
quod esse ad est aliquid praeter illud cuius est, existens extra intellectum,
subsistens in hypostasi et constituens praedicamentum, sed non sine
characterizatione ab eo in quo fundatur, secundum quod dictum est. |
Esse autem in, quod convenit accidenti quia ipsum accidens secundum
naturam inseparabilem est a subiecto, ita etiam quod, si per miraculum
separetur, naturalem habet dependentiam et inclinationem ad subiectum,
idcirco omnino est ei secundum naturam essentiale quod sit in, et
propterea huiusmodi esse in non est extra intellectum aliquid subsistens
in hypostasi, nec constituit praedicamentum sicut facit esse ad, quam-
quam neutrum eorum ex se sit aliud quam purus modus essendi. Unde
ipsa albedo et suum esse in, ambo accidunt corpori, et secundum eandem
rationem accidentis, et secundum eandem rationem denominant corpus.
Idem enim est corpus esse album, quod albedinem esse in corpore,
propter quod ad idem praedicamentum pertinent.
Unde, sicut habere albedinem non pertinet ad praedicamentum habe-
re, sed solum ad | praedicamentum qualitatis ad quod pertinet albedo, sic
et albedinem esse in, non pertinet ad aliud praedicamentum quam ad
quod pertinet albedo.
Propter quod inolevit usus dicendo, et bene, quod accidentis esse est
inesse, quamvis ipsum sit modus | quidam ipsius rei quae est accidens,
quo respicit subiectum, | et esse eius, sive secundum essentiam sive

ABCDHIS

54 neque] nec I 54 Quia] Quaeritur B vel Quod? S 55 idcirco] circo sed del. et
idcirco i. m. al. man. C 59 Esse] Est B 60 inseparabile] inseparabilem A
62 quod] vel(?) est(?) add. sed del. A 66 ambo] albo sed in ambo corr. C 66 et²]
om. BHS 66 secundum] ad sed exp. et secundum i. m. al. man. H 67 et] om. I
67 denominant] denominatur S 79-71 Unde ... pertinet] om. (hom.) D 70 albe-
dinem] sicut habere add. B 76-77 sive² ... existentium] om. (hom.) I

50-53 ARIST., *Metaph.*, V, c. 15 (ed. R. PONZALLI, p. 171, l. 53 - p. 172, l. 55; Transl. anon.,
ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 105, l. 11-13; Iunt., VIII, f. 127M; 1021b 8-11).
53-54 AVERROES, *Metaph. V Comm.* 20 (ed. R. PONZALLI, p. 178, l. 179-180; Iunt., VIII,
f. 129M). 58 Cf. *supra*, p. 59, 61-75. 74-79 Cf. *supra*, p. 53, 81-54, 19.

secundum existentiam, sit modus alius eiusdem, quo scilicet respicit Deum ut causam essentiae suae secundum formam, vel existentiae secundum efficientiam, ut habitum est supra. Esse autem in separato ut in loco aut tempore, et habere aliquid separatum, puta tunicam in dorso vel galeam in capite, pertinent ad diversa | praedicamenta. Non enim idem est esse album et esse simile, sive ad aliud, quia non est nisi ad separatum, et sine quo potest esse quod est ad illud, nec eo est album, quo est ad aliud.

Unde esse ad quod convenit rei se ipsa, non alterius participatione, quemadmodum uni albedini, quod essentialiter sit similis alteri, ad idem praedicamentum pertinet cum eo quod est ad. Unam enim albedinem esse similem alteri, idem est quod unam esse secundum speciem eandem alterius; esse autem hanc illi eandem specie, nihil aliud est quam hanc et illam esse albedinem simpliciter, quae est eadem secundum speciem super utramque, ut in qua | habent esse idem, et esse simpliciter, sicut inferius in superiori, aut individui in specie, quod reducitur ad modum essendi speciem in genere, quod esse in non separat praedicamentum, ut dictum est.

Sed hic aliquis obviens dicet: «sicut albedo se ipsa est ad, cum dicitur similis alteri albedini, sive album ipsa albedine sua est ad, cum dicitur simile alteri albo, quare, sicut ibi esse ad non pertinet | ad aliud praedicamentum | quam ad quod pertinet albedo, sic nec hic pertinet ad aliud praedicamentum?»

Et est dicendum quod non est ita, secundum quod alibi magis exposuimus, quoniam esse ad, quo album dicitur esse ad quando dicitur album esse simile albo, non convenit ei ratione albedinis ut est albedo, sicut albedini convenit esse ad, ratione qua albedo est, cum dicitur albedo esse similis albedini; immo illud esse ad convenit albo ratione albedinis ut est subiecto inhaerens. Unde non refert albedinem sicut refert cum una albedo dicitur similis alteri, sed refert ipsum album. Et sic istud esse ad

ABCDHIS

77 sit] sic BC 80 aut] et S 80 separatum] separatam C 82 est¹] om. BC (sed i. m.) DHIS 82 esse²] est B 83 sine] sive BH 10 nec] neque I 86 sit] om. sed i. m. al. man. post similis C 87 Unam] unum ABCDHIS 89 et] vel sed exp. et et i. m. al. man. I 93 in] om. H 93 praedicamentum] est add. sed exp. C 96 albedini] ita(?) add. i. m. al. man. C 97 quare] quia D 98 nec] neque I ut B 1 quoniam] vel quam (? qm) B 1 ad] i. m. al. man. C 4 ad] om. S 4 convenit] advenit S 4 albo] albedo D 5 sicut] i. m. al. man. C

93-94 Cf. *supra*, p. 51, 41 - 52, 61. 00-1 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 55, q. 6 (ed. 1520, II, f. 112rS; ed. 1642-46, III, p. 971a-b).

omnino est accidentale illi quod est ad, et ratione fundamenti et ratione subiecti illius et ratione compositi ex utroque, sed aliter accidit fundamento, aliter subiecto eius, aliter vero composito ex utroque, ut | iam infra videbitur. Propter quod refert non fundamentum, sed vel subiectum eius vel compositum ex utroque, | et sive hoc, sive illud, sive utrumque referat, licet diversimode, ut patebit ibidem, tamen illud non refertur se ipso aut ipso fundamento, puta albedine, quemadmodum ipsa albedo se ipsa absque alicuius alterius participatione refertur ad aliam albedinem, cum dicitur ei similis, sed refertur participatione accidentaliter habitudinis. Unde ista 'est per se' secundum primum modum dicendi per se, duplum est ad aliud, ista vero 'quantum est ad aliud' est per se secundum secundum modum dicendi per se. Duplum enim duplicitate est ad aliquid, sicut homo humanitate est animal, et est praedicatum de ratione | subiecti et forma eius; quantum vero quantitate est ad aliquid, sicut homo humanitate est risibilis, et est subiectum causa praedicati; ista autem 'homo est ad aliquid' est per accidens.

| Est autem <sciendum> ad maiorem <intellectum> iam dictorum et eorum quae in quibusdam aliis Quodlibet diximus, quod relatio super formam absolutam habet fundari tripliciter: uno modo super formam accidentalem ut habet esse in subiecto, puta simile super albedinem ut est in corpore; alio modo super formam substantialem ut habet esse in supposito, ut super humanitatem secundum quod habet esse in Sorte et Platone; tertio super hanc aut illam, ut secundum se consideratur praeter esse in subiecto aut supposito.

Primo modo est relatio omnino accidentaliter subiecto; secundo modo est substantialiter supposito pro quanto forma speciei est substantialiter supposito, | sed solummodo accidentaliter pro quanto accidit formae, s 48th

ABCDHIS

11 utrumque] utrique D 12 illud] om. S 12-14 refertur ... participatione] om. (hom.) H 16 est] esse BCH 19 praedicatum] praedicamentum sed in praedicatum corr. C 20 aliquid] aliud(?) H 20-21 sicut ... humanitate] om. H 21 praedicati] praedicamenti sed in praedicati corr. H 22 autem] sciendum] add. sup. lin. I 23 maiorem] evidentiam add. i. m. I 24 eorum] -que add. sed exp. C 24 Quodlibet] Quolibet BCDHIS 26 ut] et BC (sed exp. et ut sup. lin.) DHIS (sed exp. et ut sup. lin.) S similiter add. sed exp. C 28 supposito] subiecto supposito S 28 secundum] subiectum sed secundum add. i. m. al. man. C 31-32 relatio ... est] om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. H

9-10 Cf. *infra*, p. 31-(p. 76,) 44. 23-24 HENR. DE GAND., *Quodl. III*, q. 4 (ed. 1518, f. 52rR; ed. 1613, I, p. 84va-87rb; q. 8 (ed. 1518, f. 62vT; ed. 1613, f. 93va-97rb); IV, q. 1 (ed. 1518, f. 90rR; ed. 1613, I, p. 140va-141rb; V, q. 6 (ed. 1518, f. 161vN-O, 162vT-V; ed. 1613, f. 238ra-240vb); V, q. 7 (ed. 1518, f. 163vB-C; ed. 1613, f. 243ra-vb).

quod sit in supposito. Et neutro modo denominat suum fundamentum, sed solummodo subiectum aut suppositum. | Non enim dicimus secundum hos modos quod albedo aut humanitas sit similis aut similitudo, sed solummodo dicimus quod album est simile albo albedine, | et unus homo alteri humanitate. Relatio | tertio modo omnino essentialis et nullo modo accidentalis ratione ipsius fundamenti, etsi forte aliquid accidentalitatis habet, quia non habet ab una illarum formarum causari aut secundum actum fundari super ipsam, nisi per coexistentiam alterius. Sed illa accidentalitas non facit quod pertinet ad aliud praedicamentum, sicut neque accidentalitas eius quod est esse in, licet separari potest ab accidente in sacramento altaris.

Quod vero proponebatur ulterius, quod «secundum BOETHIUM et SIMPLICIUM decem praedicamenta | sunt decem prima genera rerum significantia sive primarum et simplicium rerum significativa, ut secundum hoc totidem rebus distinguantur quod sunt genera», dicendum quod ipsi accipiunt ibi rem large pro omni eo quod est aliquid extra animam subsistens in hypostasi, vel natum subsistere, et hoc largissime, sumendo hypostasim et subsistere ad id quod habet realitatem propriam existens per se et in se, quod proprium est substantiae, cui propriissime conveniunt ratio subsistendi et ratio hypostasis, et ad id quod habet realitatem propriam existens in alio, quod convenit accidentibus absolutis, scilicet quantitati et qualitati solummodo, et ad id quod est modus illius quod non est completivum alterius, et potest subsistere separatim ab eo, et hoc in quantum recipit characterizationem ab alio. Secundum iam dictum modum, ut dictum est, non solum convenit praedicamento relationis, sed aliis sex extrinsecus advenientibus, quemadmodum secundum differentias loci et temporis characterizantur praedicamentum ubi et quando, et secundum differentias fundamentorum characterizantur quando et ubi. Quod adhuc in parte iam amplius patebit inferius.

ABCDHIS

34 denominat] determinat sed denominat sup. lin. al. man. C 35 dicimus] dicamus B
37 album est] albedinem B 37 albo] et add. sed exp. C 38 modo²] sup. lin. al. man. C
39 etsi] ratione add. sed exp. C 39 forte] accidit add. sed exp. C 41 coexistentiam]
coexistentia S 41 illa] om. D 43 neque] nec I 46 Simplicium] quod add.
ABCDHIS 46 praedicamenta] om. D 47 signantia] (signa) ABCDHIS
48 quod] scr. sed in quot corr. al. man. C quot S 52 se'] et ex se add. D 53 ratio']
rem D 54 alio] eo add. H 56 completivum] expletivum B 57 recipit] respicit
B (sed in recipit corr.) S

45-48 Cf. supra, p. 47, 36-42. 62 Cf. supra, p. 47, 42-43.

| Et quod ultimo assumitur, quod «relatio praeter modum ad aliud et rem fundamenti non potest esse nisi res aliqua inhaerens alteri ut subiecto», dicendum quod negare quin praedicamentum relationis realis | secundum totum accidens sit in creaturis, scilicet et secundum rationem illam qua modus est secundum se et qua habet characterizationem a fundamento, licet alio et alio modo, ut iam videbitur, omnino absurdum est, dicente AUGUSTINO V^o De Trinitate, cap.^o 4^o: «Nihil in Deo secundum accidens dicitur, quia nihil ei accidit. Nec tamen omne quod dicitur, secundum substantiam dicitur. In rebus enim creatis atque mutabilibus, quod non secundum substantiam dicitur, restat ut secundum accidens dicatur. Omnia enim accidunt eis, quae vel amitti possunt vel minui, et magnitudines et qualitates, et quod dicitur 'ad aliquid', et situs et habitus et loca et tempora et opera atque passionem» (dicit autem) | «amitti possunt vel | minui», quia amissio et minutio, cum sint mutationes, signa sunt et indicia quod quaecumque talia sunt quod amitti possunt vel minui, | accidentia sunt illius a quo amitti et in quo minui possunt. Propter quod dicit cap.^o | 16^o: «Nihil accidit Deo temporaliter, quia non est mutabilis». Et infra: «Ut ea accidentia sint, quae cum aliqua mutatione rerum de quibus dicuntur, accidunt.» E contrario autem esse accidens in aliquo est causa mutabilitatis secundum illud in eodem, iuxta illud quod dicit cap.^o 2^o: «Deo aliquid accidere non potest, et ideo sola est incommutabilis substantia vel essentia quae Deus est». Et cap.^o 16^o: «Ipsius naturae nihil accidit quo mutetur».

Hic ergo oportet videre quomodo relatio sit accidens, et quomodo differat ab accidentibus absolutis, et quomodo sit aliquid in subiecto existens et quomodo non.

| Ad cuius | intellectum sciendum est quod omnes relationes reales oportet ponere accidentia esse in creaturis, et hoc tam ratione habitudinis sive modi quem important, quam ratione characterizationis, licet aliter et

ABCDHIS

63 ad] et S 65 quin] qui D 69 Nihil] vel B 70 secundum] subiectum B
73 et'] scr. sed ut sup. lin. al. man. C 79 est] vel C 76 sunt] sint sed sunt sup. lin.
al. man. C 79 16^o] 12^o 80 sint] sunt C 80 aliqua] aliquo C 81 autem] om.
I 86 quomodo] quo B 87 differat] differunt ABCDHIS differunt B

69-76 AUGUST., De Trin., V, c. 4, n. 6 (CC lat. 50, p. 210, l. 24-32; PL 42, 913-914).
79-80 Op. cit., c. 16, n. 17 (CC lat. 50, p. 225, l. 8-9; PL 42, 922). 80-81 Op. cit., c. 16,
n. 17 (CC lat. 50, p. 226, l. 40-41; PL 42, 922); cf. supra, p. 11, 7-8. 83-84 Op. cit., V,
c. 2, n. 3 (CC lat. 50, p. 208, l. 9-11; PL 42, 912). 84-85 Op. cit., V, c. 16, n. 17 (CC lat.
50, p. 226, l. 39; PL 42, 922); cf. supra, p. 11, 6-7).

aliter, ex quibus, ut dictum est, integratur praedicamentum relationis. Ut secundum hoc vere totum praedicamentum relationis dicatur esse praedicamentum accidentis, dicente SIMPLICIO in expositione: «Eorum autem quae sunt, habemus decem praedicamentorum divisionem in duo. Novem enim sub accidente comprehenduntur et substantia prima aliorum numeratur.» Et hoc verum | est generaliter, appellando accidens omne divisum ex opposito contra substantiam. Ut enim statim subdit: «Quaecumque non sunt accidentia, omnino substantiae sunt», appellando scilicet accidentia, quaecumque substantiae et aliis praeexistentibus in substantia superveniunt.

Modis tamen diversis accidentia dicuntur praedicamenta absoluta, quantitas scilicet et qualitas, et illa praedicamenta septem quae habitudines important. SIMPLICIUS super illud «eorum quae secundum nullam connexionem dicuntur», distinguit praedicamenta sic: «Existentialium haec quidem secundum se habent esse, quas omnes substantia comprehendit, haec autem in aliis subsistunt. Et horum haec quidem secundum habitudinem considerantur, haec autem sine habitudine sunt. Et earum quae sine habitudine, haec quidem secundum formationem considerantur et sunt omnes sub quale, haec autem secundum distensionem, quae sunt secundum quantum. Earum vero quae secundum habitudinem, haec quidem dicuntur conversa, quas omnes continet 'ad aliquid' praedicamentum, haec autem dicuntur non conversa» |, per quod intelligit quod | illa de praedicamento relationis mutuos habent respectus, secundum quos aequaliter dicuntur ad invicem, illa vero alia sex nequaquam, sed in illis respectus solus est in uno in ordine ad alterum, dicente SIMPLICIO: «In ubi et quando non accipitur temporis et loci habitudo ad id quod est in loco et tempore, sed

eius quod est in loco, ad locum», et quod est in tempore, | ad tempus, et sic de aliis. Unde nec ad se mutuo dicuntur.

- 20 Expressius autem differentem accidentalitatem in istis septem possumus discernere sic. | Cum enim generaliter dicuntur accidentia quae aliis praeexistentibus superveniunt, aut ergo superveniunt eis totaliter ab intra et dicuntur accidentia omnino intrinsecus advenientia, ut sunt quantitas et qualitas, quae ex sola natura absoluta eius cui adveniunt ut subiecto, 25 accidunt eidem, aut superveniunt totaliter ab extra, et dicuntur accidentia sex omnino extrinsecus advenientia, quia ex solo <ordine> eius cui superveniunt, ad alterum, vel alterius ad ipsum adveniunt illi.

Unde ista vel adveniunt ex ordine alterius ad id | cui adveniunt, vel e converso. Primo modo est ultimum praedicamentum, scilicet habere, 30 quod habenti advenit ex ordine eius quod habetur, ad habentem: dicit enim respectum quem habet habens ad id quod habetur, quia illud applicatum est ei. Secundo modo sunt quinque alia praedicamenta extrinsecus advenientia: adveniunt enim ei cuius sunt, ex ordine ipsius ad aliud.

- 35 Propter quod inter praedicamenta omnino extrinsecus advenientia solum praedicamentum 'habere' dicitur acquisitum, tamquam magis extrinsecus adveniens. Propter quod et ultimo ordinatur, dicente SIMPLICIO in expositione praedicamenti 'habere': «Aristoteles, quod ex se ipso omne, principaliter existimat esse eo quod extrinsecus advenit, et 40 acquisito, quoniam alia quidem omnia genera vel in substantia vel in habitibus quibusdam existentia, a se ipsis partem quandam ad esse conferunt, habere autem extrinsecus | totum et acquisitum circa nos fit. Propter quod ultimo ponit ipsum.» «A se ipsis» intelligo: id ex eo quod ex sola natura eius cuius sunt, habent. Talia enim sunt actio, passio, 45 quando, ubi et situs. Actio enim et passio adveniunt motui in passo ab agente, quia super motum nihil addunt nisi respectus diversos quibus inter se distinguuntur. Ambo enim fundantur in motu qui ab agente procedit in passum. Actio enim formaliter dicit respectum fundatum in

ABCDHIS

5 connexionem] commixtionem BCDH complexionem S 6 haec] hee C 6 quidem] quidam C 6 secundum] om. B 10 sub] scr.(?) sed in secundum corr. al. man. C 10 distensionem] descensionem D 11 Earum] vel Eorum? A 11 dicuntur] di-(?) add. sed del. A 12 haec] hee C

94-97 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 59, l. 12-14). 98-99 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 59, l. 29-p. 60, l. 30). 4-5 ARISTOT., *Categ.* (Transl. BOETHII, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 6, l. 27; Transl. Moerbeke, ed. ID., p. 86, l. 24; in SIMPLICII *Comm.*, ed. A. PATTIN, p. 92, l. 22-23; Iunt., VIII, f. 25K; 1b25). 5-13 SIMPL., *De praedicamentis* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 90, l. 75; p. 91, l. 87). 16-(p. 79), 18 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 492, l. 20-p. 493, l. 22).

ABCDHIS

18 in] ad sed del. et exp. et in sup. lin. B 18 et ... tempore] om. S 18 est] ad tempus, et sic de aliis. Unde non add. (ex lin. 18-19) S 19 Unde nec] om. S 24 absoluta] om. D 26 solo] ordine add. i. m. al. man. (cf. infra, lin. 30) C 29 habere] et add. D 31 respectum] r sed in respectum corr. al. man. C 33 cuius] cuiusmodi C 37 ordinatur] ordinantur B 39 extrinsecus] intrinsecus CS 41 habitibus] scr. sed habentibus i. m. al. man. H 46 nisi] nomen I 47-49 qui ... motu] om. (hom.) D 48 procedit] praeterit BCHIS

38-43 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 499, l. 00-5).

- B 367^{rb} motu, ut habet esse et | procedere ab agente, passio vero formaliter dicit
respectum fundatum in eodem motu, ut ipse recipitur in passum. In quo 50
differunt praedicamentum actionis et passionis ab aliis tribus, quoniam
actio et passio habent in passo fundamentum immediatum, scilicet
motum elicatum ab agente in passo, alia vero nihil ponunt in eo in quo
H 49^{rb} sunt, | nisi respectum purum immediate fundatum in illo. 'Quando' vero
advenit ei quod est in tempore ex ordine illius ad ipsum tempus, et 55
formaliter dicit respectum quemdam eius quod est in tempore, ad ipsum
tempus ex hoc quod est in ipso. 'Ubi' autem supervenit ei quod est in loco
ex ordine eius quod est ratione totius ad locum: formaliter enim dicit
respectum totius existentis in loco ad ipsum locum ratione totius loci
adaequati locato, et hoc ratione eius quod sic est in illo. Situs vero 60
supervenit toti quod est in loco ratione suarum partium ordinarum in
loco, et hoc ex ordine ipsarum ad partes diversas | loci, in eo videlicet
quod diversimode situantur sive disponuntur in illo.
- C 41^{rb}
- Zucc. 74^{rb} Praedicamentum vero relationis medium est | inter praedicamenta
omnino intrinsecus et omnino extrinsecus supervenientia. Habitudo enim 65
in qua consistit, partim est intrinsecus adveniens, partim vero extrinse-
cus. Relatio enim, ut est praedicamentum secundum praedicta, duo
habet in se, et rationem modi ad aliud et rationem characterizationis, et
ratione utriusque accidentalitatem, sed diversimode, quia accidentalita-
tem characterizationis omnino habet ab intrinseco, scilicet ab ipso 70
fundamento, accidentalitatem vero modi qui est nuda habitudo, partim
habet ab intrinseco, ut a suo fundamento, et partim ab extrinseco, ut ab
aliquo sibi correspondente extra.
- I 177^{va} Ut propterea relatio, quamquam media sit inter accidentia | intrinsecus
S 49^{ra} et extrinsecus advenientia, magis | tamen ab intrinseco advenit quam 75
ab extrinseco, et magis connumeratur cum accidentibus intrinsecus quam
cum extrinsecus advenientibus. Propter quod etiam vocatur relatio
Bad. 353^{rl} habitudo cognata, cum aliorum sex habitudo voce-|tur simpliciter adven-

ABCDHIS

52 habent in passo] *om.* S 52 in passo] *om.* D 52 scilicet] et S 54 illo] loco I
60 Situs] Sic⁹ C 62 ipsarum] ipsorum ABCDHIS 67 enim] vero H 72 intrin-
seco] extrinseco S 42 ab²] *om.* D

79-80 *Op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 213, l. 26-27). 80-82 *Op. cit.*,
(Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 213, l. 44-p. 214, l. 48). 87-90 *Op. cit.* (Transl.
Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 260, l. 54-56). 94-95 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed.
A. PATTIN, p. 133, l. 73-77).

- titia, dicente SIMPLICIO: «Praeordinentur quae secundum se, his quae ad
80 aliquid. Factis pluribus necesse est advenire habitudinem ad aliquid, post
haec autem alia praedicamenta, non secundum cognatam habitudinem sed
secundum adventitiam.» Fundamento enim similitudinis, ut albedini,
quantum est de se, essenziale est quod super ipsam fundetur secundum
actum et nata sit fundari habitudo similitudinis, et essenziale est albedini
85 quantum est de se quod secundum eam album dicatur simile, sed non
habet hoc ex se sola | perfecte et secundum actum, sed solummodo ex B 367
coexistentia alterius albedinis in alio subiecto, dicente SIMPLICIO: «Viden-
tur autem quae ad aliquid, simul esse natura. Non enim habitudo est in
uno, sed alterius | semper ad alterum. Oportet igitur ambo coexistere, si D 225
90 debeat habitudo in ipsis salvari: altero solo manente non erit habitudo.»
Unde, quia reliquum vel potest coexistere ut secundum actum sit
habitudo, vel non coexistere ut non sit secundum actum habitudo, et hoc
praeter ipsius fundamenti corruptionem et ipsius subiecti, ideo secundum
definitionem accidentis, quae est «quod adest et abest | praeter corrup- H 49^{ra}
95 tionem subiecti», praedicamentum relationis omnino est accidens, quia
non solum adest et abest praeter corruptionem subiecti, sed etiam praeter
corruptionem fundamenti. Et propter hoc mutatio fit secundum 'ad
aliquid' in uno ad mutationem secundum rem absolutam in solo altero.
- Sed est advertendum quod, licet totum praedicamentum relationis, ut
100 dictum est, accidens sit, et ratione modi et ratione characteris, quod
tamen est alia et alia ratio accidentalitatis hinc inde, et alia atque alia
ratio eius cui accidit. | Ratione enim characteris tribus modis solet Bad. 3
assignari habitudinis characterizatio.
- Uno modo ut ipsum | fundamentum ponatur cum habitudine consti- A 134^r
5 tuere praedicamentum et hypostasim relationis, quemadmodum si figura
quae est in sigillo cupreo character cupri, esset in cera, applicata eadem
numero, character cerae.
- | Alio modo ut non ipsum fundamentum sit character habitudinis, sed Zucc. 7

ABCDHIS

80 aliquid²] quid *sed in* aliquid *corr. al. man.* C 81 haec] hoc D 85 album dicatur]
scr. sed exp. C 87 coexistentia] coñcia *sed coexistentia i. m. al. man.* C 88 simul]
simile est I 89 igitur] autem S 91 coexistere] existere *sed co- sup. lin.* B 91 ut]
vel B 94 et] *om.* B 97 fit] *i. m. al. man.* C 1 accidentalitatis] accidentis I
4 ipsum] duo verba sequentia fundamentum ponatur etiam ut reclamans in ima margine
dextra scripta sunt A 4 fundamentum] *om.* B 4 habitudine] ipsa *add. i. m.* C

79 Cf. *op. cit.* (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 232, l. 6-11); cf. etiam *supra*, p. 53, 98-2.

aliquid a fundamento, quasi impressum habitudini, quemadmodum sigillum non suam figuram imprimit cerae, sed eius similem.

Tertio modo ut nihil aliud intelligatur habitudinis caracterizatio quam determinatio ad illud in quo fundatur, quae ex se indeterminata est, quemadmodum simitas est curvitas determinata naso, quae ex se indeterminata est ad nasum et ad alia. Et iste est modus quem tetigimus supra, et secundum istum modum ex diversa determinatione per diversa fundamenta habitudo diversificaretur secundum speciem et genera ab illis abstracta. Ut secundum hoc, cum habitudo fundatur super unum in qualitate, ut super duo alba, dicitur similitudo, quando vero super multa in qualitate, dicitur dissimilitudo, non quod aliquid praeter modum sive habitudinem sit de praedicamento relationis, ut videlicet res fundamenti vel aliquid ab ipsa quod est in ipsa habitudine et aliud ab ipsa. Et hoc quemadmodum si diceremus motum non esse de praedicamento actionis et passionis, sed so-lum respectus quosdam diversimode fundatos in motu et determinatos per ipsum, et sic | de ceteris praedicamentis | quae consistunt in habitudine, ut nihil dicamus esse de praedicamento illorum, nisi nudam habitudinem diversimode determinatam sive caracterizatam in hoc quod respectus illorum aliquo determinatur, ut ista determinatio dicatur realitas praedicamenti relationis.

Istud videtur multum probabile. Per huiusmodi enim caracterizationem, etsi praedicamentum relationis non contineat in se rem fundamenti, ut quod similitudo non signat albedinem in qua fundatur, quasi tamen ipsam signat in quantum per ipsam determinatur.

Bad. 353^{rn} | Secundus vero modus videtur mihi habere falsam imaginationem et impossibilem. Non enim character, qui est aliquid secundum rem absolutum, in aliquo secundum simile sibi caracterizat aliud sibi coniunctum, nisi dans characterem se habeat ut separatum ab illo et corporale sicut ipsum, quemadmodum | cera corporalis est et separata a cupro, cuius similitudinem, caracterizationem, recipit. Nunc autem habitudo, cum secundum SIMPLICIUM sit incorporale quid et inseparatum

ABCDHIS

11 modo] om. B 12 quae] iter. sed exp. C 13 determinata] determinato H
13 ex] secundum sed exp. et ex i. m. man. corr. A 14 iste] ille 14 est] om. I
15 istum] illum BCHI 17 Ut] et C 22 si diceremus] cum dicimus sed exp. et del. et
si diceremus i. m. man. corr. A 23 fundatos] fundatur C 29 Per] i. m. A
30 relationis] rationis sed in relationis corr. al. man. C 31 tamen] cum B
32 ipsam] ipsum BC 33 imaginationem] determinationem H 38 cuius] cuiusmodi C
39 Simplicium] recipit add. sed del. A 39 Simplicium sit] inv. B 39 incorporale]
corporale BC (sed non add. sup. lin. ante sit al. man.) DH (sed in-sup. lin.) I (id.) S

a suo fundamento, non sic se potest habere ad album. Propter quod non videtur mihi quod illo secundo modo potest caracterizari ut ponat in habitudine aliquid re diversum omnino et ab ipso modo ad aliud, et ab ipso fundamento, secundum quod de hoc habitus est sermo supra.

Primus modus, ut videtur mihi, est ille quem tenet SIMPLICIUS, ut patet ex supra dictis secundum ipsum, et non obviat huic positioni, nisi quod idem esset in diversis praedicamentis, quod similiter videtur SIMPLICIUS negare de relatione, ut supra habitum est.

Sed huic respondetur de facili, dicendo quod res alterius praedicamenti, puta albedo, quae qualitas est secundum quod habet esse in, est de praedicamento qualitatibus, sed | secundum rationem caracterizandi habitudinem non est inconueniens quod sit de praedicamento relationis, dicente SIMPLICIO in expositione capituli de actione et pas-sione: «'Ad aliquid' secundum se secundum solam habitudinem consideratam in aliis praedicamentis habet esse. Habitudo enim secundum se non est. Sicut igitur in quali est secundum simile et dissimile, sic et in quanto secundum aequale et inaequale. Et nihil inconueniens idem esse sub duobus praedicamentis penes eam quae secundum se, hypostasim, et penes habitudinem ad invicem», et hoc quemadmodum secundum aliquos motus, qui secundum se est de genere quantitatis aut illius praedicamenti in quod est motus, est tamen in generibus actionis et passionis in quantum respectus | secundum quos distinguuntur ista duo praedicamenta, fundantur circa motum.

Si igitur assignetur caracterizatio relationis primo modo, manifestum est quod relatio ratione suae caracterizationis nullam aliam importat accidentalitatem quam eam quae est sui fundamenti, et sic, sicut fundamentum | suum | accidens est substantiae, puta albedo homini, et inhaerens eidem ut subiecto, sic et simile, sed per fundamentum. Nullam autem habet accidentalitatem respectu sui fundamenti, immo magis identitatem et consubstantialitatem. Unde, si fundamentum non esset accidens, nec ipsa similitudo accidens esset, sicut nec relatio in divinis accidens est ratione suae caracterizationis, quia super | divinam sub-

ABCDHIS

40 fundamento] i. m. man. corr. A 49 quae] quo sed in quae corr. D 49 quod ...
in] id quod est sed exp. et del. et quod ... in i. m. man. corr. A 54 est] sicut sed in est
corr. H 55 quanto] sic add. sed eras. C 58 motus] sed in motus corr. S
61 distinguuntur] distinguuntur B 69 nec] neque I 70 quia] suae B

44 Cf. supra, p. 52, 62. 52-58 Op. cit. (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 447, l. 52-60).

Bad. 353^{vo} stantiam et essentiam fundatur immediate. | Et tamen differentia est in
 A 134^{rb} characterizando relationem hinc inde, quia in divinis relatio fundatur
 super | substantiam simpliciter ut substantia est, propter quod bene
 dicitur quod deitas est paternitas, in creaturis autem non fundatur relatio
 quae accidens est, super accidens absolutum nisi ratione suae inhaeren- 75
 tia in subiecto, propter quod in illis non dicitur quod albedo est
 similitudo. Et in hoc plus convenit relatio in divinis cum relatione
 essentiali, ut cum similitudine quae fundatur in albedine simpliciter, quia
 de illa bene dicitur quod albedo est similitudo, ut dictum est supra.
 Differunt autem in hoc quod relatio non denominat in divinis. Non enim 80
 dicimus quod deitas est pater denominativa praedicatione, ut deitas
 intelligatur | referri paternitate, sicut dicimus quod albedo est similis. et
 in hoc plus convenit relatio divina cum relatione accidentali: illa enim
 non denominat fundamentum. Non enim dicimus accidentali relatione
 C 41^{vb} quod albedo est similis, sicut nec dicimus quod deitas est pater, | ut iam 85
 expositum est, sed et hic et ibi relatio denominat solum suppositum,
 dicendo in divinis: «Generans est pater», et in creaturis: «Homo vel
 album est simile».

Si vero assignetur characterizatio relationis tertio modo, sic idem
 sentiendum est de relationis accidentalitate cum eo quod iam dictum est 90
 de primo modo, quia quasi secundum idem currunt isti duo modi.

Zucc. 75^{ra} | Sed quocumque modo dictorum trium ponatur fieri characterizatio
 praeter rationem modi ad aliud, nullam realitatem habet relatio nisi a suo
 fundamento, etiam largissime accipiendo realitatem, secundum quod
 determinatio similitatis dicitur sua realitas. Ita quod quaecumque relatio- 95
 nes super idem fundantur, eandem habent realitatem. In divinis enim
 omnino est eadem realitas omnium relationum divinarum, quia fundan-
 tur in eadem essentia, et in creaturis, cum idem secundum eandem
 albedinem est similis alii albo et dissimilis nigro, similitudo et dissimilitu-
 do, in quantum fundantur super illam eandem albedinem, habent 00
 eandem realitatem. | Unde tam in divinis quam in creaturis, quod
 Bad. 353^{vp} relationes sint reales, hoc habent a suo fundamento, sed quod sunt

ABCDHIS

71 tamen] cum B 80-81 in ... pater] i. m. man. corr. sed in divinis sup. lin. A
 85 nec] sup. lin. A neque I 91 de] sup. lin. A 94 etiam] vel sed nisi i. m. al. man. C
 95 similitatis] simitas S 96 habent realitatem] inv. CD 96 realitatem] om. I

78-79 Cf. supra, p. 51, 49-52, 58.

85-86 Cf. supra, p. 51, 41-48.

diversae, hoc habent ab eo quod sunt ad obiecta diversa, ut similitudo et
 dissimilitudo, fundatae super eandem albedinem, quia | similitudo est ad B 368^{rb}
 5 similitudinem fundatam in alia albedine, et dissimilitudo ad dissimilitudi-
 nem fundatam in nigredine. Et consistit ista diversitas relationum
 fundatarum super idem non nisi ex parte ipsius modi ad aliud, qui
 diversus est secundum diversitatem terminorum, eadem existente realita-
 10 te in eisdem. Unde et quod fit transmutatio in relationibus per transmu-
 tationem realem absolutam in alio absque omni transmutatione absoluta
 in suo subiecto, illa fit penes modum, non autem penes characterizatio-
 nes nisi valde per accidens, in quantum non potest manere characteriza-
 tio sub ratione characterizationis, corrupto modo in quo habet esse.

Unde, quia talis accidentalitas non existit in relatione nisi ex accidenta-
 15 litate sui fundamenti, ideo accidentia quae sequuntur fundamentum, ut
 magis et minus, | etiam sequuntur huiusmodi relationem, dicente S 49^{vb}
 SIMPLICIO: «Sine alio praedicamento neque intelligi possunt ipsa 'ad
 aliquid'. Consubsistunt enim semper in aliis. Propter hoc ergo, quando
 accipiuntur in praedicamento habente contrarietatem, habebunt et ipsa
 20 contrarietatem. Sin autem, non habebunt. Quaecumque enim insunt generi
 subiecto, insunt et ad aliquid.» Habent enim contrarietatem secundum
 quod qualia, sed non secundum quod ad aliquid, sed neque una habitudo
 intensionem et remissionem suscipit. Quod enim ad alterum se habent, | H 50^{rb}
 similiter habent, et non secundum quod habitudo et ad aliquid, sed
 25 secundum quod talis et secundum quod qualitas, magis et minus
 suscipiunt. Secundum quod talis et secundum quod qualitas, intelligo: id
 est secundum quod determinata est qualitate fundamentaliter subiecta, et
 per hoc characterizata ab ipsa secundum modum aliquem praedictorum.
 | Si ergo loquamur de accidentalitate relationis ratione modi ad aliud, Bad. 35:
 30 cum secundum praedicta ille partim oriatur ab intrinseco, scilicet a
 fundamento, partim ab extrinseco, scilicet a sibi correspondente, in
 quantum oritur ab intrinseco, nullam omnino habet accidentalitatem

ABCDHIS

3 ut] unde BCDHIS 5 similitudinem] imilitudinem sed s- sup. lin. B 6 ista] illa I
 9 in relationibus] om. I 14 Unde] Unum D 15 sequuntur] sequitur (seq) B
 16 etiam] et BC (sed etiam i. m. al. man.) DHIS 17 neque] nec I 18 Consubsis-
 tunt] -sub- sup. lin. A Subsistunt S 18 in] ab(?) add. sed exp. H 22 sed] et S
 22 sed non] al. man. in lac. H 22 non] om. D 22 neque] nec I 22 habitudo]
 habitum D 24 habitudo et] habens H habens(?) sed exp. et habitudo i. m. al. man. C
 24 similiter] se add. S 25-26 magis ... qualitas] om. (hom.) S 31 a] om. B
 32 intrinseco] extrinseco sed in intrinseco corr. S

17-21 Op. cit. (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 238, l. 98-4).

D 226th
Zucc. 75th respectu sui funda-|menti, quia | essentielle est ei quantum est ex se, quod
incommutabiliter fundetur in ipso, ut dictum est, quemadmodum etiam
in divinis relationes nullam omnino habent accidentalitatem respectu
divinae essentiae, sed in quantum huiusmodi accidentalitatem habent ad
subiectum sive suppositum quod referunt, et hoc non nisi per fundamen-
tum. Quia enim fundamentum accidit subiecto, et modus 'ad aliud'
fundatur in ipso, et ideo accidens denominat subiectum, sicut et ipsum
fundamentum in quantum est concretum subiecto, et unum per accidens
constituitur ex acci-|dente et subiecto, quod est per se | subiectum
relationis, licet secundum aliud genus accidentis.

Bad. 354^{ro}
A 134^{va} Sed in hoc differt modus iste in creaturis et in divinis. In divinis enim
est essentialis, supposito quod refert et | denominat, quia est constitui-
vus ipsius. Hic autem non substantialis, sed | accidentalis, quia supponit
suppositum ut constitutum in esse. Unde penes modum ad aliud, in
quantum habet oriri a suo fundamento, non fit transmutatio in suo
subiecto nisi ad transmutationem eius secundum fundamentum. Si vero
consideretur modi illius accidentalitas in quantum oritur ab extrinseco,
hoc non contingit, secundum quod iam dictum est, nisi quia illud
extrinsecum potest coexistere et non coexistere, et sic non | ponit huiusmo-
di accidentalitatem per se in respectu ad id cui modus ille natus est inesse
per se ut fundamento, et mediante fundamento ulterius alteri ut subiecto
secundum dictum modum, sed solum in respectu eius ad quod habet esse.
Nec per se illud extrinsecum, sive adsit sive absit, ponit aliquid inesse vel
non inesse subiecto aut fundamento, sed solum cum adest, ponit adesse
et cum abest, ponit abesse. Et ideo, si ex tali transmutatione arguatur
accidentalitas in relatione, illa non potest argui quoad eius esse in, sed
solummodo quoad eius esse ad. Non enim ex hoc subiecto vel fundamen-
to inest vel non inest, quod non inluit vel inluit, sed solummodo ex hoc
subiectum per fundamentum est ad aliud <ad> quod prius non fuit, vel
non est ad aliud ad quod prius fuit.

Bad. 354^{tr} | Et sic re vera secundum modum supra expositum secundum relationes

ABCDHIS

35 ipso] ipsa BCDHS 36 accidentalitatem] om. S 41 se] om. S 43 et in]
om. D 44 supposito] suppositio BC (sed in supposito corr.) DHIS (? suppō)
57 respectu] idem sed del. et respectu i. m. man. corr. A 52 inesse] abesse H
55 absit] non add. sed exp. A 56 cum] om. D 56-57 ponit ... abest] om. (hom.) S
61 ad] aliud I 62 non] scr. sed exp. et nunc i. m. al. man. C 62 prius] non fuit, vel
non est ad aliud, ad quod prius add. C

35 Cf. *supra*, p. 69, 51 - 70, 61 et 77, 81-85. 50-54 Cf. *supra*, p. 85, 29sqq.

fit mutatio, non secundum aliam rationem esse in, sed solummodo
65 secundum rationem esse ad. Et secundum eundem modum in creaturis
relationes per se habent rationem acciden-|tis et sunt | accidentia
secundum rationem qua sunt ad aliud, non secundum rationem qua sunt
in alio, sive ut in fundamento sive ut in subiecto. Et sic secundum talem
transmutationem secundum relationem transmutatur subiectum aut
70 fundamentum quoad esse ipsorum ad aliud vel non esse ad aliud, non
autem quoad aliquid eis inesse vel non inesse, nisi per accidens, in
quantum non adest novus modus ad aliud esse nisi de novo sit fundatus
in fundamento et per fundamentum insit subiecto, neque deficit quoad
esse ad aliud, nisi deficiat quoad esse in.

75 Et per hunc modum relatio, etiam secundum quod dicit purum
modum sive habitudinem nudam es-|sendi ad aliud, accidens est in
creaturis, et secundum ipsum fit transmutatio in subiecto et circa
fundamentum, sed non est proprie accidens fundamenti, quia non
fundatur in ipso ratione suae essentiae secundum se, sed secundum
80 rationem suae inhaerentiae.

Sed tamen non inest nisi per subiectum. Quia enim fundamentum inest
subiecto, ideo et illud quod ei inest ut fundamento, per illud etiam inest
subiecto, et sic per illud etiam est | accidens subiecto. Propriam tamen
et per se inhaerentiam in subiecto, sicut habent accidentia abso-
luta, nequaquam habet. Unde, cum dicit PHILOSOPHUS in
85 Praedicamentis: «Eorum quae sunt, quaedam sunt in subiecto et
dicuntur de subiecto, ut accidentia universalialia, quaedam vero sunt in
subiecto et non dicuntur de subiecto, ut accidentia particularialia», inter
qualia accidentia statim connumerat 'ad aliquid', ibi sumit subiectum
90 large, et pro subiecto quo inferius in linea praedicamentali subiectum est
superiori, quando dicitur: «Quaedam dicuntur de subiecto», et pro
subiecto quo aliquid subicitur accidenti quoquo modo, quando dicitur:
«Quaedam sunt in subiecto».

ABCDHIS

68 ut ... sive] om. (hom.) I 68 secundum] i. m. man. corr. A 70 vel ... aliud] om.
(hom.) S 71 aliquid] aliud sed exp. et del. et aliquid i. m. man. corr. A 82-83 ideo
... subiecto] iter. (homioceph.) S 83 Propriam] Proprium B 83-84 Propriam ...
subiecto] iter. D 84 sicut] si add. H 85 cum] tamen H 85 dicit Philosophus]
inv. B 86 sunt²] om. B 92-94 quo ... subiecto] om. (hom.) B

86-88 ARIST., *Categ.* (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 6, l. 6-8; Transl.
Moerbeke, ed. ID., p. 86, l. 1-5; ed. A. PATTIN in *SIMPLICI Comm.*, p. 61, l. 71-77; Iunt., I, l.
f. 224D; Ia 29-b 4). 91 Cf. *supra*, l. 86-87. 93 Cf. *supra*, l. 86-87

Sed subiectum et 'esse in' aequivoco conveniunt accidentibus absolutis et respectivis, quoniam absoluta per se sunt in subiecto per inhaerentiam, 95
 Zucc. 75th respectiva vero ratio-|ne habitudinis nequaquam, sed per se et primo non sunt nisi in subiecto fundamentaliter, non inhaerenter. Ut ipsum fundamentum appelletur subiectum propter talem modum essendi in, secundum quod statim supra dixit SIMPLICIUS: «Quaecumque insunt generi, subiecto insunt et ad aliquid», ubi expresse fundamentum appellat 00 subiectum, per ipsum autem fundamentum, ut dictum est, secundario in subiecto cui inest fundamentum.

Talem autem accidentalitatem nullo modo possunt habere relationes in divinis, quia non fundantur nisi super idem, et propter hoc in Deo nullo modo potest secundum relationem esse quaecumque transmutatio, 5
 C 42th sicut est in creaturis, nisi ponatur in ipso transmu-|tatio secundum substantiam, sicut in creaturis non potest esse transmutatio secundum relationem nisi ponatur transmutatio secundum fundamentum in altero extremorum | vel in utroque: «in 'ad aliquid' enim per se omnino non fit 10 transmutatio», | secundum PHILOSOPHUM V^o PHYSICORUM.
 D 226^{va}
 A 134^{vb}
 Bad. 354^{ts} | Ex his, ut aestimo, possunt patere quaecumque obscura reliquimus circa relationes, maxime in creaturis, de quibus per intentionem locuti non sumus alicubi nisi in quaestionibus de Quolibet.

QUAESTIO 4

UTRUM SCIENTIA SIT ALIQUID COMPOSITUM IN INTELLECTU

Zucc. 76^{ra} | Sequuntur quaesita pertinentia ad diversas creaturas specialiter: primo 5
 H 50th pertinentia ad creaturas | intellectuales; secundo ad creaturas non
 S 50th intellectuales. Circa primum quaerebantur quaedam perti-|nentia ad intellectuales communiter, tam angelicam quam humanam, et unum

ABCDHIS

99 Quaecumque] qu93 D 00-1 appellat ... fundamentum] om. (hom.) D 9 ad] i. m. man. corr. A 10 V^o] VI^o D 2 Utrum ... intellectus] (cf. infra, p. 89, 9-10) 5 quaerebantur] proponebantur S 5 ad] i. m. man. corr. A

99-08 Non inveni, sed cf. op. cit. (Transl. Moerbeke, ed. A. PATTIN, p. 61, l. 55-p. 62, l. 64 et p. 72, l. 55-56). 9-10 ARIST., Phys., V, c. 2 (Iunt., IV, f. 215C-D; 225b 11); in ANON., (Auct. Arist., ed J. HAMESSE, 5, 155). 12-13 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. V, q. 6 (ed. 1518, f. 161rH-163vZ; ed. 1613, I, f. 238ra-240vb) cf. etiam Quodl. III, q. 4 et 10; IV, q. 1; V, q. 7; VII, q. 2.

circa creaturam angelicam tantum, et plurima circa creaturam humanam tantum.

Circa primum proponebatur unum ex parte intellectus: utrum scientia 10 sit aliquid compositum in intellectu; et duo ex parte voluntatis; quorum | Zucc. 7 primum erat de voluntate quoad se ipsam: utrum voluntas moveat se ipsam; secundum vero erat de voluntate respectu intellectus: utrum imperare sit actus voluntatis, an rationis sive intellectus.

Circa primum arguitur quod scientia sit compositum aliquid in 15 intellectu.

Primo sic. Scientia successive acquiritur. Ergo habet partes quarum | B 369^{ra} una acquiritur post aliam. Omne autem habens partes est compositum ex illis. Ergo etc.

Secundo sic. Per scientiam assimilatur homo composito scito. 20 Composito autem non assimilatur nisi aliquo composito. Ergo etc.

| Contra. Non componitur ex materia et forma, quia non est nisi forma; Zucc. 7 nec ex accidente et subiecto, quia non est subiectum alicuius. Qui sunt duo modi compositionis, ad quos alii habent reduci. Quare etc.

<SOLUTIO>

25 | Dicendum, secundum quod alibi exposuimus loquendo de simplicitate Bad. 35. Dei, quod est quaedam composi-|tio qua aliquid componitur alteri, et est Bad. 35 quaedam compositio qua aliquid componitur ex aliis.

Loquendo de primo modo compositionis, clarum est quod scientia est compositum quid, quia componitur intellectui scientis sicut accidens 30 subiecto.

Loquendo vero de secundo modo compositionis, cum ille multiplex sit, ut ibi est expositum, aliquis illorum convenit scientiae, et aliquis non: illa enim compositione quae est ex diversis secundum rem in nullo convenientibus, cuiusmodi est illa quae est ex materia et forma, de qua, ut 35 procedit secundum argumentum, patet quod scientia non est composita,

ABCDHIS

5 quaerebantur] proponebantur S 5 ad] i. m. man. corr. A 16-17 Ergo ... acquiritur] om. (hom.) D 22 nec] neque I 23 Quare etc.] i. m. man. corr. A 25 Dicendum, secundum] Ad hoc dicendum I 25 secundum] om. BCD(sed i. m.)/HIS 26 alteri] man. corr. in lac. A 32 expositum] compositum sed in expositum corr. al. man. A

25-27 Cf. HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 28 et 29 (ed. 1520, I, f. 165rK; ed. 1642-46, II, p. 418).

I 178^{rb} quia est forma accidentalis non habens materiam ex qua, sed in qua tantum. Et non est dubitatio de scientia, nisi | an sit composita ex partibus formalibus, ut scientia sit una forma composita ex pluribus formis. Et est causa dubitationis expressa in primo argumento.

Et est dicendum quod omnis forma quae per agens naturale aut modo naturali, transmutatione quae motus est, educitur de potentia ad actum, partes habet in quibus successive esse aliud et aliud sibi acquiritur, differens secundum completum et incompletum, proficiendo ab incompleto ad completum, ita quod unum eorum procedat de altero ut de eo quod est in potentia et incompletum, id quod est in actu et completum, ultimo stando in aliquo simpliciter perfecto et completo secundum naturam illius formae.

Quarum partium diversitas tripliciter potest intelligi: aut secundum rationem aut secundum intentionem aut secundum rem.

Primo modo partes habet omnis forma acquisita per motum intensio- nis et remissionis, quia procedit de imperfecto ad perfectum in eadem forma specifica. Magis enim et minus in forma numquam differunt specie, sed numero tantum, sicut magis album et minus album, licet accidentaliter magis differunt magis album et minus album quam aequaliter | alba. Quin ergo scientia, sicut et albedo et quaelibet alia forma recipiens intensionem et remissionem, partes habeat | in sua essentia, quemadmodum et omnis forma alia recipiens magis et minus, negare non possumus, immo expresse concessimus et ex-|posuimus quomodo huiusmodi partes habeat talis forma, in quaestione quadam de formarum intensione et remissione. Sed ex talibus | partibus talis forma non est dicenda esse composita, quia secundum declarata in iam tacta quaestione, partes formae recipientis intensionem et remissionem non manent in eadem distinctae ab invicem secundum suos gradus in quibus natae essent stare in diversis, nisi secundum rationem tan-|tum, semper minus intenso manente in magis intenso virtute solum, ita quod essentia formae eiusdem consideratae secundum rationem intensi et remissi semper existit simplex, non habens partes differentes re aut intensione in

ABCDHIS

40 Et] Ad hoc I 41 educitur] adducitur sed in educitur corr. S 45 id ... completum] om. (hom.) I 53 magis] differunt add. H 55 et²] scr. sed i. m. rescr. al. man. A 57 minus] relationem(?) expresse(?) praedicticis(?) add. sed del. A 58 et²] om. H 67 simplex] simpliciter B

58-65 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IV*, q. 15 (ed. 1518, I, f. 123vH-130rS; ed. 1613, I, p. 183ra-190rb).

quantum huiusmodi, sed ratione tantum, ita quod in quocumque gradu sistat, gradus alii qui virtute sunt in illo, non sunt differentes ab illo nisi | secundum rationem solum. | Quare, cum differentia aliquorum in aliquo secundum rationem solum non ponat compositionem in eodem, quemadmodum pluralitas rationum perfectionalium in Deo nullam compositionem ponit | in ipso, idcirco dico quod scientia in intellectu nullo modo dicenda est esse composita ex talibus partibus, quamquam successive acquirantur, quia scilicet non manent nisi in eodem simplici, in quo non habent distinctionem nisi secundum rationem solum.

Aliter tamen secundum rationem sumitur hic differentia et in Deo secundum rationes perfectionales, quia hic secundum rationem accipiuntur diversi gradus in ipsa forma existentes virtute, qui sibi in eadem forma nati sunt succedere et seorsum stare, ibi vero secundum rationem in forma deitatis non concipiuntur rationes perfectionales ut diversorum graduum, quia gradus in forma deitatis nullo modo possunt esse nec intelligi neque imaginari, nisi falso, sed solummodo ut diversas rationes, quibus respondent in aliis formis diversi gradus stantes seorsum in diversis, differentes secundum rem. Unde in Deo concipiuntur rationes perfectionales ut differentes secundum rationem tantum, et non secundum intensionem nec secundum gradus in formis recipientibus intensionem concipiuntur partes essentielles ut differentes secundum rationem et gradus.

| Secundo modo partes habet omnis forma quae species est sub genere, et sunt partes illae genus et differentia ex quibus componitur, non ut ex differentibus re, sed intentione tantum.

Et sunt aliqui qui ponunt quod, licet idem sint secundum rem, differentia sola intentione, genus et quaecumque differentiae eius existentes in eodem bruto, puta in eodem animali, corporeum, vivens, spirans et sensibile, in generatione tamen primo extenditur quod generatur ab esse substantiale | in esse corporeum, et ex corporeo in vivum, et ex vivo in spirans, et ex spirante in sensibile, et sic de ceteris, sive plura sive pauciora ponantur intermedia, ut sicut ex parte generationis non est

ABCDHIS

68 ratione tantum] inv. C 69 non ... illo] om. (hom.) D 73 ponit] ponunt ABCDHIS (habent ponunt) 82 nec] neque I 83 neque] nec B 83 diversas] diversitas sed in diversas corr. H 84 aliis] diversis sed exp. et aliis i. m. man. corr. A 91 et differentia] i. m. man. corr. A 91 ut] sup. lin. man. corr. A 92 differentibus] om. I 93 qui] i. m. al. man. C 94 genus] generis BC (sed genus i. m. al. man. man.) H (sed in genus corr. al. man.) IS 97 substantiale] scr. sed in substantiali mut. al. man. C 97 vivum] vivo H

S 50^{vb} medium mutationis simul cum principio nec idem ipsi, nec finis simul
 H 51^{rb} cum medio nec | idem ipsi, sic nec ex parte formae generatae non simul
 generatur medium cum primo, nec ultimum cum medio, nec est idem ipsi
 secundum intentionem. | Quamvis enim, ut dicunt, in fine et ultimo
 habent esse unum constitutum in substantia, non tamen simul habent illa
 diversa esse substantiae, quae per motum recipiunt, et complete non
 habent nisi in ultimo.

A 135^{ra} Qui sic dicunt, generationem naturalem dicunt esse | motum et forma-
 Zucc. 77^{ra} rum inchoationes in materia, ita quod de veritate formae nihil acquiritur
 Bad. 355^{rx} | per generationem, sed solum esse aliud et aliud, secundum quod alibi
 plenius pertractavi, ubi declaravi quomodo mihi visum est quod genera-
 tio non sit motus, sed mutatio in fine motus alterationis praecedentis
 praeparantis subiectum secundum accidentia ut sit materia necessitas ad
 generationem formae, quae tota secundum substantiam et omne esse
 suum educitur de potentia materiae. Sed quomodocumque se habeat de
 hoc, planum est quod id quod sic habet partes, sive successive generatas
 sive simul, est compositum ex diversis, non secundum rem sed secundum
 intentionem generis et differentiae. Sed talem compositionem ex partibus
 possumus ponere in scientia, quia partes secundum intentionem differen-
 tes habet, sicut albedo et quaecumque alia forma substantialis existens in
 specie specialissima.

C 42^{vb} | Tertio modo partes formales secundum rem habere aliquid in se
 Bad. 355^{ry} contingit intelligere dupliciter: vel quod partes huiusmodi sint eiusdem
 rationis in toto, vel alterius et alterius.

Primo modo linea est composita ex diversis partibus, quarum quaeli-
 bet linea aliqua est, quas successive intelligunt lineam in se acquirere per
 motum, qui intelligunt punctum fluentem lineam facere.

I 178^{va} Talis compositio nullo modo est in scientia, quia non est nisi in
 simplici anima. Sed si aliquo modo intelligi | possit esse composita, hoc
 erit quemadmodum si intelligamus geometriam unum habitum scientiae
 compositum ex diversis habitibus diversorum principiorum et diversa-

ABCDHIS

00 ipsi] om. S 1 generatae] non add. A 4 non] si BCDHS 5 substantiae]
 substantiam IC substantia DS 10-11 mihi ... generatio] om. S 12 praeparantis]
 imperantis BC (sed ut prae- i. m. al. man) DHIS 14 quomodocumque] quandocum-
 que B 15 de?] scr. sed exp.? A 16 simul] quod add. ABCDHIS 23 et alterius]
 om. (hom.) D 24 composita] compositum S

7-14 Cf HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 58, q. 1 (ed. 1520, II, f. 123vH-
 126vG; ed. 1642-46, III, p. 992b-998b).

rum conclusionum, ut videlicet quodlibet principium et quaelibet conclu-
 sio habeant proprios habitus in anima re diversos, ex quibus integratur
 unus. Et de isto modo praetendit, ut credo, quaestio suam difficultatem.

Et est sciendum quod, cum scientia sit habitus cognitivus qui cum
 35 habitu affectivo continetur in prima specie qualitatis, quae ex opposito
 distinguitur contra alias species qualitatis sub eodem genere, quae est
 qualitas, genus autem non descendat in species nisi per differentias, ex
 quibus cum genere componuntur species, | necesse est ponere quod B 369^{vi}
 habitus simpliciter, qui est una species qualitatis subalterna, componatur
 ex genere et differentia. Cumque habitus cognitivi et affectivi non sunt
 40 eiusdem potentiae neque eiusdem | rationis, necesse est ponere quod D 227ⁱ
 descendat habitus simpliciter in illos per differentias. et sic oportet
 ponere quod habitus scientialis simpliciter compositus sit ex genere et
 differentia similiter.

45 Sed quaestio proposita non quaerit de compositione quae rationis est
 ex genere et differentia, sed quaerit de compositione reali, an sit
 composita ex partibus re diversis, quarum una acquiritur post aliam, ut
 primo pars una in qua consistit habitus principii, deinde pars alia in qua
 consistit habitus conclusionis primae, et sic deinceps.

50 | Quod si sic scientia intelligatur esse composita, hoc modo | scientia
 simpliciter, quae in eodem sciente continet om[ni]ne genus scientiae, ut
 grammaticam, logicam, metaphysicam et ceteras omnes, dicitur esse
 composita ex illis. et non est haec compositio aliud quam quaedam
 aggregatio.

55 Sed nec de hoc quaerit quaestio, quia sic, quantumcumque sunt | H 51^{va}
 scientiae diversae, scientia una posset dici composita et sic una ex illis,
 sed quaerit de scientia illa quae secundum veritatem dicitur una ab
 unitate subiecti et non dividitur, tamen successive acquiritur pars eius
 post partem. De quibus partibus est quaestio, utrum scientia sit aliquod
 60 compositum ex illis.

Et est hic sciendum, secundum quod determinavimus in quaestione an
 theologia sit una scientia, quod scientia non dicitur una propter unitatem

ABCDHIS

37 autem] om. D 41 eiusdem] -dem sup. lin. A 41 potentiae ... eiusdem] om.
 (hom.) D 43 non] i. m. man. corr. A 45 est] non add. sed exp. A
 48-49 principii ... habitus] om. (hom.) I 53 haec] om. B 55 nec] neque I
 61 secundum] om. B

61-68 HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 6, q. 3 (ed. 1520, f. 44vC; ed. 1642-46,
 I, p. 112b).

realem secundum genus aut speciem eorum de quibus considerat, sed propter unitatem rationis et modi considerandi circa subiectum unum, ad quod plura attribuantur propter unam formalem rationem considerandi omnibus convenientem, dicente PHILOSOPHO in II^o Posteriorum: «Unius in quantum unum, scilicet secundum unam rationem considerandi, una est scientia.»

Unde secundum quod determinavimus in I^a quaestione de diversitate theologiae ab aliis scientiis, si sint sic aliqua diversa quod non communicant in ratione considerandi, nullo modo habent unum habitum scientiae in anima, ut moralis scientia et mathematica. Si vero fuerit subiectum idem secundum rem, propter tamen diversas rationes considerandi illud non habet unum habitum scientiae in anima, sed diversos, quemadmodum naturalis scientia et astrologia, in quantum ambae considerant motum caelestium, quia non eodem modo, omnino sunt diversi habitus in anima. Metaphysica autem, quae considerat de primo ente, et | ideo de ente simpliciter et omnibus entibus secundum rationem communem considerandi ut ens, unicum habitum generat; aliarum autem scientiarum quaelibet secundum propriam rationem considerandi unum habitum generat.

Et in quantum metaphysica sub scientia simpliciter dividitur contra alias, ipsa componitur ex genere quod est scientia simpliciter, et propria differentia, compositione rationis, et aliae similiter ab invicem distinguuntur specialissimis speciebus, in | quibus stat distinctio. | et est quaelibet scientia stans in specialissimo unus habitus, compositione rationis compositus ex genere et differentia, non divisibilis ulterius secundum formae additionem aut differentiam, sed in individua, ut grammatica in grammaticam Sortis et grammaticam Platonis. Et quia quilibet talium habituum scientialium non simul habetur, sed successive acquirendo partem post partem, ideo de unoquoque talium est quaestio utrum sit compositus ex illis partibus, et sic utrum scientia sit composita

ABCDHIS

63 sed] om. B 64 propter] quod add. B 66 Posteriorum] Posterum(?) sed Posteriorum i. m. al. man. C Posterum (? post?) BDHIS 69 Unde] ... determinavimus] determinavimus unde secundum quod D 73 secundum] i. m. al. man. C 75 naturalis] i. m. al. man. C 77 Metaphysica] quae add. sed exp. H 83 componitur] opoi S 84 compositione] vel comparatione? A comparatione H 88 in] om. I

66-68 ARIST., *Anal. post.*, II, c. 3 (Transl. Iacobi, ed. L. MINIO-PALUELLO-B.G. DOD, p. 72, l. 17-18; Transl. Ioannis, ed. ID., p. 159, l. 28; Recensio Gulielmi, ed. ID., p. 323, l. 10; Iunt., I, 2, f. 414E; 90b 21). 69-77 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 7, q. 1 (ed. 1520, I, f. 48rC-D; ed. 1642-1646, I, p. 120b-121a).

compositione reali praeter compositionem ex genere et differentia, quae est rationis.

95 | Et est dicendum quod quaelibet scientia, quae est habitus in specialissimo scientiae consistens, unicus est et simplex in re, carens omni compositione reali ex | diversis secundum rem, ut partibus existentibus et manentibus in ipso, et hoc aequali simplicitate illi quam habet quilibet habitus affectivus, et universaliter | quaelibet forma una recipiens intensionem et remissionem, et hoc secundum modum iam supra tactum. Unde non est minor simplicitas in habitu scientiae metaphysicae, in quocumque gradu habeat eam aliquis, quam in habitu temperantiae et quam in albedine, ita quod per primum actum generativum habitus habetur tota realitas habitus, quemadmodum ex primo actu generativo albedinis | habetur tota realitas albedinis, licet in gradu imperfectissimo, a quo habet procedere per intensionis motum ad gradum perfectum.

Sed habitus, quousque sunt sub determinato gradu imperfectionis debiliter firmati in subiecto et de facili mobilis, non dicuntur habitus sed dispositio, quae fit ipse habitus per profectum ad gradum ulteriorem. Et non est differentia quoad hoc in formis recipientibus magis et minus, nisi in actibus sibi respondentibus, quibus diversimode diversae formae intenduntur, ut de imperfecto in eis fiat perfectum. Propter quod maior videtur esse differentia partium in quibusdam quam in aliis, et ideo maior apparet in eis compositio ex illis partibus quam in aliis. Sunt enim de numero talium formarum quaedam quae non nisi ex actibus conformibus eisdem secundum speciem | generantur et augmentantur, ut sunt illae quae sunt naturales, puta albedo, quae | ab actu infrigidandi generatur et intenditur in nive, et hoc sive a diversis infrigidantibus sive ab eodem, modo infrigidando intensius, modo remissius, aut lumen, quod ab actu illuminandi generatur et intenditur, et hoc sive a diversis luminosis eandem partem medii illuminantibus, sive ab eodem illuminante, modo remissius, modo intensius. Sunt vero aliae formae recipientes magis et minus, quae generantur et augmentantur | ex actibus difformi-

ABCDHIS

2 quam] om. S 3 ita] ut add. et exp. A 3 quod] enim add. sed del. A 6 a] in S 9 firmati] formati I 10 dispositio] et add. ? C 11 in] sup. lin. A 13 imperfecto] imperfectio B 15 ex] in S 17 et] in add. BCDHIS 17 sunt] om. H 23 Sunt ... aliae] Aliae vero sunt I

00 Cf. *supra*, p. 90, 50-91, 89.

B 370^{rb} bus, | ut sunt habitus cognitivi scientiarum specialium continentium
 cognitiones principiorum et conclusionum, quorum videntur esse diversi
 habitus, ut alius sit habitus principiorum, alius conclusionum, et diversi
 habitus diversorum principiorum et diversarum conclusionum, ex quibus
 componatur sicut ex re diversis, ipsa scientia tota horum cognitiva, puta
 metaphysica aut geometria, quali modo non videntur inter se habere
 compositionem formae naturales, non ex actibus nostris, sed ex actibus
 naturae generatae et augmentatae.

Bad. 355^{vb} | Sed non est ita, quia unius talium scientiarum specificarum non est nisi
 unicus habitus simplex, et non minus simplex quam formae naturales ex
 actibus uniformibus naturalibus generatae. Et est unusquisque habitus
 talium scientiarum specificarum generatus ex actibus nostris cognitivis et
 augmentatus, ex quo etiam consimiles actus habent elici, quemadmodum
 et singulae virtutes, quae sunt habitus affectivi simplices, habitus sunt
 elicitivi talium actuum, ex quibus generantur.

Zucc. 77^{vb} | Verumtamen si ordine recto acquirendi aliquem talium habituum
 cognitivorum procedatur, primo habet generari ex actu cognitivo quo
 cognoscimus, primum | principium illius scientiae, et est in gradu infimo.
 Et in quantum huiusmodi, est habitus primi principii quod est princi-
 pium cognoscendi alia principia posteriora, ut semper praecedens secun-
 dum id quod de habitu generatum est de ipso, sit principium et dispositio
 apud cognoscentem cognoscendi sequens, ita quod ex quolibet actu
 cognitivae augetur et intenditur habitus cognitivus generatus a primo
 actu cognitivo cognoscendi primum principium simpliciter primum. Et
 semper quoad hoc quod per ipsum habitus primus est intentus, dicitur
 ille | idem habitus | esse habitus illius principii vel conclusionis, cuius est
 actus.

H 52^{ra}
 S 51^{va}

Et sunt isti actus cognitivi diversi sicut et ipsa principia cognitiva sunt

ABCDHIS

26 conclusionum] conclusiones *sed in* conclusionum(?) *corr.* S 29 diversis] *conf.* A
 diversa BC(*sed -s add. sup. lin.?*) DHIS 32 generatae et augmentatae] generatis et
 augmentatis, *sed in* generatae et augmentatae *corr.* A 33 Sed] *lac.* S 33 quia]
 quod S 33 specificarum] *vel* specificatarum? A specificatarum BCDHIS *m. man.*
corr. A 34-35 et ... generatae] *i. m. man. corr.* A 35 generatae] generati ABCDHIS
 36 specificarum] *vel* specificatarum? ADS specificatarum BHI 36 cognitivis] cognitis
 BC(*sed in* cognitivis *corr.*) DHIS 37 etiam] per S *om.* D 38 habitus ... sunt] *om.*
 (hom.) I 38 affectivi] effectivi *sed in* affectivi *corr.* A 39 elicitivi talium] elicitivi
 (quod *exp.*) talium elicitivi S 39 ex] et *sed exp. et ex sup. lin.* A *i. m.* B 39 ex ...
 generantur] *om.* I 39 qualibus] qualibet BC(*sed in* qualibus *corr. al. man.*) DHS
 43 primi principii] principii primi *sed inv.* A principii primi BDHIS 45 principium et
 dispositio] dispositio et principium S 46 apud] ipsam *add.* S 49 intentus] *vel*
 intensus? A intensus BCDHIS 50 principii vel conclusionis] *i. m. man. corr.* A
 50 vel] *om.* I

diversa. Quorum quilibet plurificari | potest secundum numerum, et sic
 firmare et intendere habitum quoad notitiam illius principii cuius actus
 plurificantur, ut per hoc magis unum principiorum cognoscatur quam
 aliud. Et non solum sic augmentatur habitus in cognoscendo plura
 principia pluribus actibus secundum speciem differentibus vel quasi, sed
 etiam in cognoscendo idem principium pluribus actibus solo numero
 differentibus. Cumque habitus dictus sic sit generatus usque ad certum
 gradum ex actibus cognitivis principiorum, ipse habitus principiorum est
 principium et dispositio cognoscendi conclusiones per actus proprios
 cognitivos, qui etiam sunt augmentativi habitus praecedentis, et nullius
 alterius generativi. Et quoad hoc quod per actum cognoscendi conclusio-
 nem habitus primus | est intentus, dicitur idem habitus esse habitus illius
 conclusionis, et hoc diversarum conclusionem secundum quod per actus
 cognitivos diversarum conclusionum augetur, qui sunt diversi inter se
 quasi specie, et quasi genere differentes ab actibus quibus habitus
 principiorum est generatus et augmentatus. Quorum quilibet qui est ad
 eandem conclusionem, plurificari potest secundum numerum, et sic
 firmare et intendere habitum eundem quoad notitiam illius cognitionis,
 ut per hoc magis una conclusio cognoscatur quam alia, et non solum sit
 habitus augmentatus in cognoscendo plures conclusiones pluribus acti-
 bus quasi secundum speciem differentibus, sed etiam in cognoscendo
 eandem conclusionem pluribus actibus solo numero differentibus.

75 Sed est advertendum quod tam circa principia quam circa conclu-
 siones varii sunt modi cognoscendi. Et est circa principia triplex:
 principia enim cognoscimus uno modo in quantum terminos cognosci-
 mus, et est via definitiva, sciendo quid dicitur per nomen; principium
 etiam cognoscimus alio modo via sensus, memoriae et experientiae;
 80 principia etiam cognoscimus tertio modo ratione ducente ad impossibile.
 Conclusiones etiam cognoscimus syllogismo, sub quo continetur
 enthyme[ma, et inductione, sub qua continetur exemplum, et hoc vel

A 135'
 B 370^{va}
 Zucc. 7

ABCDHIS

53] Post plurificari *i. m.* Verte folium ad tale signum, et signum datur, quod repetitur ante
 verba sequentia huius textus, *i. m. inferiori f. 135v.* A 54 firmare] formare C(*sed firmare*
i. m. al. man.) DHS 56 aliud] alius I 4 sic] sit BCDHIS 56 augmentatur]
 augmentatus BC(*sed -tur i. m. al. man.*) DHIS 57-59 vel ... differentibus] *om.*
 (hom.) S 62 cognitivos] congruos(?) *sed* cognitivos *i. m. al. man.* C cognoscitivos B
 70 cognitionis] *scr. sed del. et* conclusionis *i. m. al. man.* C 71 una] uno S
 71 conclusio] *om.* C(*sed et sup. lin. al. man.*) 9^a B 71 et] *om.* C 71 sit] sic C
 73 in] *om.* D 75 Sed est advertendum] Advertendum est autem I 77 terminos ...
 Et] cognitio(?) *sed del. et* terminos ... Et probabiliter *i. m. man. corr. sed nunc insutum in*
dorso voluminis A 78 quid] quidam DS 78 dicitur] *om.* S

habendo medium demonstrativum, vel habendo medium non demonstrativum. Et omnibus mediis augmentatur habitus in suis actibus, sed non nisi secundum intensionem et remissionem, semper intenso et remisso existente eodem simplici secundum rem, differente solum secundum rationem, ut dictum est supra de albedine.

Cumque habitus fuerit generatus, ex ipso habent elici actus consimiles eis ex quibus est generatus, | et in singulis intenditur habitus, ut perfectius cognoscantur tam principia quam conclusiones. Principia enim perfectius cognoscuntur cum ex ipsis cognoscuntur conclusiones elicidae, et conclusiones perfectius cognoscuntur cum cognoscuntur in principia resolutae, et unum principium perfectius cognoscitur iuxta alterum cognitum, et una conclusio iuxta alteram, et singula cognita iuxta singula, non solum in principiis et conclusionibus unius scientiae, sed plurium, sive sint penitus diversae, sive se habeant ut pars | et totum, sive ut subalter-nans et subalternata, de quorum differentiis alibi locuti sumus.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 356^c | Quod ergo arguitur primo, quod «scientia est composita quia acquiri-
C 43^{va} tur pars | post partem», dicendum quod non oportet hoc | de scientia
H 52^{rb} plus quam de albedine. Non enim habet partes plures nisi virtute et
ratione sola differentes, sicut neque albedo, ut dictum est.

Bad. 356rd | Ad secundum, quod «scientia est | compositum quia per ipsam sciens
A 136^{r-m} inf. II assimilatur composito»: per idem posset probari quod Deus esset |
B 370^{vb} compositus, quia sua scientia, quae est sua essentia, assimilatur composi-
to. Ideo dicendum quod forma in re composita, sicut est principium et

ABCDHIS

83-84 vel ... demonstrativum] om. (hom.) HS iter. sed va- cat superscr. C 86-87 solum
secundum] inv. D 88 generatus] et add. D 89 ut] et sed exp. et ut i. m. B
90 tam] sup. lin. man. corr. A 90 quam ... Principia] om. (hom.) D 91 cum ...
cognoscuntur] om. S 91 elicidae] et conclusiones elicidae add. sed va- cat superscr. C
93 iuxta] ultra S 96 pars] et add. S 97 subalternata] subalterna B 00 Quod
ergo] Ad illud ergo quod I 4 [2] Passus sequens in ima margine sequentis paginae
scriptus est, post idem signum p. 97, 53, quod linea cum signo in fine illius textus religatum est. A

87 Cf. supra, p. 90, 54-59. 95-98 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 7,
q. 4 (ed. 1520, I, f. 52rB-53rI; ed. 1642-46, I, p. 130b-133b). 00-1 Cf. supra, p. 16-18.
3 Cf. supra, p. 90, 62-91, 68 et 98, 85-87. 4-5 Cf. supra, p. 89, 19-20.

ratio essendi, et sui ipsius ut est aliquid compositi, et totius compositi in quantum est compositum, et materiae ut est aliquid in ipso, sic est principium cognoscendi eorundem, et est per se mensura scientiae quae habetur de scibili. Et ideo, sicut ipsa simplex est, licet dat esse composito et materiae, sic et scientia mensurata secundum ipsam simplex est, licet per ipsam habeatur scientia de composito.

QUAESTIO 5

UTRUM VOLUNTAS MOVEAT SE IPSAM

| Circa secundum arguitur quod voluntas non moveat se ipsam, quia cum ipsa sit simplex, una et eadem, tunc idem respectu eiusdem est simul actu et potentia, quia movens in eo quod movens, in actu est respectu moti, et motum in potentia est respectu moventis. Illud autem est impossibile, quia actus et potentia sunt contraria circa idem, quae sese non compatiuntur.

Contra. Grave, quod materiale quid est, movet se ipsum, cessante generante et non existente prohibente, et similiter animalia in motu progressivo. Ergo multo fortius voluntas, quae est quid immateriale.

<SOLUTIO>

| Hic oportet considerare sex habentia se per ordinem secundum rationem movendi, quae secundum ordinem suum maiorem et minorem differentiam habent inter movens et motum. In primo enim minus differunt quam in secundo, et sic deinceps, et hoc largissime accipiendo motum ad motum secundum rem et propriissime dictum, et ad motum secundum rationem et impropriissime dictum.

Et universaliter verum est in omnibus moventibus et motis, quod

ABCDHIS

9 sic] sicut BCDHIS 10 eorundem] eorum B 71 simplex] licet add. H 10 est] erit (e^l) H 11 ipsam] ipsas H 2 Utrum ... ipsam] (cf. supra, p. 89, 11-12)
3 Circa secundam ...] signum (linea verticalis sub tribus punctis) in extrema margine ad initium huius ab aliquo appositum est, forsan ad notandam totam quaestionem A 4 sit] sic D 5 movens] est add. sup. lin. C 10 prohibente] neque amovente ipsum add. sed del. A 11 progressivo] progressive H 15 differunt] differenter BCDHIS
19 est] sup. lin. A

A 135th
I 179^{ra}
Zucc. 78

Bad. 356

virtus et ratio moventis et moti necessario sunt contrariae, quia, ut
procedit prima obiectio, virtus et ratio moventis est ex dispositione
perfectionis, qua est in actu et fluit in aliud, virtus autem moti est ex
dispositione imperfectionis, qua est in potentia et recipit ad suam per-
fectionem aliquid ab alio. Et ideo universaliter movens nullo modo
motus, cuiusmodi est Deus, et universaliter motum nullo modo movens,
cuiusmodi est prima materia, summe distant secundum essentiam, quia
Deus est pure actus et summe perfectus, materia vero est pura potentia et
summe imperfecta.

Illa autem sex quae dicto modo se habent per ordinem secundum
rationem movendi, sunt ista: primum est voluntas divina in volendo;
secundum est voluntas creata in volendo, de qua est quaestio, et propter
quam ad maiorem declarationem eius de aliis sermonem inducimus;
tertium est intellectus creatus in intelligendo; quartum est grave aut | leve
in movendo se ipsum, de quo procedit secunda obiectio; quintum est
animal in movendo se ipsum motu | progressivo; sextum est generans in
moven-|do aliud extra se separatum ad alicuius generationem.

Primum istorum movet se ipsum in volendo sive ad actum | volendi. Et
non differunt voluntas ut movens et mota nisi secundum rationem
tantum, sicut et ipsa volitio secundum rationem tantum differt ab
eisdem. Unde et largissime loquendo et nomen extendendo, velle sive
actus volendi Dei motio sive motus quidam secundum rationem dicitur
in divina voluntate, et secundum rationem voluntas ipsa, in quantum
movens, est quasi perfectum et in actu, et in quantum quasi motum, est
quasi imperfectum et in potentia, et ipsa volitio est quasi motio et actio
existentis quasi in potentia, | ita quod dicere quod secundum quod est
quasi in potentia, sit movens se ipsum, hoc est impossibile, sed solum
secundum quod est in actu, movet se ipsum secundum quod est in
potentia.

Cetera vero moventia et mota, secundum quod ordine naturae magis
recedunt ab ipso, maiorem habent et minorem differentiam inter movens

ABCDHIS

24 movens] secundum virtutem *add. sed del. A* 24-25 nullo ... Deus] cuiusmodi est
Deus, nullo modo motus *sed signis inversionis inv. A* 25 motum] quod *add. sup. lin.*
graphide (?) 3^a man. A 25 modo] *add. sup. lin. graphide (?) 3^a man. A* 32 quam
ad maiorem] *om. C* 36 se] separatum ad alia extra se *add. sed va- cat superscr. C*
37 volendi] volendo ABCDHIS 38 ut] *sup. lin. A* 38 mota] motum S
39 sicut ... differt] *om. (hom.) sed suppl. i. m. H* 39 ipsa] nolun- *add. sed exp. et del. C*
41 Dei] dicitur (?) *sed in Dei corr. al. man. H* 41 quidam] quidem *sed -dam i. m. al.*
man. C

et motum. Unde ultimum movens et motum, in sexto | gradu movens et
motum, differentiam habent inter se secundum substantiam et essentiam,
et distant loco et magnitudine, cum moventia et mota in aliis gradibus
intermediis non penitus differant secundum substantiam aut secundum
locum.

Unde | in quinto gradu, ubi animal movet se ipsum motu processivo,
movens et motum partim differunt secundum substantiam et partim non,
et partim distant loco et partim non.

Et incipiendo a summo PHILOSOPHUS in III^o De anima determinat
quod primum *movens secundum locum non est potentia vegetativa*, quia
ipsi non respondent organa progressionis in *plantis, neque intellectiva*
speculativa, quia *non speculatur* agibilia propter quae est motus, neque
intelligentia practica, secundum quod determinat. Et secundum quod ibi
expressius dicit THEMISTIUS, «*practicus intellectus non est dominus motus*,
quia *saepe meditatur dignum fuga, puta terrae motum aut bestiam, et saltat*
cor, tamen manet in loco animal, et delectabile aliquod particula corporis
sentit, quiescit tamen totum animal, tamquam alio existente domino eius
quod est moveri. At vero neque concupiscentia motus domina est neque ira:
continentes enim irati concupiscentes quiescunt.» Et concludendo determi-
nat quod *haec duo movent: appetitus et intellectus practicus*, sed intellec-
tus non movet nisi quia appetitus movet. | Unde in motu animalium
progressivo movens est anima bruti secundum appetitum sensitivum,
animal vero quod est homo, in quantum appetitum rationalem qui dicitur voluntas. Totum autem compositum est
motum.

| Sed quia animal non movetur nisi organice, oportet quod sit organum
aliquod quo anima secundum appetitum utitur ad motum, in quo
ponendum est id quod appetit ut movens est. Unde dicit AVERROES:

ABCDHIS

52 habent] secundum se *add. S* 56 processivo] progressivo BS 57 differunt ...
partim] *om. (hom.) D* 58 et² ... non²] *om. (hom.) C* 60 vegetativa] negativa BD
(sed in negativa corr.) H 61 neque] nec I 72 anima] *i. m. al. man. C*
78 appetit] *scr. sed in appetitus mut. al. man. C*

58-63 ARIST., *De an.*, III, c. 9 (Iunt., Suppl. II, f. 191A, F; in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed.
Cl. STROICK, p. 229, l. 79-82 et p. 230, l. 86-87; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD,
p. 511, l. 1-p. 512, l. 10 et p. 513, l. 1-5; 432b 14-18 et 26-29). 64-67 THEMIST., *De an.*,
VII (Transl. Moerbeke, ed. G. VERBEKE, p. 263, l. 4-9). 67-69 *Ibid.* (Transl. Moerbeke,
ed. G. VERBEKE, p. 264, l. 19-23). 70 *Ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. G. VERBEKE, p. 264,
l. 24, 30; p. 265, l. 42-44). 78-82 AVERROES, *De an. III Comm.* 55 (ed. St. CRAWFORD,
p. 525, l. 16-20; Iunt., Suppl. II, 196D).

«Corpus movetur a primo instrumento, ita quod primum instrumentum quod movet et quod est subiectum animae desiderativae, est in corpore animalis in uno loco, a quo expelluntur partes quaedam et ad quem attrahuntur partes aliae.» Et cum hoc oportet quod in illo sit idem aliquid, quod principium et finis motus esse potest. «Omnis enim motus compositus ex attractione et expulsionione, necesse est ut principium a quo fit expulsio, sit finis ad quem est attractio, sicut motus gyrativus. Quoniam autem motus animalis compositus est ex attractione et expulsionione, manifestum est quoniam, quando pars dextra movetur a nobis et sustentati sumus super sinistram, tunc quaedam partes illius partis erunt expulsae ad anterius, ut anteriores, et quaedam attractae, ut quae sunt posteriores. Et attractio et expulsio earum non est in rectitudine, sed secundum lineas magis curvas quam rectas, et ideo assimilatur gyro.» Et ista pars quiescens est per motum attractionis finis, et per motum expulsionis principium. Et ideo necesse est ibi esse gibbum, «ita quod signum medium in gibbo sit quiescens, a quo erit principium expulsionis et in quod erit finis attractionis, et concavum sit motum tam a dextris quam a sinistris. Et sunt principium et finis in hoc motu diversa definitione, magnitudine autem idem, sicut centrum. Et quod tale est in animali, est cor».

Bad. 356^{vh} | Ad cuius ampliorem intellectum |, quia AVERROES non viderat dicta
A 135^{vb} ARISTOTELIS in libris de motu progressivo | et de causis motus animalium
I 179^{rb} quia non habuit eos translato, ut dicit in passu isto, sciendum quod in omni motu animalis ex se generale est id quod movetur et movet, ex se habere aliquid fixum immobile in quo figitur et sustentatur, et hoc tam intra se quam extra se.

De eo enim quod tale debet esse intra se, dicit PHILOSOPHUS, De causis motus animalium in principio: «Omnis motus animalium

ABCDHIS

81 partes quaedam] i. m. man. corr. A 84 et] om. D 84 fit] sit C 85 gyrativus] «de cercle en cercle» (A. BLAISE, *Lexicon Latinitatis mediæ ævi*, p. 431) 86 autem] est add. sed exp. A 86 autem motus] inv. B 88 sinistram] sinistrum D 89 anteriores] anterius sed in anteriores corr. man. corr. A 90 Et] om. B 90 quiescens] acquiescens BCDHIS 93 gibbum] o fit add. sed o exp. et fit del. C 94 quod] quid D 95 sinistris] principium(?) et(?) primus(?) motus(?) quiescens(?) add. sed exp. A 96 sicut] sunt S 97 animali vel alter C 98 quia] quod B

83-91 *Ibid.* (ed. St. CRAWFORD, p. 525, l. 20-p. 526, l. 33; Iunt., Suppl. f. 196D-E). 93-95 *Ibid.* (ed. St. CRAWFORD, p. 526, l. 44-46; Iunt., Suppl. II, f. 196E). 95-97 *Ibid.*, (ed. St. CRAWFORD, p. 526, l. 55-59; Iunt., Suppl. II, f. 196F). 00 Cf. AVERROES, *De an. III Comm.* 54 (ed. St. CRAWFORD, p. 524, l. 59-61; Iunt., Suppl. II, f. 196B). 4-14 ARIST., *De motu animalium*, c. 1 (Iunt., VI, 2, f. 38E-G; 698a 15-b 4).

oportet, si moveatur aliqua particula, quiescere aliquam. et propter hoc iuncturae in animalibus sunt. Quemadmodum enim centro utuntur iuncturis, et fit tota pars in qua est iunctura, et una et duae, et recta et curvata; permutatis potentia et actu propter iuncturam, quod autem in iuncturis potentia et actu sunt, aliquando quidem unum, aliquando autem dividitur. Sed semper principium primum, in quantum principium, quiescit, mota particula quae de subtus, ut puta, brachio quidem moto cubitus, toto autem membro humeris, tibia quidem genu, toto autem scaleo vertebrum.». Et infra: «Quare, si animal esset brachium, hic utique esset principium animae moventis.» Et infra: «Semper autem necesse est in medio esse amborum principium animae moventis: amborum enim extremorum medium ultimum».

De eo vero quod tale debet esse extra se, | dicit ibidem inter iam dicta: «Quod quidem igitur unumquodque in se ipso aliquid oportet habere quiescens, unde principium eius quod movetur, erit manifestum, sed omnis qui in ipso, quies insufficiens, si non sit aliquid extra simpliciter quiescens et immobile. Quemadmodum enim in ipso oportet aliquid immobile esse, si futurum sit moveri, sic adhuc magis extra animal oportet esse immobile, ad quod appulsum movet quod movetur. Si enim cadit semper, puta muribus quae in arena progrediuntur, non procedit ipsum animal si non terra maneat, neque volatio aut natatio si non mare aut aer sistat.» Et ut dicit De | motu progressivo animalium: «Semper permutatur quod movetur, firmatum ad suppositum ipsi. | Propter quod, sive subtus feratur hoc velocius quam ut firmari queat, quod facit | in ipso motu, sive totaliter, neque unam habet resistantiam his quae moventur, nihil in ipso potest movere se ipsum.» Et ut dicit De causis motus animalium: «Necessarium autem et hoc alterum esse a moto, et totum a toto, et partem nullam esse eius quod movetur». Et infra: «Talia omnino necesse est in

ABCDHIS

8 curvata] una(?) add. sed del. et exp. C 10 sunt ... dividitur] in lac. man. corr. A 20 quiescit] quiescitur D 13 autem ... toto] om. (hom.) C 13 scaleo] scr. sed spieto(?) i. m. man. corr. C 14 infra] Semper autem necesse est in medio add. homioceph. (cf. lin. 15-16) sed exp. et del. A 16 animal] om. C 16 principium ... amborum] om. (hom.) sed suppl. i. m. H 24 movet] movetur BCDHIS 25 quae] quo S 26 maneat] moveat sed in maneat corr. S 26 neque] nec I 26 aut?] ei add. D 28 feratur] h(?) add. C 30 neque] nec I 31 Et ut] Aut S

14-15 *Op. cit.*, c. 8 (Iunt., VI, 2, f. 41M; 702a 31-32). 15-17 *Op. cit.*, c. 9 (Iunt., VI, 2, f. 42C; 702b 15-17). 19-21 *Op. cit.*, c. 1 (Iunt., VI, 2 f. 38G-H; 698b4-7). 21-26 *Op. cit.*, c. 2 (Iunt., VI, 2, f. 38H-I; 698b 12-18). 26-31 ARIST., *De animalium incessu*, c. 3 (Iunt., VI, 1, 204K; 705a 7-12). 31-33 *Id.*, *De motu animalium*, c. 2 (Iunt., VI, 2, f. 38I; 698b 18-20). 33-37 *Op. cit.*, c. 4 (Iunt., VI, 2, f. 39M-40A; 700a 18-23).

ipsis habere quiescens, et extra ad quod propulsentur. Quae», ut dicit
ibidem, «non solum necessaria sunt in motis ex se secundum locum, sed in
Bad. 357th motis secundum inspirationem et respirationem, | et aliis motibus ex
se.»

Ad sciendum autem specialiter modum motus progressivi animalium,
qui tactus est in argumento, dicit in De motu progressivo:
«Semper quod movetur, duabus utitur organicis partibus quibus facit
motum», et hoc distinctis in eodem secundum dextrum et sinistrum.»
Secundum quod post pauca subdit dicens: «Unum corporis secundum
locum mutationis principium natura: hoc quidem dextrum; oppositum
autem, quod natum est sequi, sinistrum.» Et ut dicit De motibus
animalium: «Amborum necesse est in medio esse principium animae
moventis, sed movens ambo necesse est unum esse. Hoc autem est anima,
alterum existens a magnitudine tali, his quidem in corde, his autem in
proportionali.»

Et secundum quod determinat in III^o De anima, hic oportet
quattuor considerare per ordinem se habentia.

Quorum primum est movens non motum, quod est bonum appetibile
cognitum.

Secundum est movens motum, sed alio motum quam movet, quod est
vis animae appetitiva mota ab appetibili cognito motu alterationis
duplicis, et hoc tam in appetitu rationali quam sensitivo. Bonum enim
appetibile et malum fugibile alterando causant sensus, phantasias et
intellectus. Phantasiae autem et intellectus habentes virtutes rerum
ingerunt passiones potentiis appetitivis. Phantasiae enim appetitivas
virtutes sensitivas secundum calidum et frigidum in suis organis alterant
primo, et statim atque continuo alterant eas motu appetitus, ut de non
appetente fiat appetens. Cumque appetitus sensitivus sic motus fuerit

ABCDHIS

34 et] om. I 35 ibidem] om. BCDH (sed i. m. ante dicit?) IS 39 in] scr. sed del.
et exp. C 45 esse] ecce sed in esse corr. al. man. C 47 quidem] quidam C
52 cognitum] Tertium add. sed del. et exp. C 53 motum] motu C 53 movet]
monet H monet(?) I (sed in movens mut.) 55 et] in B 57 Phantasiae ...
intellectus] om. (hom.) B 58 passiones] om. B 58-59 appetitivas virtutes] inv. S

39-41 ARIST., De animalium incessu, c. 3 (Iunt., VI, 1, f. 204L; 705a 19-21). 42-44 Op.
cit., c. 4 (Iunt., VI, 1, f. 205D-E; 705b 18-21). 45-46 Id., De motu animalium, c. 9 (Iunt.,
VI, 2, f. 42C; 702b 16-17). 46-47 Ibid. (Iunt., VI, 2, f. 42F; 703a 1-3). 47-48 Op.
cit., c. 10 (Iunt., VI, 2, f. 42G; 703a 14-15). 49 ARIST., De an., III, cf. c. 10 (in ALB.
MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 236, l. 87-91; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD,
p. 522, l. 5-p. 523, l. 15; Iunt., Suppl. II, f. 195C-D; 433b 13-19).

motu alterationis duplicis, statim impetuose movet membrum orga-
nicum motu locali duplici attractionis et expulsionis, ut iam videbitur, A 136'
tamquam id quod movet alia motu consimili. Secundum enim quod dicit
65 PHILOSOPHUS ante finem De motibus animalium: «Alterato prop-
ter sensum loco qui circa principium, aut permutato secundum caliditatem
et frigiditatem aut secundum aliquam aliam talem passionem, cum fiat
alteratio circa cor, habitae simul permulantur extensae et conductae
partes, ut ex necessitate propter hoc fiat motus in animalibus. Et multam
70 facit corporis differentiam in ruboribus et palloribus et timoribus et
tremoribus, et his contrariis». Intellectus autem operabili cognito alterat
passione quadam | spiritualis affectionis vo-|luntatem, ut iam infra S 52^{vb}
videbitur. Ad quam sequitur alteratio secundum appetitum, quando de Zucc. 7
non volente fit volens. Et tunc imperio suo mo-|vet organa motu locali, H 53^{rb}
75 quemadmodum movet appetitus sensitivus, ut dictum est.

Unde tertium movens motum, et eodem motu movens quo movet,
scilicet motu locali, et est mem-|brum, quod est organum virtutis C 44th
appetitivae et motivae in corde vel in proportionali. Quod, secundum
quod iam dicitur, movetur a vi appetitiva animae attractione et expulsio-
ne, et motum | movet alias partes habitas et consequenter se habentes ad I 179^{va}
se, sed vicissim tali motu modo existente in dextra parte, modo in
sinistra, et non simul in utraque, quia una nota necesse est alteram
quiescere, ut dictum est et iam amplius declarabitur.

Quartum vero est motum non movens, et sunt partes habitae et
85 membra animalis exteriora. Alio tamen et alio modo movetur organum
illud secundum partes, dextram scilicet et sinistram, a vi appetitiva
attractione et expulsionem, quam ab ipso eodem motu moventur partes
habitae, ut iam dicitur.

Praedicta autem quattuor PHILOSOPHUS in fine IIIⁱ De anima reducit

ABCDHIS

64 movet] monet H i. m. I 66 permutato] per- sup. lin. A 69 Et] conf. H
72 affectionis] affectionem sed in affectionis corr. S 73 quam] quem S 73 sequi-
tur] i. m. man. corr. A 78 Quod] om. S 80 habitas] habitus B 81 sed] ad B
82 est] om. C (sed inser. al. man.?)

63 Cf. infra p. 126, 64-127, 93. 64-71 Id., De motu animalium, c. 9 (Iunt., VI, 2, f. 42C-
D; 702b 21-25). 66-69 Op. cit., c. 7 (Iunt., VI, 2, f. 42F; 701b 28-29). 69-71 Ibid.
(Iunt., VI, 2, f. 41f-G; 701b 30-32). 72-73 Cf. infra, p. 126, 64-127, 93. 75 Cf.
supra, p. 104, 61-105, 64. 83 Cf. supra, p. 101, 76-102, 97. 83 Cf. infra, p. 113, 1-
115, 65. 89-92 ARIST., De an., III, c. 12 (in ALB. MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK,
p. 245, l. 81-83; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 538, l. 6-10; Iunt., Suppl. II,
f. 201^E; 434^b 32-435^a 1).

ad tria dicens sic: «et primum quidem movens depellit et non depellitur; 90
ultimum autem solum depellitur non depellens; medium autem utraque.
Multa autem media.» Et sic movens et motum reducit ad unum. Multum
tamen ad propositum valet videre distinctionem eorum secundum
differentem modum movendi, ut iam patebit. Et sic, ut dicit ibi
COMMENTATOR, «motio in talibus componitur ex tribus, scilicet primo 95
motore, medio et | postremo moto. Medium autem potest esse unum et plus
uno.»

Illud autem organum de quo iam habitus est sermo, est circa princi-
pium, quod est | medium cordis vel proportionalis, in quo principaliter
est vis animae appetitiva et motiva, ut in signo indivisibili quod ambitur 00
ab ipso organo secundum partes suas distinctas penes dextrum, sinis-
trum, ante, retro, superius, inferius, principaliter tamen penes dextrum et
sinistrum. Et est ipsum organum totum potentia quidem unum, operatio-
ne autem duo, quia altero quiescente in eo, puta sinistro, alterum
movetur, puta dextrum, sed hoc vicissim, secundum quod haec omnia 5
colliguntur sparsim ex De motibus animalium. Quae omisit
declaranda in libro De anima, promittendo ibidem horum declaratio-
nem in hoc libello. Et licet, ut dictum est, vicissim altero dictorum
quiescente, alterum movetur, neutrum tamen eorum ab altero movetur,
sed ambo a tertio immobili quod est anima, quia, ut dicitur VIII^o 10
Physicorum, «non contingit ipsum se ipsum movere sic quod utraque
pars moveatur ab utraque», ita quod sit motus reciprocus. | Et ut dicit
ante finem De motibus animalium loquens de dextro et sinistro:
«Et in organo dicto contrariis moventur, ut non sit in quiescendo super
dextrum moveri sinistrum, neque in eo quod hoc illud. Semper autem in 15
superiori amborum principium, et necesse in medio esse principium animae

ABCDHIS

91 solum] sol non B 92 Multa ... media] Multo autem medio sed in Multa ... media
corr. man. corr. A 92 ad] et D 92 Multum] MI? C 94 patebit] appetebit D
00 ambitur] amabitur sed ambitur i. m. al. man. C 3 sinistrum] ante add. sed exp. C
5 secundum] om. S 5 haec omnia] inv. B 10-12 quod ... reciprocus] i. m. inf. man.
corr. A 11 contingit] convenit B 13 et sinistro] i. m. man. corr. A 15 neque]
nec I 15 hoc] om. D 16 esse] etiam B

94-97 AVERROES, *De an. III Comm.* 65 (ed. St. CRAWFORD, p. 539, l. 31-33; Iunt., Suppl. II, f. 202C). 98 Cf. *supra*, p. 101, 76-104, 48 et 105, 76-83. 6-8 Cf. ID., *De an.*, III, c. 9 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 228, l. 70; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 511, l. 6-7; Iunt., Suppl. II, f. 190^E; 432^b 11-1). 10-12 ID., *Phys.*, VIII, c. 5 (Iunt., IV, f. 380^{E-G}; 257^b 13-15). 12-17 ID., *De motu animalium*, c. 9 (Iunt., VI, 2, f. 42^{B-C}; 702^b 13-17).

moventis. Amborum enim extremorum medium ultimum.» Et sicut hoc
medium est principium motus inter | dextrum | et sinistrum, similiter et S 53^{ra}
inter partes secundum alias differentias positionis. Unde continuo H 53^{va}
20 subdit: «Similiter autem ha-|bet et ad alios motus hoc, et ad eos qui de Bad. 35
sursum et deorsum, puta eos qui a capite ad eos qui a spina.» Nullo igitur
modo est hic motus reciprocus existens, quod est terminus communis
amborum, nisi quoad hoc quod, ut dictum est, medium illud est terminus
utriusque existens in utroque et movens utrumque, sed dextrum ut
25 quiescit in sinistro et sinistrum ut quiescit in dextro, secundum quod iam
declarabitur, ut secundum hoc quoquo modo dextrum | possit dici A 136^{rb}
moveri a sinistro, et e converso. | Unde, quia istae partes habent moveri Bad. 35
et quiescere vicissim ab anima, et per illas aliae partes animalis exteriores,
ideo dicit circa finem De motibus animalium «quod necesse est
30 illud organum non esse punctum, sed magnitudinem aliquam», et hoc
divisam in dextrum et sinistrum.

Ut secundum hoc in animali secundum omnem motum quo movetur,
ex se intelligamus ista tria.

Primo signum unum indivisibile in medio dicti organi inter sex
35 differentias positionis quae sunt dextrum, sinistrum, | ante, retro, B 372^{rb}
sursum, deorsum, licet principaliter inter dextrum et sinistrum, secun-
dum quod principaliter illud organum distinguitur, dicente PHILOSOPHO
in De motu progressivo: «Oportet esse commune secundum quod
continua haec sunt ad invicem, et hic existere principium motus utrarumque
40 partium, similiter et stationis, secundum eam quae dictarum partium,
copulationem. Dico autem, dextrorum | et sinistrorum, et eorum quae C 44^{va}
superius et inferius, quae posterius et anterieus.» Quod signum necessario
est quiescens, quia in omnibus permutationibus fieri oportet inflexionem,
rectificationem et principium esse et finem, ut propterea modicus motus

ABCDHIS

17 sicut] sic D 22 reciprocus] quia, ut dicitur VIII^o Physicorum: «sicut contingit
ipsum se ipsum movere, sic quod utraque pars moveatur ab utraque, ita quod sit motus
reciprocus quod est anima» add. sed del. et va- cat sup. lin. et i. m. A 22 existens] iter.
sed del. C 73 ut] sicut I 24 utriusque] vel utrumque? A utrumque add. HIS
24 movens] et vicissim(?) quiescens(?) in uno add. sed del. A 25 iam] apud(?)
utramque(?) partem(?) ipsam(?) relinquens(?) add. sed del. A 27 moveri] iter. sed
del. A 28 et] om. D 30 organum] om. D 32 omnem communem I
35 differentias] differentia B 42 superius et] om. B 44 rectificationem] rectifica-
tionis sed in rectificationem corr. S 44 modicus] medicus sed in modicus corr.? C

20-21 *Ibid.* (Iunt., VI, 2, f. 42^G; 702^b 17-19). 29-30 *Ibid.* (Iunt., VI, 2, f. 42^{D-E};
702^b 31). 38-42 ARIST., *De animalium incessu*, c. 6 (Iunt., VI, 1, f. 206B-
C; 706b 18-28).

in sensibili parte circa illud medium, sive secundum alterationem sive
secundum locum, secundum modum magnitudinis suae multum et
magnum motum facit in ceteris partibus corporis, quoniam, ut dicit De
causis motus: «Modica permutatio facta in principio multas et magnas
facit differentias deinceps, veluti gubernaculo secundum aliquid modicum
transposito, magna prorae fit transpositio.»

Secundo vero intelligimus partes organi quae sunt propinquae signo et
circumstantes illud per continuationem ad ipsum, quae principaliter
intelliguntur ad propositum esse dextra et sinistra, quarum quaelibet
habet in se ante et retro, sursum et deorsum.

Tertio vero hic intelligimus ceteras partes habitas in animali, tam
interiores quam exteriores, circumstantes illud organum, quae simul
moventur, moto organo, et hoc motu magno ad motum parvum in
organo, et tanto maiore, quanto partes sunt exteriores et magis remotae a
medio et ab organo, quemadmodum in corpore orbiculari moto motu
involutionis, maximum habent motum et velocissimum partes quae sunt
extra in superficie, minimum vero et tardissimum partes quae circa
centrum, quemadmodum etiam si unico motu simul moveantur rotae,
minor rota in maiori, «minor enim rota», ut dicit PHILOSOPHUS, «quasi
centrum est maioris».

Et non solum in hoc differunt motus organi et partium habitarum,
quia tunc non esset essentialis distinctio in motu animalis inter organum
illud et ceteras partes, ut organum dicatur movens et motum, ceterae
autem partes motae tantum, sed differunt in modo tractus et pulsus, qui
sunt principia motus localis. In partibus enim dextris et sinistris
dupliciter fiunt tractio et pulsio, et hoc principaliter, sed eisdem modis
etiam in aliis secundum alias differentias positionum: uno modo in
partibus organi, alio modo in partibus habitis.

Uno enim modo est tractio partis per eius contractionem et abbrevia-
tionem, quemadmodum videmus in animali quod vocatur intestinum
terrae, quod, cum partes anteriores aut posteriores contrahit ad medium
corporis sui extensi secundum longum, rugescit pars contracta, et

ABCDHIS

45 sive ... alterationem] i. m. C 51 propinquae]-quae in ras. C 52 quae] quod S
55 partes] i. m. man. corr. A 62 rotae] sup. lin. man. corr. A 67 illud] om. sed sup.
lin. ? H 68 partes motae] inv. B 71 uno] unum D 76 rugescit] rugessit ACDHIS
rugissit B

48-50 Id., De motu animalium, c. 7 (Iunt., VI, 2, f. 41F; 701b 24-28). 63-64 Ibid. (Iunt.,
VI, 2, 41C; 701b 5-6).

contracta sive retracta brevior facta est. Alio vero modo est tractio partis
absque eius contractione et abbreviatione, quemadmodum si quis in
curvando genu attrahat sibi tibiam: ex hoc enim tibia nec contrahitur nec
rugescit aut brevior fit.

Similiter uno modo est pulsio partis per eius extensionem et prolonga-
tionem, quemadmodum videmus in intestino terrae quod partem quam
primo contraxit attrahendo, deinde in suo progressu extendit, quasi extra
se pellendo, alio vero modo est pulsio partis absque eius extensione et
prolongatione, quemadmodum si quis genu incurvatum rectificet et per
hoc pellat a se tibiam: ex hoc tibia in se non fit magis extensa nec longior.

Primis modis tractus et pulsus fiunt in partibus dextris et sinistris
organi quae propinquae sunt dicto principio, dicente PHILOSOPHO in fine
De motibus animalium: «Propter hoc et spiritus complantatus hic
videtur existens naturaliter ad hoc quod sit motus et exhibeat virtutem.
Opera autem motus pulsio et tractio, quare oportet organum augeri posse
et breviri. Talis autem est spiritus natura», qua utitur anima sicut
instrumento in movendo organum illud. Aliis autem modis tractus et
pulsus fiunt in partibus habitis, ita quod in partibus organi fiunt tractus
et pulsus sicut in sentiente et animato, anima scilicet, ut est in una parte
attrahente sibi aliam, licet principaliter attrahit ut est in signo medio
quiescens. Propter quod organum hoc est movens motum, non tam quia
per ipsam moventur partes habitae, sed quia per unam aliam, quemadmo-
dum contingit in motu partium intestini terrae. Hinc dicit ante finem De
causis motus: «Et rationabiliter accidit. etenim sensitivum hoc
dicimus esse, quare alterato propter sensum» etc., ut iam supra.

In partibus vero habitis fiunt tractus et pulsus non sicut in sentiente,
sed sicut in inanimato nihil operante ad motum, quemadmodum
manus tenens baculum attracta, attrahit simul et baculum. Nec est
differentia in hoc, propter quod pars habita est mota, non movens. Hinc
dicit PHILOSOPHUS, parum ante verbum iam dictum: «Quoniam autem

ABCDHIS

78 in] etiam? H 79 nec?] re-add. sed exp. H 80 aut] nec H 83 contrahit]
contrahit sed in contrahit corr. man. corr. (vel man. 3^a (?), ita ut lectio vera sit contrahit?) A
85-86 et ... hoc] om. B 90 naturaliter] habens add. sed del. A 97 tam] tamen sed
exp. et tamen sup. lin. A 98 alia] aliae S 1 alterato] alteratio I 2 et] om. C
3 inanimato] animato BC 4 Nec] Neque I 6 ante] finem add. S

89-92 Op. cit., c. 10 (Iunt., VI, 2, f. 426G-H; 703a 15-22). 00-1 Op. cit., c. 9 (Iunt.,
VI, 2, f. 42C; 702b 20-22); cf. supra, p. 105, 65-66. 6-14 Op. cit., c. 8 (Iunt., VI, 2,
f. 41M-42A; 702a 32-6).

B 372^{vb}

contingit et ad manum habere aliquid inanimatorum, puta si moveat baculum, manifestum quia non erit utique in neutro extremorum anima, neque in extremis eius quod movetur, neque in altero principio. Etenim lignum habet principium et finem ad manum, itaque etiam propter hoc, | etsi non in baculo movens, ab anima principium inest. Neque in manu: similiter enim habet et extremum manus ad carpon, et haec pars ad cubitum. Nihil enim differt, quae sunt adnata, ab his quae non. Fit enim quemadmodum auferibilis pars baculus.»

Bad. 358^{fp}

Et sic principium movens secundum locum, in quantum movens, nullo modo habet esse in partibus habitis, sed ut motum tantum, in partibus vero organi habet esse ut motum et movens, in signo vero medio ut movens tantum et non motum, nisi per accidens, in quantum medium signum non habet esse nisi in extremis motis. | Hinc dicit PHILOSOPHUS in fine De causis motus: «Existimandum autem constare animal quemadmodum civitatem bene legibus rectam. In civitate enim, quando semel stabilitus fuerit ordo, nihil opus est separato monacho quem oportet adesse per singula eorum quae fiunt, sed ipsorum quidlibet facit quae ipsius, ut ordinatum est, et fit hoc post hoc propter consuetudinem. In animalibus autem idem hoc propter naturam fieri, et quia natum est unumquodque sic constantium facere proprium opus, ut nihil opus sit in unoquoque esse animam, sed in quodam principio corporis existente, alia quidem vivere eo quod adnata sunt, facere autem proprium opus propter naturam.»

Quod quidem principium corporis, licet sit principaliter in cordis medio respectu totius corporis, cum totum corpus movetur de loco ad locum, est tamen etiam quoquo modo in qualibet iunctura, cum manente toto corpore in eodem loco, movetur pars eius aliqua in signo aliquo medio inter quiescens et motum respectu partis motae ad partem quiescentem. Quemadmodum enim centro utuntur animalia iuncturis, ut habitum est

ABCDHIS

9 neque¹] nec I 9 neque²] nec I 10 etiam] et BCDHIS 10 hoc] om. S
11 Neque] Nec I 12 carpon] (Cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi* ..., p. 151: «carpo (carpio, carpa), carpe»). 14 auferibilis] in lac. man. corr. A 99-00 Hinc ... motus] om. (hom.) D 00 motus] animalium sup. lin. add. parvis litteris 3^a(?) man. A
24 fit] sic BDS sit CHI 25 autem] om. I 22 ut nihil opus] om. (hom.) C
22 opus] fit add. sed exp. C 26 in] om. D 30 sit] sic D 31 corporis] est tamen in qualibet iunctura ut in signo medio inter quiescens et motum add. sed del. A 31 est tamen] i. m. man. corr. A 32 in ... iunctura] i. m. man. corr. A

20-29 *Op. cit.*, c. 10 (Iunt., VI, 2, f. 421-L; 703a 29-b2). 35-36 Cf. *supra*, p. 108, 63-64.

supra, et fiunt semper tractus | et pulsus in partibus habitis, manente in eisdem eadem figura sicut et eadem magnitudine, quemadmodum contingit in motu instrumen-|torum sese impellentium et trahentium, in partibus vero organis, mutata figura sicut et quantitate, dicente PHILOSOPHO De causis motus postmodum: «In automatis quidem et curribus non est alteratio, etiam si fiant minores quae intus rotae et circulo moveantur. | In animalibus autem potest et maius et minus fieri, et figurae permolari augmentatis partibus.»

Immo, licet in partibus habitis non transmutentur secundum | figuram aut secundum quantitatem, tamen in partibus organi necesse est ea mutari utroque modo. Semper enim in eis contractio fit ad signum medium quiescens, non secundum lineam rectam, sed secundum curvam partis illius quae | movetur, et haec partibus, in quantum moventur | motu contractionis, motis ab anteriori et superiori versus posteriorius et inferiorius | ad signum medium, manente parte quiescente a motu progressus secundum lineam rectam per totum motum incurvationis partis alterius, sed linea illa recta, in quantum continuatur signo medio, inclinata ad posterius ab initio, licet quousque incipiat incurvari, semper magis ac magis declinet ad anterius, ut idcirco, tam propter unius partis incurvationem quam propter alterius rectitudinem, ipsum signum medium necesse sit tendere ad posterius, et propterea versus posterius facere gibbum inter partes, ut concavum sit versus anterius. Ita quod, si simul contrahantur pars dextra et sinistra, est quaedam | incurvatio ad anterius inter arcus partis dextrae et sinistrae, et gibbus ad posterius, in quo est signum medium quasi secundum figuram semicirculi, quod fit quodam modo in motu saltus.

In motu enim a principio saltus existente signo medio inter dextrum et sinistrum quasi inter lineas rectas secundum figuram triangularem simul fit motus et incurvatio secundum dextrum et sinistrum, et fit signum medium in gibbo inter lineas curvas. Et cum iterato simul rectificantur, fit reversio ad triangulum. Et in ista contractione et directione habent partes ab invicem fixationem et resistantiam inter se mutuo, praeter

ABCDHIS

36 tractus] tactus D 39 organis] scr. sed in organicis mut. I 41 circulo] n add. sed exp. H 48 quae] qua H 49 motis] motus B 52 recta] iter. BC (sed del.) HIS
60 quodam] quodem (? quod') C 63 triangularem] scr. sed rescr. i. m. al. man. B
64 fit¹] sit BDHIS 64 fit²] sit CHS sic BI 65 iterato] iteratio sed in iterato corr. H

40-43 *Op. cit.*, c. 3 (Iunt., VI, 2, f. 41D; 701b 10-15).

fixionem ad extra, per quam principium motivum existens in signo medio utramque attrahit in contractione et repellit a se in pulsione, et movetur animal secundum totum simul in saltu. Hinc dicit PHILOSOPHUS in principio De motu progressivo: «*Quod saltat, et ad ipsum firmamentum quod desuper, et ad id quod sub pedibus, facit saltum. Habent enim quandam contrarésistentiam ad invicem partes in inflexionibus, et universaliter fixum ad oppressum. Propter quod saltant plus habentes saltarios lapides quam non habentes, et currentes velocius currunt quam moventes manus. Fit enim quaedam contrarésistentia ad manus et ad corpus.*» Fit enim in motu saltus, quemadmodum si quis dorsum contra tenentes, moveant crura ad anterius.

Bad. 358^{tr} | Si vero pars organi dextra et sinistra non simul contrahantur et
Zucc. 81^{ra} extendantur, sed vicissim, cum una incurvatur, altera rectificatur, tunc

Bad. 358^{vr} extensa ad anterius in parte inferiore, et ad posterius in parte superiore, |
continuatur signo communi secundum lineam rectam, et pars contracta
quiescit super illam et coniungitur signo medio secundum lineam cur-
vam, et figitur in sua elevatione et incurvatione super rectam, et habet

H 54^{va}
B 373^{rb} attolitur, praebebat ferenti | onus. | Et sic ordinantur secundum figuram ex
una parte habente lineam rectam, ex altera vero curvam. Sed in tali

S 54^{ra} progressu dextra pars naturaliter est principium motionis, ut primo sit
nata contrahi super sinistram et in incurvatione super illam elevari, et
post elevationem | et contractionem iterum extenditur, ut sic ex parte
dextrae incipiat motus, et praeponatur primo pes dexter ad anterius, et
postea quiescente dextra contrahatur sinistrum et incurvatione sua
elevetur super dextrum, et deinde extendatur et praeponatur pes sinister
dextro. Et ut dicit THEMISTIVS super III^m De anima, «*contrahentia*
et extendentia vicissim sinistra et dextra progrediuntur animalia». Ut enim
dicit PHILOSOPHUS De motu progressivo, «*Stante unaquaque, pon-*

ABCDHIS

68 ad] ab BCDHIS 68 per ... existens] om. I 69 utramque] utraque S 73 quan-
dam] quandem (? quand') C 75 quam?] contra BH 76 Fit] Sit H 77 dorsum]
vel dorsam? H 77-78 contra tenentes] contratentes sed in contra tenentes corr. man.
corr. A 80 sed] etsi D 85 in sua] om. I 89 motionis] nationis(?) sed in motionis
corr. I 91 elevationem] et add. S

70-77 ID., *De animalium incessu*, c. 3 (Iunt., VI, 1, f. 204K-L; 705a 12-19).
95-96 THEMIST., *De an.*, VII (Transl. Moerbeke, ed. G. VERBEKE, p. 269, l. 32-34).
96-00 ARISTOT., *De animalium incessu*, c. 12 (Iunt., VI, 1, f. 209K; 711a 21-24, 27).

00 *procedere animal in anterius.*»
Quod autem secundum hunc modum, primo scilicet incipiendo motum
| a dextris, progrediantur animalia, secundum quod dicit in principio De
motu progressivo, signum est ferre onera in sinistris. Sic enim
facilius contingit moveri quod fertur, libero eo quod debet moveri primo.
5 *Propter quod etiam onus non in motivo, scilicet super signum medium,*
sicut nec in primo moto, sed solum in movendo, oportet imponi. | Si
enim in | movente et principio motus imponatur, aut totaliter non
movebitur, aut difficilius. Sic ergo patet quomodo partes organi, quia
mutantur in motu secundum quantitatem, et oportet secundum diversita-
10 *tem motuum mutari et secundum figuram. Partes vero habitae, quia non*
mutantur secundum quantitatem, ideo qualitercumque moveantur,
quantum est ex se, non oportet mutari secundum figuram. Immo,
quantum est ex se, respiciunt signum medium secundum lineam rectam
15 *— ex se enim rectae sunt —, et sic secundum figuram triangularem; si*
vero respiciunt secundum figuram curvam, hoc accidit eis quia non
continuantur illi signo nisi per lineas arcuales organi.

Et non | solum quae dicta sunt, contingunt in motu progressivo
gressibilium habentium dextrum et sinistrum patenter distincta, sed
etiam in repentibus et aliis non habentibus ea patenter distincta, dicente
20 PHILOSOPHO ibidem, loquendo de dextro et sinistro: «*Hoc autem dearti-*
culatum est alteris magis quam alteris. Quaecumque enim organicis
partibus utentia, puta pedibus aut alis, aut quocumque alio tali, dictam
permutationem faciunt circa talia magis dearticulata; quaecumque autem
non talibus partibus, ipso autem corpore distinctiones facientia procedunt,
25 *quemadmodum quae sine pedibus, puta serpentes et quae vocantur*
intestina terrae.» Existit | quidem et his quod dictum est, non autem patet
similiter.

Unde et in saltu, ubi | quasi simul dextra et sinistra moventur, dextrum

ABCDHIS

2 dicit] sup. lin. I 4 fertur] om. S 15 curvam] i. m. man. corr. A 16 arcuales]
(cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis mediæ aevi* ..., p. 67: «1. d'arc. -2. arquê, recourbé.»)
17 non] iter. sed exp. C 17 non solum] i. m. man. corr. A 18 habentium] habentia
ABDHIS 19 repentibus] repetentibus sed in repentibus corr. C reptilibus S
23 faciunt] iter. sed del. C 23 dearticulata] vel quam articulata? A

3-4 *Op. cit.*, c. 4 (Iunt., VI, 1, f. 205F; 705b 29-31). 20-26 *Op. cit.*, c. 4 (Iunt., VI, 1,
f. 205E-F; 705b 21-28).

H 54^{vb}S 54^{tb}

naturaliter prius movetur, quamvis imperceptibiliter. Sic etiam contingit in volantibus alis et natantibus pennulis: primo movent alam vel pennulam dextram quam sinistram, licet imperceptibiliter, propter quod progressus illorum magis assimilatur saltui quam ambulationi.

Et sicut praedicta contingunt in habente duos pedes tantum, similiter et in habentibus plures pedes, ut quattuor. «Quia tamen», ut dicit PHILOSOPHUS, «principaliter gressus eorum est antierius, posteriora eorum moventur ad anteriora secundum diametrum: post dextrum enim pedem anteriorem sinistram posteriorem movent, | deinde sinistram anteriorem, post hoc dextrum posteriorem.»

Eodem autem modo quaecumque plures habent pedes <quam> quattuor, faciunt motum: oportet enim, quemadmodum in quattuor, quae deinceps posteriora, ad anteriora moveri secundum diametrum. Palam autem in lente motis. Et sicut contingit in habentibus quattuor pedes aut plures, sic contingit in piscibus habentibus quattuor pennulas aut plures, et contingeret in avibus si haberent quattuor alas aut plures. Et essent in omnibus tam pedum quam alarum quam pennarum motus ad latus, sicut est modo in habentibus duo vel plura illorum.

Speciale autem accidit in motu repentium, ut patet in intestino terrae, quod, cum fuerit super terram contractum in toto corpore a medio, ubi est proportionale cordi, primo extenduntur et prolongantur expulsione partes anteriores, quae incipit a signo quod est in medio, licet primo apparet in parte priore, deinde secundo contrahuntur depressione, quae similiter incipit a dicto signo et primo apparet ibidem, et simul attractione ab eodem signo et apparente ibidem extenduntur partes posteriores. Et postquam fuerint extensae, tunc demum tertio contrahuntur ad idem signum, et apparet primo in ipso, et est totum animal contractum sicut prius, et tunc iterum incipit procedere ut prius.

Bad. 358^{VT} | Sic ergo patet quomodo in isto motu animalium progressivo movens et motum non sunt distincta secundum totum et sese ab extra tangencia,

ABCDHIS

29 prius] simul *sed del. et prius i. m. man. corr.* A 29 contingit] 9^{it} I convenit BCDHS 30 natantibus] pennis *add. sed del.* A 31 licet] *om.* D 33 habente] habentes *sed in habente corr.* A 37-38 sinistram ... posteriorem] *om.* I 42 contingit] convenit BCDH 45 motus] *i. m. man. corr.* A 46 latus] latum *sed in latus corr.?* A 47 intestino] testino *sed in- sup. lin.* A 49 expulsione] expulsionem D 52 simul] similiter H 54 extensae] extende(?) *sed in extensione corr. al. man.?* A 55 in ipso] et in primo D 58 distincta] distinctum S

34-38 *Op. cit.*, c. 14 (Iunt., VI, 1, f. 210K; 712a 24-28).

sicut contingit in moventibus et motis modo praecedente, sed anima eadem in toto corpore, et omnino simplex quoad intellectivam in hominibus, licet extensa secundum partes corporis in brutis, movet in unico signo, indivisibilis existens organice totum animal secundum dictum modum, | et sic quodam modo se ipsam, prout est in partibus per se motis et etiam prout est in signo praedicto, movens, licet per accidens, ut dictum est.

| Quae vero sunt moventia et mota, scilicet *gravia et levia*, in quarto gradu, adhuc minus distinguuntur. Cum enim sint corpora | simplicia inanimata, non moventur per appetitum sed per naturalem | impetum, et nulla est distinctio in ipsis secundum organa | sicut contingit in animalibus. Nullo modo possunt *moveri ex se*, ut determinat PHILOSOPHUS VIII^o Physicorum, intellige, ut sint sibi principium inchoandi motum sine causa extrinseca, ut sit movens per principium quod, existens | in una parte, movet vicissim alteram. «*Hoc enim animatorum proprium est, et aliter possent stare in medio motus ex se ipsis*», ut dicit ibidem. Et quoad hoc dicit ibidem quod «*quae non moventur a se ipsis, ut gravia et levia, moventur aut | a generante et faciente grave aut leve, aut ab impediencia et prohibentia solvente*: ab altero enim horum debent | habere quod incipiant moveri». Quod cum habuerint, ulterius moventur ex se proseguendo motum, et quoad hoc moventur ex se per accidens, dicente COMMENTATORE super VIII^m Physicorum: «*Ex gravi est principium receptionis ut moveatur ab extrinseco, non principium actionis nisi | per accidens*». Ex se enim moventur exsequendo motum, sed exsequi non incipiunt nisi per aliud: vel per generans dans formam qua exsequuntur ex se motum, vel per removens prohibens, per hoc ponendo ipsa in tali statu in quo per formam iam habitam possunt exsequi motum. Et sic per accidens moventur a se ipsis, non quia in executione motus aliud sit quo

ABCDHIS

59 contingit] convenit BC (*sed in contingit corr. al. man.*) DH 61 licet] *om.* S 66-67 quarto gradu] *inv.* D 69 contingit] convenit BC (*sed contingit i. m. al. man.*) DH 70 ut] *conf.* A vel cum? D 72 sit] sic B 72 extrinseca] intrinseca S 72 ut(?) vel cu vel quod? A ut BCDHIS 72-73 ut ... alteram] *i. m. man. corr.* A 78 habuerint] habuerant (hřant) B ut *add. sed del.* C 79-82 dicente ... accidens] *i. m. man. corr.* A 81 principium] primum(?) *sed in principium corr.?* A 81 actionis] fictionis S 82 enim] *om.* S 83 exsequuntur] exsequitur BD 86 motus] *scr. sed in modus corr.?* B

66-74 ARIST., *Phys.*, VIII, c. 4 (Iunt., IV, f. 365L-366K; 255a 2-7). 75-78 *Ibid.* (Iunt., IV, f. 371I-K; 255b 35-256a 2). 79 AVERROES, *Phys. VIII Comm.* 32 (Iunt., IV, f. 372D). 80-82 *Ibid.* (Iunt., IV, f. 371 I).

moveantur quam ipsa se ipsis, nec quod cessante impedimento alio quam se ipsis motum inchoant — immo quoad executionem motus sunt per se causa motus, et generans atque removens prohibens sunt causae per accidens —, sed quia non incipiunt se movere postquam non movebantur prius, nisi quia non erant in dispositione qua possent moveri, vel propter formae carentiam vel propter formae habitae impedimentum; et quoad hoc sunt causa motus sui per accidens, et generans atque removens prohibens per se, ita quod, si fuerint in locis propriis, nullo modo ex eis moventur nisi per violentiam.

Bad. 359^{rx} | In quo differenter ex se moventur gravia et levia, et animalia, quae ex se, sine alio movente nisi secundum rationem appetibilis, inchoant motum postquam prius non movebantur, et cessant a motu se ipsis, quod non possunt facere gravia et levia. Unde dicit AVERROES ibidem: «Generans est illud quod dat corpori simplici generato formam suam, et omnia accidentia contingentia formae, quorum unum est motus in loco.»

B 374^{ra} Sed intellige: quod non per se et immediate dat motum, | sicut dat formam, sed quod dando formam dat motum, quia forma non impedita est sufficiens in eis causa motus. Unde, cum perfectam habuerit formam extra suum locum naturalem ad absentiam generantis, si cesset prohibens, statim se ipso absque omni alio movente movetur ad locum suum, dicente ALGAZEL I^o Metaphysicae: «Causa dividitur in causam | essentialem et in causam accidentalem, sed causa accidentalis vocatur causa improprie, eo quod causatum non provenit ex ea sed ex alio, quod non fit causa debita essendi causatum nisi cum illa. | Sicut qui removet columnam sustententem, tectum dicitur diruere, quod non est verum, eo quod causa ruinae tecti est eius ponderositas, sed retinetur interim propter sustentationem columnae; remotio igitur columnae aptavit illud ad casum, et ruit, quod erat ei, scilicet gravi, propria actio. Vel sicut scamonea dicitur

ABCDHIS

88-99 immo ... accidens] i. m. man. corr. A 89-94 sunt ... removens prohibens] om. (hom.) S 93-94 et quoad ... se] i. m. man. corr. A 94 locis propriis] inv. B 97 inchoant] inchoat D 00 est] et C 2 intellige] intelligo sed in intellige corr. S 2-3 sicut ... motum] om. (hom.) S 4 habuerit] habuit BCDHIS 6 absque ... movente] om. S 6 movente] se ipso add. ABCDHI 7-(p. 323,)26 dicente ... praedicta] propter quod sed del. et dicente ... praedicta i. m. man. corr. A 7 Algazel] vel Averroes? A Augustino C (sed exp. et Algazel i. m. al. man.) D (sed in Algazel corr.?) I (sed exp. et Algazel sup. lin. al. man.) 8 vocatur] vocante D 9 causatum] tantum D 9 non] om. B 14 Vel] si quis scamnoea(?) add. sed del. A

99-1 Ibid. (Iunt., IV, f. 370G). 7-(p. 117,)18 ALGAZEL, *Metaph.*, I, tract. 1, c. 10 (ed. J. MUCKLE, p. 39,22-35; ed. 1506, f. d2 va-b).

15 infrigidare, eo quod aufert choleram, quae prohibet naturam infrigidari; natura igitur erit frigescens, sed cum remotum fuerit quod prohibet, et scamonea erit causa remotionis cholerae, non causa infrigidationis quae sequitur post remotionem cholerae naturaliter.»

Sicut ergo patet quod, sicut natura est causa per se infrigidans, et amotio cholerae non nisi per accidens, cuius amotionis per se <causa> est scamonea, et per accidens infrigidationis, sic in gravi causa per se faciens descensum est ipsum grave per suam formam, | et amotio prohibentis sive ipsum amovens prohibens est causa descensus per accidens, quod quidem amovens est causa amotionis prohibentis per se. 25 Propter quod post praedicta subdit AVERROES: «Potentia vero ad motum, quam accedit inveniri in corpore simplici, quando invenitur in tempore suae generationis quod non movetur ad suum locum naturalem ab aliquo impedimento, quando generatur in loco extrinseco, aut quando exit a loco suo naturali ab aliquo extrahente, non in-|diget ad hoc quod exeat in actum, S 54^{vb} 30 motore extrinseco essentiali, cum sit in potentia accidentali. Et cum ita sit, | et illud quod movetur essentialiter, est illud in quo est potentia vera ad C 45^{vb} motum, scilicet potentia receptionis motus, tunc illud quod movetur in rei veritate hoc motu, est materia ex qua generatur corpus simplex: verbi gratia, quod aer, qui est in potentia ignis et superius, est illud quod movetur in rei veritate et essentialiter ad superius, quando fit ignis.» Et hoc a generante, ut dictum est, sed cum generatum est, et sit extra locum suum, absque omni alio per se movetur | in ipsum, dicente PHILOSOPHO in VIII^o D 229^{va} Physicorum: «Contingit impeditum non sursum esse, sed si auferatur impedimentum, agit et sursum fit semper».

40 Et est per se movens scilicet forma | accidentalis gravis, per se vero B 374^{rb} motum ipsum corpus gravis compositum ex materia et forma substantiali. Quae non distinguuntur nec loco nec situ, sicut distinguuntur movens

ABCDHIS

15 naturam] natura BCDHIS 19 Sicut] Sic S 21 scamonea] scamoneae ABC (sed in scamonea corr. al. man.) DHIS 26 invenitur] man. corr. in lac.? A 28 exit] om. S 30 sit] sint D 31 illud] id D 33 motu] motum BC (sed vel motu i. m. al. man.) 36 sit] sic BCDHIS 37 movetur] m-(?) sed vetur i. m. D 37-39 dicente ... est] et est divisibile in duo, quorum unum est sed del. et dicente ... est i. m. man. corr. A 38 Physicorum] una(?) qua(?) est(?) add. sed eras? A 38 impeditum] impedimentum D 38 auferatur] auferetur BCDHIS 40 gravis] aliud vero add. sed del. et exp. A 40 vero] sup. lin. A

25-35 AVERROES, *Phys. VIII Comm.* 32 (Iunt., IV, f. 370G-H). 37-39 ARIST., *Phys.*, VIII, c. 4 (Iunt., IV, f. 369E; 255b 19-21).

et motum secundum partes in animali quoad motum localem, ut iam dictum est, et etiam quoad motum augmenti, sed tantummodo distinguuntur sicut forma et subiectum existens in actu per formam, secundum quod PHILOSOPHUS assignans differentiam inter motum ex se, qui est in augmento, et motum gravium et levium, in hoc videlicet quod quoad aliquid grave et leve magis habent in se principium motuum suorum quam | quae augmentantur, dicit in IV^o Caeli et Mundi: «Magis autem leve et grave in se ipsis videntur habere principium horum propter propinquissima esse substantiae eorum.» Quod COMMENTATOR exponens dicit ibidem: «Totum in gravi movet totum, sed in augmentabili pars una augmentat aliam distinctam ab ea loco». Et alibi super eundem IV^m dicit sic: «Causa quare grave movet se remoto impediens, est quia motus eius consequitur formam gravis sicut proprium accidens, et ideo non indiget extrinseco motore». De quo etiam dicit super III^m eiusdem: «Quemadmodum cetera accidentia existentia in re generata non existunt in ea nisi mediante forma generati, ita est de hoc motu». Et paulo post: «Propter hoc iste motus non est primus et essentialis a motore extrinseco, sed a forma moti, et ideo movetur ex se grave cum impediens quieverit; et secundum istum modum assimilatur ei quod movetur per se. Lapis enim movet se in quantum est gravis in actu, et movetur in quantum est in potentia deorsum. Causa autem haec est, quia componitur ex materia et forma: forma enim eius movet in quantum est forma, et movetur secundum quod est in materia.» Aliter enim non est in potentia inferius.

Bad. 359^v | Est tamen hic advertendum quod circa grave differunt per successionem | motus et mutatio subito, quoniam, quantum est ex parte moventis et mutantis, grave se per se, hoc est per formam gravis, mutat subito faciendo se deorsum, si non sit medium resistens, et si sit medium resistens,

ABCDHIS

43-(p. 119,)76 quoad ... inferius] ut dictum est, sed tantummodo distinguuntur sicut forma et subiectum existens in actu. sed del. et quoad ... inferius. i. m. inf. man. corr. A 44 et] sed sed exp. et et sup. lin. B 47-49 in hoc ... augmentantur] i. m. dextra suae additionis marginalis add. man. corr. A 49 quae] om. H 50 autem] lege(?) add. sed del. A 58 post] ppō add. sed exp. C 60 et] etiam add. D 66 Est] Et D 66 Est ... advertendum] Advertendum tunc est hic I 67 subito] scr. sed in subito corr. al. man. C 68 gravis] se add. ABCDHIS

43-44 Cf. supra, p. 101,56-58. 49-51 ID., De caelo, IV, c. 3 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. P. HOSSFELD, p. 259, l. 90-92; Iunt., V, f. 251B; 310b 31-33). 51-52 AVERROES, De caelo IV Comm. 24 (Iunt., V, f. 252B). 52-53 Cf. ibid. (Iunt., V, f. 251L-M). 54-56 Non inveni, sed cf. op. cit., IV Comm. 2,22-23, 25 (Iunt., V, f. 234E-235A; 248D-250L; 253B-254G). 56-58 Op. cit., III Comm. 28 (Iunt., V, f. 198H). 61-63 Ibid. (Iunt., V, f. 198I-K). 63-65 Ibid. (Iunt., V, f. 198K-L).

70 successive movet se deorsum, et hoc vel velocius vel tardius, secundum dispositionem medii et gravis, quantum vero est ex parte moti vel mutati, grave ex se mutatur deorsum, non per violentiam aut resistantiam mutabilis sed per oboedientiam, | et hoc absque omni successione motus; sed quod moventur deorsum, hoc est ex se, sed non sine medio resistente, et sic movet se grave accidentaliter. «Et cum ita sit,» ut dicit COMMENTATOR super III^m Caeli et Mundi, «necesse est ut moveat se, quia movet essentialiter aliud a se. Verbi gratia, homo non movet se accidentaliter in nave, nisi quia movet navem essentialiter, et sic lapis non movet | essentialiter nisi aerem in quo est, et sic sequitur motum aeris, sicut est de homine et de nave». Et in fine capituli dicit: «Manifestum quod aer est necessarius in motu lapidis, et est illud quod promisimus et declaravimus in Physicis, sed iste locus est convenientior».

Unde gravia et levia, postquam sunt generata in forma perfecta absque impedimento, quodam modo magis ex se movent se transeundo ad sua loca naturalia, quam animalia moventur ex se ad loca in quibus inveniuntur sua appetibilia, quia gravia et levia non requirunt quiescens, nec intra se nec extra, dicente PHILOSOPHO De causis motus animalium: «De inanimatis autem, quaecumque moventur, dubitabit utique aliquis, utrum in ipsis est quiescens | et movens et aliquid extrinsecorum quiescentium appellari necesse. Et hoc autem impossibile, puta | ignem et terram aut inanimatorum aliquid.» Et praeterea, si gravia et levia non moverentur ex se, quia a generante et removente prohibens habent principium, multo fortius nec animalia, quia non habent formam appetitus nisi ab appetibili, a quo habent principium motus, ut dictum est, ut propterea nec libere moveant se bruta.

| In eis quae sunt moventia et mota | in tertio gradu: scilicet in intellectu in intelligendo. Cum enim intellectus motus fuerit ab intelligibili intellectu

ABCDHIS

73 mutabilis] mutationis BCDHIS 73 oboedientiam] aut resistantiam mutationis add. (cf. lin. 73) S 73 successione] mutatione successione S 74 sed non] sup. lin. man. corr. A 75 accidentaliter] accidentali D 75-82 et sic ... convenientior] i. m. man. corr. A 76 moveat] moveatur BC (sed in moveat eras.) DHI 77 se] iter. B 81 et] sup. lin. A 82 iste] ille I 83 gravia] graviora B 84 quodam modo] sup. lin. man. corr. A 84 movent] movet BCD (sed in movent corr.?) HIS 84 transeundo] i. m. man. corr. A 3 nec²] neque I 89 extrinsecorum] extra sed exp. et del. et extrinsecorum i. m. man. corr. A 92 ex] a S 96 mota] scilicet add. BCDHIS 97 in] sup. lin. A 97 intelligibili] intelligentia sed del. et intelligibili i. m. man. corr. A

75-80 Ibid. (Iunt., V, f. 199A). 80-82 Ibid. (Iunt., V, f. 199B). 87-91 ARIST., De motu animalium, c. 4 (Iunt., VI, 2, f. 39L-M; 700a 11-15).

tione simplicis intelligentiae, virtute sua conversiva quam habet naturaliter super se et suum actum et suum obiectum, opponit se sibi ut intellectivum | quoddam natum moveri a se ipso, ut a memoria intellectuali informata ipsa notitia simplici circa obiectum: quae sunt unum obiectum movens eundem intellectum sic conversum, informando ipsum notitia declarativa, secundum quod alibi declaravimus exquisitius. Et sic distinguitur idem intellectus in movens et motum. Est enim movens ut informatus est | notitia simplici, et motus ut nudus intellectus et in potentia ad notitiam declarativam, ita quod, licet non potuit se facere ad primum actum, quia non erat nisi in pura potentia respectu actus intelligendi, potest tamen se facere ad secundum actum, quia aliquid habet de actu quod fieri in materialibus impedit materia, quemadmodum exposuimus in Quaestionibus ordinariis. Et est in hoc inter movens et motum idcirco minor differentia quam in praecedentibus.

Bad. 359^{va} | Et sequitur movens et motum in secundo gradu, scilicet in voluntate in movendo se ipsum ad actum volendi, de quo est quaestio proposita.

Et dicunt aliqui, secundum quod determinat ANSELMUS et videtur sentire PHILOSOPHUS in De bona fortuna, quod primus motus voluntatis non potest esse a se ipsa, sed a Deo.

De quo in aliis Quodlibet sufficienter declaravimus quod non est

ABCDHIS

99 suum] sua B 99 sibi] eis sed in sibi corr. A 00 quoddam] i. m. man. corr. A 00 a ... a] ab eodem actu intelligendi, causata a notitia simplici continente in se ut sed ab ... se exp. et ut del. et va- cat sup. lin. et a ... a i. m. man. corr. A 00-1 intellectuali] ipsum intellectum add. sed del. A 1 informata] informatum sed in informata corr.? A 6 notitiam] scilicet (?) add. sup. lin. man. corr. (?) sed eras (?) A 6-11 ita ... idcirco] in quo sed exp. et del. et ita ... idcirco i. m. man. corr. A 6 se] om. B 7 nisi] ubi B 8 quia] conf. A 9 quod] om. B 9-10 quemadmodum ... ordinariis] infra suam propriam additionem marginalem add. man. corr. A 9 quemadmodum] -ad- reser. A 11 minor] est add. ABC (sed exp.) H (sed exp.) 15-16 quod ... Deo] i. m. Dionysius (?) Dyot) A

3 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 58, q. 2 (ed. 1520, II, f. 126vH-137rI; ed. 1642-46, III, p. 999a-1017b); etiam J. GOMEZ-CAFFARENA, *Cronologia ...*, p. 121. 8-10 HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 36, q. 1-3 (ed. 1520, I, f. 232vZ-234vN; ed. 1642-46, II, p. 592a-597b). 14-16 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6, (P.-M. GILS, p. 149,407-410; ed. Parma, VIII, p. 311a; ed. Torino-Roma, p. 559b). 14 Cf. ANSELMUS, *Cur Deus homo*, I, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 68-69; PL 158,376-377); etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 7, art. 1, arg. 8 (ed. P.-M. GILS, p. 155,51-53, ed. Parma, VIII, p. 314a; ed. Torino-Roma, p. 563b). 15 Cf. ARIST., *Eth. Eud.*, VII, c. 14 (Iunt., III, f. 221M; 1248a 24-27); etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, 149,407-410; ed. Parma, VIII, p. 311a; ed. Torino-Roma, p. 559b). 17-18 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. III*, q. 17 (ed. 1518, 87rF; ed. 1613, I, p. 124ra-125rb) et VI, q. 10 (ed. 1518, f. 226rN-231vR; ed. 1613, I, p. 344va-350rb).

ita. Deus | enim, etsi omnia movet secundum generalem administrationem, et diversimode secundum diversitatem mobilium, ut gravia deorsum, levia sursum, sic et voluntatem secundum eius conditionem. Non tamen ex hoc motus omnium debent ei adscribi nisi ut causae universali, et | praeter hanc sunt motuum diversorum investigandae diversae particulares causae, quarum effectus non sunt attribuendi Deo, etsi ab illo sunt vires, quemadmodum motus gravium non debet attribui danti formam gravis qua movetur. Quoad hoc enim dicit AUGUSTINUS quod Deus sic res administrat, ut eas proprios motus suos agere sinat.

Alii vero dicunt quod voluntas movetur a bono cognito sicut a suo proprio obiecto proprium passibile, quemadmodum a vero cognoscibili movetur intellectus, sed naturaliter, non violenter.

Quod non potest stare, quoniam tunc, sicut intellectus praesente intelligibili non potest non moveri ab ipso ad actum intelligendi, sic voluntas praesente bono cognito volibili non potest | non moveri ad actum volendi. Et sic periret liberum arbitrium, et per consequens omnis ratio meriti et demeriti et suasionis ac deliberationis et consiliationis et ceterorum huiusmodi, quae necessaria sunt ad virtutes.

Idcirco dicunt alii quod *forma intellectus est per se principium actionum* humanarum, et quod *voluntas est appetitus qui non est nisi inclinatio quaedam sequens formam intellectus, sed quia forma intellecta est universalis indeterminate se habens ad multa, similiter et inclinatio voluntatis*, ut non necesse sit ipsam determinate inclinari ad unum, *sicut nec voluntatem artificis ad aliquam domum*.

Sed si sic forma intellectus moveret voluntatem ipsam inclinando, immo sic quod ipsa non esset nisi quaedam inclinatio ad bonum cognitum, quemadmodum formam gravis sequitur inclinatio deorsum, ut non sit aliud appetitus eius essendi deorsum nisi huiusmodi inclinatio, tunc, sicut bonum universale apprehensum movet ipsam indeterminate,

ABCDHIS

25 movetur] moveatur C 28 obiecto] vero (?) add. sed del. I 28 a] om. S 32 volibili] vobili sed in volibili corr. al. man. C 34 ac] et I 36 Ideo ... alii] Alii ideo dicunt I 37 qui] i. m. man. corr. A 38 quaedam] om. BCDHIS 45 appetitus] appositus? B appositus C (sed exp. et appetitus i. m. al. man.) H (sed in appetitus corr.) 45 inclinatio] conf. C

19-20 Id., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 96, l. 64-97, l. 75; ed. 1518, f. 12rP; ed. 1613, I, p. 19va). 25-26 *Non inventi*. 36-41 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, p. 148a,281-284; ed. Parma, VIII, p. 510a; ed. Torino-Roma, p. 558b).

- C 46^{rb} ut ex hoc non de necessitate appetat aliquod particulare bonum sub illo, |
H 56^{ra} sic bonum parti-|culare apprehensum necessario moveret ipsam et
A 137^{vb} inclinaret | ut determinate et ex necessitate appeteret illud, et periret in
hoc liberum arbitrium. 50
- Bad. 360^{rc} | Ideo dicunt alii quod actus voluntatis qui est velle, *dupliciter* potest
considerari: uno modo quoad actus determinationem, alio modo quoad eius
exercitium. Quemadmodum in artifice: si non habet nisi unius domus
formam in mente, non potest velle facere aliam alterius formae; secundo
vero modo determinatur a fine, quemadmodum artifex non habens nisi 55
unam formam domus adhuc potest indifferenter secundum illam domum
facere vel non facere. Et primo modo dicunt voluntatem moveri ab
intellectu, quia bonum ut intellectum est forma actum volendi specifi-
cans, et determinat ut, si quid velit, necesse est quod illud velit; non
autem secundo modo, quia sic eius obiectum est bonum sub ratione boni, 60
et ita finis quem potest indifferenter velle prosequi et non velle. Et sic est
voluntatis movere se et alias potentias omnes in suas ac-|tiones vel
retrahere ab ipsis. S 55^{ra}
- Bad. 360rd Sed si quoad actus specificationem qualemcumque principium moti-
B 375^{ra} vum voluntatis esset intellectus, ut bonum intellectum | ponatur movere 65
voluntatem, tunc quaero de specificatione qua ponitur voluntas moveri.
Aut enim est pura ostensio sive oblatio boni facta voluntati ab intellectu
recipiente eius impressionem ab obiecto intelligibili, quemadmodum
D 230^{ra} proprium passivum recipit | a suo proprio activo naturali necessitate
absque omni libertate ipsius intellectus ad non recipiendum, nisi que- 70
madmodum materia potest recipere vel non recipere formam secundum
quod potest esse vel non esse agens imprimens eam, sed hoc non ex
libertate aliqua; aut est aliqua inclinatio facta in voluntate.
- Si primo modo, tunc voluntas nec a bono intellectu nec ab ipso
Zucc. 82^{vb} intellectu movetur, | quia nihil movetur ab aliquo nisi aliqua impressione 75

ABCDHIS

49 determinate] indeterminate B 51 alii] om. BCDHI (sed sup. lin.) S 58 actum]
A actu S 65-68 movere ... quemadmodum] intellectum movere tamen(?)
necessitate(?) voluntatis non potest esse nisi inclinatio aliqua ad bonum cognitum ipsius
voluntatis(?) et(?) unus(?) huiusmodi inclinatio non est nisi quoddam velle. Secundum
enim quod sed del. et movere ... quemadmodum i. m. inf. man. corr. A 67 ab] aut I
72 eam] eum BCDHIS 75 quia] quare BHS 75 quia ... movetur] om. sed nec sup.
lin. I

51-53 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 9, art. 1, ad 3^{um} (ed. Leon., VI, f. 75a-b); *ibid.*, q. 9, art. 3, ad 3^{um} (ed. Leon., VI, f. 78a-b); ID., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, p. 148b, 308-149, 359; ed. Parma, VIII, p. 310a-b; ed. Torino-Roma, p. 538b-559a).

facta in se ab illo, et ideo, si movetur ipsa voluntas, a se ipsa movetur, et
hoc sive moveatur determinando sibi suum actum et suum obiectum, sive
exercendo aut exsequendo suum actum. Ita quod utroque modo maneat
plena libertas voluntatis respectu sui actus, nec operatur intellectus ad
80 hoc quod fiat in suum actum ipsa voluntas, nisi ostendendo sive
offerendo ipsum obiectum, et hoc non nisi sicut causa per accidens et sine
qua non. Ut secundum hoc, si ibi sit aliqua determinatio, illa est ipsius
intellectus, qua determinatur passive ab intelligibili agente et determinan-
te. Qua quidem determinatione sua passiva in ipsa praesentatur voluntati
85 obiectum, nullo modo qua ab intellectu agente determinetur passive ipsa
voluntas ad actum volendi.

Si | secundo modo scilicet sit aliqua inclinatio facta in voluntate, | aut Bad. 36
ergo illa inclinatio non est aliqua volitio, sed impressio aliqua inclinans I 181^{ra}
ad volendum sicut pondus, quemadmodum ipsum inclinat aliquis habi-
90 tus existens in ipso, aut est aliqua volitio sive actus volendi.

Si primo modo, tunc non obstante illa impressione inclinante manet
voluntas in sua plena libertate agendi et non agendi | secundum illam H 56^{rb}
impressionem, ac si non habuisset eam, licet non ita de facili possit velle
contrarium eius. Et sic, si moveatur ad aliquid volendum, a se ipsa
95 movetur, et hoc tam quoad determinationem actus et obiecti, quam
quoad exercitium actus sicut prius.

Si vero secundo modo illa inclinatio sit aliqua volitio, ut huiusmodi
inclinatio non sit nisi quoddam velle, quemadmodum dicit AUGUSTINUS
super illud Psalmi: «*Inclina cor meum in testimonia tua*»: «*Quid est*
100 *inclinatum cor ad aliquid habere nisi velle?*», sed cum voluntas aliquid
vult, illud exsequitur nisi impediatur, et si exterius non sit aliqua
executio facienda, non est aliud exercitium actus quam ipsum velle, ut sic
non sit possibile ponere quod intellectus dicto modo moveat voluntatem
quoad actus determinationem et non quoad exercitium; immo | si hoc S 55^{vb}
5 modo necessatur quoad determinationem, similiter et | quoad exerci- B 375^{rb}
tium, quia non potest non velle exsequi: «*appetitus enim fit operatio*», ut

ABCDHIS

77 suum¹] om. BCDHIS 77 sive] om. B 81 ipsum] om. BCDHIS 84 volun-
tati] voluntate sed in voluntati corr. S 85 determinetur] determinatur sed in determina-
tur corr.? A 91 manet] manent ABCDHIS 92 et ... agendi] om. (hom.) C
94 Et sic] om. BC (sed Et i. m. al. man.) DHIS 94 a] ac D 96 ipsa] ipso ABCDHI
(sed in ipsa corr.?) S 99 meum] Deus vel Domini(d.) add. S 5 et] om. B

99 Ps. 118.36. 98-100 AUGUST., *Enarrationes in Psalmos*, Ps. 118, sermo XI, c. 6 (CC lat. 40, p. 1698, 6-7; PL 37, 1530). 6-7 ARIST., *De motu animalium*, c. 7 Iunt., VI, 2, f. 40A; 701a 31-32).

dicit PHILOSOPHUS De motibus animalium, et iam declarabitur secundum ipsum.

Sic ergo, si voluntas moveretur ab ipso quantumcumque modice, nullo modo posset esse actus circa illud ipsum | repellendo, sed necesse esset illud exsequi sive prosequi ut adipisceretur. Quod enim semel passivum est ab aliquo, semper ab eodem passivum est et numquam activum, licet pos-|set esse activum circa aliud, quemadmodum intellectus, qui est passivus ab objecto intelligentia simplici, primo sic passus potest esse activus in se ipsum ad generandum in se ipso notitiam declarativam et constituendo nova intelligibilia complexa circa intelligibilia primo cognita; sic etiam intellectus, in quantum est in actu quoad cognitionem principiorum, agit ad hoc ut fiat secundum cognitio-|nem conclusionum. Sic etiam voluntas, si esset in actu aliquo volendi aliquid per intellectum, bene posset movere se ipsam ad volendum aliud ordinatum ad illud, ut volens sanitatem motione intellectus posset se ipsum movere ad volendum potionem. Nullo modo tamen posset secundum dictam positionem recedere a volendo illud ad quod mota est per intellectum ut velit, postquam esset ei determinatum a ratione. In quantum enim est determinatum, vel est finis, vel includit rationem finis, in hoc videlicet quod sine ipso non posset haberi finis, et ideo de necessitate movet ut finis et bonum secundum omnia particularia, et ut secundum omnem considerationem boni: quod enim tale est, necessitat voluntatem superando ipsam quoad possibilitatem respectu contrarii.

Unde, si intellectus proponit aliqua voluntati ut bona, qualia potest sibi proponere absque omni determinatione, non movetur voluntas necessario: nullum enim bonum apprehensum movet necessario voluntatem, nisi finis, qui est bonum secundum omnem rationem et considera-

ABCDHIS

7 dicit] ait BCIS 11 semel] om. H 12 ab ... passivum est] om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. C 12 est] om. H 16 complexa] congrua BC (sed del. et complexa i. m. al. man.) DHIS 17 cognitionem (9^onē) A conclusionem H 19 etiam] et BCD 20 ipsam] ipsa S 22 positionem] potionem sed in positionem corr. A 24-25 In ... determinatum] om. (hom.) I 24 enim est] inv. B 26 haberi] habere B 26 ideo] ipso I 27 omnem] causam C (sed exp. et omnem i. m. al. man.) DS lac. B 28 boni] man. corr. in lac.? A 29 possibilitatem] (pl')itatem AB pluralitatem C (sed possibili- i. m. al. man.) D 29 respectu] iter. sed exp. C 32 nullum enim] i. m. B 32 Nullum ... necessario] om. (hom.) S

19-24 THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. L.-M. GILS, p. 149, 339-343; ed. Parma, VIII, p. 310b; ed. Torino-Roma, p. 559a). 24-35 Cf. *ibid.* (ed. P.-M. GILS, p. 150, 429-449; ed. Parma, VIII, p. 311a-b; ed. Torino-Roma, p. 560a).

tionem, vel includens rationem finis per hoc quod a ratione fuerit determinatum. Unde dicit PHILOSOPHUS De motibus animalium: «Movet primum quod appetibile | et intellectuale, non autem omne, sed quod operabile finis. Propter quod bonorum est quod movet, sed non omne quod bonum. In quantum enim gratia huius aliud, et in quantum est finis eorum quae alterius gratia existunt, movet», et hoc | de necessitate.

Non autem in quantum est aliud bonum: ad illud enim non movet, ut dicunt aliqui, nisi consilio praecedente, ut cum aliquis vult sanitatem, de his quae sunt ad sanitatem, incipit consiliari, ita quod nihil illorum vult nisi tandem finito consilio. Quod quia libere potest expetere a ratione vel non expetere, vel expetitur expectare vel non expectare, vel expectatum | et datum a ratione potest sequi vel non sequi, eo quod consilium est inquisitio quaedam non demonstrativa, et in hoc dicunt consistere voluntatis libertatem.

| Quod tamen si fuerit determinatum a ratione ut | conclusio demonstrativa et includens rationem finis, dicunt aliqui quod voluntas illud non potest non velle; si vero non fuerit determinatum a ratione ut conclusio demonstrativa sed ut conclusio persuasoria, dicunt quod potest non velle, sed si velit et eligat illud, necesse est quod motum voluntatis, quo vult illud etiam praecedente consilio, | et similiter motum voluntatis quo vult consiliari de volendo illud, praecedat alius motus voluntatis, non a se ipso sed ab alio. Et hoc vel ab appetibili aliquo intellecto et determinato secundum rationem finis, vel, si non ab illo appetibili, ut appetibile istud sit primo volitum, licet non absque consilio praecedente ab aliquo alio, ut a caelesti corpore aut a deo aut a fato aut bona fortuna aut aliquo huiusmodi.

Primum vero istorum, scilicet «si fuerit bonum aliquod determinatum

ABCDHIS

36 et] om. B 36 intellectuale] etenim add. B 42 illorum] eorum S 44 expetitur] expeditum BC (sed in expetitur eras.) D 44-45 vel expectatum] om. B 45 expectatum] duo verba sequentia et datum etiam ut reclamans in ima margine dextra scripta sunt A 46 non] sicut S 46 consistere] sistere sed con- sup. lin. S 47 voluntatis libertatem] libertatis voluntatem sed in libertatem voluntatis corr. S 50 non'] sup. lin. A 52 est quod] i. m. man. corr. A 54 illud] necessario (?) add. sed del. A 55 a?] om. D 57 aliquo] alio BCDHIS 57 ut] vel D 58 caelesti corpore] inv. H 60 vero istorum] inv. H

35-39 ARIST., *De motu animalium*, c. 6 (Iunt., VI, 2, f. 40F-G; 700b 23-28). 40-(p. 127,)93 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, p. 147, 238-150, 485; ed. Parma, VIII, p. 310a-311b; ed. Torino-Roma, p. 558a-560a). 60-66 Cf. *supra*, l. 48-50.

Zucc. 83^{rb} a ratione simpliciter, et ita ut conclusio demonstrativa et ut | includens
 rationem finis, quod voluntas non possit illud non velle, sed quod
 moveatur ad hoc volendum a bono intellectu ut passivum naturale a suo
 proprio activo», videtur esse positio PHILOSOPHI, VI^o Ethicorum,
 fundata super hoc quod appetitus est movens motum ab appetibili 65
 cognito, ut determinat III^o De anima et in libro De causis motus
 animalium, ubi vult quod voluntas ex necessitate movetur ad consen-
 tiendum sive volendum, et ad prosequendum volitum si non impediatur
 exterius, ut potentia passiva ab appetibili cognito sicut a suo proprio 70
 activo, quemadmodum intellectus movetur | ad assentiendum sive asse-
 rendum et ad insistendum cognito a vero intellec-|to sicut a suo proprio
 activo, ita ut, quantum efficacia demonstrationis movet intellectum in
 speculabilibus, ut non possit dissentire concluso, sic et voluntatem in
 agibilibus. Quod expressius mihi videtur sentire in libro De motibus
 animalium quam alibi. Ibi enim dicit sic: «*Quomodo autem intellectus 75*
quandoque quidem operatur, quandoque autem non operatur, et movet
quandoque, quandoque autem non movet, videtur similiter accidere et de
immobilibus intelligentibus et syllogizantibus. Siquidem ibi theorema finis.
Cum enim duas propositiones intellexerit, conclusionem intellexit et com-
posuit; hic autem ex duabus propositionibus conclusio fit operatio, ut puta 80
cum intellexerit quia omni homini ambulandum, | ipse autem homo ambulat
confestim; si autem quod nulli nunc ambulandum homini, ipse autem homo
statim quiescit. Et haec ambo facit si non aliquid prohibeat.» Ubi post
 aliqua interposita subdit: «*Quod quidem igitur operatio conclusio, mani-*
festum. Potandum mihi concupiscentia dicit; istud autem potabile sensus 85
dicit, aut phantasia aut intellectus; statim bibit.» In quo nullam facit
 differentiam in motu appetitus rationalis ab intellectu, et appetitus
 sensitivi a sensu et phantasia, quod patet | ex eo quod subdit continue:

ABCDHIS

63 moveatur] monstratur sed del. et moveatur i. m. man. corr. A 65 appetibili]
 apprehensibili sed del. et appetibili i. m. man. corr. A 73 concluso] 9^o sed concluso i.
 m. sup. al. man. C 74 mihi videtur] inv. H 77 videtur] unde B 77 et] om. BH
 78 intelligentibus] i. m. C 78 theorema] theorima sed in theorema corr. A 88 a] in
 sed exp. et a sup. lin. S 88 sensu] sensitivo S 88 subdit] ex eo add. D

64 Cf. ID., *Eth. Nic.*, VI, c. 2 (Transl. Grosseteste, ed. R.A. GAUTHIER, p. 254, l. 8-11 et 17-
 26; Iunt., III, f. 82C-E; 1139a 17-b 4). 66 Cf. ID., *De an.*, III, 10 (in ALBERTI MAGNI
Comm., ed. Cl. STROICK, p. 231, l. 89-p. 237, l. 85; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD,
 p. 515, l. 5-p. 528, l. 6; Iunt., Suppl. II, f. 192F-196C; 433a 9-b 30). 66-67 Cf. ID., *De*
motu animalium, c. 7 (Iunt., VII, 2, f. 40I-41B; 701a 7-b 31). 75-83 *Ibid.* (Iunt., VI, 2,
 f. 40I-K; 701a 7-16). 84-85 *Ibid.* (Iunt., VI, 2, f. 40M; 701a 22-23). 85-86 *Ibid.*
 (Iunt., VI, 2, f. 41A; 701a 32-33). 86-93 *Ibid.* (Iunt., VI, 2, f. 41A-B; 701a 33-b 1).

«*Sic quidem igitur ad moveri et operari aliquando impetum faciunt;*
 90 *ultima quidem causa est eius quod est moveri: appetitu existente. Hoc*
autem facto aut per sensum, aut per phantasiam et intelligentiam appeten-
tium ope|rari, hoc quidem propter concupiscentiam aut iram, hoc autem Bad. 361
propter voluntatem. Hoc quidem faciunt, hoc autem agunt.»

Sed quantumcumque dicentes primum praedictorum, scilicet quod, si
 95 bonum aliquod fuerit determinatum a ratione ut conclusio demonstrati-
 va, dicunt voluntatem moveri ab intellectu absque violentia et coactione,
 quia non movetur sic tamquam naturaliter ad contrarium determinatum,
 | quemadmodum movetur grave sursum, sed tamquam aliquid indeter- D 230^{va}
 minate se habens ad multa, movetur alio determinante ad unum | S 56^{rb}
 00 illorum, tamen omnino auferunt libertatem arbitrii in volendo volitum,
 quae requirit libertatem absque omni necessitate. Unde et in divinis in
 spirando Spiritum Sanctum, licet dicimus ipsum a Patre et Filio spirari
 libera voluntate, propter tamen necessitatem incommutabi-|litis an- Zucc. 83
 nexam non dicimus eum spirari libero voluntatis arbitrio sicut dicimus a
 5 Deo creari creaturas. Sed de hoc alias satis habitum est in aliis
 quaestionibus de Quolibet, quod scilicet voluntas sic determina-
 ri non potest a quocumque determinato per intellectum citra bonum
 summum immediate visum, unde in hac vita non potest sic determinari
 nisi in universali, secundum quod homo non potest non velle esse beatus,
 10 nec pertinet ad praesentem quaestionem, sed solummodo an voluntas in
 sic volendo ab alio moveatur. Etenim, si ad praesen-|tiam appetibilis in A 138^{rb}
 intellectu absque omni transmutatione quam voluntas recipiat ab appeti-
 bili cognito, voluntas libere se ipsam movendo ad actum volendi feratur
 in volitum, si tamen annexa sit necessitas incommutabilis, et nullius
 15 coactionis, ut non possit non velle quod sic vult, omnino libertas arbitrii
 auferetur, ut dictum est.

| Sed quod sic volendo voluntas non moveatur ab obiecto cognito, ex Bad. 361
 hoc patet quod tunc non alia necessitate moveretur appetitus rationalis
 qui dicitur voluntas, ab appetibili cognito per intellectum, quam appeti-

ABCDHIS

89 et] ad S 90 est eius] inv. I 91 intelligentiam] intellectivam sed in intelligentiam
 corr. B 92 aut] et S 8 immediate] et add. H 14 necessitas] et add. BCDHIS
 14 incommutabilis] incommutabili B commutabilis sed in- sup. lin. I 19 qui] quae
 ABCDHIS

5-8 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 100, 33-37, 44-49; p. 113, 17-
 23).

tus sensibilis ab appetibili cognito per sensum et phantasiam, quod etiam bene expressit PHILOSOPHUS, ut iam dicitur.

Quod falsum est quia in hoc voluntas non esset rationalis proprie, non solum non esset liberi arbitrii, et ageretur magis quam ageret, dicente DAMASCENO, libro II^o Sententiarum, cap.^o 20: «*In irrationabilibus appetitus fit alicuius, et confestim impetus ad operationem, et aguntur animalia appetitu. Ideo neque voluntas dicitur irrationalium appetitus. In hominibus | enim, rationabilibus entibus, ducit magis rationalis appetitus quam ducitur.*» Et cap.^o 29^o: «*Aut enim non erit rationale, aut, rationale ens, dominus erit actuum.*» Et | infra subditur de irrationabilibus: «*Aguntur magis a natura quam agant, et non contradicunt naturali appetitui, | sed simul cum appetierint, et impetum faciunt ad actum. Homo, rationalis ens, magis agit naturam quam agatur.*»

Bad. 361th | Secundum vero praedictorum, scilicet quod «si bonum aliquod non fuerit determinatum a ratione ut conclusio demonstrativa, sed ut persuasoria ad hoc quod velit ipsum aut velit consiliari de ipso, necessario praecedit alius motus voluntatis ab alio a se, etsi non ponatur alius praecedere a bono cognito sub ratione finis», hoc nituntur declarare ratione tali: «Si aliquis velit aliquod eorum quae sunt ad finem, cum prius non voluit illud, nec de necessitate velit motus ab intellectu, hoc non vult nisi praecedente consilio. Consilium autem non aggreditur nec petit de necessitate, sed libere, immo libero arbitrio voluntatis volentis super hoc consiliari. Cum ergo voluntas non moveatur in eis quae sunt ad finem, nisi ex consilio, quare, cum voluntas quae | nunc vult consiliari et prius non voluit, necessario ab aliquo moveatur ut velit consiliari, priusquam velit illud quod volendum est ex consilio, aut ergo ad velle consiliari movetur ex se, aut ab alio. Non | ex se, quia, cum consilium sit eorum quae sunt ad finem, necesse est quod hunc motum voluntatis praecedat consilium, et eadem ratione illud praecedit aliud, et sic in

ABCDHIS

23 liberi arbitrii] liberum arbitrium H li.^m arb. C li. arb. BDIS 27 hominibus] omnibus sed in hominibus corr. A omnibus BCDHIS 28 ducitur] ducatur S 34-35 persuasoria] et add. H 37 sub] sive I 41 necessitate] Cum ... finem (cf. infra, lin. 42-43) add. sed del. H 46 consilium] consilia sed in consilium corr. al. man. C

27-28 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 36 (II, 22), n. 12 (cf. E. BUYTAERT, p. 136-137, l. 101-107; PG 94, 946C). 28-29 *Op. cit.*, c. 41 (II, 27), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 153, l. 28; PG 94, 962A). 30-32 *Ibid.*, (ed. E. BUYTAERT, p. 153, l. 20-23; PG 94, 962A). 33-37 Cf. *supra*, p. 125, 50-59. 38-40 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, p. 148, 320-149, 301). ed. Parma, VIII, p. 310b; ed. Torino-Roma, p. 559a).

infinitum. Quare, cum hoc sit impossibile, | necesse est ponere quod voluntas moveatur primo motu ad volendum id quod est ad finem, et quodcumque volendum est, consilio ab alio a se.»
| Quod re vera posuit PHILOSOPHUS vel a deo in his quae non cadunt sub libero arbitrio, et quae non sunt in potestate nostrae cognitionis et praevisionis, ut exposuimus in quaestione de bona fortuna, vel a corporibus caelestibus in his quae cadere possunt sub nostra comprehensione naturali ex sensibus, sed mediante intellectu, ponendo quod appetitus intellectivus determinatur et movetur a caelestium impressione sicut et sensitivus. Et hoc in his in quibus determinatur voluntas ab intellectu, quia determinationem in voluntate ab intellectu non posuit quoad omnia intellecta. Secundum enim quod dicit versus finem De motibus animalium, «*Sensus statim sunt alterationes quaedam existentes; phantasia autem et intellectiva habent rerum virtutem. Aliquo enim modo species intellecta calidi aut frigidi aut delectabilis aut tristabilis talis existit, qualis quidem et rerum unaquaeque, propter | quod tremunt et timent intelligentes solum. Haec autem omnia passiones et alterationes sunt in corpore. | Alteratis autem in corpore, haec quidem maiora, haec autem minora fiunt.*» Et infra: «*Principium quidem igitur motus, quemadmodum dictum est, quod in operabilibus persequibile et fugibile. Ex necessitate autem consequitur meditationi et phantasiae ipsorum caliditas et frigiditas. Tristabile enim fugibile, delectabile autem persequibile. Sunt autem tristabilia et delectabilia omnia fere cum frigiditate | aliqua et caliditate.*» Et infra: «*His | autem accidentibus secundum hunc modum, adhuc passio et factio talem habentibus naturam, ut sit hoc quidem factivum, hoc autem passivum, et nihil deficit ipsorum | quae in ratione: confestim hoc quidem facit, hoc autem patitur. Propter hoc autem simul ut est dicere, intelligit quia ambulandum, et ambulat si non aliquid impediatur alterum. Organicas enim partes imperant idoneae passiones, appetitus autem passiones, appeti-*

ABCDHIS

49 cum] ad H 53 in] nostra add. ABCDHIS 59 quia ... intellectu] om. S 59 ab intellectu non] non ab intellectu H 60 quoad ... intellecta] quod omnia intelligat sed exp. et quoad ... intellecta i. m. man. corr. A 62 intellectiva] intelligentia BCDHIS (? intelligia) 63 aut!] a^d H et B 64-65 et timent] om. D 65 solum] om. S 70 enim] et add. sed exp. A 70 Tristabile] (cf. J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis* ..., p. 1045; «tristare, l. passiv. tristari, être triste; 2. active: attrister») tristibile ABCDHS 70 autem] om. S 76 alterum] lac. D

54 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VI*, q. 10 (ed. 1518, f. 226r-231v; ed. 1613, I, p. 344va-350rb); cf. *supra*, p. 120, 12-16. 60-67 ARIST., *De motu animalium*, c. 7 (Iunt., VI, 2, f. 41E; 701b 17-24). 67-71 *Op. cit.*, c. 8 (Iunt., VI, 2, f. 41G; 701b 33-702a 1). 71-80 *Ibid.* (Iunt., VI, 2, f. 41I-K; 702a 10-21).

tum autem phantasia. Hoc autem fit aut per intellectum aut per sensum, simul autem et cito, quia passivum et activum eorum ad invicem secundum naturam.» Ut secundum hoc illud dictum: «Talis est voluntas in hominibus, qualem in die ducit pater virorum» (id est, caelum) intelligatur verificari loquendo de moveri a caelo mediate, quod inducit PHILOSOPHUS contra illos qui ponebant intellectum moveri a | caelo immediate, et non esse intellectum aliud quam imaginationem. Nec mirum, quia cum res sensibiles sunt caeli effectus, et secundum illas formantur sensus, secundum sensus intellectus, secundum intellectum voluntas, et hoc modo activi | et passivi naturalis, et si anima ponatur vis incorporea, ta-|men ponendo quod naturaliter voluntas eius movetur ab intellectu, ponitur quod movetur a caelo, licet non immediate et directe. | Unde PHILOSOPHUS, III^o De anima, principium movens quod est voluntas, non distinguit ab intellectu, sed comprehendit sub intellectu, et cum intellectu in homine comprehendit pro eodem principio virtutem imaginariam, quam distinguit contra appetitum sensibilem. Et secundum hoc, distinguendo imaginationem ab intellectu, ponit tria moventia, et computando pro uno ponit duo tantum, ita quod ponit non moveri hominem, nisi convenient intellectus practicus et appetitus sensibilis, et cum conveniunt, quod tunc necesse est eum moveri. Et quia quandoque movent separatim, appetitu vincente appetitum, quia intellectus non movet nisi ratione sui appetitus, ideo determinat quod motus fit ab istis duobus non *secundum quod sunt diversa*, sed secundum rationem communem in qua conveniunt. Aliter enim, ut dicit COMMENTATOR, *motus non proveniret ab eis nisi accidentaliter*.

Sed cum, ut dictum est, si voluntas moveretur ab alio naturaliter, determinaretur ad actum absque omni libertate, nec posset resilire ab ipso, et ita non esset *domina* suorum *actuum*, nec *appetitus* qui est

ABCDHIS

78 fit] fiunt S 78 aut] et S 79 cito] scientiae *sed exp. et cito i. m. man. corr.* A
80 hoc] intelligatur *add.* ABCDHIS 82 mediate] praeveniente H 82 inducit]
ducit B 84 quam] *om.* B 84 Nec] et B 85 sunt] et *add. sed exp.* C
86 secundum ... intellectus] *om. (hom.)* I 96 sensibilis] *om.* BCDHIS 98 vincente
vincendo *sed in vincente corr. man. corr.* A 4 omni] enim S

83 Cf. *op. cit.*, c. 3-4 (Iunt., VI, 2, f. 38M-39H; 699a 12-b 31). 90-97 Cf. Id., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 231, l. 89-p. 237, l. 85; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 515, l. 5-p. 528, l. 6; Iunt., Suppl. II f. 192 F-196C; 433a 3-b 30). 00-2 AVERROES, *De an. III Comm.* 50 (ed. St. CRAWFORD, p. 519, l. 25-26; (Iunt., Suppl. II, f. 194B). 5-7 IOANN. DAMASC., *De fide orth.*, c. 41 (II, 27), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 153, l. 18, 23-24; PG, 962 A).

voluntas, haberet potestatem refrenare appetitum in eis quae sunt citra visionem ultimi finis, cuius contrarium dicit DAMASCENUS, | cap.^o 29^o B 376^{va}
praedicto, simpliciter ergo dicendum quod voluntas in actum volendi a nullo alio, sed a se ipsa sola movetur.

- 10 | Quod autem assumitur in ratione iam dicta, quod «voluntas in eis quae sunt ad finem, non movetur nisi ex consilio», dicendum quod falsum est, immo absque omni consilio determinato a ratione ad unum, ad quodcumque bonum propositum citra finem ultimum manifeste visum potest ex se moveri, et sine motu a quocumque alio, sicut et divertere ab illo, et sic non valet processus ulterior.

Quomodo ergo ponere debeamus quod voluntas ex se movetur in actum volendi, considerandum est. Cum enim voluntas virtus sit superior intellectu, et per consequens omnibus moventibus secundum modos praetactos, et nihil sit propter libertatem eius superius ea praeter Deum, | minor differentia requirenda est inter ipsam et suum proprium mobile ab ipsa, quam in moventibus et motis secundum modos praecedentes, licet maior quam in Deo, in quo non est differentia inter movens secundum actum intelligendi et ipsum quod movetur, et ipsum actum quo movetur, nisi secundum rationem tantum, ut dictum est.

- 25 | Est igitur sciendum quod in voluntate est considerare potentiam sive vim receptivam in se actum volitionis, et libertatem simpliciter, et libertatem arbitrii, ut, licet sint eiusdem potentiae, non tamen sola ratione differunt, sed quasi vires in ea, et hoc ex natura rei, non ex sola consideratione rationis.

30 Ut voluntatem, in quantum est potentia, intelligamus passivum, et in potentia ad actum volitionis, sicut est intellectus in potentia ad actum intellectionis. Quod necessarium est | ponere, | a quocumque mo-|vente voluntas ponatur moveri quando de non volente fit volens: est enim velle in ea accidens et operatio, in qua consistit sua perfectio in bene esse.

- 35 Quam propter libertatem voluntatis, qua debet esse domina | suorum actuum, impossibile est poni quod ab aliquo naturali activo, ut est natura

ABCDHIS

9 movetur] moveretur D 11-12 dicendum ... consilio] *om. (hom.)* I 12 determinato ... unum] *i. m. man. corr. et* Si tamen debeat *add. et del. man. corr.* A 14 moveri] absque consilio *add. sed del.* A 18 intellectu], ex se movetur in actum volendi *add. sed exp.* H 20 ab] *om.* B 21 motis] moto *sed in motis corr.* S 22 maior] minor ABCDHI (*sed in maior corr.*) S 27 tamen] cum B 30-31 in potentia] *om.* S 36-37 natura ut est] *om.* S

10-11 Cf. *supra*, p. 128, 38-42.

ut est receptibilis volitionis, alio a se procedat de potentia in actum: hoc enim omnino repugnat libertati, sicut dictum est, et non minus ageretur appetitus voluntatis, quam ille qui est sensibilis. Unde et Spiritus sanctus, si a Patre et Filio procederet ut a naturali activo, ut natura est, et modo naturae, non diceretur procedere modo voluntatis et libertatis sive liberalitatis, | sed quia procedit ab agente ut est liberum voluntate, quantumcumque concomitatur immutabilitas naturalis necessitatis, dicitur procedere opere voluntatis. Similiter etiam, si Deo agente fieret directe, ut de non volente | fieret volens, et licet non esset contra naturam eius, sed praeter eam tantum, non tamen diceretur actus liberalis, nec secundum eum esset laudabilis, nec esset omnino actus virtutis, quia, cum actio | eius taliter debet esse in ipso quod secundum eam voluntas laudabilis dicatur et virtuosa, oportet quod a nullo alio moveatur ad actum volendi, sed solum a se ipsa directe, licet aliquo assistente et cooperante ut Spiritu Sancto, vel per se et immediate, vel in aliquo dono eius, vel utroque modo. Unde et actum volendi sive diligendi gloriosum in Dei visione aperta non ponimus elici, nisi ab ipsa voluntate, cooperante Spiritu Sancto in se et in dono suo.

Bad. 362TM Sed | aliqui volentes sustinere motum voluntatis sequi informationem intellectus secundum modum in operationibus iam dictis expositum, licet non ponatur moveri ab intellectu, dicerent quod voluntas, in quantum libera est, movet se ipsam ut est potentia actus volitionis receptiva, sed non nisi secundum intellectus informationem, et quod hoc naturale sit ei. Et secundum hoc possent exponi modi praedicti, praeter hoc quod intellectus non ponatur movere voluntatem.

H 57^{vb} Sed si sic esset, et evitaretur inconueniens conclusum contra dictas opiniones, quod voluntas non esset domina suorum actuum et magis ageretur | quam ageret — sic enim ponendo voluntas ponitur domina sui actus, et agere potius quam agi —, non tamen posset evitari quin omnino praeccluderetur libertas arbitrii, qua nulla necessitate oportet eum ferri per suum actum in suum obiectum, nisi ponendo quod pro tanto potest velle quod non vult, et non velle quod vult, pro quanto intellectus potest non intelligere quod intelligit, vel intelligere quod non intelligit, ut

ABCDHIS

37 ut ... volitionis] *i. m. man. corr.* A 37 alio a se] a se alio B 40 sanctus] *sup. lin.* A
43 immutabilitas] incommutabilitas H 45 directe ... fieret] *om. (hom.)* S
45 non¹] *om.* H 47 nec¹] neque I 48 ipso] *scr. sed in ipsa corr. al. man.* C
53 aperta] apertas H 55 Sed] Si H 62 et] *om.* H 64 enim] est *sed exp. et enim*
sup. lin. A 67 in] *om.* H 68 et ... vult] *om. (hom.)* H 68 non²] ideo *sed in non*
corr. B

70 libertas arbitrii voluntatis dependeret a ratione, et rationi potius deberet tribui quam voluntati.

| Ideo adhuc dicerent alii aliter, quod voluntas, ut libera est, se ipsam inclinad ad bonum cognitum secundum quod cognitum est, quod est velle quoddam, licet imperfectum, ut patet ex praedictis secundum
75 AUGUSTINUM, ut sic quadam necessitate immutabilitatis moveatur a se ipsa ad bonum cognitum praeponde-|rans, maxime post determinationem rationis, non tamen tanta adhaesione quin se ipsa, ut est liberi | arbitrii, posset illum actum repellere aut prosequi. Bad. 362^r Zucc. 84^v S 57^{rb}

Sed talis actus licet libere elicitur a voluntate, hoc tamen fit cum
80 quadam necessitatis immutabilitate, in qua nec laus nec vituperium moris consistit. Esset ergo indifferens, nec laudabilis, etsi esset ad bonum cognitum quod est simpliciter bonum, nec vituperabilis, licet esset ad bonum delectabile et apparens tantum. Cum tamen primi motus sensibiles secundum quosdam simpliciter vituperabiles esse iudicantur, etsi
85 veniales, vel sic quod non imputentur ut de eis vindicta exquiratur, vel ut tantum exquiratur vindicta quae peccato veniali debetur, quod apparet magnum inconueniens, ideo non videtur istud esse tenendum, sed cum intellectus in nobis practicus, | ex eo quod est practicus, aliquid operetur plus circa voluntatem quam speculativus, ut eo monstrante bonum
90 operabile sub ratione operabilis aliquid fiat circa voluntatem, quod non fit circa ipsam, intellectu speculativo monstrante verum non operabile sub ratione veri — aliter enim non plus voluntatem pro eodem principio motivo | connumerasset PHILOSOPHUS cum intellectu practico quam cum intellectu speculativo, nec intellectus practicus potius diceretur principium movens quam speculativus —, dico quod, licet voluntas nullo
95 modo moveatur ab intellectu practico secundum actum volendi, faciendo de non volente, non dico de nolente, volentem, movetur tamen ab ipso secundum passionem aliquam, quae est velut pondus in ipsa voluntate ut est libera, inclinans ipsam ad modum habitus ut velit, quemadmodum in
00 sensitivis passiones secundum calidum et frigidum causant appetitus; sed quia appetitus illi magis aguntur quam agant, et similiter bruta secundum illos, ut verius dicamus, | quemadmodum | gratia aliqua a Deo in

ABCDHIS

73 velle] hoc(?) *add. sup. lin. sed del.* A 77 rationis] voluntatis *sed del. et rationis i. m. man. corr.* A 79 talis] *om.* H 81 etsi] *et om.* BC (*sed sup. lin.*) DIS 90 aliquid fiat] *om.* H 91 ipsam] *om.* H 92 voluntatem] numquam *add. sed del.* A
94 intellectus] *om.* I 97 nolente] volenta BC (*sed in nolente corr.*) DH

72 sqq. Non inveni. 74-75 *supra*, p. 123., 99-00. 92-95 Cf. *supra*, p. 130, 90-97.

voluntate inclinatur ipsam sicut pondus ut velit, quae tamen actum voluntatis non elicit nec ipsam ad eliciendum compellit, quia non habet elici nisi ab ipsa voluntate libera, licet frequenter non eliceret eum sine tali pondere inclinante ipsam, et in eis | quae pertinent ad rationem meriti, nullo modo posset ipsum sine illo meritorie elicare.

H 58^{ra}Bad. 362^{ro}

| Ut secundum haec 'inclinatio voluntatis' aequivoca est: uno modo voluntas incompleta qua imperfecte movetur in rem, de qua dictum est supra secundum AUGUSTINUM quod non est aliud quam velle; alio modo pondus passionis ab intellectu practico, vel alicuius doni infusi vel forte alicuius impetus facti in voluntate.

Secundum primum enim modum grave dicitur inclinari inferius quando incipit moveri, sed lente.

Secundum modum secundum dicitur inclinari inferius quando sursum quiescens suo pondere premit illud super quod quiescit, ut descendere possit. Unde et quando fortior est vis ponderis in premendo quam sustentantis in sustinendo, tunc depellit sustinens se ipso removendo prohibens, et descendit.

Zucc. 84^{vb}S 57^{va}

Et posuit PHILOSOPHUS esse pondus istud in voluntate ipsum | bonum cognitum secundum expositum modum, Ita quod semper secundum intellectum moveretur animal, nisi esset appetitus | contrarius praeponderans, quem posuit tanti posse esse ponderis ut omnino motum voluntatis obrueret, ut ille nullo modo posset quandoque resistere.

Quod verum est, nisi esset adiutus gratia, quamvis aliqui haeretici posuerint quod ex se omnem motum ex appetitu sensitivo sufficeret repellere. Hoc tamen verum est, quod motus sensitivus, si praeponderat vincens motum voluntatis, | hoc non est violentiam ei faciendo, sed tanto pondere alliciendo ut necesse habet assentire, sed libere, aut superius adiutorium requirere faciendo quod in se est; quod si faceret, illud ei non deesset; quod cum non facit, allecta libero voluntatis arbitrio consentit. Sed tantam ponderis violentiam non posset voluntati imponere solus intellectus, sed imponit sibi sua propria iniquitas.

B 377^{rb}

ABCDHIS

4 nec] neque I 4 habet] potest H 8 est] om. B 15 inclinari] inclinare sed in inclinari corr. S 17 quiescens] quiescit sed in quiescens corr. A 17 in] et sed del. et in sup. lin. S 20 Philosophus] tantum sed del. et Philosophus i. m. man. corr. A 20-21 ipsum ... cognitum] ab intellectu quod voluerit (?) esset (?) sequi intellectum sed del. et ipsum ... cognitum i. m. man. corr. A 23 posse esse] inv. B 27 repellere] repelleret B

10 Cf. *supra*, p. 123,99-00 et p. 133,72-75.20 Cf. *supra*, p. 129,,61 - 130,80.

| Unde aspiciendo ad tantum ponderis quod per se imponit ei intellectus, dico quod non est tantum, quin voluntas ut libera arbitrio possit contrarium eius ad quod inclinatur, velle, quodcumque sit illud, citra apertam visionem ultimi et finalis boni, et quantumcumque determinatur ab intellectu quod sit faciendum aut volendum. Solum enim finale bonum cognitum per intellectum aperta visione tantum habet | ponderis inclinantis, alliciendo, non violentando voluntatem, ut libere velit illud, quod tamen quadam immutabili necessitate non potest non velle illud. Libere, dico, sed tamen non libero arbitrio, quod non proprie cadit circa finem, sed libertas solum, immo circa ea quae sunt ad finem. Et hoc secundum PHILOSOPHUM non nisi quantum eius electio dependet a iudicio et determinatione rationis, ut dictum est. Secundum hoc enim distinguit DAMASCENUS, libro II^o, cap. 26^o, aliquid fieri *voluntarie* a nobis eligentibus, et aliquid a *nobis non eligentibus*. Et primum velle operatur voluntas sine ratiocinatione, et ideo subito, secundum vero secundum PHILOSOPHUM non operatur sine ratione, et ideo non subito, sed solummodo praevia sententia rationis. Cum enim maiorem propositionem proponit intelligentia practica tamquam bonum determinatum, et minor nota est intellectu speculativo, habita | maiore, non insistendo minori, pro conclusionem sequitur operatio. Et hoc voluntate libera, quia bonum quod allicit, in maiori placet, sed libere, etsi non liberi arbitrii electione, quia non exspectat minorem. In visione | enim beata, viso summo bono, dicit intellectus practicus: «Velle hoc bonum est homini», intellectu autem speculativo notum est cuilibet, quia ipse homo est, et ideo non pertractata minore, viso summo bono, subito et immutabiliter voluntas vult illud absque ratiocinatione et minoris pertractatione.

Bad. 36
I 182^{ra}

Bad. 36

H 58^{rb}A 139^{rb}C 48^{ra}

Zucc. 85

ABCDHIS

36 citra] circa D 38 aut] ad BC (sed aut i. m.) DIS 39 habet] i. m. man. corr. A 41 quod tamen] inv. B 45 determinatione] de fultione S 47 non] scr. sed exp. C om. D 47 velle] non add. BC (?) sed eras. (?) DHS 49 non] numquam (?) sed del. et non sup. lin. I 57 homo] vel bonum? I 58 voluntas vult] inv. D 61 phantasia] phantasiae sed in phantasia corr. ? A phantasiae BCS 61 aut] scr. sed del. et exp. et resc. i. m. man. corr. A

43-45 Cf. *supra*, p. 129,61 - 130,80. 45-47 IOANNES DAMASC., *De fide orth.*, c. 38 (II, 24), n. 5 (ed. E.M. BUYTAERT, p. 147,47-56; PG 94, 958B-C). 63 Cf. *supra*, p. 357,17-359,41.

S 57^{vb} conclusionem non tam libere quam libertatis arbitrio, et non subito
absque ratiocinatione. | Hinc dicit PHILOSOPHUS De motibus anima- 65
lium: «*Propositiones factivae per duas species fiunt: per bonum et per
possibile: puta si ambulare bonum homini, quod ipse homo non iam
B 377^{va} immoratur. Propter quod quaecumque non | ratiocinantes operamur,
velociter operamur, sicut contingit de appetitu sensitivo qui dicitur
concupiscentia, qui dicit: «Potabile mihi bonum», istud autem potabile 70
sensus dicit aut phantasia aut intellectus, statim bibit», sed non absque
ratiocinatione et pertractatione minoris praecedente.*

D 231^{va} | Sed in hoc ultimo non sequimur PHILOSOPHUM in duobus.
Bad. 362^{vq}

In primo quoad primum: quantumcumque enim proponatur proposi-
tio factiva per bonum, nisi sit de summo bono aperte viso, non necessario 75
statim operatur, immo potest libere repellere propositum.

In secundo quoad secundum, quia quantumcumque proponatur pro-
positio factiva per possibile, et minorem dicit sensus, phantasia aut
intellectus, non necessario tunc demum operatur, quia quantumcumque
tale conclusione demonstrativa voluntati determinetur, libere potest illud 80
repellere, licet imponat ei onus quo inclinetur ad illud faciendum, quo
incipit voluntati informari conscientia quod illud debeat facere, quod
tamen non obstante conscientia potest non facere. Nec potest voluntas
hoc onus repellere directe: postquam enim respectu ipsius naturale
passivum, semper respectu illius est passivum et non activum, neque in 85
onus tale augmentando, neque in directe repellendo. Ipsa tamen volun-
tas, quae est per huiusmodi onus receptum in se primo passiva, non
oportet quod semper sit passiva respectu cuiuscumque et nullo modo
activa; immo per hoc quod est passiva secundum huiusmodi dispositio-
nem, per eam efficacius fit activa ad generandum in se aliam dispositio- 90
nem. Voluntas enim, et licet ex se posset movere secundum actum volendi
in bonum cognitum absque illo onere inclinante, non tamen ita efficaci-
ter, est etiam secundo activa ad depulsionem illius oneris indirecte: quia
enim illud onus ipsi impressum a ratione, ex eo quod via ratiocinationis

ABCDHIS

67 ambulare bonum] inv. B 67 bonum] est add. H 68 ratiocinantes] -s sup. lin. A
69 contingit] convenit BC 70 qui dicit] i. m. man. corr. A 71 phantasia]
phantasiam H 74 proponatur] ponatur I 75 viso] vise(?) sed in viso corr. C
79 tunc] tamen H 80 tale] tali I 81 imponat] ras. et ponat sed in imponat corr. al.
man. C 85 neque] nec I 86 neque] nec I 90 eam] eandem S 90 efficacius]
effectivas S 93 etiam] voluntas add. ABCDHIS

65-71 ARIST., *De motu animalium*, c. 7 (Iunt., VI, 2, f. 40M-41A; 701a 23-33).

95 determinavit bonum esse volendum, voluntas suo imperio rationem sive
intellectum potest impellere ad inviendum rationem aequae efficacem ad
contrarium, vel, si non poterit, poterit eam compellere | ad credendum H 58^{va}
contrarium, si tamen ratio non sit determinata medio vere demonstrativo
et evidenti, sed tamen non sine aliquali ratione ad illud credendum
compellitur. Vel potest dici, secundum quod alibi determinavimus: etsi
00 tale pondus non inesset voluntati a determinatione rationis, citra ulti-
mum ex se posset se movere ad quodcumque vellet.

Sic ergo ad quaestionem dicendum est quod voluntatem ad actum
volendi non movet nisi ipsa se ipsam, secundum quod dictum est, et hoc
5 libere in summum bonum praesentialiter visum, <et per> li-berae Zucc. 8
voluntatis arbitrium in quodlibet aliud, et in illud idem non praesentiali-
ter visum nisi in universali, sicut in universali non potest homo non velle
esse beatus.

Et convenit ei talis vis activa in se ipsam, quia eo quod est separata a
10 materia, super se est conversiva ad agendum in se, sicut et intellectus ad
patiendum a se. | Multo etiam minus distant hic activum | et passivum B 377^{vb}
quam ex parte intellectus, quia intellectus activus non potest esse nisi S 58^{ra}
primo patitur, ita quod non agat aliquid in se nisi cum illa dispositione,
secundum quod in Quaestionibus ordinariis exposuimus, volun-
15 tas vero, etsi non fuerit primo passiva in dictum pondus recipiendo,
tamen ad solam praesentiam boni cogniti in intellectu posset se ipsam
movere secundum actum volendi illud.

Et hoc quia non movet se ut principale volens, sed ut movendi | ratio. C 48^{rb}
Is enim cuius potentiae sunt intellectus et voluntas, intelligit ipso
20 intellectu ut aliquo sui, et similiter vult voluntate, et ideo intelligendo per
intellectum bonum, per voluntatem movet se ipsum in voluntate ad
volendum illud, ita quod, si intellectus et voluntas non essent potentiae

ABCDHIS

95 volendum] votandum sed exp. et volendum i. m. al. man. C 99-2 sed vellet] i. m.
man. corr. A 1 rationis] voluntatis S 3 Sic ... quaestionem] Ad ... sic I 4 movet]
movetur sed in movet corr. al. man. C 5 visum] et per add. i. m. al. man. C 5 et]
om. BC (sed et per i. m. al. man.) DIS 6 idem] quod add. BCI om. sed quod add. S
9 ei talis] i. m. man. corr. A 9 a] in B 18 ut'] sup. lin. I 18 principale] movens
add. sed exp. H 18 volens] scr. sed del. et movens i. m. inf. al. man. C 18-25 sed ...
principale volens] om. (hom.) S 19 Is] Sensus BCDI (sed Non(?) sup. lin.?)
25 intelligens] intellectus sed del. et intelligens sup. lin. man. corr. A

00-2 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 100, 33-37 et 44-49, et
p. 113, 17-23; ed. 1518, I, f. 12vQ et 141rT; ed. 1613, I, p. 19vb-20ra et 21va). 12-14 Cf.
HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 30vL).

Bad. 363^{rQ} eiusdem nec in eadem substantia animae vel naturae in corpore fundatae,
A 139^{va} sed considerentur ut quaedam | diversa, quorum | unum sit per se et
principale intelligens et alterum sit per se et principale volens, cum 25
voluntatis non sit cognoscere, et non contingit velle nisi cognitum, nullo
modo voluntas se ipsam moveret in actum volendi.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 363^{rR} | Quod ergo arguebatur primo, quod «voluntas non potest movere se
ipsam, quia, cum sit simplex, tunc idem respectu eiusdem simul esset actu 30
et potentia», dicendum quod idem respectu eiusdem secundum omnem
modum impossibile est quod sit actu et potentia, aut movens et motum;
I 182^{rb} immo | semper inter illa oportet aliquam esse diversitatem, diversimode
tamen secundum diversas rationes motuum et moventium ac motorum,
ita quod non requiratur aequa diversitas inter movens et motum in 35
spiritualibus et corporalibus, sicut neque motus eiusdem rationis est in
his et in illis. Unde, ut patet ex praedictis, in voluntate sufficiens est
diversitas inter movens et motum tali motione quae est volitio, quamvis
sit simplex secundum rem.

Bad. 363^{rS} | Argumentum ad oppositum licet propter conclusionem concedendum 40
sit, tamen medium de motu gravis et levis ex se et animalium secundum
locum non valet ad propositum, | nisi quoad hoc quod in illis | non sunt
H 58^{vb} penitus diversa et ab invicem separata movens et motum, sicut nec hic.
D 231^{vb} Maxima tamen est diversitas, quia in illis re differunt id, ratione cuius
movens movet, et ratione cuius movetur. Grave enim movet se secundum 45
formam et movetur secundum materiam, non quod forma moveat et
materia moveatur, sed quod forma est quo totum moveat, et materia quo
totum moveatur. Similiter in animali anima est quo movet ut forma, et
quiddam corporis quod movet et movetur sicut organum, ut partes
proximae principio formaliter motivo, et totum residuum motum est, 50
non | movens, ut patet ex dictis, hic autem movens et motum differunt
sola ratione et ad plus intentione, et hoc non sicut diversae potentiae, sed
Zucc. 85^{va} sicut vires unius potentiae. Unde ad probandum quod tale quid, quod
B 378^{ra}

ABCDHIS

29 arguebatur] arguitur H 33 aliquam esse] inv. H 35 in] om. B 36 neque]
nec I 36 motus] movens sed in motus corr. S 44 differunt] lac. B diffut C
50 motivo] motus B

29-31 Cf. *supra*, p. 99, 3-5.40 Cf. *supra*, p. 99, 9-11.

omnino simplex secundum rem, possit movere se ipsum, nullo modo valet
dictum medium. Immo magis valet ad oppositum, quia si ex hoc grave et
55 leve et animalia movent se ipsa quia in ipsis est invenire diversa
secundum rem, quibus distingui possunt movens et motum, ergo ex
opposito, cum talia diversa non possint inveniri in voluntate, sequitur
quod nullo modo possit movere | se ipsam, et verum est tali motu quali Zucc. 85
60 illa movent se; et e converso, si voluntas, quia propter suam simplicita-
tem est virtus conversiva super se, potest movere se ipsam ut movens et
motum omnino sint secundum rem, sequitur quod gravia et levia et
animalia, quia sunt materialia, nullo modo possunt se movere ut movens
et motum sint omnino idem secundum rem, ita | quod, si voluntas S 58^{vb}
65 haberet materiam et esset compositum ex materia et forma, sive ipsa sive
id cuius est, ut anima vel angelus, vel ex quibuscumque aliis diversis
secundum rem, nullo modo posset movere se sicut modo movet.

QUAESTIO 6

UTRUM IMPERARE SIT ACTUS VOLUNTATIS, AN RATIONIS
SIVE INTELLECTUS

| Circa tertium arguitur quod imperare sit actus rationis, non voluntatis, Zucc. 86
5 quia imperare nihil aliud est quam aliquid faciendum alteri intimare. Hoc
autem est rationis respectu voluntatis. Ergo etc.

Contra. Imperare semper pertinet ad id quod est supremum et liberum,
dominium maius habens. Tale non est nisi voluntas in toto regno animae.
Ergo etc.

10

<SOLUTIO>

| Dicendum quod, cum imperare sit actio alicui directa ad aliquid Bad. 363
exsequendum, cuius sit actio ut imperantis, hoc oportet perscrutari ex Zucc. 86

ABCDHIS

55 et¹] iter. I 58 possint] possunt BC 63 quia] quae S 65 ipsa] ipse BC
(ipsae sed -a- exp.) HIS 66 ut] in B 67 modo] sup. lin. A 2-3 Utrum ...
intellectus] (cf. *supra*, p. 89, 12-13) 4 Circa tertium ...] signum (linea verticalis sub
tribus punctis) in extrema margine ad initium huius quaestionis appositum est, forte ad
notandum totam quaestionem; ante signum apposita est littera G(?) <odefridus a
Fontibus?>. A 11 Dicendum] Ad hoc dicendum(?) I

tribus ad invicem comparatis, scilicet ex habitudine quam debet imperans habere ad illum cui dirigitur imperium, et ex conditione actus qui imperatur, et ex dispositione eius cui imperatur. | Quibus perscrutatis, plane patebit quod actus imperandi debet attribui voluntati, et non intellectui.

Primo ergo, quod imperare sit actus voluntatis, | non intellectus, consideratur ex habitudine imperan-|tis ad illum cui imperium dirigitur. Quia enim imperans ad eum cui imperium dirigitur, habitudinem superioris ad inferiorem debet habere quoad aliquem gradum — par enim in parem nullum habet imperium, et multo minus inferior in superiorem —, cum igitur quaestio est de imperare in homine simpliciter, tam super ea | quae sunt intra se, secundum quod in ipso debet esse aliqua virtus quae ceteris imperat, quam secundum ea quae sunt extra se — si enim in homine sit virtus aliqua quae ceteris imperat quae sunt intra se, illi etiam attribui debet imperium ad ea quae sunt extra se; talem autem virtutem unam ceteris principantem oportet ponere in homine, dicente PHILOSOPHO, I^o POLITICAE: «*Quaecumque ex pluribus constituta sunt et fiunt unum aliquod commune, sive ex coniunctis sive ex divisis, in omnibus videtur principans et subiectum*»; et hoc non nisi respectu alicuius operis quod a principante debet imperari subiecto, propter quod praemissit ibidem: «*Ubi autem hoc quidem principatur, | hoc quidem subicitur, est aliquod horum opus*» —, ista ergo quaestio quoad hoc multum dependet ab illa qua quaeritur quae sit virtus sive potentia superior in homine. Semper enim superiori et principaliori debet attribui principatus et imperium sive dominium. Ut enim dicitur I^o POLITICAE, «*natura melius est principans principato*».

Quae autem potentiarum in homine sit superior et principalior, super hoc non est dubitatio nisi de intellectu et voluntate. Propter quod dicentes intellectum esse potentiam superiorem, dicunt quod intellectus est imperare et quod voluntatis est ei oboedire et imperium suscipere.

ABCDHIS

15 et ... imperatur] *om. (hom.) S* 20-23 Quia ... superiorem] *hic passus signo (linea verticali inter tria puncta supra et tria puncta infra) in margine ab aliquo notatus est A* 23 superiorum] inferiorem BCDS 25 quam] quae sunt intra se S 27 debet imperium] *inv. S* 27 extra se] *i. m. C* 27 se] *si add. B* 30 commune] *om. S* 30 divis] *diversis sed del. et divis i. m. man. corr. A* 31 principans] imperans S 36 Semper] Super A 40 non est] *om. B*

29-31 ARISTOT., *Polit.*, I, c. 5 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 17, l. 3-11; 1254a 28-31). 32-34 *Ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 17, l. 8-9; 1254a 25-28). 37-38 *Ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 19, l. 7-8; 125b 13-14).

«*Imperans enim*», ut dicunt, «*ordinat eum cui imperat, ad aliquid agendum, et hoc intimando et denun-|tando, ut imperare nihil aliud sit quam ordinare, sive actus rationis ordinantis aliquid ad agendum cum quadam intimativa motione, non per modum consilii et suasionis ad opus volendum, secundum quod intimatio exprimitur per verbum indicativi | modi, dicendo: «Hoc est tibi faciendum», sed per modum praecepti et compulsionis ad opus exsequendum, secundum quod intimatio exprimitur per verbum imperativi modi, | dicendo: «Fac hoc», ita quod, quando perfecte imperat ratio voluntati ut velit, tunc iam vult, et quod aliquando imperat et non velit, hoc est quia imperfecte imperat, utpote cum fluctuat ratio inter duo. Et sic imperare rationis est», | ut dicunt, «quia ordinare est proprius actus rationis, qui sicut non est in brutis, nec imperium, quamvis primum movens ad exercitium huius actus sit voluntas, quemadmodum est primum movens in omnibus viribus animae ad exercitium actus earum, ut sic fiat in virtute voluntatis et praesuppositione actus eius, quia secundum movens non movet nisi in virtute primi moventis, et virtus prioris actus manet in actu sequente, et sic, quod ratio moveat, sit in virtute voluntatis, et imperare sit actus rationis, praesupposito actu voluntatis, in cuius virtute ratio mo-|vet per imperium ad exercitium actus, licet non ad ipsius actus imperandi determinationem.» Quemadmodum etiam dicunt quod «ad exercitium actus quo voluntas vult aliquid, voluntas movet intellectum, licet non ad illius actus determinationem, sed magis e converso. Ut secundum illum modum», secundum quod dicunt, «ratio possit ordinare de actu voluntatis, et sicut potest iudicare quod bonum sit aliquid velle, ita possit imperare quod ipsa velit illud, et sic actus voluntatis possit esse imperatus a ratione, et similiter actus suus proprius possit esse imperatus sibi, quia ratio, eo quod supra se ipsam reflectitur, sicut potest imperando ordinare de actibus aliarum potentiarum, sic et de actu suo.»*

| Supponendo autem ex aliis quaestionibus quod voluntas est potentia

ABCDHIS

43-44 aliquid agendum] alia (quod exp.) agendum aliquid S 44 et denunciando] *om. C* 46-48 et ... modi] *om. H* 47 indicativi] metitivi? D 49 secundum quod] *inv. B* 54 est?], ut dicunt *add. I* 56 ad] quod D 58 movet] monet S 59 manet] *sup. lin. man. corr. A* 69 sibi] *om. S* 70 et] *om. D*

43-64 THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 17, art. 1, in corp. (ed. Leon., VI, 118b). 62-65 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 9, art. 1, ad 3^{um} (ed. Leon., VI, p. 75a-b); cf. etiam *supra*, p. 122, 51-53. 65-71 Cf. *ibid.*, q. 17, art. 1, in corp. (ed. Leon., VI, p. 118a). 72 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 14 (ed. R. MACKEN), p. 83, l. 90, 50; ed. 1518, f. 10vI-11rL; ed. 1613, I, f. 17ra-vb).

B 378^{va} superior quam intellectus, dico quod, quantum est ex parte superioritatis,
potius ponendum est quod voluntatis | est imperare, et intellectus et
omnium aliarum potentiarum oboedire atque imperium voluntatis susci- 75
pere. Voluntas enim et velle contra dictamen rationis potest, et ipsam
C 48^{vb} rationem cogere ut rece-|dat a suo iudicio, et per hoc ipsam ad
consentiendum sibi, et omnes alias potentias suo imperio constringere,
quia ad actum imperii a voluntate praeivium oportet esse actum intellec- 80
tus, quia incognita velle non possumus, qui inclinando voluntatem modo
praedeterminato ad imperandum volitum voluntati determinet quasi
intimativa motione, quae non est imperium sed ad imperium disponit.
Quod imperium vel iussio dici non potest, quia voluntas illi motioni per
intellectum astringi non potest, quod, ut iam videbitur, in eo cui fit
imperium, necessario requiritur; quod si astringeretur vere, non esset 85
aliud imperium quam rationis intimativa motio; quod non solum esset
motio, sed ad oboediendum compulsio.

Et quia sic ratio disponit sua intimativa motione ad verum imperium
voluntatis, ideo sua motio, sive compellat sive non, etsi imperium proprie
dici non potest, dicitur tamen iussio, quae | quandam rationem imperii 90
habet, et tamen verum imperium soli voluntati tribuitur, iuxta illud
A 140^{ra} DAMASCENI, | De duabus naturis in una persona Christi:
S 58^{vb} «Dicimus ipsum rationalem appetitum operationem, quia liber arbitrio
est, sub potestate habens irrationabiles passiones, et iudicans | et guber-
H 59^{va} nans et freno ducens has: iram et concupiscentiam et sensum, et secundum
progressivum motum. Haec enim oboedientes et suasibiles ratione sunt
irrationabiles passiones: natae enim suaderi a ratione et subordinari. Et
mouet ut utique iubet ratio in his quae secundum naturam hominibus.» Et
infra: «Coniungantur igitur intellectiva et appetitus in homine, ut non
involuntarie pariamur quae irrationalium, rationales existentes.» Ecce 00
quod in homine distinguit appetitum et intellectivam, et appetitui tribuit

ABCDHIS

74 voluntatis] voluntas D 79 praeivium] primum S 80 modo] non H
81 praedeterminato] determinato S 86 aliud] ad sed in aliud corr. man. corr. A
87 motio] monitio sed in motio corr. A 93 liber] libero B 94 est] iter. D
94 irrationabiles] rationabiles H 94 iudicans] indicans BH 95 et'] om. IS
99 intellectiva] intelligentia BCDHIS 00 involuntarie] voluntarie I 00 irrationa-
lium] irrationabilium H 1 intellectivam] intelligentiam BCDHIS

76-77 Cf. *ibid.*, qq. 16-17 (ed. R. MACKEN, p. 94, 1-150, 94; ed. 1518, f. 11vN-18rK; ed. 1613, f. 19ra-26vb). 80-81 Cf. *op. cit.*, q. 15 (ed. R. MACKEN, p. 90, 1-93, 73; ed. 1518, f. 11vL-N; ed. 1613, I, f. 18va-vb). 91-98 IOANN. DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 18 (PG 95, 147 A). 99-00 *Op. cit.*, c. 18 bis (PG 95, 147 B).

gubernare et sub freno ducere, quod non est nisi principaliter imperantis,
| intellectivae autem tribuit secundum rationem in suadendo iubere, sed Zucc. 8
non impellendo ad actum sicut facit voluntas. Et secundum hunc modum
5 loquendi posset exponi illud quod de intelligentia speculativa dicit
PHILOSOPHUS III^o De anima: «Non iubet autem timere», quasi ad
intellectum practicum hoc pertineat, quod non est verum, quia, ut dicit
ibidem THEMISTIUS: «*Practicus intellectus non est dominus motus*».
Dominus autem motus est ille cuius est principaliter iubere atque
10 praecipere, et sic intellectus non proprie dicit: «Fac hoc», nisi per
modum consilii, nec est ipsius ordinare principaliter nisi consulendo.

In exsequendo autem et imperando solius voluntatis est ordinare, sed
intellectus subordinare, ut dicit | DAMASCENUS, et hoc secundum modum B 378^{vb}
quo ei convenit iubere, ut dictum est. | Nec est voluntas solummodo in Bad. 36
15 imperando primum movens quoad exercitium actus exsequendi ab
intellectu, ut perveniat ad determinandum illud quod debet imperari, sed
proximum quoad impositionem actus illis viribus a quibus debet per
imperium exsequi, licet hoc quodam modo fiat in virtute intellectus
secundum dictum modum. Et secundum hoc nullo modo actus voluntatis
20 potest esse imperatus a ratione, sicut nec aliquis alius, sive suus proprius
sive alterius, sed quidquid imperatur intus et extra, | a voluntate D 232^{hb}
imperatur, et hoc convenit ei, secundum iam dicta, ex ordine ad
intellectum et similiter ad omnes alias vires animae, quia superior
omnibus est. Et sic primo consideratur quod imperare sit actus volunta-
25 tis, non intellectus, ex ha-|bitudine imperantis ad illum cui imperium Bad. 36
dirigitur.

Secundo autem idem consideratur partim ex habitudine eius cuius est
imperare, ad illum cui dirigi debet imperium, partim ex conditione eius
quod imperatur, quoniam imperans sic debet esse superior illi cui
30 imperatur, quod compellere possit aliquo modo inferiorem ad exsequen-

ABCDHIS

3 intellectivae] intelligentiae BCDHIS 7 est] om. BC (sed sup. lin. al. man.) HI
7 est verum] inv. DS 12 sed] si D 14 Nec] Neque I 17 actus] accidens D
21 a] om. D 28 conditione] (9d^{ne}) A consideratione BCDHIS

5-6 ARIST., *De an.*, III, c. 9 (Iunt., Suppl. II, f. 191F; in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 230, l. 88; in AVERROIS *Comm.*, ed. S. CRAWFORD, p. 514, l. 9-10; 432b 31).
27-28 THEMIST., *De an.*, VII (Transl. Moerbeke, ed. G. VERBEKE, p. 263, l. 4-5); cf. etiam
supra, p. 278, l. 74-75). 12-14 Cf. IOANN. DAMASC., *De fide orth.*, c. 36 (II, 22), n. 12
(ed. E. BUYTAERT, p. 138, l. 105-113; PG 94, 946C); *op. cit.*, c. 41 (II, 27), n. 1 (ed.
E. BUYTAERT, p. 153, l. 22-26; PG 94, 962A); cf. *supra*, p. 353, 75-79; 354, 81-82; 361, 71-74).

dum imperatum, quia imperio in superiore respondet oboedientia in inferiore. Quae si non respondet naturaliter, non habet imperium naturali ordine super illud.

C 49^{ra} Quae in inferiori non respondet quandoque quidem, quia non est in sua potestate actus imperatus. Non enim intellectus | potest oboedire voluntati si praecipiat intelligere quod est supra suam potestatem, ut veritatem supernaturalem, vel si praecipiat ei dissentire conclusioni demonstrationis manifestae, licet eum suo imperio possit retrahere ne de illa cogitet. Secundum quem | modum voluntas viribus | vegetativae nihil habet imperare, quia non sunt natae oboedire. 40

I 182^{vb} Quandoque vero non respondet oboedientia in inferiori perfecte, quia partim est in sua potestate et partim non, quemadmodum appetitus sensitivus | partim dependet a dispositione organi, et sic non est in potestate illius oboedire imperio rationis — qui etiam ex hoc aliquando non potest praeveniri a ratione —, partim vero dependet a vi animae, et sic, cum instat voluntas et suadet ratio, necesse habet oboedire. Propter quod dicit PHILOSOPHUS, I^o Politicae, quod «ratio dominatur irascibili et concupiscibili principatu politico, qui est patris ad liberos, sed membrum dominatur principatu despotico, qui est domini ad servos», in quo non habet locum contradictio, et hoc in quantum motus membrorum regulatur a viribus sensitivis, sicut regulatur in motu secundum locum, ut patet ex dictis in praecedenti quaestione. 45

Bad. 364¹² | Unde, quando motus multo plus est a dispositione organi quam a vi animae sensitiva in aliquibus membris, illa membra in quibus habent esse huiusmodi motus, quoad illos motus non sunt nata oboedire rationi, sed moventur motu involuntario aut non voluntario. De quibus | dicit PHILOSOPHUS in fine De causis motus animalium: «Quomodo moventur motibus voluntariis animalia et propter | quas causas, dictum est. Moventur autem et aliquibus involuntariis quaedam partium, pluribus autem non voluntariis. Dico autem: involuntarios, ut puta eum qui cordis et 60

ABCDHIS

32 non habet] inv. B 32-36 naturaliter ... respondet] om. (hom.) H 37 conclusioni] quaestioni sed in conclusioni corr. A 39 vegetativae] negativae BI (sed in vegetativae corr.?) 40 non] sup. lin. B 46 habet] est S 50 locum] locus B 51 locum] locus B 53 quando] cum I 56 moventur] modo(?) sed del. et moventur i. m. man. corr. A 56 involuntario] non voluntario B 59-60 autem ... autem] om. (hom.) sed suppl. i. m. D 60 autem] taliter? D

47-49 ARIST., Polit., I, c. 5 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 18, l. 11-12; 1254b 4-6); citatur in THOMAS DE AQ., I^a II^{ae}, q. 17, art. 7 (ed. Leon., VI, f. 123A). 52 Cf. supra, p. 101, 56-115, 65. 54-64 ARIST., De motu animalium, c. 11 (Iunt., VI, 2, f. 42L-M; 703b 3-11).

eum qui pudendi: movent enim apparente aliquo, non tamen iubente intellectu moventur; non voluntarios autem, ut puta somnum et vigiliam et respirationem, et quicumque alii tales sunt; nullus enim dominus est horum simpliciter, neque phantasia neque appetitus.» Nota quod non loquitur de motu cordis in attractione et pulsione ad causandum motum progressivum, de quo habitum est supra — ille enim pure voluntarius est et cadit sub imperio voluntatis et appetitus —, sed de illo qui fit in pulsu qui pure est naturalis, nec a phantasia motus aut appetitu, vel de illo qui fit praeter imperium voluntatis sed praevenit ipsum naturaliter, de quo dicitur in III^o De anima: «Multoties cogitat intellectus in aliquo timoroso aut in aliquo delectabili, sed non propter hoc erit timor aut delectatio; cor autem movetur.» De quo etiam dicit De causis motuum: «Phantasia autem et intelligentia habent rerum virtutem» etc., ut in quaestione praecedente. Unde et causam huiusmodi motuum post supradicta in eodem assignat dicens: «Causae autem motuum caliditas et frigiditas, quae de foris et quae intus, existentes naturales, et praeter rationem utique facti motus dictarum partium, alteratione incidente fiunt. Et hoc vel praeter phantasiam et intellectum praecedentes, vel excitatae a phantasia et intellectu, in quantum sunt factiva passionum afferendo species factivorum», ut in praecedente quaestione tactum est. 65 70 75 80
| Et ut dicit recte in fine De causis motus, quod «Quandoque eadem intelligentibus fit motus qui praeter rationem, in partibus, quandoque autem non; causa, quandoque inesse passivam materiam, quandoque autem non tantam aut talem», debet ergo imperans esse tale, quod ille | cui imperatur, necesse habeat et ei oboedire ad explendum illud quod imperatur. Quare, cum illud quod ex se habet libertatem arbitrii, nulli H 60^{ra} S 59^b

ABCDHIS

61 iubente] vidente sed iubente i. m. A vidente BC (sed vel iubente i. m. al. man.) HIS 64 neque²] nec I 68 nec] neque I 70 intellectus] om. H 70 in'] de S 70 aut] vel S 77 facti] sive S 77 incidente] intenta sed del. et incidenter i. m. man. corr. A 78 et] etiam I 78 excitatae] excitata ABCD (sed in excitatae corr.) HIS 84 esse] quod est sed del. et esse i. m. man. corr. A 85 necesse] necessario S 85 habeat] habet S 85 illud] ei sed in illud corr. I id BCDHS 86 illud] illi BCDHI (sed illud sup. lin.) S

66 Cf. supra, p. 108, 65-113, 00. 70-72 Id., De an., III, c. 9 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 230, l. 88-89; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 514, l. 8-10; Iunt., Suppl. II, f. 191F; 432b 30-433a 1) 72-73 Id., De motu animalium, c. 7 (Iunt. VI, 2, f. 41E; 701b 18-19); cf. supra, p. 129, 62. 75-80 Id., op. cit., c. 11 (Iunt. VI, 2, f. 43 A; 703b 14-19. 77-80 Cf. supra, p. 126, 84-127, 93. 81-84 Ibid. (Iunt., VI, 2, f. 43E-F; 703b 36-704a 2). 86-90 Cf. HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 45, qq. 2, 3, 4 (ed. 1520, II, f. 16vP-20rQ; ed. 1642-46, II, p. 715a-724b).

astringitur ad oboediendum, sed illi potius alia omnia, et libertas arbitrii
 Zucc. 88^{ra} volun-|tati convenit ex se, ita quod non aliis nisi eius participatione,
 C 49^{rb} quemadmodum virtus primi moventis manet in movente | secundo,
 secundum quod alibi sufficienter declaravimus. Ex consideratione igitur
 habitudinis imperantis ad eum cui imperatur, patet secundo quod
 imperare sit actus voluntatis.

Unde, quod dicunt aliqui, quod «*radix libertatis, sicut causa, est ratio*
 B 379^{rb} sive intellectus, licet *subiectum* eius sit voluntas, | ut *ex hoc* solo voluntas
 D 232^{va} libere possit ad diversa ferri, quia ratio potest habere diversas conceptiones
boni», absit hoc, quod alibi ostendimus non posse stare; immo voluntas
 et est subiectum libertatis et radix prima, a qua per participationem ad
 imperium et impressionem eius invenitur in actibus rationis et aliarum
 virium, sicut et virtutes, prout alibi declaravimus. Unde, quando intellec-
 tus sua actione praevenit voluntatem, actio voluntatis habet ab intellectu
 quod sit rationalis, non quod libera arbitrio, quando vero e converso
 actio voluntatis praecedat intellectum, actio intellectus habet a voluntate
 quod sit libera arbitrio, non autem quod sit rationalis. Et quia intellectus
 naturaliter prior est, sicut et operatur, quia non possumus velle nisi
 cognita, ideo rationale quod est proprietas intellectus, naturaliter prius
 est quam liberum arbitrium quod est proprietas voluntatis, et naturaliter
 prius habet voluntas ab intellectu quod sit rationalis, quam intellectus
 quod sit liber arbitrio, | propterea, quamvis omne rationale est liberum
 arbitrio et e converso, et omne intelligens est volens et e converso,
 secundum DAMASCENUM tamen, ut dicit libro I^o, cap.^o 29^o, in principio:
 «*In quibus est rationale, confestim concomitatur liberum arbitrium*», est
 igitur rationale praecedens, liberum arbitrium concomitans, et non e
 converso.

Et secundum hoc, ubi libertas arbitrii attribuitur actionibus voluntatis
 et rationis, per se debet intelligi in actio-|nibus voluntatis, per participa-
 tionem vero in actionibus intellectus; similiter, ubi rationabilitas attribui-
 tur actionibus voluntatis et intellectus, per se debet intelligi in actionibus
 intellectus, per participationem vero in actionibus voluntatis. Unde, cum
 dicit DAMASCENUS, libro II^o Sententiarum, cap.^o 24^o: «*Voluntas est*
rationalis, et liber arbitrio naturalis appetitus. Libere enim in arbitrio et
ratione movetur», intelligo «in arbitrio», id est in voluntate, | «in
 ratione», id est in intellectu, ut possit consimiliter dici e converso:
 «Rationabiliter enim in ratione et arbitrio movetur, id est in intellectu et
 voluntate». Et similiter, cum subdit dicens: «*Libere ergo arbitrio appetit,*
et libere arbitrio vult, et libere arbitrio inquit, et libere | *arbitrio*
scrutatur, et libere arbitrio iudicat, et libere arbitrio disponit, et libere
arbitrio eligit, et libere arbitrio impetum facit, et libere arbitrio agit et
operatur semper in his quae secundum naturam sunt», in his propter
 liberum arbitrium adiunctum aliquae actiones propriae voluntati attri-
 buuntur rationi, ita etiam quod, si intelligamus aliquas illarum esse
 voluntatis et alias intellectus, illis quae sunt voluntatis, intelligemus
 attribui liberum arbitrium | essentialiter, et illis quae sunt rationis, per so-
 lam participationem; et consimiliter e converso: si dicamus e converso
 sic: «Intellectus est liber arbitrio, et rationaliter naturalis sensus.
 Rationabiliter enim in ratione et libero arbitrio movetur; rationabiliter
 ergo appetit, et rationabiliter vult, et rationabiliter inquit, et rationabili-
 ter scrutatur, et rationabiliter iudicat, et rationabiliter disponit, et
 rationabiliter eligit, et rationabiliter impetum facit, | et rationabiliter agit
 et operatur in his quae secundum naturam».

Et secundum hoc tam theologi quam philosophi frequenter confun-
 dunt insimul | intellectum et voluntatem et eorum operationes et modos
 operandi, sed diligens lector debet singula distinguere. Unde, cum dicit
 DAMASCENUS, De duabus naturis et una persona Christi:
 «*Irrationabilia non libere arbitrio moventur ad appetitum: naturaliter*
 enim moto in ipsis appetitu, *non habentia imperantem*, ducuntur a natura,

ABCDHIS

87 alia omnia] inv. I 88 voluntati] vel voluntatis? A 88 nisi] sed S 94 ut ex
 hoc] iter. S 00 voluntatem] volentem sed del. et voluntatem i. m. man. corr. A
 3 libera arbitrio] li. ar. A 3 libera arbitrio] liberi arbitrii S 4 prior] praecedo D
 5 rationale] rationabile S 8 liber] libero B li CS 8 arbitrio] ar. S 9 intelli-
 gens] intellectus BCH 17-18 et ... voluntatis] om. (hom.) B 15-16 parti-
 cipationem] principationem sed participationem i. m. al. man. C

93-96 THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, I^a II^{ae}, q. 17, art. 1, ad 2^{um} (ed. Leon., VI, f. 118b). 96-99 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 98, 90-101, 57; ed. 1518, f. 12rQ-vR; ed. 1613, I, f. 19va-20ra). 10-11 IOANN. DAMASC., *De fide orth.*, c. 41 (II, 27), n. 2 (ed. E. BUYTAERT, p. 152, l. 3-4; PG 94, 959 B).

tionem vero in actionibus intellectus; similiter, ubi rationabilitas attribui-
 tur actionibus voluntatis et intellectus, per se debet intelligi in actionibus
 intellectus, per participationem vero in actionibus voluntatis. Unde, cum
 dicit DAMASCENUS, libro II^o Sententiarum, cap.^o 24^o: «*Voluntas est*
rationalis, et liber arbitrio naturalis appetitus. Libere enim in arbitrio et
ratione movetur», intelligo «in arbitrio», id est in voluntate, | «in
 ratione», id est in intellectu, ut possit consimiliter dici e converso:
 «Rationabiliter enim in ratione et arbitrio movetur, id est in intellectu et
 voluntate». Et similiter, cum subdit dicens: «*Libere ergo arbitrio appetit,*
et libere arbitrio vult, et libere arbitrio inquit, et libere | *arbitrio*
scrutatur, et libere arbitrio iudicat, et libere arbitrio disponit, et libere
arbitrio eligit, et libere arbitrio impetum facit, et libere arbitrio agit et
operatur semper in his quae secundum naturam sunt», in his propter
 liberum arbitrium adiunctum aliquae actiones propriae voluntati attri-
 buuntur rationi, ita etiam quod, si intelligamus aliquas illarum esse
 voluntatis et alias intellectus, illis quae sunt voluntatis, intelligemus
 attribui liberum arbitrium | essentialiter, et illis quae sunt rationis, per so-
 lam participationem; et consimiliter e converso: si dicamus e converso
 sic: «Intellectus est liber arbitrio, et rationaliter naturalis sensus.
 Rationabiliter enim in ratione et libero arbitrio movetur; rationabiliter
 ergo appetit, et rationabiliter vult, et rationabiliter inquit, et rationabili-
 ter scrutatur, et rationabiliter iudicat, et rationabiliter disponit, et
 rationabiliter eligit, et rationabiliter impetum facit, | et rationabiliter agit
 et operatur in his quae secundum naturam».

ABCDHIS

20 liber arbitrio] li. ar. BC lib' ar. H 20 naturalis ... arbitrio] om. (hom.) S
 26-27 et' ... eligit] om. S 27 arbitrio³] i. m. BC 73 voluntati] intellectui
 ABCDHIS 33 si] sic BCDHIS 40 secundum] materiam add. sed exp. et del. A
 40-41 confundunt] confunduntur sed -ur eras. A 45 ducuntur] dicuntur sed in
 ducuntur corr. A

19-21 *Op. cit.*, c. 36 (II, 22), n. 12 (ed. E. BUYTAERT, p. 138, l. 105-108; PG 94, 946 C).
 24-28 *Ibid.* (ed. E. BUYTAERT, p. 138, l. 109-113; PG 94, 946 C). 44-49 Cf. IOANN.
 DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 19 (PG 95, 150 A-C).

huiusmodi appetitu victa, unde confestim moventur ad actionem nisi ab altero prohibeantur; propter quod non sunt libera arbitrio, sed sub potestate», procul dubio, cum dicit «non habentia rationem imperantem», confundit sub ratione intellectum et voluntatem. Quae expresse continuo distinguit dicens: «Rationabilis autem *natura potestatem* habet succumbere naturali appetitui, et non succumbere sed vincere.» Et ostendit vitae desiderium naturale et existens et succumbens rationi «Multi enim duce ratione utentes voluntarie processerunt ad mortem et a cibo appetitum retraxerunt, et somno et reliquis, | ducentes naturam libero arbitrio». Ecce quomodo distinguit, primo dicens «duce ratione», scilicet in consulendo, deinde dicens «ducentes naturam», scilicet in appetitibus naturalibus, «libero arbitrio», scilicet imperando viribus inferioribus et eas subtrahendo ab eis quae appetierunt. Sic igitur, sicut subdit DAMASCENUS post aliqua interposita: «*Rationalis, omnis irrationalis creaturae rex, conditus est homo, et rationalis et intellectualis existens, appetitive intelligit et ratiocinatur, et rationalis et intellectivus libere arbitrio appetit.*»

Bad. 364^{vb} | Tertio apparet quod imperare sit actus voluntatis, specialiter ex conditione eius quod imperatur ei cui ab imperante dirigitur imperium. Id enim quod imperatur, est aliquis actus exsequendus ab illo cui imperatur. Unde nulli habet fieri imperium de dispositione quae non habet causari ab ipso, sed tantum habet fieri ab alio | in ipso. Quare, cum | voluntas non habet velle nisi ea quae pertinent ad exercitium aliarum potentialium, ut quod vult intellectum considerare, consiliari et huiusmodi, aut quae determinat sibi intellectus secundum dictum quorundam, et primum velle nullo modo imperatur voluntati a ratione, sed potius per ipsum voluntas imperat rationi, ut ipsi concedunt, secundum etiam velle

ABCDHIS

48 cum] v(?) I 48 non habentia] non habentem ABCDI voluntatem add. H 48 rationem] vel rationi? H 51 naturali ... succumbere] om. (hom.) et suppl. i. m. al. man. C 53 processerunt] promiserunt S 56-57 in ... scilicet] om. (hom.) C 58 appetierunt] apparuerunt sed in appetierunt corr. S 59 irrationalis] irrationabilis S 60 et²] om. S 60 existens] ens sed in existens corr. B 61 et¹] om. BCD 61 rationabilis] rationalis S 64 cui] imperatur add. sed del. et exp. A 69 considerare] considerari BCDHIS 71 imperatur] vel imperantur? A imperantur BC (sed eras.?) 72 secundum] ipsum sed del. et exp. et ipsum i. m. B

49-52 Cf. *ibid.*, (PG 95, 150 C-D). 53-55 Cf. *op. cit.*, c. 7, 16, 18, 35 (PG 95, 135 B, 143 D-146 A, 146 B-147 A, 171 B-174 B). 59-62 *Op. cit.*, c. 18 bis (PG 95, 147 C). 72 Cf. THOMAS DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. P.-M. GILS, p. 149, 392-417); ed. Parma, VIII, p. 311a; ed. Torino-Roma, p. 559b).

secundum ipsos non causatur ab ipsa voluntate se ipsam movente, sed potius ab intellectu et a bono cognito secundum eos, et ideo voluntati imperari non potest, nisi communiter sumendo | imperium quemadmodum fit membris corporis principatu despotico, nullo ergo modo ponendum est quod intellectus habet imperare voluntati, sed alterum | eorum necessario habet alteri | imperare, cuius est imperare simpliciter. Simpliciter est ergo voluntatis imperare, non autem intellectus.

80

<AD ARGUMENTA>

Per dicta patent | obiecta utriusque partis.

S 59^{vb}

QUAESTIO 7

UTRUM AEVUM SIT SUBSTANTIA VEL ACCIDENS

| Sequitur unum quod pertinet ad naturam angelicam secundum se, et erat utrum aevum sit substantia vel accidens.

5 Et arguitur quod sit substantia, quia «*mensura est unigena suo mensurato*» secundum PHILOSOPHUM, X^o *Metaphysicae*. Aevum autem est mensura substantiae angeli, et substantiae non est unigenium nisi substantia. Ergo etc.

Contra. Proprium est solius Dei quod sua substantia est sua mensura.

10 Cum ergo aevum sit | mensura substantiae angeli, non ergo est substantia eius. Ergo etc.

ABCDHIS

75 ergo] igitur CHI 2 Utrum ... accidens] (cf. *infra*, lin. 3-4). 5 unigena] (cf. A. BLAISE, *Lexicon Latinitatis medii aevi* ..., p. 933: «unigeneus, de la même espèce: scol.») 7 unigenium] (cf. J.A. BAXTER - Ch. JOHNSON, *Medieval latin word-list* ..., p. 444: «unigenius»: of one kind 1267») 11 etc.] Ad hoc add. I

5-6 ARIST., *Metaph.*, X, c. 1 (Iunt., VIII, f. 253H; 1053a 24-25).

<SOLUTIO>

Dicendum quod, cum aevum non est nisi mensura quaedam, oportet videre modos mensurarum, et per hoc ex comporatione aevi ad alias patebit in parte, cuiusmodi mensura sit.

Bad. 364^c | Est igitur sciendum quod in qualibet re existente in actu duo est considerare, unum scilicet eius essentiam, et eius existentiam, et secundum utrumque eorum respondet ei mensura.

Ex parte enim essentiae mensura Dei est sua immensitas, quae sola ratione differt a sua essentia,

In essentia autem creaturae est duplex ratio mensurae: una secundum quod est essentia simpliciter, alio modo secundum quod est extensa vel multiplicata secundum partes.

Primo modo quaelibet creatura duplicem habet mensuram. Unam intra, quae est limitatio in gradu naturae et essentiae. Aliam extra: id quod est primum et dignissimum et verissimum ens in suo genere, et universaliter quoad res omnium generum id quod est primum ens simpliciter, quod est divina substantia, quae est per se mensura omnium secundum quod est ex se quid absolutum et non habet, in quantum huiusmodi, respectum ad creaturam nisi quia ipsa habet respectum ad illam. Ut ex hoc quod creatura habeat respectum ad Deum, rationes perfectionales considerentur in Deo, quemadmodum aliqui ponunt quod rationes attributales non ponantur in Deo nisi quia per intellectum creaturae secundum correspondentiam eis quae Deo attribuuntur, per intellectum referuntur ad Deum, ut in hoc contrario modo considerentur rationes ideales et perfectionales: ideales enim considerantur in Deo non ex hoc quod creaturarum essentiae habent referri ad Deum, sed e converso magis. Et in iam dictis modis mensurarum nulla cadit accidentalitas, et nullo horum modorum aevum est mensura.

H 60^{vb} Considerando autem mensuram | essentiae secundum quod est extensa, sic est mensura eius quantitas continua, sub cuius partibus partes substantiae materialis sunt extensae. Et per istam quantitatem accidentalem intrinsecam convenit quantitas dimensionalis | extrinseca quae dicitur locus, quae similiter accidens est; secundum vero quod est

Zucc. 89^b
C 49^{vb}
B 380^{ra}

ABCDHIS

14 modos] mensurae vel *add.* I 16 duo est] *inv.* I 28-29 mensura ... se] *om.* (*hom.*) I 33 quia] *om.* B 34 attribuuntur] attribuitur I 38 mensurarum] mensura I 39 nulla] illa I 39-40 accidentalitas] accidentalis I 44 secundum] scāndum *sed in secundum(?) corr. al. man.* C Secundo BS

45 multiplicata, sic accidit substantiis materialibus numerus. Nec adhuc de natura talium mensurarum est aevum.

Et sic nihil est omnino in re pertinens per se ad essentiam rei ratione ipsius essentiae, sed solummodo est de ratione mensurarum rei ratione sui esse, cuius mensura est duratio in esse et diversatur secundum diversum modum durandi in esse.

Et est in triplici genere. |

Bad. 36^c

Est enim quaedam duratio absque omni variatione et variabilitate, et est solius Dei, quae dicitur aeternitas et differt sola ratione ab esse et essentia Dei.

55 Quaedam vero est variabilis secundum contrarias dispositiones et dicitur tempus, quae est per se mensura motus et non alterius, in quantum mutabile est secundum contrarias dispositiones in esse; de cuius natura non est aevum.

| Est vero quaedam alia quae est variabilis secundum contradictorias dispositiones tantum. Et est dupliciter. S 60^{ra}

Quaedam transiens, quae non est nisi mensura eius quod est medium inter terminos variationis, cuiusmodi est instans, quod est per se mensura mutationis subitae; et mutabilis secundum quod est subiectum talis mutationis.

65 Quaedam vero manens, quae est mensura esse rei manentis in esse post non esse, in quantum manens, possibilis tamen cadere in non esse, quod est simpliciter mensura fixa et stans absque innovatione et successione, sicut et esse cuius | est, ratione cuius est mensura substantiae cui convenit esse. Et est quid absolutum simplex, stans absque fluxu, proportionale instanti respectu mutationis, praeter hoc quod utrum istorum non habet esse nisi transiens et quoad hoc est minus cognitum quam sit aevum, quod est manens. Sed e converso est magis cognitum instans quia est

I 183^{hb}

ABCDHIS

45 substantiis] substantialis *sed del. et substantiis i. m. man. corr.* A 48 ipsius] ipsis H 55 contrarias dispositiones] dictas (*quod exp.*) dispositiones contrarias I 58 aevum] est *add.* S 60 dupliciter] duplex BCDHIS 62 terminos] eius *add. sed del.* A 62 variationis, cuiusmodi] *inv.* D 63 mutationis] mutabilis -tionis S 65 esse rei] *inv.* B 66 possibilis] possibles H 66 cadere] videre cadere B 66 non] *sup. lin.* A 68-69 ratione ... est] *om. (hom.)* IS 68 cuius] cuiusmodi H 70 utrum] utrumque ABCDHIS 71 et ... hoc] quod *sed del. et et ... hoc i. m. man. corr.* A 71 cognitum] esse et minus cognoscibile *add. sed del.* A 72 quod ... cognitum] nisi *sed exp. et quod ... cognitum i. m. man. corr.* A 72 converso] instans *add.* ABCDHIS 72 est] habet esse *sed del. et exp. et est i. m. man. corr.* A

D 233^{ra} aliquid compositi, ut temporis, et hoc vel a quo fluit, vel in quod, quod per motum cognoscitur: qui motus est quiddam compositum et sensibile | per se, licet commune, et per hoc nobis magis cognitum, et per motum tempus, consimilem habens compositionem, et per tempus ipsum instans. Est ergo aevum accidens absolutum reducendum ad genus quantitatis.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 365^{re} | Ad argumentum in oppositum, quod «mensura est unigena mensura-
to», hoc solum intelligitur dictum de mensura extrinseca, quae convenit
rei ratione suae essentiae simpliciter. Quod enim sic est mensura
substantiae, substantia aliqua est, et est secundum artem PHILOSOPHI in
quolibet genere reperire tale quod est mensura omnium illius generis.
Unde non valet ad propositum de aevo, quod est mensura alterius
rationis, ut patet ex dictis.

QUAESTIO 8

UTRUM DICENDO: «HOC EST CORPUS MEUM» TENET ECCLESIA
SECUNDUM USUM ET DICTA SANCTORUM QUOD FIAT CONVERSIO
IN SUBSTANTIAM ANIMAE RATIONALIS SECUNDUM QUOD DAT ESSE CORPOREUM,
VEL IN SOLAM MATERIAM UT HABET PARTES EXTENSAS, VEL IN ALIQUOD
COMPOSITUM

Zucc. 90^{ra} | Sequuntur quaesita pertinentia ad humanam naturam specialiter. Et
A 141^{ra} quaeiebantur ibi quaedam pertinentia ad quasdam personas humanas
H 61^{ra} praerogativas specialiter, et quaedam alia pertinentia ad homines | et
B 380^{rb} humanam naturam generaliter.

Circa primum quaeiebantur tria pertinentia ad corpus Christi et
sanguinem, duo ex parte corporis et unum ex parte sanguinis; quaeieba-
tur et unum pertinens ad matrimonium et votum virginitatis gloriosae

ABCDHIS

73 ut temporis] sup. lin. man. corr. A 73 temporis] tempus BC (sed temporis i. m. al.
man.) DHIS 73 quod¹] cuiusmodi est(?) tempus add. sed del. A 80 extrinseca]
scr. sed in intrinseca mut. al. man. C 85 ex dictis] i. m. I 2-6 Utrum ...
compositum] (cf. infra, p. 152, 17-22) 8 ibi] sibi BC 9 homines] hominem B

79-80 Cf. supra, p. 149, 5-6.

virginis; quaeiebatur etiam unum pertinens ad sepulturam corporis et
15 cordis cuiusdam nobilissimi principis.

Quorum primum erat de sacramento corporis Christi ex parte eius in
quod fiat conversio panis; utrum scilicet dicendo «Hoc est corpus
meum» tenet ecclesia secundum usum et dicta sanctorum, quod fiat
conversio in substantiam animae rationalis secundum quod dat esse
20 corporeum, vel in solam materiam ut habet partes suas extensas sub
partibus dimensionum, an in aliquod compositum ex materia et forma
alia praeter animam intellectivam. Secundum erat de sacramento eodem
ex parte eius quod convertitur: utrum materia panis maneat post
conversionem. Tertium erat de sacramento sanguinis quoad formam
25 verborum quibus fit conversio vini in sanguinem: utrum sit haec: «Hic
est calix | sanguinis mei». Quartum erat: utrum cum voto virginitatis S 60^{rb}
simpliciter stet verum et perfectum matrimonium. Quintum: utrum qui
sepelivit in sua ecclesia partem corporis illius | qui elegit alibi sepulturam C 50^{ra}
corporis sui simpliciter, teneatur partem illam restituere, et illi apud quos
30 fuit sepultura pro corpore simpliciter, etiam (?) teneantur illam repetere.

Circa primum istorum arguitur quod convenienter ponitur ecclesiam
tenere conversionem panis fieri in animam Christi rationalem secundum
quod dat esse corporeum, quia, cum tenet quod conversio fit in corpus
Christi, tenet quod fiat in id quod dat esse corporeum, sed convenienter
35 ponitur quod una sola forma sit in homine, quae homini | dat quod sit Zucc. 90'
corpus sive esse corporeum, sicut et esse vivum, sensibile et rationale.
Ergo etc.

Quod convenienter ponatur tenere ecclesiam conversionem fieri in
materiam secundum quod habet partem extra partem sub quantitate,
40 arguitur, quia, ut prius, cum tenet ecclesia quod conversio fiat in corpus,
convenienter tenet quod fiat in id quod vere potest dici esse corpus. Sed
materia etiam absque forma substantiali vere potest dici corpus, quia
bruta ex se moventur, et ideo secundum PHILOSOPHUM, VIII^o
Physicorum, sunt divisibilia necessario in per se movens et in per se

ABCDHIS

14 etiam unum] inv. B 16 in] ita B 17 fiat] fuit D 19 quod] om. BC (sed sup.
lin. al. man.) DHIS (sed sup. lin.) S 20 ut] non B 23 utrum] i. m. al. man. C
30 etiam(?)] eliā BCDHIS 33-34 quia ... corporeum] om. (hom.) sed suppl. i. m.
sup. C 33 fit] sit BCDHIS 36 et] vel etiam? H 40 prius] primum BC (sed vel
prius i. m. al. man.) DHIS

43-45 Cf. Id., Phys., VIII, c. 4 (Iunt., IV, f. 363M-364A; 234b 12-30).

motum. Per se autem movens est anima, ut dicit in *De motu* 45
progressivo, praeter quam non est nisi sola materia in bruto, quam
 Bad. 365^{ve} oportet esse per se motum. Quod autem est per se | motum, non est nisi
 corpus. Ergo etc.

Quod vero teneat conversionem fieri in aliam formam, arguitur, quia
 cum, ut prius, tenet quod fiat conversio in corpus, non tenet quod fiat in 50
 aliud quam in id quod vere possit dici corpus et quod vere est corpus. Sed
 B 380^{va} non est vere corpus a sola | materia, quia verum corpus in quod fit
 conversio, est corpus quod est substantia: non enim fit conversio in ipsas
 dimensiones panis, quia manent et constituunt corpus quod est quanti-
 tas. Corpus autem quod est substantia, cum sit aliquid, ut species, in 55
 genere substantiae, non est nisi ab aliqua forma substantiali, quam non
 tenet ecclesiae usus quod sit anima rationalis, quia ipsa ponitur ibi esse
 per concomitantiam, sicut et deitas Christi, non autem esset conversio in
 verum corpus, nisi esset in id quod substantialiter dat esse corporeum.
 Ergo etc. 60

<SOLUTIO>

H 61^{rb} | Quin conversio substantiae panis secundum materiam et formam suam
 Bad. 365^{vf} substantialem fiat, ut et materia et forma eius substantialis convertantur,
 de hoc nulla est dubitatio, quia omnes tenent et semper in sancta ecclesia
 tenuerunt. Sed dubitatio est ex parte eius in quod debet fieri conversio, et 65
 hoc quemadmodum quaestio proposita est: non utrum fiat conversio in
 unum dictorum trium, quod est quaestio quasi iuris, sed quid tenet
 secundum usum suum et dicta sanctorum super hoc ecclesia, quod est
 Zucc. 90^{rb} quaestio facti. Sed in idem redit, quia, cum | Ecclesia non erret in eo quod
 tenet, tenet quod in id fit conversio, in quod fit secundum rei veritatem, 70
 et in tale quid quod secundum veritatem est, et quod debet dici, et quod
 recta ratio debet iudicare esse verum corpus. Sed quia iudicium rectae

ABCDHIS

47 Quod ... motum] om. S 50 non] om. S 55 aliquid] aliquod D 55 ut] in sed
 ut sup. lin. I 55 species] scr. (vel spiritus scr.?) sed claritatis causa -s alia forma add.
 sup. lin.? A 56 forma] i. m. al. man. C 58 deitas] divinitas A 58 non] i. m. al.
 man. C 58 esset] esse D 63 et¹] a sed exp. I 63 substantialis] conf. I
 63 convertantur] convertuntur D 70 fit] sit BCH 71 et ... veritatem] om. (hom.)
 sed sup. lin. man. corr. C 71 quid] om. S

45-46 ID., *De animalium incessu*: non inveni, sed cf. ID., *De motu animalium*, c. 10 (Iunt.,
 VI, 2, f. 42G-H; 703a 6-22).

rationis super hoc ex se non est certum et notum, ideo proposita est
 quaestio de usu ecclesiae et | dictis sanctorum super hoc, ex quibus S 60^{va}
 75 tamquam ex auctoritatibus | illud magis certum nobis esse potest quam A 141^{rb}
 argumentis secundum rationem formati, quae frequenter apparentia | D 233^{rb}
 sunt, ubi vera esse creduntur, et ideo magis est nobis securum in hoc, et
 universaliter in eis quae sunt fidei, auctoritati inhaerere quam rationi,
 dicente AUGUSTINO in principio *De moribus ecclesiae*: «*Quia*
 80 *caligantes hominum mentes perspicuitati sinceritatisque rationis aspectum*
idoneum intendere nequeunt, saluberrime comparatum est ut in lucem
veritatis aciem titubantem inducat auctoritas.» Et infra: «*Confugiendum*
est igitur ad eorum praecepta, quos sapientes fuisse probabile est.»
 | Ex dictis ergo illorum quos probabile est fuisse sapientes, quid de hoc Bad. 365
 85 tenendum sit, ad praesens investigandum est. | Illis enim adhaerendum | I 183^{va}
 est. Quod si ex dictis illorum clarescere non possit perspicue, quousque
 ecclesiae auctoritate super hoc aliquid certi definitum fuerit vel doctorum
 discussionibus investigatum, in quodam generali et indistincto standum
 est, quod scilicet conversio fiat in id quod est verum corpus Christi,
 90 quodcumque sit illud, sive a forma, sive non, sive a qua forma. Definire
 enim in eis quae sunt fidei, ubi nec ecclesiae nec sapientum auctoritas, nec
 ratio perspicua definivit, periculosum est, quia, si falsum esset definitum
 et pertinaciter | defensum, haereticum esset. B 380^{vb}

Sed tale periculum maxime contingit appropinquante tempore
 95 Antichristi, quando non dicetur expresse christiano: «Nega Christum»,
 sicut dictum fuit ei tempore martyrum, sed inducetur ad credendum
 aliquid circa Christum, in quo quasi non recedendo a Christo, implicite
 negat Christum. Ut enim dicit | LEO papa in sermone 6° De C 50^{rb}
Epiphania: «*Adversarius, qui in apertis persecutionibus inefficax fuit,*

ABCDHIS

75 ex ... tamquam] om. S 77 in] et I 79 moribus] motibus sed in moribus corr. al.
 man. C 84 probabile ... sapientes] om. B 00 quos] quod I 87 hoc] sup. lin.
 man. corr. pertinaciter] de- add. B 94 maxime] conf. B 95 expresse] nega- add. sed
 del. H 97 Christum] ipsum D 98 Leo] ideo sed del. et Deo sup. lin. al. man. C
 99 Adversarius ...] in initio huius passus allegati Nota i. m. A 99 Epiphania] (eph'ia)
 AB prophetia (ph'ia) DH

97-82 AUGUST., *De mor. eccl.* I, c. 2, n. 3 (ed B. ROLAND-GOSSELIN, p. 140; PL 32, 1311-
 1312); cf. etiam P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in*
ihrer Anwendung auf die Christologie (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie
des Mittelalters, XXXVI, 3-4, Münster i. W., 1941, p. 236. 82-83 Op. cit., I, c. 7, n. 11
 (ed. B. ROLAND-GOSSELIN, p. 152; PL 32, 1315); cf. etiam P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und*
Formmetaphysik, p. 236. 99-(p. 156,)2 LEO I, *Sermo* 36 (al. 35), c. 3 (PL 54, 255 C).

tecta nocendi arte desaevit. Sed quia prior tempestas turbinum conquievit, 00
 et quaedam videtur arridere tranquillitas, vigilanter cavenda sunt illa
 discrimina quae de otio ipsius pacis oriuntur.» Et hoc nostris temporibus,
 dicente AUGUSTINO in originali super Psalmum 39^m in principio:
 «Sparsus est sanguis iustus; consequens est tempus simulationis. Hostis ille
 tunc leo fuit, cum aperte saeviebat, modo draco est cum occulte insidiatur; 5
 et magis metuendus est cum fallit | quam cum saevit. Illo tempore coge-
 bat christianos negare Christum; isto autem tempore docet christianos negare
 Christum. Videbatur tunc fremens; lubricus nunc: difficile videtur docens
 negare Christum, quasi non videatur recedere a Christo.» Re vera post
 tempora martyrum nulli dictum est: «Nega Christum», sed dictum est 10
 ab aliquibus: «Dic Christum non esse nisi Verbum | et carnem, praeter
 animam omnino vel praeter intelligentiam, dicente AUGUSTINO super
 Psalmum 29^m: «Apollinaristae dixerunt hominem, quem suscepit sa-
 pientia Dei, non habuisse mentem humanam, sed tantum animam sine
 intelligentia humana, sed ipsum Verbum Dei erat in illo homine pro mente; 15
 exclusi sunt | isti. Non defuerunt alii qui dicerent illum hominem non
 habuisse nec animam, sed tantum dixerunt: «Verbum et caro erat, et
 anima ibi non erat»; et ecclesia catholica expellit eos. Confirmatum est in
 catholica fide hominem illum, quem suscepit sapientia Dei, nihil minus
 habuisse quam ceteri homines quantum pertinet ad integritatem natu- 20
 rae.» Per quod AUGUSTINUS aperte exprimit quod istos ecclesia repulit,
 quia Christum aliquid minus quam ceteri homines, quantum pertinet ad
 integritatem naturae humanae, habuisse dixerunt, in hoc consentiendo,
 quod singula horum Christo inesse putanda sunt secundum humanita- 25
 tem, scilicet caro et anima habens intelligentiam, in quo per Dei gratiam
 nunc omnes consentiunt.
 Bad. 365^{vh} | Sed ultiores opiniones nostris temporibus ortae sunt, praetactae

ABCDHIS

00 nocendi] docendi D 00 desaevit] desinit sed in desaevit corr. desenit BC
 4 «Sparsus ...] in initio huius passus allegati Nota i. m. A 6 metuendus] metuendum B
 7 Christum] ipsum D 18 catholica] ibi add. C 27 temporibus] partibus tempori-
 bus S 27 praetactae] vel positae? I

4-5 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 39, c. 1 (CC lat. 38, p. 423, l. 15-20; PL 36, 431).
 6-9 *Op. cit.*, c. 1 (CC lat. 38, 423, l. 35-45; PL 36, 432). 13-14 *Id.*, *Enarr. in Ps.*, Ps. 29,
 en. 2, c. 2 (CC lat. 38, 175, l. 3-4; PL 36, 217). 15-16 *Op. cit.*, en. 2, c. 2 (CC lat. 38, 175,
 l. 32-33; PL 36, 217). 15-16 *Ibid.* (CC lat. 38, 176, l. 49-50; PL 36, 218); cf. etiam
 P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 236. 16-20 *Op. cit.*, en. 2, c. 3
 (CC lat. 38, 176, l. 1-9; PL 36, 218). 27-36 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und*
Formmetaphysik ..., p. 236.

scilicet in argumentis. Utinam non etiam periculosae quoad aliquas
 illarum! Quarum duae dicunt quod de integritate hominis non sunt nisi
 30 duae naturae, scilicet materia et humana anima, licet inter se diversantur
 in hoc quod una dicit hominem non dici | corpus ex aliqua forma B 381^m
 substantiali, alia vero dicit quod ex anima humana dicatur quidquid
 dicitur in esse | formali; tertia vero dicit quod de integritate hominis sunt A 141^{va}
 tres naturae, scilicet materia et forma substantialis corporeitatis educta
 35 de potentia materiae opere naturae, et anima rationalis ab extrinseco
 adveniens.

In quo timendum est ne illi minus aliquid quam oportet, aut isti plus
 Christi attribuant quam ad integritatem humanae naturae pertineat. | In
 quibus aliquod existit periculum consimile quoquo modo eis quae tacta
 40 sunt in dictis erroribus. Una enim pars vel altera, etsi neutra dicat «Nega
 Christum» aperte vel cogit ut negetur simpliciter et absolute et dicatur
 quod ille homo quem adorat ecclesia, non sit Christus promissus in lege,
 altera tamen earum docet negare Christum, quando suadet ut credatur
 Christo quem colit ecclesia, vel inesse quod non inest, vel non inesse
 45 quod inest; quod re vera nihil aliud est quam dicere negando quod
 Christus quem colit ecclesia, non est Christus in lege promissus. Propter
 quod, ne periculum tale incurratur, | neutra partium pertinaciter defen- D 233^{va}
 datur quousque super hoc ecclesia aliquid duxerit definiendum, vel
 aliquid evidentissima ratione aut expressa auctoritate fuerit | declaratum, H 61^{vb}
 50 sed singula praedicta in Christo homine fore simpliciter confitendum,
 sive secundum duas naturas sive secundum tres, et per consequens de
 conversione similiter, quod scilicet simpliciter sit in verum corpus Christi,
 quodcumque sit illud, sive materia sola, sive materia cum forma alia ab
 anima rationali, sive materia cum anima rationali in quantum dat esse
 55 corporeum, licet non in quantum dat esse animatum. | Sed in hoc tertio
 erat specialiter duplex sententia. Una, quod non esset conversio in
 substantiam animae, licet in materiam secundum rationem esse corporei

ABCDHIS

29 duae] quae D 30 humana anima] inv. BCDHIS 30 diversantur] (cf.
 J.F. NIERMEYER, *Mediae latinitatis lexicon minus* ..., p. 315: «diverso -are: tourner,
 retourner».) 33 in] anima add. sed exp. C 33 esse] eo? D 37 oportet] aut isti
 quam oportet add. I 38 humanae naturae] inv. D 39 consimile ... modo] non sed
 del. et exp. et consimile ... modo i. m. man. corr. A 40 Nega] Negat sed in Nega corr. A
 41 simpliciter et absolute] i. m. man. corr. A 43 earum] i. m. man. corr. A
 43 credatur] creda S 44 Christo] ipso D 44 inest] est D 45 inest] Christo
 promisso in lege add. sed del. A 49 fuerit] fuit S 50 Christo] ipso B 50 fore]
 forte S 53 sive materia] om. D 53-54 sive² ... rationali] om. (hom.) HS

quod habet ab anima; quae dicit quod in sacramento altaris non erat substantia animae nisi per quandam realem concomitantiam, sicut nec deitas Christi. Alia vero, quod esset conversio in substantiam animae sicut et in materiam, licet non nisi secundum rationem qua dat | esse corporeum, ita quod secundum rationem | qua dat esse animatum, non habeat anima esse in sacramento nisi per quandam realem concomitantiam.

Quid ergo de praedictis consuevit communius tenere ecclesia, et quid evidentius de hoc in dictis sanctorum continetur, investigandum est secundum quod quaerit quaestio, et illi re vera magis adhaerendum est, etiam licet non pertinaciter defendendum esset, eo quod non plene clarum esset quid de hoc consuevit tenere ecclesia et quid sentiant sancti doctores.

Bad. 366^L | Quid ergo de hoc hactenus tenuit ecclesia, quantum potest patere ex usu communi et dictis sanctorum, primo inquirendum est ex parte corporis Christi, secundo ex parte conversionis in ipsum.

Ex parte corporis Christi, quid scilicet debeamus intelligere nomine corporis: aut materiam solam, ut solummodo | habet partem extra partem sub quantitate, aut materiam | talem cum esse corporeo, non includendo in ratione corporis ipsam substantiam animae, vel materiam cum ipsa substantia animae ut dat esse corporeum, inclusa in ratione corporis, vel materiam cum aliqua forma substantiali corporea alia a forma quae est anima.

Si autem aspiciamus ad usum, non credo quod umquam, nisi noviter, fuit auditum loqui de pluribus modis corporis quam de mathematico et de naturali, et quod corpus mathematicum non est dictum nisi materia ut est sub forma corporeitatis et dimensionibus quantitatis abstractis a qualitatibus sensibilibus, naturale vero non est dictum nisi materia cum forma naturali, ut est sub dimensionibus existentibus cum qualitatibus sensibilibus. De materia autem secundum se, quod diceretur esse corpus in habendo partem extra partem, auditum non est. Unde PHILOSOPHUS, VIII^o Metaphysicae, non distinguit nisi dictos duos modos materiae, ubi dicit: «Materia per se non cognoscitur»; et: «Quaedam materia est

ABCDHIS

60 deitas] divinitas D 61 esse] animatum add. H 63-64 concomitantiam] i. m. man. corr. A 68 etiam] et S 68 plene] bene S plane D 74 Christi] om. CHS 79 alia] om. S 79 a] sup. lin. B 81 nisi noviter] om. S 82 fuit] fuerit S 89 nisi i. m. man. corr. A hic C (sed nisi i. m. al. man.) H

90-93 ARIST., Metaph., VI, c. 10 (Iunt., VIII, f. 185K; 1036a 8-12).

sensibilis et quaedam intelligibilis. Sensibilis, ut cuprum et lignum. Intelligibilis, ut illud quod est in sensibilibus, non secundum quod sunt sensibilia, ut mathematica.» Et sicut numquam fuit usus appellare nudam materiam corpus, quantumcumque intelligatur habere partem extra partem, sic nec (credo) in aliquo dicto authentico ipsa sic appellata est corpus. Aliquam tamen apparentiam dedit illa imaginatio partis materiae extra partem ad vocandum materiam nudam corpus quoquo modo, secundum quod pertractavimus in prima disputatione nostra de Quolibet, quando positio illa recens erat, non tantum percrutata quantum modo, propter quod nec eam ibi reprehendimus, sed eam solummodo cum aliis exposuimus, nihil definiendo.

Similiter quod materia | habens esse | corporeum, exclusa substantia animae sic | quod non includatur in ratione corporeitatis, umquam fuerit appellata corpus nisi nostris temporibus, non credo, quia talis corporeitas sine substantia animae non includit nisi puram intensionem et rationem considerationis, quae non constituit aliquid ut speciem de praedicamento substantiae, quale debet poni corpus hominis secundum quod corpus est. Unde nec in dicto aliquo authentico antiquo tale quid appellatum est esse corpus, licet ponentes animam esse in sacramento per solam concomitantiam et non esse aliam formam in homine, non materiam ut habens partem extra partem, esse corpus, necesse habent hoc ponere. | Propter quod multo convenientius est dicere quod corpus est materia informata anima, inclusa in ratione corporis quoad eius substantiam, in quantum dat esse corporeum, per quod in aliquo corrigitur dictum immediate praecedens. |

Sed nec dici corpus in homine ab anima rationali absque alia forma inter ipsam et | materiam usitatum est diu, nec recolo quod hoc umquam viderim in aliquo scripto antiquo. Nec hoc ponere est secundum philosophiam ARISTOTELIS, | qui animam intellectivam, quam isti solam ponunt esse in homine, non posuit esse formam et actum materiae, cum

ABCDHIS

92 sensibilibus] sensibus S 1 nihil] i. m. post definiendo B 2 Similiter] Simpliciter BIS 2 corporeum] est add. C (sed exp.) S 3 animae] i. m. al. man. C 8 nec] neque I 8 antiquo] scr. sed del. C 13 ratione corporis] inv. I 18 viderim] iter. sed del. C 22 artistae] (cf. J.F. NIERMEYER, Mediae latinitatis lexicon minus, p. 62: «artista (masc.): 1. étudiant ou gradué des arts libéraux.») 22 posuerunt ... philosophiam] om. D 19 animam] om. S

98-99 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. I, q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 13, 1-22, 46; ed. 1518, f. 2rE-3rM; ed. 1613, I p. 4ra-5vb); et P. BAYERSCHMIDT, Die Seins- und Formmetaphysik ..., p. 237). 16-27 Cf. P. BAYERSCHMIDT, Die Seins- und Formmetaphysik ..., p. 238.

Zucc. 91
A 141^{vb}
H 62^{ra}

S 61^{rb}

Bad. 366

D 233^{vb}

B 381^{va}

posuit unam esse in omnibus, secundum quod de hoc infra dicitur. Unde nec artista posuerunt umquam quod secundum philosophiam ARISTOTELIS homo reponeretur in specie animalis, distinctus a brutis per animam intellectivam, sed per aliquam sensitivam nobiliorem eductam de potentia materiae, quae secundum non ponentes gradus formarum in formis eductis de potentia materiae etiam dat esse corporeum et secundum suam substantiam est aliquid corporis.

C 50^{vb} Unde, quantum mihi videtur, usus antiquus obtinuit, maxime | apud theologos, corpus hominis dici corpus ab aliqua forma naturali educta de potentia materiae, alia ab anima intellectiva quae est ab extrinseco, licet illi formae naturali non attribuant vires animae vegetabilis aut sensibilis, | eo quod ponunt animam rationalem cum illa esse actum et formam corporis, sicut ei attribuerunt has vires sequentes philosophum ARISTOTELEM, eo quod ipse non posuit animam rationalem cum illa forma corporeitatis esse actum et formam corporis, sed posuit separatam secundum rationem actus, et solum coniunctam nobis per nostrum phantasticum secundum rationem motoris, secundum quod exponit ipsum COMMENTATOR super III^o De anima. Ex eo enim quod theologi posuerunt quod anima rationalis esset actus corporis, et quod singulorum corporum essent singulae animae, potuerunt ponere quod forma corporeitatis educta de potentia materiae non haberet vires animae, quia convenienter ipsi animae rationali possunt attribui, ut ipsa ex se habeat aliquid quo convenimus cum brutis, et aliquid quo differimus ab eisdem, sed in eadem substantia, licet ex se non habeat quo conveniamus cum corporalibus inanimatis: hoc enim est contrarium suae naturae, cum sit quid incorporeum, quia, sicut contrarium non potest esse ratio formalis sui contrarii, sic nec incorporeum potest esse ratio formalis corporei dando es-|se corporeum in cuius ratione ipsa realiter includatur.

Zucc. 91^{va}

Bad. 366^{vn} | Quod re vera videntur sentire tractatores catholici, dicente DAMASCENO, libro II^o Sententiarum, 13^o cap.^o: «Deus ex visibili et

ABCDHIS

24 nobiliorem] (nobili'em) A nobilem BCDHIS 35 esse] ipsum sed esse post corporis add., quod tamen exp. B 41 quia] quod D 45 corporalibus] corporalium(?) sed in corporalibus corr. al. man. C 46 quia] quod D 94 contrarii] formalis S 47 sic] om. D 47 nec] neque I 48 dando esse] inv. B 48 esse] ratione S

21 Cf. infra, l. 28-48 et 172,70-174,22. 28-48 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 238-239. 36-38 Cf. AVERROES, *De an. III comm.* 54 (ed. St. CRAWFORD, p. 513, l. 18-25; Iunt., f. 195F). 50-52 IOANN. DAMASC., *De fide orth.*, c. 26 (II,12), n. 2 (ed. E. BUYTAERT, p. 112, l. 19-22; PG 94, 919 B); cf. etiam *op. cit.*, c. 25 (II, 11), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 106, l. 3-4; PG 94, 912 A).

invisibili natura condidit hominem: | ex terra quidem corpus plasmans, H 62^{rb} animam autem rationalem per insufflationem.» Si corpus ex terra plasmatum, non ergo ab anima est corpus, quia tunc quod esset corpus, potius esset inflatum quam plasmatum. Non enim est plasmatio sumere de terra nudam materiam, cui anima esset coniungenda dans esse corporeum. Unde subdit, cap.^o 14^o: «Communicat enim inanimatis quidem secundum corpus et contractionem, quae est ex quattuor elementis.»

Constat autem quod, si anima da-|ret esse corporis, non esset ibi aliqua forma mixti ex elementis, nec esset alterius naturae in homine alia forma qua est | corpus, a forma animae, cui contradicit DAMASCENUS, libro III^o, cap.^o 3^o: «Impossibile est», inquit, «unius naturae dicere animam et corpus ad invicem comparata». Unde propter istam diversitatem dicit cap. 6^o: «Unitum est carni per medium intellectum Dei Verbum». Quam diversitatem magis explicat cap.^o 16^o dicens: «Singularis | homo ex duabus naturis compositus est: anima et corpore. Servat enim alterutra et post unionem naturalem proprietatem.» Et infra: «Quare necesse est hominem dicere ad minus ex quinque compositum esse naturis, id est ex quattuor elementis et anima.»

Intelligo: ex quattuor elementis non manentibus quattuor nisi virtute tantum, scilicet in forma mixti, ut vere non dicatur compositus nisi ex duplici natura, scilicet ex mixto et anima, | vel ex triplici, scilicet ex materia et duplici forma, quarum una est forma mixti, alia anima rationalis, quoniam secundum quod subdit: «Omnis compositio ex his quae proxime composuerunt, composita dicitur esse. Ita et in domino Iesu Christo non partes partium intuemur, sed quae proxime componunt, id est deitatem et humanitatem. Amplius hominem duarum naturarum dicentes,

ABCDHIS

53 ab] ad D 57 contractionem] conclusionem(?) sed del. et contractionem i. m. man. corr. A contractionem H correctionem B concretionem C1 59 ex elementis] i. m. man. corr. A 61 dicere] differentiae (drie) B 65 corpore] dicere (? add. sed del.) A 66 Et] ita add. sed del. et exp. A 68 compositum] expositum D 69 virtute] virtutis S 73 quoniam] quod D

56-57 *Op. cit.*, c. 26 (II,12), n. 10 (ed. E. BUYTAERT, p. 116-117, l. 84-85; PG 94, 926 C). 61-62 *Op. cit.*, c. 47 (III,3), n. 5 (ed. E. BUYTAERT, p. 176, l. 51-52; PG 94, 991 A). 63 *Op. cit.*, c. 50 (III, 6), n. 3 (ed. E. BUYTAERT, p. 139, l. 47-48; PG 94, 1006 B). 64-66 *Op. cit.*, c. 60 (III, 16), n. 1 (ed. E. BUYTAERT, p. 244, l. 5-8; PG 94, 1063 A). 66-68 *Op. cit.*, c. 60 (III, 16), n. 5 (ed. E. BUYTAERT, p. 247, l. 55-57; PG 94, 1067 A). 73-76 *Op. cit.*, c. 60 (III, 16), n. 5 (ed. E. BUYTAERT, p. 247, l. 53-54, 57-59; PG 94, 1066 B-1067 A). 76-77 *Op. cit.*, c. 60 (III, 16), n. 6 (ed. E. BUYTAERT, p. 247, l. 60-1; PG 94, 1067 A).

tres in Christo dicere cogemur.» Propter quod in Symbolo ATHANASII dicitur: «Sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus». Et constat quod in Christo duae naturae sunt unius suppositi: Deus et homo. Ergo et in homine anima et caro, aut nihil esset quod dicunt de hoc. Hinc dicitur De spiritu et anima, cap.^o 13^o: «Mira societas carnis et animae, spiritus vitae et limi terrae, sicut scriptum est: «Fecit Deus hominem de limo terrae et inspiravit in faciem eius spiraculum vitae», dans ei sensum et intellectum, ut per sensum limum sibi sociatum vivificaret et per intellectum regeret.» Et infra: «Plenum fuit miraculo quod tam diversa et tam divisa ab invicem, ad invicem potuerunt coniungi, nec minus fuit mirabile quod limo nostro Deus se ipsum coniunxit, ut sibi invicem unirentur Deus et limus, tanta sublimitas et tanta vilitas.» Item De spiritu et anima, cap.^o penultimo, dicitur: «Dicimus corpus per coniugii copulam seminari, Dei vero iudicio coagulari in vulva et compingi atque formari, ac formato iam corpore animam creari et infundi, ut vivat ex utero homo ex anima constans et corpore. Non duas animas credimus esse in homine, unam animalem qua animat corpus, et alteram spiritalem qua rationem ministret, sed dicimus eandem esse animam in homine, quae et corpus sua societate vivificet, et semetipsam sua ratione disponat.» Ecce quid clarius quam dicere iam formato corpore animam creari et infundi? Non autem formatum est nisi aliqua forma. Hinc etiam dicit RICARDUS DE SANCTO VICTORE, IV^o De Trinitate, cap.^o 16^o: «Proprium est hominis habere substantiale esse ex propagatione simul et procreatione. Nam anima procreatur, corpus propagatur. Proprium est brutorum habere substantiale esse ex propagatione sola. Proprium est angelorum habere substantiale esse ex sola procreatione.»

Si autem propagatur secundum corpus, propagatio autem non est solius materiae ministratione, sed alicuius formae ex materia productione, quod propagatio dicitur. | Unde super illud Psalmi: «Filii tui sicut

ABCDHIS

81 esset] -t sup. lin. A 86 potuerunt] poterunt BD 94 esse animam] inv. S 97 non] lac. H ut D 3 propagatio] autem add. ABCDHIS 4 alicuius formae] solius (quod exp.) forma alicuius I 5-7 Unde ... suam] i. m. man. corr. A 5-6 Filii ... olivarum] subl. D

78-79 Symbolum «Quicumque» (quod vocatur «Athanasianum») (ed. H. DENZINGER, p. 18, n. 40; PG 28, 1^a formula, 1583 B; 4^a formula, 1591 A 82-85 ANON., Liber de spiritu et anima, c. 14 (PL 40, 790). 83-84 Gen., II, 7. 85-88 ANON., Liber de spiritu et anima, c. 14 (PL 40, 790). 89-96 Op. cit., c. 48 (PL 40, 814). 99-2 RICARDUS DE S. VICTORE, De Trin., IV, c. 16 (ed. J. RIBAILLIER, p. 178, l. 5-10; PL 196, 940 A). 5-6 Ps. 127, 3.

novellae olivarum», dicit AUGUSTINUS: «Generavit te pater communicando carnem suam, creavit te Deus adhibendo potentiam suam».

- Aliter enim non esset propagatio, nec parentes aliquid agerent in propagatione unde vere parentes dici possent; nec Maria vera mater Christi posset dici si non vere secundum carnis substantiam eum procreasset. Hinc AUGUSTINUS, Super Ioannem, parte 1^a, sermone 8^o, contra quosdam qui Mariam veram matrem Christi esse negabant, dicit: «Mater erat carnis, mater humanitatis». Unde DAMASCENUS, libro III^o, cap.^o 5, loquens de Christo dicit: «Confinxit sibi ex castis et purissimis <sanguinibus> carnem puram»; et cap.^o 12^o: | «Existencia vero carnis in ipso Verbo per Dei genitricem.» Et libro IV^o, cap.^o 5^o: «Virginis puros et immaculatos sanguines sibi ipsi visceraliter carnem substituit: corpus enim unitum est divinitati, quod ex virgine corpus». De quo generalius loquens BOETHIUS dicit, De duabus naturis, cap.^o 6^o: «Post primum hominem caro omnis humana ex humana carne deducitur». Unde differentem modum productionis hominis primi secundum corpus et secundum animam explicat scriptura, cum dicit, Genesi, I^o: «Formavit hominem de limo terrae», hoc quoad corpus, «et inspiravit in faciem eius spiraculum vitae», hoc quoad animam. | Quod exponens AMBROSIIUS, super illud «Beati immaculati», «Manus tuae, Domine, fecerunt me et plasmaverunt me», dicit: «Hic ergo homo geminae substantiae est. Alia enim est facta substantia, alia figurata». Et ut dicit

ABCDHIS

6 Augustinus] autem BC (sed Augustinus(?) i. m. al. man.) DHS 6 communicando] continendo sed in communicando corr. al. man. C commendando BDH (9m^{do}) IS 10 eum] esset sed exp. et eum i. m. al. man. C 12 8^o] «Mater erat carnis, mater humanitatis» (cf. infra, lin. 13) add. sed exp. et va- cat sup. lin. et contra subsequens add. i. m. et cum quosdam etc. subsequenti prosequitur lineam A 13-20 Unde ... deducitur] i. m. man. corr. A 14 cap.^o] om. D 15 purissimis] sanguinibus add. i. m. C 16 ipso] Christo H 17 sibi] si BS 17 visceraliter] insciantialiter (i sūal) CDHI (iscialiter) S om. B 18 corpus¹ ... corpus²] i. m. suae additionis marginalis add, man. corr. A 21 modum] sup. lin. man. corr. A 21 primi] sup. lin. man. corr. A 26-27 substantia] substantiata sed in substantia corr. C

6-7 AUGUST., Enarr. in Ps., Ps. 127 (CC lat. 40, 1876, l. 27-28; PL 37, 1685). 13 AUGUST., In Ioannis Evangelium, tract. 8, c. 9 (CC lat. 36, l. 5; PL 35, 1455). 14-15 IOANNES DAMASC., De fide orth., c. 46 (III, 2), n. 2 (ed. E. BUYTAERT, p. 171, l. 24-25; PG 94, 986 B). 15-16 Op. cit., c. 56 (III, 12), n. 5 (ed. E. BUYTAERT, p. 212, l. 77-78; PG 94, 1031 C). 17-18 Cf. op. cit., c. 46 (III, 2), n. 2 (ed. E. BUYTAERT, p. 172-173, l. 30-46; PG 94, 985-988). 20 BOETHIUS, De persona et duabus naturis, c. 5 (PL 64, 1348 C). 23-24 Gen., II, 7. 25-26 Ps. 118, l. 1 et 73; Iob, X, 8. 26-27 AMBROS., In Ps. 118^{um} expositio, sermo 10, c. 18 (CSEL 62, 214, l. 9-10; PL 15, 1336 C).

AUGUSTINUS, VI^o libro Super Genesim ad litteram: «*Visibiliter in corpore, invisibiliter in anima, constans ex anima et corpore*»,

Unde et Ezechiel propheta, XXXVII^o, «loquens de corporum reparatione in gloriosa resurrectione», ut dicit Glossa, dicit: «*Accesserunt ossa ad | ossa, unumquodque ad iuncturam suam. Et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt et extensa est in eis cutis desuper, et spiritum non habebant.*» Glossa: «*Iacebant tantum humana corpora non habentia spiritum.*» Et super illud quod sequitur: «*Et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt*», Glossa: «*Ut quomodo in prima | productione hominis sufflavit | Deus in faciem eius, et «factus est homo in animam viventem», sic et secunda conditio, id est resurrectio mortuorum: «Insufflante spiritu vivificetur». «Exercitus grandis», id est «congregatio mortuorum.*» Ecce quod est in primi hominis creatione, et in ultima omnium reparatione describat scriptura, aliam corporum formationem quam per animarum coniunctionem. De quo AMBROSIUS, super illud «*Manus tuae, Domine, fecerunt me*»: «*Accepit Deus pulverem de terra et plasmavit | hominem. Ubi pulvis, ibi plasmatio? Quod de limo est, resuscitatur. Terra enim in terram redit.*»

Sed forte dicet aliquis quod homo est ex | corpore et anima, non quod corpus sit aliquid seorsum ab anima, nisi ratione materiae, sed quod corpus sit aliquid ratione eius quod est forma, qua est corpus, | et hoc non nisi ab anima. Per hunc enim modum asinus dici potest esse compositus ex anima et corpore, quia etiam de anima bruti dicitur in II^o De anima quod ipsa est actus corporis. Constat autem quod ipsum est compositum ex actu et eo cuius est actus. | Quod videtur sensisse

ABCDHIS

29 constans] constat (?) sed in constans corr. D 38 id ... resurrectione] XII^o (?) sed del. et id est resurrectio i. m. al. man. C 41 describat] -at sup. lin. A 42 illud] Psalmi add. B 43 me] et plasmaverunt add. S 46 dicit] dicit S 46 anima] animam B 49 dici potest] potest dici BHS

28-29 AUGUST., *De Gen. ad litt.*, VI, c. 11 (CSEL 28¹, 185, 1.7-8; PL 34, 347). 31-34 Ez., XXXVII, 7-8. 34-35 Glossa ord. interlin. in Ez., XXXVII, 7-8 (ed. Antverpiae, 1634, IV, col. 1341-42). 35-36 Ez., XXXVII, 10. 36-39 Glossa ord. in Ez., XXXVII, 10 (ed. 1634, IV, col. 1341-42 (= HIERON., *Comm. in Ez.*, II). 39 Ez., XXXVII, 10. 39 Glossa interlin. in Ez., XXXVII, 10 (ed. 1634, IV, 1341-42). 42-43 Ps. 118, 73. 43 Gen., II, 7. 43-44 AMBROS., *In Ps. 118^{um} expositio*, sermo 10, c. 15 (CSEL 62, p. 212, l. 17-19; PL 15, 1335B). 44-45 *Op. cit.*, sermo 10, c. 18 (CSEL 62, p. 614, l. 11-12; PL 15, 1336C). 50 ARIST., *De an.*, II, c. 1 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 67, l. 66; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 138, l. 2-3; Iunt., Suppl. II, f. 51E; 412b 5-6); etiam citatur in *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 6, 41).

AUGUSTINUS etiam de | anima rationali, ubi dixit in fine De immortalitate animae: «*Anima non localiter iungitur summis illis aeternis rationibus prior quam corpus, quanto etiam corpore melior. Nam ista propinquitas non loco, sed naturae ordine dicta sit. Hoc autem ordine intelligitur a summa essentia species corpori per animam tribui, qua est in quantumcumque est. Per animam ergo corpus subsistit, et eo ipso est, quo animatum, sive universaliter ut mundus sive particulariter unumquodque animal intra mundum.*» Et infra: «*Manente quippe anima, corpus per illam subsistit dantem speciem, non adimentem.*» Et infra: «*Tradit enim speciem anima corpori ut sit corpus, in quantum est.*» Et infra: «*Quia non nisi traditione speciei fit corpus per animam.*» Et infra: «*Corpus enim nullum fit nisi accipiendo per animam speciem.*»

Quod totum plene retractat, explicando quod non erat de intentione sua esse corporeum in homine esse ab anima, licet aliquando hoc ei visum fuerit. Sic enim | dicit in libro Retractationum retractando iam dicta a se in libro De immortalitate animae: «*Illud temere dictum est: «a summa essentia speciem corpori per animam tribui, qua est in quantum est. Per animam ergo corpus subsistit, et eo ipso est, quo animatur, sive universaliter ut mundus, sive particulariter ut unumquodque animal intra mundum.*» Hoc totum prorsus temere dictum est». | Quod si sic, ergo contrarium diserte dictum est: corpori speciem non per animam tribui, qua est in quantum est, et quod non per animam sub-sistit in quantumcumque corpus, et quod non eo est in quantum corpus, quo animatur, et cetera huiusmodi. Et hoc intellexit AUGUSTINUS procul dubio retractando hoc generaliter, tam de anima mundi quam posuit PLATO, | quam de anima hominis, sed de anima hominis solummodo quoad hoc quod dicit eam corpori dare esse corporeum.

ABCDHIS

58 est] sup. lin. A 58 et] om. S 60 per] i. m. al. man. C 62 sit] secundum add. sed del. et exp. A 63 fit] sit BCDHIS 67 fuerit] fuit BCDHIS 72 est] sup. lin. man. corr. A 73 diserte] vel discrete? H differet C diferet D differre BI (sed in dicente corr.?) S 74 quod non] quantum B 75 et ... corpus] om. (hom.) S 76 (p. 166, 2) Et ... aspicienti] i. m. man. corr. A 76 Et] om. I 76 hoc] om. BC 76 intellexit] intelligit? D 76 Augustinus ... dubio] procul dubio Augustinus S 77 tam] om. I 78 hominis] sup. lin. man. corr. A 79 dare] dari BDHIS 80 idem] a(?) add. sed exp. A

54-60 AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 15, n. 24 (PL 32, 1033). 60-61 *Ibid.* (PL 32, 1033). 61-62 *Ibid.* (PL 32, 1033). 62-63 *Ibid.* (PL 32, 1033). 63-64 *Op. cit.*, c. 16, n. 25 (PL 32, 1034). 68-72 AUGUST., *Retractationes*, I, c. 5, n. 3 (CSEL 36, 27, l. 5-10; PL 32, 591). 69-72 *Id.*, *De immortalitate animae*, c. 15, n. 24 (PL 32, 1033); cf. etiam *supra*, lin. 56-60. 77 Cf. PLATO, *Tim.*, 30b.

De anima vero mundi quoad hoc idem, et quoad hoc quod videtur
asserere quod mundus habet animam, sed hoc non quia sentiret hoc esse
falsum, sed quia non certitudinaliter novit hoc esse verum secundum
quod retractationem hanc quoad illam clausulam «sive universaliter ut
mundus», exponit in libro *Retractationum*, retractando quaedam
dicta | in libro *Musicae* dicit sic: «*Animal esse istum mundum, sicut*
PLATO sensit alique philosophi plurimi, non ratione certa indagare, nec
divinarum scripturarum auctoritate persuaderi posse cognovi. Unde tale
aliquid a me dictum quo id accipi possit, etiam in libro De immortalitate
animae temere dictum notavi, non quia hoc falsum esse confirmo,
sed quia nec verum esse comprehendo quod sit animal mundus.» Unde,
quia dictae clausulae retractationem factam in libro *De immortalitate*
animae exposuit, alia autem retractata ibidem de eo quod dixit
animam humanam dare esse corporeum, omnino non exposuit nec super
eam reversus est, cum tamen aequae occasionem habuit revertendi super
unum sicut supra alterum, ut patet ex eis quae de proximo praecedunt
iam dicta, clarum est et dilucidum quod retractationem illam quoad dicta
de anima hominis omnino ratam habuit, nec eam in aliquo exponendam
putavit. Quod dico propter aliquos illud dictum iam | (non quia hoc
falsum confirmo) volentes retorquere etiam ad retractationem dictam de
anima hominis, quod | nequaquam possunt, quia expresse li 'hoc'
praecise demonstrat id quod notavit, temere dictum quoad illam clausu-
lam «sive universaliter ut mundus», ut patet aspicienti.

Nec potest aliquis dicere quod AUGUSTINUS intelligit animam dare
speciem corpori, de dare speciem quemadmodum AVICENNA posuit

ABCDHIS

80 quoad ... videtur] -dentur *sed del. et quoad ... videtur suppl. i. m. al. man. C*
81 sentiret] *conf. A* 82 falsum] falsam *sed in falsum corr. A falsam BC (sed in falsum*
corr.) DHIS 83 clausulam] claram *S* 84 libro] De (?) aevo (?) *add. sed del. A*
86 plurimi] pluri *sed in plurimi corr. al. man. C* 88 a] animae *sed in anima corr. ? A*
88 accipij] accipi *sed in accipi corr. S* 89 hoc falsum esse] falsum esse hoc *C falsum hoc*
esse BDHIS 91 clausulae] culpae *H talem C* 91 retractationem factam] retracta-
tione facta *S* 96 dilucidum] dilucidam *ABC (sed in dilucidum corr.) DIS*
97 exponendam] exponendam *sed in exponendam corr. S* 98 illud] vel illius? *I*
98 quia] quod *D* 00 li hoc] *scr. (lih') sed rescr. i. m. C* 1-2 clausulam] culpam *H*
2 sive] similiter *BCDHIS* 2 ut] *om. CIS* 3-4 animam ... corpori] *i. m. man. corr. A*

86-90 AUGUST., *Retractationes*, I, c. 10, n. 4 (CSEL 36, 55, 1.4-10; PL 32, c. 11, n. 4, col. 602). 85-86 Cf. PLATO, *Tim.*, 30c. 88-89 Cf. AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 15, n. 24 (PL 32, 1033). 3-(p. 167,)24 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 240.

intelligentias dare formas, quia, ut patet inspicienti, intendit probare
quod anima non potest converti in corpus proprium, de quo magis
videretur per hoc scilicet medium, quod dat ei formam se ipsa, quae nullo
modo per corpus potest ei adimi, ex quo dat eam illi. Unde etiam
expresse dicit: «*Quo corpus est, est ipsa anima qua animatur*». Quod non
est nisi dando formam qua ipsa est, ut secundum mentem AUGUSTINI
idem sit hic animam dare et formam corpori, et ipsam se ipsa esse
formam corpori. Aliter enim esset aliqua alia forma media inter animam
et corpus, qua ipsum corpus informaretur actione animae sumentis illam
et imprimendis eam corpori, quod expresse negat subdens post verba
praeposita: | «*Nec invenitur aliquid inter summam vitam quae substantia*
et veritas est incommutabilis, et id quod ultimum | vivificatur, id est corpus,
nisi vivificans anima». Ex quo concludit intentum subdens: «*Quod si*
tradit | speciem anima corpori ut sit corpus in quantum est, non utique
speciem tradendo adimit, adimit autem anima in corpus transmutando. Non
igitur anima sive per se ipsam corpus fit, quia non nisi manente anima
corpus per eam fit, sive per aliam, quia non nisi traditione speciei fit corpus
per animam, et ademptione speciei anima in corpus converteretur». Quod
nullo modo sequitur, nisi anima corpus informare se ipsa intelligatur,
quod re vera tamquam temerarie dictum retractavit, ut dictum est.
| Quia vero AUGUSTINUS interponit: «*sive universaliter ut mundus, sive*
particulariter | ut unumquodque animal intra mundum», volunt aliqui
concludere quod esset contra AUGUSTINUM bruta habere formas, quibus
sunt corpora a suis animabus. Sed manifestum est quod ibi non loquitur
nisi de anima rationali, unde animal non potest ibi supponere nisi pro
animali rationali. Nullo enim modo est intentio sua de probando
animam irrationalem non posse converti in corpus, et per hoc ipsam esse

ABCDHIS

7 videretur] videtur *IS* 7 scilicet medium] *sup. lin. man. corr. A* 7 se ipsa] *sup. lin.*
man. corr. A 9 est] *eo sed del. et est sup. lin. man. corr. A* 9 animatur] *ab ea add.*
sed del. A 10 est] *sup. lin. H* 10 qua] quae *B* 10-24 ut ... est] *i. m. inf.*
man. corr. A 11 idem] *conf. I* 11 et] *om. BCDHIS* 11 corpori] *cor H*
11-12 corpori ... formam] *om. (hom.) D* 18 speciem anima] *inv. S* 18 non] *unde*
vel unum (? uñ) ABDHIS ras. in qua aliquid eras. sed non sup. lin. al. man. C
20 anima] animam *sed in anima corr. al. man. A* 27 esset] *esse sed -t sup. lin. et esset i.*
m. al. man. C 27 quibus] quo *ABCDHI quae S* 28 sunt] *essent S* 29 anima
rationali] animabus rationalibus *S* 31-36 et ... libri] *i. m. inf. man. corr. A*

9 AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 15, n. 24 (PL 32, 1033). 15-17 *Ibid.* (PL 32, 1033). 17-22 *Ibid.* (PL 32, 1033). 25-26 Cf. *supra*, p. 165, 59, 60 et 71-72. 26-28 Cf. AEGID. ROM., *Theoremata de corpore Christi*, prop. 31 (ed. 1502, f. 102va-b).

I 184^{va}S 62^{va}D 234^{va}

immortalem. Ad quod tamen probandum hoc inducit interimendo per hoc unum membrum divisionis, | cuius membra interimit ex hoc concludendo quod anima omnino est immortalis, a quo intitulavit totum librum dando ei nomen De immortalitate animae, | secundum quod haec patent inspicienti progressum libri. Unde et adiungit probationem ex abundanti quod nec anima | rationalis possit converti in animam irrationalem, cum dicit: «*Hoc et de irrationali anima*» etc.

Quare, cum non potest esse corporeum quod ponit hominem in specie substantiae subalterna, nisi ab aliqua forma, relinquitur ergo de mente AUGUSTINI fuisse in homine esse aliam formam praeter animam rationalem, quae dat esse corpori secundum quod est corpus simpliciter, quod ab anima sumit esse vivi animati, dicente eodem AUGUSTINO De verbis Apostoli, sermone 16^o: «*Si dominus noster Iesus Christus tantummodo animam humanam susciperet, membra eius non essent nisi animae nostrae. Quia vero et corpus suscepit, profecto illius membra sunt et corpora nostra.*» Et infra: «*Praesentia animae tuae caro vivit. Est enim anima vita quaedam qua vivit caro.*» Et infra: «*Spiritus Dei habitat in anima, et per animam in corpus, ut et corpora nostra templum sint Spiritus Sancti.*»

Quia ergo ad integritatem naturae humanae pertinent ut aliqua duo secundum formam, corpus scilicet et anima, ideo Christus ambo accepit, numquam alterum eorum dimissurus, dicente DAMASCENO, De duabus naturis in Christo: «*Quod quidem animam humanam habuit, ait ipse: «Potestatem habeo ponendi animam meam». Quod autem corpus habet, testis Ioseph qui petiit | corpus ipsius.*»

A 142^{va}

B 383^{ra}
Zucc. 92^{va}
Bad. 367^{va}

Et ne credatur secundum communem usum loquendi, sicut dicitur de aliis mortuis corporibus, corpus illud mortuum | dici corpus | Iesu, subdit: | «*Quoniam autem et ab anima animales operationes et passiones assumpsit, testis sunt quae per corpus non corrumpendum omnino*

ABCDHIS

36 Unde] et D 37 nec] neque I 38 et] om. BCDHIS 40 substantiae] specie D 43 eodem] i. m. man. corr. A 44 sermone] s. sed -ermone i. m. man. corr. C 47-48 Est ... vivit] om. (hom.) S 52 eorum] om. S 55 testis] testatur S 57 mortuis] motuis S 59 corrumpendum] corrumpendo S

38 AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 16, n. 25 (PL 32, 1034). 44-47 Id., *Sermones*, 161, c. 1, n. 1 (PL 38, 878). 47-47 *Op. cit.*, c. 5, n. 6 (PL 38, 880). 47-48 *Op. cit.*, c. 6, n. 6 (PL 38, 880). 48-49 *Ibid.* (PL 38, 881). 53-54 IOANNES DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 36 (PG 95, 174 B-C). 44 Ioann., X, 18. 45 Cf. *Matth.* XXVII, 57. 53-55 IOANNES DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 36 (PG 95, 175 A).

- 60 *sanctae ipsius animae operationes. Vidit enim*» etc. Et infra: «*Non enim vidit omnino secundum ipsius corpus corruptionem, sed descisionem et fluxum naturaliter sustinuit. Corruptio enim in ea ex quibus corpus, resolutio. Et ante omnia ipsa vita, quae est animalis operatio prima, ex anima tradita corpori est.*» Ecce quia Christus corpus habuit non corrumpendum, quod nec separata anima vidit corruptionem, cui praesentia animae vitam tribuit, quod non esset si corpus illud ab anima corpus esset. Illud enim corpus cuius anima esset ut pars essentialis, et quod esse corporeum haberet ab anima, necessario corruptum esset quoad rationem corporis, licet maneret secundum rationem materiae, anima | separata. Propter quod diximus in nostro I^o Quolibet quod magis consonum est fidei, quae ponit per PROPHETAM dicendum corpus Christi non corrumpendum, ponere quod corpus dicitur in homine a partibus materiae, quam ponere quod dicitur corpus a forma corporeitatis alia ab anima, quae est putredinis, de novo introducta, et etiam quam ponere quod dicitur corpus a forma corporeitatis quae manet in ea, anima separata, si ponatur ire in corruptionem sicut forma putredinis. Idem enim inconueniens sequitur utrumque modum ponendi, scilicet quod contra dictum PROPHETAE corpus Christi videret corruptionem, quod non sequitur ponentem corpus dici a partibus | materiae.
- 80 Sed postquam ponimus illam formam corporeitatis manentem, separata anima rationali, sed divino miraculo detineri, | secundum quod postmodum in aliis Quolibet declaravimus, ad hoc non sequitur ullo modo dictum inconueniens, quia manet in eadem dispositione qua erat

ABCDHIS

61 sed] et sed i. m. al. man. S 61 descisionem] deisionem sed -sc- sup. lin. A descisionem H 65 separata anima] inv. S 67 Illud] vel Id? D 71 Prophetam] Prophetiam B 72 Christi] om. D 72 non] om. S 74 quae ... introducta] i. m. man. corr. A 79 materiae] om. S 80 postquam] non add. sed del. et exp. A 80 manentem om. D 82 Quolibet] Quolibet S 82 declaravimus] declarabimus S 82 ad hoc] adhuc H 82 hoc] penitus] add. sed del. et exp. A 82 ullo] nullo B nullo (? ull'o) C 82-83 ullo modo] i. m. man. corr. A

60 Cf. *Luc.*, XIX, 41. 60-64 IOANN. DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 36 (PG 95, 175 C). 70-79 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 16, 74-81; p. 17, 91-98); et P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 240. 80-82 Id., *Quodl. II*, q. 2 (ed. R. WIELOCKX, p. 16-18; ed. 1518, f. 30rG-H; ed. 1613, I, f. 47va-49rb); cf. etiam *ibid.* (ed. 1518, f. 29rC-30vO; ed. 1613, I, p. 50ra-vb); *op. cit.*, q. 4 (ed. 1518, f. 31vS-V; ed. 1613, I, p. 51ra-rb); Id., *Quodl. III*, q. 2 ed. 1518, f. 49rA-50rH; ed. 1613, I, p. 80ra-81rb); Id., *Quodl. IV*, q. 13 (ed. 1518, f. 104vB-115rO; ed. 1613, I, p. 162ra-173rb); et P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 76-80, 203-216, 219-223, 235.

sub anima, propter quod et eandem operationem habet quam habebat
sub anima. Habet enim esse in materia virtute miraculi dans ei esse
substantiale corporeum et conservans eam atque compositum ex ipsa et
materia, nullo autem modo disponens ad putrefactionem aut ultimam
corruptionem, neque dispositionem ad quam statim sequitur necessario
actus putrefactionis, aut aptus est sequi. Et sic ponere quod talis forma
sic ponitur conservari, nullo modo est ponere quod talis forma aliqua
ponatur in suo proprio passibili sine propria operatione. Quod necessa-
rio sequeretur si praedicta forma putredinis superinducta poneretur, quia
illa forma non est nata dare esse materiae, neque conservare eam aut
compositum ex ipsa et materia, nisi ut est in via ad putrefactionem et
ultimam corruptionem, quam statim et necessario consequitur actus.

Et sic ponendo quod corpus est homo a dicta forma, salvatur quod
idem corpus Christi erat | vivum et mortuum, manens omnino idem et
incorruptum. Idem dico, non solum secundum rationem divini suppositi,
sed secundum rationem formae naturalis. | Quod non potest salvari
ponendo quod homo dicatur corpus ab anima rationali, quia hoc ponere
non potest salvare corpus Christi non fuisse corruptum secundum veram
rationem corporis. In quo illam positionem quod corpus in homine
dicatur a partibus materiae extra partes, commendavi comparative
respectu alterius positionis, quae dicit quod corpus in homine dicitur ab
anima rationali, et hoc quoad articulum de corporis Christi incorrup-
tione. Cui non est contrarium illum eundem articulum postmodum
improbare simpliciter, maxime quia in illa quaestione nullam dictarum
trium positionum commendavi nisi comparative, sed nullam earum
absolute tenui | aut sustinui, sicut patet inspicienti.

| Sic igitur, ut mihi videtur, clarum est quod secundum dicta sanctorum

ABCDHIS

84 habet] habeat B 88 dispositionem] -m sup. lin. A 89 sequi] sequitur C (sed in
sequi corr. al. man.) D 89 talis] om. CDHI 91 passibili] possibili BCDHIS
91 propria] proprio B 91 operatione] comparatione B 95 ultimam] ultimam S
98 suppositi] compositi sed in suppositi corr. S 3 commendavi] commenda sed -vi sup.
lin. al. man. C 5 hoc] om. C 10 sanctorum] quod add. sed del. A

2-6 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 14,43-22,46; ed. 1518, f. 2rF-3rM; ed. 1613, I, p. 4rb-5vb). 5-6 Cf. *Ps.* XV,9-10, citatus in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 16,81-86; ed. 1518, f. 2vG; ed. 1613, I, p. 4va). 10-(p. 171,)17 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 241. 6-7 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. II*, q. 2 (ed. 1518, f. 29vD-30rH; ed. 1613, I, p. 47va-49ra). 8-10 Cf. ID., *Quodl. I*, q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 18,41-19,69; ed. 1518, f. 2vH-3rH; ed. 1613, I, p. 4vb-5ra).

homo Christus, sicut et ceteri, est ex corpore et anima, corpore existente
seorsum aliquid ab anima, non ratione materiae tantum et partium eius |
existentium extra partes, sed etiam ratione formae substantialis corporei-
tatis, alterius a forma quae est anima. Quali modo non potest | dici
asinus compositus ex corpore et anima, quia in ipso non est corpus
aliquid seorsum ab anima nisi ratione materiae, sed quod est corpus hoc,
non est nisi a forma, quae est ipsa anima bruti.

Unde, quemadmodum materia nuda se habet ad animam bruti, sic
materia sub forma corporeitatis sive ipsum corpus simpliciter, ad
animam hominis. Est enim utrumque eorum potentia vitam habens
abiciens animam, sive a quo anima dans esse est ablata per intellectum.
Dicuntur enim ambo potentia vitam habentia, quemadmodum semen
habet potentiam ut vivat, corpus autem organicum in utrisque eodem
modo se habet ad | animam utramque. Est enim in utrisque quod
organicum est, potentia vitam habens non abiciens animam. Dicitur
enim in utrisque quod organicum est, potentia vitam habens, quia habet
iam animam qua agat et patiatur, sed in illo tempore quo dicitur potentia
vitam habens, nec agit nec patitur, sed est sicut animal dormiens. Et
dicitur in potentia in tempore in quo non agit, cui respondet actus
secundus egrediens ab actu primo qui est anima, ut non sit hoc modo
aliquid habens vitam in potentia, nisi actu animatum anima, quae est
principium secundorum actuum | vitae, quos respicit illa potentia.

Et est differentia in essendo animam actum corporis organici in bruto
et in homine quoad duo.

Primo quia anima bruti non solum est forma et actus corporis organici
secundum quod est organicum, dans organico in quantum est organi-
cum, esse organicum, includendo substantiam animae in ratione organici
corporis, sed etiam forma et actus corporis simpliciter secundum quod
est mixtum absolute, sed secundum aliam et aliam intentionem, quia est
forma et actus corporis simpliciter | ut est mixtum, ratione qua est forma
simpliciter habens vim formae mixti, immo vere | existens forma mixti.

ABCDHIS

11-14 corpore ... anima] i. m. man. corr. A 13 etiam] vel in(?) i] A in BCDHIS
13 substantialis] substantialitatis(?) sed in substantialis corr. A 21 esse] i. m. man.
corr. A 28 nec] neque I 29 agit] anima add. sed exp. A 34 homine] in add. sed
exp. H 37 includendo] includenda(?) sed in -do(?) corr. A 38 sed ... corporis]
om. (hom.) S 41 formae] in add. sed exp. H

18-32 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 242.

Est vero forma et actus corporis organici ratione qua est forma, quae est anima. Et est illa intentio prior et imperfectior, ista vero posterior et perfectior, unde et includit illam in eodem simplici secundum | rem. Sed illa perfectior distinguitur in duas, quia secundum intentionem vegetabilis est perfectio organici nutritivi in quantum nutritivum est, secundum vero intentionem sensitivi est perfectio organici sensitivi, nec habet ulteriorem intentionem. | Et secundum hoc habet anima talis tres intentiones, quarum ultima includit alias in eodem et habet eas secundum idem simplex in re, sed aliae duae stant in planta sine tertia, et prima stat in lapide sine aliis.

Anima vero hominis non est forma et actus corporis simpliciter secundum quod est mixtum, sed tale est ab alia forma secundum praedicta, in qua convenit cum lapidibus, sed est solum forma et actus corporis organici secundum quod est organicum, dans ei esse organicum, includendo substantiam animae in ratione corporis organici, sed secundum duas intentiones, quia secundum rationem sive intentionem vegetabilis est perfectio organici nutritivi in quantum nutritivum est, in quo convenit homo cum plantis, secundum vero intentionem sensitivi est perfectio organici sensitivi, et hoc non solum secundum substantiam animae, sed secundum potentias organicas consimiles | in hoc potentiis organicis brutorum.

Sed habet ulteriorem intentionem, scilicet rationabilem sive intellectualem, secundum quam est perfectio hominis in quantum homo est, et corporis organici ut hominis est, et hoc secundum substantiam, sed non secundum eius potentiam, quia potentia ista separata est, non organica, quia habet operationem intelligendi, non ut in organo existens, quod perficiat potentia illa quemadmodum potentia visiva perficiat oculum, liceat indigeat organis sensitivis et eorum operibus ad suam operationem.

Unde quoad rationem vegetabilis et sensibilis definitio illa «Anima est actus corporis organici potentia vitam habentis» omnino univoce convenit animae hominis et bruti, in quantum anima hominis perficit secundum

ABCDHIS

42 anima] quae add. D 47 est ... sensitivi] om. (hom.) I 51 lapide] lapidem D
53 alia] anima S 57 quia] quod S 59-60 est ... sensitivi] om. (hom.) H
64 perfectio] imperfectio sed in perfectio corr. C 64 homo est] inv. A 69 sensitivis]
sensativis S 71 omnino] ideo I 72 animae hominis] inv. H

70-71 ARIST., *De an.*, II, c. 1 (in ALB. MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 66, l. 91; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 136, l. 2-3; Iunt., Suppl. II, f. 51B; 412a 27-28); in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 6, 41).

rationem vegetabilis et sensibilis. Licet enim ista educta est de potentia materiae et substantialiter extensa secundum eius extensionem, illa vero nequaquam, hoc non refert ad rationem actus: secundum enim omnem eundem modum et eandem rationem anima hominis et anima bruti perficiunt corpus organicum secundum rationem vegetabilis et sensibilis, | ita quod non aliter anima perficit modo secundum has rationes, quam si esset educta de potentia materiae.

In quantum vero anima hominis perficit secundum rationem rationalis | sive intellectualis, licet quantum ad naturam substantiae animae univoce perficit semper, quantum tamen ad rationem ipsius potentiae rationalis pure aequivoce | perficit cum aliis | potentiis. Et ideo dicit COMMENTATOR post principium super II^{um} De anima: «Si possibile est definiri animam definitione in universali, nulla definitio est magis universalis quam ista, nec magis conveniens substantiae animae. Et induxit hunc sermonem sub forma dubitationis, cum dixit: «Si igitur aliquod universale dicendum est in omni anima, dicemus quod est prima perfectio corporis naturalis organici», excusando se ab aequivocatione accidente in partibus huius definitionis. | Perfectio enim in anima rationali et in aliis virtutibus animae fere dicitur pura aequivocatione, quoniam», ut dicit inferius, «non latet, sed manifestum est ex hac definitione, quod impossibile sit quod anima sit abstracta a corpore, aut secundum omnes | partes aut secundum aliquam eius. Apparet enim quod quaedam eius virtutes sunt perfectiones partium corporis, secundum quod formae naturales perficiuntur | per materiam, et tale impossibile est ut sit abstractum ab eo per quod perficitur. Sed hoc non est manifestum in omnibus partibus eius, cum sit possibile ut aliquis dicat quod quaedam pars eius non est perfectio alicuius membri corporis». Et in hoc solo restat quod definitio praedicta sit pure aequivoca, propter quod dixit: «Fere».

ABCDHIS

73 ista] illa I 80 perficit] hominem add. S 81 animae] om. I 82 perficit] vel perficitur? A 84 Si possibile] Simpliciter D 85 in universali] naturaliter S
85-86 universalis] vel naturalis? S 86 ista] illa I 86 nec] neque I 94 eius virtutes] inv. S 96 per] sup. lin. D 97 hoc] om. I 00 aequivoca] aequivoce
ABCDHIS

84-91 AVERROES, *De an. II Comm.* (ed. St. CRAWFORD, p. 138, l. 11-115 et 16-19; Iunt., Suppl. II, f. 51F-52A). 87-89 Cf. ARIST., *De an.*, II, c. 1 (in ALB. MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 67, l. 65-66; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 138, l. 1-3; Iunt., Suppl. II, f. 51E; 412b 4-5). 91-99 AVERROES, *De an. II Comm.* 11 (ed. St. CRAWFORD, p. 147, l. 13-p. 148, l. 25; Iunt. Suppl. II, f. 54F-55A). 00 Cf. *supra*, lin. 91

Bad. 368^z | Nos autem qui ponimus quod anima secundum suam substantiam est forma et actus corporis, multo maiorem habemus necessitatem ponere univocationem quam posuit AVERROES. Et licet in homine sint duae formae secundum praedeterminatum modum, quia tamen una perficit secundum rationem corporis simpliciter, alia secundum rationem organi-
ci, et sic perfectio ab una materialis est respectu perfectionis ab alia, ideo
verum unum naturale compositum est homo ex corpore organico, ut est
brutum, in quo non est forma nisi unica, et hoc ab unitate formae
ultimae, quia compositum ex materia et forma praecedens non est aliquid
in actu perfecto respectu formae ultimae, sed solum in potentia sicut
materia. Aliter enim compositum non diceretur | unum, sicut non
diceretur unum compositum ex materia et unica forma, si materia esset
aliquid in actu in composito, nisi sicut dicuntur unum illa quae sunt
unum per contactum et ligamen. Nunc autem, quia quod est materia
respectu animae in homine, licet in se sit compositum, non comparatione
ad ipsam nisi sicut materia ad formam, ideo compositum quod est homo,
non dicitur unum nisi quia sua forma ultima est una. Propter quod non
est proprie dicendum quod homo est corpus et anima, nec quod est
anima utens corpore, sed quod est vere compositum naturale ex corpore
et anima, ut ex materia et forma, quae, licet non dat esse corporis
secundum quod est corpus simpliciter, dat tamen esse corporis secundum
quod est organicum, ut patet ex determinatis.

B 384^{ra} Unde AUGUSTINUS, quando dixit in libro *De immortalitate* |
animae «speciem corpori per animam tribui, qua est in quantumcumque
est; per animam ergo subsistit, et eo ipso est quo animatur», etc.
huiusmodi, procul dubio verum dicit loquendo de corpore sub ratione
qua est organicum, quia ipsa anima dat esse organicum, nec ipsum est
abiciens animam, ut dictum est, falsum autem est loquendo de corpore
sub ratione qua est corpus simpliciter, ut patet ex dictis. Et quia
AUGUSTINUS super hoc nihil distinxerat in libro *De immortalitate*
animae, ideo retractando dixit totum *illud temere esse dictum*, maxime

ABCDHIS

2 habemus necessitatem] inv. BCDHIS 2 necessitatem] necesse BC (sed in necessi-
tatem corr. al. man.) DHIS (id.) 6 materialis ... alia] om. I 16 ideo] idem H
18 dicendum] om. B 27 quia ... organicum] om. (hom.) S 35 Et] sup. lin. B

24-25 AUGUST., *De immort. an.*, c. 15, n. 24 (PL 32, 1033); cf. etiam *supra*, p. 165, 56-58 et
69-71. 31-32 Cf. AUGUST., *Retractationes*, I, c. 5, n. 3 (CSEL 36, 27, l. 5-10; PL 32,
591); cf. etiam *supra*, p. 165, 57-58 et 69-70).

respicendo ad illud quod dixit: «in quantumcumque est», quo procul
dubio implicavit quod anima homini dat speciem et esse corpori
secundum quamcumque rationem in esse corpo-|ris consideratur. Quod
non est verum, ut dictum est, propter quod illud bene indiguit retracta-
tione.

| Ex quibus solvitur argumentatio aliquorum dicentium quod, si anima
hominis non perficeret hominem secundum quod est corpus simpliciter,
sed alia forma quae non est anima educta de potentia materiae, duplex
inconveniens et impossibile sequitur.

Unum, quod tunc corpus simpliciter in homine non possit nutriri aut
augeri, quia nutritum et augmentatum agit in nutrimentum sua forma,
ipsum in se convertendo, in fine faciendo simile quod in principio est
contrarium, secundum PHILOSOPHUM II^o De anima et I^o De genera-
tione. Forma autem dicta: puta caro, unde caro, cum non est anima sed
mixti simpliciter, ista nullo modo habet agere actiones nutritionis et
augmenti, quia non sunt actiones formae nisi quae est anima, secundum
PHILOSOPHUM, II^o De anima.

Aliud vero, quod cum omnis forma quae est anima, nobilior est quam
illa quae non est anima, sicut et vivens non vivente, et forma qua brutum
est corpus simpliciter et mixtum, est anima si in bruto insit ponere gradus
formarum, forma vero qua homo est corpus simpliciter et mixtum, non
est anima nec dans vitam, nobilior ergo mixtum est corpus bruti quam
hominis.

| Et est dicendum ad primum quod, sicut in bruto materia in nutritione
et augmento non agit neque ratione sui neque ratione formae bruti
secundum quod dat esse mixti, licet nutritio non habet esse in ipso, aut

ABCDHIS

35 non] vero D 51 est¹] sup. lin. al. man. C 53 nec] neque I 55 Et ...
primum] Ad primum est dicendum I 26 neque²] nec I

37-54 Cf. AEGID. ROM., *Theoremata de corpore Christi*, prop. 34 (ed. 1502, f. 104vb-105ra)
(secundum K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence
and Transubstantiation* (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, 10), München, 1970,
p. 31). 41-44 Cf. ARIST., *De an.*, II, c. 4 (in ALB. MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK,
p. 88, l. 72-81; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 195, l. 1-(p. 199, 15; Iunt., Suppl.
II, f. 72B-73C; 416a 18-b 9); in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 6, 88). 44-49 Id.,
De gen. et corr., I, c. 7 (Iunt., V, f. 362K-L; 324a 2-8); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. I*,
q. 4 (ed. R. MACKEN, p. 20, l. 77-79; ed. 1518, f. 3rK). 45-48 Id., *De an.*, II, c. 4 (in ALB.
MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 88, l. 81-83; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD,
p. 201, l. 1-4; Iunt., V, f. 74A; 416b 9-11); cf. etiam THOMAE DE AQ., *Comm.*, II,
lectio 9 (ed. Parma, XX, p. 62a; ed. Torino-Roma, n. 340, p. 89b).

D 235^{rb} augmentatio, nisi per conversionem | in ipsam principaliter secundum
 quod est aliquid in forma mixti, sed principaliter agit organicum forma
 H 64^{va} sua secundum rationem vegetabilis, quae secundum substantiam | et
 secundum potentiam vegetabilis est actus totius mixti, quod secundum
 B 384^{rb} quod mixtum in potentia est ad vegetabile in planta | et in bruto, licet
 non secundum aliam formam, secundum rationem tamen alterius inten-
 tionis et potentiae perfectibilis ab eadem forma, et per hoc nutritionem et
 augmentum recipit corpus, ut mixtum est, | in planta et in bruto, non
 A 143^{rb} tamen agendo forma mixti secundum quod praecise est mixti, sic dico in
 proposito quod, licet in homine in nutritione et augmentatione non agit
 forma mixti educta de potentia materiae, quamvis in ipsum principaliter
 C 52^{va} habet fieri conversio nutrimenti, | quo fit nutritio et augmentum, quia
 tamen forma hominis quae anima est, secundum suam substantiam et
 Bad. 369^{rb} potentiam sive intentionem vegetabilis est perfectio illius mixti in
 quantum organicum est secundum iam dicta, forma sua in quantum
 organicum est, agit mixtum illud in nutrimentum et convertit ipsum
 assimilando formae mixti. Licet enim sit secundum rem alia forma quae
 est anima, et alia quae est mixti, in homine, et non in bruto, tantumdem
 S 63^{vb} tamen anima ratione suae potentiae vegetativae vim habet assimilandi |
 nutrimentum mixto, nutriendo et augmentando secundum quod mixtum
 est, quantum habet forma bruti potentia et intentione vegetabilis: non
 refert ad propositum, sive vis illa vegetativa sit in eadem forma re cum
 forma mixti, sive non.
 Zucc. 94^{ra} | Per idem patet in parte ad secundum. Dicendum est enim quod
 secundum COMMENTATOREM super VII^m Metaphysicae, «*semina sunt*
illa quae dant formas rerum generatarum ex seminibus, per formas quas
dederunt semina generantia, quae sunt virtutes naturales divinae generantes
sibi similia, secundum quod artes generant artificata. Et ideo dixit
 I 185^{rb} *ARISTOTELES in libro De animalibus quod istae virtutes assimilantur |*
intellectui, quia agunt actione intellectus, non per instrumentum corporale,
et in hoc differunt a virtutibus naturalibus, quae in corpore animalis agunt

ABCDHIS

59 sed] licet BC (sed in sed corr.) HIS 61 quod] vel D 67 in²] et I 67 non] i.
 m. S 72-73 secundum ... organicum est] om. (hom.) B 4 et] sup. lin. al. man. I
 73 ipsum] a(?) se(?) add. sed exp. A 75 et non] om. C 76 tamen] tantum sed in
 tantum corr.(?) A 76 vegetativae] negativae B 82 Metaphysicae] quod add.
 ABCDHIS

82-(p. 177.)90 AVERROES, *Metaph. VII Comm.* 31 (Iunt., VIII, f. 181D-F). 86 Cf.
 ARIST., *De generatione animalium*; V, c. 1 (Iunt., V, f. 130A-D; 778a 30-b 19).

per instrumenta determinata, sed universaliter non agit nisi per calorem qui
 90 est in semine». Semina ergo quae descinduntur ab homine et brutis et
 plantis in calore naturali, habent impressas virtutes formarum perfectarum
 illorum a quibus descinduntur, et in virtute illarum semen, secundum
 PHILOSOPHUM, II^o Physicorum et V^o Metaphysicae, activum
 est et movet ad generationem similis secundum formam. Ita quod, si in
 95 materia seminis tota forma eius, a quo semen descinditur, est in potentia,
 ipsam perfecte totam educit de potentia in actum et generat simile in
 specie et forma perfecta, ut plantam ex semine plantae et brutum ex
 semine bruti. Si vero in materia seminis non fuerit in potentia tota forma
 eius a quo descinditur secundum aliquid eius, agit | tamen transmutando B 384^{va}
 00 ac si totam posset educere de potentia materiae in actum. Et quia totam
 non potest, producit quod ex materia est producibile secundum eandem
 perfectionem formae, qua nata est esse in eo a quo semen descinditur, et
 quoad illud perfecte assimilatur.

Quamvis ergo forma bruti, ratione qua est anima, scilicet ratione
 5 vegetabilis aut sensibilis | intentionis, nobilior sit forma mixti in homine, H 64^{vb}
 ut mixti est, quemadmodum quoad hoc forma inferioris vermis nobilior
 est forma caeli, si non est subsistens per animam et vivens, ratione tamen
 qua est forma mixti simpliciter, multo nobilior est illa forma mixti
 generanda in homine de potentia materiae. Et est multo nobilior mixtio
 10 quam in quocumque alio, quanto nobilior est vis generativa animae
 hominis imprimentis virtutem in semine, qua semen est activum, quam
 vis generativa cuiuscumque alterius creaturae, dicente ALGAZEL, V^o
 Metaphysicae: «*Ex omnibus commixtionibus illa est perfectior qua fit*
sperma hominis, quod habet aptitudinem recipiendi formam humanam».
 15 Licet enim hoc non exprimat, exprimit tamen AVICENNA, cuius expositor
 fuit, ut dicitur iam.

ABCDHIS

90 et¹] a I 98 non] i. m. S 99 secundum] sed C 99 tamen] non S
 13-16 V^o ... iam] «Cum permixtio elementorum fuerit pulchrioris et perfectioris aequalita-
 tis, qua nihil possit inveniri subtilius et pulchrius, tunc fiet apta ad recipiendum a datore
 formarum formam pulchriorem formis aliis, quae est anima hominis». Ecce plane positum
 hominis formam mixti nobiliorem praecedere animam, et ideo esse aliam formam ab
 anima, et congruentem nobilitati animae. sed primum et duo ultima verba del. et va- cat i. m.
 et V^o ... humanam i. m. man. corr. ad initium huius passus et Licet ... iam i. m. man. corr. ad
 finem eiusdem passus A 15 hoc] om. BCDHIS 16 ut] infra add. sed del. et exp. A

93 Cf. ARIST., *Phys.*, II, c. 3 (Iunt., IV, f. 60 M; 195a 21-24). 93 Cf. ID., *Metaph.*, V,
 c. 2 (ed. PONZALLI, p. 72, l. 86-87; Iunt., VIII, f. 102K; 1013b 23-25). 13-14 ALGAZEL,
Metaph., I, tract. 5, c. un. (ed. J. MUCKLE, p. 124, l. 14-17; ed. 1506, f. 6vb).

A quo etiam numquam discordabat aliquis philosophorum.

Qui enim ponebant quod intellectus esset unus in omnibus, et non forma sed motor corporis tantum, plane ponebant quod homo non erat in genere entium absque aliqua forma praeter animam.

Qui etiam ponebant quod in diversis essent diversi, etiam ponebant corpora propagari et praeparari a generante | naturali, et tunc animam a creatore infundi. Dicit enim AVICENNA IV^o Metaphysicae suae: «Non potest esse ut ei quod perma-|neat existens per se, non in subiecto nec de subiecto, ullo modo sit esse post non esse, sed oportet ut | pendeat aliquo modo a subiecto ad hoc ut sit. Cum autem fuerit, non est res quae est existens per se, sed est ex aliquo, vel cum. Primum vero est sicut corpus quod est ex hyle et forma; secundum est sicut animae rationales cum generatione corporum. Et tunc possibilitas sui esse pendeat ex illo.» Et infra: «Igitur cum sit corpus, verbi gratia sicut ignis, non est possibilitas sui esse nisi ut fiat ex materia et forma; | igitur possibilitas sui esse habet subiectum, et hoc est materia. Igitur res ex qua fit primum, est forma quae fit in materia, et fit corpus ex coniunctione eorum. Anima quoque non provenit nisi per esse subiecti corporalis, et possibilitas sui esse in illo est existens per illud propter hoc quod illa materia appropriatur sibi. Et quia anima non habet esse post non esse nisi cum fuerit esse corporeum secundum modum commixtionis, per quam adaptatur fieri instrumentum eius, per | quam discernatur certitudo | suae novae inceptionis — non quod certitudo eius sit in illa tunc cum fuerit in illis corporibus possibilitas huius commixtionis —, tunc erit possibilitas essendi animam.»

Hoc etiam re vera senserunt antiqui doctores. | Unde dicit magister WILHELMUS ALTISSIODORENSIS in Summa sua: «In generatione hominis primo est materia sub vili forma, scilicet forma seminis, postea recipit

ABCDHIS

17 etiam] sup. lin. man. corr. A 19 plane] Plato S 19 ponebant] ponebat BC (sed in ponebant corr.) S 19-21 homo ... ponebant] om. (hom.) B 20 aliqua] alia D 24 nec] neque I 29 Et] om. D 29 possibilitas] (pl'itas) ABCH (sed possibilitas i. m. al. man.) S 31 nisi ... esse] om. (hom.) S 31 possibilitas] (pl'itas) ABC (sed in possibilitas corr. al. man.) DHS 32 fit] sit D 37 commixtionis] coniunctionis sed exp. et del. et commixtionis i. m. man. corr., sed etiam post hoc verbum et graphide(?) et forte al. man.(?) coniunctionis A 41 senserunt] conf. D senuerunt vel senerunt BC (sed in senserunt corr.) I saevierunt DHS 41-44 Hoc ... animae] i. m. man. corr. A 41 magister] om. B

24-29 AVICENNA, *Metaph.*, IV, c. 2 (ed. S. VAN RIET, p. 204, l. 70-77; ed. 1508, f. 85rb). 30-40 *Ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 204, l. 80-(205),93; ed. 1508, f. 85rb). 42-44 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, q. 2 (ed. 1500, f. 258ra).

meliores formas, quousque habitata sit habilitate ultima, sive organizatione ad receptionem animae».

Et secundum hoc alias determinavimus quod simul in eodem instanti ista forma mixti generatur et anima creatur, et dat illa forma mixta esse corporeum, ut sit compositum ex hyle et materia, quod est pars una hominis, et anima est pars alia, dicente AVICENNA, V^o Metaphysicae: «Dicimus quod corpus dicitur genus hominis et dicitur materia hominis. Cum autem fuerit materia hominis, sine dubio est pars eius. Impossibile est autem | partem praedicari de toto.»

Quod nullo modo esset verum, si corporeitas esset a substantia animae rationalis: tunc enim corporeitas non esset nisi intentio in qua fundatur ratio generis, quod ut confusum et indeterminatum praedicatur de eo cuius est, ut de determinato, nec esset assignare differentiam inter corpus quod est pars, et inter corpus quod est genus, plus in homine quam in brutis. In bruto enim secundum ponentes unam formam in ipso, praeter hyle non est accipere partes nisi secundum intentionem generis et differentiae, ut in bruto nec secundum rationem differant corpus ut est pars, et | ut est genus.

In homine autem corpus, ut accipitur sicut quid determinatum in forma naturali corporeitatis differentis a corporeitatibus existentibus in aliis, cui advenit forma alia praeter corporeitatem addita illi et in ea sustentata, sic est pars; ut vero accipitur sicut quid indeterminatum in corporeitate, quae in bruto differentia propriae corporeitatis aliqua determinatur, et in hoc aliqua alia nobiliori differentia corporeitatis determinatur, | differentibus solum inter se determinato et indeterminato sicut intentiones, non sicut res diversae, sic corpus est genus hominis sicut bruti, quod descendit in homine per nobiliorem differentiam corporeitatis.

Et est illud compositum secundum rationem ex | intentione generis et differentiae, includens in se materiam, corpus, quod est pars hominis: illi enim advenit anima rationalis ut differentia qua constituitur in specie specialissima, et in qua habet trium | differentiarum intentiones, quibus distinguitur a vegetabilibus et brutis et angelis, ut differentia propriae

ABCDHIS

47 creatur] creata sed in creatur corr. al. man. I creatura B 49 Metaphysicae] om. I 51 sine] sive B 53-54 animae rationalis] inv. S 54 tunc enim corporeitas] i. m. S 56 de] om. BC (sed sup. lin. al. man.) D 56 nec] neque I 61 differentis] differentes B 66 hoc] vel homine A 66 nobilior] nobilior S

50-52 AVICENNA, *Metaph.*, V, c. 3 (ed. S. VAN RIET, p. 247, l. 15-17; ed. 1508, f. 88ra).

Bad. 369^{vd}

corporeitatis proprie differat ab inanimatis, differentia propriae vegetabilitatis a plantis, differentia propriae sensibilitatis a brutis, differentia rationabilitatis ab angelis. | Est enim confinium homo corporalium et incorporalium creaturarum, differens suo rationali a brutis sicut ab irrationabilibus. Hinc dicit AVICENNA de corpore quod est genus: 80
«*Praedicatur de composito ex corporeitate quae est sicut materia, et ex anima. Collectio enim horum substantia est, quamvis sit coniunctio ex multis.*»

Unde, si vegetativum in homine esset forma corporeitatis educta de potentia materiae sicut in brutis, et anima rationalis cum sola potentia 85
rationali sive intellectuali esset ab extrinseco, tunc consimili modo animal uno modo esset genus hominis, alio modo pars, et esset homo compositus ex animali et anima rationali, dicente AVICENNA: «*Si accipiat animal tali conditione ut non sit in sua substantialitate nisi corporeitas et vegetabilitas et sensualitas, et ut id quod est praeter hoc, sit praeter 90
ipsum, tunc non erit longe quin sit materia homini et subiectum, cuius forma est anima rationalis.*» Ex quo claret multum quomodo brutum nullo modo potest dici compositum ex corpore et anima sicut homo.

A 143^{vb}H 65^{rb}Bad. 369^{ve}C 53^{ra}D 235^{vb}

Patet ergo revertendo ad propositum quod, licet secundum rationem vitae vermis nobilior est caelo, secundum tamen aliam rationem formae 95
suae, qua scilicet est generativa | formae vermis, est multo nobilior quam sit vermis aut aliquid inferiorum quae generari habent a caelo. Semper enim agens praestantius est patienti et producit productum in ordinatis essentialiter, secundum quod ordinantur caelum et ista inferiora ab ipso | 00
generata.

| Sic ergo patet quid ex parte corporis Christi potius tenendum est secundum usum hactenus observatum et secundum dicta sanctorum, significari nomine corporis.

Et sequitur inquirendum quid potius tenendum est | ex parte ipsius conversionis | in corpus Christi, in quid scilicet tota substantia panis, et 5

ABCDHIS

85 sicut] sic ABC (sed in sicut corr.?) DHI 86 esset] etiam add. sed del. et exp. A 87 animal] anima sed in animal corr. et exp. et animal rescr. i. m. man. corr. C 90 vegetabilitas] (vege^{las}) A 90 sensualitas] conf. I 91 cuius] cuiusmodi BC 96 suae] sua I 98 praestantius] praestantior S 98 patienti] patiente sed in patienti corr. S 99 ista] illa I 1 corporis] corpus sed in corporis corr. al. man. C 5 conversionis] in add. D

81-83 *Ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 248, 45-p. 249, 47; ed. 1508, f. 88ra). 88-92 *Ibid.* (ed. S. VAN RIET, p. 249, 50-53; ed. 1508, f. 88ra).

- secundum materiam et secundum formam, ponenda est converti, quia supponendum est quod nihil substantiae eius permaneat completa conversione, quia, cum verum corpus Christi conversione perfecta ponendum est ibi esse et vere esse, licet non ut in loco vel sicut subiectum 10
sub accidentibus, quod propriis accidentibus commensuratur loco, nec sicut in signo tantum, sed quodam modo huic sacramento proprio, et non est ibi per aliquam loci mutationem, quia tunc descen-|dens de caelo Zucc. 94^v
non maneret in caelo — secundum enim quod dicit magister WILHELMUS ALTISSIODORENSIS in Summa sua, «*sine aliquo descensu | et motu est B 385th*
15 *corpus Christi in altari, et sine aliquo ascensu, forma panis desinente esse, est corpus Christi in caelo*», unde simul est in altari et in caelo; corpus autem unum non potest localiter esse in diversis locis, ut infra videbitur —, aut ergo non erit ibi secundum modum proprium huic sacramento, aut erit ibi per | conversionem alterius in ipsum, illo non manente quod S 64^{va}
20 conversum est, licet non adnihilato. Si enim aliquid quod erat, aliud fuerit effectum, non utique omnino non erit: si enim omnino non esset per adnihilationem, vel omnino esset manendo id quod prius, non esset conversio, neque per illam transsubstantiationem esset ibi aliquid quod prius ibi non erat.
- 25 Et dependet pars ista omnino a parte praecedente. In id enim quod secundum usum ecclesiae et dicta sanctorum obtentum est, appellari verum corpus Christi, tenendum est fieri conversionem potius.

Unde, sicut non est obtentum appellare corpus puram materiam habentem partem extra partem, nec tenendum est quod in illam solam 30
fiat conversio, maxime cum tenet usus, ut dictum est, quod tota substantia panis et secundum materiam et secundum formam convertatur, quia, si alterum manet, hoc fieret speciali miraculo, vel ponendo materiam sine forma substantiali vel e converso, cum tamen hic non est

ABCDHIS

9 esse¹] est sed del. et exp. et esse i. m. man. corr. A 10 sub] vel S 10 quod ... propriis accidentibus] om. (hom.) I 13-16 secundum ... caelo] i. m. man. corr. A 13-14 Wilhelmus Altissiodorensis] (W^y Alt.) AH 17 autem] enim sed del. et exp. et autem sup. lin. man. corr. A 18 erit ... non] om. (hom.) B 22 id] sup. lin. man. corr. A non BC (sed eras. et id sup. lin. al. man.) DHIS 23 neque] nec I 25 ista] illa I 28 appellare] appellari BS 28 puram] purum I 33 forma] formam sed in forma corr. al. man. C 33 cum] cunctum D

14-16 GULIELMUS ALTISS, *Summa*, IV, tract. 5, c. 3 (ed. 1500, f. 259va). 17 Cf. *infra*, p. 183, 66-184, 90. 25-(p. 182,) 48 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 242.

consuetum poni nisi miraculum conversionis, et per illam corpus Christi esse ubi prius non fuit, et accidentia per se subsistere.

Bad. 369^{vf} | Si autem et materia panis et forma eius substantialis converterentur in materiam, cum minus esse habeat materia quam forma substantialis, tunc habens magis et verius esse converteretur actione divina in habens minus esse. Quod est inconueniens, quia, sicut secundum AUGUSTINUM, 83 quaestionibus, «*Deus non est causa tendendi in non esse*», sic nulli est causa tendendi in minus esse, quia uterque modus est tendere in defectum.

Similiter, sicut non est obtentum appellare corpus materiam secundum rationem esse corporei absque re ipsius formae inclusae in ratione corporis, sic nec est obtentum quod fiat conversio in tale corpus, maxime cum tale esse absque re ipsius formae non est praeter materiam nisi ratio seu intentio pura, et sic non esset conversio in corpus verum reale, sed rationis vel intentionis solum.

H 65^{va} Similiter, sicut non est obtentum appellare corpus materiam | cum anima rationali inclusa in ratione corporis, sic nec ab antiquo obtentum est communiter quod fiat conversio in tale corpus, ut materia panis convertatur in materiam Christi et forma panis in animam Christi, sicut neque quod in deitatem Christi; dico, non solum | non in animam ut est animans, sed nec in rem quae est anima rationalis.

Bad. 370^{rf} Sed hoc ponit quaedam positio novissima dicens | quod «*anima est forma corporis, dans ei totum esse perfecti, scilicet esse corporeum et esse animatum, et sic de aliis. Convertitur ergo*» secundum istos «*forma panis in formam corporis Christi*», scilicet in animam rationalem «*secundum quod dat esse corporeum, non autem secundum quod dat esse animatum tali anima*», quemadmodum, si quis poneret quod vegetativum et sensitivum sint potentiae quaedam in forma mixti eductae de potentia materiae,

ABCDHIS

37 habet] habeant S 38 habens] habemus sed in habens corr. A 40 quaestion.] quaestionum AD 40 tendendi cedendi ABCDHIS 45 in] sup. lin. B 46 ipsius] esse add. sed del. et exp. A 47 et] sup. lin. B 53 deitatem] deitate ABC (sed in deitatem corr.?) DHIS 53 non] quare? I 53 animam] anima H 61 in forma] inv. B

40 AUGUST., *De div. quaest.* 83, q. 21 (CC lat. 44 A, 26, l. 7-8; PL 40, 16), etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 3, Contra (ed. Leon., XII, p. 165a. 49-(p. 183), 65 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 242. 55-60 THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 6, ad 2^{um} (ed. Leon., XII, p. 173b); etiam citatur in K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP and the Controversies* ..., p. 27, n. 4 et p. 32, n. 28.

sicut | contingit in brutis secundum negantes gradum formarum in ipsis, Zucc. 9: diceret quod conversio fieret in formam illam quae esset anima sensibilis secundum quod dat esse corporeum, non autem secundum quod dat esse animatum tali anima.

65 | Sed, si ita esset, tunc non esset conversio in corpus generatum de virgine, quia anima rationalis secundum nullam rationem est generata. Quod falsum est, dicente AMBROSIO: «*Praeter naturae ordinem generavit virgo, et hoc quod conficimus, corpus, de virgine est*». Quem sequens 70 WILHELMUS ALTISSIODORENSIS dicit: «*Intelligitur in hoc sacramento corpus Christi verum quod traxit de virgine*».

Praeterea, | cum corpus non habet esse a forma | nisi secundum quod est in ea, quare, cum in triduo mortis anima non fuerit in corpore nec in materia corporis Christi, non potuit dici quod corpus Christi fuit in sepulcro nisi secundum materiam, quare nec in triduo potuisset facta fuisse consecratio nisi in nudam materiam, et non in corpus, quia deficit conversionis terminus, eo quod corpus, ut dicunt, non est corpus nisi ab anima in ratione corporis inclusa, ita quod, secundum quod dicunt, | in illo triduo non fuit idem corpus mortuum quod prius vivum, nisi unitate divini | suppositi, et sic pro eodem corpore, unitate corporeitatis secundum se, non fuissent vera in triduo ista verba consecrationis «*Hoc est corpus meum*», pro quo erant vera ante triduum, immo nec omnino erant vera in triduo, quia nec erat vere corpus, ut dictum est.

Praeterea, si hostia consecrata ante mortem continens in se sacramentum corporis Christi ex conversione materiae panis in materiam Christi, et formae panis in substantiam animae secundum quod dat ei esse corporeum, tunc, cum in triduo mortis anima fuit separata a materia et per hoc non mansit corpus, ut dictum est, manentibus speciebus

ABCDHIS

62 contingit] 9^t I convenit BCDHIS 65 animatum] -tum sup. lin. man. corr. A 66 si] om. D 66-71 tunc ... Praeterea] Sed si ita esset iter sed del. et tunc ... Praeterea i. m. man. corr. A 68 Praeter] -ea add. sed del. man. corr. (Cf. infra, lin. 72) A 70-71 Intelligitur ... quod] om. S 71 traxit] vel trahit(?): traxit sed in trahit cerr.? (trxt) A 71 quod] con-sed exp. et quod i. m. al. man. C 72 esse] de add. sed exp. H 73 quare] quia S 81 ista] illa I 86 formae] formam BCDHIS 86 ei] om. BCDHIS 88 est] tunc add. ABCDHIS

66-(p. 184), 10 Cf. P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 242. 32-33 AMBROS., *De mysteriis*, c. 9, n. 53 (CSEL 73, 112, l. 49-51; PL 16, 407 A); etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a q. 75, art. 4, sol. (ed. Leon., XII, 167b). 70-71 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, c. 1 (ed. 1500, f. 257va).

defecisset sacramenti res, et non fuisset corpus Christi sub speciebus, etsi forte partes fuissent sub ipsis separatae.

B 385^{vb} Quare, cum haec sint inconvenientia, nec possint evadi, secundum quod mihi apparet, nisi ponendo corpus Christi ab alia forma quam | a forma animae secundum praedictum modum, idcirco, licet non velim damnare opinionem aliam, nullo modo tamen videtur mihi securum, sed summe periculosum, tenere illam.

H 65^{vb} Unde, sicut secundum hunc modum consuetum est appella-|ri corpus, secundum eundem modum teneri debet, quantum mihi videtur, quod in tale corpus fit conversio, quod semper mansit, etiam in triduo mortis ut dictum est. Et sic corpus consecrari potuit in triduo mortis idem quod prius, et prius consecratum remansisset sicut prius, nisi quod hora mortis Christi in cruce mortuum fuisset per solius animae separationem, quod prius erat vivum, dicente magistro WILHELMO ALTISSIODORENSI: «Si ponatur quod aliquis ex discipulis reservasset corpus Christi in pyxide per totum illud triduum, ista concedenda est: «Corpus Christi moritur in pyxide»: per violentiam corpori illatam in cruce separatur anima ab eodem corpore Christi quod est | in pyxide. Cum autem conceditur ista «Corpus Christi moritur in pyxide», non intelligitur aliqua nova proprietates advenire, sed is est sensus: anima Christi incipit non esse hic.» Et sic nec est ponendum quod maneat materia nuda sine forma, nec quod aliqua forma cadaveris nova introducatur.

Zucc. 95th Et secundum hoc stat quod semper consuetum est poni: quod deitas et anima Christi quoad rem quae ipsa est, non habent esse in sacramento ex vi consecrationis, sed solummodo ex reali concomitantia, ut scilicet deitas, sicut semper erat coniuncta corpori Christi, sic semper fuit, est et erit in sacramento, et similiter anima quando fuit in corpore. Sed in triduo, quando anima fuit separata, si fuisset consecratum, non fuisset anima Christi sub sacramento, quemadmodum ut si sanguis Christi fuisset omnino in triduo extra corpus Christi, tunc consecrato corpore solo non fuisset ibi | sanguis nisi per concomitantiam. Et si hostia prius consecrata, quando sanguis et anima fuerunt in corpore, fuisset conser-

ABCDHIS

00-10 sicut ... introducatur] et prius consecratum remansisset iter. sed del. et i. m. man. corr. A 3 ex] esse sed del. et ex sup. lin. al. man. C 4 est] sup. lin. al. man. C 5 cruce] et add. i. m. al. man. C 8 non] nunc S 19 nisi] om. BCDHIS 20 quando] corpus add. sed exp. A

2-4 Op. cit., IV, tract. 5, c. 5, q. 5 (ed. 1500, f. 262ra).

4-6 Ibid., sol. (ed. 1500, f. 262ra).

6-8 Ibid. (ed. 1500, f. 262rb).

vata in tempore quando ambo erant separata a corpore, tunc, quando secundum rem separabantur a corpore, non remanebant diutius sub sacramento corporis, sed hoc non propter defectum aliquem in sacramento vel in verbis consecrationis eius, sed solummodo secundum rei variationem, ut dictum est.

25 Sed quod moderni qui tenent quod conversio fiat in animam Christi secundum quod dat esse corporeum, dicunt saepius animam non esse sub sacramento ex vi conversionis et formae verborum, sed per solam realem | concomitantiam, quia, ubi est unum naturaliter coniunctorum, ibi est et reliquum, debet exponi quod anima non est ibi nisi per quandam concomitantiam, in quantum dat esse vegetabilis, sensibilis aut rationalis, sed solum est ibi ex vi conversionis in quantum dat esse corporeum secundum dictum modum, quemadmodum, si in corpus bruti virtute divina fiat alicuius conversio, dicendo «Hoc est corpus bruti», est ibi ex vi verborum anima bruti in quantum dat esse corporeum, sed per concomitantiam in quantum dat esse vegetabile et sensibile. |

30 Sed si subtilitatem istam intellexerint antiqui, Deus novit. Ad minus in docendo ecclesiam de ipsa nullam penitus | faciebant mentionem, quantum apparet ex scriptis antiquis. Immo potius faciebant mentionem de contrario. Dicit PRAEPOSITINUS in Summa sua, auctoritatem inducens doctorum sui temporis: «Magistri nostri dicunt quod sub utraque specie tantum panis | transsubstantiatur in corpus et tantum vinum in sanguinem. Quod dicitur ergo, utrumque esse sub specie pa-|nis, responde-| tur quod ibi est corpus et ibi est sanguis, quia corpus non habet esse sine sanguine, alioquin esset inanimatum corpus, nam et anima est ibi. Non tamen dicimus quod panis in animam transsubstantiatur.» Ecce quod non ponit esse animam cum corpore per transsubstantiationem sicut

ABCDHIS

24 verbis] mu⁶¹ D 26 quod¹] sup. lin. man. corr. A 27 quod] om. D 27 corporeum ... esse] om. (hom.) B 37 dicunt] dant S 29 ibi] ubi B 30 debet ... ibi] om. I 33 si] sup. lin. A 39 quantum ... mentionem] om. (hom.) S 39-60 Immo ... inspicienti] i. m. inf. man. corr. A 44 habet] tantum sed del. et habet man. corr. i. m. suae additionis marginalis A 45 ibi] enim sed in est ibi corr. al. man. C 46 animam] animatum H 47 animam] sanguinem sed del. et animam sub lin. A 47 per] om. B

26-36 Cf. GODEFR. DE FONT., Quodl. II, q. 7 (ed. M. DE WULF - A. PELZER, p. 133); et P. BAYERSCHMIDT, Die Seins- und Formmetaphysik ..., p. 271-272. 35-(p. 186,)60 Cf. P. BAYERSCHMIDT, Die Seins- und Formmetaphysik ..., p. 243. 41-46 PRAEPOSITINUS, Summa, IV, De eucharistia, q. 2 (ms. BRUGGE, Stadsbibl., 237, f. 81va-vb; PARIS, Nat. lat. 14526, f. 55va).

Zucc. 95^{va} neque sanguinem, ambo tamen ibi esse cum est vivum, et quod ambo possunt abesse eidem cum fuerit mortuum. | Hinc etiam dicit magister WILHELMUS: «*Quamvis panis transsubstantiatur in corpus Christi et vinum in sanguinem, tamen sub utraque specie est Christus integer. Non enim corpus Christi est sine sanguine et anima, nec sanguis sine corpore et anima. Sed non valet haec argumentatio: «Sub forma panis est corpus Christi et sanguis ex transsubstantiatione. Ergo aliquid est transsubstantiatum | in sanguinem.» Et patet instantia in anima Christi, quae ibi est ex transsubstantiatione, nihil tamen transsubstantiatum est in ea <m>»*». D 236^{rb} Intelligo, sicut neque in sanguinem, quia aliter non esset instantia in anima. Nec esset eodem modo per concomitantiam cum sanguine, et cum I 186^{ra} corpore, in quo tamen nullam differentiam insinuat, immo | convenientiam magis, ut patet insipienti. 60

Mihi igitur ex iam declaratis magis videtur tenendum quod homo sit corpus ab alia forma praeter animam, et quod in corpus ex materia et illa forma compositum fit conversio, ita quod semper in formam quae dat esse corporeum, terminatur conversio, ut ipsa habeat esse in sacramento ex vi consecrationis, et non per concomitantiam. Unde, cum in bruto non S 65^{rb} est forma dans esse corporeum nisi eius anima, si virtute divina | fieret B 386^{rb} conversio alicuius in corpus bruti, dicendo: «Hoc est corpus bruti», anima bruti esset ibi vi verborum, et non per concomitantiam, quoad id quod est secundum rem, licet quoad rationem vegetabilis et sensibilis, ut dictum est, aut non esset conversio in corpus sed tantum in materiam et 70 partes eius, quae corpus non appellatur, ut visum est.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 370^{vi} | Ad primum, quod convenienter ponitur quod «sola anima sit in homine, quae dat esse corporeum. Ergo etc.», patet responsio ex dictis, quomodo convenienter ponitur et quomodo non. Licet enim sola anima 75 dat esse corporeum organicum, non tamen dat esse corporeum simplici-

ABCDHIS

48 neque] nec I 48 vivum] unum H *conf.* B 49 possunt] possint B (*sed primum -s- sup. lin.*) CDHS 51 in²] et *sed exp. et in sup. lin.* I 63 compositum] expositum I 63 fit] sit BCDHIS 66 anima] *i. m. man. corr.* A 71 ut] ideo(?) *sed del. et ut sup. lin.* A 74 corporeum] incorporeum B

50-56 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, q. 2 (ed. 1500, f. 258rb). 73-74 Cf. *supra*, p. 153, 34-36; cf. etiam P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik* ..., p. 214.

ter. Nunc autem conversio non fit in corpus secundum quod est organicum — hoc enim non est nisi ab anima praesente in corpore —, sed solummodo secundum quod est corpus simpliciter, quod est ab alia 80 forma, | in quo, separata anima, non manent organa in quantum organa, A 144^{rb} sed figurae organorum tantum.

Unde, «cum», ut dicit DAMASCENUS, De duabus naturis Christi, «Christus habuerit instrumentalem formationem, testis quae caput unguento et pedes rigavit lacrimis, et clavi qui fixi in palmis et plantis 85 pedum, lancea quae aperuit latus, et recumbens super pectus discipulus, lingua quae dixit: «*Si quis sitit, veniat et bibat*», os quod tradidit sanctum spiritum, dentes et guttur dividentes pascha, et stomacho transmittens hoc et hepar in sanguinem convertens», et cetera huiusmodi, horum omnium veram figuram retinuit verum corpus Christi manens idem numero in 90 triduo mortis, et hoc propter unitatem formae corporalis manentis, non solum propter unitatem suppositi Verbi retinentis unionem cum corpore quam prius. Non tamen reti[n]uit in illis organorum rationem, quam non Zucc. 9 dedit nisi praesens | anima in Christo, sicut neque in aliis hominibus. H 66^{rb} Propter quod in triduo mortis organa et corpus, in quantum organicum ex organis constitutum, aequivoce erant et in mortuo et vivo, et non 95 erant idem numero nisi secundum materiam et formam mixti solum in Christo, et Verbi suppositum. Oculum enim, quando non potest in propriam operationem, et formam suam, quae est vis visiva, amiserit, de qua dicit PHILOSOPHUS II^o De anima: «*Si oculus omne animal, visus 100 esset eius anima*», etiam in vivo homine «*aequivoce oculus est*», quamvis enim sit membrum vivens a substantia animae et vi nutritiva, non tamen est sentiens nec organum sensus. Et sic non est inconveniens idem manere aequivoce ratione formae amissae, et univoce ratione formae manentis, qua manet idem numero. Et sic huiusmodi partes organicae manent 5 caedem numero, non solum secundum materiam remo[tam], quae nihil C 53^{vb} aliud est quam | materia, sed etiam secundum materiam propinquam, B 386^{va}

ABCDHIS

81 organorum] *om.* B 83 habuerit] habuit BCDHIS 86-87 sanctum spiritum] *inv.* B 89 veram] *om.* B 90 et hoc] etsi I 90 corporalis] D 93 neque] nec I 95 et] in *add.* DS 96-97 nisi ... Christo] *i. m. man. corr.* A 99 omne] *vere sed in omne corr.?* A 100 aequivoce oculus] *inv.* H 4 huiusmodi] huius D

83-88 IOANN. DAMASC., *De duabus in Christo voluntatibus*, c. 36 (PG 95, 174 C-D). 86 Ioann., VII, 37 99-100 ARIST., *De an.*, II, c. 1 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 67, l. 73; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 143, l. 2-3; Iunt., Suppl. II, f. 53C; 412b 18-1); in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 6, 44).

quae est simpliciter «constans ex carnibus, ossibus, musculis, nervis, et ceteris huiusmodi homoeomeris, in quibus omnibus est una forma mixti, quae solummodo differunt secundum diversas passiones coagulationis ex calido et frigido», ut habetur ex fine IVⁱ Meteororum. Propter quod omnia huiusmodi univoce et eadem numero ex sua forma erant manentia in corpore Christi vivo et mortuo, — | et in ipsa fit conversio. Unde sub specie panis totum verum corpus Christi constitutum ex carne, osse, nervis et huiusmodi continetur ex vi sacramenti. Quod enim Christus sacramentum hoc potius exprimit nomine carnis, hoc non facit nisi aspiciendo ad usum sacramenti, Ioann. VI^o: «Caro mea vere est cibus», quoniam homines potius solent manducare carnes quam ossa.

Bad. 370^{rk} | Ad secundum, quod «convenienter ponitur vere dici corpus a sola materia», dicendum quod non est verum. Secundum enim praedicta non dicitur corpus substantia nisi ab aliqua forma substantiali, non a solis partibus eius.

Et quod assumitur: «Bruta quae ex se moventur, dividuntur in animam ut per se moventem et in materiam ut per se motam; et non est per se motum nisi corpus; ergo materia vere potest dici esse corpus», dicendum secundum supra determinata de motu animalium, quod, licet in motu locali animalium per se movens sit anima, et hoc, secundum ibi exposita, non nisi | ut habet esse in signo determinato | organi motus localis, per se tamen motum non est materia.

Nec similiter totum animal est motum per se ratione materiae, quemadmodum contingit in motu gravis et levis secundum praedeterminata. Non enim animal motum localiter ex se movens ratione animae, aequae primo et per se movetur secundum omnes partes suas, quod contingeret si ex se moveretur per se ratione materiae, sicut per se movet ratione animae. Grave enim ex se movens se ratione formae et ex | se

ABCDHIS

7-8 et ... homoeomeris] om. B 8 homoeomeris] (cf. A. BLAISE, *Lexicon Latinitatis medi aevi*, p. 441; «homoeomerus» «(formé de parties semblables, égales) lac. in qua omiomeris scr. man. corr. A omiomeris CHIS omiomeris D 9 quae] vel qui? D 13 sub] i. m. al. man. C 20 est] corpus add. sed del. et exp. C 23 quae] vel qui? D 27 hoc, secundum] inv. B 28 ut] om. B 29-30 non ... motum] om. (hom.) D 30 totum] tota sed in totum corr. S 31 contingit] 9ⁱ I convenit] BCDHIS 32 enim] animae? D 35 se²] sup. lin. al. man. C

7-10 Cf. ARIST., *Meteorol.*, IV, c. 12 (Iunt., V, f. 487B; in THOMAE DE AQ. *Comm.*, ed. Leon., III, p. CXLIVb; 390b 2-9). 16-17 Ioann., VI, 56. 19-20 Cf. *supra*, p. 153, 41-42. 23-25 Cf. *supra*, p. 153, 43-154, 45. 26-35 Cf. *supra*, p. 101, 56-115, 65.

motum ratione materiae aequae per se et primo movetur secundum omnes partes suas. Et hoc multo verius quam grave movetur per violentiam sursum aequaliter secundum omnes suas partes. Proiciens enim grave principaliter pellit partem quam immediate tangit, et per continuationem ad illam simul pellit alias. Forma autem gravis movens aequaliter movet in | qualibet parte gravis et materiae. Sed in motu animalis | secundum locum anima ut existens in signo determinato et requiescens in una parte pellit a se aliam, ut requiescens in sinistra pellit | a se dextram versus anterieus, et vicissim e converso requiescens in dextra secundum modum supra expositum. Et sic, licet | per se movens sit anima, hoc non est anima secundum se, sed ut se tenet cum parte quiescente. Per se autem motum non est nisi pars altera, et hoc vicissim. Propter quod totum animal per se movetur secundum partes, sed per accidens secundum totum, et sic est divisibile in duo, quorum unum est per se motum, ut est aliqua partium eius sub indifferentia, modo una, modo altera, et aliud per se movens, ut est anima existens in signo quiescente in parte altera. Sed quia non movet nisi per alterius partis quietem, ut dictum est supra, potest dici quod per se movens sit anima cum parte quiescente, quae per se potest dici moveri ratione animae moventis, ut in ea quiescit, quemadmodum sacramenta novae legis dicuntur causa gratiae, quia Deus, ut in eis existit, confert gratiam, secundum quod alibi exposuimus, et e converso pars mota per se potest dici moveri ratione | materiae.

Ut secundum hoc animal ex se motum dicatur dividi in duo, quorum unum est per se movens, sed hoc ratione alicuius | quod est in eo forma, ut est altera partium eius, et alterum per se motum, sed ratione alicuius quod est in eo materia, ut pars reliqua, et hoc vicissim. Non tamen ita principaliter motum dicitur moveri ratione materiae, sicut movens dicitur movere ratione formae: forma enim est, quae in quiescente existens, principaliter movet, non autem ipsum quiescens, ita quod dicendum est partem quiescentem movere quia anima movet, et non e converso. E converso autem materia existens in moto non principaliter

ABCDHIS

38 omnes suos] inv. B 42 ut] et S 45 sit] sic D 46 secundum se] inv. B 46 sed ut se] om. (hom.) D 53 sit] sic B 54 dici] esse sed exp. et dici sup. lin. S 54 moveri] movens(?) sed in moveri(?) corr. al. man. C vel monere? I 56 alibi exposuimus] iter. D 57 per se] i. m. S 60 eius] om. sed i. m.? B 66 E converso] om. (hom.) CS (sed E converso autem i. m. al. man.) 66 E ... autem] om. D 66 autem] sicut S 66 principaliter] om. C

55-56 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 8, q. 6 (ed. 1520, I, f. 69rY-Z; ed. 1642-46, I, p. 171a-b); art. 9, q. 1 (ed. 1520, I, f. 70C; ed. 1642-46, p. 175a).

movetur, sed pars in qua est, ita quod dicendum est partem totam per se moveri, et non materiam nisi quia est in parte et aliquid eius. Per se enim subiectum motus secundum locum non est nisi subiectum existens in actu dimensionatum; per se autem agens motum istum est ipse actus existens in parte quiescente. Unde non dicitur pars quiescens movere per animam sicut per instrumentum quemadmodum dicitur ignis calefacere calore, sed si comparemus animam ad totum animal ut est | movens et motum, tunc ipsum animal simpliciter est per se movens ut agens principale, sed anima existente in parte quiescente ut instrumento naturali, licet non sit per se motum sed solum per partem, ut dictum est.

Tertium concedendum est et, ut arbitror, firmiter tenendum.

QUAESTIO 9

UTRUM MATERIA PANIS MANEAT POST CONVERSIONEM

B 387^{ra}

Zucc. 96^{va}

| Circa secundum arguitur quod materia panis post conversionem maneat, quia non habet aliquid corrumpens, eo quod non habet contrarium. Et tale manet, eo quod est symbolum quod in transmutatione naturali manet, eo quod non habet contrarium corrumpens.

Contra. Tunc non esset conversio aut transsubstantiatio. Quod falsum est. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 371^{rl} | Dicendum quod aliud est quaerere utrum materia manet post conversionem, et utrum aliquid manet absolute in hoc sacramento.

H 66^{vb} Haeretici enim aliqui non ponentes aliquam conversionem | aut transsubstantiationem fieri in hoc sacramento, ponebant quod in hoc

ABCDHIS

67 totam] totum S 68 moveri] movere sed in moveri corr. S 71 per] sup. lin. A 72 per] sup. lin. A 2 Utrum ... conversionem] (cf. supra, p. 153, 23-24) 10 Dicendum ... est] i. m. al. man. C 11 et] om. B 12-13 aut transsubstantiationem] om. I

77 Cf. supra, p. 154, 49-50. 13-(p. 191,)21 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 1, arg. 1, sol., ad 2^{um} (ed. Leon., *ibid.*, art. 1, sol.: XII, p. 155a et 156a-b).

sacramento tota substantia panis manet post consecrationem. Putabant enim illud Lucae XXII^o «*Hoc est corpus meum*» spiritualiter esse intelligendum, et non esse sic dictum nisi ut in signo et figura, moti ex hoc quod, cum Christus dixisset Iudaeis, Ioannis. VI^o: «*Nisi manducaveritis carnem filii hominis et biberitis eius sanguinem*» etc., et dictum est ei: «*Durus est hic sermo*», respondit eis: «*Spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam*», quasi diceret: «*Quidquid de corpore meo et sanguine dico, intelligatis spiritualiter*».

Sed fide firma tenendum est in sacramento esse verum corpus, sicut verba sonant quibus dicitur: «*Hoc est corpus meum*», ut non sit hic veritas sicut in solo signo, sicut erat in sacramentis veteris legis. Unde illud Matthaei ultimo: «*Vobiscum | sum usque ad consummationem saeculi*», intelligere debemus de veritate corporalis praesentiae in sacramento, ut corpus quod est uno modo essendi praesens solummodo in caelo, alio vero modo essendi praesens nobis est in sacramento, et hoc in veritate eadem eiusdem corporis essendo praesens ibi et hic, quod sola fide apprehenditur. Secundum enim quod dicit AUGUSTINUS: «*Sursum est dominus. Tamen hic | nobiscum est dominus. Corpus enim in quo resurrexit, uno in loco esse oportet; veritas autem eius ubique | diffunditur*».

Unde istud: «*Hoc est corpus meum*» nullam requirit spirituales intellectum, sed illud: «*Nisi manducaveritis*» quodam modo litteralem, quodam modo spirituales requirit. Litteralem quoad id quod manducatur, quia secundum AMBROSIIUM, De sacramentis: «*Sicut verus est*

ABCDHIS

16 et] om. I 16 in] om. BCDH 17 cum] sed sup. lin. post Christus D 21 dico] post hoc verbum in apertura folii littera folii sequentis apparet A 22 tenendum] veritas sed del. et tenendum i. m. man. corr. A 22 esse ... corpus] et ita tenendum est in veritate: «Hoc est corpus meum» sed del. et esse ... corpus i. m. man. corr. A 23 quibus ... meum] i. m. man. corr. A 25 illud] istud S 27-28 solummodo ... praesens] om. (hom.) B 31 nobiscum] vobiscum D 32 uno in loco] in loco uno I 33 istud] illud S 33 spirituales] nisi add. sed del. C 33 spirituales intellectum] inv. B 34 sed] secundum B 35 requirit] spirituales add. sed exp. H

15 Luc., XXII, 19. 17-18 Ioann., VI, 54. 19 Ibid., VI, 61. 19-20 Ibid., VI, 64. 23 Luc., XXII, 19. 25-26 Matth., XXVIII, 20. 15 Luc., XXII, 13; Matth., XXVI, 26; Marc., XVI, 22. 30-32 AUGUST. (locum non inveni) citatus in HUGO DE S. VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 6, c. 9 (PL 176, 145 D). 33 Matth., XXVIII, 20. 34 Ioann., VI, 54, et supra, lin. 17-18. 36-38 AMBROSIIUS, *De sacramentis*, VI, c. 1, n. 1 (CSEL 73, 72, l. 1-4; PL 16, 453); cf. GRATIANUS, *Decretum*, III, dist. 2, c. 84 (ed. A. FRIEDBERG, I, col. 1349; PL 187, 1777C); etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III, q. 75, art. 1, contra (ed. Leon., XII, 156b).

Dei filius dominus Iesus Christus, ita vera Christi caro est quam accipimus.» Spiritualem quoad modum manducandi, quia, ut ait AUGUSTINUS super Psalmum 4^o_{om}, exponens verbum praedictum: «*Spiritualiter intellige quae locutus sum*», quia scilicet non in propria specie dentibus
 B 387^{rb} laniando | carnem Christi manducamus, quemadmodum Iudaei intellexerunt manducationem cum dictum est eis: «*Nisi manducaveritis*» — hoc
 Zucc. 96^{vb} enim modo «*caro non prodest quidquam*» —, sed sub specie sacramenti manducandum corporaliter illud verum corpus, manducando spiritualiter. Propter quod dicit AUGUSTINUS, Super Ioannem: «*Ut quid paras*
 45 *dentes et ventrem? Crede, et manducasti*». Unde manducando sacramentum corporaliter, corpus Christi manducandum est in fide spiritualiter: sic enim spiritus est qui vivificat.

Quare, cum oportet ipsum corpus Christi verum sub specie panis esse in sacramento, et, ut iam dictum est supra, non habet ibi esse per aliquam
 I 186^{va} loci mutationem, oportet quod | hoc sit per aliquam mutationem eius quod prius ibi erat, quemadmodum ignis per corruptionem aquae incipit esse ubi prius non fuit. Quod si nec nec per loci mutationem illuc advenientem, nullo modo esset ibi.

Bad. 371^{vm} | Et tunc habet locum dubitatio magis generaliter quam proposita est, videlicet utrum post conversionem maneat substantia panis tota, vel aliquid eius, ut materia, de qua proposita est quaestio.

Et erat opinio aliquorum quod non manet, reputantium conversionem unius naturae in aliam fore impossibilem. Cum enim necesse habebant ponere, secundum iam dicta, quod sub speciebus sacramenti erat verum
 60 corpus Christi, et quod, non conversa substantia panis et manente, non posset ibi esse verum corpus Christi absque loci mutatione illius, quam
 H 67^{ra} non suppone-|bant fieri, necesse habebant ponere quod substantia panis non maneret, et per eius absentiam statim ibi fieret corpus Christi.

ABCDHIS

39 Spiritualiter] Spiritualem B 40 intellige] intelligere BCDHIS 40 dentibus] dantibus B 41 laniando] laniendo D 41 manducamus] manducationem sed in manducamus corr. B 49 sub specie] i. m. man. corr. A 53 si] vero sed del. et si i. m. man. corr. A 60 dicta] aliquod verbum add. sed eras.? A 62 absque loci] om. S

39-40 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 98, c. 9 (CC lat. 39, 1386, l. 57; PL 37, 1265). 42 Ioann., VI, 54. 43 Ioann., VI, 64. 45-46 AUGUST. (locum non inveni) citatus in HUGO DE S. VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 6, c. 7 (PL 176, 143C). 50 Cf. *supra*, p. 181, 12. 58-(p. 193), 66 Cf. THOMAS DE AQ. *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 3, sol. (ed. Leon., XII, p. 165a-b).

65 Quorum aliqui posuerunt quod | substantia panis non manet, quia C 54th omnino adnihilatur, alii vero, quia resolvitur in primam materiam.

Primum horum non potest poni, quia Deus immediate et solus est causa per se eius quod fit in isto sacramento. Ipse autem, ut dicit AUGUSTINUS, 83 quaestionibus, «*nullius est causa tendendi in non*
 70 *esse*». Praeter ipsum non est causa aliqua sufficiens ad hoc.

Similiter secundum non potest poni, quia resolutio in materiam primam non est nisi formae quae erat in potentia in illa. | Ista ergo
 Bad. 37 resolutio non potest esse nisi formae panis in materiam panis, ita quod ipsa materia panis existat sine forma panis, quia materia ulterius in
 75 materiam resolvere non potest. In illa ergo materia resoluta forma panis, ipsa materia aut manet intra species illas, aut exit. Quod exiens de sub illis speciebus, sive fiat sub aliis speciebus sive non, sive materia maneat sine forma substantiali sive non, hoc non potest poni, quia hoc est respectu specierum sacramenti purus defectus et | privatio, qui ex se
 S 66th nullius est positivus. Per hoc ergo non | posset poni ibi esse de novo B 387^{va} corpus Christi. Si vero materia illa manet sub illis speciebus, aut ergo in illa fit alia forma sub speciebus illis, aut non. Si sic, tunc erit idem impedimentum quod prius, ne possit ibi de novo esse corpus Christi, quia resolutio formae panis non est causa essendi ibi, nisi illius alterius
 85 formae, quia corruptio | unius formae quam concomitatur generatio Zucc. 97 alterius, non est causa nisi generationis illius. Si autem non sit alia forma in illa materia sub illis speciebus, adhuc ipsa sola tantum impedit praesentiam corporis Christi, quantum si fieret sub nova forma, quia sic manere, forma resoluta in ipsam, non est nisi purus defectus, qui ex se
 90 nullius est positivus, neque ex aliqua virtute procedit sed potius ex virtutis defectu. Praesentia autem corporis Christi sub speciebus panis debet esse, agente virtute illa quae agit quod sub speciebus panis nihil habet esse substantiae panis.

ABCDHIS

69 quaestionibus] quaestionum A 71 Similiter] Simul D 79 sacramenti] i. m. D 80 positivus] posita H 80 esse de novo] de novo esse BCDHIS 82 illis] illi sed in illis corr. al. man. C 85 ne] non DHS 83 esse] om. D 84 ibi] om. sed vero i. m. D 86 illius] om. C 89 manere] materiae sed del. et manere add. post forma B 90 neque] nec I 92 esse] est D

69-70 AUGUST., *De div. quaest.* 83, q. 21 (CC lat. 44A, p. 26, l. 7-8; PL 40, 16); cf. etiam *supra*, p. 182, 40; etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 3, contra (ed. Leon., XII, p. 165a).

Nec est ergo dicere quod substantia panis aut adnihilatur aut in primam materiam resolvitur.

Bad. 371^{vo} | Propter quod alii omnes ponunt | substantiae panis conversionem in
A 145^{ra} corpus | Christi, et per illam ibi esse de novo corpus Christi, et quod ad
D 237^m hoc nulla alia transmutatio circa substantiam panis sufficeret, quemad-
modum nulla sufficeret transmutatio ut sub speciebus symbolis aeris cum
igne fieret ignis, quam generatio ignis ex aere.

Sed dicunt aliqui quod, «ista conversione facta, non manet substantia panis conversa, licet non adnihiletur, sicut non sequitur quod, si aer ex quo generatur, est ignis, non sit ibi ubi erat, sed aliud vice ipsius, quod sit adnihilatus, sed cum non manens, in eo quod non manet, aliquo modo ad minus est non ens, quia si nullo modo esset non ens factum, omnino maneret ens non adnihilatum, aut in eo quod non adnihilatum, ad minus aliquo modo est ens — aliter enim esset omnino nihil factum, et ideo adnihilatum —, non est ergo dicendum simpliciter quod ista conversione facta, substantia panis non manet, sicut nec est simpliciter dicendum quod manet, sed est dicendum quod quodam modo manet, et quodam modo non manet. Et quia, quod sic manet», ut dicunt aliqui, «non potest manere secundum rationem formae, sed tantum secundum rationem materiae — materia enim, quia | est ens in potentia, *medium est inter non ens simpliciter et omnino ens* actu, secundum PHILOSOPHUM, II^o Metaphysicae —, idcirco dicunt quod forma panis resolvitur in | suam materiam, et materia ipsa sic unitur materiae corporis Christi, ut fiat una materia cum illa, virtute divina uniente | materiam panis cum materia corporis Christi, quemadmodum una materia fit nutrimenti cum materia eius quod nutritur, conversione facta virtute agentis naturalis».

ABCDHIS

94 Nec] Neque I 94 aut¹] *sup. lin. al. man.* C 95 resolvitur] resolvatur S
96 omnes] homines H 00 fieret] ferret C 00 aere] *aero sed in aere corr. al. man.* C
aero sed in aere corr. B 1 Sed ... aliqui] Aliqui autem dicunt I 1 ista] illa I
2 sicut] *sed cum sed in sicut corr.* C si cum H 3 generatur] generatus BCDHIS
4 quod] non B 4 cum] tamen S 5 non] *sup. lin.* D 6 aut] *i. m. man. corr.* A
8 simpliciter] *i. m. man. corr.* A 8 ista] illa I 9 nec] neque I 10 quod ...
dicendum quod] *om. (hom.)* H 10-11 manet ... modo] *om. (hom.)* I 10-11 et ...
manet] *om. (hom.)* H 18 fit] sit B

96-00 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 8, sol. (ed. Leon., XII, f. 176a-177a). 1-19 Cf. AEGID. ROM., *Theoremata de corpore Christi*, prop. 34 (ed. 1502, f. 104ra-105ra); cf. etiam *op. cit.*, prop. 28-32 (ed. 1502, f. 100vb-103va); et K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis and the Controversies ...*, p. 31, n. 26. 13-15 Cf. ARIST., *Metaph.*, II, c. 2 (ed. G. DARMS, p. 64, l. 9-11); etiam ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, l. 46).

20 Hoc non potest stare quoad primum articulum, scilicet quod forma panis resolvatur in materiam, quoniam non est tenendum quod hic fiat aliqua transmutatio nisi virtute verborum quibus dicitur «*Hoc est corpus meum*», quae non significant conversionem fieri nisi in id quod demonstratur per li 'hoc'. Quare, cum per li 'hoc' demonstratur uniformiter aut
25 demonstrationi praesup-|ponitur non tam materia panis quam forma, uniformiter ergo fit conversio tam materiae in corpus Christi quam formae. Non ergo resolvitur forma in materiam, | nec ulterius materia panis in materiam corporis Christi unitur, sed totum convertitur, immo totum in totum: illud enim repugnaret formae verborum, qua dicitur:
30 «*Hoc est corpus meum*»; corpus enim, ut dictum est, non puram materiam, sed formam cum materia significat.

Quoad secundum autem articulum, quod fit conversio materiae panis in materiam corporis Christi manente materia panis, sic quod una fiat materia ex illis, inconveniens est, quia tunc sequeretur quod Christus
35 materia panis ad-|veniente nutriretur, aut saltem augetur, aut aliquid haberet virtute sacramenti de substantia sua, quod prius non habuit, et esset in ipso plus de materia quam prius. Et sic semper toto tempore quo sacramentum hoc conficitur, materia Christi esset habens plus, et plus in substantia, vel aliquid quod prius non habuit, et esset mutatio
40 realis ex hoc sacramento circa Christum. Quod, ut credo, haereticum est dicere.

| Ideo videtur mihi esse dicendum quod tota substantia panis, et secundum materiam et secundum formam, convertitur in corpus Christi. Non ambo in materiam solam nec ambo in formam solam, quia hoc est
45 contra formam verborum quibus dicitur «*Hoc est corpus meum*»: corpus enim non significat materiam tantum nec formam tantum, sed compositum ex materia et forma. Non forma in materiam, quia tunc esse formae panis immoraretur quodam modo, ut dictum est iam supra. Relinquitur

ABCDHIS

22-23 est] *sup. lin.* D 23 in id] eius *sed del. et in id i. m. man. corr.* A
23 significant] (signat) ABCDHIS 24-25 uniformiter ... praesupponitur] *i. m. man. corr.* A 25 forma] non add. *sed del.* A 26 uniformiter] non add. *sed exp.* A
26 ergo] *sup. lin. man. corr.* A 27 nec] neque I 32 Quoad] Quo autem ad *sdd in* Quoad *corr.* A 32 secundum] autem *sup. lin. man. corr.* A 33 panis] *man. corr.* A
34 inconveniens est] *sup. lin. man. corr.* A 37 plus] *i. m. ante in ipso* D 38 esset] -t
sup. lin. A 38 habens] habet B 38 et] est *sed exp. et et sup. lin.* A
40 haereticum] habitum *sed exp. et haereticum i. m.* I 41 dicere] dicto I 45 signat]
signant BC (*sed in significat corr. al. man.*) DHS 47 forma²] formam B 47 in] *om.* B
48 immoraretur] minoraretur B

ergo ponendum quod materia panis convertatur in materiam corporis Christi et forma in formam, et quod neutrum illorum manet id quod erat prius, ita tamen quod neutrum eorum desinat esse simpliciter, immo utrumque illorum desinendo esse id quod erat in se, iam conversum est in aliud; et hoc quemadmodum dicit AUGUSTINUS, loquendo de conversione seu convertibilitate animae rationalis in corpus, ante finem | De immortalitate animae: «Videtur effectum esse ratiocinatione hac, ut animus ad nihilum pervenire non possit, converti autem in corpus forsitan possit. Si enim, quod erat animus, in corpus fuerit effectum, non utique omnino non erit».

Et sic, secundum quod dicit magister WILHELMUS ALTISSIODORENSIS, panis transit in corpus Christi, ita quod nihil de pane remaneat, sed transit in id quod prius erat, in quo non adnihilatur. Quorum utrumque bene invenitur singillatim in creaturis, sed non ambo simul. «Primum» enim, ut dicit, «invenitur in transitu formarum, | quia nihil de transeunte manet. Secundum non, quia non fit transitus in id quod erat», scilicet quoad eius esse completum respectu esse eius quod non manet in se, sed in alio, quod tamen prius non erat, propter quod non adnihilatur. Et hoc secundum ponentes in eodem gradus formarum modo praedicto in quaestione de compositione scientiae. «Cum enim», ut dicit, «in generatione hominis | primo est materia sub vili forma, scilicet sub forma seminis, postea recipit meliorem | formam, quousque habitata sit habilitatione ultima sive organizatione ad receptionem animae, ibi manifestum est quod forma transit in formam et tamen nihil de forma transeunte remanet. Secundum vero invenitur in nutrimento. Nutrimentum enim transit in corpus quod erat, sed primum non invenitur quod aliquid de | nutrimento

ABCDHIS

50 manet] in add. sed exp. A 54 corpus], dicit add. ABCHIS 59-(p. 197), 76 Et sic ... dictam] i. m. man. corr. A 61 transit] i. m. al. man. C 61 prius] sup. lin. man. corr. A non add. S 62 sed] licet CHS 64 Secundum ... manet] om. (hom.?) sed i. m. man. corr. A 64 fit] sit B 65 quoad] quod ad S 65 completum] completur BC (sed in completum corr.) DHIS 66 alio] aliud BDHIS 67-68 modo ... scientiae] om. B 68 quaestione] quaestione 4^a add. sup. lin. al. (?) man. D 69 primo] primum S 70 habitata] habilitate sed in habitata corr. B 74 quod²] quia C

55-58 AUGUST., *De immortalitate animae*, c. 13, n. 20 (PL 32, 1031). 62-64 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, q. 2, ad 2^{um} (ed. 1500, f. 258ra). 68-75 Cf. *supra*, q. 4, p. 91, 77-89. 68-72 *Ibid.* 6^o (ed. 1500, f. 258ra). 73-75 *Ibid.*, ad 2^{um} (ed. 1500, f. 258ra).

75 *relinquitur in nutrito.*» Unde ista duo simul non inveniuntur in naturis, sed in differentiis quoad conversionem dictam.

Et fit illa conversio sic, quod in toto tempore prolationis verborum substantia panis est id quod prius erat in se, sed in ultimo instanti conversa est in aliud, non manens aliquid quod ipsa prius erat aut quod iam facta est, sed tantum manet, neque in aliquo, scilicet in quod iam conversa est.

Et convenit ista transmutatio cum aliis, quod est in ea ordo huius post hoc, sicut et in aliis. Est enim sub illis speciebus corpus Christi, postquam sub eis fuit corpus panis, sicut in creatione id quod prius non est, postea est, et in generatione, quod prius est aer, postea est ignis.

Et convenit ista conversio cum creatione, quia in neutra est aliquid commune subiectum praeeexistens in actu et subsistens ambobus terminis. In quo ambo differunt a transmutatione naturali, quae non est sine communi subiecto. Propter quod, cum dicitur in generatione naturali: «Quod prius erat aliud, modo est hoc», li 'quod' supponit pro subiecto communi; cum vero dicitur in creatione: «Quod prius non erat, | nunc est», li 'quod' supponit pro essentia, quae est quasi commune ad esse et non esse; cum autem dicitur in ista conversione: «Quod prius erat substantia panis, modo conversum est in corpus Christi», li | quod' primo supponit substantiam panis pro substantia panis secundum se, secundo supponit substantiam panis non pro substantia panis, sed pro eo in quod est conversa, quod est corpus Christi et non est substantia panis. Et sic, sicut in creatione de eo quod est nihil in existentia actuali, fit aliquid, sic in hac conversione id quod est aliquid secundum se, convertitur in aliud, nec fit adnihilatio eius, non tamen mediante aliquo eius quod prius in se erat.

Et differunt specialiter in hoc termini huius conversionis et generationis naturalis, quod in hac conversione terminus transit in terminum, ut panis in corpus Christi, ibi vero non transit terminus in terminum, ⁱ ut

ABCDHIS

76 differentiis] conf. A scr. sed rescr. i. m. al. man. C 76 quoad conversionem] iter. D 76 fit] sit B 79 aliud] lac. sed aliud i. m. al. man. C 79-80 non ... est] i. m. man. corr. A 80 neque] om. CS nec I 80 in²] om. D 87 commune] continuo C 87 praeeexistens] primo existens D 87 praeeexistens ... et] i. m. man. corr. A 90 hoc] quod S 91 erat] aliud add. sed exp. A 91 nunc] nec BCD (sed del. et nunc i. m.) HI (sed nunc i. m. al. man.) S 92 est] hoc add. sed exp. A 96 substantiam] om. B 96 substantiam panis] i. m. man. corr. A 96 substantiam ... non] i. m. man. corr. A 97 conversa] in id add. sed exp. et del. A 97 quod] iam (?) add. sed exp. et del. A 98 sicut] similiter (?) sed sicut i. m. al. man. C 98 in ... actuali] i. m. man. corr. A 00 fit] sit B 4 ibi] ubi B

C 54^{vb} aer in ignem, sed subiectum commune transit ab uno in alterum. In quo
 H 67^{vb} convenit quodam modo haec con-|versio cum generatione naturali, quod
 hic accidentia communia modo habent sub se unam substantiam, modo
 aliam, sicut ibi | subiectum modo habet in se unam formam, modo aliam.
 Differunt autem specialiter a nutritione, quia in nutritione aliquid
 corrumpitur in potentiam materiae, ut forma nutrimenti, et aliquid 10
 manet in alio, ut materia in nutrimento, hic autem nihil corrumpitur in
 Zucc. 97^{vb} potentiam materiae, nihilque manet | substantiae panis, nec ipsa manet
 aliquid omnino, vel quod prius erat vel quod postea facta est, nec tamen
 adnihilatur, quia manet in aliquo, quia in id in quod est conversa, quod
 tamen non prius erat nec postmodum facta est. 15
 Bad. 372^{vo} | Ex praedictis sequitur modus praedicandi inter terminos. Quia enim se
 habent per ordinem, unum eorum non praedicatur de alio absolute per
 verbum essendi. Non enim dicimus quod «panis est corpus Christi» aut e
 converso, sicut nec quod ens est non ens aut aer est ignis vel e converso.
 Praedicatur tamen unum de altero mediante praepositione 'ex', dicendo: 20
 «Ex pane factum est sub speciebus corpus Christi», ut tamen omnem
 transmutationem intelligamus circa panem et nullam circa corpus
 Christi, et hoc per li 'ex' denotando ordinis circumstantiam, non subiecti,
 circa istam conversionem. Quaecumque enim circumstantia connotans
 subiectum manens non admittitur in praedicatione huius conversionis 25
 aut creationis. Unde | nec in hac conversione, sicut nec in creatione,
 dicitur quod unum potest esse aliud, in quantum li 'potest' est nota
 subiecti, sicut dicitur in generatione quod aer potest esse ignis.

Et eadem ratione non recipitur in istis praedicatio per 'de', dicendo:
 «De pane fit corpus Christi», sicut recipitur illa: «De aere fit ignis», nec 30
 similiter praedicatio de praeterito aut futuro, dicendo: «Corpus Christi
 fuit panis», vel «Panis erit corpus Christi», | sicut dicitur: «Aer fuit
 ignis» vel «erit ignis». Similiter nec per verbum 'fieri', dicendo: «Panis fit
 corpus Christi» vel «factus est corpus Christi», licet propter accidentia

ABCDHIS

9-15 Differunt... est] i. m. man. corr. A 13-15 vel ... est] i. m. inf. suae propriae
 additionis marginalis man. corr. A 13 vel?] iter. B 14 quia] quod B 14 in?]
 sup. lin. B 15 non] nec BCH 21 omnem] causam B 24 conversionem] Unde
 add. sed exp. et del. A 24 Quaecumque] enim add. sup. lin. A 24 connotans]
 convocans BCDHS 25 manens] i. m. man. corr. A 27 est] esse B (sed in est
 corr.) D (sed del. et exp. et est i. m.) 29 dicendo] dando (dādo) BH 30 nec]
 i. m. man. corr. A

20-28 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III, q. 75, art. 8, sol. (ed. Leon., XII, p. 176b).

35 communia aliquo modo praedicationes hic possent recipi, quae ibi
 recipiuntur propter commune subiectum.

Magister tamen WILHELMUS ALTISSIODORENSIS concedit praedicationes
 quae fiunt per li 'fit', dans talem regulam: «*Omnes locutiones quae
 significant transitum, concedendae sunt, sicut haec: «Panis transit in
 corpus Christi», vel «transfertur» vel «transsubstantiatur» vel «mutatur»*
 40 *vel «corpus Christi fit», et omnes illae negandae sunt in quibus non
 significaretur transitus, sicut istae: «Panis est corpus Christi», «Panis erit
 corpus Christi», «Panis potest esse corpus Christi».*

Sed mirum est quod concedit illam: «*Panis fit corpus Christi*», quia
 45 fieri non dicitur aliquid, | nisi sicut terminus ad quem, quemadmodum I 187^{ra}
 dicitur creatura fieri | cum creatur, vel sicut subiectum commune D 237^{va}
 manens, ut dictum est. Non autem dicitur fieri terminus a quo, nisi
 sumendo fieri ordinaliter, sicut si diceremus quod mane fit merities, id
 est post mane. Et sic forte concedit illam: «Panis fit corpus». Sed
 50 ordinaliter non solet poni li 'fit' nisi mediante praepositione, dicendo:
 «Ex mane fit merities». Et secundum hoc, sumendo li 'ex' ordinaliter et
 non subiective, quidam concedunt istas: «Ex pane fit corpus Christi»,
 «Corpus Christi factum est ex pane», et hoc tota transmutatione
 importata per 'fieri' intellecta circa panem, et nullam circa corpus
 55 Christi, ut dictum est.

<AD ARGUMENTA>

| Ad primum in oppositum, quod «substantia vel materia panis manet Bad. 372
 quia non habet | contrarium corrumpens», dicendum quod verum esset si Zucc. 98ⁱ
 ista conversio fieret actione naturae, quae non fit sine contrario corrup- H 68^{ra}
 60 pente quod non manet. Nunc autem, quia fit actione supernaturali, licet
 non sit proprie corruptio, tamen bene potest non manere in se, quia

ABCDHIS

37-45 Magister ... dictum est] i. m. man. corr. A 38 fiunt] sunt C 38 fit] sit B
 38 locutiones] locu- i. m. al. man. et tiones scr. C 41 corpus Christi] inv. D
 41 Christi] ipsi D 41 et] vel BCDH (sed del. et unde i. m. al. man.) IS 44 fit] sit B
 49 fit] sit B 50 solet] solum sed in solet corr. S 50 fit] sit B 50 praepositione]
 ipsa positione BCD (sed prae- sup. lin.) HIS 52 quidam] quidem (? quid) C
 52 istas] istos BC (sed in istas corr.) DHIS 61 manere] secundum id quod est prius
 add. sed del. A

37-43 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, q. 2, sol. (ed. 1500, f. 258ra).
 57-58 Cf. *supra*, p. 190, 3-5.

manet quoquo modo in opposito terminorum, quod in nulla alia transmutatione contingit.

Et quod assumitur: «Materia panis est symbolum commune pani et corpori Christi», dicendum quod in transmutatione naturali, quia fit per contrarium, non fit alicuius corruptio nisi quatenus est contrarium. Nunc autem secundum PHILOSOPHUM, V^o Metaphysicae, «contrarium est vel extremum extremo, ut calidum frigido, vel medium extremo». Quorum primum est per se contrarium formaliter, propter quod non cessat forma agentis quousque illud omnino corrumpat, secundum vero non est contrarium nisi propter dispositionem intensi vel remissi in forma, propter quod cessat forma agentis a corrumpendo cum intensum vel remissum ad aequale et sibi proportionale perduxerit. Talium enim neutrum ab altero natum est pati aut corrumpi, sed potius conservari. | Non enim corrumpunt | nisi excellentiae. Quare, cum materia nulli habet contrarietatem, nec primo modo nec secundo, oportet quod maneat in omni actione agentis naturalis, quale non est agens in ista | conversione, sed supernaturale; qui potestatem habet super totam sub-stantiam, propter quod potest ipsam substantiam panis in substantiam corporis Christi convertere, ne maneat id quod erat aut aliquid eius, non tamen adnihiletur, quia tunc non converteretur, nec per eius adnihilationem inciperet esse corpus Christi ubi prius non erat. Et quia non adnihilatur, manet quoquo modo in eo in quod convertitur, ut propterea videtur posse dici, quod tamen non assero, quod li hoc, dicendo: «Hoc est corpus meum», non solum demonstrat quod est sub speciebus pro instanti finitae prolationis et conversionis factae, ut ipsum corpus Christi in quod facta est conversio, secundum quod alias exposuimus, sed quod pro toto tempore prolationis demonstrat substantiam panis pro ipsa, et in dicto instanti demonstrat eam ut iam conversa est | in corpus Christi, et sic non pro substantia panis, sed tantummodo pro eo in quod iam

ABCDHIS

69 contrarium formaliter] inv. HS 76 nec] neque I 78 qui] quia I 79 propter ... panis] om. B 81 quia ... converteretur] om. H 83 quoquo modo] i. m. man. corr. A 83 convertitur] essendo id quod illud est add. sed exp. et del. A 83-84 propterea ... hoc] i. m. man. corr. D 83 videtur] om. B 86-87 ut ... conversio] i. m. man. corr. A 87 facta est conversio] conversio facta est H 87 quod] sup. lin. A 88 pro ipsa] sub lin. man. corr. A 89 demonstrat] sub lin. man. corr. A 90-92 Et sic ... adnihilari] i. m. man. corr. A

64-65 Cf. supra, p. 190,5-6. 67-68 ARIST., Metaph., V, c. 10 (Iunt., VIII, f. 119C; 1018b 3-8); cf. etiam THOMAE DE AQ., Comm., V, lectio 11, n. 912 (ed. Parma, XX, p. 405b; ed. Torino-Roma, p. 245.

conversa est, in quo manet quoad hoc quod non adnihilatur. Ex | hoc enim solo quod manet in illo quoquo modo, dicitur non adnihilari, et per hoc demonstrat ipsum corpus Christi in quod facta est conversio, pro quo et verificet locutionem, nullatenus adnihilato aliquo quod prius erat de substantia panis, nec tamen aliquo eius permanente, sed totaliter in corpus Christi converso, et hoc potestate divina, cui in hoc oboediens est omnis creatura, ut in quamlibet converti possit pro libito suae voluntatis absque omni adnihilatione, et cuiusquam permanentia conversi.

Argumentum in oppositum concedendum est.

QUAESTIO 10

UTRUM FORMA VERBORUM QUIBUS FIT CONVERSIO VINI IN SANGUINEM, SIT HAEC: «HIC EST CALIX SANGUINIS MEI»

| Circa tertium arguitur quod in his verbis «*Hic est calix sanguinis mei*» consistit forma sanguinis, quia, nisi verbis istis prolatis iam facta esset conversio et ibi esset sanguis, falsa esset ista prolatio. Consequens falsum est. Ergo etc.

Contra. Lucae XXII^o dicitur: «*Hic est calix novi testamenti in meo sanguine*», ubi aliquid interponitur. Nec magis determinatum est de dicto unius evangelistae quam alterius, in quo forma verborum consecrandi consistat. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Dicendum quod generaliter in illis quae pertinent ad fidelium observantiam in quantum in facto consistit, maxime ubi simpliciter nihil certi determinat, tenendus est usus ecclesiae quae ab apostolis derivatur, qui

ABCDHIS

92 illo] om. DHS 93 demonstrat] sup. lin. man. corr. A 93 pro ... et] sup. lin. man. corr. A 94 aliquo] i. m. man. corr. A 98 permanentia] -nen- sup. lin. A 2-3 Utrum ... mei] (cf. supra, p. 153,24-26) 7 Ergo etc.] lac. in qua aliquod eras.? I 10 evangelistae] evangelicae(?) sed in evangelistae corr. B 11 etc.] Ad hoc add. I 13 in] sup. lin. man. corr. A 15 quae] qui S

99 Cf. supra, p. 190,7-8. 4 Luc., XXII, 20. Cf. etiam Matth., XXVI, 28; Marc., XIV, 24. 8-9 Luc., XXII, 20.

B 389^{ra}Zucc. 99^{rb}

multa in observantiis dimiserunt ecclesiae, quae in scriptis authenticis non redegerunt. Quare, cum forma verborum consecrationis in facto puro consistit | et ad observantiam pertinet eorum quae Christus fecit et facienda instituit, nec de illa aliquis apostolorum certum | quid expressit, eo quod verba in quibus consistit forma et per quae habet fieri conversio, a diversis evangelistis, quibus in hoc par exhibetur auctoritas, diversimode exprimuntur et in numero et in ordine et qualitate verborum, de forma igitur verborum consecrationis in hoc sacramento tenendus est firmiter usus ecclesiae super hoc, qui in missali conscriptus est, qui creditur traditus ecclesiae ab apostolis, et hoc secundum formam <secundum> quam viderunt et audierunt Christum consecrasse.

D 237^{vb}S 67^{va}Zucc. 99^{va}I 187^{rb}C 55^{rb}

Sed cum plurima verba contineantur, ubi certum est contineri formam verborum | super consecratione sanguinis quae connexa sunt, cum dicitur, ut habetur in Missali: «*Hic est calix sanguinis mei novi et aeterni testamenti, mysterium fidei, qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum*», certum tamen non est utrum omnia verba haec sint de forma, ut non nisi omnibus prolatis sub uno contextu fiat consecratio, an aliqua illorum. Unde, quia in dubiis, secundum AUGUSTINUM, semper tenendum est certum et dimittendum incertum, et hoc praecipue in | facto, quamquam propter aliquas persuasiones potius videatur verum minus certum, idcirco | in consecratione sanguinis cum summa diligentia et intentione omnia | verba praedicta sub uno contextu sunt proferenda, quia certum est quod tunc consecratum est cum omnia dicta sunt, nec est super hoc tanta certitudo, parte aliqua verborum illorum prolata.

Aestimatur tamen ab aliquibus quod illud ultimum, «*qui pro vobis*» etc., potius pertineat ad effectum sacramenti iam consecrati per praecedens, quam ad formam et necessitatem consecrationis.

Uterius arbitratur ab aliquibus quod pars illa «*novi et aeterni testamenti, mysterium fidei*», potius exponit virtutem sacramenti, quam pertineat ad formam eius et ad consecrationis necessitatem.

Ut secundum hoc in solis verbis illis «*Hic est calix sanguinis mei*»

ABCDHIS

17 redegerunt] redigerunt S 15 ab] sup. lin. al. man. D 30 vobis] nobis H
31 tamen] vero H 31 non] i. m. D

29-31 *Matth.*, XXVI, 28; *Luc.*, XXII, 20; etiam citatur in THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 78, art. 3 (ed. Leon., XII, p. 209a); *Missale Romanum* (ed. Antverpiae 1627, p. 359).
41 Non inveni.

consistat forma verborum, quibus complete dictis statim consecratum est, et hoc quia verba quae sunt de forma huius sacramenti, non tantum sunt significativa, sed et effectiva eius quod significant, et hoc per assertionem quae exercetur in ipsis.

Quare, cum verba dicta non sunt assertiva eius quod pertinet ad veritatem huius sacramenti nisi quoad illa «*Hic est calix sanguinis mei*», totum autem residuum potius asserit conditionem sacramenti quoad eius virtutem et efficaciam, in illis solis ergo verbis: «*Hic est calix sanguinis mei*», ut videtur, tota forma verborum consistit, et hoc non minus quam in consecratione corporis forma verborum praecisa consistit in istis verbis: «*Hoc est corpus meum*», ut secundum hoc plena sit conformitas verborum consecrationis et corporis et sanguinis Christi. | Quod ego potius arbitrarer, si in tanto mysterio | aliquid liceret arbitrari. | Sunt tamen aliqui qui dicunt quod «*omnia quae sequuntur dicta verba*» «*Hic est calix sanguinis mei*», scilicet illa «*novi et aeterni*» etc., sunt etiam de substantia formae, ea videlicet ratione quod sunt quaedam determinationes sanguinis, et ideo pertinent ad integritatem locutionis et ad integritatem consecrationis, licet per prima, «*Hic est calix sanguinis mei*», significetur ipsa conversio vini in sanguinem, eo modo quo in forma consecrationis panis».

Sed planum est quod illa ratio falsum supponit. Illi enim genitivi «*novi et aeterni*» non sunt adiectiva huius substantivi «*sanguinis*», sed illius, scilicet «*testamenti*», ut patet ex verbis quae ponit Lucas, assumptis in argumento contra. Quod etiam patet construendi et punctanti post illa verba «*novi et aeterni*»: tunc enim nullius sensus perfectionem importarent verba sequentia «*testamenti*», «*mysterium*» etc. Et construuntur ambo illi genitivi «*sanguinis*», «*testamenti*», cum illo nominativo «*calix*» transitive, subintellecta copula, et post li «*mei*» et li «*mysterium*» construuntur cum illo nominativo «*ca-lix*» specificice.

Et quod addunt, quod per prima verba, «*Hic est calix sanguinis mei*», significatur conversio vini in sanguinem, eo modo quo in forma

ABCDHIS

50 significativa] signativa S 50 et] sup. lin. al. man. C 51 significant] (signat)
ABCDH 56 tota] om. D 57 istis] his S 58 hoc] sup. lin. D 59 Christi]
ipsi? D 62 etc.] mysterium fidei S 62-63 etiam de substantia] om. D
63 quaedam] quidam S 64 ideo] non S 66 significatur] signatur BCDHIS

50 Cf. *supra*, p. 202, 30. 61-76 THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 78, art. 3, sol. (ed. Leon., XII, p. 209b).

Bad. 373^{VT} consecrationis panis dicendo: «*Hoc est | corpus meum*», patet quod
 aperta est contradictio. Cum enim, ut dictum est, verba ista non solum
 sunt significativa, sed et effectiva eius quod significant, si ergo per illa
 verba: «*Hic est calix sanguinis mei*» significatur conversio vini in
 sanguinem, sicut per illa: «*Hoc est corpus meum*», significatur conversio
 panis in corpus, ergo illa efficiunt conversionem vini in sanguinem, sicut
 ista panis in corpus. Quod si sic, nullum ergo verborum sequentium est
 de forma, ut dictum est.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 373^{VT} | Argumentum pro et contra non habent efficaciam nisi probabilem.

Maiores tamen efficaciam videtur esse in primo quam in secundo, quia
 procedit secundum pertractationem iam dictam, probando quod in illis
 solis verbis «*Hic est calix sanguinis mei*» sit tota forma. Potest tamen
 responderi ad medium, cum dicitur: «Nisi in his verbis forma consisteret,
 falsus esset sermo iste «*Hic est calix sanguinis mei*», quia in veritate non
 esset ibi sanguis ipsis prolatis.» Et est dicendum quod, secundum quod
 alias dictum est et iam tactum est supra de forma verborum in
 consecratione corporis, li 'hoc' non demonstrat aliquid pro tempore suae
 prolotionis, sed pro termino prolotionis totius sermonis, | et secundum
 hoc veritatem habet ille sermo: «*Hoc est corpus meum*». Sic dico in
 proposito quod demonstrat li 'hic' non pro tempore in quo profertur, nec
 solum pro tempore in quo profertur illud | «*Hic est calix sanguinis mei*»,
 sed etiam pro tempore in quo profertur totum residuum, et similiter quod
 ille sermo «*Hic est | calix sanguinis mei*» non significat aut asserit aliquid
 pro tempore in quo ipse profertur praecise, sed pro toto tempore in quo
 ipse cum toto residuo profertur. Vel potest | dici quod li 'hic' non
 demonstrat nisi substantiam vini, ut est aliquid quod est in se usque ad
 prolotionem totius, et toto prolato demonstrat sanguinem Christi et
 vinum non nisi pro eo quod habet esse in illo, sicut iam supra dictum
 est de demonstratione li 'hoc' circa substantiam panis. Et secundum hoc

ABCDHIS

85 ista] illa I 85 sequentium] consequentium BCDHIS 93 iste] ille I 97 pro
 termino] i. m. man. corr. A 97 termino] vero BCHS iv sed exp. et termino sup. lin. I
 7 habet] hic sed exp. et habet i. m. man. corr. A

90-91 Cf. supra, p. 201, 5-7.

verba illa prima nihil significant vel asserunt perfecte usque ad prolotionem
 totius, et ideo nec prius aliquid efficiunt.

| Ad secundum, quod «Lucas aliquid apponit quod non posuit alius
 evangelista, qui ponit praecise illa verba «*Hic est calix sanguinis mei*»,
 dicendum quod, et si aliquid apposuit Lucas, hoc non facit ad exprimen-
 dum aliquid quod erat de forma, sed potius pertinens ad expositionem
 veritatis et efficaciae sacramenti, ut dictum est.

QUAESTIO 11

UTRUM CUM VOTO VIRGINITATIS SIMPLICITER STAT VERUM ET
 PERFECTUM MATRIMONIUM

| Circa quartum arguitur quod cum voto virginittatis simpliciter non stat
 verum et perfectum matrimonium, quia tradens marito potestatem
 plenam sui corporis consentit in carnalem copulam, quia ad illam
 tradunt corpora sua in matrimonio mutuo inter <se> contrahentes.
 Hoc autem repugnat voto virginittatis simpliciter, | dicente HIERONYMO:
 «Voventibus non solum nubere, sed velle nubere damnabile est». Sed sic
 tradit potestatem corporis sui marito contrahens verum et perfectum
 matrimonium. Ergo etc.

Contrarium apparet in Maria, quae verum | et perfectum matrimo-
 nium contraxit cum Ioseph et habuit votum virginittatis simpliciter. |

<SOLUTIO>

| Hic solet distingui de tempore emissi voti, quia aut emissum est ante
 matrimonium contractum, aut post.

ABCDHIS

11 secundum] dicendum add. sed exp. C 13 apposuit] apponit S 14 sed] licet sed
 in sed corr. B 2-3 Utrum ... matrimonium] (cf. supra, p. 153, 26-27) 8 simpliciter]
 et add. H

11-12 Cf. supra, p. 201, 8-11. 9 HIERON.; non inveni, sed citatur in HUGO DE S.
 VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 7, c. 10 (PL 176, 163A); cf. etiam AUGUST., *De bono
 viduitatis*, c. 9, n. 12 (CSEL 41, p. 318, l. 1-3; PL 40, 437); etiam citatur in THOMAS DE AQ.,
Summa Theol., III, Suppl., q. 53, art. 1, sol. (ed. Leon., XII, p. 101); GRATIANUS, *Decretum*,
 I, dist. 27, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, p. 99; PL 187, 154B); *op. cit.*, II, c. XVII, q. 1, c. 2
 (ed. A. FRIEDBERG, I, 812; PL 187, 1058C).

Et dicunt quod si primo modo (ut dicunt aliqui) cum voto virginitatis simpliciter emisso non stat verum matrimonium, nec post tale votum potest aliqua persona sine peccato consentire matrimonio, tum quia periculo, immo necessitati amittendi virginitatem se exponere vellet in dando viro potestatem plenam corporis sui, tum quia per hoc in carnalem copulam et virginitatis amissionem quoquo modo consentiret, ad minus impli-|cite. Sed cum voto virginitatis simpliciter et sollemni emisso post matrimonium et ante copulam bene stat verum et perfectum matrimonium absque omni peccato et discrimine. Unde dicunt quod Maria sciens utrumque bonum magnum, virginitatem scilicet et fecunditatem, utrumque illorum amabat et desiderabat, sed virginitatem tamquam optimum et Deo acceptissimum praeferabat, dicente AUGUSTINO in sermone quodam de nativitate beatae virginis: «Haec duo ipsa iucundius amabat, virginitatem scilicet et fecunditatem. Virginitatem, quia hanc Deo | per omnia placere intelligebat. Fecunditatem, quia sine hac maledictum legis, quae adhuc carnaliter custodiebatur, incurrere metuebat. Vicit tamen amor in ea servandae virginitatis. Virgo igitur totam intentionem suam, | totum amorem suum, totum studium suum ad hoc intendit ut corpus suum et animam Deo virginitate perpetua consecraret. Sciebat enim quia, quanto sanctius eam conservaret, tanto sublimius ei qui omnium castissimus, immo qui ipsa castitas est, appropinquaret.» Et, licet sic virginitatem praeferabat, et studium habuit atque desiderium ipsam consecrandi per votum, et sollemne votum, quia sciebat opera perfectionis esse perfectiora et magis laudabilia cum ex voto celebrantur, verum, quia lex Moysi adhuc carnaliter observabatur, ut oporteret tam viros quam mulieres carnali generationi insistere per matrimonium, ideo-|que ipsa maledictum legis, si non contraheret et generationi prolis ex viro vacaret, metuebat incurrere, non creditur (ut

ABCDHIS

17 aliqui] quod. add. ABCDHIS 18 nec] neque I 19 potest] post B 19 sine] sive B 19 tum] conf. propter atramentum maculam I 23 simpliciter] i. m. S 28 et ... acceptissimum] om. I 29 beatae virginis] inv. S 36 enim] om. BCDHIS 44 ex viro] om. B

25-28 Cf. BEDA, *In Lucae Evang.*, I, c. 1 (ad *Luc.*, I, 34) (CC lat. 120, 33, l. 550-551; PL 92, 318B); cf. etiam BONAV., *Comm. in Sent.*, IV, dist. 28, art. un., q. 6 (ed. Quar., 1889, IV, p. 695b-696a); IV, *op. cit.*, dist. 30, art. un., q. 2 (ed. Quar., IV, p. 709b). 29-38 Non inveni, sed cf. AUGUST., *Sermones*, App. 194-195 (PL 39, 2105-2110); *op. cit.*, App. 208, n. 4 (PL 39, 2130-2131); cf. etiam HUGO DE S. VICTORE, *De B. Mariae virginitate*, c. 1 (PL 176, 857-870).

dicunt) vovis-| se virginitatem antequam desponsaretur Ioseph, licet eam in desiderio habuit, quod tamen divino arbitrio committens, ut legis maledictum evaderet, se Ioseph matrimonio copulavit, secundum quod mores illius temporis | exigebant, sed postmodum simul cum eo votum virginitatis emisit. Alii vero videtur quod ante *matrimonium vovit*, sed tantummodo *voto simplici expresso in corde*, cum firmo proposito tenendi ipsum, et hoc non absolutum, sed sub conditione nisi Deus aliter ordinaret. Et ideo divinitus certificata ex speciali Spiritus Sancti consilio quod Ioseph erat in simili proposito virginitatem suam Deo committens, Ioseph se matrimonio coniunxit et potestati eius tradidit, et consensit simpliciter et absolute in copulam coniugalem, tradendo alteri corporis | sui potestatem, in quo consensu consistit *verum et perfectum matrimonium quantum est de prima perfectione rei*, quam attingit ex forma sibi essentiali et ex fine suo intra. Forma enim essentialis matrimonii non est nisi indivisibilis coniunctio animorum in traductione potestatis corporum, per quam coniuges sibi mutuo fidem conser-|vare tenentur. In copulam autem carnalem, ut dicunt, non consensit simpliciter et absolute, sed solummodo sub conditione si Deo placeret, quod scilicet copularetur carnaliter. Quod et Deo non placuit, sed ut voveret, consensum viri obtinuit, qui in consimili desiderio erat, et sic post contractum matrimonium cum ipso sollemne votum virginitatis emisit. Et est opinio MAGISTRI SENTENTIARUM. Libro IV^o, dist.^c 30^a, cap.^o «Praemissis», dicit sic: «Sane credi potest non solum Mariam, sed etiam Ioseph | apud se disposuisse virginitatem servare nisi Deus aliter iuberet, eosque sic consensisse in coniugalem societatem, ut uterque de altero revelante Spiritu Sancto intelligeret, quod virginitatem servare vellet nisi Deus aliter inspiraret. Sed illam voluntatem verbis non expresserant, postea vero expresserunt et in | virginitate permanserunt. Consensit ergo Maria in maritalem societatem, sed non in carnalem copulam, nisi de ea Spiritus Sanctus praeciperet, cuius consilio in marita-

ABCDHIS

46 ut] in B 47 se] sed I 51 ipsum] ipsam H 57 consensu] om. B 65 et] om. D 65 matrimonium] erat add. D 71 verbis] aliis sed del. et verbis i. m. man. corr. A 72 expresserant] expresserunt S 72 in] sup. lin. S 80 extra] matrimonii sed del. et extra i. m. man. corr. A

50-54 THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, IV, dist. 30, q. 2, art. 1 (ed. Parma, 1858, VII, p. 948b-949a). 57-58 Id., *Summa*, III, q. 29, art. 2 (ed. Leon., XI, p. 312b). 72-74 Ibid. 67-(p. 208,) 75 PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (ed. Quaracchi, IV, p. 705b; PL 192, 917).

lem consensit copulam», etc. Quod confirmat ibidem auctoritate 75
AUGUSTINI.

H 69^{rb} | Unde si prolem divinitus non concepisset, matrimonium illud non
fuisset perfectum quantum est de perfectione rei secunda, quam attingit
exercendo opus debitum formae quo consequitur finem suum extra.
Opus enim extra est carnalis copula, quo proles, quae est finis extra, 80
procreatur. Quae quidem copula quia non erat consecuta, quoad hoc
Bad. 374^{rz} non fuit perfectum matrimonium. | Sed quia in actu, qui est propria rei
operatio, non consistit rei perfectio nisi quia per ipsam assequitur finis,
ita quod, si absque omni operatione res aliqua finem suum consequitur,
Zucc. 100^{vb} non est ex hoc imperfectior, immo multo per-
fectior quam si operatione 85
nulla illam attingeret, dicente PHILOSOPHO in II^o Caeli et Mundi,
quod «quaedam sunt res imperfectae quae nulla operatione perfectionem
possunt attingere; quaedam vero pluribus operationibus suam | perfec-
tionem attingit, quaedam vero paucioribus, aut una et modica, quae ideo
perfectior est; quaedam vero habet suam perfectionem absque omni 90
operatione, et illa est perfectissima», licet ergo matrimonium Mariae
cum Ioseph operatione copulae carnalis perfectionem non habuit, non
minus tamen perfectum fuit, dicente AMBROSIO in libro De virginitate,
ut habetur XXVII^a, q. 2^a, cap. 2^o «Cum initiatur»: «Defloratio virginis
non facit coniugium, sed pactio coniugalitatis: denique cum coniungitur viro, 95
coniugium est, non cum viri admixtione coniungitur». Super illud
«pactio», Glossa: «scilicet consensus de praesenti».

Sed hoc maxime in matrimonio Mariae, quia, licet matrimonium inter
ipsam et Ioseph ex matrimonio per carnalem | copulam non habuit
S 68^{va}

ABCDHIS

80 est finis] inv. BCDHIS 83 assequitur finis] inv. C 86 attingeret] pertingeret S
89 attingit] attingunt S 95 viro] om. S 97 Glossa] sup. lin. man. corr. sed conf. A
est BCDHIS

76 Cf. AUGUST., *De nupt. et conc.*, I, c. 11-12 (CSEL 42, 224-226; PL 44, 420-422); Id., *De sancta virginitate*, c. 3-6 (CSEL 41, 237-240; PL 40, 397-399); cf. etiam *infra*, p. 211, 60-64.
77-82 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa*, III, q. 29, art. 2 (ed. Leon., XI, p. 313a). 87-91 Cf.
ARIST., *De caelo*, II, c. 12 (in THOMAE DE AQ. *Comm.*, p. 190b; Iunt., V, f. 140M-141A; 292a
30-b 13); etiam in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 3, 66-67); cf. etiam THOMAE DE AQ.,
Comm., II, lectio 18; p. 193a, n. 5 94 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 5 (ed.
A. FRIEDBERG, I, 1064; PL 187, 1394A). 94-96 AMBROS., *De institutione virginis*, I,
c. 6, n. 41 (PL 16, 316C); etiam citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 27, c. 4
(PL 192, 911); GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 5 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1064;
PL 187, 1394A-B); IVO CARNOTENSIS, *Panormia*, VI, c. 14 (PL 161, 1247A). 96-97
GRATIANUS, *Decretum*, una cum Glossis, II, c. XXVII, q. 2, c. 5 (ed. 1584, col. 1991a).

00 prolem progenitam, tamen prolem habuit matrimonialiter a Maria et
Ioseph educandam, et idcirco simpliciter perfectionem matrimonii quoad
bonum prolis et finem eius, licet absque copula carnali, et ideo perfectius,
habuit. «Omne itaque», ut dicit AUGUSTINUS, I^o De nuptiis et
concupiscentia, «nuptiarum bonum impletum est in illis parentibus
5 Christi: proles, fides et sacramentum. Prolem cognoscimus: ipsum domi-
num Iesum. Fidem: quia nullum adulterium. Sacramentum: quia nullum
divortium. Solus ibi nuptiarum concubitus non fuit, quia in carne peccati
fieri non poterat sine ulla carnis concupiscentia.»

Unde et per talem prolem sic conceptam virgo maledictum legis evasit,
10 | dicente AUGUSTINO in sermone praedicto: «Dedit ergo ei, ut et virgo, C 56^{ra}
quod magis optabat, permaneret, | et ut nemo illam a maledicto legis B 390^{rb}
liberrimam dubitaret, fecunda fieret. Et unde fecunda? Fecunda Spiritu
sancto, qui omnia fecundat.» Ut secundum hoc edictum legis quantum
ad intentionem legislatoris de matrimonio contrahendo non erat nisi
15 propter prolem habendam ex copula, ita quod, si posset ab aliqua haberi
proles sine copula, casum istum intellexit Legislator exceptum, ut simul
existens perfectus Legislator et epieices, ut talis mater intelligeretur
excepta a legis maledicto et edicto, | si nec matrimonium contraxisset, H 69^{va}
sicut non copulam sustinuit. Unde in edicto legis et maledicto non erat
20 nisi sterilitas et subtractio partus voluntaria, Deuteronomii VI^o et
VII^o: «Non erit apud vos sterilis utriusque sexus», propter quod causa
contrahendi Mariam matrimonium non fuit proles matrimonio genera-
da, sed educanda, et ut suspicio tolleretur qua de incestu genuisse
suspicaretur.

ABCDHIS

00 tamen] om. B 5 fides] et add. BCDHIS 14 matrimonio] matrimonium BC (sed
matrimonio i. m. al. man.) DHIS 15-16 haberi proles] inv. B 17 Legislator]
Legislatorum H 17 epieices] (epyeikes) ABCDHIS 18 excepta ... edicto] a legis
maledicto et edicto excepta S 18 et edicto] om. C 18 contraxisset] contraxisse H
18 maledicto] edicto S 21 causa] tam sed exp. et causa i. m. al. man. C
23 tolleretur] tolletur BC (sed in tolleretur corr.) HS 23 incestu] incensa H inessae B
24 suspicaretur] suspicarem B

3-8 (p. 584), AUGUST., *De nupt. et conc.*, I, c. 11-12, n. 13 (CSEL 42, p. 225, l. 25-p. 226, l. 2;
PL 44, 421); etiam citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 3 (PL 192, 917);
GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1065; PL 187,
1395A); IVO CARNOTENSIS, *Panormia*, VI, c. 30 (PL 161, 1249C); THOMAS DE AQ.,
Summa Theol., III, q. 29, art. 2 (ed. Leon., XI, p. 313a). 10-13 Non inveni, sed
cf. *supra*, p. 206, 29. 21 Deut., VII, 14.

Sic ergo dicunt quod, votum Mariae quia simplex fuit, verum matrimonium contraxit, quia non votum simpliciter, sed sollemne impedit matrimonium | contrahendum, et quia sub conditione fuit super qua revelatione divina certificata erat, et in illa conditione continetur implicite dispositio Dei de eius consensu in matrimonialem copulam, ideo non peccavit, et licet non | consensit in carnalem copulam, quia talis huiusmodi non-consensus non fuit appositus et expressus, ideo matrimonium non impedivit. Qui expressus impedivisset, quia scilicet est contra bonum matrimonii, scilicet prolem procreandum, et omnis talis conditio | apposita omnino tollit matrimonium. Et sic nec implicite in carnalem copulam consensit, quia nec super hoc consilium Spiritus Sancti habuit.

| Quoad hoc ergo quod dicunt aliqui, «Mariam ante matrimonium affectasse et desiderium habuisse servandae virginittatis», bene verum est quod, quia forte non continuo post habitam discretionem habuit deliberationem de virginittate perpetuo conservanda, nisi statim habuisset revelationem Spiritus Sancti, quam forte non habuit — ex deliberatione enim virginittatem se servaturam sine revelatione aut aliqua certificatione non disposuit — aut voluntate etiam absque voto firmavit, quoniam, si absolute voluisset aut disposuisset custodire perpetuam virginittatem absque aliqua certificatione aut revelatione super hoc habita, et maxime si voluntatem suam super hoc voto, etiam simplici, confirmasset, quamvis sub conditione tali, nisi Deus aliter diserneret et inspiraret ei quod eam vellet consentire in copulam, tamen, quantum est ex se, simpliciter copulam abnegavit: talis enim conditio de voluntate superioris pro non adiecta habetur. Et sic, quantum est de se, legi contrariaretur voluntate, etsi non voto sollemni expresso verbis, et voluntate, etiam absque omni

ABCDHIS

25 fuit] fuisse *sed in fuit corr.* D 30 ideo ... copulam] *om. (hom.)* B 30 et] *scr. sed in sed mut.* D 31 non-consensus] *dissensus sed del. et non-consensus i. m. man. corr.* A 31 non?] *scr. sed del. C si sed non i. m. S* 31 fuit] *conditionaliter add. sed del. A* 32 Qui] quia BCDHIS 32 impedivisset] *-t sup. lin. D* 36 habuit] *i. m. D* 39 quod] *om. BCDHS* 39 quia forte] *i. m. man. corr. A* 41 quam] *sup. lin. man. corr. A* 41 habuit] *habens(?) vel habuerat(?) sed in habuit corr. A habuerat I 42 se] i. m. al. man. C* 45 aut revelatione] *om. H* 46 etiam] *et B* 47-48 quod ... tamen] *i. m. man. corr. A* 48 est] *ergo add. sed exp. A* 50 adiecta] *abiecta S* 50 contrariaretur] *contrarietur H conservaretur B* 51 voto] *simplici add. sed exp. A*

25-32 Cf. THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, IV, dist. 30, q. 2, art. 1 (ed. Parma, VII, p. 949a); ID., *Summa*, III, q. 29, art. 2 (ed. Leon., XI, p. 312b-313a). 37-38 Cf. *supra*, p. 206, 26-28.

voto, sive contrahens matrimonium sive non contrahens, peccasset, etsi minus absque voto quam cum voto, et sine matrimonio quam cum matrimonio, quia si cum matrimonio, tunc cum hoc quod contrariaretur legi per voluntatem, periculo | contrario voto se exponeret. Propter quod dicitur, XXVII^a, q. 2^a, in par.^o «Sed quaeritur»: «quia nunquam se cognituram proposuerat. Si contra suum propositum postea consensit in carnalem copulam, rea facta est voti virginalis, mente, etsi non corpore, violati, quod de ea sentire nefas est.»

Propter quod quasi respondendo inducit cap.^m AUGUSTINUS: «Beata Maria proposuit se servaturam virginittatem nisi Deus aliter revelaret. Committens ergo virginittatem suam divinae dispositioni consensit in carnalem copulam, non illam appetendo sed divinae inspirationi in utroque oboediendo.» Glossa super illud «revelaret»: «Inde est quod licite potuit contrahere matrimonium, Deo revelante, etsi vovisset etiam sollemniter, quia votum fuit sub conditione. Immo quantumcumque absolutum sit votum, semper intelligitur excepta auctoritas maioris, ut Extravaganti de iureiurando «Venientes».

| Sic ergo, ut mihi videtur, beata virgo, et si ante matrimonium affectum et desiderium servandae virginittatis habuit, absque revelatione aut certificatione nihil super hoc | firmavit, sive voluntate simplici sive voto. Si ergo necesse est ponere quod revelationem aut certificationem habuit de perseverantia in virginittate antequam super hoc aliquid voluntate firmavit aut vovit, postquam autem talem certificationem habuit, aequaliter voluntate firmare et vovere, etiam sollemniter, quantum est ex se, potuit. Quare, cum huiusmodi certificationem aequaliter potuit habuisse

ABCDHIS

54 contrariaretur] *contrariatur B* 55 exponeret] *i. m. man. corr. A* 57 cognituram] *virum add. i. m. al. man. C* 57 Si] *Sed B (sed in Si corr.)* CDHIS 61 revelaret] *revelare sed -t sup. lin. D* 64 revelaret] *subl. C* 66 sub] *i. m. man. corr. A* 67-68 de ... «Venientes»] *subl. D* 75 etiam] *et S* 76 Quare ... potuit] *om. (hom.) S*

55-56 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1392D). 56-59 *Ibid.* (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393 A); etiam citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 28, c. 3 (PL 192, 915). 60-64 Cf. AUGUST., *De nupt. et conc.*, I, c. 11-12 (CSEL 42, 224-226; PL 44, 420-422); ID., *De sancta virginittate*, c. 3-6 (CSEL 41, 237-240; PL 40, 397-399); etiam citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (ed. Quar., IV, 1916, p. 687b; PL 192, 917) et in GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393 B). 64-68 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XXVII, q. 2, c. 3 (ed. 1584, col. 1989C). 67-68 GREGOR., IX, *Decretales*, II, tit. 24, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, II, 366).

ante matrimonium et post, aequaliter ergo ante et post potuit vovisse etiam sollemniter, quantum erat ex se.

Quod autem dicta opinio dicit, secundum praedictum modum, «Mariam primo se matrimonio Ioseph coniunxisse quam vovisse», non videtur mihi tenendum, quia AUGUSTINUS in principio De sancta virginitate videtur significare eam primo vovisse, deinde contraxisse, et tertio Filium Dei concepisse. Dicit enim sic: «Priusquam conciperetur, iam Deo dicatam de qua nasceretur, elegit. Hoc indicant verba quae sibi fetum annuntianti angelo Maria reddidit: «Quomodo», inquit, «fiet istud, quoniam virum non cognosco». Quod profecto non diceret, nisi Deo se virginem ante vovisset.» Ecce quia ante vovit quam concepit.

Quod vero ante vovit quam nupsit, indicat quod immediate sequitur: «sed quia hoc Israelitarum mores adhuc recusabant, desponsata est viro iusto». Sed ne aliquis posset dicere: «Verum est, sed priusquam vovit», sequitur continue: | «Non violenter ablatura, sed potius contra violentias custoditura, quod illa iam noverat». Non violenter ablatura, scilicet a viro volente eam violare, violaretur, ut Christus de ea virgine existente conciperetur, secundum quod praemisit ante verbum praeassumptum dicens: | «Ideoque | virginitas eius gratior et | acceptior, quia non eam conceptus Christus viro violaturo, quam conservaret, praeripuit, sed priusquam conciperetur» etc., ut iam supra. «Non praeripuit, voto castitatis post coniugium emisso, sed iam Deo dicatam, ante scilicet coniugium, elegit». Quod bene indicat AUGUSTINUS in eo quod addit, «quod iam illa noverat». Quid, inquam, noverat de praeterito, nisi quod propter Israelitarum mores desponsanda esset viro iusto non eam violaturo, sed

ABCDHIS

80 Ioseph] om. S 80 vovisse] novisse BC 81 tenendum] videndum sed exp. et tenendum i. m. al. man. C 82 significare] signare (si)gre ABCDHIS 85 fetum] scr. sed exp. C 86 quoniam] om. B 87 vovisset] novisset BC 87 vovit] novit BC 88 Quod ... quam] om. S 90 vovit] novit BC (sed in novit corr.) 91 violenter] violentes BC (sed in violenter corr. al. man.) 92 custoditura] scr. sed in custoditura corr. C 92 noverat] voverat B 92 scilicet] si D 93 virgine] virginitate BC (sed in virgine corr.) DHI om. S 00 noverat¹] voverat sed in noverat corr. A voverat CS 00 noverat²] voverat S

80 Cf. supra, p. 207, 45-48. 83-(p. 592,) 87 AUGUST., De sancta virginitate, I, c. 4 (CSEL 41, 238, I. 1-5; PL 40, 398). 85-86 Luc., I, 34. 89-90 AUGUST., De sancta virginitate, c. 4 (CSEL 41, 238, I. 6-7; PL 40, 398). 91-92 Ibid. (CSEL 41, 238, I. 7-8; PL 40, 398). 95-96 AUGUST., De sancta virginitate, c. 4 (CSEL 41, 237, 20-238, I; PL 40, 398). 96-99 Ibid. (CSEL 41, 238, I. 1-5; PL 40, 398; cf. supra, lin. 82. 00 Ibid. (CSEL 41, 238, I. 8; PL 40, 398).

custodituro? | Quod eam novisse prius nullo modo erat opportunum, nisi priusquam sciret quod Christus de ea nasceretur, voveret libere absque alterius consensu ante contractum matrimonium, ne iam contracto matrimonio de eius consensu voveret, ut de cetero non haberet necessitatem serviendi ei in copula carnali, etiam si vellet, et in hoc exemplum esset virginum futurarum, ut scilicet ante matrimonium voverent, et sic gratior esset virginitas Mariae dependens ex absoluta electione | propria, non ex consensu viri et necessitate serviendi eidem, ut sic, secundum ANSELMUM, «virgo tanta puritate polleret, qua maior sub Deo esse non posset».

Unde et quod Filium Dei esset conceptura, non prius noverat quam ipsi iam in matrimonio esistenti, hoc angelus nuntiavit. Hinc AUGUSTINUS continue post verba praedicta «quod ipsa iam noverat» subdit: «Quamquam etiam si hoc solum dixisset, scilicet «Quomodo fiet istud?», nec addidisset «quoniam virum non cognosco», non quaesivisset utique pro-|misum sibi filium quomodo femina paritura esset, si concubitu- ra nupsisset. Poterat et nubere et virgo permanere, in qua Dei Filius formam servi congruenti miraculo acciperet, sed exemplum sanctis futura virginibus, ne putaretur sola virgo esse debuisse quae prolem etiam sine concubitu concipere meruisset, virginitatem Deo dicavit, cum adhuc quid esset conceptura, nesciret, ut in terreno mortali corpore caelestis vitae imitatio voto fieret, non praecepto, amore eligendi, non necessitate serviendi. Itaque Christus nascendo de virgine quae, antequam sciret quis de illa fuerat nasciturus, virgo statuerat permanere, virginitatem sanctam approbare maluit quam imperare, et sic etiam ut in ipsa femina in qua formam servi acciperet, virginitatem esse liberam voluit.»

Unde, quia multo liberius est votum virginitatis non dependens ex consensu viri | post matrimonium, et multo purior non consentiendo simpliciter in copulam carnalem, quam sub quacumque conditione, etiam sub illa, si Deo placeret, quae semper intelligeretur etsi non apponeretur, et sic, ut dupliciter esset exemplum futura sanctis virginibus, vovit ante conceptum partus caelestis, ne putaretur sola virgo esse

ABCDHIS

2 novisse] vovisse C 5 voveret] noveret I 6-7 exemplum esset] inv. S 18 et¹] sup. lin. al. man. C 32-33 sanctis virginibus] inv. S 33 vovit] novit BD

10-11 ANSELMUS, De conceptu virginali, c. 18 (ed. F. SCHMITT, II, p. 17-18; PL 178, 451A). 14 AUGUST., De sancta virginitate, c. 4 (CSEL 41, 238, I. 8; PL 40, 398). 15-27 Ibid. (CSEL 41, I. 8-23; PL 40, 398).

B 392^{ra} debuisse quae prolem sine concubitu concipere meruisset, et etiam ante contractum coniugium, ne putaretur consimili | ratione nulla virgo esse debuisse quin prius coniugio copularetur.

Bad. 375rd | Sic ergo dicendum quod Maria ante matrimonium vovit, | sed non nisi
S 69^{rb} certificata de perseverantia sua in virginitate. Quod etiam intellexit AUGUSTINUS per id quod dixit supra: «*quod et ipsa iam novit*». Propter quam certificationem contraxit absque omni periculo de virginitate
H 70^{rb} amittenda, et non consensit in copulam carnalem, | nisi sub conditione nisi Deus aliter ordinaret, quam apposuit, non quia dubitavit se virginem perseveraturam — secundum enim quod dicitur in par.^o «*Sed qua eritur*», novit Maria se virginem perseveraturam, unde angelo ait: «*Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?*» — sed illam
45 conditionem apposuit quia illam certitudinem a se ipsa non habuit.

Sed est intelligendum quod in carnalem copulam potest esse consensus dupliciter: vel quoad actum copulae vel quoad potentiam copulandi. Et propter veritatem matrimonii secundum legem celebrandum, ut dictum est, consensit simpliciter in potentiam copulandi si maritus petere vellet,
50 et hoc vel implicite vel explicite: implicite enim illa consentit quae nec omnino in contrahendo de copula cogitavit. Sed propter voti integritatem | non consensit in actum copulae carnalis nisi sub conditione dicta, sciens quod numquam peteret, aut si peteret, quod, Deo disponente, numquam ad actus executionem perveniret. Et propter simplicem
55 consensum in potentiam et consensum in actum, licet sub tali conditione, verum erat et perfectum matrimonium modo praedicto.

Unde, qui per sponsalia promisit se contracturum matrimonium, si propter promissum implendum contra-|hit de praesenti et nulla apponatur conditio expressa, et non consentiat in actum copulae omnino, verum
60 contrahit matrimonium si tamen consentiat in potentiam, tradendo se simpliciter potestati mulieris, licet cum firmo proposito sese statim subtrahendi propter ingressum religionis. Est tamen in proposito | perfectum votum circa actum, quia illa conditio votum non impedit, et apponere eam necessarium non fuit. Licet enim conditio dependens a
65 voluntate humana apposita impedit votum simpliciter, ut si qua voveat

ABCDHIS

36 debuisse] quae add. et exp. A 39 novit] vovit H 43-44 quae] qua BCHIS
45 istud] illud S 51 nec] neque I 52 cogitavit] -vi- sup. lin. A 55 exsecutionem] consecutionem sed in exsecutionem corr. A 56 licet] hoc B 56 tali conditione] inv. B 60 copulae] compl'e B 66 actum] sup. lin. al. man. D

39-44 Cf. supra, p. 592, 31. 45 Luc., I, 34.

virginitatem si placet matri suae, illa tamen quae pendet omnino a voluntate divina, non impedit nec votum diminuit, quia subintelligitur semper, etsi non apponatur.

70 Unde, si qua alia sub lege vovisset sicut Maria vovit, non certificata, ipsa contra legem egisset et peccasset, nec votum valuisset. Si qua vero modo, post edictum ecclesiae ne valeat matrimonium post sollemnitatem voti quam instituit ecclesia, post votum tale contrahat matrimonium non consentiendo in actum copulae sed in alia, et etiam in potentiam ad
75 copulam modo quo beata virgo consensit, | etsi forte matrimonium B 392^{rb} contraheret verum, sicut et beata virgo contraxit, tamen, si non esset certificata de actu quod sic a domino provideretur sibi ne umquam veniendi ad actum haberet necessitatem, ipsi sic velle nubere damnable esset, quia contra edictum ecclesiae faceret et periculo faciendi contra
80 votum se exponeret, et sic etiam implicite in copulam consentiret facto, licet explicite dissentiret animo. | Sed ubi est certitudo de voluntate
Bad. 37: divina, consensus in potentiam nullo modo ponit consensum in actum, | H 70^{va}
S 69^{va} nec implicite, quia tunc non dependet sic potentia a voluntate viri quod possit reduci ad actum stante illa certificatione, quemadmodum praedest
85 tinatus licet absolute potest damnari, actum tamen impossibile est poni stante praedestinatione.

Unde, quando consensus in potentiam propter certitudinem nullo modo implicat obligationem ad actum, nullo modo derogat voto, quia votum non est nisi respectu actus et intentionis exercendi actum. E
90 converso autem dissensus | in actum nullo modo derogat matrimonio, Bad. 37 quia petere actum relinquitur voluntati contrahentium. Possunt enim ex consensu superveniente se obligare ad non petendum, quia, ut dicit AUGUSTINUS, «*sanctiora sunt connubia pari | voto continentium*», in C 56^{vb} epistola ad Ediciam. Et similiter ex consensu praecedente eadem ratione, dum tamen sit in utroque potentia, ut actum non excludat

ABCDHIS

67 placet] placeat S 68 nec] neque I 70 vovit] novit C 73 votum] notum S
80-81 facto ... dissentiret] om. (hom.) I 83 dependet] Deus(?) sed del. et dependet i.
m. man. corr. A 84 illa] certitudine add. sed exp. A 87 quando] scr. sed exp. C
88-89 nullo ... actum] om. (hom.) C 89 et ... actum] om. (hom.) sed suppl. i. m. D

93 Cf. AUGUST., *Epist.* 262 (al. 199) (ad Ediciam), c. 3 (CSEL 57, 623, l. 7-14; PL 33, 1078); citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (ed. Quaracchi, IV, p. 705b; PL 192, 917). Cf. etiam IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VIII, c. 136 (PL 161, 614 A); ID., *Panormia*, VI, c. 80 (PL 161, 1260 A); GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXXIII, q. 5, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1251; PL 187, 1650 A).

necessitas, sicut contingit in spadonibus cum quibus non contrahitur matrimonium, sed voluntas, sicut contingit quando ambo sufficientes essent ad copulam si vellent.

Sed quid dicemus ad argumentum cuius litteram inducit MAGISTER ad confirmationem suae opinionis?

Bad. 375^vF

Zucc. 102^{ra}

Ad cuius intellectum sciendum quod circa votum beatæ Mariæ est considerare triplicem conditionem, scilicet affectum sive desiderium de continendo, et votum simpliciter emissum per se Deo, | sive mente sola sive etiam voce emissa inter se et Deum, et votum sollemne verbo expressum in praesentia Ioseph ex communi consensu utriusque.

Affectum autem sive desiderium tale non est dubium quin semper habuit postquam ad annos discretionis devenit, quod tamen non vovit nec voluit sive disposuit firmato proposito, quousque certificata praedicto modo fuit. Unde in paragrapho praedicto: «*Virum non cognosco*»: *id est, me non cognituram proposui: neque enim quia tunc virum non cognoscebat, necesse est inquiri quomodo posset habere filium, sed quia numquam se cognituram proposuerat*», intelligo, quantum erat ex se, nisi lex ad hoc constringeret. Unde dicit Glossa: «Sic ergo patet quod Maria non vovebat continentiam, sed proposuerat vovere et virginitatem conservare»: intelligo, quantum in se erat ex parte electionis suae. Nec tamen simpliciter proposuit, quin propter legis necessitatem disposuit contrahere, quae prolem suscitare praecepit.

B 392^{va}

A 147th

| Votum autem occultum simpliciter factum inter ipsam et Deum secundum praedicta emisit ante | matrimonium, quando etiam, quantum ex se erat, potuisset ipsum sollemnizasse si qua forma sollemnizandi tunc fuisset, quod forte et fecit, ut esset perfectius votum, volens tamen satisfacere legi quantum potuit consentiendo in matrimonium secundum praedictum modum.

ABCDHIS

96 contingit] 9^t I convenit BCDHS 3-4 Deo ... se] om. (hom.) S 5 ex] autem B 7 discretionis] iter. sed del. A 9 paragrapho] (cf. A. BLAISE, *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, revu spécialement pour le vocabulaire théologique par H. CHIRAT, Turnhout, (1954): «paragraphus, -i, signe pour separer les termes d'une énumération») 73 id est] om. B 10 cognituram] (cf. infra, lin. 12) cognitarum ABCD (sed in cognituram corr.) HIS 8 disposuit] disponit S 19 ante] iter. D

99-00 Cf. supra, p. 207,67-208,75. 9 Luc., I, 34. 9-12 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393A); etiam citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 28, c. 3 (PL 192, 915). Cf. supra, p. 211,56-59. 14-16 Non inveni.

Quod demum postquam Christum conceperat, una cum marito sollemnizavit quantum potuit. Et de tali sollemnizatione voti loquitur AUGUSTINUS in capitulo quod magister inducit pro se, et plane constat per eundem. Sic ex mutuo consensu amborum | sollemnizavit. Ioseph enim erat in consimili proposito cum Maria, quod forte ei Ioseph revelavit, si tamen aliter super hoc certificata non fuit, De sancta virginitate ut iam supra habitum est, quod votum aliquod simpliciter <emisit> priusquam sciret quod Filium Dei conciperet.

Unde littera AUGUSTINI sic legenda est: «Beata | Maria proposuit se perseveraturam virginem» etiam ex voto occulto, simpliciter tamen, quod non excluditur per propositum sed includitur, et respicit voti | sollemnizationem cum marito futuram.»

Cetera exponantur secundum praedicta usque ibi: «Postea vero», ubi sequitur in littera MAGISTRI: «Simul cum viro labiis expressit et uterque in virginitate permansit». Et intelligit quod prius nullum votum simpliciter expressit, quod non est verum. MAGISTER ibi litteram ommittit, quam AUGUSTINUS intelligit quando votum illud labiis | expressit, quam exprimit decretum, in quo integre ponitur dicta auctoritas, paragrapho praedicto. Dicit enim sic: «Postea vero quam filium genuit, quod corde conceperat, simul cum viro» etc. Ad quod, et si non esset auctoritas, ratio innitens auctoritati hoc declarat ex parte Ioseph, quoniam ipse, licet, quantum erat ex parte sua, erat in simili desiderio vovendi virginitatem cum Maria, cum tamen pro illo tempore non minus erat astrictus legi ad prolem in matrimonio procreandam quam Maria, | quare nec voluntate firma nec dispositione nec voto debuit se astringere ad virginitatem

ABCDHIS

24 Christum] ipsum B 24 conceperat] conceperit I 25 quantum] quam H 25-29 Et ... fuit] Sic ex mutuo consensu amborum sollemnizavit. Ioseph enim erat in consimili proposito cum Maria, quod forte ei Ioseph revelavit, si tamen aliter super hoc certificata non fuit. Et de tali sollemnizatione voti loquitur Augustinus in capitulo quod Magister inducit pro se. Et plane constat per eundem. sed litteras a et b (et c) in margine appositis et lineis verticalibus in textu correspondentibus ordinem partium invertit in textum in hac editione impressum. A 32 legenda] tenenda S 32 Maria] sic add. BCDHIS 34 voti] sol. add. D

30 Cf. supra, p. 212,83-88. 32 Non inveni, sed cf. AUGUST., *De nupt. et conc.*, I, c. 11-12 (CSEL 42, 224-226; PL 44, 420-422); Id., *De sancta virginitate*, c. 3-6 (CSEL 41, 237-240; PL 40, 397-399); citatur in PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (PL 192, 917); GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 22, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393B). 32-33 PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (ed. Quaracchi, IV, p. 705b; PL 192, 917). 37-38 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXVII, q. 2, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393B).

custodiendam potius quam Maria. Quare, cum illa non sine peccato disposuisset vel vovisset custodiam virginitatis nisi super hoc habuisset specialem revelationem aut certitudinem, quare nec similiter Ioseph. Quare, cum supponendum sit quod sine peccato simul vovit cum Maria, quia scriptura dicit eum virum iustum fuisse, supponendum est quod votum illud non fecit | simul cum Maria sine speciali super hoc revelatione aut certitudine, sicut nec fecit Maria. De Ioseph autem dicit AMBROSIIUS super illud Psalmi: «Defectio tenuit me»: «Ioseph, cui desponsata erat Maria, cum eam gravem utero vidisset, cum esset iustus, noluit eam traducere, et utique nullum | adhuc audierat oraculum». Ergo ante conceptum nullum habuit oraculum sive revelationem. Si ergo ex revelatione vovit cum ipsa, non vovit nisi post Christi conceptum. Quod si aliam ante habuerat de vovendo, et quod AMBROSIIUS dicit, quia «nullum adhuc audierat oraculum», intelligatur de Christi conceptu, aut ergo scivit quod Maria simile habuit oraculum, aut non. Si non, non dimississet eam vovere, cum iustus esset, quia, ut dictum est, peccasset. Si vero scivit quod oraculum de vovendo habuit, nullo ergo modo suspicionem de adulterio contra ipsam habuisset, quam tamen habuit, ut ibidem textus AMBROSII insinuat. Revelationem ergo de vovendo cum Maria nullo modo habuit ante oraculum quo ipsam de Spiritu Sancto impraegnata cognovit. Verum est ergo, quod istud votum Maria cum Ioseph tam sollemniter | non fecit, nisi postquam filium genuit intus in utero. Sed praeter istud expresse ponit AUGUSTINUS aliud praecessisse, De sancta virginitate, ut dictum est. De quo est dubitatio an fuerit ante matrimonium, an post. Et eadem dubitatio manet in littera MAGISTRI, quia propter eius truncationem non determinat tempus, sed, tempore determinato sicut est in Decreto, de illo voto non manet dubitatio, et sic nihil valet | ad probandum propositum suum.

ABCDHIS

51 certitudinem] quare add. A 56 me] et add. C 60 vovit²] novit BC
65 oraculum] h add. sed exp. H 70 intus] om. D

56 Ps. 118, 53. 56-58 AMBROS., *In Ps. 118^{um} expositio*, s. 7, c. 24 (CSEL 62, 141, l. 12-15; PL 15, 1289A-B). 57-58 Cf. *Matth.*, I, 19. 56-57 AMBROS., *In Ps. 118^{um} expositio*, sermo 7, c. 24 (CSEL 62, 141, l. 15; PL 15, 1289B). 67 *Ibid.* (CSEL 62, 141, l. 15-18; PL 15, 1289B). 71-72 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 4 (CSEL 41, 237, l. 20-238, l. 2; PL 40, 398); cf. etiam *supra*, p. 212, 83-84; 214, 95-97). 73-74 PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 30, c. 2 (ed. Quaracchi, IV, p. 705b-706a; PL 192, 917); cf. *supra*, p. 217, 36-39. 75 GRATIANUS, *Decretum*, cf. II, c. XXVII, q. 2, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1063; PL 187, 1393B); cf. *supra*, p. 217, 40-43.

Ex quo patet quod | HUGO, cuius sententiam in quaestione proposita S 70^{ra} MAGISTER SENTENTIARUM tenuit, BEDAM, qui tenuit Mariam ante matrimonium vovisse, minus iuste reprehendit, sic inquires in Sententiis suis: «Beda in expositione super Lucam videtur affirmare beatam Mariam, antequam inisset cum Ioseph coniugium, decrevisse quod vitam duceret virginalem. Quod equidem a veritate videtur deviare, cum beata virgo prudentissima esset et novisset <quod> quaecumque pie promitterentur Deo, essent fideliter persolvenda. Verisimile est quod ab adolescentia se Deo totam commiserat, parata sive ad nubendum sive ad continendum, quemadmodum Deum velle cognosceret. Quod testatur AUGUSTINUS in libro De nuptiis et concupiscentia his verbis: «Istud credendum est, quod beata virgo mente dumtaxat, id est consensu mentis, fuerat coniunx Ioseph, et quod proposuisset permanere in virginitate si placeret Deo, et aliter agere si | ipse vellet». Ex hac auctoritate, et ex hoc quod ipsa non renuit desponsari, manifeste apparet eam, antequam desponsaretur, continentiam non vovisse. Quod tamen certum est eam et virum eius postea promisisse, ex quo utrique mysterium dominicae incarnationis angelo revelante innotuit.»

Re vera prudentia virginis fecit eam | praeeligere virginitatem, ut dictum, et certificavit eam ut etiam ante coniugium voveret, ut iam dicitur, parata cum hoc ad nubendum secundum quod prudentia sua Deum velle cognoverat. Et priusquam certificata erat, et ante coniugium, potius in virginitate permanere proposuit, licet aliter ageret si Deus vellet. Unde ex auctoritate AUGUSTINI, et quia certificata non renuit desponsari, | nullo modo eam apparet, antequam desponsaretur, conti-

ABCDHIS

77-(p. 220,)2 Ex quo ... sumpserit] i. m. inf. man. corr. A 78 Sententiarum] proprium(?) sed del. et exp. A 79 vovisse] vovisset sed -t exp. A 80 Mariam] virginem S 83 novisset] vovisset I 84 Deo] Domino sed in Deo corr. A 84 se] Deo(?) add. sed del. et exp. A 85 commiserat] commisit I promiserat sed in commiserat corr. S 87 vovisse] novisse BC 93 utrique] uterque BCDHIS 93 dominicae] dnice(?) sed del et exp. et dominicae i. m. man. corr. A 95-96 ut dictum] om. C 96 et] est sed et i. m. al. man. D 96 voveret] noveret C 97 dicitur] diceretur HS I eam apparet] inv. S

78-79 BEDA, *In Lucae Evang.*, I, c. 1 (ad *Luc.*, I, 34) (CC lat. 120, 33, l. 550-551; PL 92, 318B); cf. etiam PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 28, c. 3 (ed. Quaracchi, IV, p. 687b; PL 192, 915). 80-89 HUGO DE S. VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 7, c. 10 (PL 176, 163B-C). 87-90 Non inveni. Cf. AUGUST., *De nupt. et conc.*, I, c. 11, n. 12 (CSEL 42, 224-225; PL 44, 420-4210; ID., *De sancta virginitate*, c. 3-5 (CSEL 41, 237-239); cf. etiam PETRUS LOMBARDUS, *Sent.*, IV, dist. 28, c. 3 (ed. Quaracchi, IV, p. 687b; PL 192, 915); cf. etiam *infra*, p. 220, 4-7).

nentiam non vovisse. Certum etiam est ex dictis eam vovisse absque viro, priusquam mysterium incarnationis alicui eorum innotuit, etsi ipsa postmodum cum <viro> votum sub maiori sollemnitate iteravit. Dicta autem auctoritas quam HUGO imponit AUGUSTINO De nuptiis et concupiscentia, non est in illo libro, unde nescio an sit AUGUSTINI, et unde eam sumpserit.

Sic ergo Mariae cum Ioseph simpliciter verum et perfectum erat matrimonium propter prolem et consensum, ut dictum est, et simpliciter votum virginitatis, etiam ante matrimonium, propter revelationem et certificationem. Nec matrimonii veritati et perfectioni est dero-
gatum per praecedens | votum, quia erat sub conditione stante ex certitudine super hoc habita aut revelatione, nec ipsum votum in aliquo est violatum per sequens matrimonium, quia non erat in copulam carnalem.

Nec restat ergo dubitatio | nisi de modo quo Maria super praedictis fuit certificata.

Et dicunt aliqui quod Maria super praemissis *certificata* fuit, et hoc *speciali Spiritus Sancti consilio*. Cui non contradico ex parte virginis, quia contra hoc expressam | auctoritatem non vidi, sicut nec dicentem hoc.

Videtur tamen mihi quod alius modus certificationis eius convenientior et sufficiens sine illo potest sumi ex verbis AUGUSTINI in praedicto sermone, quibus dicit sic: «Vicis amor in ea servandae virginitatis et exclusit ab ea timorem incurrendae maledictionis». Et infra, post illa quae superius sunt in principio: «Amplectendo igitur quod | acceptabilis esse cognovit Domino legis, speravit et credidit se plene evasuram maledictum datae legis, reputans secum illum tantae bonitatis, tantae sapientiae, ut, dum se nullatenus iuxta conscientiam suam melius scire aut posse facere quam faciebat, adverteret, certum consilium, ne quid peccati in istis subriperet, inveniret. Nec decepta est. «*Quis enim speravit in Domino et derelictus est ab eo?*» Denique, ubi tam sanctam intentionem eius, tam castum propositum eius, tam firmam fidem et constantem

ABCDHIS

2 etiam est] inv. D 3 alicui] alteri sed del. et alicui i. m. sin. suae additionis marginalis man. corr. A 4 cum] viro add. i. m. al. man. C 4 iteravit] om. HS 7 eam] ipse add. sed del. et exp. A 11 veritati] i. m. al. man. C 11 et perfectioni] i. m. al. man. I 12 per] om. S 17 hoc] i. m. B 29 subriperet] subriperet A 29 inveniret] om. S 29 decepta] depta B 30 ubi] om. H

4-(p.614,)87 Cf. supra, p.219,87-90. 17-18 THOMAS DE AQ., *Comm. in Sent.*, IV, dist.30, q.2, art.2 (ed. Parma, VII, p.949a). 22-23 Non inveni. 24-26 Non inveni. 29-30 *Eccli.*, II, 11-12.

spem et indeficientem vidit caritatem eius, eo misericordiae suae intuitu eius circa illam ut nec sanctitas intentionis | eius frustraretur, nec castitas propositi | eius violaretur, ne aut firmitas fidei infirmata a spei constantia titubaret aut caritatis in ea plenitudo deficeret, dedit ergo ei ut et virgo, quod magis optabat, permaneret et, ut nemo illam a maledicto legis liberrimam dubitaret, fecunda fieret.»

| Sic ergo ex iudicio rectae rationis, adiuta gratia, virginitatem melius quid iudicavit fecunditati ex copula matrimoniali, et, ut enim dicit AUGUSTINUS ibidem, «licet per revelationem Spiritus sancti apostoli edocti fuerint omnem veritatem, incomparabiliter tamen manifestius ac eminentius ipsa per eundem Spiritum ipsius veritatis intelligebat profunditatem», et hoc quantum pertinet ad propositum quoad distantiam inter bonum virginitatis et fecunditatis ex matrimonio.

Propter quod deliberata electione amplexata est eam tamquam magis sciens per eam Deo placere, et ex hoc confidens de eius sapientia et bonitate, quod ei provideret ut virgo permanens maledictum legis effugeret. Et sic Domino ante matrimonium castitatem vovit absque omni alia speciali revelatione, illuminata sapientia naturalis industriae et gratiae, et mota ad hoc faciendum voluntate bona, fide firmata, spe roborata et caritate inflammata prae ceteris mortalibus sub Deo. Propter quod liberius et gratiosius eius factum erat, et ideo magis Deo placuit quam fecisset si motum et instinctum aut revelationem magis specialem ad hoc habuisset.

| Unde et per hoc primo Christum concepit mente quam | corpore, dicente AUGUSTINO, libro De virginitate: «*Materna propinquitat nihil Mariae profuisset nisi felicius Christum fide quam carne gestasset. Ipsa quoque virginitas eius ideo gratior et acceptior*» etc., ut habitum est supra. Sic enim eum primo concipiendo promeruit, quantum in se erat, ut eum postmodum conciperet carne, dicente AUGUSTINO in sermone praedicto: «Nec summi sapientia Dei ullam in massa generationis humanae viam invenit per quam, ut disposuerat, in mundum veniens luctuosae perditioni subveniret, donec ad istam de qua loquimur, |

ABCDHIS

34 ne] nec C 39 et] sup. lin. al. man. C 41 omnem] causam BC (sed del. et omnem i. m. al. man.) DHIS 47 quod] ut S 49 sapientia] om. S 50 ad] et sed ad sup. lin. B 51 roborata] om. HS 58 eius ideo] inv. B 59 quantum] quam S 61 ullam] vallam HS

40-43 Non inveni. 56-58 AUGUST., *De sancta virginitate*, c.3-4 (CSEL 41, 237, l.17-20; PL 40, 398). 61-(p.222,)67 Non inveni.

virginem ventum esset, sed haec, mox ut in mundum per humanae generationis lineam venit, tanta omnis boni virtute atque constantia perfecte resplenduit, ut ipsa Dei sapientia vere dignum iudicaret, per quam in hominem veniens sola prae cunctis mediatrix effici meruit.» Et sic, quia Maria, confinium veteris et novae legis, et virgo erat et nupta, ut inchoatio consilii de virginitatis observantia ab ipsa inciperet ex libertate novae legis, et nuptiae virginum ex necessitate veteris legis in ipsam terminarentur, ut de cetero damnable sit ex propria voluntate post votum nubere, sive fuerit simplex sive sollemne. Cuius sollemnizatio secundum ceteros actus in quibus votum causetur sollemnizari, instituta est ab ecclesia, et statutum ne de cetero post talem sollemnizationem possit contrahi matrimonium, et impeditur omnino ne contrahi possit, sed ante sollemnizationem ab ecclesia institutam nulla erat voti sollemnizationis. Licet enim unum potuit fuisse magis publice factum quam aliud, non erat in hoc nisi accidentaliter differentia, quemadmodum modo est votum simplex, sive fiat privatim sive publice, praeter actus illos in quibus ecclesia ordinavit votum sollemnizari. Ita quod, quomodocumque fuisset factum, sive tempore legis mosaicae sive tempore evangelii, praeter actus sollemnizandi quos statuit ecclesia, semper tenuisset matrimonium sequens, sicut et modo tenet, licet peccasset contrahens post votum simpliciter. Unde, si hodie coniuges ex communi consensu vovent voto simplici, et alter coniugum velit frangere votum, tam firmum est vinculum matrimonii, quod alter debet reddere debitum, quod potest sine peccato, licet non possit petere, propter quod periculosum est coniugibus vovere voto simplici.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 376^{vk} | Quod ergo arguitur, quod «votum virginitatis simpliciter non stat cum perfecto matrimonio, quia tradens plenam potestatem corporis sui viro consentit saltem implicite in carnalem copulam, qui consensus repugnat | voto virginitatis simpliciter, quia post tale votum talis consensus damna-

ABCDHIS

71 sit] est S 77 magis ... fuisse] fuisse magis publice BCDHIS 79 illos] om. S
80-81 quomodocumque] quodcumque sed quando- i. m. al. man. C 83 licet] om. S
85 et] sup. lin. B 87 periculosum est] periculum est sed periculum del. et periculosum
post est add. B 92 copulam] om. S

90-94 Cf. *supra*, p. 205,4-9.

bilis, immo etiam omnino tollit matrimonium ne possit fieri», dicendum secundum praedicta quod | tradens plenam potestatem corporis sui viro consentit in carnalem copulam, dum non est certificata quod sic provideretur sibi a Deo ne umquam veniret ad actum. Certificata autem, nequaquam consentit in actum copulae carnalis, licet consentiat in potentiam, quod non repugnat voto virginitatis simpliciter, ut dictum est. Sicut enim virginem posse in actum copulae carnalis non repugnat voto virginitatis simpliciter, dum tamen perfecte non vult actum, sic dare alteri posse super corpus suum ad copulam non repugnat eidem, dum tamen certitudo adsit quod numquam actus continget. Talem autem certitudinem habuit virgo Maria iam dicto modo, sciens quod, et si Ioseph non fuisset sic iustus quin voluisset petere ab ea actum copulae, quod potuit pro illo tempore fecisse sine periculo amittendae iustitiae, quod tamen Dominus sic disponderet quod numquam ad actum perveniret, absque tamen suo peccato in denegando. Unde, quod sciret et certa esset Ioseph fuisse in proposito simili cum ipsa servandi virginitatem et numquam petendi actum copulae, hoc non erat necessarium ut sine peccato virginitatem simpliciter voveret cum proposito contrahendi propter legis necessitatem, sed sufficit alia praedicta.

Nunc autem ista debet esse nobis regula, quod ad id quod potest fieri unico, non requiramus plura, nec hoc quod potest fieri sine miraculo, imponamus miraculo, nec id quod potest fieri ex dono naturae, imponamus dono gratiae, nec id quod potest fieri dono supernaturali dato modo communi, tribuamus dono supernaturali dato modo speciali. Unde, cum ex scientia naturalis industriae cum dono gratiae datae modo communi, quo aliis solet dari, licet in maiori abundantia, potest poni Mariam certam fuisse secundum dictum modum quod, Deo providente, numquam veniret ad actum copulae carnalis, licet non fuisset certa ex speciali modo revelationis sibi factae super hoc, et licet non fuisset certa de Ioseph quod sic iustus erat quod esset in consimili proposito cum ipsa, talem revelationem sibi factam fuisse, ut ante matrimonium simpliciter voveret et postmodum perfectum matrimonium contraheret, non oportet ponere. Si tamen scivit quod Ioseph esset sic iustus ut eam non esset violaturus sed tantummodo custoditurus, sicut dicit AUGUSTINUS, ad hoc

ABCDHIS

99-1 simpliciter ... simpliciter] om. B 1 simpliciter] om. BCDHIS 4 et] om. S
6 tempore] corpore sed tempore i. m. al. man. C 10 petendi ... copulae] actum copulae
petendi HS 13 ista] illa I 25 perfectum] factum I

26-27 Cf. *supra*, p. 212,91-92.

bene requirebatur specialis revelatio. Propter dictam igitur certitudinem non erat Mariae damnabile | matrimonium dicto modo contrahere.

C 57^{vb}

Quod tamen modo post votum simpliciter factum aliqua contraheret, non liceret, sed secundum HIERONYMUM velle nubere esset ei damnabile, quia matrimonium nec in praecepto nec in consilio, sed in sola permissione, quia post simplex votum, etsi teneret matrimonium, contrahens peccaret, quia | non faceret hoc, nisi quodam modo | in actum carnalis copulae consentiret, ut dictum est.

H 72^{ra}
A 148^{ra}

Post votum autem sollemne similiter peccaret, et, quamquam apud Deum non minus obligat simplex quam sollemne, tamen propter ecclesiae interdictum post | votum sollemne matrimonium non tenet.

D 240^{ra}Bad. -376^{vl}

| Unde, quod sub nova lege virgo contraheret post votum, ad hoc nihil omnino deberet eam posse movere nisi specialis revelatio divina aut auctoritas ecclesiae, cuius esset in hoc dispensare, quia ad damnationem suam quoquo modo in actum carnalis copulae consentiret et periculo sustinendi illum se exponeret.

Quod non sic erat de Maria, quia erat confinium utriusque legis, ut dictum est. Propterea enim nulla speciali revelatione indiguit, quantum mihi videtur, | sed solum certificatione praedicta ad faciendum quod fecit, ut patet ex dictis. Quin tamen cum tali certificatione revelatio quam multi ponunt, ei fuerit facta, non penitus abnego, quia hoc in puro facto consistit, sed, sive ex tali revelatione sive alio modo certificata fuerit, sive post matrimonium voverit | sive non, de quo nihil est ponendum, nisi secundum quod dictant recta ratio et dicta sanctorum factum fuisse perfectius, quod ipsam praesumendum est fecisse, tamen ex dictis patet quod licite ante matrimonium perfectum subsecuturum potuisset vovisse simpliciter absolute.

Bad. 377^{rl}B 394^{ra}

ABCDHIS

29 dicto] *om.* BS 29 modo] *om.* S 29 matrimonium] *et add.* C 34 in actum] *om.* B 36 similiter] simile BIS 36 quamquam] quemadmodum HS 39 ad hoc] *om.* H 41 cuius] cuiusmodi C 44 non] *om.* S 46 praedicta] *om.* HS 48 ei fuerit] *inv.* S 48 fuerit] fuit B 50 est ponendum] *inv.* B 51 dictant] dictat C 52 perfectius ... fecisse (*fuisse in mss.*) *om.* (*hom.*) H 52 fecisse] fuisse ABC (*sed fuisse i. m. al. man.*) HIS 53 subsecuturum] *scr. sed in subsecutum mut.* C 53 potuisset] -t *sup. lin.* A

31 Cf. *supra*, p. 205,9.

QUAESTIO 12

UTRUM QUI SEPELIVIT IN SUA ECCLESIA PARTEM CORPORIS
ILLIUS QUI ELEGIT ALIBI SEPULTURAM CORPORIS SUI SIMPLICITER,
TENEATUR PARTEM ILLAM RESTITUERE, ET ILLI APUD QUOS FUIT
SEPULTURA PRO CORPORE SIMPLICITER, TENEANTUR ILLAM REPETERE

5

| Circa quantum ponatur propter obiecta et ad maiorem intellectum quaestionis casus talis. Rex quidam potentissimus peregre proficiscens cum filio herede suo successuro in regno, sepulturam corporis sui simpliciter elegit faciendam in ecclesia quorundam monachorum. Mortuo autem rege praedicto in regione longinqua, visum est filio suo iam succedente in regno onerosum et periculosum corpus deferre cum intestinis ad locum sepulcri electum, et intestina extracta destinavit sepeliri in ecclesia quorundam fratrum. Sed ad instantiam archiepiscopi loci et canonicorum ecclesiae matricis procurato quod intestina in ecclesia eorum sepelirentur, quidam de ordine fratrum dictorum procuravit erga dictum heredem quod cor ei conferretur sepeliendum in ecclesia sua non multum distante ab ecclesia dictorum monachorum. Quo facto, et corde cum corpore delato usque in civitatem regiam, abbas dictorum monachorum cum suo conventu constanter petiit sibi cor cum corpore tradi ad sepeliendum. Quod cum eis denegaretur constanter ab herede iam novo rege, tandem per proborum intercessionem post multam contradictionem, licet inviti, dixerunt dicti abbas et monachi quod sustinerent hoc quod rex de corde faceret. Ex quo praesumebat rex ipsos adhibere consensum ut cor sepeliretur in ecclesia dicti fratris et confratrum suorum, quod et sic factum fuisse propositum erat. Super quo est quaestio, utrum fratres illi cor illud tenerentur dictis monachis restituere, et an monachi teneantur illud repetere.

Zucc. I
S 71^{ra}

| Et arguitur quod sic, quia dicitur, XII^a, q. 2^a, par. 2^o «Nunc quaeritur», I 189^b in Glossa: «Si quis autem in casu non concesso receperit corpus alienum,

ABCDHIS

2-5 Utrum ... non] (cf. *supra*, p. 153,27-30) 10 suo] *om.* S 16 conferretur] *ad add.* BCDHIS 16-17 in ecclesia] *om.* S 17 ab] *om.* S 21 post] propter *sed del. et post sup. lin. man. corr.* A 25 confratrum] fratrum S 29 casu] *et add.* S 29 concesso] concessu *sed in concesso corr.* B

28 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, 2^a pars (ed. A. FRIEDBERG, I, 720; PL 187, 893C). 29-31 ID., *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII, q. 2, c. 2 (ed. 1584, col. 1371a).

- H 72^{rb} *etiam sepultum reddere coetur cum omnibus | quae a corpore ipsius* 30
repperat». Quare, cum eadem sit ratio in parte et in toto, cor ergo illud
quod erat dictis fratribus alienum, quia a defuncto cum corpore fuit
collatum monachis, nec erat aliquo iure concessum fratribus ut ipsum ad
sepulturam acciperent, quia mortuus nec pro corpore nec pro corde
sepulturam apud fratres elegerat, fratres ergo cogendi sunt ut restituant 35
B 394^{rb} *monachis, etiam cum omnibus quae a corde receperant. Et si illi tenentur*
restituere, monachi tenentur illud repetere, | quia aliter in hoc iniuriare-
tur ecclesiae eorum, et ipsi tenentur repetere ea in quibus ecclesiae eorum
iniuriatur.
- Zucc. 104^{rb} | Item. Si alicui legentur decem et subtrahatur unum, subtrahens tenetur 40
illud restituere, et si sint legata ecclesiae, tutor ecclesiae tenetur ea
repetere, quia in hoc ecclesia illa est defraudata. Ergo, cum dictis
monachis corpus simpliciter fuit legatum ad sepulturam, et in corpore
simpliciter legato legatur | quidquid est de integritate corporis. Ergo etc.
- C 58^{ra} In contrarium arguitur multipliciter. 45
- A 148^{rb} Primo sic. | Quod in nullius vergit detrimentum et alicui proficit et 50
cultum divinum augmentat, licitum est. Factum in sepeliendo cor est
huiusmodi, quia ex hoc monachi nullum passi sunt detrimentum, quia
non pauciores habuerunt oblationes aut emolumenta pro solo corpore,
quam si cor fuisset simul cum corpore sepultum apud eos. Et hoc multum 55
profecit fratribus et animae defuncti. Divinus etiam cultus augmentatus
S 71^{rb} *est, quia plures | missae multum celebrantur pro defuncto propter hoc,*
quam si simul esset cor sepultum cum corpore apud monachos. Factum
ergo fratrum in sepeliendo cor licitum fuit. Ex licite facto nulla restat
restitutio aut repetitio. Ergo etc.
- Secundo sic. Qua ratione monachi a dictis fratribus tenerentur repetere 55
cor et fratres restituere, eadem ratione tenerentur alia intestina repetere a
praedictis canonicis, et illi ipsa restituere monachis. Cum ergo hoc falsum
sit, ergo etc.
- D 240^{rb} | Tertio sic. Secundum iura civilia, ubi sepultum est caput, ibidem 60
censetur locus religiosus ac si totum corpus ibi esset sepultum, etiam si
membra alia alibi fuerint sepulta. Ergo multo fortius, ubi caput cum

ABCDHIS

30 etiam] et S 32 a] *sup. lin. al. man. C* 32 corpore] *i. m. B* 33 collatum] cum
add. sed exp. H de add. sed exp. C 35 restituant] cor *add. ABCDHIS* 35 ergo] *go? D*
37 illud] *om. S* 43 legatum] *ligatum B* 52 multum] *scr. sed in modi corr. al. man. C*
53 esset] *esse H* 54 facto] *facta BCD (sed in facto corr.) HIS* 60 Secundum] *sup.*
lin. D 60 ibidem] *ibi sed in ibidem corr. A* 61 censetur] *causetur B* 61 etiam]
et S

- humeris et brachiis et aliis membris maioribus est sepultum, et corpus
simpliciter censendum est esse sepultum. Quare, cum haec sepulta sint
65 apud monachos, corpus simpliciter apud eos censendum est esse sepul-
tum. Nihil autem aliud quam corpus simpliciter legavit eis sepeliendum
defunctus. Ergo etc.

Quarto sic. In iure civili cautum est quod princeps potest mutare
tumulos. Quod si sic, ergo multo fortius potest non tumultatum corpus
70 dividere et partem eius in tumulo seorsum ponere. Cum ergo fratres,
quod fecerunt tumulando cor, auctoritate principis | fecerunt, ergo etc. H 72^{va}

Quinto sic. Reges praedecessores eius cuius auctoritate et collatione
fratres sepelierunt cor, consueverunt intestina patrum et uxorum suorum
partiri et tradere sepelienda ubi voluerunt, quando in remotis partibus
75 moriebantur. Sed consuetudo dat ius, maxime regibus et principibus.
Ergo etc.

| Sexto sic. Quod possunt aliqui tumulare alicubi postquam eis datum Zucc. 10
est, possunt deferre et tumulare alibi ubicumque. | Quare, cum fratribus B 394^{va}
dictis in confratribus sui ordinis data fuerunt omnia intestina, et
80 potuissent ea simul in | ecclesia sua sepelivisse si non fuisset aliter
ordinatum, ergo potuissent illa, vel aliquam partem ex eis, detulisse et in
ecclesia fratrum, ubi nunc cor sepultum est, sepelivisse. Quare consimili-
ter et frater ille qui obtinuit cor sepeliendum apud dictos fratres, licite
potuit illud deferre et apud illos sepelire. Ergo etc.

Septimo sic. Qui potest aliquid tumulare, potest illud alteri ad
tumulandum dare, vel alter de illius consensu. Quare, cum cor cum
intestinis datum fuit dicto episcopo et capitulo suo, ipsi potuerunt illud
sepelire, potuerunt illud alteri ad sepeliendum alibi dare, vel aliquis alter
cum eorum consensu. Quare, cum rex de eorum consensu, quibus data
90 erant intestina, dedit fratri cor sepeliendum ubi modo sepultum est, ergo
etc.

Octavo sic. Qui potest dare integrum, et partem ex illo. Cum ergo rex
potuit integre intestina dedisse ad sepeliendum, non accepto corde, sicut

ABCDHIS

66 aliud] *i. m. man. corr. A* 69 si] *sup. lin. al. man. C* 70 in ... seorsum] seorsum in
tumulo S 73 suorum] *suarum ABCDHIS* 74 partiri] *partire S* 79 in] *scr. sed*
del. et et sup. lin. C et H 80 sepelivisse] *sepeluisse S* 83 et] *om. S* 85 alteri ad
tumulandum] *ad tumulandum alteri S* 86 illius] *ipsius H* 86 cor] *d add. sed exp. A*
88 sepelire ... illud] *om. (hom.) BC* 88 illud] *istud S* 88 alteri ad sepeliendum] *ad*
sepeliendum alteri S 88 alibi] *om. S* 89 cum eorum] *eorum cum sed signis*
inversionis inv. A 90 cor] *ad add. A* 92 Qui] *Quis B*

S 71^{va}

dedisset canonicis nisi frater cor petivisset, et dederat confratribus illius nisi archi-episcopus se opposuisset, ergo et cor potuit dare fratri illi ad sepeliendum ubi nunc est sepultum.

Nono sic. Quod fit, parte consentiente et auctoritate superioris assistente super aliqua discordia, licitum est. Quare in sepultura cordis facienda apud fratres pars consensit, scilicet abbas et monachi ad preces et voluntatem heredis, auctoritas etiam superioris, ut legati de latere papae et episcopi loci, qui cor ad ecclesiam fratrum attulerunt et propriis manibus intumulaverunt, in quo ambo facto adhibuerunt auctoritatem sepeliendi ibi cor, quod non minus erat, immo maius, quam adhibere auctoritatem verbo tantum. Ergo etc.

<SOLUTIO>

A 148^{va}Bad. 377^{vm}I 189^{va}C 58^{rb}H 72^{vb}

| Dicendum est ad hoc quod factum istud dupliciter possumus considerare: uno modo secundum naturam sui ipsius in se, alio modo secundum quod ei supervenit | dispensatio auctoritate superioris.

Et de ipso hoc secundo modo erit sermo in dissolutione ultimi argumenti. |

Si ergo loquamur de ipso primo modo, sciendum quod, secundum quod scribitur XIII^a, q. 2^a, «*Ultima voluntas modis omnibus conservetur*». Glossa: «*cum est rationabilis*». Cum ergo ultima voluntas fuerit regis defuncti, quam et propriis verbis expressit, scilicet ut corpus suum simpliciter sepeliretur, et ad hoc abbati et conventui suo ipsum dedit, sicut positum est in casu, qui autem simpliciter dicit, nihil excipit, et qui simpliciter dat aliquid de dato, nihil dandum alteri reti-net, ultima ergo voluntas regis quoad sepulturam corporis sui fuit quod integre, nulla

ABCDHIS

94 confratribus] cum fratribus B 94 illud] istius D 97 fit] sic S si sed in fit corr. D sit B 98 Quare] cum add. sup. lin. al. man. C 2 intumulaverunt] (cf. DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, III, 1883-1887, : «Intumulare. In tumulo conde-re».) 3 non] sup. lin. al. man. D 4 tantum] i. m. C 6 Dicendum ... hoc] Ad hoc dicendum est I 6 istud] illud S 8 autoritate] om. HS 13 fuerit] fuerat HS 14 expressit] expresse H 15 sepeliretur] om. HS 18 corporis sui] inv. I 18 quod] sup. lin. A

12-13 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, 722; PL 187, 940B). 13 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII, q. 2, c. 4 (ed. Venetiis 1584, col. 1373d). 12-13 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 721; PL 187, 939A). 13 ID., *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII, q. 2, c. 3 (ed. Venetiis 1584, col. 1372f).

parte excepta alibi sepelienda aut alteri danda. Quare sic implenda fuit.

20 Sed quod voluntas | regis in hoc rationabilis fuit, patet et ex parte loci B 394^{vb} in quo elegit sepulturam, et ex parte corporis sepeliendi.

Ex loco, quia ibi sunt sepulcra patrum suorum, et | ut probatur Zucc. 10 pluribus exemplis, XIII^a, q. 2^a, *Hebron*, et ibidem concluditur, «*In sepultura parentum filiorum corpora collocanda sunt*». Ubi dicit

25 Glossa quod «*hoc consilium est*», et ideo ex electione morientis dependet. Quia tamen consilium ex ratione procedit, melius et rationabilius est facere id quod iure consuliter, quam contrarium. Idcirco rationabilis fuit regis voluntas in eligendo ibi corporis sui sepulturam, et melius fecit, aliis eisdem existentibus, ibi eligendo quam alibi. Illud enim

30 fuisset ei quodam modo ignominiosum. Secundum enim quod dicit Glossa super praedictum capitulum, «*Ioseph | moriens in Aegypto rogavit fratres suos ut tempore visitationis suae ossa sua secum deferrent et in sepulcrum patrum suorum ea collocarent, quia ignominiosum erat tunc quod aliquis non sepeliretur in sepulcro patrum suorum*». Unde est unus

35 casus in quo locum sepulcri a iure determinatum potest aliquis dimittere. Secundum enim quod ibidem dicit Glossa super par.^o «*Nunc quaeritur*», «*Quilibet debet sepeliri in ecclesia ubi audit divinum officium, ut Extravaganti de sepulturis «In nostra», nisi in tribus casibus: si velit transire ad ecclesiam episcopalem, ut XIII^a, | q. 2^a, «Ubiunque»; S 71^{vb} vel si eligit sepulcrum in loco magis religioso, ut Extravaganti de sepulturis «Fraternitatem»; vel si velit sepeliri in sepulcris patrum suorum, ut XIII^a, q. 2^a, «Placuit*».

| Ex parte vero corporis sepeliendi similiter rationabilis fuit regis voluntas, in hoc scilicet quod corpori suo sepulturam in certo loco elegit

ABCDHIS

23-24 «In sepultura ... sunt»] i. m. signum (linea verticalis sub tribus punctis) appositum est ad notandum istum passum. A 26 dependet] descendet H 32 deferrent] different B 33 ignominiosum ... suorum] i. m. signum (linea verticalis sub tribus punctis) appositum est ad notandum istum passum. A 35 potest] vñ D 36-37 quaeritur] vel quem (?q') D 44 elegit] om. H

36-37 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, 2^a pars (ed. A. FRIEDBERG, I, 720; PL 187, 893C). 31-33 ID., *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, I, 721; PL 187, 939B-C). 33-34 ID., *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII, q. 2, c. 3 (ed. Venetiis 1584, col. 1372g). 37-42 ID., *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII, q. 2, c. 3 (ed. Venetiis 1584, col. 1372a). 37-39 GREGOR. IX, *Decretales*, III, tit. 28, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 552). 39 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 6 (ed. A. FRIEDBERG, I, 712; PL 187, 941B). 40-41 GREGOR. IX, *Decretales*, III, tit. 28, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, II, 549). 41-42 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 723; PL 187, 941C-942A).

simpliciter, nullam partem excipiendo vel separando ad alibi eam
sepeliendum. Est enim multum rationi consonum ut corpus quanto
integrius potest, sepeliatur. APOSTOLUS enim, < Ad > Romanos, XII^o,
diversis membris in corpore comparat diversas personas in ecclesia, in
hoc videlicet quod, sicut in id ipsum pro invicem sollicita sunt membra in
corpore, sic debent esse personae in ecclesia. Sollicitudo ergo quam
debent habere personae in ecclesia diversae pro invicem ex voluntate illa,
debet esse ad instar sollicitudinis quam habent invicem membra in
corpore ex natura. Cum ergo sic laudabile et rationabile desiderium
voluntatis est inter sese amantes ut membra corporis ecclesiae, quod,
quantum possibile est fieri, morientes eligant sepeliri in sepulcris amico-
rum suorum, maxime patrum et consanguinitate aut affinitate coniunc-
torum, ut patet ex iam dictis, ut parati sint ad simul resurgendum in
novissimo die — unde, hoc pro causa assignando quare Ioseph voluit
ossa sua sepeliri in sepulcro patrum suorum, dicit Glossa super
praedictum capitulum: «*vel quia in spiritu viderat quia Dominus resurgere*
deberet ibi» —, naturale ergo desiderium et laudabile est in membris |
unius corporis, | ut insimul et quantum magis coniuncte possint,
sepeliantur, simul expectantes resurrectionem, ut magis, quantum est in
se, parati ad illam per hoc.

B 395^{ra}H 73^{ra}A 148^{vb}Zucc. 105^{ra}Bad. 378^{ra}

Et est tale desiderium per naturam magis in membris corporis | quam
ibi per voluntatem in membris ecclesiae, maxime ex hoc quod unum
membrum non poterit resurgere nisi alteri coniunctum, quod potest ibi
persona quaelibet, quantumcumque sit ab alia separata. Quare, cum |
ratio et voluntas in homine ad hoc sunt, quod laudabile et naturale
desiderium corporis sui debent implere quoad id in quo in hoc deficit
natura, ut ratio pro quolibet membro disponat | et voluntas eligat, et pro
posse naturale et laudabile desiderium membri impleat, multum ergo
laudabile et rationabile est quod quilibet moriens corpori suo provideat
ut integre sepeliatur quantum hoc fieri valeat, et hoc, ut dictum est,
maxime in sepulcris patrum suorum. Unde, ut puto, nullo modo

ABCDHIS

49 id ipsum] ipsum S 49 pro] per S in B 50 sic] sit H 54 amantes] amandos H
55 possibile est] inv. B 58-59 Ioseph ... suorum] i. m. signum (linea verticalis sub tribus
punctis) appositum est ad notandum istum passum. A 64 parati] parata H sint add. i. m.
al. man. C 67 alteri i. m. D 69 ad hoc] i. m. man. corr. A 73 et ... est] om. S
74 integre] i. m. D

48-59 Cf. Rom., XII,4-10. 60-61 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XIII,
q. 2, c. 3 (ed. Venetiis 1584, col. 1372g).

placuisset Iacob quod aliquod ex membris suis, vel interioribus vel
exterioribus, | filii sui, postquam simpliciter elegit sepulturam in sepul-
cris patrum suorum, sepelivissent alibi. C 58^{va}

Praesumendum est ergo, cum sit rationabile et laudabile quod eligens
sepulturam corpori suo simpliciter in aliquo loco integre velit illud ibi
sepeliri, nisi superveniat rationabilis causa quam si praevidisset moriens,
secundum illam de corporis sui sepultura aliquid specialius praevidisset,
quemadmodum Ioseph cum moriebatur, quia vidit quod fratres sui non
sufficerent ad deferendum corpus suum in sepulcrum patrum suorum
sine magno periculo et gravamine, quamquam desideravit ibi corpus
suum sepeliri, tamen non praecepit nisi quod ossa sua secum sepelienda
in sepulcro patrum deferrent, et carnes manerent incineratae in Aegypto
propter huiusmodi necessitatem. Iacob autem sciens quod per potentiam
Ioseph sine gravamine corpus suum integrum statim posset deferri
sepeliendum in sepulcro patrum suorum, non praecepit filiis suis tantum
de sepultura ossium, sed corporis sui simpliciter; unde filii sui, ex tali
praecepto patris praesumentes integrum corpus suum velle deferri et in
sepulcro patrum sepeliri, non invenitur quod aliquid, ut intestina corpo-
ris, subtraxerint | sepelienda in Aegypto vel in aliquo loco intermedio,
sed quod corpus simpliciter conditum aromatibus sepeliendum detule-
runt | et sepelierunt. S 72^{ra} I 189^{vb} D 240^a

Cum ergo voluntas regis rationabilis fuit in eligendo sepulturam suam
apud dictos monachos, et hoc pro corpore suo simpliciter, in quo
praesumitur | quod integraliter, dico quod voluntas regis quoad duo,
scilicet et quoad hoc quod corpus suum sepeliretur apud dictos mona-
chos, et etiam quoad hoc quod ibi integraliter sepeliretur, adimplenda
fuit, nisi forte causa rationabili superveniente, pro qua praesumendum
est quod aliquid specialius de corporis sui sepultura ordinasset, quam
ordinavit si illam praevidisset. Quare, si forte non supervenit rationabilis
causa propter quam cor regis sepeliri debuit et potuit apud fratres, de qua
iam erit | sermo in solutione argumentorum, ipsi fratres cor alienum
receperunt sepeliendum et sepelierunt, et ideo cor sepultum reddere H 73^{vb}

ABCDHIS

78 sepelivissent] sepelivisset BCHIS 80 loco] quod add. BCDHIS 80 ibi sepeliri]
inv. B 82 sepultura ... sui] corporis sui sepultura BCDHIS 84 deferendum]
differendum C 89 deferri] integrum add. S 93 quod] ut H 2 praesumendum]
sumendum S 6-7 cor ... receperunt] receperunt cor alienum S 7 et] om. S

6 Cf. *infra*, p. 238,96-240,48.

cogendi sunt cum omnibus quae ab ipso receperunt, et tenentur cor restituere, et similiter monachi illud repetere, cum rex sepulturam suam apud eos elegit simpliciter, non tam in favorem ipsorum quam patroni et sanctorum ecclesiae, et sepulcri patrum suorum quod apud illos est. Ut, licet aliquid factum in iniuriam alicuius eorum personalem dissimulare possent, non tamen tale quid, quod factum est in iniuriam ecclesiae suae et sanctorum eius, et patrum praedecessorum regis, et quod posset in posterum vergere in magnum detrimentum ecclesiae, ut iam videbitur.

<AD ARGUMENTA>

Secundum haec ergo concedenda est prima ratio, et similiter secunda, quia nihil concludunt nisi iam exposita.

Ad argumenta autem in oppositum usque ad ultimum, in quo prosequemur secundum membrum distinctionis propositae in principio, respondendum.

Et primo ad primum, dicendo quod «sepultura cordis apud fratres in nullius vergit detrimentum», dicendum quod non est verum, immo per occasionem potest vergere in maximum detrimentum monachis. Ex hoc enim facto, quia principaliter secundum fictionem iuris naturae debet apud fratres iudicari corpus regis esse sepultum propter cor, quam apud monachos propter totum residuum, sicut iam dicitur, facilius rex filius suus posset inclinari ad eligendum sepulturam suam apud fratres, et ad eius imitationem successores et affines sui, et consimiliter illorum posterii. Et fieret tumulus regum quoad omnes succedentes apud fratres, qui apud monachos permansisset forte si talis occasio ex cordis sepultura data non fuisset. Quod esset summum detrimentum, sicut patet consideranti.

Et quod assumitur, quod «factum illud alicui, ut fratribus, proficit», verum est temporaliter in oblationibus et quaestu temporalium, obest tamen multum eis in spiritualibus, quia fidem et caritatem quam

ABCDHIS

9 repetere] petere S 22 Et ... dicendo] Ad primum dicendum I 25 fictionem ... naturae] rei naturam sed del. et fictionem ... naturae i. m. man. corr. A 27-28 filius suus] inv. I

15 Cf. *infra*, lin. 22-23. 17 Cf. *supra*, p. 225,28-226,39. 18 Cf. *supra*, p. 226,40-55.
20 Cf. *supra*, p. 228,9-10. 22-23 Cf. *supra*, p. 226,47-48. 27 Cf. *infra*, p. 236,41-43.
34 Cf. *supra*, p. 226,50-51.

deberent habere erga proximos, amittunt, si tamen absque causa rationabili et in casu non concesso cor sepeliendum receperunt, secundum quod procedit primum argumentum inductum contra fratres. Si autem rationabilis causa supervenit propter quam licite cor concessum eis fuisse potuit, secundum quod concludam in solutione ultimae rationis, tunc secus est, et solvam secundum hoc argumenta ad oppositum.

Et quod assumitur tertio, quod «per factum illud cultus Dei augmentatur», dicendum quod, et si augmentatur quoad substantiam facti, non tamen quoad modum faciendi, quem plus Deus respicit, in tantum quod non placet factum nisi propter modum faciendi, et e contra factum etiam de genere bonorum displicet propter indebitum modum faciendi. Propter quod dicitur Genesis IV^o: «*Respexit Dominus ad Abel et ad munera eius; ad Cain vero et ad munera eius non respexit*». Glossa interlinearis: «*Qui mentem offerentis, non oblationem, intendit, quae placet ex munditia offerentis*». Si ergo fratres non modo competenti cor sepeliendum receperunt, et perseverant in hoc simpliciter non restituendo ablatum, quia secundum AUGUSTINUM «aliter non dimittitur peccatum nisi restituatur ablatum», quicumque divinus cultus ex tali modo faciendi procedit, quia non plene placet Deo, divinus cultus non est reputandus. De qualibus dicitur, XIII^a, q. 2^a, par.^o «*Sed aliud*»: «*Contra Melchiadis papae auctoritatem nititur, qui vanis persuasionibus illectus sepulturam suorum parentum contemnit. Ait enim LEO episcopus, servus servorum Dei, fidelibus in Christo per totam Italiam: «Relatum est auribus nostris esse quosdam perverse agentes, qui subvertere nituntur atque dividere conantur ecclesiae unitatem, videlicet abbates monachique qui non studio caritatis, sed zelo rapacitatis invigilant, et docent atque seducere non cessant saeculares quos illaqueare possunt, ut res suas atque*

ABCDHIS

37 causa] (cf. *infra*, lin. 40) casu ABCDHIS 42 est] om. I 42 solvam] assolvam? I
43-44 per ... quod] om. (hom.) D 44 dicendum ... augmentatur] om. (hom.) H
45 faciendi] ei(?) add. sed del. A 46 factum] sup. lin. man. corr. A 46 contra
consensu HS 48 dicitur ... IV^o Genesis IV^o dicitur I 51 ergo] autem HS
54 restituatur] restituitur I 56 qualibus] qualibet ABCDHIS 58 illectus] electus B
59 suorum parentum] inv. S 61 esse] om. S 63-64 monachique] monachi S

42 Cf. *infra*, p. 238,96-240,48. 43-44 Cf. *supra*, p. 226,51-52. 48-49 Gen., IV, 4-5.
50-51 Glossa ord. in Gen. (ed. 1634, I, col. 116-117 interl.). 53-54 Non inveni.
56-58 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 723; PL 187, 942A). 58-66 LEO papa: cf. etiam GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 723); IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, pars 7, c. 150 (PL 161, 581C-D).

possessiones, sive in vita sive in morte, monasteriis illorum tradant, et ecclesiis quibus subiecti esse videbantur, et a quibus baptismum, poenitentiam et eucharistiam accipiunt, nihil de bonis relinquunt». 65

Bad. 378^{vo} | Ad secundum, quod «dicti monachi eadem ratione alia intestina
D 241^{ra} deberent repetere a dictis canonicis et illi ea | restituere», dicendum quod
non est simile, quia si, secundum quod dicitur XIII^a, q.^e 2^a, cap.^o
«Placuit»: «Nullus proprii arbitrii temeritate aliam ecclesiam, nisi cui usus 70
antiquorum parentum canonica institutione subiacere perhibetur, sepulturae causa adire audeat, nisi infirmitatis causa impeditus in aliam regionem
fuerit quocumque negotio progressus», consimiliter nullus heres sepulturae cordis patris sui, qui pro eo sepulturam in aliqua ecclesia elegit, cui
S 72^{va} usus antiquorum parentum rationabili | consuetudine subiacere perhibetur, aliam ecclesiam adire audeat, nisi necessitatis causa impeditus in
longinqua regione. 75

Unde, et si necessitatis causa, scilicet quia onerosum erat et periculosum portare corpus regis defuncti cum | intestinis | ad sepulcrum patrum suorum quod elegit, rex heres superstes pro intestinis sepeliendis potuit 80
adire aliam ecclesiam. Si enim defunctus praevidisset hoc, recta ratione ordinasse debuisset, quemadmodum ordinavit Ioseph de solis ossibus suis in sepulcris patrum sepeliendis, ut dictum est. Et ideo heres, sicut bonus epiihes, quod pater omisit, supplere potuit iuxta artem PHILOSOPHI in V^o Ethicorum. Si tamen non reputaret huiusmodi onus, et 85
provideret periculo condimentis aromatatum ne foetor sentiretur, et asportari | faceret corpus integrum cum intestinis usque prope locum sepulturae ad opus corporis electae, non posset dividere intestina a corpore et dare alteri ecclesiae ipsa ad sepeliendum, quia cessante causa cessare debet effectus. Et sicut de totis intestinis, | sic de parte eorum, ut 90

ABCDHIS

64 sed ... capacitatis] om. (hom.) B 66 possunt] queunt S 67 illorum] illis sed
-orum i. m. S 70 Nullus] Nulla S 71 subiacere perhibetur] inv. S 72 impeditus] impeditur S 76 ecclesiam] causam H 78 necessitatis] necessitate D
79 intestinis] testinis BC (sed in- inser.?) D (sed in- sup. lin.) I 81 defunctus] si add. sed
del. et exp. D 84 epiihes] (cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi*, p. 332: «epiihes (ἐπιεικής): équitable») epileikes (?) A 85 non] om. BCDHIS 90 sic] et add. S

67-68 Cf. *supra*, p. 226, 56-59. 70-73 Id., *Decretum*, II, c. XIII, q. 2, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 723; PL 187, 941-942A). 83 Cf. *supra*, p. 231, 83-88. 84-85 Cf. Id., *Eth. Nic.*, V, c. 14 (Transl. Grosseteste, ed. R.A. GAUTHIER, p. 248, l. 15-p. 249, l. 28; Iunt., f. 78E-L; 1137a 31-1138a 3); vel *op. cit.*, V, c. 10 (Transl. Grosseteste, ed. R.A. GAUTHIER, p. 240, l. 19-p. 241, l. 20; Iunt., f. 721-73B; 1134a 24-b 18).

de corde, quia postquam cor fuit asportatum cum corpore usque prope locum sepulturae, et sic heres facere disposuit, non licuit ipsum cor dare sepeliendum alteri ecclesiae, nec etiam prius dare alicui ut sic deferretur ad sepeliendum alibi, nec licuit ad hoc regem iuvenem inducere. Immo, si 95
commode potuisset absque summa necessitate corpus integrum cum intestinis detulisse, hoc facere debuisset, voluntatem patris sui extremam caritative adimplendo, nec expensis ad hoc faciendum pepercisset, quemadmodum Ioseph non legitur intestina de | corpore patris sui Iacob extraxisse, quamvis inter diem mortis Iacob et diem sepulturae fluxerunt | C 59^a
dies plurimi. Secundum enim quod legitur Genesis L^o, *praecepit Ioseph servis suis medicis ut aromatibus condirent patrem, quibus iussa complentibus transierunt 40 dies, et flevit eum Aegyptus 70 dies*», et hoc antequam Ioseph acceperit iter asportandi corpus in terram Chanaan, quae bene distabat ab Aegypto itinere 40 dierum.

5 | Ad tertium, quod «secundum iura civilia ibi censetur locus religiosus et videtur corpus simpliciter esse sepultum, ubi sepultum est caput, ergo multo fortius ubi caput cum pluribus aliis membris», dicendum quod hoc dictum est secundum fictionem quandam iuris civilis, sed sicut ius civile habet suam fictionem, sic et ius naturale. Ius enim civile quia 10
iudicat principaliter secundum ea quae apparent publico iudicio humano, et in capite quia sunt sensus omnes, ideo secundum ius civile magis nobile et principale membrum totius corporis iudicatur, et corpus censetur esse sepultum ubi sepultum est caput, nec reputat residui corporis sepulturam, iuxta hoc quod dicit AMBROSIIUS super illud Psalmi: «Vide humilitatem meam et eripe me»: «Reciso capite, reliqui corporis | truncus bestiarum corpori comparatur: sepelitur enim sine 15
decore corpus. In capite etenim vigor vitae, in capite est gratiae venustas». Et hoc quia in eo primo apparent opera vitae et sensus, et apparenter ab ipso procedunt nervi et venae, iuxta illud quod dicit AMBROSIIUS ibidem: 20
«Caput est quod fovet membra omnia et dirigit atque implet sensus. Inde

ABCDHIS

91 quia] om. B 91 usque] om. S 98 corpore] vel corporis? H 1 ut] vel D
5 tertium] secundum add. sed exp. H 5-6 et ... sepultum] om. S 6 sepultum] om.
sed sepultum est i. m. D 7 dicendum] om. B 7 quia] om. HS
11 et] om. H 11 omnes] om. I 13 ubi sepultum] om. (hom.?) sed i. m. man. corr. A
14 dicit Ambrosius] inv. D

00-2 Gen., L, 2-3. 2-4 Cf. Gen., L, 4-5. 5-7 Cf. *supra*, p. 226, 60-227, 64. 15 Ps. 118, 153. 15-17 AMBROS., *In Ps. 118^{um} expositio*, sermo 20, n. 1 (CSEL, 62, 445, l. 15-18; PL 16, 1483C). 20-22 Ibid. (CSEL 62, 445, l. 4-8; PL 15, 1483B).

ductus venarum meatusque spiritus, sanguinis vires, in totius corporis partes derivantur.» Ius vero naturale quia iudicat secundum dictamen naturae, et in corde principium est, sedes animae, secundum quod dicit PHILOSOPHUS in *De animalibus*: «Membrum divinum est cor, et eius inhabitator est anima, et a corde est primum principium vitae et motus, et primo formatur, | et post ipsum cetera membra, quae fundantur in ipso ut lineae ductae ad circumferentiam in centro. Et ab ipso oriuntur venae et arteriae, quae sunt delatrices in sanguine spirituum et virium animae ad cetera membra corporis», ut determinat PHILOSOPHUS ibidem, idcirco secundum ius naturale magis nobile et principale membrum est cor, et corpus censendum est potius secundum fictionem iuris naturalis ibi esse sepultum, | quam ubi sepultum est caput, et reputari debet residui corporis sepultura absque corde fore sine decore. Unde et potius censendum quod ibi resurgit homo ubi cor sepultum est, delato ad cor toto residuo corporis, et | eidem compaginato ibidem potius quam e converso. Ut enim dicitur Ezechielis XXXVII^o, ubi loquitur propheta de resurrectione in commotione diei novissimae, dicitur: «Ecce commotio, et accesserunt ossa ad ossa, unumquodque ad iuncturam suam.» Et est illa iunctura in corda sicut in centro in quo vi-|get anima, et a quo inchoatur motus animalium progressivus, ut habitum est supra. Et sic secundum fictionem | iuris naturalis potius censendum est corpus regis esse sepultum apud fratres quam apud monachos.

| Ad quartum, quod «secundum iura civilia princeps potest mutare tumulos» etc., dicendum quod argumentum falsum supponit, quia non invenitur in iure civili quod princeps possit mutare rationabilem voluntatem defuncti, vel totum corpus vel partem corporis alibi sepeliendo, sed si corpus iam sepultum debet transferri de loco ad locum, hoc debet fieri auctoritate principis vel rectoris provinciae, et Glossa ordinaria exponit: «id est papae vel episcopi». Et quidquid dicant de hoc iura

ABCDHIS

22-23 dictamen naturae] veritatem rei *sed del. et dictamen naturae i. m. man. corr.* A 24 in] libro *add.* BHS 26 -ur in] *sup. lin.* A 29 spirituum] *vel spiritum?* H 29 ad] in S 34 absque] *sine* B 35 et] *sup. lin.* H 34 censendum] *censendus* S 38 in] et S 38 diei] *Dei* BC (*sed diei i. m. al. man.*) D (*sed in diei corr.*) HIS 46 rationabilem] *rationabile* D 47 si] *sup. lin. al. man.* C

24-26 ARIST., *De partibus animalium*, III, c.3 (Iunt., VI, 1, f.154L; 665a11-12). 24-30 Cf. *op. cit.*, III, c.4 (Iunt., f.156D-E; 666a1-14). 38-39 Ez., XXXVII, 7. 39-41 Cf. *supra*, p.144,56-69. 44-45 Cf. *supra*, p.227,68-70.

civilia, hoc est contra iura canonica, quae districte prohibent ne personae saeculares disponant de rebus ecclesiasticis. Quare, cum in omnibus rebus | corporalibus nihil habet ecclesia pretiosius quam | reliquias fidelium, quos omnes | sanctos reputamus postquam in fide catholica decessisse creduntur, quia illas resurrecturas resurrectione gloriosa credimus, resumptis animabus, per animas gloria perfrui sempiterna. Nihil ergo circa reliquias corporum fidelium defunctorum in ecclesia vel in coemeterio sepultorum habent omnino principes disponere, nec corpore tumultata propria auctoritate de tumulto in tumultum transmutando, sicut nec corpora non tumultata | eorum qui certas sepulturas elegerunt, partiendo et diversis ecclesiis ea tumultanda tradendo. | Ad quintum: «Reges praedecessores novi regis intestina praedecessorum suorum et uxorum in longinquis partibus morientium parti consueverunt» etc., dicendum quod, si decedentes elegerunt sepulturam pro corpore suo in certo loco, nisi magna necessitate et rationabili de causa intestina a corpore separare alibi sepeliendo nec debuerunt nec potuerunt, nec quaecumque consuetudo in hoc daret eis ius super hoc, quia non esset | consuetudo, sed corruptela in intromittendo se de rebus ecclesiasticis disponendis, nisi in casibus a iure vel ex privilegio sibi commissis. Quae rationabilis causa si superveniret, posset simul, secundum quod superius est tactum, sepelire in una ecclesia intestina, vel in diversis partiendo ea. Si tamen contingeret ea vel partem eorum asportare prope locum electum sepulturae corporis simpliciter, ius haberent et habuissent personae illius ecclesiae petendi asportatum, et illi apud quos inventum esset, tenerentur restituere. Quod si aliquas expensas in asportando fecissent, fortasse possent agere ad interesse, vel erga heredem defuncti si suis expensis non fuisset asportatum, vel erga personas illius ecclesiae.

| Ad sextum, quod «intestina tota, postquam data erant fratribus ad tumultandum, sicut potuissent ea licite tumulasse nisi consilium mutatum

ABCDHIS

53 hoc] *sed C (sed del. et hoc i. m. al. man.) HS* 53 fieri] *ferre sed fieri i. m. al. man.* C 49 rectoris] *regitoris sed in rectoris corr. al. man.* C 50 dicant] *dicunt* C 50 iure] *conf. sed del. et iura i. m.* D 55 illas resurrecturas] *illos resurrecturos* S 56 resumptis] *sumptis* CDH 57 Nihil] *Vel* BH 58 nec] *ut* B 59-60 transmutando] *transmittendo* S 61 elegerunt] *eleg'* D 64-65 etc. ... elegerunt] *om. (hom.)* H 68 in] *om.* BD (*sed i. m.*) 75 aliquas] *aliquis* CS 76 fecissent] *fecisset* BCDHIS 80 potuissent -nt ut *sup. lin.* A

59 Non inveni. 70-71 Cf. *supra*, p.231,79-232,15. 79-82 Cf. *supra*, p.227,77-84.

Zucc. 106th fuisset, sic potuerunt ea, vel partem eorum ut cor, deferre ad tumulan-
dum ubi modo tumultatum est», dicendum | quod non est verum, quia
dicta intestina non fuerunt eis data nisi ad certum actum, scilicet
tumulandi ibi et statim, et hoc propter eandem causam qua extracta sunt
ex corpore. Propter quod non potuerunt ea, vel partem eorum, deferre
vel conferre ad alibi tumultandum. 85

Bad. 379^{rx} | Ad septimum respondendum est per idem.

Ad octavum patet per idem et per praedicta, quod re vera rex iuvenis
potuit dare cor ad tumultandum ubi alia intestina sunt tumultata, vel per
se tumultandum in alia ecclesia, ex rationabili tamen de causa, vel simul
cum aliis intestinis, sed ad deferendum prope locum | ubi pater suus
elegerat corpori simpliciter suam sepulturam, non potuit dare, quia tunc
cessasset causa quare deberet alibi sepeliri ipsum aut alia intestina. Si
enim possent deferri sine magno gravamine et periculo, ipse tenebatur ea
deferre usque ad locum sepulturae electae, sicut dictum est. 95

Bad. 379^{ry} | Ad nonum, quod «abbatis et monachorum consensus intervenit, et
auctoritas superiorum», dicendum, resumendo secundum membrum
distinctionis praepositae in principio, quod, si liberalis consensus eorum
intervenit, et auctoritas superiorum liberaliter, si tamen | cum hoc
habuerunt auctoritatem commutandi | ordinationem defuncti, re vera
licite factum est quidquid super cordis sepultura factum est, nec ipsi
tenentur cor restituere, nec monachi possunt aut tenentur ipsum repetere,
quia supponendum est quod, si fecissent liberaliter, legitimam rationem
dispensandi in hoc illi superiores ha-|buissent: aliter enim non fuisset
legitime factum coram Deo, et periculum delicti immineret si quid in hoc
esset commissum, illis superioribus et illis qui eos ad hoc in-|dlexerunt,
quicumque erant. 00

Et per hoc respondendum est ad primam rationem quae dicit: «Si quis

ABCDHIS

85 quod] *om.* C (*sed sup. lin. al. man.*) D (*sed i. m. al. man.*) 85 ea] *om.* C
89-90 ubi ... tumultandum] *om.* (hom.) B 90 ex ... causa] *i. m. man. corr.* A
91 prope] ut *sed del. et prope i. m. al. man.* D 91 locum] locus B 93 cessasset]
orasset *sed in cessasset corr.* D 93 aut] vel CHS 98 praepositae] impositae CD
(*sed in praepositae corr. al. man.*) HIS 98 si] *om.* D 99 superiorum liberaliter] *inv.* S
1 sepultura] sepulturam *sed in sepultura corr.* S 3 supponendum] superponendum *sed*
in supponendum corr. al. man. C 4 hoc] habebant *add. sed del.* A 4 habuissent] *i.*
m. man. corr. A 5 si quid] numquid (*sed in si quid corr. al. man.*) D (*id.*) HS

88 Cf. *supra*, p. 227,92-228,96. 88 Cf. *supra*, p. 227,85-91. 96-97 Cf. *supra*,
p. 228,97-4. 97-98 Cf. *supra*, p. 228,9-10. 12-13 Cf. *supra*, p. 228,12-13.

autem in casu non concesso» etc., dicendo quod in hoc verbo explicatur
10 solutio. Consensu enim libero partis interveniente et superiorum dispen-
satione legitima, faciunt casum quo fratribus conceditur sepelire cor.

| Per idem patet ad secundum, quod «subtrahens unum de decem quae
legata sunt, tenetur illud restituere». Verum est nisi fiat de consensu illius
cui subtrahitur, et hoc in febus ecclesiae ex auctoritate superiorum super
15 hoc potestatem habentium, sicut secundum positionem contingit in
proposito.

Si vero consensus abbatis et monachorum fuit non liberalis, sed
coactus et metu amittendi bona | iam habita vel non adipiscendi bona
adipiscenda, illicitum erat coram Deo quidquid erat factum, nisi superio-
res ex legitima causa habuissent potestatem in hoc mu-|tandi voluntatem
20 defuncti, etiam contra voluntatem abbatis et monachorum. Potuerunt
tamen per talia verba expressisse suum consensum, licet contrarium
habuissent in mente, quod, tali consensu adveniente auctoritate superio-
rum, abbas et monachi nullam forte haberent potestatem cor repetendi,
25 neque fratres tenerentur ipsum restituere, | dico quantum ad forum
ecclesiae militantis, licet coram Deo et in conscientiis totum esset
contrarium.

Si vero fuisset consensus illorum omnino liberalis, et non supervenisset
auctoritas superioris, credo quod non valuisset consensus illorum | in
30 praeiudicium ecclesiae in cuius favorem rex elegit sepulturam, et teneren-
tur monachi repetere cor, et propterea illi restituere, ut XXIII^a, q. 4^a,
«Si is qui», ubi dicit: «Ea quae in nobis committuntur, facile possumus
remittere; ea vero quae in Deum sunt commissa, cum magna discretione».
Ubi dicit Glossa: «Sed numquid episcopus potest remittere iniurium
35 illatam ecclesiae? Non credo quod possit solus episcopus remittere, nam
episcopus procurator | dicitur ecclesiasticarum rerum, ut XII^a, q. 1^a, cap. 190^o

ABCDHIS

9 dicendo] dicendum S 11 casum] in *add.* H 13 tenetur] tenentur BCHS
18 adipiscendi] adipiscendo *sed in adipiscendi corr.* S 21 etiam] et *sed in etiam corr.* D
21 Potuerunt] Poterunt H 24 cor repetendi] *inv.* S 25 ipsum] *om.* S 28 fuis-
set] *om.* B 28 liberalis] substantialis B 31 et ... restituere] *i. m. man. corr.* A
31 XXIII^o XVIII^o H 32 dicit] G <lossa> *add. sed exp.* A 34 Sed] Si S
34 numquid] numquam D (*sed in numquid corr.*) S 35 possit ... episcopus] solus
episcopus possit B

12-13 Cf. *supra*, p. 226,40-41. 32-33 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXIII, q. 4, c. 28
(ed. A. FRIEDBERG, I, 912; PL 187, 1190C-D). 34-(p. 240,)38 Id., *Decretum, una cum*
Glossis, II, c. XXIII, q. 4, c. 28 (ed. Venetiis 1584, col. 1740e). 36-37 Id., *Decretum*,
II, c. XII, q. 1, c. 28 (ed. A. FRIEDBERG, I, 686; PL 187, 895B).

Zucc. 106^{vb} *ultimo. | Unde, cum sit procurator, conditionem ecclesiae non potest facere deteriore, ut Extravaganti de donationibus, cap.º 2º.*» Quare multo minus nec abbas cum conventu. Et sic tenerentur monachi repetere cor, si tamen sine scandalo fieri posset, XXIII^a, q. 4^a, «Non potest», 1^a 40 dist.^e, «Ut constitueretur».

Similiter si superiores metu, qui cadere potuit in virum constantem, inducti fuissent ad adhibendum consensum verbo vel facto cordis sepulturae, non valuisset fratribus coram Deo, quin tenerentur restituere, licet forte ab ecclesia, superioribus habentibus ratum factum suum, non 45 cogarentur restituere nec monachi possent repetere.

Quid autem super hoc veritatis sit quoad haec quae in mero facto consistunt, ipsi per quos actum est, viderint.

QUAESTIO 13

UTRUM GRATIA ET GLORIA SINT IDEM

Zucc. 106^{va} | Sequuntur illa quae pertinent ad humanam | naturam et ad homines
H 74^{vb} generaliter. Ubi quaerebantur quaedam ex parte animae, quaedam vero
ex parte corporis, quaedam vero ex parte coniuncti ex corpore et anima. 5
S 73^{va} Ex parte animae quaere-|batur unum pertinens ad statum eius super-
naturalem: utrum gratia et gloria sint idem; et duo pertinentia ad statum
Zucc. 106^{vb} eius naturalem: unum ex parte suae substan-|tiae: utrum ex fundamentis
Aristotelis possit ostendi quod intellectus in omnibus sit unus numero, et
an contrarium possit demonstrari; aliud ex parte operationis eius: utrum 10
in nobis sit aliquod intelligere abditum.

Circa primum arguitur quod gratia et gloria non sunt idem, quia eiusdem habitus idem est actus, sed non est idem actus gratiae et gloriae, quia, si essent idem, cum actus gloriae sit immediate videre Deum per

ABCDHIS

41 constitueretur] et illi restituere *add. sed del. et exp.* A 42 virum constantem] *inv.* D
47 sit] *vel habet?* H 47 haec] *hoc sed in haec corr.* A 2 Utrum ... idem] (*cf. infra*,
lin. 7) 6 Ex ... animae] *om. (hom.)* C 7 sint] sunt D 9 et] *sup. lin.* A
10 aliud ... eius] *i. m. man. corr.* A 11 sit] *om.* H 12 Circa] Ad I 14 essent
idem] *esset idem actus sed in essent idem corr.* A

37-38 GREGORIUS IX, *Decretales*, III, tit. 34, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, II, 589). 40 Cf.
GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XXIII, q. 4. c. 32 (ed. A. FRIEDBERG, I, 914; PL 187, 1193B).
41 Cf. *Op. cit.*, I, dist. 50, c. 25 (ed. A. FRIEDBERG, I, 187; PL 187, 267A).

15 essentiam, tunc idem actus esset gratiae, et ha-|bens gratiam videret Zucc. I
Deum immediate per essentiam, licet incomplete, sicut gratia esset
habitus incompletus respectu gloriae | sive gloria incompleta, si gratia et A 150^r
gloria essent idem. Consequens falsum est, ergo et antecedens.

Contra. Unus est habitus eliciens actum | beatitudinis in diligendo D 241^v
20 Deum ex parte voluntatis, et hic et in futuro, ut est habitus caritatis. Ergo
et similiter in cognoscendo. Quare, cum habitus quo ipsum in praesenti
cognoscimus, sit gratia quaedam, et quo in futuro | ipsum cognoscemus, B 397^r
erit gloria, ergo etc.

<SOLUTIO>

25 | Dicendum quod, quamvis aliquando solet appellari gloria obiectum in Bad. 3
quo beati gloriantur, secundum quod dicitur in Psalmo: «Gloria mea
tu es», aliquando actus videndi sive cognoscendi Deum, Ieremiae IX^o:
«Qui gloriatur, in hoc gloriatur: scire et nosse me», aliquando delectatio
consequens: Isaias LXVI^o: «Deliciis affluatis ab omni gloria eius», hic
30 tamen solummodo sumitur pro habitu, et hoc principaliter ex parte
intellectus, de quo est maior dubitatio quam de habitu ex parte volunta-
tis. Ex parte enim voluntatis habitus est caritas, quo diligimus Deum et in
praesenti et in futuro. Non sic autem ex parte intellectus est aliquis
habitus, quo in praesenti Deum videmus et in futuro videbimus. Unde est
35 quaestio utrum sit in futuro | aliquod lumen gloriae beatis infusum, C 59^{vb}
differens per essentiam a gratia quae habetur in praesenti sine tali lumine,
quod gloria appellatur: Isaias LX^o: «Venit lumen tuum et gloria Domini
super te orta est».

40 Et est hic supponendum, secundum quod alibi determinavimus: gratia
gratum faciens existens per se in essentia animae, ipsam in bene esse
supernaturali perficiens et reddens Deo gratam, ab essentia redundat in
potentias et eas perficit secundum diversitates potentiarum secundum

ABCDHIS

16-17 esset] et I 21 ut] non B 21 similiter] simpliciter C (*sed del. et similiter i. m.*
al. man.) S 24 Dicendum] Ad hoc dicendum I 27 delectatio] delecta- *sed tio sup.*
lin. D 27-28 delectatio consequens] *inv.* B 31 habitus] habitu *et -s sup. lin.* B
38 secundum] *om.* CS 38 quod] *om.* S 39 animae] animam B 39 ipsam] ipse B
40 perficiens] proficiens *sed in perficiens corr.* D 40 gratam] gratum D

26-27 Ps. 3, 4. 28 Ier., IX, 24. 29 Is., LXVI, 11. 37-38 Is., LX, 1.
39-(p. 242.)50 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 13, q. 5 (ed. 1520, I, f. 93rP-
94rV; ed. 1642-46, I, p. 232a-234b).

diversas rationes diversarum virtutum, quemadmodum lux infundens se in substantiam nubis sub ratione lucis per diversam dispositionem in diversis partibus eius, diffundit se sub ratione diversorum colorum, ut patet in iride. Ut secundum hoc in re gratia et virtus gratificans sunt idem et differunt sola ratione, et est donum caritatis ut perficit voluntatem ad actum supernaturalis voluntarii amoris, | et intellectum ad actum supernaturalis intellectualis cognitionis. Et hoc posuimus ibi, quia ad hoc quod fieri potest per pauciora, non sunt expetenda plura.

S 75^{ra}

Finaliter non restat hic videre, nisi an gratia perficiens totam animam secundum dictam modum, | sufficiat ad perficiendum eam in patria sicut et hic in via, quia si sic, ponendum est quod gloria et gratia sint idem, sin autem, ponendum est quod sunt diversa.

S 73^{vb}

Et dicunt aliqui quod cognitio Dei in via et in patria omnino alterius et alterius rationis est. Potentia autem cognitiva, quae dispositione eget ad actum cognoscendi, sicut indiget intellectus ad cognoscendum Deum, secundum diversitatem actuum diversimode debet disponi. Debet ergo esse alia dispositio intellectus in via et in patria. Cum | ergo dispositio patriae est gloria et dispositio viae est | gratia, gloria igitur et gratia nullo modo possunt esse idem. Quemadmodum ergo diversi sunt habitus scientiales quibus ex diversis scientiis habentur diversa media ad cognoscendum | eandem conclusionem, puta terrae rotunditatem per medium naturale et geometricum, sic sunt diversi habitus gratiae quibus disponitur intellectus ad cognoscendum Deum non nisi sub enigmate in praesenti, et revelata facie in futuro. Et quia voluntas sequitur intellectum, ideo etiam requiritur in voluntate diversus habitus ad diligendum in patria, alius ab eo quo diligit in via. Et dicunt quod, quemadmodum gratia existens in essentia animae redundat in potentias animae, et sic totam animam perficit in praesenti, sic habitus gloriae est in substantia animae et redundans in omnes potentias animae pro quanto sunt participes beatitudinis, et sic perficit totam animam.

Zucc. 107^{rb}Bad. 380^{rc}B 397^{rb}

Sed si ita esset, in vita praesenti non haberetur in anima habitus

ABCDHIS

43 lux] om. C 49 supernaturalis] naturalis sed supernaturalis i. m. S 50 fieri potest] inv. DHS 51 totam] om. S 52 perficiendum] proficiendum sed in perficiendum corr. D 64 dispositio²] om. S 60 et¹] om. C (sed sup. lin. al. man.) D (id.) HS 60 gloria] gratia S 60 gratia²] gloria S 69 existens] est add. A 70 in] om. C (sed sup. lin. al. man.) D (sed sup. lin.) S

55-72 Cf. AEGID. ROM., *Quodl. II*, q. 30, sol. (ed. 1502, f. 26va-vb; ed. 1646, f. 122b-123b).

gloriae, quia superflueret, cum actus eius in praesenti non habet exercere; sic in vita futura non haberetur in anima habitus gratiae, quia eius actus non habentur ibi, et superflueret ponere habitus ubi non possunt exerceri actus.

75

| Praeterea, qualitercumque res se habeat ex parte intellectus, non sic se habet, ut dictum est, ex | parte voluntatis. Actus enim diligendi non est

Bad. 3

I 190^{vt}

alius et alius in quocumque statu, quia non est virtus ab obiecto passiva sed se ipsam faciens in obiectum, ut habitum est supra, et ideo, sicut, quantum est ex parte sua, non est alterius rationis quoad informari actione volitionis et quoad id quo se ipsam habet informare, sicut nec est alia et alia actio volendi obiectum, qualitercumque in intellectu praesentetur, sive in enigmate sive aperte. Unde, etsi voluntas sequitur intellectum in hoc, quod non potest velle nisi cognitum, non tamen ad diversum genus | cognoscendi sequitur | diversum genus volendi, et differt solum penes perfectum et imperfectum, ut bonum perfectius cognitum perfectius diligatur. Si ergo ex parte intellectus non ponitur habitus gloriae diversus ab habitu gratiae nisi propter diversum genus cognitionis, idcirco e contra ex parte voluntatis non debet poni | alius et alius, sed sufficit idem propter idem genus volendi, et differens solum sicut perfectum et imperfectum, ut, sicut caritas imperfecta in via, quae voluntatem imperfecte elevat, et assistente et cooperante principaliter Spiritu Sancto, ut caritate increata, elicit actum volendi gratuitum, licet imperfectum, sic caritas perfecta in patria voluntatem eleve | perfecte, et Spiritu Sancto principaliter operante, eliciat actum volendi gloriosum perfectum.

D 242ⁱA 150ⁱH 75^{rb}S 74^{ra}A 150ⁱ

| Ex parte autem intellectus secus videtur, quoniam, licet ex parte voluntatis non invenitur, ut dictum est, nisi unus modus volendi, ex parte tamen intellectus invenitur triplex modus cognoscendi, | scilicet credendo per fidem, intelligendo | per sapientiam, nomine sapientiae comprehendendo omnes habitus cognitivos, et videndo per deitatis claram praesen-

C 60^{ra}

Zucc.

B 397^{rb}

ABCDHIS

73 esset] sic add. sup. lin. al. man. C 75 haberetur] haberentur sed in haberetur corr? A haberetur BCDHIS 74 habet] haberet CS 75 haberetur] haberentur ABCDHIS 76 haberetur] haberentur BCDHIS 80 obiecto] obliquo D (sed obiecto i. m.) HS 80 passiva] vel passa? A 83 volitionis] vel voluntatis (vol^{1a}) I 92 differens] differunt S differt B 93 ut] om. CD (sed sup. lin. al. man.) H 95 volendi] nolendi BCHS 96 et] in C (sed eras. et se(?) i. m. al. man.) S 99 quoniam] quem B 3 et] ut HS

78-81 Cf. *supra*, p. 241, 25-34.

tiam. Quare, cum actum credendi, qui non manebit sicut nec fides, propter repugnantiam eorum ad apertam visionem ratione imperfectio-
nis ex parte enigmatis eis annexam, succedet actus videndi, ad quem non
ordinatur elicitive habitus sapientialis, quia est per se ad eliciendum
actum intelligendi, et idem habitus non est ad diversos actus elicitive,
quare, cum omnis actus, maxime supremus et nobilissimus, requirit
habitum disponentem potentiam et aptantem ad actum — si enim
requiritur in actibus inferioribus propter eorum excellentiam qua excedunt
statum naturae, multo fortius in actu supremo qui summe excedit
statum naturae —, necesse est ergo ponere habitum manentem, evacuata
fide disponentem elevative intellectum ad visionem gloriosam, qui sit
lumen aliquod supernaturale quod appellatur lumen gloriae. Ut secundum
hoc propter actum intellectus lumen istud non ponatur in substantia
animae, qua sufficienter disponitur per gratiam et aptatur ad omnem
perfectionem recipiendam per actus in suis potentiis, sicut voluntas
sufficienter disponitur habitu creatae caritatis, sed ponatur solummodo
in potentia intellectiva ad perficiendum ipsam secundum dictum modum.

Et ideo, quia a radice gratiae existentis in substantia animae non
redundat lumen istud in intelligentia, sed immediate a Deo illi infunditur,
propter quod dicunt quod gloria et gratia non sunt idem, | in dicto
isto non video aliquam necessitatem. Cum enim lumen istud non
intelligitur poni nisi propter actum videndi, constat autem quod actus
videndi non elicitur in intellectu ex habitu aliquo, quia habitu uti
possumus cum volumus, et sic absque praesentia divinae essentiae se
manifestantis ex habitu illo posset elici actus videndi, quod falsum est,
immo ipsa sola praesentia luminis increati elicit in intellectu actum hunc
videndi, secundum quod alibi evidentius declaravimus, ut sic lumen illud
gloriae non oportet ponere ad disponendum potentiam | in eliciendo

ABCDHIS

4 Quare] quia B 4 cum] est B 4 actum] actu S actus *sed in actum corr.* C
4 qui] om. D (*sed i. m.*) HS 9-10 cum ... actum] *notatur i. m. signo (linea verticali sub
tribus punctis)* A 10 enim] cum C (*sed del. et enim i. m. al. man.*) H 12 multo]
propter (?) *sed del. et multo i. m. man. corr.* A 18 in suis] intus (?) *sed in in suis corr. al.
man.* C 19 creatae] creaturae S 20 perficiendum] perficiendam S 22 istud]
illud S 23 quod?] et S 24 istud] *om.* DH 26 in] *om.* BC (*sed in i. m.*) D
(*sed in sup. lin.*) H (*id.*) 27 sic] sicut B 28 manifestantis] manentis *sed del. et exp.
et manifestantis i. m. man. corr.* D 30 sic] sicut B 30-31 illud gloriae] *inv.* B
31-(p. 245,) 33 in ... potentiam] *om. (hom.)* D

29-30 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 1, q. 3 (ed. 1520, I, f. 9vE-10rF; ed. 1642-46, I, p. 21a-b).

actum videndi, si ergo ponere ipsum sit necesse, hoc non erit nisi ad
disponendum potentiam in elevando eam, per hoc eam aptando ut
praesentia deitatis eliciat in ea actum videndi, ad quod faciendum, ut
videtur, sufficit habitus sapientiae, quemadmodum ex parte voluntatis
sufficeret habitus caritatis ad elevandum, etsi non sufficeret ad elicien-
dum nec etiam in eliciendo aliquid cooperaretur.

Nec, ut videtur, propter aliud oportet ponere habitum sapientiae in
patria. Actus enim intelligendi credita pro statu | viae, quia non erat nisi
ex fidei suppositione in fundamento, ut alibi declaravimus, non manet in
patria, sicut neque | fides. Et, licet maneat actus intelligendi naturalis,
nisi ponatur habere alium actum intelligendi in patria quam habuit in via
ex fundamento fidei, | aut forte eundem secundum alium modum, unde,
licet habitus sapientiae non ordinatur ad actum videndi in patria in
eliciendo, neque ad actum intelligendi eliciendum quem eliciebat in via,
aut non secundum eundem modum, ordinatur tamen ad actum videndi in
elevando potentiam et aptando eam ut sit idonea ad recipiendum illum,
etsi in eo quod ordinatur vel ordinabilis est ad actum aliquem eliciendum
aliud ab actu videndi, vocetur habitus sapientiae, in eo tamen quod
ordinatur elevative ad actum videndi, non nominatur nisi habitus
gloriae.

Quod mihi videtur potius ponendum, et secundum hoc dicendum
quod idem sunt gratia et gloria, quia gloriae lumen non est nisi perfectus
habitus | sapientiae quae non est nisi gratia redundans de essentia animae
in potentiam intellectivam. Si tamen cum hoc ponatur lumen superius
quod lumen gloriae appellatur, non pertinaciter resisto, | necessitatem
tamen non video.

<AD ARGUMENTA>

| Et secundum hoc concedendum est secundum argumentum.
Ad primum in oppositum, quod «gratia et gloria non sunt idem, quia

ABCDHIS

32-36 si ... elevandum] *i. m. signum (linea verticalis sub tribus punctis), appositum est ad
notandum illum passum.* A 40 suppositione] *ut add. i. m.* D 42 intelligendi] *in
elevando add.* H 42 quem] quam S 60 gratia et gloria] gloria et gratia CDHS

38-41 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 13, q. 6, sol. et ad 3^{um} (ed. 1520, I, f. 94vG-95rG; 95vL-M; ed. 1646, p. 236b-237a; 237b-238b). 60-(p. 246,) 61 Cf. *supra*, p. 240, 12-14.

C 60th actus gloriae non est actus gratiae», dicendum quod actus dicitur gloriae,
 vel quia est actus qui est | ipsa gloria, vel quia est actus a gloria elicitus, et
 similiter potest dici dupliciter actus gratiae. Actus gloriae, sumendo le
 «gloriae» primo modo, est ipsum videre, quia ipse actus est ipsa gloria
 I 191^{ra} secundum unum modum, ut iam supra dictum est. Et | actus gratiae illo 65
 eodem modo non est videre, ut procedit obiectio, sed solummodo
 gratificare animam Deo. Et sic verum est quod actus gloriae et gratiae
 non sunt idem, nec gratia et gloria. Actus gloriae, secundo modo
 sumendo le |gloriae', dicitur ipsum videre, quia est habitus qui dicitur
 gloria, secundum alium modum supra tactum. Isto autem modo gloriae 70
 idem est actus gloriae et gratiae, quia idem sunt habitus, cuius actus est
 videre non elicitive — sic enim per gratiam in praesenti videremus Deum,
 licet imperfecte, ut procedit obiectio —, sed elevative, | ad quem elevat
 H 75^{vb} imperfecte in praesenti ad videndum Deum imperfecte et in transitu si se
 vellet manifestare, quemadmodum visus fuit a Paulo, sed perfecte elevat 75
 in vita futura ad videndum Deum perfecte in permanentia, quemadmo-
 dum videtur a beatis.

QUAESTIO 14

UTRUM EX FUNDAMENTIS ARISTOTELIS POSSIT OSTENDI
 QUOD INTELLECTUS IN OMNIBUS SIT UNUS NUMERO, ET
 AN CONTRARIUM POSSIT DEMONSTRARI

Circa secundum nullum proponebatur argumentum. 5

<SOLUTIO>

Zucc. 108^{ra} | Dico tamen, non dubitando quin singulorum sint intellectus sive
 animae rationales, sed dubitationem super sententia ARISTOTELIS circa

ABCDHIS

62 a] sup. lin. al. man. C 69 le] li I 71 gratiae] conf. I 76 in] ut B 77 a]
 sanctis vel add. H 2-4 Utrum ... non] (cf. supra, p. 240,8-11) 5 nullum] om. S

hoc, aliis dicentibus quod sensit | unum intellectum esse in omnibus, aliis B 35
 10 quod multos, pertractando.
 | Imprimis mihi videtur non esse mirum quod homines dubitant quid Bad.
 sensit ARISTOTELES super his duobus, scilicet an intellectus sit forma et
 actus corpo-|ris, et an sit idem numero in diversis an singuli in singulis. Zucc
 Immo, ut arbitror, ipsemet semper super illis in dubio | fuit, nec umquam S 74
 15 pro supposito quasi principio habuit quod intellectus unus in omnibus
 fuit, neque quod diversi in diversis, neque quod esset forma et actus
 substantialis corporis, neque quod non esset, sed inter utrumque horum
 fluctuans, modo pro una parte, modo pro alia, apparentia protulit,
 secundum quod quidam expositorum eius, tam graecorum quam arabi-
 20 corum, exponunt eum in omnibus dictis suis pro una parte, et alii pro
 alia. | Qui enim dubitans fluctuat, non tantum dicit pro una parte cui Zucc
 forte magis adhaeret, quin cum hoc plurima alia dicit quae apparent
 esse pro parte contraria, ipsa veritate contrariante coactus. Unde ex
 nudis propositionibus quae modo videntur sonare pro una parte magis,
 25 modo pro alia, nec ex dictis expositorum eius, sed ex fundamentis eius, de
 quibus nulli dubium est quin ea per intentionem statuit, inspiciendum est
 quid super praemissis sentiat, aut saltem cui parti magis consentiat etsi de
 altera parte certus non fuit.

Ubi est advertendum quod consideratio de anima humana ad dupli-
 30 cem scientiam in philosophia pertinet, scilicet ad naturalem et ad
 metaphysicam.

Secundum enim quod dicit in II^o Physicorum, «*Physicum oportet
 cognoscere speciem, quemadmodum medicum nervum et fabrum aes,
 usquequo causa uniuscuiusque, et circa haec quae sunt separatae quidem
 35 species, in materia autem. Homo enim generat hominem et sol. Quomodo
 autem haec separabilis, et quid sit, philosophiae primae determinare
 opus est.*» Hoc est dicere quod naturalis philosophus considerat formam

ABCDHIS

11 quid] quod S 12 et] sup. lin. B 16 neque] nec I 18 apparentia] apticia?
 sed in apparentia corr. D 22 hoc] eo S 23-24 Unde ... nudis] i. m. man. corr. A
 24 modo] sup. lin. man. corr. A po(?) sed del. et modo i. m. al. man. C 26 est] om. B
 28 certus] cum S 29 consideratio] considero BCD (sed in consideratio corr.) HI (sed in
 consideratio corr.) S 32-(p. 248,)37 Physicum ... est] sublin. ABCDS 33 aes] om.
 BCDHIS 34 causa] cum D 34 quidem] quemadmodum BCDHIS 35 Quo-
 modo] 1v add. sed exp. H

32-37 ARIST., *Phys.*, II, c. 2 (Iunt., IV, f. 58H-I; 194b 10-13); in ANON., *Auct. Arist.* (ed.
 J. HAMESSE, 2, 65).

separatam, in materia tamen existentem, usque ad terminum aliquem determinatum secundum causam finalem intentionis suae, quemadmodum medicus considerat nervum in quantum pertinet ad sanitatem, quae est finis eius, et similiter faber aes in quantum pertinet ad artificiatum ex illo. Et est ille terminus philosophi naturalis circa formam partim separatam et partim in materia existentem, cuiusmodi est anima rationalis, quae est forma hominis secundum quod est terminus | generationis dans homini esse. Et quoad hoc pertinet ad considerationem naturalis.

In quantum vero est separata secundum virtutem intellectus qui proprius est homini, pertinet ad considerationem metaphysici, secundum quod dicit XII^o Metaphysicae: «Causae moventes sunt quae | praecedunt. Haec autem sunt insimul, sicut homo est sanus: sanitas et homo sunt insimul. Si autem aliquid remanet in postremo, quaerendum est de hoc. Si enim anima talis est dispositionis, non tota, sed intellectus: tota enim forte impossibile.» Hoc est dicere quod causae moventes | praecedunt generatum, forma autem est simul cum eo, quia non prius habet esse homo sanus quam habet esse sanitas eius. Sed si aliqua remanet sine eo cuius est forma, de hoc quaerendum est scilicet in metaphysica. Nota quia dicendo: «Si talis», non asserit quod sit talis et quod maneat post hominem, licet asserat quod non praecedat, supposito tamen quod sit forma et actus substantialis materiae.

| Ex quo primo evidens est ipsum non asserere quod in homine sit aliqua forma quae | manet, homine corrupto. | Quod ergo quaerit III^o De anima: «Utrum autem intellectus separatus a magnitudine intelligat aliquid separatum», sub dubio proponit, sicut et illud, I^o eiusdem: «Si est

ABCDHIS

42 terminus] termino(?) sed exp. et terminus i. m. al. man. C 43 cuiusmodi] cuius D 48-52 «Causae ... impossibile.] subl. ABCDS 49 insimul] materialis (ñil') B 49 est] sup. lin. S 53 eo] materia sed del. et eo i. m. man. corr. A 55 cuius] cuiusmodi H 55 est] de add. B 55 scilicet] conf. A de is B vel re? H r et lac. sed r exp. C om. S ci⁹ D 56 Si] Sed(?) sed in Si corr. H 56 sit] si sed ut sup. lin. D 59 evidens est] inv. S 59 est] signum add. sed exp. A 60 manet] in add. HS 60 quaerit] quaeritur sed. del. et quaerit i. m. man. corr. A 60-61 De anima] sup. lin. al. man. D 61-62 «Utrum ... separatum.] subl. ABCDI 62 sub ... eiusdem] subl. D 62-64 «Si ... separabilis.] subl. man. corr. ABCD

48-52 ARIST., Metaph., XII, c. 4 (Iunt., VIII, f. 302 G, I; 1070a 21-27). 56 Cf. supra, lin. 51. 61-62 De an., III, c. 7 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 215, l. 91-92, in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 479, l. 2-5; Iunt., f. 174D; 431b 17-19); cf. etiam ibid., c. 4 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 177, l. 73-79; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 379, l. 1-6; Iunt., Suppl. II, f. 136 A; 429a 10-13). 62-64 Op. cit., I, c. 1 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 11, l. 69-79; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 18, l. 1-4; Iunt., Suppl. II, f. 6 D-E; 403a 10-12).

aliquid animae operum aut passionum proprium, contingit utique separari; si vero nullum est proprium ipsius, non utique erit separabilis».

65 | Secundo vero evidens est ex eodem ipsum non asserere intellectum esse formam et actum materiae. Zuc

Ex quibus tertio ulterius non est evidens an posuerit intellectus plures plurium, vel unicum singulorum. Si enim sensisset quod non esset actus et forma materiae, sed omnino ab ea separatus, ex fundamento suo quod indubitanter posuit, quod sub eadem specie non plurificantur individua nisi per materiam, ut iam declarabitur, necesse habebat ponere quod singulorum non sint singuli intellectus, sed unicus omnium. Et e contra, si sensisset quod esset actus et forma materiae, ex fundamento quo posuit quod species existens in materia, ut forma et actus eius, plurificatur secundum plurificationem materiae, ut iam declarabitur, necesse habebat ponere quod singulorum singuli sint intellectus. Quare, cum evidens est quod non asseruit intellectum esse formam et actum materiae, nec etiam negavit, similiter evidens quod nec asseruit intellectum esse unicum omnium hominum, nec singulos singulorum

80 | Unde nullus potest certitudinaliter coniecturare si ARISTOTELES conclusionem concessisset, aut rationi respondisset qua probatur quod non sunt singuli intellectus singulorum, | quia, cum intellectus proprius manet secundum veritatem, quolibet homine corrupto, et secundum ARISTOTELEM ponentem mundum aeternum, infiniti homines praecesserunt, ergo nunc essent infiniti intellectus simul manentes et existentes. Non potest aliquis supponere quod ARISTOTELES respondisset, quia non habetur ab ipso quod assertive posuerit intellectum | esse actum materiae et plurificari per ipsam atque manere in postremo, quia, si hoc posuisset, necesse est ipsum concedere conclusionem, si autem non posuisset, negasset | illam qua dicitur quod, homine corrupto, manet aliquis intellectus proprius eius post ipsum. H 7

Conclusionem autem dictam non concederet nisi secundum modum quo dicit ALGAZEL in Metaphysica sua, quod in quo fuerit multitudo

ABCDHIS

64 separabilis] seperabilis B 68 esset] esse BC (sed in essent mut.) D (sed -t sup. lin.) DS 74 ut] et sed exp. et ut sup. lin. S 76 intellectus] om. C 77 evidens] est add. sup. lin. al. man. C 82 cum] i. m. B 82 veritatem] a add. sed exp. A 89 concedere] conceditur sed in concedere corr. D 91 post] pot(?) et -s- sup. lin. D 94 nec] neque I

93-(p.250),99 ALGAZEL, Metaph., I, tract. I, c. 11 (ed. J.T. MUCKLE, p. 40,23-41,10; ed. 1506, f. d2 vb-d3 ra).

sine ordine, scilicet essentiali, infinitas non removetur ab eo, sicut nec a motu caeli, nec ab animabus manentibus post corpora, quoniam eo quod una earum non est causa esse alteri, non est ordo earum essentialis quo remoto anima desinat esse anima, sed simul sunt natura in essentiis suis secundum quod sunt essentiae, licet accidentaliter una praecedat alteram secundum tempus creationis suae.

Sed re vera modum istum non poneret ARISTOTELES, quia nihil talium poneret esse novum, ut iam videbitur. Unde, ut arbitror, licet ARISTOTELI in ordinatis accidentaliter nullum esset inconveniens successive in infinitum ire, sive ante sive post, sicut non est inconveniens divisionem continui procedere in infinitum secundum divisionem et augmentum per divisi appositionem, magnum tamen esset inconveniens ei ponere huiusmodi infinita simul esse in actu, sicut est ipsi inconveniens ponere continuum actu esse divisum in infinitum, et esse aliquid actu infinitum | ex illorum appositione, III^o P H Y S I C O R U M.

Ex quo clare patet | quia ARISTOTELES numquam in philosophia naturali assertive posuit quod anima separabilis esset forma hominis, quia, si hoc in naturali philosophia posuisset, numquam in metaphysica, in qua supponit determinata in philosophia naturali, sub conditione proposuisset.

| Ulterius, quia ex quibusdam aliis fundamentis suis claret quod forma non est una specie et plures numero nisi per materiam, dicente ipso, XII^o Metaphysicae: «Unum, numero plura, habet materiam», et VIII^o eiusdem: «Omne quod non habet materiam, unumquodque eorum statim est unum», nec potest dici quod ipse distincte posuit multiplicari per materiam, non quae est aliquid essentiae suae — hoc enim expresse negavit —, sed cuius ipsa est actus, quemadmodum AVICENNA determinat

ABCDHIS

95 nec] neque I 95 eo quod] om. B 96 esse alteri] inv. CDHS 96 ordo] C (sed ordo i. m. al. man.) D (id.) 00 Aristoteles ... poneret] om. (hom.) H 5 divisi] diversi sed del. et divisi i. m. man. corr. A 6 simul] om. B 7 infinitum] finitum sed in-i. m. S 10 assertive] i. m. man. corr. A affective BC (sed in assertive corr.) D (id.) H effective S 12 supponit] supposuit CDS scr. sed in supposuit mut. H 13 proposuisset] posuisset sed pro- sup. lin. S 15 ipso] Philosopho I Philosopho (quod exp.) ipso S 16 «Unum ... materiam».] subl. ABCD 17 non] nominis (nās) S 16-17 «Omne ... unum».] subl. ABCD 18 distincte] definite B 18 multiplicari] multiplicare sed -e- exp. et -i add. H 20 cuius] cuiusmodi C

9 Cf. ARIST., Phys., III, c. 5 (Iunt., IV, f. 110L; 206a 7-8). 16 Cf. ID., Metaph., XII, c. 8 (Iunt., VIII, f. 348K, 349B; 1084b 5-6, 28-29). 17-18 Op. cit., VII, c. 6 (Iunt., VIII, f. 224C; 1045a 36-B 1).

animas plurificari secundum corpora, quia, ut dictum est, nec ipse plane deter-|minavit quod ipsa esset actus corporis, unde, quia hominis actus non esset intelligere nisi intellectus in anima esset forma eius, sicut ARISTOTELES hoc non asseruit, iuxta illud: «Dico autem intellectum quo intelligit anima, si autem est aliquod primum quo in-|telligimus» etc., sic nec plane determinavit quomodo homo intelligit.

Unde et, cum | tres sint vires animae principales, vegetativum, sensitivum, intellectivum, utrum intellectus differat ab aliis subiecto, ut scilicet non sint in eadem substantia animae, an sit idem illis subiecto et sint sicut trigonum in tetragono, indeterminatum reliquit. Hinc et, quando definiens animam dixit quod «anima est actus primus corporis organici», dicit non determinando de intellectu sic esse, nisi si forte esset actus corporis, sicut sunt aliae vires | in brutis et vegetabilibus. Propter quod subdit: | «Si oportet aliquid commune in omni anima dicere» etc., ut supra, ubi expositum est quomodo in veritate sic est ponendum intellectivam animam esse formam substantialem hominis. Quamvis enim ARISTOTELES non definivit an anima sit forma substantialis hominis, in qua sunt vegetativum, sensitivum, intellectivum sicut trigonum in tetragono, et quae per substantiam suam est forma et perfectio corporis organici, sensitivo et vegetativo perfectio organorum existens et ideo non separabilis, intellectivo vero nullius organi existens et ideo secundum hoc separabilis, omnia tamen quae determinat de anima humana, determinat ac si esset de sua mente certissime quod est vera forma substantialis hominis, et tot animae quot homines. | Quia tamen nihil certi de hoc

ABCDHIS

21 corpora] s add. B 22 corporis] corpori B 23 eius] eiusmodi C 23 hoc] licet C 24 iuxta] ul' I 24-25 «Dico ...» etc.] subl. ABCD 26 sic ... intelligit] hoc (vel haec) sed del. et sic ... intelligit i. m. man. corr. A 26 homo intelligit] hoc intelligit homo I 27 sint] sunt C 30 reliquit] reliqui? B 30 Hinc] Hic H 31-32 «anima ... organici»] subl. AB 31 actus primus] inv. S 32 sic] sicut B 32 si] om. S 33 corporis] corporalis S 34 «Si ... dicere»] subl. AB 34 etc] subl. B om. H 37 definivit] definit BCDHIS 37 an] om. C (sed sup. lin. al. man.) D (sed sup. lin.) S 38 vegetativum, sensitivum] inv. S 39 est] om. I 39-40 corporis organici] om. S

24-25 ID., De an., III, c. 4 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 178, l. 92; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 387, l. 3-4; Iunt., Suppl. II, f. 138D; 429a 23). 31-32 ID., De an., II, c. 1 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 66, l. 91; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 136, l. 2; Iunt., Suppl. II, f. 51B; 412a 27-28); in ANON., Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 6, 41. 34 Ibid. (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 67, l. 65-66; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 138, l. 1-2; Iunt., Suppl. II, f. 51E; 412b 4-5). 35 Cf. supra, p. 173, 87-88 sqq.

tenuit de anima, cuius potentia est intellectus, licet certissime tenuerit 45
quod in homine esset anima cuius potentiae essent vegetativum et
sensitivum, sive in eadem anima in qua cum illis est intellectivum, sive in
alia, non existente anima forma hominis in qua est intellectivum, sed si
habeat aliquem ordinem ad hominem, hoc est sicut nauta ad navem,
totum sub conditione dixit, sicut est illud: «*Quod quidem igitur non sit* 50
anima separabilis a corpore, aut partes quaedam ipsius, si partibilis apta
nata est, non immani-festum. Quarundam enim partium actus est ipsarum.
At vero secundum quasdam nihil prohibet, propter quod nullius corporis
sunt actus.» Propter quod subdit inferius: «*De intellectu autem et* 55
perspectiva potentia nihil adhuc manifestum, sed videtur genus alterum
esse. Et hoc non,» secundum quod dicit COMMENTATOR, «quod dicta
definitio aequivoce conveniat animae intellectivae cum aliis, sed», ut
subdit, «propter contingere separari hoc, sicut perpetuum a corporali». Et hoc non solum cum anima in qua est, a corpore, sed ab aliis partibus
animae, ne separatae cum anima habeant actus suos sicut habet intellec- 60
tus suum. Propter quod subdit: «*Reliquae autem partes animae, manifes-*
tum quod non separabiles sunt». Sed de separatione ea, quod illae non sint
in eadem substantia animae cum intellectu an quod sint in eadem, |
B 399^m differentia sola ratione, hoc reliquit sub dubio ubi dicit: «*De intellectu*

ABCDHIS

45 potentia est] inv. B 45 tenuerit] tenuit BCDHIS 50-54 «Quod ... actus.»
subl. ABCD 51 aut] iter. I 52 in] om. C 52 partium] cum C 54-56 «De ...
esse.» subl. ABCD 54 autem] sive D sive? S 54 et] om. BC (sed i. m. al. man.) DHS
58 «propter ... corporalis» subl. ABCD 59 Et] om. B 59 anima] om. B
61 Reliquae ... animae] subl. ABCD 61 «manifestum ... sunt»] i. m. man. corr. ACD
62 non] om. S 62 ea] eo S 64-65 «De ... manifestum» subl. ABCD

50-54 *Ibid.* (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 69, l. 86-88; in AVERROIS
Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 147, l. 1-6; Iunt., Suppl. II, f. 54E; 413a 4-7). 54-55 *Op.*
cit., II, c. 2 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 76, l. 79; in AVERROIS *Comm.*,
ed. St. CRAWFORD, p. 159, l. 1-p. 160, l. 3; Iunt., Suppl. II f. 59B; 413b 24-26).
57 AVERROES, *De an. II Comm.* 21 (ed. St. CRAWFORD, p. 160, l. 13, 27; Iunt., f. 59D).
57-58 ARIST. *De an.*, II, c. 2 in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 76, l. 80; in
AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 160, l. 3-5; ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6,
52; Iunt., Suppl. II, f. 59B; 413b 26-27). 61-62 *Ibid.* (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed.
Cl. STROICK, p. 76, l. 80-81; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 161, l. 1-2; Iunt.,
Suppl. II, f. 59E; 413b 27-28). 64-67 *Ibid.* (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed.
Cl. STROICK, p. 76, l. 79; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 159, l. 1-2; Iunt.,
Suppl. II, f. 59B; 413b 24-25); cf. *supra*, lin. 54-55.

65 *autem et perspectiva potentia nihil adhuc manifestum».* Et hoc quod subdit
inferius: «*sive separabili existente»*, scilicet ab aliis partibus, «*sive non*
separabili secundum magnitudinem sed secundum rationem», et determinat
differentiam quantum ad modum operandi intel-|lectus ab aliis, quodli- Ba
bet membrorum ponatur, ut patet inspicienti litteram, ut dubitationem
70 hanc omnino dimittat insolutam.
| Ex | dictis igitur mihi videtur plane respondendum esse ad quaestionem Ba
pro prima eius parte, dicendo quod ex dictis suis in eis quae determinat I 1
de anima ut naturalis philosophus, bene posset ostendi quod intellectus
sit actus et perfectio corporis, et in veritate iudicandum esset quod hoc
75 opinatus fuisset ARISTOTELES, nisi sub conditione proposuisset suam
determinationem, quam indeterminatam relinquit. | Supposito enim H
quod est actus corporis univoce, sicut aliae potentiae, etiam praeter hoc
quod illae sunt eductae de potentia materiae, intellectus autem ab
extrinseco, veritatem tetigit in eis quae de anima dixit. Et quod talis esset,
80 supposuit in tota sua determinatione, licet non determinavit. Re vera
debuit supponere, quia, si aliquid de intellectu determinaret, aliter sicut
naturalis philosophus non debuisset de intellectu determinare, quare,
cum non posset poni intellectus forma substantialis hominis nisi ipsi
appropriaretur, sequitur illis suppositis, quod ex dictis suis posset eadem
85 ratione ostendi quod singuli sint intellectus diversorum, nisi ex conditio-
ne | et suppositione determinationem suam proposuisset, quia si actus C
corporis esset, per corpus individuari posset.

Si vero respiciamus ad alia fundamenta sua magis generalia, videlicet
de mundi aeternitate et hominum infinitate praecedentium, et intellectus
90 incorruptionem et permanentiam post corpus, ex quo sequitur quod iam
essent infiniti intellectus | simul existentes, quia, ut dictum est, nullo A
modo aestimo ipsum posuisse, considerando etiam quod firmiter ponit
quod nihil novi potest fieri in mundo nisi mediante motu caelesti, et quod
animae humanae non generantur ex materia naturaliter mediante motu
95 caelesti, nullo modo potuit ponere aliquam animam novam, licet corpora

ABCDHIS

65 «sive ... existente» subl. ABC 66-67 «sive ... existente» subl. B 66-67 «sive
... separabili» sibi. ABCD 67 «secundum magnitudinem» subl. ABD 67 «sed
... rationem»] i. m. man. corr. ACD 68 ab aliis] om. S 72 eius] eiusmodi C
70 insolutam] insolutum I 73 posset] possit S 79 Et] om. H 83 nisi ipsi] nisi
rationi sed exp. et nisi ipsi i. m. al. man. D 84 quod ex dictis] om. S 85 sint]
sunt DS 87 esset per corpus] per corpus esset S 91 infiniti] ut S 91 quia] scr.
sed vel quod i. m. C 93 quod] quia B 93 novi] noni C 93-95 et ... caelesti]
om. (hom.) B 94 naturaliter] generaliter S 95 modo] i. m. man. corr. A

65-67 *Op. cit.*, III, c. 4 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 177, l. 73-74; in
AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 379, l. 2-4; Iunt., Suppl. II, f. 136 A; 429a 11-12).

Zucc. 109^{va} sint nova. | Et sic, si anima esset actus corporis et singuli haberent
singulas animas, oportet quod infinitae animae ab aeterno praecessissent
omnia corpora humana generata per motum caelestem, ut, sicut essent
S 75^{va} modo infinitae simul quae fuerunt unitae, sic es-|sent modo infinitae
uniendae quae nunquam erunt unitae. Quae omnia mihi videntur apud 00
eum fuisse inconvenientia.

Unde, quod dicit XII^o Metaphysicae: «*Si anima maneat in
postremo*», ut iam supra habitum est, hoc sub conditione dixit, quia de
mente sua non fuit aliquid posse esse perpetuum ex parte post, quin
B 399^{rb} etiam fuerit perpetuum ex parte ante, ut plane patet | ex fundamentis 5
D 243^{ra} suis, I^o Caeli et mundi, de generabili | et corruptibili, neque similiter
posuisset absolute potuisse animam manere post corpus, quoniam an
aliquae substantiae separatae essent sine propriis corporibus quae mane-
rent, nihil certitudinaliter determinavit. Hoc enim habuit pro principio,
quod nihil fuit ei visum esse determinandum, nisi quantum ex sensibili- 10
bus et ex motu conicere potuit. Et quia ex sensibilibus aut ex motu non
potuit ei apparere quod haberent aliquem usum in mundo nisi moverent
corpora, quia nullum usum earum percipere potuit nisi ex motu pro-
cedenti ab ipsis in corporibus sensibilibus, propterea in XII^o
Metaphysicae ex motu quandam probabilem rationem assumpsit 15
qua conclusit quod, si essent substantiae separatae sine propriis corpori-
bus, essent otiosae. Numquam ergo posuisset per intentionem animam
semper manere post corpus, quin etiam posuisset eam fuisse semper ante
corpus.

Bad. 381^{vo} | Cum ergo absolute determinat formam non praecedere id cuius est, sed 20
H 77^{ra} sub dubitatione et conditione de anima dicit quod maneat in postremo
non tota, sed intellectus, et addit dubitative: «*Tota enim forte impossibi-*

ABCDHIS

99 simul ... modo infinitae] om. (hom.) H 6 suis] eius C 6 mundi] quod add. S
6 neque] nec I 7 posuisset] potuisset CDHS posuisse B 7 potuisset] scr. sed in
posuisse corr. al. man. C posuisse B 10 ex] e sed del. et ex i. m. man. corr. A
13-14 procedenti] procedentis sed in procedenti corr.? A procedentis BC (sed in procedenti
corr.) DHI (id) S 17 corporibus] quod add. ABCDHIS 17 posuisset] potuisset
CDHS 18 posuisset] potuisset BDH 20 determinat] om. C (sed i. m. al. man. ante
addit (?) DHS 20 cuius] cuiusmodi H

2-3 ARIST., *Metaph.*, XII, c. 4 (Iunt., VIII, f. 302I; 1070a 24-25); cf. *supra*, p. 248, 50.
4-6 Cf. ID., *De caelo*, I, c. 10 (Iunt., V, f. 69I, 71D; 279b 17-18, 33); in ANON. (*Auct. Arist.*,
ed. J. HAMESSE, 3, 34). 14-15 ID., *Metaph.*, XII, c. 10 (Iunt., VIII, f. 340D-F; 1075b 27-
1076a 4). 22-(p. 255,) 23 *Op. cit.*, XII, c. 4 (Iunt., VIII, f. 302 I; 1070a 26-27); cf. *supra*,
p. 248, 51-52.

le», propter vegetativum et sensitivum, de quibus omisit sub dubitatione,
an sint idem subiecto cum intellectivo, et tunc manerent saltem in
25 substantia animae rationalis ut in radice, an differunt subiecto, et tunc
procul dubio non manerent, ex aliis suis fundamentis magis liquet quod
in alteram partem magis declinat, videlicet quod intellectus, si manet in
postremo, praefuit in ante. Immo quod in postremo maneat, hoc magis
pro certo habuit quando dixit hoc separari. Ergo magis habuit pro certo
30 quod ante praefuit, et sic quod nec actus corporis fuit, licet in hoc certus
non fuit, et ulterius quod secundum numerum plurificari non potuit,
quam plurificationem sine materia partibili qualis est in generabilibus et
corruptibilibus, non posuit, vel quae sit pars essentialis rei, quemadmo-
dum posuit plurificari in eadem specie illa quae composita ex materia et
35 forma habent materiam partem essentiae suae, vel quae sit subiectum
essentiale ipsius formae, quemadmodum posuit in eadem specie plurifi-
cari accidentia materialia. Unde in perpetuis, et corporalibus et spiritua-
libus, non posuit nisi unicum individuum in specie una, propter quod
dicit, XII^o Metaphysicae: «*«Si plures caeli fuerint, sicut homines*
40 *erunt*», scilicet | *unum specie et plures numero, et generabiles et corrupti-* Zucc
biles propter materiam, ut patet ex littera ibidem.

| Quia ergo ARISTOTELES quaecumque de anima rationali in libris Bad
naturalibus tractavit, ex suppositione et conditione | dixit si esset forma S 75
et actus corporis, ut ex illis nullo modo sequatur quod ipsam esse
45 formam et actum corporis asseruit, ex aliis autem fundamentis suis quae
simpliciter posuit, | sequitur quod anima non sit | actus corporis, et ideo B 35
quod non plurificetur secundum pluritatem corporum, ut patet ex iam C 61
dictis, idcirco sentiendum est simpliciter: de intellectu, an sit actus et
forma corporis, et an secundum homines sit plurificatus, nihil certi dixit
50 secundum se, aut determinavit; quod tamen magis declinavit sequendo
sua principalia fundamenta, quod forma et actus | corporis non sit, nec A 15
plurificatus secundum plurificationem corporum; nec tamen fundamen-
tis suis in tantum credidit quod illud quod ex eis sequitur, expresse

ABCDHIS

24 sint] sit S 24 subiecto] facto sed del. et subiecto i. m. al. man. CS 24-25 in]
om. D 26 non] nisi sed in non corr. D 27 declinat] declinet S 30 nec] autem
add. HS 34 in] et C 42 Quia] Quare BCDHIS 44 ipsam] ipsum S
46 sequitur] i. m. man. corr. A 46 anima] autem sed del. et anima i. m. al. man. C
46 et] om. C (sed sup. lin. al. man.) DS 50 declinavit] determinavit I 51 quod]
conf. H 51 sit] sint sed in sit corr. A 52 secundum] om. B 53 ex] om. B

49-51 *Op. cit.*, XII, c. 8 (Iunt., VIII, f. 333C-D; 1074a 31-34).

asserere voluit, sed ne de facili reprehendi posset, in dubio reliquit, quia rationes alias efficaces habuit, quibus certitudinaliter respondere nescivit, quin intellectus esset forma et actus corporis et ideo secundum pluritatem corporum plurificatus, licet fundamentis suis quam rationibus illis magis adhaesit.

Bad. 382^p
I 191^{vb}

Ex quibus, ut respondeamus ad secundam partem quaestionis, certissime demonstrari potest quod | anima sit forma et actus corporis, | et etiam per consequens secundum corpora plurificabilis.

H 77^{tb}

Quarum una principalis est quod in nobis ex-|perimur actum intelligendi, actus autem nulli convenit nisi a forma cui debetur, aut quia ipse est ipsa forma, aut quia forma est aliquid eius.

Primo enim modo intelligit angelus vel intelligentia, quia est quaedam forma separata a materia; secundo modo intelligit homo anima, si est forma et pars aliqua in eo. Si autem primo modo homo intelligeret, tunc non esset homo nisi anima utens in actibus suis corpore, et non esset corpus de substantia hominis, ut posuerunt aliqui, et maxime PLATONICI. Cuius contrarium supposuit; dicit enim VII^o Metaphysicae: «In rebus naturalibus homo generat hominem. Manifestum est igitur quod non oportet quod sit aliqua forma quasi exemplar, sed ut pater possit agere et sit causa formae in materia, id est ut generet formam quae est in istis carnibus et in istis ossibus, et ut generet Sortem et Calliam, et ut generet alium propter materiam, et ut idem sit secundum formam, quoniam forma non dividitur». Sed an ista forma de qua loquitur, sit intellectus, non determinat. Unde sequitur multum infra: «Sed difficile est ut hoc sit separabile intellectu ut forma | hominis, quae semper videtur in carnibus et ossibus et partibus istis». Ubi dicit COMMENTATOR: «Impossibile est enim hominem intelligere sine carnibus et ossibus».

D 243^{tb}

ABCDHIS

54 dubio] duo S 57 suis] om. H 63 convenit] vel contingit (9^t) H 63-64 ipsa ... est] om. (hom.) B 65 vel] quod S 66 anima] animam H 68 corpore] corporis sed exp. et corpore i. m. al. man. A 69 de] conf. I 69 hominis] om. I 70 Platonic] plerumque B 71-72 In ... hominem] subl. ABCDS 71 rebus] om. D 72-76 Manifestum ... dividitur.] subl. ABC 76-79 Sed ... istis] subl. D 77 multum] nullum C 78-79 «Sed ... istis».] subl. ABC 78 intellectu ut] intll'i ut B 79 carnibus et ossibus] ossibus et carnibus B 79-18 Ubi ... Commentator] om. B

71-76 Op. cit., VII, c. 8 (Iunt., VIII, f. 177K-L; 1033b 32-1034a 8). 78-79 Op. cit., VII, c. 11 (Iunt., VIII, f. 188M; 1036b 2-4). 80-81 AVERROES, Metaph. VII Comm. 37 (Iunt., VIII, f. 189G).

Oportet ergo ut homo dicatur intelligere secundo modo, et sic oportet quod anima sit pars aliqua hominis, et per hoc homo erit compositum ex anima et corpore, et iste homo ex ista anima et isto corpore, secundum quod subdit: «Congregatum si fuerit modo simplici, anima et corpus, tunc ista anima et istud corpus | erunt sicut universale et particulare». | Sed quid super hoc sentire debeat quoad | animam rationalem, relinquit sub dubio. Unde sequitur in translatione BOETHII: «Utrum autem praeter materiam talium aliquorum, perscrutandum», et licet PHILOSOPHUS supponit quod homo non sit nisi compositum ex anima et corpore, et si illa sit intellectiva, supponit tamen quod sit verius anima quam corpus, non autem quod | solum, secundum quod dicit X^o Ethicorum: «Proprium homini quae secundum intellectum, vita, siquidem maxime hic homo». Re vera ratio ista necessaria est et sufficiens in se, sed non est sufficiens, suppositis fundamentis praedictis ARISTOTELIS. Propter quae | non fuit ei sufficiens, et ideo, licet ipsa et aliae consimiles fecerunt eum dubitare, ne super praedictis aliquid certi determinaret, magis tamen fundamentis suis adhaesit pro una parte, ut dictum est.

Zucc

Bad.
B 39

S 76

Zucc

Unde nobis, qui fundamenta eius tamquam falsa et erronea negare debemus, ex ratione fulta fide certa debet esse demonstratio tenendi contra fundamenta ARISTOTELIS, quod forma aliqua potest manere in postremo sine corpore, quae tamen non inciperet esse nisi in corpore, et plurificari plurificatione corporis, in numero tamen finito, quia ponimus mundum incepisse et generationem hominum quandoque cessare.

ABCDHIS

84 iste] ille I 84 ista] illa I 85-86 «Congregatum ... particulare».] subl. ABCD 86 tunc ... corpus] om. (hom.) S 86 ista] illa I 88 relinquit] relinquit C 88-89 «Utrum ... perscrutandum?»] subl. ABCD 91 illa] om. S 91 sit] si sed -t sup. lin. D 93-94 «Proprium ... homo».] subl. ABCD 1-2 in postremo] om. S 3 numero] i. m. man. corr. A 4 et] in S

85-86 ARIST., Metaph., VII, c. 11 (Iunt., VIII, f. 191B; 1073a 9-10). 88-89 Ibid. (Transl. anonyma 'media', ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 144, l. 19-22). 93-94 ID., Eth. Nic., X, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R.A. GAUTHIER, p. 361, l. 7-10; Iunt., III, f. 153C; 1138a 5-7).

QUAESTIO 15

UTRUM IN NOBIS SIT ALIQUOD INTELLIGERE ABDITUM

Zucc. 110^{va} | Circa tertium arguitur quod in nobis sit ponere aliquod intelligere
abditum quod est absque phantasmate, quia hoc dicit AUGUSTINUS, X^o
H 77^{va} De Trinitate, cap.^o penultimo, et XIV^o, | cap.^o 12^o.

Contra. In fine IIⁱ Posteriorum dicitur: «*Impossibile est nos habere
nobilissimos habitus, et nos lateant*». Ergo multo fortius et nobilissimos
actus, eo quod minus latent quam habitus. Cuiusmodi sunt intellectus
abdit, qui tamen nobis omnino latent. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 382^{re} | Dicendum quod quaestio ista movetur ad intelligendum dicta
AUGUSTINI super hoc, qui memoriam, intelligentiam et voluntatem ponit
in abdito quodam mentis. Sic enim dicit XIV^o De Trinitate, cap.^o 7^o:
«*Admonemur esse nobis in abdito mentis quarundam rerum quasdam
notitias, et tunc quodam modo procedere in medium atque in aspectu mentis
velut apertius poni, quando cogitantur. Tunc enim se ipsa mens et
meminisse | et intelligere et amare invenit, et unde non cogitabat, quando
aliud excogitabat*».

Sed an ponat illa tria in solo habitu vel quoquo modo in actu, non est
clarum ex dictis suis.

A 151^{vb} | Videtur enim quod in solo habitu, ex eo quod dicit in principio
capituli ad dicti sui confirmationem: «*Consideremus aliud esse rem non
nosse, aliud non cogitare, fierique posse ut noverit homo aliquid quod non
cogitat quando non inde cogitat. Duarum vel plurium disciplinarum peritus,
quando unam cogitat, aliam vel alias etiam si non cogitat, noverit tamen*»

ABCDHIS

2 Utrum ... abditum] (cf. *supra*, p. 240, 10-11) 7 nobilissimos] actus *add.* H
11 Dicendum] Ad hoc dicendum I 25 noverit] novit BCDHIS

4-5 Cf. AUGUST., *De Trin.*, X, c. 10, n. 16 (CC lat. 50, 329, 78-87; PL 42, 982). 5 Cf.
op. cit., XIV, c. 12, n. 15-16 (CC lat. 50A, 443, 6-28; PL 42, 1048). 6-7 ARIST., *Anal.*
post., II, c. 19 (Transl. Iacobi, ed. L. MINIO-PALUELLO-B.G. DOD, p. 104, l. 19- p. 105, l. 4;
Transl. Gerardi, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 279, l. 28-32; Iunt., I, 2, f. 558B-C; 99b 25-27).
14-18 AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 7, n. 9 (CC lat. 50A, 433-434, l. 19-24; PL 42, 1043).
22-25 *Ibid.* (CC lat. 50A, 433, l. 1-6; PL 48, 1042-1043).

etc. Et constat quod iste non novit nisi in habitu. Unde expressius | dicit B 40
cap.^o 6^o: «*Cum non se cogitat, non sit quidem in conspectu suo, sed de illa
suus formatus obtuitus, sed tamen novit se tamquam ipsa sibi sit memoria
sui. Sicut multarum disciplinarum peritus, ea quae novit, eius memoria
continentur, nec est inde aliquid in conspectu mentis eius unde non cogitat*»
30 Et infra: «*Nec quando cogitando intellectam se conspiciat tamquam sibi
ante incognita fuerit, sed ita sibi nota erat quemadmodum notae sunt res
quae memoria continentur*».

| Sed quod haec non dixit nisi suadendo, non asserendo, patet ex eo Bad.
35 quod subdit: «*Notitia vero cuiuscumque rei quae in-est menti, etiam S 76ⁱ
quando de ipsa non cogitat, ad solam dicitur memoriam pertinere. Si enim
ita esset, non haberet haec tria, ut et sui meminisset, et se intelligeret et
amaret, sed meminisset sui tantum, et postea, cum cogitare se coepit, tunc se
intellexit atque dilexit*».

40 Unde, habita super hoc diligentiore perscrutatione in proximo capitu-
lo, dicit ibidem: «*Volui adhibere quaecumque documentum quo | posset Zucc
ostendi quomodo ex his quae memoria continentur, recordantis acies
informetur, et tale aliquid gignatur ubi homo cogitat, quale in illa erat ubi
ante cogitationem meminerat. Nam si nos referamus ad interiorum mentis Bad.
45 memoriam qua sui meminit, et interiorum intelligentiam qua se intelligit, et
interiorum voluntatem qua se diligit, ubi haec tria semper sunt ex quo esse | H 77
coeperunt, | sive cogitantur sive non cogitantur, videbitur quidem imago I 192
trinitatis et ad solam memoriam pertinere*».

Quod intelligo respectu imaginis quae consistit in cogitando, de qua
50 sequitur confestim. Unde dicit cap.^o 10^o: «*Profecto ex quo esse coepit,
numquam sui meminisse, numquam se intelligere, numquam se amare
destitit, ac per hoc, quando ad se ipsam cogitatione convertitur, fit trinitas,
in qua iam etiam verbum potest intelligi*».

Sic ergo, quia illa ponit tria distincta, quia aliter non | esset imago, D 24:
55 procul dubio ergo ponit illa in actibus, quia in habitu non sunt nisi unum

ABCDHIS

26 iste] ille DS 27 sit] *vel sic* A 32 sed] *se sed -t sup. lin.* C 45 intelligentiam]
vel intellectivam (intell'nam) A 45 et] *om.* B

27-(p. 725,)30 *Op. cit.*, XIV, c. 6, n. 8 (CC lat. 50 A, p. 431, l. 31-p. 431, l. 36; PL 42, 1042).
31-34 *Ibid.* (CC lat. 50 A, 432, l. 45-48; PL 42, 1042). 35-39 *Op. cit.*, XIV, c. 6, n. 9
(CC lat. 50A, 432, l. 59-433, l. 64; PL 42, 1042). 41-48 *Op. cit.*, XIV, c. 7, n. 10 (CC
lat. 50A, 434, 37-48; PL 42, 1043). 49-50 Cf. *ibid.* (CC lat. 50 A, 434, l. 48-435, l. 52;
PL 42, 1043-1044). 50-53 *Op. cit.*, XIV, c. 10, n. 13 (CC lat. 50 A, 441, l. 23-27; PL 42,
1047).

Bad. 382^v secundum actum. | Unde et ipsam memoriam, quae pars est imaginis, ponit actualement, secundum quod statim declarat cap.^o 11^o.

Haec autem tria ponit in abdito mentis ab intra omnino accepta, non autem ab extra, secundum quod dicit cap.^o 8^o: «*Ecce mens meminit sui, intelligit se, diligit se. Haec si cernimus, cernimus trinitatem, nondum quidem Deum sed imaginem Dei. Non forinsecus accepit memoria quod tenet, non forinsecus invenit quod aspiceret, intellectus sicut oculus corporis, nec voluntas forinsecus iunxit.*» Quod declarat continue inducendo secundum omnes modos quibus notitia potest trahi ab extrinseco, concludendo, secundum quod dictum est cap.^o 10^o, quod semper erant in mente ex quo esse coepit.

B 400^h Quare, cum | non posuit habitus in anima ab initio sui esse, ut iam dicitur, nullo ergo modo potuit ponere illa tria in solo habitu, sed potius in actibus suis. Quos tamen non percipit, nec de eis iudicat impedita, secundum quod dicit, cap.^o 5^o: «*Ipsa se nosse credenda est, sed, intenta nimis in eas res quas per corporis sensus tanto maiore quam noviore coepit delectatione sentire, non ignorare se potest, sed cogitare non potest.*» Unde certitudinaliter concludit in fine capituli: «*Hinc tantum certos nos esse suffecerit, quod cum homo de non sua natura cogitare potuerit atque invenire quod verum est, alibi non inveniet quam penes se ipsum. Inveniet autem non quod nesciebat, sed unde non cogitabat.*»

Bad. 382^v | De tali ergo actu intelligendi sciendum quod sententia PLATONIS fuit
Zucc. 111^{ra} quod animae praecedebant corpora in caelis existendo et in corpora a comparibus | stellis descendendo et habitus scientiales secum deferendo,
S 76^{va} sed non considerare secundum ipsos, eo quod occupa-
C 61^{vb} -tione circa corpus et corporalia per sensum amore attrahitur ad sensibilia, ne oculum mentis convertat ad illa quae sunt semper in ea, et quod per studium nihil homo addiscit, sed solummodo excitatur ad rememorandum illa quae

ABCDHIS

60 cernimus¹] i. m. al. man. D 60 nondum] non C 61 accepit ... forinsecus] om. (hom.) BI 67 cum], ut iam dicitur,] add. ABCDHIS 67 non ... esse] om. H 69 impedita] om. I 72 sed] se C om. D 73 nos] sup. lin. man. corr. A 77 sententia] scientia B 78 a] om. C (sed a comparibus i. m. al. man.) S 81 ne] sed sed eras. (?) et ne i. m. al. man. C

67 Cf. op. cit., XIV, c. 11, n. 14 (CC lat. 50 A, 442, l. 23-27; PL 42, 1048). 59-63 Op. cit., XIV, c. 8, n. 11 (CC lat. 50 A, 436, l. 14-19; PL 42, 1044). 65 Cf. op. cit., XIV, c. 10, n. 13 (CC lat. 50 A, 441, l. 16-25; PL 42, 1047); cf. etiam supra, p. 259, 49-53. 70-72 Op. cit., XIV, c. 5, n. 7 (CC lat. 50 A, 489, l. 4-7; PL 42, 1041). 73-76 Op. cit., XIV, c. 5, n. 8 (CC lat. 50 A, 430, l. 25-29; PL 42, 1041). 77 Cf. PLATO, Phaedo, 72 c; Meno, 85c-86c; Phaedr., 249c-250a.

85 sunt in ea, et quae aliquando secundum actum novit et per molem corporis tradidit oblivioni, dicente BOETHIO De consolatione |: «*Si Platonis musa personat verum, quod quisque discit, immemor recordatur.*» A 15

Quam sententiam AUGUSTINUS non tennuit, licet in multis Platonem secutus est. Dicit enim XII^o De Trinitate, cap.^o ultimo: «*Plato, ille philosophus nobilis, persua-|dere conatus est vixisse hic animas hominum* H 78
90 *antequam ista corpora gererentur, et hinc esse quod ea quae discuntur, reminiscuntur potius cognita quam cognoscuntur nova.*» Et infra: | «*Sed* Bad. *potius credendum est mentis intellectualis ita conditam esse naturam, ut rebus intelligibilibus naturali ordine, disponente conditore, subiecta, sic ista videat in quadam luce sui generis incorporea, quemadmodum oculus carnis*
95 *videt quae in hac corporea luce circumiacent, cuius lucis capax eique congruens est creatus.*» Et est ista lux increata in qua sola Augustinus posuit sinceram veritatem posse cognosci, tamquam in quodam representativo omnium cognoscibilium circa creaturas quae Deus ab aeterno cognovit. Quae, ut sunt obiecta cognita ab ipso ab aeterno, AUGUSTINUS
00 appellat ea incorporeas rationes, dicens ibidem, cap.^o penultimo: «*Non sic fuerunt ut esse desinerent, aut si futura sunt quasi nunc non sunt, sed id ipsum esse semper habuerunt, semper habitura sunt. Manent autem non* B 400 *tamquam in spatiis | locorum fixa veluti corpore, sed in natura incorporali sic intelligibilia praesto sunt mentibus, aspectibus, sicut ista in locis visibilia*
5 *vel contrectabilia corporis sensibus. Non solum autem rerum sensibilibus in locis positatarum sine spatiis localibus manent intelligibiles incorporalesque rationes, verum etiam motionum in temporibus transeuntium sine temporali transitu. Stant etiam ipsae intelligibiles, non sensibiles, ad quas mentis acie pervenire paucorum est. Et cum pervenitur quantum fieri potest, non in eis*
10 *manet ipse perventor, sed veluti acie ipsa reverberata repellitur, et fit rei non transitoriae transitoria cognitio. Quae tamen cogitatio transiens per disciplinas quibus eruditur animus, memoriae commendatur, ut sit quo*

ABCDHIS

90 ista] illa I 90 discuntur] et add. B 96 creatus] causatus CI 1 nunc] nec sed in nunc corr. D 4 praesto] praesta BCDHI om. S 4 mentibus, aspectibus] mentibus affectibus aspectibus sed affectibus exp. A 4 ista] istis H illa I 5 contrectabilia] contrectabilis ABCDHIS 8 non sensibiles] i. m. al. man. C 9-11 pervenitur ... cognitio] i. m. man. corr. A 10 manet] om. I 12 animus] animas B

85-86 BOETHIUS, De cons. phil., III, metrum. 11,15-16 (CC lat. 94,60; PL 63, 777 A). 88-96 AUGUST., De Trin., XII, c. 15, n. 24 (CC lat. 50, 377, 1-4; PL 42, 1011). 88 Cf. PLATO, Phaedo, 72c; Phaedr., 249c-250a; Meno, 85c-86c. 91-96 AUGUST., De Trin., XII, c. 15, n. 24 (CC lat. 50, 378, l. 12-17; PL lat. 42, 1011). 00-(p.262,)15 Op. cit., XII, c. 14, n. 23 (CC lat. 50, 376,48-377,70; PL 42, 1010-1011).

redire possit quae cogitur inde transire. Non enim sicut manet, verbi gratia, quadrati corporis incorporea et immutabilis ratio, sic in ea manet hominis cogitatio, tamen quod inde rapuerit, etsi transiens mentis aspectus et quasi glutuens in ventre ita in memoria reposuerit, poterit recordando quodam modo ruminare et in disciplinam, quod | sic didicerit, at-|trahere.» Et libro XIV^o, cap.^o 15^o: «Hinc est quod impii cogitant aeternitatem et multa recte | reprehendunt recteque laudant in hominum moribus. Quibus ea tandem regulis iudicant, nisi in quibus vident quemadmodum quisque vivere debeat?» Et infra: «Ubi ergo scriptae sunt, nisi in libro lucis illius quae veritas dicitur, unde lex omnis iusta describitur?»

Est ergo intentio AUGUSTINI non quod animae separatae erant ante corpora, secum deferentes habitus ad quos per sensus anima excitata, non addiscens sed reminiscens revertitur, ut posuit PLATO, sed quod, postquam | intelligibilia rerum sensibilium conspexerit in phantasmatibus per sensus receptis, a sensibus | se subtrahit et phantasmatibus, et per haec attingit praedictas incorporeas rationes in ipsa veritate incorporea existentes. Sunt enim eadem cognita et praedicta intellecta in phantasmatibus, et ipsae incorporeae rationes in ipsa veritate aeterna: non sunt enim aliud quam ipsae naturae et essentiae rerum.

Attingendo autem illas incorporeas rationes illustratione quadam ab illa specie lucis aeternae, etsi non ut obiecto cognito sed ut ratione cognoscendi, cognoscit de illis sinceram veritatem quam ex sensibus et phantasmatibus haurire non posset, secundum quod alibi diffusius exposuimus, et per hoc anima habitus veros scientiales acquirit eorum quae intelligimus. Qui quidem | habitus formatur in mente, actibus intellectivis formati | non tam ex sensibus et phantasmatibus quam ex ipsa luce aeternae veritatis et illustratione rationum aeternarum, quae sunt ideales rationes quibus Deus ab aeterno illa novit, secundum | quod dicit loquens de praedicta specie, VII^o De Trinitate, cap.^o 10^o: «Ars

ABCDHIS

15 mentis] iter. S 17 et] om. D 20 iudicant] indicant BCDHIS 30 sunt] sicut B 31 essentiae] essentia sed in essentiae corr., vel essentiae? A essentia BCHI 32 incorporeas] in- sup. lin. A 33 illa] ista S 37 non] nec DHS ne BC neque I 41 VII^o] VI^o D

15-17 *Ibid.*, (CC lat. 50, 377, 75-78; PL 42, 1011); 18-21 *Op. cit.*, XIV, c. 15, n. 21 (CC lat. 50A, 450, 37-41; PL 42, 1052). 21-22 *Ibid.*, (CC lat. 50A, 451, 49-51; PL 42, 1052). 32-36 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 1, q. 3 (ed. 1520; I, f. 10rF, 10rG-vG; ed. 1646, 21b, 22a). 41-(p. 263,) 47 AUGUST., *De Trin.*, VI, c. 10, n. 11 (CC lat. 50, 241, l. 20-28; PL 42, 931-932).

quaedam est omnipotentis Dei atque sapientis, plena omnium rationum viventium incommutabilem, et omnes unum in ea sicut et ipsa unum. Ibi novit Deus omnia quae fecit per ipsam. Et ideo, cum succedant et decedant tempora, non discedit aliquid vel succedit aliquid scientiae Dei. Non enim quae causata sunt, ideo sciuntur a Deo quia facta sunt, ac non potius ideo facta sunt mutabilia quia immutabiliter ab eo sciuntur.» Cumque autem abstracti a sensibus et phantasmatibus veritatem sinceram intelligimus, coniuncti illis aeternis rationibus, «statim se opponunt caligines imaginum corporalium et nubila phantasmatum, et obnubilant serenitatem quae primo ictu diluxit», ut dicit libro VIII^o, cap.^o 3^o. Manet tamen aliquid in memoria ad quod redeundum est, unde formatur scientia, ut dictum est, quia, ut ait libro IX^o, cap.^o 6^o, «Regulis supra mentem nostram incommutabiliter manentibus, vel approbare apud nosmetipsos vel improbare convincimur, cum recte aliquid approbamus vel improbamus. Viget et claret desuper iudicium veritatis ac sui iuris incorruptissimis regulis firmum est, et si corporalium imaginum quasi quodam nubilo subtexitur, non tamen involvitur atque confunditur, | sicut in altissimis montium accidere solet, et serenissimam lucem supra et densissimas nebulas subius aspiciamus.» | Et sparsim infra: «Ipsa vero forma inconcussae ac stabilis veritatis luce incorruptibilis sincerissimaeque rationis et mentis meae aspectum et illam phantasiae nubem quam desuper cerno, imperturbabili aeternitate perfundit. Res quaedam menti nuntiata per oculos memoriaeque | transfusa imaginarium conspectum facit, sed aliud mente conspicio; itaque de istis secundum illam iudicamus et illam cernimus rationalis mentis intuitu.» Et sequitur cap.^o 7^o: «In illa ergo aeterna veritate ex qua temporalia facta sunt omnia, formam secundum quam sumus et secundum quam in nobis vel in corporibus vera et recta ratione aliquid operamur, usu mentis aspiciamus,

ABCDHIS

43 unum?] nostrum? B 45 aliquid] om. S 45 scientiae] de scientia sed in scientiae corr. S 46 ideo sciuntur a Deo] a Deo sciuntur ideo? B 47 immutabiliter] a Deo add. sed exp. A 50 obnubilant] nubilant C 60 Ipsa vero] inv. D 61 aspectum] aspectus BC (sed in aspectum corr?) DI 63 nuntiata] nuciata A initiata BC (sed nunti- i. m. al. man.) DI 65 iudicamus et illam] om. (hom.) D

49-51 *Op. cit.*, VIII, c. 2, n. 3 (CC lat. 50, 270, l. 33-35; PL 42, 949). 53-55 *Op. cit.*, IX, c. 6, n. 10 (CC lat. 50, 302, l. 22-25; PL 42, 966). 55-58 *Ibid.* (CC lat. 50, 302, l. 28-31; PL 42, 966). 58-59 *Op. cit.*, IX, c. 6, n. 11 (CC lat. 50, 302, l. 23-26; PL 42, 966). 60-63 *Ibid.* (CC lat. 50, 303, l. 59-65; PL 42, 967). 63-65 *Ibid.* (CC lat. 50, 303, l. 67-72; PL 42, 967).

atque inde conceptam rerum veracem notitiam tamquam verbum apud nos habemus».

70

Bad. 383^{rz} | Quantum conicere possum, dictum istud AUGUSTINI est acceptum de philosophia PLATONIS, qui posuit formas separatas esse principium cognitionis formarum sensibilibus in materia existentium. Ut enim dicit AUGUSTINUS, quod et ita arbitror esse, «sensibiles in materia existentes, per sensum nuntiatae memoriaeque transfusae, imaginarium faciunt intellectum, mente concipiente intelligibilia in phantasmatis. Sed cum forma inconcussae et stabilis veritatis, quae est ars divinae sapientiae, plena rationum viventium, perfundit luce incorruptibilis | sincerissimaeque rationis et mentis aspectum, et illum imaginarium intellectum quem AUGUSTINUS appellat phantasiae nubem, tunc in illa luce et per hoc in illa aeterna veritate ex qua facta sunt omnia, mente conspiciamus formam secundum quam sumus, et universaliter formas secundum quas habent esse illa de quibus imaginarium habemus intellectum, et secundum illas, ut secundum se conspiciamus eas, iudicamus de eisdem ut habent esse in materia, et per hoc habemus de eis veracem notitiam, secundum quod pluribus auctoritatibus in Quaestionibus | ordinariis circa principium determinavimus.

75

80

85

D 244^{ra}

Et sic per formas quae sunt essentiae rerum, ut secundum se conspiciuntur illustratione lucis increatae, cognoscuntur vera notitia ipsae eadem formae ut habent esse in materia, quae conspiciuntur in phantasmatis illustratione lucis creatae quae est intellectus agentis, secundum quod alibi exposuimus. Ut secundum hoc intellectus agens illustrans mentem ad cognoscendum sinceram veritatem formae materialis in conspiciendo universale in essentia formae secundum se abstractae, licet non secundum se existentis sed in sola mentis notitia, primo increatae, deinde creatae, existentis, dicatur ipse Deus, quemadmodum intellectus agens | illustrans mentem ad cognoscendum imaginariam veritatem formae materialis in conspiciendo universale in phantasmate, abstracto a

90

95

C 62^{rb}

ABCDHIS

74 esse] om. S 85-87 secundum ... determinavimus] i. m. man. corr. A 87 determinavimus] declaravimus BCDHIS 93 ad ... veritatem] i. m. al. man. C 95 existentis] scr. sed del. et resc. i. m. A

66-70 *Op. cit.*, IX, c. 7, n. 12 (CC lat. 50, 303, l. 1-303, l. 6; PL 42, 967). 75-76 Cf. *op. cit.*, IX, c. 6, n. 11 (CC lat. 50, 303, l. 67-70; PL 42, 967); cf. etiam *supra*, p. 263, 63-65. 76-80 Cf. *ibid.* (CC lat. 50, 303, l. 59-65; PL 42, 967); cf. etiam *supra*, p. 263, 59-63. 85-87 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 1, q. 2 (ed. 1520, I, f. 4^{rb}-7^{rn}; ed. 1642-46, I, p. 9a-16b). 88-89 Cf. *op. cit.*, art. 1, q. 3 (ed. 1520, I, f. 10^rF; ed. 1642-46, I, p. 21b-22a).

forma particulari existente in materia extra, dicitur aliqua virtus creata, ut | potentia animae vel aliquid aliud.

Zuc.

Et secundum quod huiusmodi, aliud habet esse in materia extra, aliud in sola mentis notitia. Secundum hoc ipsa dicitur esse alia et alia, licet res sit eadem, primo cognita et non existens nisi in mente sola, deinde cognita et existens extra. Propter quod dicit AUGUSTINUS iam supra, quod res per oculos nuntiata imaginarium facit conceptum, sed mente aliud conspicio, licet non sit aliud re, licet differat intellectus | agens qui Deus est, | et qui est potentia animae rationalis: agens enim qui Deus est, agit sicut ars quae ponit formam in materia artificii; agens vero qui est potentia animae, agit sicut lumen circa phantasmata, secundum quod alias exposuimus.

H 78

S 77

Sed in tali sententia ARISTOTELES multum nititur contrariari PLATONI imponendo ei quod universale posuerit separatum a particulari |, quasi aliquid extra mentis notitiam. Sic enim non esset universale, sed singulare. In re enim nihil existit nisi singulare ens, nec esset principium cognoscendi id cuius est, secundum quod bene procedunt rationes ARISTOTELIS. Sed, cum PLATO non sic posuit universale separatum a re cuius est, sed solum in mentis notitia, ubi veram rationem universalis habet, non singularis, sic bene secundum dictum modum PLATONIS et AUGUSTINI potest esse principium cognoscendi formam particularem existentem in materia, et nihil omnino concludunt rationes ARISTOTELIS contra PLATONEM, ut patet inspicienti eas et praedicta pertractanti.

Bad.

A 15

| Descendendo | igitur ad quaestionem de intelligere abdito, dico secundum praedeterminata ex verbis AUGUSTINI, quod hoc non intelligit AUGUSTINUS de intelligere in habitu, sed solummodo de intelligere in actu, et hoc non ab extra adminiculo sensus et phantasiae et actus intelligendi ex phantasmate, sed de actu intelligendi qui praecedit omnem actum intelligendi ab exteriori, quem operatur in mente illustratio sola lucis aeternae, a qua, sicut a forma artis cuiusdam, | vera notitia sui in mente describitur, quae in ipsam ab arte illa non migrando, sed tamquam

Bad.

B 401

I 192

ABCDHIS

3 nisi ... sola] i. m. man. corr. A 6-7 Deus ... qui] om. (hom.) B 7 Deus est] inv. BCDHIS 8 quae] qui H 13 Sic] Sicut B 14 nec] non B 16 Plato] om. B 16 universale] naturale B 17 cuius] cuiusmodi H 19 Augustini] bene add. ABCDHIS 22 Descendendo ... quaestionem] Ad quaestionem igitur descendendo I 26 phantasiae] phantasia ABC (sed in phantasiae corr.?) DHIS 26 ex ... intelligendi] om. (hom.) I

11-16 Cf. ARIST., *Metaph.*, VII, c. 11 (Z); XII, *passim*. 29-31 AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 15, n. 21 (CC lat. 50 A, 451, l. 50-53; PL 42, 1052).

imprimendo transfertur, sicut imago ex anulo et in ceram, et anulum non relinquit, iuxta illud quod dicit de impressione habitus iustitiae in animam iusti a lege aeterna, XIV^o De Trinitate, cap.^o 15^o, in fine.

Et fit in mente ista impressio ipsa luce, ut ratione manifestandi ipsum obiectum intelligibile et imprimendi in mentem ipsam veram notitiam de ipsa re intelligibili, quemadmodum si lux praesens oculo, cum specie
visibilis opponendo ipsam visui imprimeret in ipsum actum visionis, et hoc secundum magis et minus, secundum quod magis et minus disposita est virtus receptiva, secundum modum quo dixerunt ALIQUI PHILOSOPHANTUM quod a splendore intelligentiae in animabus nostris describebatur forma notitiae, sic quod, quanto aliqua earum esset purior
et magis abstracta a sensibilibus et phantasmatis, tanto plus de splendore intelligentiae resultaret in ea et ampliore notitia informaretur quam aliae, quemadmodum plus de splendore lucis re-
splendet in corpore terso et polito et levi quam in rubiginoso et aspero.

Et est iste modus cognoscendi animae naturalis, ut est intelligentia quaedam naturalis, et recepisset homo si stetisset in statu innocentiae, magno splendore, sed postquam coniuncta corpori corruptibili, quod aggravat animam, huiusmodi splendor in ipso tenebrescit, et plus cum phantasmatis involvitur et per amorem inhaeserit cognitis | imaginario intellectu ex eisdem. *A quo tamen quodam modo tangitur*, etiam cum ab illo avertitur, ut dicit in cap.^o 15^o praedicto. Ut enim dicit libro X^o, cap.^o 5^o, «*Multa per cupiditatem pravam, tamquam sui sit oblita, sic agit: | videt enim quaedam intrinsecus pulchra in praestantiora natura quae Deus est, et cum stare debet ut eis fruatur, avertitur ab eo moveturque et labitur in minus quod putatur amplius*».

ABCDHIS

33 fit] sic B 39 a] ab ABCDHI (*sed exp?*) S 43-44 corpora] corpus *sed in corpore corr.* S 44 terso] t'o *sed in terso corr.* D 45 iste] ille H 46 homo] om. S 48 huiusmodi] vel huius (hi⁹) ABCDHIS 51 ut] et S 53 pulchra] om. H 53 praestantiora] praestantiae D (*sed in praestantiora corr.*) S 54 avertitur] divertitur S

32 Cf. *ibid.* (CC lat. 50A, 451, l. 47-55; PL 42, 1052). 38-41 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 5 (ed. M. DE WULF-A. PELZER, p. 88-89). 50-51 Cf. AUGUST., *De Trin.*, (CC lat. 50A, 451, l. 54-55; PL 42, 1052). 52-55 *Ibid.*, X, c. 5, n. 7 (CC lat. 50, 320, l. 5-11; PL 42, 977).

<AD ARGUMENTA>

| Quod arguitur in oppositum; «impossibile est nos habere nobilissimos habitus, et nos lateant», dicendum quod istud dixit ARISTOTELES contra PLATONEM, qui, ut dictum est, posuit animas | ante corpora separatas, et cum incorporabantur, habitus secum deferre, quibus singula rememorando intelligebant. Sed AUGUSTINUS non ponit illos habitus secundum lucem aeternam illustrari ad | consimilem | modum intelligendi generativum habituum, qualem posuit PLATO ex habitibus generatis.

Et cum assumitur contra hoc quod «magis impossibile est in nobis esse nobilissimos actus, et lateant nos», dicendum quod actus sive motus existentes in intellectu aut voluntate dupliciter possunt se habere ad ipsos: aut enim omnino latentes aut ut aliquo modo patentes. Et hoc tripliciter: aut patent, sed transitorie; aut quia patent, sed indistincte; aut patent, et distincte.

Primo modo possunt esse actus sive motus, et latere propter parvitatem et tenuitatem motus, quemadmodum decimum millesimum milii movet visum, sed fallit eum ut non percipiat motum, sicut dicitur in *De sensu et sensato*. Quia ergo propter animae indispositionem possunt | praedicti actus esse minimi, bene possunt latere nos. Et eadem ratione secundum PLATONEM possent latere ipsi habitus, quia non cognoscuntur per actus, si actus ex ipsis elicit essent tam tenues ut laterent mentem.

Secundo modo latent actus sive motus, quia, et si percipiuntur cum fiunt, non tamen sic imprimuntur ut recordationem habeant, quemadmodum contingit in sensu, secundum quod dicit AUGUSTINUS XI^o De Trinitate, cap.^o 10^o: «*Memoriam a sensu voluntas avertit, cum in aliud intenta, non ei sinit inhaerere praesentia. Quod animadvertere facile est, cum saepe coram loquente <m> nobis aliquem, aliud cogitando, non*

ABCDHIS

58 istud] illud S 60 singula] singulae S singulare BH 61 illos] illo et -s *sup. lin.* A 61 secundum] sed BCDHIS 62 lucem] luce BCDHIS 62 aeternam] aeterna BCDHIS 68 sed indistincte] iter. S 70 possunt ... actus] esse actus possunt C 73 indispositionem] dispositionem *sed in indispositionem corr.* S 74 bene] unde B 80 sensu] consensu *sed con- exp.* A consensu BC (*sed con- eras.*) DHI (*sed con- exp.*) S (*id.*) 81 aliud] alio BCDHIS 83 loquente] loquentem D

67-68 Cf. *supra*, p. 258, 6-7. 64-65 Cf. *supra*, p. 258, 7-8. 71-72 ARIST., *De sensu et sensibili*, c. 6 (Iunt., VI, 2, f. 10H; 445b 31-446a 1). 81-85 AUGUST., *De Trin.*, XI, c. 8, n. 15 (CC lat. 50, 332, l. 86-91; PL 42, 996).

audisse nobis videmur. Falsum est autem: audivimus enim et non meminimus.» Quare, quia voluntas sensibilibus extra est intenta, actus interiores 85
Zucc. 112^{rb} latere necesse est. Et eadem ratione secundum PLATONEM possent latere ipsi habitus.

Tertio vero latent actus sive motus ex uno movente, quia non possunt discerni ab actibus procedentibus ab alio movente, quemadmodum actus amoris elicit ex amore caritativo, ab actu amoris elicit ex amore naturali 90
H 79^{rb} aut carnali. Aliter enim homo posset certitudinaliter scire utrum in suo actu esset dignus amore vel odio. Quia ergo | actus intelligendi lumine agentis unius et alterius praedictorum discerni non possunt, bene possunt ambo non latere omnino, sed alterum eorum sic latere quod ab altero discerni non possit, ut ex hoc ambo credantur procedere ab uno, 95
quemadmodum contingere potest in proposito de cognitione a mente, quam habet de re, sive ab agente uno sive ab altero, et de aliis a se, secundum quod dicit AUGUSTINUS X^o | De Trinitate, cap.^o 8^o: «*Quid tam in mente quam mens? Sed quia in his quae cum amore cogitat, sensibilibus assueta est, non valet sine imaginibus | eorum esse in semetipsa.*» 00
B 401^{rb} *Hinc ei | oboritur erroris dedecus, dum rerum sensatarum imagines secernere a se non potest ut se solam videat, quoniam, dum se solam nititur cogitare, hoc se putat esse, sine quo se non potest cogitare. Cum ergo praecipitur ei ut se cognoscat, non se tamquam sibi detracta sit, quaerat, sed id quod sibi addidit, detrahat.*» Et infra: «*Cognoscat ergo se ipsam, non quod se nescierit, sed quod secum aliud amando, cum eo se confundit et concernit quodam modo, atque ita, dum, sicut unum diversa complectitur, unum putavit esse quae diversa sunt.*» | Quare et actus quibus cognoscuntur, eadem ratione latere est necesse, et eadem ratione secundum PLATONEM possent latere habitus, quia non discernitur actus. 10
I 192^{rb}

Si vero quarto modo sint actus patentes et distincti, sic secundum PHILOSOPHUM inconueniens est quod sint in nobis nobilissimi habitus, quorum scilicet nati sunt actus esse sic patentes ut distinguant suos actus

ABCDHIS

89 discerni] -r- (sup. lin.), forte al. man. A 00 valet] i. m. man. corr. A
1 oboritur]oboritur BCDHIS 2 se] conf. B 73 Et] infra add. sed del. et exp. A
6 confundit] custodit sed del. et confundit i. m. man. corr. A 8 actus] accidens I
13 actus] i. m. al. man. D

98-5 *Op. cit.*, X, c. 8, n. 11 (CC lat. 50, 324, l. 3-13; PL 42, 979). 5-8 *Ibid.* (CC lat. 50, 325, l. 22-28; PL 42, 979-980). 11-18 Cf. ARIST., *An. post.*, II, c. 19 (Transl. Iacobi, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 104, l. 14-p. 107, l. 7; Transl. Gerardi, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 279, l. 18-p. 282, l. 4; Iunt., I, 2, f. 557F-567A; 99b 20-100b 17).

ab actibus aliorum, et lateant nos, quia si patent actus, et similiter
15 habitus per actus. Unde supposuit PHILOSOPHUS quod, si essent alii habitus in nobis quam acquisiti ex actibus nostris, illi nullo modo possent esse eiusdem rationis cum acquisitis, nec actus habituum illorum possent esse ullo modo latentes. Quia enim nihil posuit nisi quod ex motu et sensibilibus posset conici, omnino negavit tales habitus, sed non bono
20 modo, etsi negandi sunt, quia eadem | ratione et multo fortius, secundum C 6
quod procedit obiectio, negasset actus abditos quos ponit AUGUSTINUS, qui in veritate ponendi sunt: in ipsis enim consistit perfectio cognitionis contemplantium modo naturae, et in ipsis fundatur perfectio contemplantium modo supernaturali secundum tertium genus visionis intellectualis eorum quae futura sunt modo prophetico, de quibus nihil ad praesens.

QUAESTIO 16

UTRUM DOS IMPASSIBILITATIS SIT DISPOSITIO
POSITIVA IN CORPORE

| Sequuntur quaesita de homine ex parte corporis. | Ubi quaerebatur
5 unum pertinens ad statum corporis humani supernaturalem: utrum D 2
scilicet dos impassibilitatis sit dispositio positiva in corpore; duo vero pertinentia ad statum eius naturalem. Quorum unum erat ex parte substantiae corporis: utrum videlicet, suppositis fundamentis PHILOSOPHI, sit necesse ponere quod semper fuerit homo, | et homo ab H 7
10 homine, ex parte ante in infinitum: alterum vero ex parte conditionis trahentis ortum ex corporis | propagatione: utrum scilicet nobilitas A 1:
generis ab initio processerit ab ignobili.

Circa primum arguitur quod dos impassibilitatis non sit | aliqua B 40
dispositio positiva in corpore, quia non naturae elementaris, quia omnis
15 talis dispositio corporale quid est et corporalium, per naturam contrarie-

ABCDHIS

14 et] non add. sed del. et exp. A 15 supposuit] supponit IS 18 ullo] nullo BCH
19 posset] possent sed in posset exp. A 24-25 intellectualis] intelligentiarum(?) sed in
intellectualis corr. A 2-3 Utrum ... corpore] (cf. *infra*, lin. 5-6) 5 humani]
humanam BCHS 12 processerit] processit BI 14 elementaris] elementaris S
15 corporale] vel corruptibile? (cor^{le}) A 15 quid] quidem BH 15 corporalium]
cor. B

S 78^{ra}

tatis ad aliquod aliud elementare. Dos autem impassibilitatis non est corporalis nec corporalium, nec contrarium habet. |

Zucc. 112^{vb}

Item. Nec est illa dispositio naturae caelestis, quia illa non aufert naturam elementarem, eo quod non contrariatur ei, et | natura elementaris propter contrarietatem necessario ponit passibilitatem. 20

Item. Nec est illa dispositio ab anima, quia anima non tollit naturam elementarem, ut prius. Ergo etc.

Contra est illud APOSTOLI: «*Mortale hoc induet immortalitatem, et corruptibile hoc induet incorruptionem*». Incorruptio autem ponit impassibilitatem. Ergo etc. 25

<SOLUTIO>

Bad. 384^c

| Dicendum quod duplex est passibilitas, et e contra duplex impassibilitas. Secundum PHILOSOPHUM, II^o De anima, quaedam est abiectio convenientis ex contrarii receptione, et quaedam est receptio convenientis imperfectionis adiectione. Passibilitas primo modo corruptibilitas in inanimatis et mortalitas in animatis. Passibilitas secundo modo perfecti- 30
bilitas quaedam est: sic enim intellectus patitur in recipiendo scientiam et in sciendo, et sensus in recipiendo sensationem et in sentiendo.

Haec secunda passibilitas non tollitur per dotem nec contrariatur ei, quia pertinet ad perfectionem naturae. Unde in corporibus sanctorum erunt perfectae operationes omnium virium intellectivarum et sensitiva- 35
rum. | Volent enim et scient, videbunt et audient, et universaliter sentient quaecumque sunt eis et beatitudini eorum convenientia, tam ex parte virium exteriorum quam interiorum.

Zucc. 113^{ra}Bad. 384^d

Prima vero passibilitas contrariatur doti et per ipsam tollitur, | unde non erit in corporibus sanctorum, multo minus quam in corporibus caelestibus de quibus determinant philosophi quod non recipiunt peregrinas impressiones. Et propter hoc oportet ponere in illis dotem impassibi- 40

ABCDHIS

18 Nec] Neque I 24 induet] om. B 23-24 et ... incorruptionem] om. C
28 abiectio] obiecto S 29 modo] est add. sup. lin. al. man. C 29 in] om. BC (sed in
i. m.?) D 30 Passibilitas ... modo] Secundo modo passibilitas S 36 Volent]
Volunt B 41 de quibus] om. (hom.) C 42 Et] om. I 42 oportet] debet(?) sed
eras. et oportet i. m. al. man. C

23-24 I Cor., XV, 53. 27-32 Cf. ARIST., De an., III, c. 2 (in ALBERTI MAGNI Comm.,
ed. Cl. STROICK, p. 160, l. 68-84; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 341, l. 1-p. 346,
l. 17; Iunt., Suppl. II, f. 122F-124D; 426a 2-b 8).

litis. Quod requirit natura animae humanae, quia quod sit in corpore, hoc est ei naturale, sicut naturale est gravi esse in centro, quod vero sit
45 extra corpus, hoc est contra naturam suam, sicut est contra naturam gravis esse extra centrum. Sicut autem est ei contra naturam quod sit extra ipsum, sic contrarium est eius naturae quod aliquid sit in corpore per quod necesse habet aliquando esse extra corpus, quemadmodum contrarium esset naturae gravis si aliquid esset in centro, quo aliquando
50 necesse haberet expelli extra ipsum. Quare, cum nihil habet esse perfectum quousque sit liberum et expeditum ab eo quod est naturae suae contrarium, anima igitur humana perfectionem suae naturae non habet quousque impassibilitatem secum in corpore suo habuerit. Quare, cum
55 anima non est data corpori nisi | ut suam perfectionem habeat illo, et hoc maxime pro | statu glorioso, oportet igitur quod gloriosorum corpora
60 omnia sint impassibilia et immortalia. Quare, cum hoc non possint habere ex puris naturalibus suis quae sunt naturaliter contraria et corruptiva, oportet quod hoc sit ex aliquo dono supernaturali quod appellamus dotem impassibilitatis. De quo est quaestio, quid sit, et
65 quomodo habet esse, et quid agat in corpore.

| Ad cuius intellectum sciendum quod immortalitas, sive incorruptibilitas | quae sequitur impassibilitatem, triplex est. Bac C 6

Quarum prima | erat in statu innocentiae hominis, qua potuit non
70 mori per diuturnam conservationem a morte et corruptione ex esu ligni vitae, quousque raperetur ad secundam immortalitatem, quae erit corporum gloriosorum post resurrectionem. S 7

Secunda vero immortalitas erit corporum beatorum, qua homo non poterit mori ab aliqua causa intrinseca creata agente vel possibili agere ad corruptionem et mortem, qualis nec est in angelis nec in caelestibus corporibus secundum modum infra declarandum.

Tertia est immortalitas, qua quis nullo modo potest mori, nec a causa intrinseca nec a causa extrinseca omnino, quale solum est illud quod est forma necesse | esse et vita, cuiusmodi est solus Deus, respectu cuius
75 omnia alia sunt mortalia et corruptibilia | in nihilum nisi manu divina D 2

ABCDHIS

43 natura] scr. (?) sed -a rescr. D 47 sic] i. m. al. man. C sicut B 48 extra] contra
sed del. et extra i. m. al. man. C 53 impassibilitatem] passibilitatem BCDHI (sed in-
sup. lin.) S 53 suo] non add. sed del. et exp. A 53 habuerit] habuit BCDHIS
54 habeat] in add. sup. lin. I 56 Quare] Quia ABCDHIS 61 sciendum] est add. I
62 impassibilitatem] immortalitatem S 65 raperetur ... quae] om. sed suppl. i. m. al.
man. D 66 post] per S 72 nec ... intrinseca] om. (hom.) B 73-74 Deus ...
corruptibilia] iter. D

tenerentur, secundum quod etiam testatur PLATO, in hoc multo melius 75
 sentiens ARISTOTELE, quando dixit in II^o Timaei, loquens immortalibus
 et incorruptibilibus creaturis: «O dii deorum, quorum opifex idemque pa-
 Zucc. 113th ter ego, opera siquidem vos mea dissolubilia natura, me tamen ita volente,
 Bad. 384^{rf} indissolubilia. Omne siquidem quod coniunctum est, natura dissolubile est, |
 at vero quod bona ratione iunctum atque modulatum est, dissolvi velle non
 80 est dei. Quapropter, quia facti genitique estis, immortales quidem nequa-
 quam nec omnino indissolubiles. Nec tamen umquam dissolvemini nec
 mortis necessitatem subibitis, quia voluntas mea maior est nexus et
 A 153th vegetatior ad aeternitatis vestrae | custodiam, quam illi nexus vitales ex
 quibus aeternitas vestra coaugmentata atque composita est.» 85

Impassibilitatis penes etiam immortalitatem causam non quaerimus.
 Illa enim repugnat naturae creaturae et propria est soli naturae increatae.
 Nec illius penes quam habetur immortalitas primo modo, quia illa non
 ponit necessitatem non moriendi, sed solum possibilitatem. Sed quaeri-
 mus causam impassibilitatis tertio modo, penes quam necesse est, 90
 quantum ex ratione principiorum intrinsecorum, non mori.

Nec possumus dicere quod illius causa sit mera voluntas Dei, secun-
 dum quod dictum est de immortalitate et incorruptibilitate deorum in
 auctoritate PLATONIS, ut ipsa talis | impassibilitas sit ipsa dos, quoniam
 divina voluntas est causa extrinseca respectu talis impassibilitatis, et 95
 respicit proprie finalem corruptionem qua res decidat in nihilum.

Nec possumus dicere quod illius causa | sit aliquid tale quale est in diis
 deorum, sive sint angeli sive corpora, quia illorum incorruptibilitas est ex
 puris principiis naturalibus, quia est absque omni contrarietate, ratione
 cuius, etsi subtracta custodia divinae voluntatis caderent in nihilum, 00
 propter quod dixit PLATO: «Immortales quidem nequaquam» etc., non
 tamen hoc est propter aliquam necessitatem ex principiis intrinsecis
 impellentibus ad dissolutionem, qualiter impellunt miscibilia mixtum,
 nec possumus dicere quod illius causa est ablatio qualitatum activarum et

ABCDHIS

77 deorum] conf. A 82 nec] neque I 82 nec] neque I 83 mea maior] inv. B
 84 vegetatior] negociator B 84 ex] om. S 86 vestra] nostra BCHS 85 atque]
 iter. I 89 moriendi] morientem sed in moriendi corr. A 92 Nec] Neque I
 98 incorruptibilitas] incorporeitas S 00 cuius] cuiusmodi C 3 impellentibus] e
 add. sed exp. A 3 impellunt] implevi(?) sed del. et impellunt i. m. man. corr. A
 3 miscibilia] miscibilia sed in miscibilia corr. A

77-85 PLATO, *Tim.*, 41^{a-b} (Transl. Chalcidii, p. 35, l. 9-17). 1 Cf. *supra*, lin. 81-82.

5 passivarum ab elementis, quia pertinent ad perfectionem elementorum et
 formae mixti in corpore humano, | et non est ponendum quod aliquid S
 perfectionis naturae auferetur a corporibus gloriosis. | Ba

Nec possumus dicere quod illius causa est ablatio actionum natura-
 lium qualitatum activarum et passivarum quae sunt calefacere aut infrigi-
 10 dare et huiusmodi, quae non manebunt, eo quod non sunt de perfectione
 rei in se propter necessitatem individui sed propter perfectionem speciei
 in alio extra, quales actiones non manebunt in corporibus sanctorum, sed
 tantum actiones quae pertinent ad perfectionem rei in se, qualis est calidi
 calere, in quilibus actionibus conservabitur mixtio et forma mixti in
 15 corporibus iustorum, quia sic impassibile et incorruptibile non esset
 corpus beatum ex aliqua dispositione positiva, sed privativa tantum.
 Diceretur enim solummodo impassibile ex defectu agentis et inferentis
 passionem, quemadmodum si terra tota quiescens in centro dicatur
 immobilis, quia deficit virtus fortior expellens ipsam | a centro quam sit Zu
 20 virtus eius propria qua se tenet in centro, secundum quod dicit AVERROES
 in fine De substantia orbis quod terra habet perpetuam quietem,
 quia habet perpetuam carentiam virtutis moventis ipsam. Quod autem
 sic dicitur impassibile aut immobile, simpliciter est passibile et mobile
 quantum est ex se. | Quod enim tale est, natum est pati aut moveri, licet C
 25 numquam patietur aut movebitur. Terra enim simpliciter mobile quid
 est, et si numquam habeat movens. Similiter tale corpus ex se simpliciter
 passibile et corruptibile esset etsi deficeret corruptens.

Nunc autem cum hoc dotem ponimus aliquid positivum in corpore
 super eius naturalia.

30 Nec potest adhuc dici quod illud positivum sit aliquid in mixto, quo
 conservatur, ne, quantum est ex se, ab intra aliqua passione moveatur
 quae omnino praeservat qualitates passivas a passione, quantumcumque
 | agant active, quemadmodum Adam conservasset quoquo modo esu B
 35 ligni vitae. Quod enim sic est impassibile ab intra, non ex hoc praecludi-
 tur quin possit pati ab aliquo extra, quemadmodum terra, etsi non solum
 quiescat in centro ex carentia causae moventis ipsam extra centrum, sed

ABCDHIS

14 quilibus] qualibet sed -bus sup. lin. al. man. C 16 beatum] verum BCH
 16 dispositione positiva] inv. S 20 Averroes] Augustinus BCD (sed in Averroes corr.)
 I (id.) S 23 impassibile] impassibilitas sed -tas exp. et -le i. m. S 28 cum] sup. lin. D
 33 Adam] om. C 36 centrum] et add. B

20-26 Cf. AVERROES, *De subst. orbis*, c. 7 (Iunt., IX, f. 14E, L).

D 245^{ra} etiam | ex virtute positiva eadem quiescit in centro qua movetur ad
centrum, mobilis tamen dicitur et passibilis quia moveri potest a centro
per virtutem exteriorem excedentem virtutem quietis eius, dicente
PHILOSOPHO De causis motus animalium: «Oportet virtutem 40
H 80^{rb} aequare moventis et eam quae moti. Est enim aliqua multi-|tudo vigoris
secundum quam manet quod manet, quemadmodum et secundum quam
movet movens, et est quaedam proportio ex necessitate, quemadmodum
contrariorum motuum, sic et quietum, et aequales quidem impassibiles ab
invicem. Sicut enim pellens pellit, sic pulsum pellitur secundum virtutem. Si 45
S 78^{vb} enim aliquis excedat virtute activa motus terrae quietem, movebit ipsam a
medio. Et virtus | haec quod non infinita, manifestum: neque enim terra
infinita, quare neque gravitas ipsius.» Quod ergo hoc modo est impassibi-
le aut | immobile, natum est pati aut moveri, licet | numquam patietur aut
Bad. 385^{rg} A 153^{va} movebitur, quemadmodum id quod in centro terrae est, visibile est, etsi 50
Bad. 385^{rh} numquam videbitur. | Oportet ergo dicere quod illud positivum sit
aliquid in mixto, quo conservatur ne omnino a quocumque agente, sive
interiore sive exteriori, possit pati, praeter dictum casum in nihilum.

Nec potest dici quod illud sit aliqua virtus corporalis, quia non
elementaris, ut habitum est, neque caelestis, quod aliqui ponunt domina- 55
ri in corpore humano post resurrectionem, licet modo dominantur
elementa, ita quod, sicut sunt modo corruptibilia propter actionem
elementorum, sic tunc erunt incorruptibilia et impassibilia propter
actionem caelestis corporis. Sed hoc fictio est, quia corpus caeleste
secundum substantiam non venit in mixtionem cum elementis, quia non 60
Zucc. 113^{vb} communicant in materia, secundum virtutem autem non emittunt |
quibus elementa impediunt in suas actiones, sed magis expediunt.
I 193^{rb} Oportet igitur ponere quod illud positivum sit aliquid super-|naturale
quod ab omni passione, tam ab interiore agente quam ab exteriori,
praeservet corpus gloriosum a dissolutione eorum ex quibus componitur, 65
ut dicatur impassibile et indissolubile, quia necesse est eum omnino non

ABCDHIS

39 exteriorum ... virtutem] om. (hom.) sed suppl. i. m. D 41 moti] moventis sed in moti
corr. A 42 manet¹] m3 sed del. et ma3 sup. lin. al. man. A 42-43 quod ... movet]
om. (hom.) sed suppl. i. m. D 44 sic] sicut B 44 aequales] quales sed in aequales
corr. B 48 quare] quia(?) sed in quare corr. D 48 ipsius] eius I 50 est¹] om.
BCDHIS 51 illud] id D 52 a] ab sed in a corr. A 55 ut] d < ictum? > add. sed
exp. A 60 venit] invenit sed in venit corr. A 61 emittunt] scr. sed in amittunt corr.? A
66 non] nec B

40-48 ARIST., *De motu animalium*, c. 3 (Iunt., VI, 2, f. 39C-D; 699a 33-b 5).
45-48 *Ibid.*, c. 4 (Iunt., VI, 2, f. 39F; 699b 14-17). 68-69 *Phil.*, III, 21.

dissolvi nec corrumpi. Hoc enim in corpore glorioso APOSTOLUS attribuit
virtuti Christi, < Ad > Philippenses, III^o: «Reformabit corpus
humilitatis nostrae» etc.

70 | Et sunt aliqui qui dicunt quod illa dispositio non est aliud quam gloria Bad.
animae, per quam corpus suum erit ei plene subiectum, | propter quod in B 40
corpore glorioso non poterit esse aliqua mutatio aut passio contra eius
dispositionem, quia passio non fit ab aliquo agente in passum nisi quia
dominium formae debilitatur supra patiens.
75 Quod non videtur sufficiens. Quantumcumque enim corpus sit subiec-
tum animae, si nihil receptum sit in corpore per quod ex se sit
impassibile, quia, quod non patitur, hoc est ex illa subiectione, ex hoc
ergo, ut prius, habetur bene quod numquam patietur, non tamen quin ex
se maneat passibile et quod potest pati. Nunc autem quaerimus causam
80 talis impassibilitatis, qua necesse est ipsum nec pati umquam nec posse
pati. Etenim si numquam dominium formae quae est anima, potest
debilitari super materiam quae corpus est, et omnis passio fit per
victoriam agentis super patiens, ut propterea materia quae est corpus,
non possit subici contrario dominantis, tollendo dominium animae super
85 corpus vel saltem ipsum | diminuendo, tamen dominium unius ex H 80
qualitatibus activis et passivis, etsi numquam debilitaretur propter
dominium animae, posset tamen, ut dictum est, debilitari, | et ideo posset C 63
ob hoc fieri passio a qualitate vincente in passum, licet numquam fieret.
Et sic, ut prius, adhuc esset vere passibile, etsi numquam pateretur. Sed
90 nos quaerimus corpus impassibile quod sic est impassibile, quod ex se
necesse est non pati nec aliquo modo possit pati, ut dictum est. Unde ex
ista ratione non potest poni corpus impassibile propter animae gloriam,
nisi ponendo quod anima in homine dat esse corporeum, ut non sit homo
compositus | nisi ex substantia quae est anima, et materia prima, ubi non S 79^r
95 video aliquam mixtionem, nec formam elementi nec illam quae est ex
elementis, non aliam corruptionem quam separationem animae a mate-
ria. Nunc autem non ponimus separationem animae a corpore nisi

ABCDHIS

67 nec] neque I 75 sit] om. S 80 qua] quod I 80 nec¹] neque I
80 umquam] numquam C 80 nec²] neque I sed del. et nec sup. lin. al. man. C
83 ut] et sed in ut corr. B 91 nec] neque I 91 aliquo] ullo add. sed del. A
95 nec¹] neque I ne S 95 nec²] neque I 97 non] sup. lin. D

70-74 Cf. THOMAS DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 14, art. 1, ad 2^{um} (ed. Leon., XI, p. 180b);
op. cit., III^a, q. 28, art. 2, ad 3^{um} (ed. Leon., XI, p. 305b); cf. etiam *op. cit.*, I^a II^{ae},
q. 6, art. 4 (ed. Leon., VI, p. 44a-b).

propter dissolutionem imminemtem aliquorum in corpore ex quibus componitur, quae per suam praesentiam continet forma illa quae est anima, quantum potest, ut dicitur in fine Iⁱ De anima. Quare, si sola anima esset forma in homine, non video causam corruptionis aut passionis, sive anima sit glorificata sive non. Quare, si corpus humanum ex se passibile sit et corruptibile secundum formam aliam ab anima, ut habitum est supra, si debet secundum dictum modum esse im-|passibile, oportet quod hoc fiat ex aliqua dispositione positiva secundum se praeter animam, et manet secundum hoc univoce corpus, cum sic fuerit factum de corruptibili et passibili incorruptibile et impassibile, et similiter ipse homo de mortali factus erit | immortalis, non novam vitam accipiendo sed quemdam casum sive passionem vitae, ita etiam quod, si per impossibile anima non gloriosa corpori existenti cum tali dispositione coniungeretur, immortalis esset homo, nec umquam | anima separari posset a corpore, et eadem ratione nec separari posset a materia, et esset homo immortalis, si esset compositus ex sola anima et materia, quia ipsa materia ita incorruptibilis est ex se, quantum datum corpus ex dicta dispositione, quam appellamus dotem.

| Quaeritur ergo a quo est ista dispositio in corpore glorioso. Et est dicendum quod radix passibilitatis, quae est abiectio, et corruptionis naturalis in materialibus est privatio existens in materia. «Privatio», enim, ut dicit PHILOSOPHUS I^o Physicorum, «est principium generationis per accidens, et hoc respectu generati». «Sed tamen necessarium generationi», ut dicit ibi COMMENTATOR, quia, ut dicit, «generatio | fit ex non ente per accidens, id est ex subiecto cui accidit quod in eo sit privatio rei quae generatur», et si privatio formae non praecederet in subiecto, non generaretur ex eo. Sed, ut dicit PHILOSOPHUS in fine libri, «privatio multoties imaginabitur ad maleficium» COMMENTATOR: «Magis destruere

ABCDHIS

00 Iⁱ poni sed in Iⁱ corr. C 00 Quare] Quia C 1 causam corruptionis] inv. S
2 si] sed BCHIS 7 corruptibili] corporali corruptibili S 8 erit] fuerit BCDHIS
11 nec] neque I 16 ista] illa I 18 naturalis] et add. B 18 existens ... «Privatio]
om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. C 20 tamen] cum B 23 si] om. S

00 Cf. ARIST., De an., I, c. 5 (in ALBERTI MAGNI Comm., ed. Cl. STROICK, p. 56, l. 78-82 et p. 61, l. 73-81; in AVERROIS Comm., ed. St. CRAWFORD, p. 120, l. 3-p. 127, l. 5; Iunt., Suppl. II, f. 45E-47F; 411b8-30). 18-20 ARIST., Phys., I, c. 7 (Iunt., IV, f. 39E, F; 190b27). 20-(p. 277,)31 AVERROES, Phys. I Comm. 66 (Iunt., IV, f. 39H). 21-23 Ibid. (Iunt., IV, f. 39F). 24-25 ARIST., Phys., I, c. 9 (Iunt., IV, f. 45E; 192a14-15); in ANON., Auct. Arist., (ed. J. HAMESSE, 2, 33). 25-26 AVERROES, Phys. I Comm. 80 (Iunt., IV, f. 45L).

quam esse», quoniam, secundum quod subdit, «qui non concedit privationem cum materia, non potest dicere quare appetitus est materiae ad recipiendum formas post formas».

Et non solum habet ex privatione appetitum formae non habitae, sed etiam aptitudinem et potentiam ad illam, ita quod secundum hoc, si quae forma est in materia absque privatione ad formam contrariam, iam cessat ap-|titudo ad aliam formam, et potentia — dico, in quantum dependent a privatione, licet non in quantum dependent a substantia materiae —, et cessat etiam per consequens omnis generatio et corruptio, et etiam omnis alteratio, quia non est possibilis naturalis alteratio ubi non est possibilis generatio, ut patet ex I^o De generatione.

| Dico ergo quod ex unione animae gloriosae cum corpore mundo ab omni fomite peccati, quale erat formatum in statu innocentiae ex redundantia gloriae animae in corpus, corpori infunditur quaedam dispositio quae tollit illam dispositionem defectivam quae erat privatio, sicut tollitur, adveniente forma cui erat contraria, | ita quod, amota privatione, etiam tollitur omnis appetitus materiae et omnis potentia et aptitudo | eius ad aliam formam quam sit illa qua est informata.

Dico, in quantum appetitus, potentia et aptitudo dependent a privatione, licet | non in quantum dependent a substantia materiae. Et manet sic in materia pura carentia formae cuius privatio prius erat in ea, quemadmodum carentia formae elementi est in materia corporis caelestis, si in eo sit materia, praeter | hoc, quod in materia caeli non est aptitudo appetitus aut potentia ad formam elementi, neque quantum est ex parte substantiae materiae sicut neque quantum est ex parte privationis, in materia vero corporis gloriosi, ut dictum est, manent illa, quantum est ex parte substantiae materiae, licet non quantum est ex parte privationis.

Et cum dicta dispositio infusa sustulerit illam dispositionem defectivam, per hoc se ipsa ponit immortalitatem, et sic, destructa inimica morte, «induit immortalitatem, et corruptibile induit incorruptionem», | secundum quod dicit APOSTOLUS, I^a < Ad > Corinthios, XV^o. Ita quod, stante dispositione illa, non plus corpus gloriosum est in potentia

ABCDHIS

29 habet ... privatione] ex privatione habet S 37 gloriosae] i. m. S 42 potentia] potentiae BCDHI (sed in potentia corr.) S 55-56 et ... immortalitatem] om. (hom.) B

26-28 Op. cit., 81 (Iunt., IV, f. 46E). 35-36 Cf. ARIST., De gen. et corr., I, c. 2 (Iunt., V, f. 350C-D; 317a17-31); I, c. 4 (Iunt., V, f. 354E-L; 319b6-320a7). 55 I Cor., XV, 13.

ad formam elementi aut alterius mixti, quam ipsum caelum, nisi quod caelum nec quantum est ex substantia materiae suae, ullo modo habet potentiam ad formam aliam, quam tamen habet aliquo modo corpus gloriosum quantum est ex parte substantiae materiae suae, ut in hoc differens sit immortalitas et incorruptibilitas in caelo et in corpore glorioso. Unde, quia nihil patitur nisi quod per privationem | est contrarium et in potentia, ideo, qualescumque sint actiones in tali corpore, sive ab intra sive ab extra, non plus patietur quam modo patitur sphaera lunae a calore ignis quem in sua concavitate continet. Et per hoc corpus huiusmodi simpliciter factum est impassibile et incorruptibile, et homo secundum ipsum simpliciter immortalis et incorruptibilis, «non quia», ut dicit AUGUSTINUS XIII^o De civitate Dei, cap.^o 23^o, «corpus, quod de terra factum est, non ipsum erit, sed quia dono caelesti iam tale erit, ut etiam caelo incolendo, non amissa natura sed mutata qualitate, conveniat».

Et, ut arbitror, dispositio ista qualitas est, reducenda ad naturalem potentiam de secunda specie qualitatis, non qua quidem habet agere de facili, a quali denominantur cursor et pugillator, nec quia quis habet non solum difficile pati, a quali denominatur durum, sed qua habet impossibile pati, ut dictum est.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 385^{vm} | Concedendum est ergo primum argumentum.

Et similiter secundum, quod «dispositio illa quae est dos, non est ab aliqua corporali natura caelesti aut elementari».

Ad tertium, quod «non est ab anima, quia ipsa non tollit naturam elementarem», dicendum quod verum est quantum ad id quod est de natura et perfectione substantiae elementaris, quia tunc diminueret

ABCDHIS

63 patitur] pura BCD (sed exp. et patitur i. m. al. man.) HFS 65 intra] intro(?) sed in intra corr. D 65 patietur] ponatur B (sed in patietur corr.) D (id.) HI (sed exp. et patitur sup. lin.) S 65 patitur] pura BCDHIS 66 calore] colore D 67 est] simpliciter add. sed del. A 71 etiam] non amissa natura add. sed exp. A 71 incolendo] lac. in qua incolendo scr. man. corr. A 73 ista] illa I 75 quis] aliquis I 76-77 impassibili] impassibile S

67-72 AUGUST., De civ. Dei, XIII, c. 23 (CC lat. 48, 405, l. 7-10; CSEL 40, 647, l. 26- (p. 648), 3; PL 41, 396). 80-81 Cf. supra, p. 269, 13-270, 17. 82-83 Cf. supra, p. 270, 18-20. 82-83 Cf. supra, p. 270, 21-22.

- 85 perfectionem corporis humani, ut patet ex dictis, bene tamen tollit aliquid | quod est defectus et imperfectionis naturae elementaris, et in hoc H 81 eam amplius perficit.

QUAESTIO 17

UTRUM, SUPPOSITIS FUNDAMENTIS PHILOSOPHI, SIT NECESSE
PONERE QUOD SEMPER FUERIT HOMO, ET HOMO AB HOMINE.
EX PARTE ANTE IN INFINITUM

- 5 | Circa secundum arguitur quod homo habet generari ab homine in Zucc.
infinitem ex parte ante secundum fundamenta ARISTOTELIS, quia dicit in
VII^o | Metaphysicae: «Omne quod generatur, generatur | a sibi simili D 24:
nomine et definitione». Si ergo iste homo generatus est, ergo ab alio S 79^{vi}
homine generatus est, et ille eadem ratione ab alio, et sic in | infinitum. B 403
- 10 Contra. XII^o Metaphysicae vult quod omnis forma in potentia in
prima materia, in actu est in primo motore. Quod vero est in actu in ipso
motore, in potentia autem in materia, motor ex se sine alio potest ex
materia producere. Ergo etc.

<SOLUTIO>

- 15 | Dicendum quod sententia PHILOSOPHI fuit quod, sicut species rerum Bad. :
non habent esse extra intellectus | notitiam nisi in singulari unico aut A 154
pluribus, | sic nec habent causari nisi in eisdem. Et bene dixit in hoc. Sed Zucc.
species illas quae subsistunt in unico individuo tantum, nec generabili nec
corruptibili, posuit aeternas, non causatas ab aliquo ut a principio
20 productivo: secundum enim quod dicit XII^o Metaphysicae, caelum

ABCDHIS

86 defectus] conf. A 2-4 Utrum ... infinitum] (cf. supra, p. 269, 8-10) 8 nomine]
conf. propter atramenti maculam A 9 ergo] sup. lin. D 10 Contra] Commentator
add. i. m. al. man. D 11 ipso] ipsa A 11 motore ... in] i. m. man. corr. A
12 materia] et in motore in potentia add. sed del. A 17 nisi] om. S 18 nec] vel
aut? B 19 causatas] creatas S

7-8 Cf. ARIST., Metaph., VII, c. 8 (Iunt., VIII, f. 177F; 1033b 29-32); AVERROES, Metaph.
VII Comm. 28 (Iunt., VIII, f. 187E). 10-11 ARIST.; non inveni, sed citatur in ANON.,
Auct. Arist. (ed. J. HAMESSE, I, 283). 20-21 Cf. ARIST., Metaph., VII, c. 7 (Iunt., VIII,
f. 316L, 320L; 1072a 19-23, 1042b 10-14).

non habet causam in esse sed in motu. Species vero generabilium et corruptibilium secundum rationem speciei similiter non posuit productas, nisi prout habent esse in suis individuis per generationem, quorum causam proximam praeter generans particulare in propagatis posuit caelum, ita quod species ipsa a Deo nullo modo habeat quod sit causata ab ipso, nisi pro quanto generatur in suis individuis, et hoc nisi mediante caelo ex materia individuali determinata, per quam species in individuis individuari habet et plurificari.

Bad. 385^{vo}
Zucc. 115^{va}

| Sed a caelo secundum communem cursum aliter | posuit species perfectorum generari in suis individuis, aliter vero imperfectorum ex solo caelo agente in materia vim seminalem absque particulari generante simili in specie posuit posse ex materia exire de potentia in actum, postquam desierat esse in omnibus suis individuis. Unde, loquendo de tali vi generata in putrefactis a caelo, dicit in IV^o Meteororum: «Calor disgregans naturalis cum fit, constare facit disgregata. In caelo enim contingit aliquando fieri aliquem aspectum et circulationem quae prius non erat, quorum effectus proprius est aliqua species generabilis et corruptibilis.»

Species vero perfectorum non a solo caelo, absque particulari generante simili in specie, posuit exire in suis individuis de potentia ad actum: «Sol enim et homo generant hominem», ut dicit II^o Physicorum. Tales autem species posuit PHILOSOPHUS sempiternas, et | numquam defuisse, sed causatas tantum, non abstractas absque individuis et extra intellectum existentes, non sic quod singula species subsistat in aliquo individuo sempiterno causata, sicut subsistunt species caeli et intelligentiae, sed quia semper unum individuorum generatum est ab altero semper in praeterito, et similiter generabitur in futuro. Et similiter species ipsa in quolibet eorum ita, quod numquam sic coeperit esse quod non praefuit, nec desinet esse quod non erit | in posterum, et, quolibet individuorum in-|cipiente esse in ipso, incipit species esse, et desinente esse in ipso,

B 391^{ra}

Bad. 386^{ro}

ABCDHIS

23 in] sup. lin. B 31 agente ... seminalem] i. m. man. corr. A 31-32 generante simili] om. C 32 simili] simile D 33 desierat] desiderat S 35 fit] sit BCHIS 37 quae] qui D 37 effectus] conf. A 39 non] i. m. al. man. C 48 praefuit ... non] om. (hom.) I 49 quolibet] quodlibet B 50 desinente] desinent BC (sed -e add. sup. lin. et -nente resc. i. m. al. man.) H desineret D desineret D desinet S desinit I

35-39 Cf. ID., *Meteorol.*, IV, c. 11 (Iunt., V, f. 486D-E; 380b 7-22). 41 ID., *Phys.*, II, c. 2 (Iunt., IV, f. 581; 194b 13) in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2, 65.

desinit species esse. Et secundum ipsum hoc modo non sic species incipit esse, quin semper praefuit, nec sic desi-|net esse, quin | semper postmodum erit. Equus enim simpliciter, etsi incipit esse per generationem huius equi, praefuit tamen in alio generante ipsum, et si desinit esse in uno per mortem eius, manet tamen semper in alio generato vel ab ipso vel ab alio.

S 79'
H 81

Et sic, licet quodlibet individuum sub tali specie sic sit causatum, quod non praefuit sed penitus esse incepit, et similiter species in illo, non tamen sequitur quod ipsa species sic esse coeperit quod penitus non praefuit. Falsa est enim illa propositio quae dicit quod species illa est nova, et esse incepit cum penitus non praefuisset, cuius quodlibet individuum in praeterito novum erat, et sic coepit esse quod non praefuit penitus. Licet enim quodlibet individuum sic esse coeperit quod penitus non praefuit, nullum tamen eorum secundum PHILOSOPHUM sic esse coepit, quin aliud, a quo esse coepit, praefuit. Species autem non habet esse, fuisse vel fore solummodo per esse aut fuisse aut fore unius individui, sed cuiuslibet indifferenter. Est enim propositio illa similis quae dicit: «Omne praeteritum, sive propinquum sive remotum, determinatam distantiam habet ad praesens, quia est aliquod tunc. Ergo totum tempus praeteritum est finitum». Cui respondet ARISTOTELES in IV^o Physicorum dicens quod, licet quodlibet 'tunc' sive tempus praeteritum sit finitum, quia | tamen in tempore est accipere tunc ante tunc, et praeteritum ante praeteritum in infinitum, ideo non est totum tempus praeteritum finitum. Componitur enim ex finitis quantitate, numero autem infinitis, et ideo in infinitum habuit esse praeteritum ante praeteritum.

Zucc.

Sic et, licet nullum sit hominis individuum quin esse coeperit cum prius non fuisset, quia tamen individuum hominis est ante individuum in infinitum secundum PHILOSOPHUM, ideo secundum eum homo non incepit esse cum | penitus non praefuisset, sicut nec tempore. Et est simile de partibus temporis et individuorum hominis, quia, sicut tempus praeteritum simpliciter habuit esse per quodlibet tunc, sic et homo. Et

D 245

ABCDHIS

51 sic] i. m. S 51 species incipit] inv. S 52 nec] non BS 54 desinit] desinet S 59 dicit] conf. A 60 cuius] cuiusmodi CH 62 coeperit] coepit BC 71 accipere] recipere S 72 infinitum] finitum C 72 ideo ... finitum] i. m. man. corr. A om. (hom.) S 73 finitis] in add. sed exp. A 75-76 individuum ... ante] iter. I 78 simile] similiter S 80 esse] i. m. man. corr. A

63-64 Cf. ARIST., *Phys.*, IV, c. 13-14 (Iunt., IV, f. 195L-200L; 222a 10-223a 15). 70-74 Cf. *op. cit.*, VI, c. 2 (Iunt., IV, f. 257D-259E; 233a 17-b 14). 75-(p. 282,) 81 Cf. *op. cit.*, VII, c. 1 (Iunt., IV, f. 308D-311H; 242a 15-243a 2).

A 154^{rb}

similiter species quaelibet per quodlibet individuum suum. Et ideo secundum PHILOSOPHUM species equi non sic incepit esse quin semper praefuit, quia numquam incepit esse | unum individuum eius quin aliud praefuit in infinitum, quoniam speciei inceptio simpliciter non potest argui ex inceptioe unius aut cuiuslibet individui sui secundum se, cum non praefuisset, sed solummodo ex alicuius individui eius inceptioe, cum nec ipsum nec aliud individuum illius speciei praefuisset: cum praecedenti enim speciei inceptioe bene stat speciei aeternitas, | licet non cum ista, ut patet ex dictis.

B 391^{rb}I 193^{vb}S 80^{ra}H 81^{va}C 64^{rb}

Et sic secundum PHILOSOPHUM, caelo et elementis existentibus sempiternis, equus potuit generari ab equo praecedente et et homo ab homine in infinitum absque omni repugnantia | naturae rei, ut non sit omnino ponere primum hominem aut primum equum. Immo, quod plus est, secundum PHILOSOPHUM impossibile est in quacumque specie aliquod individuum ponere quod non praecessisset aliud eiusdem speciei, et hoc sive in propagatis, in quibus non potest unum procedere de potentia ad actum nisi per aliud praecedens suae speciei, sive etiam in aliis, quorum individua produci possunt virtute caeli solius. Cuius ratio est secundum PHILOSOPHUM quod primum agens et movens semper est et semper fuit agens et movens. | Ex quo | ergo egit et movit tempore infinito, impossibile est quod habeat nunc aliquam virtutem aut dispositionem sive | aspectum producendi aliquod individuum, quin prius habuerit consimilem virtutem producendi simile, quod et eadem ratione produxit, et hoc infinites in infinito tempore quod praecessit.

Ut ideo secundum ipsum quaecumque species, quaecumque opiniones aut leges, religiones, sectae aut haereses sunt modo, infinites praecesserunt, et circulariter eadem specie revertentur in futuro, et qualitercumque nunc sunt, talia infinites futura sunt, et similiter praecesserunt, quamvis eorum propter antiquitatem non restat memoria. Et sic, si omnes species quarum individua generantur per propagationem, possent

ABCDHIS

90 sic] *sup. lin.* B 91 equus] equo *add. sed ab add. i. m. al. man. C* 92 omni] *om. C*
98 Cuius] Cuiusmodi C 5 opiniones] operationes *sed del. et opiniones i. m. man. corr. A*
7 eadem] eodem D 7 qualitercumque] qualiacumque BCDI (*sed in qualitercumque corr.?*) S 8 nunc] non C (*sed del. et nunc i. m. al. man.*)

81-89 Cf. ID., *Metaph.*, X, c. 8-10 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 201, 15-203, 22; Iunt., VIII, f. 272A-275M; 1057b 35-1059a 14); ID., *De gener. et corrupt.*, I, c. 5 (Iunt., V, f. 356C-G; 320b 12-25). 98-4 Cf. ID., *Phys.*, VII, c. 1-2 (Iunt., IV, f. 308D-311I; 242a 13-243a 6); *op. cit.*, VIII, c. 1 (Iunt., IV, f. 348G-L; 252a 10-a16).

generari a solo caelo et species reparari, omnibus individuis suis aliquando corruptis, | adhuc eadem ratione non contingeret ponere primum individuum, quia infinites secundum PHILOSOPHUM quaelibet species talium fuisset corrupta omnino et iterum reparata.

15 | Omnia ista ex falsa suppositione procedunt, scilicet quod species rerum sunt aeternae, et nulla nova nisi quatenus dependet in esse ab individuis generabilibus et corruptibilibus, quod nec rerum naturae nec rectae rationi concordat.

De creatura enim simpliciter alias saepius declaravimus quod non potest fuisse aeterna. Si enim potuisset fuisse aeterna, absque inconvéniente ex natura rei poni posset ab aeterno fuisse. Et si fuisset ab aeterno, cum secundum PHILOSOPHUM «*In aeternis non differunt esse et posse*», impossibile fuisset ab aeterno actum fuisse distantem a potentia, et sic impossibile fuisset ipsam incepisse de novo, quia per infinitum tempus praecedens actus fuisset distans a potentia. Et sic ex alibi determinatis supponimus impossibile quod ponantur caelum, elementa, et cetera quorum species subsistit in unico individuo, fuisse semper et ab aeterno.

De quo non quaerit ista quaestio, sed, supposito quod illa fuerint ab aeterno, utrum secundum fundamenta ARISTOTELIS necesse sit ponere quod homo generaverit hominem semper ex parte ante in infinitum.

Ubi duo sunt consideranda: primum si, omni homine aut | equo corrupto incendio aut diluvio, virtute caeli possent reparari de terra; secundum, si secundum naturam rei possit poni, caelo existente aeterno, hominem semper fuisse ab homine, equum ab equo, absque aliquibus primis equis et primis hominibus, ante quos nulli.

De primo istorum dat | ARISTOTELES dubiam sententiam, ubi dicit, II^o Politicae in fine, verisimile primos, sive terrigenae erant, sive ex corruptione quadam salvati sunt, similiter esse et contingentes et insensatos. Et probat per hoc antiquas leges esse mutandas, eo videlicet quod homines illi per quos primo civitates sunt constructae et leges institutae post universalem destructionem viventium veluti diluvio ignis aut aqua,

ABCDHIS

17 generabilibus] generalibus *sed in generabilibus corr. S* 22 cum] tamen S
23 distantem] ab aeterno *add. sed del. A* 30 in] *sup. lin. S*

19-20 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, qq. 7-8 (ed. R. MACKEN, p. 27, 1-46, 78; ed. 1518, f. 4rP-5rV; ed. 1613, I, p. 7ra-9vb); III, q. 16 (ed. 1518, f. 77rD-78rF; ed. 1613, I, p. 122va-123vb). 22 ARIST., *Phys.*, III, c. 3 (Iunt., IV, f. 99H; 203b 30); in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2, 103. 36-39 Cf. ARIST., *Polit.*, II, c. 12 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 144, l. 4-7; 1273b 30-34).

erant qualescumque in moribus et fatui sensibus, propter quod leges
 irrationabiles instituerunt, et hoc sive post illam universalem destructio-
 nem fuerint | illi homines terrigenae, id est geniti de terra a sole, quod
 quaerit quaestio nostra, sive ex corruptione universali in qua totum
 genus humanum perierat, salvati | sunt, sicut Noe salvatus est per arcam
 tempore universalis diluvii aquae et Deucalion per ascensum montis
 tempore diluvii ignis quod fuit in Graecia.

Bad. 386^{vr} | Dicunt autem aliqui, tenentes unam partem videlicet, quod virtutes
 caeli et stellarum commixtae viribus elementorum omnia formant et
 perficiunt, et quod non indigetur propagantibus nisi propter commodius
 et frequentius generari, quemadmodum expertum est de muribus primo
 generatis de terra, qui postmodum generant propagando.

Sed quidquid sit de aliis, hoc nullo modo potest poni de hominibus,
 quoniam non minus perfecti generantur homines propagatione quam
 generarentur a stellis, quia meliora fomenta interiora dant propagantes
 quam darent stellae. Sed videmus tantam imbecillitatem in statim
 generatis a propagantibus, quod, | nisi foveantur exterius arte et ingenio
 propagantium, inedia et fame eos mori necesse est. Et sic, etiam si
 generarentur a stellis, quia in consimili imbecillitate aut maiore ab illis
 generari necesse esset, cum non haberent foveantes, mori eos necesse esset
 priusquam ad perfectionem pervenirent, et sic per generatos a stellis
 genus humanum reparari non posset.

Et quod amplius, cum natura secundum PHILOSOPHUM non deficit in
 necessariis, si stellis esset indita a natura vis hominum generativa,
 providisset eis de foveantibus eos post generationem. Quare, cum in hoc
 non providit eis, non est ponendum quod habeant naturam generativam
 hominum. Et hoc consimili ratione qua | probat PHILOSOPHUS in fine De
 anima quod a vi vegetativa non habet esse principium motus secundum
 locum, quia tunc natura providisset plantis, in quibus est vis vegetativa,
 instrumenta quibus moverentur localiter, et eadem ratione probatur

ABCDHIS

42 qualescumque] -s- sup. lin. A 44 fuerint] fuerit S 46-47 aquae ... diluvii] om.
 (hom.) S 49 partem] om. D 58 arte] om. D 59 propagantium] quod add.
 ABCDHIS 59 est] om. D 61 generari] vel generati D 62 perfectionem] eos
 add. sed exp. C 67 naturam] materiam I 70 quibus] constituis add. sed exp. C

49-53 Non inveni. 68-71 ARIST., *De an.*, III, c. 9 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed.
 Cl. STROICK, p. 229, l. 79-82; in AVERROIS *Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 511, l. 1-p. 512, 10;
 Iunt., Suppl. II, f. 191 B; 432 b 13-19).

quod nec animalla perfecta plurima, quorum fetus indigent nutritione
 parentum, a stellis generari possunt. Propter quod, quamvis stellae
 sufficienter movent ad species mixtorum inanimatorum et terraenascen-
 tium et plantarum, et similiter animalium in corpore consimilium ut sunt
 serpentes et vermes, et similiter aliorum imperfectorum non multum
 dissimilium, sicut sunt mures et vespertiliones, tamen non sufficienter
 movent ad species animalium perfectorum, nec in homine ad tam
 nobilem formam mixti, qualem requirit sibi subiectam in corpore quod
 debet informare anima rationalis.

Propter quod ponendum est quod, quantumcumque fuerit diluvium
 aquae aut ignis, semper Deus aliquibus hominibus providit salvationis
 remedium unde alii propagarentur, et quamvis ponamus numquam |
 diluvium generale fuisse nisi aquae tempore Noe, nec futurum esse nisi
 ignis in die iudicii, et hoc non naturaliter, sed potius miraculose.

| De secundo ergo praemissorum restat perscrutandum, dicendo quod
 PHILOSOPHUS, quamvis secundum praedictum modum ponat hominem ab
 homine procedere in infinitum ex parte ante, tamen cum hoc | ponit quod
 naturaliter, simpliciter et essentialiter semen potius procedit ab homine
 quam homo ex semine. Dicit enim XII^o *Metaphysicae*, in reprehenden-
 do illos qui dixerunt quod principia rerum | non sunt bonum aut
 nobile, quia sunt imperfecta, ut rerum semina, *sed bonum et perfectum est*
in illis quae sunt ex eis, quia sunt entia perfecta, ut plantae et animalia.
 Contra quos dicit sic: «Non est verum quod aestimant», quia imperfecta,
 ut semina, non sunt absolute principia perfectorum, sed e converso.
 «Semina enim ex quibus sunt entia perfecta, sunt ex aliis praecedentibus
 perfectis. Primum enim», ut dicit, «non est semen factum, sed | aliquid
 perfectum, verbi gratia quod hominem oportet esse ante sperma, non illud
 quod fit ex hoc, sed aliud ex quo fit semen». Ut secundum hoc oporteat
 hominem esse ante sperma, non illum qui fit ex spermate, sed alium ex
 quo fit sperma.

| Ex quo patet quod, quamquam PHILOSOPHUS iste ex fundamentis suis
 quibus principaliter innitebatur, non posuit hominem ante quem nullus,

ABCDHIS

72 indigent] indigeret CI 73 generari] non add. sed exp. A 75-76 in ... aliorum]
 om. (hom.) S 75 consimilium] con- sup. lin. A 81 aut] et S 84 nec] neque I
 86 dicendo] dicendum S 88 ante] om. C 90 in] om. S 2 iste] ille I 3 non]
 om. S

90-99 ARIST., *Metaph.*, XII, c. 7 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 214,23-215,5;
 Iunt., VIII, f. 323I; 1072b 30-1073a 3).

sed semper fuisse hominem ante hominem, et hominem ex spermate et sperma ex homine in infinitum, hic tamen ipsa veritate coactus aperte
 A 154^{vb} ponit quod secundum veritatem | et naturam rei simpliciter et naturaliter homo prius factus est semine, et hoc essentiali, non accidentali ordine, ut, licet hoc semen praecedat hunc hominem factum ex illo, hoc non est nisi quia hoc semen praecedit alius homo ex quo habet esse illud semen, ut
 B 404^{ra} secundum hoc, quemadmodum iste homo praecedit | illum accidentaliter, et similiter accidentaliter praecedit hoc semen hunc hominem qui factus est ab illo, quamquam homo simpliciter praecedat semen simpliciter essentiali ordine.

Quare, cum ita sit in rerum natura quod prius ordine essentiali non habet fieri naturaliter ex posteriore, sed e converso — id enim ex quo fit alterum, in quantum huiusmodi, est principium illius quod fit ex eo —, species ergo hominis aut equi | simpliciter non habet fieri ex semine simpliciter hominis aut equi, licet non nisi in individuis eorum, sed e converso, exigente hoc ordine essentiali. Quare, cum, licet in ordinatis accidentaliter processus potest ire | in infinitum, in essentialiter tamen ordinatis, ut probatur II^o Metaphysicae, necesse est ponere statum, quantum est ergo de ratione specierum hominis et seminis et individuum ipsorum, simpliciter status est, ut non semper procedit homo ex semine et semen ex homine, | sed simpliciter semen ex homine, et hoc in aliquo individuo, hoc semine procedente ex isto homine qui non processit ex semine. | Simpliciter ergo productionem hominis facti ex semine, sicut et productionem seminis, reducere oportet ad productionem hominis facti non ex semine, et ideo ex aliqua alia causa sua efficien- | te immediate, aut caelesti corpore aut aliqua alia.

Non caelesti corpore, ut iam habitum est. Ergo a Deo. Et hoc non secundum speciem separatam, sed in aliquo eius individuo, uno vel pluribus. Sic ergo, etsi caelum et elementa essent aeterna, quae in singulis individuis facta fuissent a Deo, tamen necesse est | ponere aliquem unum

ABCDHIS

8 semen] lumen I 10 iste] ille I 10 praecedit] om. H 14 prius] primum DH
 16 huiusmodi, est] inv. S 23 procedit] vel procedat (? -ced^t) A 24 sed ... homine]
 i. m. man. corr. A 24 semen] semine B 29 aut] ut iam habitum est (homioceph. ex
 lin. 30) sed in aut corr. H 33 ponere] fuisse add. S

19-21 Cf. ARIST., *Metaph.*, II (ἐλάττω), c. 2 (ed. G. DARMS, p. 60, 1-74,3; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 37, 11-39, 16; Iunt., VIII, f. 30E-34D; 994a 1-b 31); cf. etiam AVERROES, *Phys.*, VIII Comm. 34 (Iunt., IV, f. 373C-D) et Comm. 47 (Iunt., IV, f. 300K-L); in ANON., *Auct. Arist.* (ed. J. HAMESSE, 2, 236).

hominem aut plures immediate factos a Deo, ante quos nulli, et a quibus ceteri. Quare, cum homo unus vel plures iidem numero non potuerunt facti fuisse ab aeterno, quia certa est periodus totius vitae generabilis et corruptibilis, necesse est ergo huiusmodi individua a Deo esse incepisse, cum nec ipsa nec alia individua hominis praecessissent. Et eadem ratio est de omnibus perfectis, quae immediate a caelo produci non possunt. Et sic necesse est species omnium talium incepisse, cum prius non fuissent.
 | Non est ergo verum, quod dictum est supra secundum PHILOSOPHUM, Bad. species generabilium et corruptibilium non esse causatas nisi per generationem unius ab alio, et a caelo ex potentia materiae. Immo necesse est ipsas immediate causari a Deo in aliquibus suis individuis, et tunc primo ex semine illorum cum virtute caeli produci individua consimilia specie ex materia, et aliter non. Et per hunc modum, <cum> in diversis actus simpliciter praecedat potentiam, licet potentia in hoc praecedat actum in illo, ut, licet potentia in hoc ovo praecedit tempore actum in gallina ex illo generata, et sic tempore praecedit potentia actum et actus in hac gallina potentiam in ovo, ex quo alia gallina est generanda, hoc tamen non | B 404 procedit in infinitum, immo necesse est stare in gallina quae non habet esse ex ovo, sed quae praecedit omne ovum et omnem gallinam generatam ex ovo, et sic actus simpliciter necessario praecedit potentiam tempore. Quod etiam ipse ARISTOTELES testatur esse necessarium, ubi dicit, IX^o Metaphysicae quod, licet in eodem secundum numerum quod de potentia procedit ad actum, potentia tempore praecedit actum, idem tamen secundum speciem in aliquo individuo existit in actu priusquam aliquod aliorum existit in potentia, dico materiae, ut ex qua aliquid procedit de potentia in actum.

ABCDHIS

37 esse] om. BCDHIS 38 cum] vel dum A 43 ex] et S 44 causari] causati sed
 in causari corr. al. man. C 46 modum] cum add. CD 46 in diversis] individuis S
 46 modum] cum add. H 46 diversis] conf. A diversos BC (sed in diversis corr.)
 47 praecedat] procedat sed in praecedat corr. S potentium add. sed exp. H 48 ovo] i.
 m. man. corr. A duo D

41 Cf. *supra*, p. 280, 29-33. 54-59 Cf. ARIST., *Metaph.*, IX, c. 8 (ed. B. BÜRKE, p. 54, 1-21; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 176, 18-177, 14; Iunt., VIII, f. 239G-K; 1049b 4-27).

<AD ARGUMENTA>

60

- Bad. 387^Y | Quod ergo arguitur primo, quod «secundum PHILOSOPHUM homo semper generatur ab homine», dicendum quod re vera hoc erat de mente sua, sed non est verum, ut dictum est.
- Bad. 387^Z | Ad secundum, quod «formae in potentia in materia sunt actu in motore primo» etc., dicendum quod verum est, appellando motorem primum Deum. Omnia enim antequam fiant, sunt actu in eius notitia et in eius substantia secundum rationes ideales et perfectionales, ut habitum est supra, et bene potest ex materia omnia producere immediate, secundum quod produxit, ut habetur Genesi, I^o. Sed hoc non est intentio PHILOSOPHI, qui intendit quod non potest producere aliquid, qualitercumque existat in ipso, nisi mediante | motu caelesti, secundum quod dicit COMMENTATOR, VIII^o PHISICORUM: «Voluntas antiqua nihil novum facit nisi mediante alio antiquo»: «scilicet motu caelesti». Et sic argumentum intendit concludere quod motor primus naturali cursu mediante caelo posset omnia ex materia producere, ut non sit opus semper hominem generari ab homine. Et est dicendum quod, licet omnia | sint actu in primo motore quae sunt in potentia in materia, non tamen sic, quin oportet ut perfecta sint primo ab ipso producta immediate, sicut et caelum, et tunc mediante caelo et mediantibus perfectis ex materia producit individua consimilia in specie, ut dictum est.

80

QUAESTIO 18

UTRUM NOBILITAS GENERIS AB INITIO PROCESSERIT AB IGNOBILI

- Zucc. 117^{ra} | Circa tertium arguitur quod nobilis semper procedit ab initio ab aliquo nobili, quia causa semper nobilior est suo effectui. Quare, quanto quis recedit a primo stipite, tanto est minus nobilis stipite. Ergo etc.

In contrarium est PHILOSOPHUS II^o Rhetoricae.

ABCDHIS

61 Quod ergo] Ad illud quod I 70 qui] quam B 75 sit] sic B 78 quin] quoniam B 80 in specie] om. BCDHIS 2 Utrum ... ignobili] (cf. supra, p. 269, 11-12)

61-62 Cf. supra, p. 279, 5-9. 64-65 Cf. supra, p. 279, 10-11. 67-68 Cf. supra, p. 279, 15-280, 28. 69 Cf. Gen., I, 1-31. 72-73 Non inveni, sed cf. ANON., Auct. Arist. (ed. J. HAMESSE, 2, 237).

<SOLUTIO>

- Dicendum quod secundum PHILOSOPHUM, I^o Politicae, «Nihil aliud quam virtus et malitia determinant servum et liberum, | et nobiles et ignobiles». Sed hoc non tam aspiciendo ad habitus generatos, quam ad naturales dispositiones quibus homines nati sunt suscipere eos, ut habetur II^o Ethicorum, nec tam aspiciendo | ad dispositionem huiusmodi ut habita est absolute ab aliquo, quam ut | diu tracta est per multos medios ab antiquis progenitoribus nobilibus, qui propter naturalem nobilitatem qua bene usi sunt in actus nobiles exercendo, et per hoc habitus nobiles acquirendo quibus meruerunt praefici populis, et post | heredes sui iure hereditario, et secundum hoc PHILOSOPHUS determinat quod nobilitas requirit antiquitatem.

- Cum ergo quaeritur utrum nobilitas generis procedat ab aliquo nobili vel ignobili, dicendum quod, si loquamur | de nobilitate simpliciter secundum naturam rei, sic non oportet quod nobilis procedat a nobili. Immo ignobilis natura et moribus bene potest generare nobilem naturam, qui bono usu naturae sit vere nobilis habitu, sicut e converso a vere nobili potest procedere vere ignobilis, ut iam dicitur.
- | Si vero loquamur de nobilitate generis, secundum quam vulgo solent appellari nobiles, qui saepius secundum rei veritatem multum sunt ignobiles, sic nobilitas includit antiquitatem. Et tunc distinguendum de initio, quia aut est sermo de initio generis vel de initio simpliciter.

- Si primo modo, sic dico quod nobilitas semper procedit a nobili. Non enim inchoavit genus nobilitatis ab initio in quocumque genere nobilium nisi nobilis vere, aut aestimatus. Nullus enim ab initio incipit dominari aut imperare populo, nisi propter aliquam probitatem qua praefertur eis:

ABCDHIS

12 Ethicorum] Rhetoricorum H 12 nec] neque I 13 absolute] absolutam sed in absolute corr. D 13 tracta] tractam sed in tracta corr. C 15 bene] om. S 19 generis] i. m. man. corr. A 20 vel] aut BCDHIS 26 qui] quando (?) sed in qui corr. D 26-27 qui... ignobiles] om. (hom.) B 28 est] om. S 31 enim] est sed del. et enim i. m. O

7 Cf. ARIST., Rhet., II, c. 15 (Transl. Moerbeke, ed. B. SCHNEIDER, p. 250, l. 24-(p. 251, 9); Transl. anon., ed. Id., p. 93, 26-94, 10; Iunt., II, f. 39E-G; 1390b 14-31). 8-10 ARIST., Polit., I, c. 6 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 24, l. 5-6; 1255a 39-b 1). 10-12 Cf. Id., Eth. Nic., II, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R.A. GAUTHIER, p. 163, 5-164, 22; Transl. antiquissima, ed. Id., p. 5, 5-6, 25; Iunt., III, f. 18B-H; 1103a 14-b 25). 17-18 Cf. Id., Rhet., II, c. 15 (Transl. Moerbeke, ed. R.A. GAUTHIER, p. 250, 28-29; Transl. anon., ed. Id., p. 30-31; Iunt., II, f. 39E; 1390b 18-19).

par enim in parem nullum debet habere imperium. Unde *Nemrod*, secundum *MAGISTRUM HISTORIARUM*, primo sibi subiecit populum propter quod dicitur fuisse *venator robustissimus*, hoc est bellator fortissimus. Qui si vere nobilis fuit, ut probitate sua, primo incepit dominari in regno Assyriorum et accepit uxorem sibi in nobilitate respondente.

H 82^{vb}Zucc. 117^{va}

Natu-raliter genuerunt prolem nobilem, dicente *PHILOSOPHO* in I^o *Politicae*: «*Ex ambobus divinis*, id est virtuosus et nobilibus progenitibus radicibus, quis utique dignificabit adicere servum, scilicet generari ex illis?» Quasi dicat: nullus. Cuius rationem subdit: «*Dignificant enim*, id est: dicunt homines et iustum esse, quemadmodum ex homine hominem et ex bestiis bestiam fieri, sic et ex bonis bonum». Et hoc quia mores boni et nobiles informant nobiliter virtutem imagina-tivam, quae hora conceptus, cum habetur affectio ad prolem generandam, in tenerem materiam imprimit secundum conditionem imaginationis dispositionem ad procreandum fetum secundum naturalem dispositionem respondentem nobilitati generantium. Et hoc ideo quia anima simpliciter non solum se habet ad corpus ut forma ad materiam aut ut movens ad motum, sed ut artifex ad artificiatum. Sicut enim artifex mediante forma exemplari artis per instrumentum consimilem speciem imprimit artificiato, sic anima forma nobili virtutis et probitatis affecta, per virtutem generativam in calore naturali, ut per instrumentum, similem aut respondentem dispositionem corporalem imprimit nato, cuius dispositione habetur et inclinatur anima ad consimilem acquirendam, secundum quod oves Iacob per

S 81^{rb}B 404^{vb}Bad. 387^{vc}A 155^{rb}

imagines receptas a virgis conceperunt fetus respondentes | in colore imagini. | Quod ibidem in *Glossa* exponens *AUGUSTINUS* dicit: «*Inhaeserat animae discolor phantasia ex contuitu | variarum virgarum per oculos impressa*». Hinc dicit *CHRYSOSTOMUS*, *Super Matthaeum*, XXIII^o: «*Quales fuerunt parentes, tales erunt et nati*». Et ex hoc procedit quod filii bonorum et vere nobilium honorati sunt a

ABCDHIS

36 primo] om. S	36 incepit] inciperet S	50 ad] om. BCDHS	50 artificiatum]
artificatum S	52 forma] formae B	54 cuius] cuiusmodi H	54 dispositione]
dispositioni B	56 imagines] imaginationes S		

33-36 *PETRUS COMESTOR*, *Hist.-Gen.*, c. 37 (PL 198A-B). 35 *Gen.* X, 8-10 39-40 *ARIST.*, *Polit.*, I, c. 6 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 24, l. 3-5; 1255a 37-38). 41-43 *Ibid.* (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 24, l. 7-8; 1255b 1-2). 55-57 Cf. *Gen.*, XXX, 39. 58 Non inveni 60 Cf. *Matth.*, XXIII, 31. 60 Ps.-IOANNES CHRYS., *Opus imperf. in Matth.*, hom. 45 (*Opera Ioannis Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 706; PG 56, 887).

posteris loco parentum, veluti vere boni et nobiles similes parentibus, consuetudine in hoc sequente naturam.

Nititur enim natura proles assimilare parentibus, non solum in dispositionibus corporis, sed etiam animae, ut pulchri generent pulchros, turpes generent turpes et iracundi iracundos, mansueti mansuetos, licet in hoc frequenter propter occurrens impedimentum deficit. Propter quod continuo *PHILOSOPHUS* sub-dit dicens: «*Natura autem vult hoc facere*, C 65 *multoties tamen non potest*», quia, ut dicit in II^o *Rhetoricae* «*quod quidem in pluribus non accidit nobilibus, sed sunt multi levis valoris*». Unde dicit *CHRYSOSTOMUS*, ubi supra: | «*Si autem ambo fuerint aequales*, Bad. *aliquando fit ut de bonis parentibus mali exeant filii, aut de | malis boni, sed D 2^a raro*», quia hoc est praeter naturae intentionem. Unde continuo subdit: «*Ecce regula est humanae naturae ut omnis homo nascatur duos oculos habens et quinos digitos, aliquando tamen nascitur homo sex digitos habens aut oculos omnino non habens. | Sicut ergo extra naturalem regulam H 83 naturae raro evenit ut de formosa nascatur deformis, sic extra regulam naturae raro procedit ut dissimilis nascatur filius parentibus*».

Multoties ta-men accidit, ut per malam consuetudinem et pravam Zucc *disciplinam* non sequantur naturalem dispositionem impressam a parentibus, et sibi contrarios habitus adgenerant, ut licet naturaliter essent nobiles, usu et habitu facti sunt ignobiles et solum nobiles sunt vulgi opinione, et generant proles minus nobiles secundum dispositiones corporales, quam ipsi erant geniti a suis genitoribus, et sic vadit nobilitas in defectum si filii | in pravis moribus imitantur parentes. S 81^{vi}

Sicut e converso, cum sequuntur in usu nobilitatem quam acceperunt a parentibus, transfundunt in posteros et maiorem quam habebant in se ipsis, si tamen geniti sunt a parentibus ambobus nobilibus, quia mixta virtus utriusque nititur similem impressionem facere in fetum, et nobilitatem amborum genitorum proli immittere. Ut ex hoc filii nobilium semper sunt nobiliores parentibus, nisi degenerent, et tanto nobiliores quanto

ABCDHIS

63 sequente] consequente BCDHIS	65 dispositionibus] dispositione S	65 corporis]
corporis] om. B	67 impedimentum] impeditum impedimentum D	70 accidit]
autem S	70 levis] levi I	74-78 regula] conf. I
79 malam] malem S	79-80 et] in S	84 sic] si B
		87 in] filios add. sed exp. A

68-69 *ARIST.*, *Polit.*, I, c. 6 (Transl. Moerbeke, ed. F. SUSEMIHL, p. 24, l. 8-9; 1255b 2-4). 69-70 *Id.*, *Rhet.*, II, c. 15 (Transl. Moerbeke, ed. B. SCHNEIDER, p. 251, l. 1-2; Iunt., II, f. 39F; 1390b 23-24). 71-73 Ps. IOANNES CHRYS., *Opus imperf. in Matth.*, hom. 45 (*Opera Ioannis Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 706; PG 56, 887-888).

magis recedunt a primis radicibus, si tamen semper ambo generantes sint nobiles, propter quod dicit PHILOSOPHUS in II^o Rhetoricae: «*Longe magis quam prope facta honorabilia et magis iactabilia*».

B 405^{ra} Si vero alter generantium fuerit vere nobilis et alter non, | tunc, ut dicit
I 194^{va} | CHRYSOSTOMUS, ubi supra: «*Si pater fuerit bonus et mater fuerit mala, aut pater malus et mater bona, interdum filii patrem sequuntur, interdum matrem*», et tunc minus nobiles sunt quam si ambo nobiles essent et boni. Et quamvis sic quandoque sequuntur patrem, quandoque matrem, tamen, sicut dicit CHRYSOSTOMUS, «*frequentius est ut nati patrem sequan-* 00
tur», et inde est, ut arbitror, quod nobiles plus reputant nobilitatem generis paterni quam materni.

Si vero circa nobilitatem generis loquamur de initio simpliciter, sic secundum sententiam PHILOSOPHI in quaestione praecedente tactam quodlibet genus nobilium infinities potuit <processisse> secundum 5
carnem a nobili et ignobili simpliciter, et similiter genus nobilium praecessisse genus ignobilium, et similiter sequi infinities, tam a parte ante quam a parte post. Potest enim ignobilis aliquis procrea-re vere 10
nobilem et bonum, ut dictum est, et ille nobilis incipere genus nobilium quod terminatur in aliquo ignobili. Et ille prior ignobilis potuit processisse ab ignobilibus secundum genus, et iste secundus ignobilis potest 15
incipere unum genus ignobilium, ita quod secundum PHILOSOPHUM genus nobile et ignobile in eadem linea sese generantium infinities poterit variari, et ex parte ante et ex parte post.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 388^{re} | Ad primum, probans quod «nobilitas semper incipit a nobili, quia
A 156^{va} causa semper nobilior est causato», dicendum quod hoc verum est in essentialiter ordinatis, ut corpus caeli nobilius est mixto, in accidentaliter
H 83^{rb} | autem ordinatis, sicut ordinatur homo generans ad generatum, non oportet, ut dictum est. 20

ABCDHIS

92 si] sed S 95 vere] sic CS 00-1 sequantur] sequuntur CHS sequitur B
2 generis] humani add. sed del. A 3 circa] tunc sed del. et circa i. m. al. man. C
13 sese] semine BCS 17 causato] causata(?) sed in causato corr. D

93-94 ARIST., *Rhet.*, II, c. 15 (Transl. Moerbeke, ed. B. SCHNEIDER, p. 250, l. 30-31; Iunt., II, f. 39f; 1390b 20-21). 96-98 Ps.-IOANNES CHRYS., *Opus imperf. in Matth.*, hom. 45 (*Opera Ioannis Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 706; PG 56, 887). 00-1 *Ibid.* (*Opera Ioannis Chrys.*, ed. D. ERASMUS, 2, p. 706; PG 56, 887). 16-17 Cf. *supra*, p. 288, 3-4.

QUAESTIO 19

UTRUM BONUM PROPRIUM MAGIS SIT PROCURANDUM QUAM
COMMUNE

| Sequuntur pertinentia ad homines communiter ex parte coniuncti ex Zucc.
5 corpore et anima, ubi quaerebantur quaedam pertinentia indifferenter ad omnes homines, et quaedam specialiter ad quosdam status hominum.

Circa primum quaerebantur tria: duo de opere bono et unum de opere malo. Quorum primum erat de opere bono simpliciter: utrum bonum proprium magis sit procurandum quam commune; secundum 10
erat de opere bono ex genere facti: utrum largitio | eleemosynae pro C 65^{va}
defuncto in gratia, ambobus, scilicet dante eleemosynam et recipiente eam, existentibus in peccato mor-itali, proficiat defuncto illi pro quo fit; S 81^{vb}
tertium erat utrum scandalizans in verbo otioso peccet mortaliter.

Circa primum arguitur quod bonum commune magis est procuran-
15 dum, quia est divinius.

Contra. Ordinata caritas est prius et magis diligere se quam proximum. Bonum autem proprium procuratur ex amore sui, bonum commune | ex amore proximi. Ergo etc. B 405

<SOLUTIO>

20 | Dicendum quod hic oportet distinguere et de bono, et de proprio et Bad. 3
communi, quia est bonum temporale quod principaliter pertinet ad corpus | et est bonum spirituale quod principaliter pertinet ad animam, D 247
similiter est proprium quod includitur in communi et est quod non includitur. Si ergo bonum proprium includatur in communi, tunc potius
25 procurandum est commune quam proprium quod includitur in communi, aliis eisdem se habentibus. Si vero bonum proprium non includatur in communi, tunc utrumque bonorum aut est temporale, aut utrumque spirituale, aut unum temporale et alterum spirituale.

Si primo modo, tunc aut procurans multum indiget proprio et

ABCDHIS

2-3 Utrum ... commune] (cf. *infra*, lin. 8-9) 6 omnes homines] inv. B 7 Circa]
Ad I 9 procurandum] causandum S 20 de 2] *sup. lin.* B 21 communi] et est
quod non includitur add. (*homoioceph.*: cf. *supra*, lin. 23-24) sed exp. A 26 eisdem]-s-
sup. lin. A 26 includatur] includitur I 29 aut] *sup. lin. man. corr.* A

Zucc. 118^{vb}

proximus modicum indiget communi; tunc proprium magis est procurandum. Aut procurans modicum indiget proprio et proximus multum indiget communi; tunc commune magis est procurandum. Aut mediocriter indigent, et sic citra extremam necessitatem ambo; | tunc, ut arbitror, adhuc commune est magis procurandum, quia, etsi in communi bono temporali non includitur proprium temporale, non tamen potest esse quin proprium spirituale includatur ex merito procurantis, et proprium spirituale magis procurandum est, aliis eisdem se habentibus, quam proprium temporale.

Si vero utrumque bonum sit spirituale, tunc proprium magis est procurandum, quia modicum boni gratiae aut gloriae propter aeternam eius perseverantiam magis debet quilibet velle sibi quam maximum proximo, quemadmodum potius debet velle solus salvari et omnes alios damnari, quam e converso.

Si vero unum bonorum sit spirituale et alterum temporale, aut ergo illud spirituale est proprium et temporale est commune, aut e converso.

Si primo modo, sicut primo modo magis procurandum est proprium, et multo magis quam si commune etiam esset spirituale.

H 83^{va}

Si secundo modo, aut procurans indiget temporali proprio in extrema necessitate, | puta pane ne moriatur, aut non tantum. Si secundo modo, sic magis procurandum est commune. Si primo modo, aut commune non procuratum redundat in detrimentum publicum ecclesiae in fide et moribus, aut non, sed aliquarum personarum tantum. Si primo modo, sic magis procurandum est commune, etiam si pro defectu proprii temporalis deberet homo mori. Si secundo modo, sic e converso.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 388^g

| Per iam dicta patent obiecta inspicienti. In casibus enim in quibus proprium magis est procurandum, non est commune divinius, aut non simpliciter aut non procuranti. Divinius autem commune numquam est magis procurandum, nisi quando in ipso includitur divinius proprium.

B 405^{va}

Divinius enim proprium | quod non includitur in communi, semper magis est procurandum, sicut et spirituale proprium spirituali communi

ABCDHIS

30 modicum] multum *sed exp. et modicum i. m. man. corr.* A 31-32 Aut ... procurandum] *om. (hom.)* S 33 indigent] indiget C 34 est magis] *inv.* H 47 si] sit S 57-58 non simpliciter] *inv.* H 59 proprium. Divinius] *om. (hom.)* B

quando proprium non includitur in communi, ut dictum est. In casibus vero in quibus commune magis est procurandum, procurare commune non tollit quin caritas a se ipso incipiat, quia hoc non | facit nisi quia in S 82^a
65 communi includitur proprium.

QUAESTIO 20

UTRUM LARGITIO ELEEMOSYNAE PRO DEFUNCTO IN GRATIA, AMBOBUS.
SCILICET DANTE ELEEMOSYNAM ET RECIPIENTE EAM. EXISTENTIBUS
IN PECCATO MORTALI, PROFICIAT DEFUNCTO ILLI PRO QUO FIT

- 5 | Circa secundum arguitur quod eleemosyna elargita existenti in peccato mortali, ab illo qui similiter est in peccato mortali, non proficit defuncto pro quo elargitur, quia datum non placet ex dato, sed aut ex dantis animo, aut recipientis. Hic non placet ex animo alterius horum, quia nihil quod fit ab animo existentis in mortali, placet ratione animi, immo magis displicet, dicente GREGORIO: «Cum is qui displicet, ad intercedendum mittitur, irati animus ad deteriora pro-|vocatur». Ergo etc. C 65^{vb}
- Contra. Omnis eleemosyna principaliter datur Deo, qui semper paratus est reddere, non autem nisi illi pro quo datur. Ergo etc.

<SOLUTIO>

- 15 | Dicendum quod secundum AUGUSTINUM suffragia non praesunt defunctis nisi quatenus merebantur, cum viverent, | ut eis proficerent si pro eis fierent. Propter quod eleemosyna elargita non prodest defuncto ex animo dantis aut recipientis, nisi per accidens, sed per se solummodo ex animo qui fuit in defuncto cum viveret, licet substantia facti ex animo facientis eleemosynam dependeat.

Et idcirco dico quod, licet ambo sint in peccato mortali, et dans

ABCDHIS

2-4 Utrum ... fit] (cf. *supra*, p. 293, 10-12) 8 placet] patet *sed* placet *i. m. al. man.* C 9 animi] anima (?) *sed in animi corr.* D aī B 10 displicet] placet C 10 intercedendum] intendendum D 15 Dicendum quod] Ad hoc dicendum I 16 Quatenus] quatinus A 17 defuncto] defectu *sed in defuncto corr.* A 17 quod] cum (?) *sed exp. et quod i. m. al. man.* A

10-11 Non inveni. 15-16 Non inveni.

Zucc. 1
Bad. 31
I 194^{vb}

Bad. 388^{vi} | eleemosynam et recipiens, tamen proficit defuncto pro quo datur, sicut et proficeret missa | illi pro quo ordinata est ad dicendum, licet sacerdos dicat eam in peccato mortali existens.

<AD ARGUMENTA>

25

Bad. 388^{vi} | Ad argumentum in oppositum, quod «datum non placet ex dato, sed ex animo», dicendum quod verum est secundum dictum modum. Cum
Zucc. 119^{va} autem assu-|mitur quod «non proficit nisi ex animo», verum est — illi enim cui proficit, oportet quod ex animo eius proficiat, — sed non
D 247^{rb} oportet quod profectus iste ex animo alterius dependeat. | Unde, si debet
30 elemosyna proficere danti eam, oportet quod proficiat ex animo eius qui placet, et ideo danti eam in peccato mortali, non proficit ei, ut probat ratio. Proficit tamen defuncto | ex animo illius, ut dictum est. Unde quod
B 405^{vb} dicit GREGORIUS: «Cum is qui displi-|cet» etc., | dicendum quod verum est
H 83^{vb} quod contra missum provocatur, non autem contra mittentem provoca-
Zucc. 119^{vb} 35 tur, etiam si mittat malum, de quo tamen multum praesumit quod sit bonus. Non provocatur Dominus contra mittentem, sed potius contra missum, qui praesumit orare cum displiceat. Unde mittenti providendum est qualem mittat, ne tam contra mittentem quam contra missum provocetur.
40

QUAESTIO 21

UTRUM SCANDALIZANS IN VERBO OTIOSO PECCET
MORTALITER

Zucc. 119^{va} | Circa tertium arguitur quod scandalizans in verbo otioso peccat mortaliter, quia, si quis operam exhibendo tali in quo esset peccatum
5 veniale, occideret corporaliter, peccaret mortaliter. Ergo multo fortius in

ABCDHIS

30 iste] ille H 32 peccato] om. BCDHIS 32 non] sup. lin. D 28 animo] illo
add. sed del. et exp. A animi(?) sed in animo corr. D 2-3 Utrum ... mortaliter] (cf.
supra, p. 293,13) 5 quo] sup. lin. A

26-27 Cf. supra, p. 295,7-8. 28 Cf. supra, p. 295,8. 33 Cf. supra, p. 295,7-8.
34 Cf. supra, p. 295,10.

verbo otioso in quo est peccatum veniale, scandalizando, quia per occiditur spiritualiter.

Contra. Si in verbo otioso quis scandalizetur, non est scandalum
10 datum, quia non est tale unde quis deberet scandalizari, sed est scandalum acceptum tantum, in quo non peccat scandalizans, sed scandalizatus tantum.

<SOLUTIO> et <AD ARGUMENTA>

| Dicendum | quod omne opus omittendum est, de quo praesumi potest
Bad. 3: S 82^{rb}
15 quod scandalum oriatur, nisi tale sit quod, ipso omisso, veritas periclitatur, quae propter scandalum quod possit oriri, non est permit-|tenda
Zucc. 1 periclitari. «Melius est enim», ut dicit BERNARDUS, «ut scandalum oriatur quam ut veritas relinquatur», sive vitae sive iustitiae sive doctrinae. Unde et opus alias omittendum est propter scandalum, 1^a
20 <Ad> Corinthios, VIII^o: «Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnes in aeternum, ne fratrem meum scandalizem». Unde Glossa super principium 9ⁱ capituli dicit: «Incipit proponere exemplum, ut sicut ipse abstinet a licitis, ita et illi abstineant». Et intelligo quod
25 percipiat, credo quod mortaliter peccat, etsi non ex genere operis, tamen ex circumstantia operantis.

Quare et multo fortius, si quis consideret quod ex verbo otioso quis scandalizatur, et non abstineat, arbitror quod mortaliter peccat.

Si vero debitam diligentiam adhibeat ne quis infirmus assistat qui
30 scandalizari valeat, etsi factus peccati venialis operam exhibeat, eo quod non est pec-|catum mortale ex genere facti sed ex circumstantia ex parte
Zucc. 1 facientis, non credo quod mortaliter peccet, quia ex parte operantis non esset scandalum datum, sed solum acceptum | ex parte scandalizati, qui
C 66^{ra} non deberet scandalizari, eo quod factum non est malum mortale de genere sui, secundum processit secunda obiectio.

| Si autem factum esset malum de genere suo, eo quod | tale, quantum-
Bad. 38: B 406^{ra}

ABCDHIS

7 est peccatum] inv. B 7 quia] et H 21 carnes] fratres B 21 in aeternum] om. S
22 Glossa] Gregorius S 23 abstineant] abstineat H 24 debet] om. B 25 ta-
men] cum B 29 assistat] insistat B 34 deberet] debet C

17-18 Non inveni. 20-21 I Cor., VIII, 13. 22-23 Glossa ord. in I Cor., IX, 1 (ed. Antverpiae 1634, VI, col. 263; PL 114, 533 A).

Zucc. 120th cumque veniale est ex se, praebet infirmo occasionem ruinae, credo
 A 156^{ra} quod, qualitercumque | ex tali facto scandalum oritur, mortaliter
 H 84^{ra} peccet, sicut qui rei illicitae ex genere facti operam adhiberet, quantum-
 cumque esset veniale, si mors corporalis inde contingeret, peccaret | 40
 mortaliter, ut procedit prima obiectio. Si tamen non esset opus malum de
 genere suo, sed ex sola circumstantia ex parte operantis, et adhiberet
 diligentiam | quam deberet, etsi mors sequeretur corporalis, non credo
 quod mortaliter peccaret.

QUAESTIO 22

UTRUM POTESTAS EPISCOPORUM SIT A CHRISTO IMMEDIATE,
 VEL MEDIANTE PAPA

Zucc. 120^{va} | Sequuntur quaesita circa homines pertinentes ad diversos status. Et
 primo pertinentia ad praelatos, deinde pertinentia ad subditos. 5

Circa praelatos quaerebantur tria circa praelatos ecclesiasticos, circa
 superiores unum et circa alios duo; quaerebatur et unum circa praelatos
 saeculares. Quorum primum erat, utrum potestas episcoporum sit a
 Christo immediate, vel mediante papa; secundum erat, utrum sacerdos
 habens competens beneficium possit aliud deservire pro lucro temporali; 10
 tertium erat, utrum sacerdos curatus possit absolvere parochianam suam
 cum qua peccavit, nec illa possit ad alium ire sine eius obtenta licentia;
 S 82^{va} quartum erat, utrum | iudex saecularis possit cogere reum ad confiten-
 dum aliquid ad quod sequitur mors corporalis.

Circa primum arguitur quod episcopi immediate habent potestatem a 15
 Christo, quia sunt sponsi ecclesiae. Sed hoc non nisi immediate gerendo
 vicem Christi, veri sponsi. Ergo etc.

Item. Actuum XV^o, super quaestione mota de legalibus veteris
 testamenti observandis vel non cum fide Christi, scribitur, secundum
 D 247^{va} quod etiam dicit MAGISTER in HISTORIIS, | quomodo Petrus surgens 20

ABCDHIS

38 oriatur] quod add. ABCDHIS 40 esset] esse sed in esset corr. D 2-3 Utrum ...
 papa] (cf. infra, lin. 8-9) 5 praelatos ... pertinentia ad] om. (hom.) I 7 et] om. I
 9 sacerdos] om. B

18 Act., XV, 13. 20-(p. 299,) 21 PETRUS COMESTOR, *Hist.-Act.*, c. 74 (PL 198, 1964 D).

primus ratiocinando ostendit non esse imponendum fidelibus iugum legis,
facto autem silentio, Iacobus Hierosolymorum episcopus, adhaerens
verbis Petri, auctoritate pontificali protulit definitivam sententiam di-
cens: «Viri | fratres, audite me. Simon narravit» etc. «Propter quod ego I 195^{re}
 25 *iudico» etc.:*», quasi dicat: «Meum est proferre sententiam, quia est in
 dioecesi mea». Hoc autem non faceret post iudicium Petri et in praesen-
 tia eius, si iurisdictionem haberet ab ipso Petro. Quare nec episcopi, qui
 sunt successores apostolorum, iurisdictionem habent a papa, qui est
 successor Petri.
 30 Contra. Papa est caput ecclesiae, a quo alii dependent ut membra.
 Quare, cum membra habent virtutem a capite, et episcopi atque ceteri
 praelati a papa.

<SOLUTIO>

| Dicendum quod in praelatis super ecclesiam duplex residet potestas, Bad. 3
 35 scilicet ordinis et iurisdictionis. Bad. 3

Illa quae est ordinis, a Deo aequaliter habet inesse omnibus, papae et
 episcopis, et a Christo, non per hominem delegantem sed solum per
 sacramentum ordinis sacerdotalis, | ut dist.^e XXI^a «In Novo B 406^r
Testamento», ubi dicitur: «Per Christum a Petro sacerdotalis coepit ordo,
 40 *quia ipsi primo pontificatus in ecclesia datus est, dicente Domino: «Tu es*
Petrus, et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam». Hic ligandi
 solvendique potestatem primus a Domino accepit», intelligo, in promisso.
 «Ceteri vero | apostoli cum eodem pari consortio honorem et potestatem Zucc.
 acceperunt, intelligo in actu, quando dictum est ei: «Pasce oves meas».
 45 *Ipsius quoque discedentibus, in loco eorum surrexerunt episcopi.»* Super

ABCDHIS

23 protulit] om. C 23-24 dicens] vicens(?) sed in dicens corr. B 25 quasi dicat] vel
 quasi diceret(?) q. d.) A 27 Quare] Qua sed in Quare corr. D 34 Dicendum] Ad
 hoc dicendum I 36 aequaliter habet] inv. S 40 ipsi] ipso sed in ipsi corr. S
 42 primus a Domino] a Domino primus S 43 pari consortio] subl. ABC

21 Act., XV, 13. 21-25 PETRUS COMESTOR, *Hist.-Act.*, c. 75 (PL 198, 1695 A-B).
 24 Act., XV, 13-14. 25 Ibid., XV, 19. 39-41 GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 21,
 c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 69; PL 187, 118 C) = ISIDORUS MERCATOR, *Decretalium*
Collectio, Decreta Anacl. Papae (PL 130, 72 B). 40-41 Matth., XVI, 18. 43-
 45 GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 21, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 69-70; PL 187, 119 A) =
 ISIDORUS MERCATOR, *Decretalium collectio*, Decreta Anacl. Papae (PL 130, 74 C).
 44 Ioann., XXI, 17.

illud *«pari consortio»*, Glossa: «Arguitur quod omnis episcopus sit par papae quantum ad ordinem, ratione consecrationis».

H 84th Illa vero potestas quae est iurisdictionis dispar est: XXIV^a, q.^e 1^a: «Loquitur Dominus», ubi dicitur: «*Super unum aedifica* [vit ecclesiam suam, quamvis apostolis omnibus parem potestatem tribuat, tamen, ut unitatem manifestaret, unitatis eiusdem originem ab uno incipientem sia auctoritate disposuit]. Super illud: «*Super unum*», Glossa: «*Pares fuerunt in ordine et dignitate consecrationis, secus in administrationis plenitudine, quae satis differt ab aliis*». II^a, q.^e 7^a «*Puto*», ubi dicitur: «*Quis nesciat illum apostolatus principatum cuilibet episcopatui praeferendum?*». LXXX^a dist.^e «*In illis*»: «*Quoniam nec inter apostolos par fuit institutio, sed unus praefuit omnibus*».

Bad. 389th | Circa illa autem quae sunt iurisdictionis, duo est considerare: et C 66th iurisdictionis acceptionem, et iurisdictionis executionem. |

S 82th Si consideremus iurisdictionis acceptionem, illam | a Christo in apostolis praedecessoribus suis acceperunt episcopi, et non alio medio nisi sacramento consecrationis aut confirmationis suae electionis, quemadmodum papa suam in Petro a Christo accepit immediate, et non alio medio quam sacramento consecrationis aut electionis. Et hanc habet quoad substantiam potestatis in eisdem quae pertinent ad regimen ecclesiae secundum edicta divinae legis, licet non quoad usus amplitudinem, quoniam papa potest ea uti non solum in propria, sed in cuiuslibet episcopi dioecesi per universum mundum, cum opus fuerit. Quoad hoc enim est omnium iudex immediatus, IX^a, q.^e ultima, par.^o «*Sola Romana ecclesia sua auctoritate valet | iudicare de omnibus. De ea nulli iudicare permittitur*»; ubi et in capitulis sequentibus multa de excellentia potestatis papae. Ipse etiam potest facere edicta universalis quae omnes ubique astringunt, in quibus nullam habent episcopi iurisdictionem, nisi quate-

ABCDHIS

50 ut] *sup. lin. man. corr.* A 51 manifestaret] manifestavit manifestaret D
52 «Super unum»] *subl.* ABI 58 Circa] Ad I 60 illam] illa BC (*sed in illam corr.*)
D (*id.?*) HI (*sed in illam corr.*) S 67 quoniam] quam H 70 nulli] ulli B

46-47 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, I, dist. 21, c. 2 (ed. 1584, col. 123a).
49-52 *Id.*, *Decretum*, II, c. XXIV, q. 1, c. 18 (ed. A. FRIEDBERG, I, 971; PL 187, 1271 C).
52-54 *Id.*, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. XXIV, q. 1, c. 18 (ed. 1584, col. 1840d).
55-56 *Id.*, *Decretum*, II, c. II, q. 7, c. 35 (ed. A. FRIEDBERG, I, 494; PL 187, 651 B).
56-57 *Op. cit.*, I, dist. 80, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 180; PL 187, 384 C).
69-71 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. IX, q. 3, c. 9 (ed. A. FRIEDBERG, I, 609; PL 187, 797 A).
71-72 *Op. cit.*, II, c. IX, q. 3, c. 10-21 (ed. A. FRIEDBERG, I, 609-612; PL 187, 797 B-800 C).

nus eis committitur a papa et in iure edito ab ipso eis conceditur.
75 Episcopi vero statuta non possunt facere ligantia aliquos extra proprias dioeceses, in quibus etiam papa plenam habet | iurisdictionem. B 406^e
Si vero consideremus iurisdictionis executionem, sic dico quod papa habet iurisdictionem limitandi aliis suam et sibi reservandi, secundum quod opus sibi visum fuerit. Et licet episcopi habeant potestatem non a papa, sed immediate a Christo, tam eam quae est ordinis, quam eam quae est iurisdictionis in ordinando ecclesias secundum instituta legis divinae, tamen | iurisdictionem in ordinando ecclesias suas secundum edicta a papa instituta et in resumendo ea quae papa subtraxit, habent a papa, et a Deo mediante papa. Zucc.

<AD ARGUMENTA>

85 | Quod ergo arguitur primo, quod «omnes sunt sponsi ecclesiae, ergo immediate gerunt vicem Christi», verum est de quolibet episcopo respectu ecclesiae suae dioecesis, respectu cuius habent potestatem aliquam a Christo immediatam, aliquam mediante papa, ut dictum est.
90 Solus tamen papa est sponsus universalis ecclesiae vice Christi, propter quod habet universalem potestatem super omnes secundum praedictum modum.
| Ad secundum, quod «Iacobus tulit sententiam post | Petri admonitionem, ipso Petro praesente», dicendum quod hoc non fecit quasi habens, Bad. 3:
etiam in sua civitate, parem potestatem cum Petro — | Petrus enim, si Zucc. 1
voluisset, Iacobo silentium imposuisset et propria auctoritate sententiam H 84^{va}
illam protulisset —, sed, quia congruum est et decens ut quilibet superior D 247^{vi}
permittat gaudere inferiorem sua potestate ordinaria, et ubi eam habet exercere, nisi rationabilis causa subsit quare debet inferiori subtrahere
eius executionem et eam sibi assumere, idcirco Petrus permisit Iacobo in
sententia illa proferenda uti iure suo. Quod non arguit quin Petrus in
eadem sententia proferenda pinguius ius habuerit.

ABCDHIS

81-82 secundum ... ecclesias] *om. (hom.)* S 68 Quod ergo] Ad illud ergo quod I
88 cuius] cuiusmodi C 99 debet] eam *add.* ABCDHIS

86-87 Cf. *supra*, p. 298, 16-17. 93-94 Cf. *supra*, p. 299, 22-27.

QUAESTIO 23

UTRUM SACERDOS HABENS COMPETENS BENEFICIUM POSSIT
ALIUD DESERVIRE PRO LUCRO TEMPORALI

Zucc. 121^{ra} | Circa secundum arguitur quod sacerdos habens competens beneficium
I 135th non potest aliud deservire pro lucro temporali, quia hoc est cupiditatis. 5
In contrarium est consuetudo sacerdotum.

<SOLUTIO>

Bad. 389^o | Dicendum quod talis sacerdos aut vocatur a praelato suo ad deservien-
dum beneficium tempore quo caret proprio deservitore, et hoc propter
S 83^{ra} ipsius beneficii necessitatem, aut ingerit se propter quaestus commo- 10
ditatem.

Primo modo dico quod potest, et licitum est ei et meritorium,
beneficium aliud deservire et pro labore emolumentum percipere et in
usus pios convertere.

Si secundo modo, aut appetit quaestum ut lautius vivat aut ut pauperes 15
pascat.

Si primo modo, dico quod non potest sine peccato, nec licet ei, quia et
de proprio beneficio non licet cuiquam plus accipere quam necessarium
secundum statum personae, quia quoad alia dispensatio ei credita est. In 20
hoc enim ministri ecclesiae dispensatores pauperum debent esse. Unde, quod | lautius vi-
B 406^{vb} |vendo abundantius expendunt, in hoc pauperes defrauda-
Zucc. 121th nt, dicente BERNARDO in epistola ad Henricum Senonensem archiepis-
copum: «*Clamant nudi, clamant famelici. Conqueruntur et dicunt:*
«*Nostrum est quod effunditis. Nobis crudeliter subtrahitis, quod inaniter* 25
expenditis. Nostris necessitatibus detrahitur quidquid accedit vestris
vanitatibus.»

Si vero appetit pro lucro temporali deservire in alio beneficio ut

ABCDHIS

2-3 Utrum ... temporalij] (cf. *supra*, p. 298,9-10) 3 habuerit] i. m. A 5 cupidita-
tis] cupiditas BCDHIS 8 Dicendum] Ad hoc dicendum I 10 propter] per B

23-26 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *De moribus et officio episcoporum* (Epist. ad Henr.
Senon. archiep.) (epist. 42), c. 2, n. 7 (ed. J. LECLERCQ - H.J. ROCHAIS, p. 106, l. 8, 12-13, 15-
16; PL 182, 815 D).

pauperes pascat, aut ergo magna | necessitate urgentur pauperes et non Bad. 1
inveniunt subsidium, aut non.

30 Si primo modo, bene potest, quia non solum licitum est, sed summe
meritorium. Tali enim de causa vendi possunt ecclesiae vasa.

Secundo modo, etsi liceat facere, melius tamen esset | tempore quo C 66^{va}
alteri beneficio vacaret, si orationi et contemplationi in suo loco et
beneficio vacaret. Talis enim actio non debet esse in desiderio voluntatis,
35 sed solummodo in ministerio necessitatis.

<AD ARGUMENTA>

Per dicta patet ad primum.

| Ad secundum, quod «consuetudo»: ex parte praelatorum instituentium Bad. 2
sacerdotes in alio beneficio non est nisi propter illius necessitatem, et ideo
40 bona et approbanda, licet cupiditas sacerdotum, quae ad hoc eos trahit,
sit reprobanda.

QUAESTIO 24

UTRUM SACERDOS CURATUS POSSIT ABSOLVERE PAROCHIANAM SUAM CUM
QUA PECCAVIT, NEC ILLA POSSIT AD ALIUM IRE SINE
EIUS OBTENTA LICENTIA

5 | Circa tertium arguitur quod sacerdos possit absolvere parochianam Zucc.
suam cum qua peccavit, | nec ipsa alium adire sine eius licentia, quia ex H 84th
peccato suo non amisit potestatem super parochianam.

Contra. Sacerdos non potest minuere virtutem sacramenti. Sed minue-
retur si eam audiret et absolveret, quia compellendo eam non posset
10 adire alium, et sic tolleretur erubescencia quae est magna pars satisfactio-
nis, quae est una pars principalis poenitentiae.

ABCDHIS

33-34 si ... vacaret] om. (hom.) B 33-34 et beneficio] om. I 34 non ... esse] i. m.
man. corr. A 37 Per] iam add. I 40 bona et] i. m. A 5 absolvere] i. m. man.
corr. A 11 una pars] inv. I

37 Cf. *supra*, p. 302,4-5.

38 Cf. *supra*, p. 302,7

<SOLUTIO>

- A 156^{va} | Quin sacerdos, licet esset perseverans in peccato suo, si illa vere poenitens confiteretur ei, posset eam audire et absolvere, de hoc nulla est dubitatio. Quare et multo fortius, si ipse esset vere poenitens et correctus. 15
Sed an ipsa, si velit alteri confiteri, teneatur ab illo licentiam petere, et an, illo licentiam denegante, ipsa, non obtenta licentia, possit alterum adire, de hoc est dubitatio.
- Bad. 389^{vt} | Et est dicendum quod, quousque permittitur ab ecclesia in suo servitio, nullam potest habere excusationem propter quam non debeat eam petere 20
ab illo secundum statutum concilii generalis «Omnis utrius sexus», nisi forte sentiens se fragilem, timet quod in petendo debeat eam sollicitare. |
- S 83^{rb}
B 407^{ra} Si autem petierit, et ille denegaverit, aut ergo timet de sollicitatione | ad 25
recidivum, cognoscens fragilitatem suam et illius, aut non, sed confidit quod ipse bene sit | correctus, nec ei est periculum de confitendo illi.
- Zucc. 121^{vb} Si primo modo, nullo modo debet ei confiteri, sed adire poenitentiarium vel aliquem habentem absolute potestatem superioris, et illi confiteri vel ab illo petere licentiam confitendi alieno sacerdoti, non tamen sic causam exprimere ut possit per hoc quoquo modo sacerdotem suum 30
infamare. Sin autem, arbitror quod, petita licentia et | non obtenta, poterit alterum adire.
- D 248^{ra}

<AD ARGUMENTA>

- Bad. 389^{vv} | Ad argumentum in oppositum, quod «diminueretur virtus sacramenti poenitentiae per subtractionem verecundiae», dicendum quod quaedam 35
sunt in poenitentia, quae sacramento poenitentiae sunt essentialia et de eius integritate, ut competens contritio, integra confessio, conveniens satisfactio. Si quoad aliquod horum minueretur sacramentum poeniten-

ABCDHIS

21 «Omnis ... sexus»] *subl.* D 25 recidivum] (cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis* ..., p. 741: «recidivus - subst. ms., 2. rechute, recidive») residuum *sed exp. et* recidivum *i. m. man. corr.* A residuum B 26 nec] neque I 27-28 poenitentiarium] poenitentiatum? I 35 dicendum] *conf.* I

21 GREGOR. IX, *Decretales* V, tit. 38, c. 12 (ed. A. FRIEDBERG, II, 887). 34-35 Cf. *supra*, p. 303,8-11.

- tiae in ipsam audiendo et absolvendo, tunc nihil posset agere circa illam.
- 40 Alia vero sunt quae sunt accidentalialia sacramento poenitentiae, ut acerbissima contritio et omnium circumstantiarum non aggravantium confessio et in summo satisfactio. Si quid autem horum deficiat, non ex hoc diminuitur virtus sacramenti et effectus essentialis et principalis, qui est peccatorum ablatio per gratiae collationem, licet diminuatur effectus
- 45 eius secundarius qui est remissio, ultra quam se extendit per se virtus sacramenti. Et tale diminuens est verecundiae subtractio.

QUAESTIO 25

UTRUM IUDEX SAECULARIS POSSIT COGERE REUM AD CONFITENDUM
ALIQUID AD QUOD SEQUITUR MORS CORPORALIS

- | Circa quartum arguitur quod iudex saecularis neminem potest cogere Zucc. 1
5 ad confitendum aliquid ad quod sequitur mors alterius, quoniam in hoc frequenter committitur mortale peccatum puniendo iniuste innocentem, quia frequenter sperando | cito evadere poenas, accusant innocentes. I 195^{va}
In contrarium est iudicum saecularium consuetudo.

<SOLUTIO>

- 10 | Si liceat poenis extorquere veritatem a teste vel accusatore, | et Bad. 38
quomodo, secundum quod notatur V^a, q. 7^a, super cap.^m «*Illi qui*», de H 85^{ra}
hoc nihil ad praesens, sed quaestio est de illis qui morti sunt adudicati vel in vinculis servantur condemnati, a quibus iudices per poenas nituntur exquirere complices suos malefactores, utrum liceat hoc iudicibus.
- 15 Et est dicendum quod talium complicum facta aut sunt omnino occulta et non sunt super factis suis in iudicium vocati, | aut tamquam C 66^{vb}
infamati super factis suis ad iudicium sunt vocati, quia diffamati sunt.
- Si primo modo, nullo modo debent eos ad confitendum sic occulta cogere per poenas, quia prodere sic occulta peccatum mortale est, et

ABCDHIS

43 quid] aliquid I (*sed in quod corr.?*) 45 qui] quae BCDHIS 8 accusant] accusat S
8 iudicum] iudicium? (iudicm) B 11 et] vel S

11 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. V, q. 5, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, 550; PL 187, 722C-723A).

mortaliter peccat quicumque alium ad mortaliter peccandum compellit. 20
 Zucc. 122^{vb} Unde tales nullis poenis com-|puli debent talia confiteri, | et debent hoc
 B 407^{rb} sacerdotes inhibere qui audiunt eorum confessiones.

S 83^{va} Si vero sunt propter famam vocati ad iudicium, arbitror quod super
 illis certis articulis qui eis imponuntur a iu-|dice, si praesumeret quod
 absque poenis non vellent dicere veritatem, posset eam poenis extorque- 25
 re, «ut», secundum quod dicitur in praedicto capitulo. «*cum poenis*
corporalibus subiciuntur, quae gesta sunt, fideliter et veraciter expriman-
tur», sed non ad hoc ut isti sint testes et dictis eorum aliquis condemne-
 tur, sed ut ex hoc praesumptio aliqua habeatur.

<AD ARGUMENTA>

30

Bad. 389^{vy} | Per haec patet ad primum, dicendo quod ex eorum confessione
 numquam debet sequi mors, immo iniquus esset iudex qui propter talium
 A 156^{vb} confessionem aliquem morti adiceret, sive | esset innocens sive nocens,
 nisi aliter constaret facinus iudici, et ei illa confessio aliquam praesump-
 tionem daret. Nam plerique ita tormenta contemnunt ut exprimi veritas 35
 Bad. 390^{ry} ab eis | nullo modo possit. Alii potius mentiri quam pati tormenta volunt,
 et sanctius est impunitum relinqui facinus nocentis, quam innocentem
 damnare.
 Bad. 390^{rz} | Ad secundum: quod si iudices servant consuetudinem secundum
 modum iam tactum, puto quod bona est; alias autem est corruptela. 40

ABCDHIS

21 debent] vel deberet? B 22 sacerdotes] sacerdos B 25 veritatem] quod add.
 ABCDHIS 27 corporalibus] corporibus C 27-28 exprimantur] exprimuntur
 BCDHIS 31 Per ... primum] Ad primum A patet per haec I 31 haec] hoc B
 34 constaret] nisi add. sed del. et exp. A 34 iudici] alias (?) ... (?) graviter(?)
 ... (?) add. sed del. A 37 impunitum] e add. sed exp. H 46 si] sup. lin. al. man.
 D 40 puto] vel puta? A puto BCDHIS

26-27 Ibid. (ed. A. FRIEDBERG, I, 550; PL 187, 723 A). 31 Cf. supra, p. 305,4-7.
 39 Cf. supra, p. 305,8.

QUAESTIO 26

UTRUM CONDEMNATUS MORTI LICITE POSSIT ABIRE, SI TEMPUS
 ET LOCUM HABEAT

| Sequuntur quaesita circa homines subditos. Et quaerebatur unum circa Zucc. 1
 5 subditos saeculares, et plurima circa subditos ecclesiasticos.

Illud unum erat, utrum condemnatus morti licite possit abire, si
 tempus et locum habeat.

Et videtur quod non, quia quem non licet subtrahere minus, nec
 maius. Corpus damnati mortis est maius quid quam alia res temporalis.
 10 Sed non licet damnato iudici subtrahere quamcumque aliam rem. Ergo
 nec licitum est ei subtrahere illi corpus suum. Subtraheret autem si abiret.
 Ergo etc.

Contra. Cum iste abeundo vitam suam posset salvare, remanendo
 occasionem occidendi se daret. Quod nulli licet. Ergo etc.

15 <SOLUTIO>

| Dicendum quod plures habere potestatem super eandem rem diversis Bad. 390
 respectibus non est inconueniens, ut quod unus habeat in eam propieta-
 tem et alius usum, et secundum hoc diversimode quilibet eorum potestate
 sua uti potest super illam rem, dum tamen non fiat hoc in laesionem
 20 alterius. Sunt autem quattuor per ordinem se habentia, | secundum quae H 85^{rb}
 super eandem rem diversas potestates diversi habere possunt diversimo-
 de, quae sunt: fas, licitum, | ius, necessitas, et includitur semper prius in D 248^{rb}
 posteriori.

| Fas est aequitas naturalis, qua quisque potest uti re alterius absque Bad. 390
 25 damno et incommodo illius. Ut enim dicitur Decretorum dist.^c I^a,
 par.^o «*Omnes leges*», «*transire per agrum alienum fas est*», id est aequum,
 cum subest causa et innoxius est transitus.

ABCDHIS

2-3 Utrum ... habeat] (cf. infra, lin. 6-7) 5 ecclesiasticos] om. I 6 Illud] Unde
 illud I 9 mortis] iudicis BCDHIS 9 est] om. H 10 iudici] iudice S
 13 iste] ille I 16 Dicendum] Ad hoc dicendum I Dicendo B 22 licitum] potesta-
 tem ... sunt (cf. lin. 20-21) add. D 22 ius] et add. D 22 necessitas] necessitatis sed
 in necessitas corr. D

26 Op. cit., I, dist. 1, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1; PL 187, 29 A).

Bad. 390^c | Licitum est quod a lege indultum est, quo quis potest uti re aliena in
B 407^{va} aliquale damnum eius: in veteri enim lege licitum | erat comedere uvas in
agro alterius, sed non exportare, et contere spicas, sed non falcem 30
immittere.

Ius est aequitas quae dat actionem rem vindicandi.

Bad. 390rd | Necessitas est opportunitas utendi re aliena: discipulos enim, cum per
S 83^{vb} segetes transeundo evellerent spicas et ede-|rent, ipsius Christi vox
innocentes vocat, quia coacti fame hoc fecerunt, ut dicitur de 35
Con <seccratione>, dist.^e 5^a, «Discipulos», ubi dicit Glossa:
«Necessitas famis excusat furtum».

Bad. 390^{rf} | Dico ergo ad propositum quod super corpus damnati ad mortem
potestatem habet iudex saecularis capiendi, detinendi et occidendi. Habet
autem et ipsemet damnatus quoad animam potestatem super idem 40
C 67^{ra} corpus utendi eo ad vitae suae in corpore custodiam, in qua consistit |
eius perfectio sine iniuria alterius. Et hoc non solum aequitate naturae
quae fas est circa rem alienam, sed quae licitum est. Et non solum licitum
tamquam a lege naturae indultum in aliquale alterius praeiudicium, sed 45
Zucc. 123th quae ius est secundum legem naturae. Et non | solum ius, sed in casu
necessitas exsequendi ius suum. Ut si oporteret captivum talem mori
fame nisi acciperet clam contra voluntatem custodis sui panem eius, in
hoc habet potestatem et ius atque necessitatem utendi corpore ad panem
capiendum et vescendum. Et fit hoc sine laesione alterius, quia necessitas
facit commune quod erat proprium, ut iuste occupanti concedatur. 50

Sic dico in proposito quod iudex non tantum iuris habet super corpus
I 195^{vb} damnati, quin et ipsemet damnatus | similiter secundum animam habet.
Quantum enim habet ille iuris in detinendo et occidendo, tantumdem et
plus habet iste in abeundo cum poterit, et vitam custodiendo, et etiam
plus iuris habet, quia iudex non tanta necessitate compellitur eum 55
detinere aut occidere, quanta necessitate propter iustum metum mortis
compellitur damnatus quod sibi provideat, ne vitam et perfectionem
suam in corpore amittat, quia, si in hoc non provideret si posset invenire

ABCDHIS

32 vindicandi] vendicandi ABCDHIS 36 «Discipulos»] subl. D 40 ipsemet]
ipse S 47 contra] sup. lin. al. man. D 48 utendi ... panem] om. I 49 fit] om. B
49 fit hoc] inv. C 50 erat] lac. in qua erat al. man. D 50 occupanti] occupati I
51 tantum ... habet] habet tantum iuris S 54 iste] ille S

36 *Op. cit.*, III, dist. 5, c. 26 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1419; PL 187, 1863C)
37 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, III, dist. 5, c. 26 (ed. 1584, col. 2675d).

locum et tempus, ut si forte esset sine vinculis et ostia essent aperta, nec
60 adesset impedimentum abeundi et per hoc vitam salvandi, sui ipsius
homicida esset, non providendo sibi sicut deberet.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedendum est secundum argumentum.

| Ad primum | in oppositum, quod «non licet damnatum subtrahere
Bad. 390ⁱ
A 157^{ra}
H 85^{va}
65 quamcumque aliam rem, quare nec | corpus suum», dicendum quod
falsum est, quoniam quamcumque rem necessariam ad custodiam vitae
suae posset ei subtrahere, dum tamen eius subtractio non vergeret in
praeiudicium iuris quod habet iudex in corpus illius. Si enim, ut dictum
est, existens in vinculis necesse haberet mori fame nisi subtraheret ei
70 panem, hoc liceret ei, quia hoc nullo modo vergit in | praeiudicium iuris B 407^{vb}
quod habet in detinendo vel occidendo. Quare cum subtractio corporis
necessaria sit animae suae ad vitae eius custodiam, quam facit absque
omni praeiudicio potestatis quam habet iudex super corpus eius, quando
sentit quod corpus non est in vinculis et quod ostiis apertis nullum restat
75 obstaculum, ideo in tali casu licet corpus suum subtrahere utendo iure
suo, sicut in alio casu liceret subtrahere panem iudicis.

| Ad cuius intellectum sciendum est quod supra rem aliquam dupliciter Bad. 390
haberi potest potestas sive ius: una quo|ad proprietatem in substantia S 84^{ra}
rei, alia quoad usum in actione aliqua exercenda circa rem.

80 Primam potestatem aut ius nullatenus habet iudex saecularis super
corpus damnati plus quam super animam illius, sed secundam tantum,
quae consistit in tribus, scilicet in corpus capiendo, in vinculando sive
incarcerando, et in occidendo.

| Potestatem autem quoad proprietatem in substantia corporis sola Zucc. 12
85 anima habet sub Deo, et tenetur ius suum in hoc custodire absque iniuria
alterius.

Quod custodiret in praeiudicium et iniuriam iudicis, si, cum existeret
corpus in vinculis aut in firmata custodia, ut, abiret, vincula disrumperet
aut carcerem: | propter hoc enim durius puniendus esset, si contingeret Bad. 390

ABCDHIS

59 locum] vel locus? B 63 est] hoc H 65 quamcumque] quantumcumque C
71 vel occidendo] om. I 71 corporis] cordis BC (sed in corporis corr. al. man.) DH
72 animae] om. B 74 ostiis] hostiis S quam] om. S

63 Cf. *supra*, p. 307, 13-14. 64-65 Cf. *supra*, p. 307, 8-12.

ipsum capi, quia de iure potestatem habet eum vinculandi et claudendi in
 90 carcerem, quo scilicet ad actum vinculationis et clausionis, et ideo non
 sine iniuria in iudicem rumperet vincula aut carcerem. Sicut, cum est |
 D 248^{va} iudex in actu occidendi ipsum, iniuriaretur iudici si rebellaret percutien-
 do ipsum, aut ab actu suo eum impediende, immo debet patienter
 sustinere ut circa corpus exerceat actum iustitiae, licet forte secundum 95
 iura civilia licitum esset quocumque modo sanguinem suum defendere.

Si tamen iudex damnatum dimittat in carcere sine vinculis et negligit
 firmare carcerem in quo est damnatus, et sic omittit exercere circa ipsum
 ius quod habuit, quia nec | occidit nec detinet, absque omni iniuria
 C 67^{rb} iudicis, qui nullum ius habet in substantiam corporis, potest | corpus 00
 Zucc. 123^{vb} suum abducere, quemadmodum, si quis saepiat agrum suum, non licet
 quemquam transire per agrum illius saepem rumpendo, quia quoad hoc
 non esset ei licitum, quia esset in praeiudicium iuris alterius, qui de iure
 potuit saepire agrum suum, si tamen saepes non fuerit, licitum est per
 H 85^{vb} agrum transire eo | modo quo prius dictum est. Et quod plus est, si 5
 B 408^{ra} praecipiat ei iudex ne carcerem exeat, | si tamen non oportet quod
 vincula aut carcerem disrumpat vel quidquam consimile faciat in quo
 circa ipsum ius habet, in illo ei oboedire non debet, quia nec potestatem
 hoc praecipendi habet, quia in animam eius nihil de iure, nec in corpus
 nisi vel corporaliter capere vel corporaliter vinculis vel clausura detinere 10
 vel occidere, ita quod, si sic neutrum horum circa corpus illius facit, ius
 suum exercere omittit, et ideo sine omni eius iniuria potest anima
 exercere in corpus quod suum est. Per hoc enim amittit ille ius suum, quia
 potest recapere inventum in iurisdictione sua, et detinere et occidere sicut
 prius, sed si non exercendo ius suum, anima exercente quod potuit et 15
 debuit, a iure suo alienatur, hoc negligentiae suae imputet.

ABCDHIS

93 rebellaret] rebellare *sed -t- sup. lin.* D 96 civilia] *i. m. man. corr.* A 97 damna-
 tum] *om.* S 00 ius habet] *inv.* BCDHIS 1 saepiat] *om.* S 4 saepes] *sepis* AS
 4 licitum est] *om.* I 5 dictum] *om.* D 11 sic] *sit* BCD (*sed in sic corr.*) HIS
 11 horum] *illorum* I 14 recapere] *recipere sed in recapere corr.* A

QUAESTIO 27

UTRUM RELIGIOSUS SUBDITUS, QUI RECIPIT A QUODAM ALIQUID
 IN SECRETO NON VERGENS IN DAMNUM CUIUSQUAM, TENETUR ILLUD
 REVELARE PRAELATO PETENTI UT EI REVELETUR

5 | Sequuntur quaesita pertinentia ad subditos ecclesiasticos. Quorum Zucc. 1:
 quaedam erant circa subditos religiosos et quaedam circa subditos | non S 84^{rb}
 religiosos.

Circa religiosos erant tria. Primum quoad revelationem commissi:
 utrum religiosus subditus qui recipit a quodam aliquid in secreto non
 10 vergens in damnum cuiusquam, tenetur illud revelare praelato petenti ut
 ei reveletur. Secundum erat de revelatione peccati: utrum religiosus
 subditus sciens secreto et solus confratrem suum subditum peccato
 mortali peccasse, peccet revelando illud praelato ante secretam admoni-
 tionem. Tertium erat de contractu matrimonii: utrum religiosus iam pro-
 15 fessus de facto, qui iuvenis ante religionis | ingressum et ante omnem I 196^{ra}
 obligationem ad illam mulierem affidavit, inflammatus amore venereo A 157^{rb}
 erga ipsam, subsecuta carnali copula in qua non habuit intentionem
 recedendi a sponsalibus, non tamen credit se consensisse in contractum
 matrimonii de praesenti, utrum, inquam, talis possit manere in religione
 20 custodiendo votum suum, vel oportet ipsum reverti ad saeculum et illam
 ducere sollemniter in uxorem et pertractare maritali affectu, si velit.

Circa primum arguitur quod subditus ille non debet praelato suo
 petenti revelare secretum sibi commissum, quia hoc esset expresse et
 directe contra virtutem, quia contra fidelitatem, quae est pars iustitiae.
 25 Contra. Si aliquid est ex se licitum, habito praecepto de contrario ab
 illo cui oboediendum est, iam est illicitum religioso, quia dicit
 BERNARDUS: «Qui profitendo se totum subdidit, nihil sibi retinuit».
 Quamquam ergo licitum esset custodire secretum, postquam ta-|men Zucc. 12:
 praelatus subdito qui sibi nihil retinuit, | revelare praecepit, non sicut ipse B 408^{rb}
 30 vult, sed sicut vult praelatus, agere debet, illud secretum revelando et
 nullatenus occultando.

ABCDHIS

2-4 Utrum ... petenti] *cf. infra*, 9-11 8 commissi] omissi I 9 aliquid] aliquod D
 10 in secreto] insecrato? B 17 erga] circa B 22 Circa] Ad I 27 Qui] Quia B
 30 illud] illum S

27 Non inveni.

<SOLUTIO>

Bad. 390^{vi} | Dicendum quod religiosus in nulla religione voto ad alia | se astringit
 H 86^{ra} quam ad licita et honesta secundum regulae, quam profitetur, statuta, et
 in his solis tenetur superiori ad oboedientiam. Quod si illicita et 35
 inhonesta praecipere praesumpsit, maxime divinae legi ac virtutibus et
 bonis moribus contraria, nullatenus in illis oboediendum est homini, sed
 Deo, dicente BERNARDO in Epistola ad Adam monachum:
 «*Liquido apparet mala imperantibus non esse parendum, praesertim dum*
 D 248^{vb} *pravis obtemperans imperiis, in quo | homini videris oboediens, Deo plane,* 40
 C 67^{va} *qui omne quod perperam | agitur interdicit, inoboedientem te exhibes.*
Valde autem perversum est, profiteri te oboedientem in quo nosceris
superiorem propter inferiorem, id est divinam propter humanam, solvere
oboedientiam. Quid enim? Quod iubet homo, prohibet Deus, et ego audiam
hominem, surdus Deo? Non.» Unde in talibus oboedire homini non est 45
 S 84^{va} oboedire, immo in non oboediendo verius oboedit. Quia ergo, ut |
 procedit obiectio prima, secretum revelare contrarium virtuti est, nullo
 modo tenetur subditus praecepto superioris oboedire ut fidei commissum
 illi revelet.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 390^{vk} | Ad argumentum in oppositum, quod «alias licitum per praeceptum fit
 illicitum», hoc solum verum de alias differentibus, et maxime quae
 pertinent ad professionem, de aliis autem nequaquam.
 Et quod assumitur, quod «religiosus nihil sibi retinuit», verum est de 55
 illis quae pertinent ad suam professionem et oboedientiam, cetera autem

ABCDHIS

33 Dicendum] Dicendo B 33 nulla] mala sed nulla i. m. al. man. C 36 inhonesta]
 honesta B 39 imperantibus] et add. C 40 oboediens] oboediendum B
 41 omne] plane add. ABCDHIS 41 inoboedientem] re oboedientem sed in inoboedien-
 tem corr. al. man. C 41 exhibe] exhibe sed in exhibe corr. man. corr. A scr. sed in
 exhibens corr. C 42 nosceris] noscis C 43 inferiorem] inferentem sed in inferio-
 rem corr. al. man. C 44 iubet] in hoc sed del. et iubet i. m. al. man. C 47 virtuti est]
 i. m. ante contrarium al. man. (est 3^a man.?) C 48 superioris] superiori ABCDHIS
 51 fit] sit BCS 54 retinuit] retinuit S 55 professionem] (-fōnē: cf. supra, lin. 34)
 A perfectionem BCDHIS

39-45 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *Epistolae*, epist. 7, c.3 (ed. J. LECLERCQ-
 H.J. ROCHAS, I, 33, l. 9-14; PL 182, 95 B). 51-52 Cf. supra, p. 311, 25-26. 54 Cf.
 supra, p. 311, 27 et 29.

omnia voluntati suae liberae retinuit, propter quod salus sua et damnatio
 dependet a se ipso et non a suo praelato.

QUAESTIO 28

UTRUM RELIGIOSUS SUBDITUS SCIENS SECRETO ET SOLUS CONFRATREM SUUM
 SUBDITUM MORTALITER PECCASSE, PECCET REVELANDO ILLUD PRAELATO ANTE
 SECRETAM ADMONITIONEM

- 5 | Circa secundum arguitur quod revelans peccatum confratris ante Zucc. 1:
 secretam monitionem peccat, quia, sicut medicus corporalis peccat
 subtrahendo medicinam qua facilius posset curare, sic et spiritualis. Sed
 quilibet iustus circa peccatorem medicus debet esse spiritualis in corri-
 piendo et denunciando. Sed facilius curaret praemittendo secretam
 10 admonitionem, quia illa forte curaret sine famae denigratione. Quod non
 facit illam ommittendo. Ergo etc.
 Contra. In foro saeculari proprium est principis punire commissa
 baronum, ballivi vero civium. Ballivus autem non peccat omittendo
 correctionem civis committendo eam principi, qui utilius potest illum
 15 corripere. Ergo similiter nec peccat frater omittendo suam correctionem,
 committendo eam praelato per denuntiationem, qui salubrius poterit
 illum corripere.

<SOLUTIO>

- 20 | Dicendum quod, cum secreta admonitio de emendatione | peccati sit
 pars fraternae correctionis, qua, ne procedat peccatum usque ad scanda-
 lizantem infamiam, cor peccatoris subito revocatur, aut per confusionem
 propositam ex peccati turpitudine vel per poenam comminatam ex
 peccati enormitate, et inde dicitur correptio quasi cordis raptio —
 subitanea enim raptim dicuntur fieri —, idcirco subi-|tanea et statim cum 20
 25 scimus peccatum proximi, ante omnia et ante omnem revelationem

ABCDHIS

11 omittendo] omittendo I 12 principis] om. S 12 punire] (p'nire) S 13 omit-
 tendo] vel amittendo? B 13-15 principi ... eam] om. (hom.) B 14 qui] cui D
 19 Dicendum] Ad hoc dicendum I 19 peccati] om. S 21 aut] ad sed exp. et aut
 sup. lin. S 22 comminatam] commina- scr. et tam i. m. al. man. C 23 inde] vide B

A 157^{va}

secrete debemus eum admonere, quia non potest esse tam modica
revelatio, quin in ea incipit scandalum et | suspicio. Propter quod dicit
Glossa super illud, Matthaei XVIII^o: «*Si peccaverit in te*» etc.: «*hoc
ordine vitare scandala debemus*». Et super illud: «*corripe inter te et
ipsum*»: Glossa: «*ne publice correptus verecundiam perdat, qua perdita*
30 *in peccato remaneat*». Ubi intelligit publice corripitur quando alteri crimen
revelatur, in cuius praesentia corripitur: aliter enim non esset expositio
illius: «*Corripe inter te et ipsum*».

S 84^{vb}

Sed si crebra admonitione secreta correctus non fuerit, tunc primo
debet, advocatis uno aut duobus testibus, coram illis corripitur. Sed quis sit
35 modus in hoc observandus, quando solus conscius sum peccati | — quia
de peccato publico ad praesens non loquimur —, de hoc est magna
dubitatio an possim peccatum illud alteri revelare nescienti.

Zucc. 124^{vb}

Et videtur aliquibus quod, si post secretam admonitionem competen-
tem non se correxerit, debet uni vel | duobus, de quibus praesumitur
quod possint et debeant prodesse, peccatum illud revelare, et fama
negligi pro parte ut conscientia reparetur, et tunc secundo sub testimonio
illorum ut prius corripere, ne omnino fama perdatur, et deinde, si non
corrigatur, debet fama omnino negligi, et in publico debet prodi
45 revelatione facta ecclesiae. Aliter enim negligeret proximi salutem,
dicente AUGUSTINO in regula: «*Si petulantiam in aliquo vestrum adverteri-
tis, statim admonete, | ne mala concepta progrediantur sed de proximo
corrigantur. Sin autem et post admonitionem iterum id ipsum facere
videritis, iam velut vulneratum prodat quicumque hoc potuerit invenire,
prius tamen et alteri vel tertio | demonstret, ut duorum vel trium testium |*
50 *possit ore convinci et competenti severitate coerceri. Nec vos iudicetis esse
malivolos quando hoc indicatis. Magis quippe innocentes non estis si fratres
vestros, quos indicando corrigere potestis, tacendo perire permittitis. Si*

C 67^{vb}I 196^{rb}
D 249^{ra}

ABCDHIS

26 esse] eis sed in esse corr. C eum BHS 26 modica] ammoni- add. sed del. et exp. A
36 sum] scr. sed est sup. lin. I sive B 37-38 magna dubitatio] inv. C 38 an] au B
46 regula] rbrā sed in regula corr. H 46 vestrum] om. I 46-47 adverteritis] vel
advertis? A advertitis BCDHIS 48 autem] sup. lin. D 48 et] scr. sed exp. et et si
sup. lin. al. man. C om. I 47 iterum] in in(?) sed del. et exp. et iterum sup. lin. al. man. C
49 potuerit] potuit D 50 tamen] i. m. D 50 et] om. H 52 indicatis] iudicatis
BI

28 *Matth.*, XVIII, 15. 28-29 *Glossa ord. in Matth.*, XVIII, 15 (ed. 1634, V, col. 305 a;
PL 114, 146 D). 29-30 *Matth.*, XVIII, 15. 30-31 *Glossa ord. in Matth.*, XVIII, 15
(ed. 1634, V, col. 305-306 a; non citatur in PL 114). 46-(p. 315,)56 AUGUST., *Regula ad
servos Dei*, n. 7 (PL 32, 1381).

enim frater tuus habet vulnus in corpore quod vellet occultari, cum timet
55 *secari, nonne crudeliter a te sileretur, et misericorditer indicaretur?* | B 408^{vb}
Quanto ergo plus debemus monstrare, ne deterius putrescat in corde?»
| Sed dictum illorum non videtur posse stare, quia sic revelans non tam
esset criminis corrector quam proditor, dicente AUGUSTINO, libro *De*
verbis Domini, sermone 15^o, et habetur II^a, q. 1^a: «*Si peccaverit*
60 *frater tuus in te, corripe eum inter te et illum solum. Quare? Quia in te*
peccavit. Quid est in te peccare? Tu scis quia peccavit. Quia enim secretum
fuit quando peccavit in te, secretum quaere cum corrigis quod pec- | *cavit.*» H 86^{va}
Et infra: «*Si tu solus nosti, tunc vere in te peccavit, nam si multis*
audientibus tibi fecit iniuriam, et in illos peccavit quos testes suae iniquitatis
65 *effecit*». Et infra: «*Ergo ipsa corripienda sunt coram omnibus quae*
peccantur coram omnibus, ipsa corripienda sunt secretius quae peccantur
secretius. Distingue tempora, et concordabunt scripturae.»

Unde si me non audierit, et sic sit secretum ut nullus alius sciat, non
debeo ultra procedere, sed expectare quousque inventi fuerint alii qui
70 sciant quod ego scio, quemadmodum proposuit facere Ioseph, dicente
AUGUSTINO ibidem: «*Iustus Ioseph tanto flagitio quod de uxore fuerat*
suspiciatus, tanta benignitate pepercit», etc. De quo dicit AMBROSIIUS super
illud Psalmi: «*Defectio tenuit me*»: «*Denique Ioseph, cui desponsata*
erat Maria mater Domini, cum eam gravem utero vidisset, | noluit eam
75 *traducere, ita ut non solum ab ultionis atrocitate, sed etiam ab accusationis*
severitate iusti aliena perso- | *na est, potiusque ducit suam remissionem*
accusari quod non indicaverit, quam alienum crimen urgere», forte expec-
tans quousque notum esset aliis quod ipse novit, quod tunc primo, cum

ABCDHIS

54 cum] conf. I 55 sileretur] simleretur S 60 Quia] Qui(qⁱ) D 65-66 quae ...
omnibus] om. (hom.) sed suppl. i. m. D 68 me] te ABCDHIS 73 «Defectio ...
me»] subl. D 74 Maria] om. S 74 vidisset] vididis S mdisset B 74 noluit]
voluit BH 75 ut] om. D 78 notum] votum BC

59-62 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 7, n. 10 (PL 38, 510); etiam citatur in GRATIANUS,
Decretum, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 447; PL 187, 593 B).
63-65 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 7, n. 10 (PL 38, 511); partim citatur in GRATIANUS,
Decretum, II, c. 2. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 447; PL 187, 593 B).
65-67 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 7, n. 10 (PL 38, 511); etiam citatur in GRATIANUS,
Decretum, II, c. II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 447; PL 187, 593 C).
71-72 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 7, n. 10 (PL 38, 510); etiam citatur in GRATIANUS,
Decretum, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 447; PL 187, 593 B). 73 *Ps.* 118, 53.
73-77 AMBROS., *In Ps. 118^{um} expositio*, sermo 7, n. 24 (CSEL 62, 141, l. 12-15; PL 15,
1289 A-B); cf. etiam *supra*, p. 218, 56-58. 74-75 Cf. *Matth.*, I, 19.

alii sciunt vel factum vel famam quae nos scimus, praemissa secreta admonitione, eos vocare debemus.

Ita etiam quod, si illi aeque primo scirent quod ego scio ut ego, secreto prius deberem admonere, etiam si ille qui scit, sit ipse praelatus, dicente
 Bad. 391^{vm} AUGUSTINO | ibidem: | «Nescio quemdam homicidam novit episcopus, et nemo alius eum novit. Ego autem nolo eum publice corripere et tu quaeris inscribere? Non prodo, nec tamen negligo. Corripio in secreto. Pono ante oculos eius Dei iudicium. Terreo cruentam conscientiam. Persuadeo poenitentiam. Hac caritate praediti esse debemus, unde aliquando homines reprehendunt nos quasi | non reprehendamus aut putant | nos scire quod nescimus, aut putant nos tacere quod scimus forte. Sed scis; et ego scio.
 A 157^{vb} Non coram te corripio, quia curare volo, non accusare.» | Et infra: «Nos ergo non prodimus, sed in secreto arguimus: ubi contingit malum, ibi moriatur. Nec tamen vulnus illud negligimus, ante omnia ostendentes homini in tali peccato constituto sauciamque gerenti conscientiam, illud vulnus esse mortiferum.» Ubi dicit Glossa: «Ioannes intelligit de tali occulto quod scitur a multis et potest ab aliquibus probari. Et vocantur testes ut probetur admonitio facta. Et est argumentum ad hanc solutionem, Extravaganti de iudiciis «Novit».» Unde, quia, quod dicit AUGUSTINUS: «Novit episcopus et nemo alius novit», videtur contrarium illud quod sequitur: «Scis et ego scio», dicit Glossa: «Hic non excludit paucos, sed multitudinem, sicut in Threno «Quomodo sedet sola civitas». Et hoc innuit AUGUSTINUS ubi dicit» quod scis, et ego scio». Unde, cum subdit AUGUSTINUS: | «Non ergo prodimus, sed in secreto corripimus», | satis explicat quod, si ante secretam monitionem aliquem advocarem, etiam ex illis quos scirem scire quod scio, proditio esset.

ABCDHIS

82 admonere] amovere B 82 scit] lac. B sequitur sed scit i. m. al. man. S
 83 quemdam] quemadmodum BC 83 homicidam] om. C 85 Non] Nec B
 86 Persuadeo] Consuadeo sed in Persuadeo corr. al. man. C 87 Hac] ac C
 89 quod] quia B 89 scimus] nescimus C 90 Et] om. D 94 Ioannis] Ioannes
 BCDHIS 96 Et ... argumentum] Argumentum autem est I 97 «Novit»] subl. D
 97 quod] om. S 97 dicit] vel dixit I 3 monitionem] admonitionem S 4 scio, sive] inv. B

83-90 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 8, n. 11 (PL 38, 511); etiam citatur in GRATIANUS, *Decretum*, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 447-448; PL 187, 593C-594A).
 90-94 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 8, n. 11 (PL 38, 511); etiam citatur in GRATIANUS, *Decretum*, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. A. FRIEDBERG, I, 448; PL 187, 594B).
 94-97 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. 1584, col. 829).
 96-97 GREGOR. IX, *Decretales*, II, tit. 1, c. 13 (ed. A. FRIEDBERG, II, 242). 98 Cf. *supra*, lin. 83-84.
 1-3 GRATIANUS, *Decretum, una cum Glossis*, II, c. II, q. 1, c. 19 (ed. 1584, col. 829). 00-1 *Ier.*, Threni, I, 1.

5 Sed postquam illum secreto admonuero, et scivero alium vel alios scire quod scio, sive factum sit sive fama, tunc, si ego scio factum et scivero quod alii similiter sciunt, debeo illos advocare et arguere super facto coram illis. Si vero illi sciverint famam tantum, tunc, licet ego sciam factum cum fama, debeo super fama tantum corum illis corripere et de
 10 facto silere, licet inter me et ipsum de utroque ipsum reprehendi. Sed si praelatus sit unus eorum qui novit quod scio, tunc ipse debet primo vocari et coram ipso corripi. | Et sic intelligitur quod dicit AUGUSTINUS in regula: «Antequam aliis demonstratur, per quos convincendus | est si negaverit, prius praeposito debet ostendi. Si autem negaverit, tunc adhibendi sunt alii, ut iam coram omnibus possit, | non ab uno teste, argui, sed a
 15 duobus vel tribus convinci. Convictus vero secundum praepositi vel etiam | presbyteri arbitrium, ad cuius dispensationem pertinet, debet notoriam subire vindictam. Quam si ferre recusaverit, etiam si ipse non accesserit, de vestra societate proiciatur», quod intelligit evangelium quando dicit: «Sit tibi sicut ethnicus», quia, ut dicit De verbis Domini, sermone 15^o: «Gentiles et paganos | in numero fratrum non deputamus».

Bad. 39
 D 249^{tb}

S 85^{tb}
 Zucc. 12

I 196^{va}

Quod ergo dicunt, quod post secretam admonitionem fama negligenda est, et revelandum illis qui possunt prodesse, non arbitror esse verum, nec tamen non revelans in hoc negligit, quia facit quantum facere debet, ut iam dictum est secundum AUGUSTINUM. Et si forte super hoc eum conscientia urget, potius secundum dicta, exemplo Ioseph, ducere debet suam remissionem accusari quod non revelaverit, quam alienum crimen occultum revelare.

Et quod arguunt per AUGUSTINUM in regula, dicendum quod loquitur
 30 quando alii noverunt quod | corripienti novit. Quod clare probatur ex hoc quod dicit: «Alteri vel tertio demonstret, ut duorum vel trium testium possit ore convinci et competenti severitate coerceri». Unde sequitur post praeposita: «Si autem negaverit » etc., ut iam supra. Loquitur ergo de talibus qui possunt esse testes coram iudice ad condemnandum et

B 409^{tb}

ABCDHIS

7 sciunt] tunc add. BCDHIS 7 advocare] iter. S 14 prius ... negaverit]
 om.(hom.) sed suppl. i. m. D 16 convinci] coniuncti BD(sed in convinci corr.)
 19 vestra] nostra BC 20 ethnicus] eunuchus ABCD(sed in eunuchus corr.) HIS(sed ethnicus i. m.) 22 fama] famam B 23 revelandum] revelendum S 23 nec] neque I 24 quia] quod I 26 Ioseph] potius add. A

13-19 AUGUST., *Regula ad servos Dei*, n. 7 (PL 32, 1381-1382). 19-20 *Matth.*, XVIII, 17. 21 AUGUST., *Sermones*, sermo 82, c. 4, n. 7 (PL 78, 509).
 31-32 AUGUST., *Regula ad servos Dei*, n. 7 (PL 32, 1381); cf. etiam *supra*, p. 314,50-51.
 33 *Ibid.* (PL 32, 1381); cf. etiam *supra*, lin. 14 sqq.

puniendum super eo de quo corripitur. Testes autem non possent esse 35
 alio quam quod corripienti eis revelavit, et ita non nisi de auditu unius;
 propter tale autem testimonium nullus debet condemnari, immo ipse
 correptus posset habere actionem contra corripientem, quod ipsum
 diffamaverit. | Unde testes in fraterna correptione non solum debent esse
 tales, quod non solum per ipsos potest probari admonitio pro corripiente 40
 primo et deinde denuntiante, ne possit excipi contra ipsum quod
 denuntiaret non observato ordine evangelico, sed quod per eosdem
 posset probari et fama vel factum coram iudice ad eius punitionem.
 Aliter enim vana esset et inutilis eorum vocatio, et esset infamia | sine
 fructu. 45

Quando ergo peccatum sic est secretum quod non scit ipsum nisi unus,
 sive sit ille praelatus sive subditus, ultra secretam admonitionem per se
 solum non debet procedere, quousque cognoverit alios scire quod scit.
 Licet enim, ut aliquibus videtur quod praelato nescienti debet revelari
 quod unicus subditus solus novit, | quia magis proficit admonitio praelati 50
 quam subditi, quia tamen magis timendum est de eiusdem deterioratione,
 si propter verecundiam maiorem aut propter maiorem timorem poenae
 incipiat se excusare, praelato corripiente secreto post secretam monitionem
 subditi praecedentem, quam cum subdito solo corripiente, idcirco,
 sicut non alii, sic nec praelato peccatum uni soli cognitum debet revelari, 55
 propter quod AUGUSTINUS, De verbis Domini, sermone 15^o, exponens
 illud: «Corripe ipsum inter | te et ipsum», dicit: «studens correctioni,
 parcens pudori. Forte enim prae verecundia incipit defendere suum peccatum,
 et quem vis facere meliorem, forte facis peiorem.» | Quandocumque
 enim probabiliter timetur quod | correptus ex correctione deterior de- 60
 beat fieri, debet omitti etiam secreta admonitio eius qui singulariter
 novit delictum.

Et sic non habens testes, post secretam admonitionem nullum debet
 peccatum revelare, nec verbo nec signo alios adducere ut peccatum,

ABCDHIS

35-36 esse de alio] de alio esse C 36 non] scr. sed exp. B 39 diffamaverit] vel -rat?
 A diffamaverat BCDHIS 39 correptione] correctione I 40 tales] tm es(?) sed in
 tales corr. D 45 fructu] Quomodo ergo add. sed del. A 69 videtur] quod add. A
 49 praelato] praelati S 56-57 exponens ... ipsum] om. (hom.) H 58 enim] prae
 add. sed del. A 58 verecundia incipit] inv. H 59 quem vis] quamvis CD (sed cum et
 del. et quem vis i. m.) S (sed in quem vis corr.) quam is sed in quemvis corr. I

57-59 AUGUST., Sermones, sermo 82, c. 4, n. 7 (PL 38, 509).

etiam simile in specie, circa peccatorem possint comprehendere, licet
 bono modo illos qui prodesse volunt, | ad diligentiam exhibendum circa 38
 custodiam correpti possit inducere, per quam forte poterunt ipsum in suo
 peccato comprehendere, ad quod | tamen probandum non essent testes 39
 idonei nisi plures simul comprehenderent in eodem facto secundum
 numerum, nec licet ad cognoscenda peccata aliena explorare, dicente
 AUGUSTINO in sermone praedicto: «Admonet nos Dominus noster non
 negligere invicem peccata nostra, non quaerendo quod reprehendas, sed
 videndo quid corrigas». Unde post secretam monitionem, si testes desunt
 qui sciant peccatum, negotium ulterius debet Deo committi, cui de
 occultis committenda sunt iudicia, et hoc maxime in quantum de peccato
 occulto quaeritur correctio proximi prout vergit in nocumentum ipsius
 personale.

| De peccatis autem quibusdam occultis quae etiam vergunt in detrimen- 392
 tum proximi et rei publicae, dicunt aliqui quod, si delinquens non
 corrigatur ex secreta correctione, tunc debet tale peccatum praelato
 denuntiando revelare, et hoc quaerendo | de peccato illo correctionem 393
 delinquentis, prout vergit in nocumentum publicum. D 249^{va}

Sed, licet istud licitum esset, quia in hac denuntiatione non quaeritur
 principaliter bonum delinquentis, sed publicum, ipsa non pertinet ad
 praeceptum de fraterna correctione, in qua principaliter quaeritur bo-
 num delinquentis, unde et fraterna correctio pertinet ad virtutem carita-
 tis et est de effectibus eius, illa autem denuntiatio et correptio intenta per
 ipsam pertinet ad virtutem iustitiae non privatae sed publicae, et est de
 operibus eius.

90

<AD ARGUMENTA>

Illud autem exemplum quod AUGUSTINUS inducit in Regula de
 vulnere corporali: «Si autem frater tuus habet vulnus» etc.: dicendum
 quod AUGUSTINUS, sicut patet inspicienti | litteram secundum iam 394
 exposita, loquitur ibi de silentibus et non vocantibus testes cum eos H 87th

ABCDHIS

78 etiam] et sed in etiam corr.? D 83 istud] illud S 84-86 sed ... delinquentis] om.
 (hom.) B 84 non] tamen H 91 in Regula] i. m. man. corr. A

71-73 Op. cit., sermo 82, c. 1, n. 1 (PL 38, 506).
 (PL 32, 1381); cf. etiam supra, p. 314, 53 sqq.

92 AUGUST., Regula ad servos Dei, n. 7

habere possunt ad arguendum coram illis, ut si non emendetur correptus, 95
 Zucc. 125^{vb} dicatur praelato tam-|quam medico spirituali. Quoad hoc siquidem bene
 simile est quod iste crudeliter sileret in proposito, sicut crudeliter sileret
 vulnus fratris quod vellet occultare in corpore. Et secundum hoc
 S 85^{vb} processit primum obiectum principale ad quaestionem adductum. Nec
 est simile quoad hoc quod, sicut vulnus corporale | quod vulneratus vult 00
 celare omnino, revelaret corporali medico ignoranti, licet illud solus
 sciat, sic vulnus spirituale quod vulneratus vult celare, medico spirituali,
 ut praelato ignoranti, revelare debet, licet illud solus sciat, quoniam
 vulnus corporale non infamat sicut facit vulnus spirituale, et propter
 I 196^{vb} solam famam custodiendam, quod quis solus novit, nulli | debet revelare, 5
 quia quod est secretum quando solus novit, postquam alteri revelasset,
 iam secretum non esset, et infamia inciperet.
 Bad. 392^{rt} | Ad secundum argumentum principaliter adductum ad argumentum,
 B 409^{vb} quod «ballivus potest corripiendum a se, non correptum praesentare |
 regi ut ab ipso corripiatur, ergo et subditus corripiendum a se, non 10
 correptum, potest praesentare praelato ut ab illo corripiatur, et sic
 revelare factum illius absque monitione secreta praecedente», dicendum
 quod non est simile, quia ballivus neminem potest aut debet corripere,
 nisi confessum, vel convictum per testes in publico iudicio, vel cuius
 factum est omnino notorium, et sic sua denuntiatio qua praesentat eum 15
 regi puniendum, non infamat sicut faceret denuntiatio facta praelato,
 propter quod, ut dictum est, ista nullo modo est | licita sicut illa. Est
 A 158^{tb} igitur ex eo quod dictum est iam secundum AUGUSTINUM, «*Ubi contingit |*
 C 68^{va} *malum, ibi moriatur*», sciendum quod malum aliquando contingit in
 secreto coram unico solo, aliquando contingit publice coram populo, 20
 aliquando contingit medio modo coram duobus vel tribus aut aliquantu-
 lum pluribus, paucis tamen. Et secundum hoc, quod fit in secreto coram
 unico, in secreto, unico corripiente solo, si fieri potest, moriatur. Quod
 vero fit coram omni populo publice, publica correptione facta coram
 omnibus moriatur. Quod vero contingit coram duobus aut tribus aut 25

ABCDHIS

99 Nec] Neque I 00 corporale] quod add. S 2 sciat] sciant *sed in sciat corr.* H
 2 celare], debet add. ABCDHIS 4 non] *i. m.* D 6 postquam] quando BI (*sed exp.*
et postquam sup. lin.) 10 regi ... prae-] *iter. (homioiceph.?)* B 11 illo] ipso S

99 Cf. *supra*, p. 313,5-11. 9-12 Cf. *supra*, p. 313,12-17. 18-19 AUGUST.,
Sermones, sermo 82, c. 8, n. 11 (PL 38, 511); cf. etiam *supra*, p. 316,91-92.

pluribus, paucis tamen, si non mortuum fuerit uno solo corripiente
 secreto, moriatur uno corripiente coram uno aut duobus aut tribus,
 numquam tamen coram illo qui non prius id aliunde quam a corripiente
 sciat.

QUAESTIO 29

UTRUM RELIGIOSUS QUI ANTE RELIGIONIS INGRESSUM AD MULIEREM
 AFFIDAVIT, INFLAMMATUS AMORE VENEREO, SUBSECUTA CARNALI COPULA,
 IN QUA NON HABUIT INTENTIONEM RECEDENDI A SPONSALIBUS, NON
 5 TAMEN CREDIT SE CONSENSISSE IN CONTRACTUM MATRIMONII DE
 PRAESENTI, POSSIT MANERE IN RELIGIONE

- | Circa tertium vero nullum proponebatur argumentum, et ideo statim Zucc. 126
 respondendum est ad eam secundum formam qua proposita est.
 | Dicendum quod, postquam vere sponsalia praecesserunt verbo et Bad. 392'
 10 mente contracta, licet affectu venereo ad hoc fuit adductus, quod
 nullatenus veritatem sponsalium impedivit, et post talia sponsalia | H 87^{va}
 carnalis copula est subsecuta, in qua non expresse cognovit se dissensisse
 in copulam coniugalem nec consensisse, praesumendum est ex facto
 copulae carnalis quod consensit in copulam coniugalem.
 15 Praesumendum, dico, et a se ipso in conscientia sua, quod scilicet
 implicite consensit, et etiam ab ecclesia, tali | praesumptione contra Zucc. 126
 quam nullam admitteret exceptionem in contrarium, sed sententiando
 iudicaret verum esse matrimonium perfectum et consummatum.
 Quare, cum tali modo astrictus uxori non habet potestatem sub-
 20 trahendi se a consortio mulieris, defraudando eam debito quod habet in
 eius corpore, sicut nec | e converso, dico sine suo consensu amborum, S 86^{ra}
 dicente APOSTOLO, I^a <ad> Corinthios, VII^o: «*Mulier sui*
corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter et vir sui corporis
potestatem non habet, sed mulier»; propter quod nec possunt nec debent
 25 sibi in hoc defraudare nisi ex mu-|tuo consensu amborum, | secundum Bad. 392'
 B 410^{ra}

ABCDHIS

27 secreto] *om.* BC 2-6 Utrum ... religione] (cf. *supra*, p. 311,14-21) 15 ipso] in
 consen- add. D 17 admitteret] admittere *sed -t sup. lin.* D 19-20 subtrahendi]
 subtrahitur(?) *sed in subtrahendi corr. man. corr.* A 21 sine] sive BC (*sed in sine*
corr.) 23-24 vir ... sed] *om. (hom.) sed suppl. i. m., sui corporis invertendo* D
 24 propter] et prae B

22-24 I Cor., VII, 4.

quod continuo subdit APOSTOLUS: «*Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus*»; super illud «*vir debitum reddat*»: | Glossa: D 249^{vb} «postquam coniuncti fuerint»; ut super illud «*pote-|statem non habet*»: Zucc. 126^{va} «Non sibi alterum negent» — post copulam enim carnalem neuter habet potestatem corporis sui ad usum sui corporis denegandum alteri, propter quod dicitur <Ad> ROMANOS, VII^o: «*Quae sub viro est, mulier, vivente viro, alligata est legi viri*», et similiter e converso, quia in hoc pares sunt, ut dicit Glossa, I^a <ad> CORINTHIOS; unde super illud «*Nolite fraudare*»: Glossa: «id est subtrahere debitum», ut etsi alteri eorum perpetua continentia placeat, nisi ex alterius consensu, non possit; unde nec quaerere debet occasionem dissolutionis, dicente APOSTOLO in eadem: «*Alligatus es uxori? Noli quaerere solutionem*». Glossa: «etsi instet necessitas»; propter quod dicit APOSTOLUS ibidem: «*Praecipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere*»: intellige, nec e con-|verso —, idcirco dicendum quod talis religioni per votum nullo modo potuit se astringere, nec potest in ea permanere nisi obtento eius expresso consensu secundum ordinationem ecclesiae, sed oportet ipsum ad saeculum reverti et matrimonium cum illa sollemnizare, et tractare affectu matrimoniali. Sed quamquam sponsalia praecederent et carnalis copula sequeretur, si consensus non interveniret, non esset matrimonium quantum ad Deum. Nec etiam quantum ad ecclesiam, si constaret ecclesiae quod consensus non intervenisset, ut Extravaganti de sponsalibus, cap.^o «*Tua nos*», sed postquam illud ecclesiae constare non poterit, stabit pro eo quod ei factum constat.

ABCDHIS

33 unde] om. S 35 non] sup. lin. A 36 quaerere] quaere A 37 es] scr. (=),
sed del. et rescr. (es) sup. lin.? A 39 nec] neque I 41 obtento] obtenta sed in
obtento corr.? B 42-43 saeculum] om. B 46 Nec] Neque I

26-27 I Cor., VII, 5. 27 I Cor., VII, 3. 28 Glossa ord. in I Cor., VII, 3 (ed. 1634, VI, col. 243-244 interl.; deest in PL 114). 28 I Cor., VII, 4. 29 Glossa in I Cor., VII, 4 (ed. 1634, VI, col. 245-246a interl.; deest in PL 44). 31-32 Rom., VII, 2. 33 I Cor., VII, 4. 34 Glossa ord. in I Cor., VII, 4 (ed. 1634, 245-246b interl.; deest in PL 114). 37 I Cor., VII, 27. 37-38 Glossa interlin. in I Cor., VII, 27 (ed. 1634, VI, col. 253-254b; deest in PL 114). 38-39 I Cor., 7, 10. 46-47 Cf. GREGOR. IX, Decretales, IV, tit. 1, c. 26 (ed. A. FRIEDBERG, II, 670).

QUAESTIO 30

UTRUM BENEFICIA ECCLESIASTICA LEGITIME CONFERUNTUR PUERIS
SCIENTIA VEL AETATE

- | Sequuntur quaesita circa subditos ecclesiasticos non religiosos. Et Zucc. 12
5 erant duo. Primum pertinens ad boni temporalis adeptionem: utrum
beneficia ecclesiastica legitime conferuntur pueris scientia vel aetate.
Secundum pertinens ad boni temporalis subtractionem: utrum clerici
teneantur ad exactiones quas laici solvunt civitatibus et dominis tempo-
ralibus.
10 Circa primum arguitur quod beneficia ecclesiastica non legitime
conferuntur pueris scientia vel aetate, quia ORIGENES Super Exodum,
XVIII^o, dicit: «Ad hoc solum ministri ecclesiae debent | sumere tempora-
lia, ut ministrent spiritualia». Quare, | cum tales | pueri spiritualia C 68^{vb}
ministrare non sufficiant, quia ministratio eorum requirit | aetatem et H 87^{vb}
15 scientiam, ergo etc. Zucc. 12 A 158^{va}

<SOLUTIO>

- | Dicendum iuxta illud quod dicitur Extravaganti de praebendis Bad. 392
«Super inordinata»: «Cum illi sunt in ecclesia idonei reputandi, qui
servire possunt et volunt in ipsa, consultationi tuae taliter respondemus,
20 quod pueri et beneficiati qui non possunt | in ecclesia deservire, in eadem | I 197^{ra}
non debent idonei reputari». Et si non idonei, quare nec legitime con- S 86^{rb}
feruntur eis quae non nisi idoneis ad serviendum debent conferri, B 410^{rb}
Extravaganti de aetate et qualitate ordinandorum «Ex ratione»:
«Indecorum est ut hi debeant ecclesias regere, qui non noverunt gubernare
25 se ipsos, cum tantum ad regimen ecclesiarum tales per-|sonae sint admitten- Zucc. 12

ABCDHIS

2-3 Utrum ... aetate] (cf. infra, lin. 5-6) 4 Et] om. S 5 adeptionem] ademptionem B
6 conferuntur] conduntur S 10 Circa] Ad I 13-14 spiritualia ministrare] inv. S
18 illi] isti B 20 in] sup. lin. S 21 Et] Sed sed exp. et et sup. lin. B 22 quae] qui B
22 debent conferri] inv. S 24 non] i. m. al. man. C

12-14 Non inveni. 18-21 GREGOR. IX, Decretales, III, tit. 5, c. 35 (ed. A. FRIEDBERG, II, 480). 24-(p. 920,) 27 Op. cit., I, tit. 14, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, II, 126).
24-26 Op. cit., I, tit. 14, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, II, 126).

dae, quae discretionem praemineant et morum fulgeant honestate». Nota quod dicit: «qui servire possunt et volunt», quia, licet possent, si tamen vellent vagari et non continue in ecclesiis suis residere, beneficia non solum non sunt eis conferenda, sed collata sunt eis deneganda, sicut et alia privilegia in favorem divini officii eis concessa, XVI^a, q.^e 1^a 30 «Generaliter»: «Eos monachos et clericos huiusmodi beneficium habere sancimus, qui ad sacrosantas ecclesias vel monasteria permaneant, non devagantes nec circa ministeria desides, cum propter hoc ipsum beneficium eis indulgimus, ut aliis omnibus derelictis, Dei omnipotentis inhaereant ministeriis». 35

Quales re vera non sunt pueri, sive aetate sive moribus, propter quod dicit BERNARDUS in Epistola ad Theobaldum comitem: «Honores et dignitates ecclesiasticas non ignoro deberi his qui eas digne secundum Deum administrare et velint et possint. Porro eas acquiri parvulo vestro precibus meis vel vestris, nec vobis nec mihi tutum esse noveritis». Et 40 si nec honores et dignitates, quare nec alia beneficia inferiora indignis et inidoneis ad illa tutum est acquirere, quare nec conferre, quia non expediret illis, cum onus debitum beneficio portare non possent. Quod si sentirent beneficia conferentes, non darent ea pueris scientia aut aetate, nec ipsi pueri acceptarent, sed quia ad honorem respiciunt et conferentes 45 et recipientes, non attendentes ad onus, ideo contingit illud quod dicit beatus BERNARDUS in Epistola ad Henricum Senonensem archiepiscopum: «Multi non tanta fiducia et alacritate currerent ad honores, si esse sentirent et onera. Gravari profecto metuerent, nec cum tanto labore et periculo quarumlibet affectarent infulas dignitatum. Nunc 50 vero, quia sola attenditur gloria et non poena, purum esse clericum erubescunt in ecclesia qui quocumque eminentiore loco non fuerint sublimati. Scholares pueri et impubes adolescentuli ob sanguinis dignitatem promoven- tur ad ecclesiasticas dignitates et de sub ferula transferuntur ad

ABCDHIS

33 devagantes] denegantes BC (sed in devagantes corr. al. man.) DH 33-34 beneficium eis] inv. S 34 omnibus] hominibus C 36 Quales] -s sup. lin. A 39 Deum] divinum B 43 onus] honus I 47 beatus] om. D 50 infulas] insulas B 50 Nunc] Nec BD (sed in Nunc corr.) 54 sub] i. m. A

31-35 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XVI, q. 1, c. 40 (ed. A. FRIEDBERG, I, 772; PL 187, 1005 A-B). 38-40 BERNARDUS CLARAVALLENSIS, *Epistolae*, epist. 271 (ed. J. LECLERCQ-H.J. ROCHAIS, p. 181; 477 B-C). 48-(p. 325,) 59 ID., *De moribus et officio episcoporum* (Epist. ad Henr. Senon. archiepisc.) (epist. 42), c. 7, n. 25 et 27 (ed. J. LECLERCQ-H.J. ROCHAIS, p. 121, l. 16-24; PL 182, 826 A-B et 827A).

55 principandum presbyteris, laetiores interim quod virgas evaserint quam quod meruerint principatum. | Nec mirum, qui necdum in semetipsis exper- D 250^{ra}
|ti sunt, videntes quippe illos qui iam pro-|prios humeros cupitae sarcinae Bad. 39:
submiserunt, non solum non gemere | tamquam sub onere, sed superappete- H 88^{ra}
re plus onerari». Tales, qualis-cumque aetatis sunt, beneficiis indigni S 86^{va}
60 sunt et pueri maledicti, de quibus dicit ibidem: «Docti sunt vindicare altaria, subditorum marsupia vacuare, ministris in hac disciplina utentes idoneis ambitione et avaritia. Verum quantavis industria tua tibi lucra tua conquirere tibi cautulus videaris, quantalibet vigilia possis servare tua, quantolibet studio regum tibi ac princi-|pum gratiam tibi aptare cures, Zucc. 12
65 dicimus tamen: «Vae terrae cuius puer rex est». Et ut dicit in fine IIIⁱ A d Eugenium: «O miserandam sponsam talibus creditam paranymphis, qui assignata cultui eius proprio retinere quaestui non verentur! Non amici profecto sponsi, sed aemuli sunt.» Re vera ista modo implentur in ecclesia, cum pueri utroque modo ad summum sacerdotii gradum promoventur, 70 unde dolendum.

Sed inter pueros distinctio adhibenda est. Licet enim pueris scientia et | A 158^{vb}
moribus beneficia | ecclesiastica nullatenus sint conferenda, quantum- C 69^{ra}
cumque adulti fuerint aetate, pueris tamen aetate sed adultis scientia et moribus, quibus iam actu sunt praediti, propria acquisitione cum 75 praerogativo divino auxilio vel per miraculum, virtute aetatem supplentibus, beneficia legitime conferuntur, secundum quod dicit BERNARDUS ibidem: «Nec dicimus quamcumque aetatem Dei gratia praematuram sicut nec seram, cum multos videamus iuniores super senes intelligere, moribus antiquare dies, praevenire tempora meritis, quod aetati deest, compensare 80 virtutibus. Quorum iuxta commonitionem APOSTOLI nemo contemnat adolescentiam. Meliores bonae indolis adolescentes inveteratis dierum malorum. Puer centum annorum maledictus est et e regione; senectus venerabilis

ABCDHIS

63 onere] (hon'e) S 59 qualiscumque] quascumque B (sed in qualiscumque corr.) 62 tibi] cui BCDHIS 63 possis] possit ABC (sed in possis corr.) DHIS 64 regum] tibi add. A 64 tibi] cui BH 66 «O miserandam sponsam ...] i. m. Nota A 77 quamcumque] quantumcumque DS 77 aetatem] autem? D 78 nec] neque I 81 Meliores] Melioris B 81 adolescentes] adolescentis sed in adolescentes corr. B

60-65 *Ibid.*, n. 25 (ed. J. LECLERCQ-H.J. ROCHAIS, p. 121, l. 26-p. 122, l. 4; PL 182, 826 B). 65 *Eccl.* X, 16. 66-68 BERNARDUS CLARAVALLENSIS, *De consideratione*, III, c. 5, n. 20 (ed. J. LECLERCQ-H.M. ROCHAIS, III, p. 448, l. 5-8; PL 182, 772A). 77-(p. 326,) 83 BERNARDUS CLARAVALLENSIS, *De moribus et officio episcoporum* (Epist. ad Henr. Senon. archiepisc.) (ep. 42) c. 7, n. 26 (ed. J. LECLERCQ-H.M. ROCHAIS, p. 122, l. 6-13; PL 182, 826 C). 80 *1 Tim.*, IV, 12. 82-(p. 326,) 83 *Sap.*, IV, 8.

non diuturna neque numero annorum computata. Sicubi huiusmodi puer senex promotus invenitur, opus Dei est, his qui tales non sunt, mirandum, non imitandum». Unde et si qui tales sint, fugiunt ab oneribus reputantes se impares illis, dicente AMBROSIO super illud Psalmi «Voluntaria oris mei»: «Excusabat se Ieremias dicens: «Ecce, Domine, nescio loqui, quia puer ego sum». Verecunde Propheta | aetatem corporis praetendebat, ne in exsequendis caelestibus imperatis impar adolescentia deprehenderetur, sed Deus, qui morum magis quam annorum considerandam iudicavit aetatem, et in iuvenili corpore maturitatem robustae sapientiae in suo servulo praevideret, ait: «Noli dicere: «Quia iunior sum ego»». Sed heu hodie contingit e contra illud quod dicit BERNARDUS, ubi supra: «Curritur in clero passim ab omni aetate et ordine, a doctis | pariter et indoctis, ad ecclesiasticas curas, tamquam sine curis iam quisque victurus sit, cum ad curas | pervenerint».

<AD ARGUMENTA>

Bad. 393^{tz} | Ad duo decreta in oppositum, dicendum quod, secundum quod patet inspicienti, loquuntur de parvis promovendis in religionibus monachorum, ubi Domino famulantes de communibus bonis vivunt, qui bene pro aetate sua | servire sufficiunt, licet non in ecclesiasticis beneficiis, in quibus servire oportet non tam Deo in se, quam in fidelibus suis deservire, ad quae nequequam essent idonei, nisi forte beneficia essent tam modica et sine cura, quod sufficere possent ad ea deservienda in minoribus ordinibus, ad quos iura eos promoveri permittunt.

ABCDHIS

83 neque] nec I 84 mirandum] virandum sed mi- i. m. al. man. C
85-86 reputantes se] reputasse sed in reputantes se corr. sed non clare, et exp. et reputantes se i. m. man. corr. A 86 Psalmi] prius sed Psalmi i. m. al. man. C 87 nescio loqui] inv. D 88 puer ego] inv. B 88 Verecunde Propheta] inv. C 91 in] i. m. D
91 maturitatem] maturitate A 92 ait] sic sed exp. et ait i. m. al. man. C 93 contra] om. B 93 Curritur] curatur H 94 ad] et sed esp. et ad sup. lin. al. man. C
96 pervenerint] devenerint S 98 oppositum] opposita D 99 loquuntur] loquitur BS loquuntur D loquitur C locūt H loqñtur I

83-85 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *op. cit.* (ed. J. LECLERCQ - H.J. ROCHAS, p. 122, l. 20-21; PL 182, 827A). 86-87 Ps. 118, 108. 87-92 AMBROSIO, *In Ps. 118^{um} expositio*, sermo 14, n. 26 (CSEL 62, 315, l. 10-19; PL 16, 1401 B). 87-88 *Ier.*, I, 6. 92 *Ier.* I, 7. 93-96 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *De moribus et officio episcoporum* (Epist. ad Henr. Senon. archiepisc.) (ep. 42), c. 7, n. 27 (ed. J. LECLERCQ - H.J. ROCHAS, p. 122, l. 22-24; PL 182, 827 A). 98 Haec «decreta» excidisse videntur: cf. *supra*, p. 323, 15-16, ubi argumentum «in oppositum» deest.

QUAESTIO 31

UTRUM CLERICI TENEANTUR AD EXACTIONES QUAS LAICI SOLVUNT CIVITATIBUS ET DOMINIS TEMPORALIBUS

| Circa secundum arguitur quod clerici teneantur ad exactiones, quoniam niam clerici, cum sunt pars civitatis, tenentur ad illa per quae melioratur civitas in qua morantur. Per huiusmodi autem exactiones melioratur civitas. Ergo etc.

In contrarium sunt iura canonica.

<SOLUTIO>

10 Dicendum quod clerici aut sunt mercatores negotiantes cum laicis, sicut ceteri laici, aut non. | Si primo modo, dico quod de quaestibus et negotiationibus suis tenentur ad exactiones publicas sicut laici, ut Extravaganti De vita et honestate clericorum, cap.º ultimo: «Ex litteris Pontini comitis intelleximus quod quidam clerici terrae suae potius saecularibus negotiis quam officiis divinis intendunt, et gaudere volentes privilegio clericali, nolunt statutis patriae in negotiationum suarum quaestibus subiacere. Mandamus, quatenus si tales a te tertio moniti ab huiusmodi non resipuerint, sed negotiationibus institerint supradictis, cum facto abiciant privilegium clericale, tu quominus cum his se implicant, de suis facultatibus statutis et consuetudinibus patriae subiaceant, non defendas.»

De ceteris autem bonis suis, tam mobilibus quam immobilibus, non tenentur, nisi sicut ceteri clerici qui non se implicant his. De quibus super illud «cum his se implicant», Glossa dicit: «Quasi | dicat: si non implicant se, privilegio ecclesiastico gaudebunt | in rebus suis sicut in rebus

ABCDHIS

4 ad ea deservienda] (cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis* ..., p. 297: «deservio, -ire - 4. d. beneficium, s'acquitter des droits de vasselage») 2-3 Utrum ... temporalibus] (cf. *supra*, p. 323, 7-9) 6-7 in... civitas] om. (hom.) I 10 Dicendum] Ad hoc dicendum I 12 suis tenentur] inv. B 16 in] neque sed del. et in sup. lin. man. corr. A 22 De ceteris] dec'tis(?) sed c'tis(?) del. et ceteris i. m. D 24 se] de D 25 gaudebunt] i. m. D

14-21 GREGOR. IX, *Decretales*, III, tit. 1, c. 16 (ed. A. FRIEDBERG, II, 453-454). 24-(p. 328,) 27 Id., *Decretales, una cum Glossis*, III, tit. 1, c. 16 (ed. 1582, 1001 b).

C 69th ecclesiae, quia res clericorum et | ecclesiarum eodem privilegio gaudent, ut XII^a, q.^e 2^a «Ecclesiarum».» De immobilibus tamen suis tenentur ad tributa debita sicut et laici, XI^a, q.^e 1^a: «Si tributum petit imperator, agri ecclesiae solvant». Unde AUGUSTINUS super illud Psalmi «Principes persecuti sunt me gratis»: «Quid enim christiani laeserunt regna terrena? 30
A 159th Numquid eorum rex milites suos prohibuit | impendere et exhibere quae debentur regibus terrae? Nonne de hoc sibi calumniantibus Iudaeis dixit: Bad. 393^{va} «Reddite Caesari quae Caesaris sunt, et Deo quae Dei sunt»? | Nonne B 411th tributum de ore piscis | et ipse persolvit? Nonne praecursor eius militibus regni huius, quid facere deberent pro aeterna salute, quaerentibus, non ait: 35
S 87th «Cingulum solvite, arma proicite, regem vestrum deserite, ut possitis Deo militare»? Nonne unus militum eius dixit: «Omnis anima potestatibus sublimioribus subdi-|ta sit», et post ait: «Ideo enim tributa praestatis. Ministri enim Dei sunt in hoc ipsum servientes. Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal»?» Ubi dicit Glossa super 40
H 88^{va} illud «praestatis»: «Ad ostendendum subiectionem, quasi dicat: «Non redditus», quia | reddent solvendo, dum in defensione pugnant pro patria». | Bad. 393^{vb} Zucc. 128th Secundum iura autem civilia tenentur ad itinera construenda et ad refectiones pontium, etiam de suis, etsi non negotientur, et hoc maxime si propter itinera et pontes hereditatem habeant. Constitutio de sacro- 45
sanctis ecclesiis «Ad instructiones»: «dum tamen non habeant communes facultates et sufficientes ad talia, nec fiant constructiones et refectiones praeternecessariae, quia ad voluptuosas non tenentur». 50
Bad. 393^{vc} | Sed ad exactiones extraordinarias non tenentur clerici, sicut nec ecclesiae, XVI^a, q.^e 1^a, «Generaliter», par.^o: «Novarum collationum et

ABCDHIS

27 ad] om. BCDHIS 28 sicut et laici] iter. sed del. A 31 milites] iter. sed del. A
34 eius] conf. S in lac. D 43 Secundum ...] Nota i. m. A 45 propter] proprie (ppe)
BDHIS 45 Constitutio(?)] Paragraphus(?) (§) sed del. et C. <constitutio> (vel
G <lossa>?) i. m. A e vel g D paragraphus (9) BCDHIS

26-27 GRATIANUS, *Decretum*, II, q. XII, c. 69 (ed. A. FRIEDBERG, I, 709; PL 187, 924 C).
28-29 *Op. cit.*, II, c. XI, q. 1, c. 22 (ed. A. FRIEDBERG, I, 634; PL 187, 828 A). 29-30 *Ps.*
118, 161. 29-30 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 118, sermo XXXI, n. 1 (CC lat. 40, 1770,
l. 4-5; PL 37, 1591). 30-37 *Ibid.* (CC lat. 40, 1770, l. 7-14; PL 37, 1591). 33 *Matth.*
XXII, 21. 37-38 AUGUST., *op. cit.*, sermo XXXI, n. 1 (CC lat. 40, 1770; PL 37, 1591).
37-38 *Rom.* XIII, 1. 38-40 *Rom.* XIII, 6-7. 38-40 AUGUST., *op. cit.*, sermo XXXI,
n. 1 (CC lat. 40, 1770, l. 19-20; PL 37, 1591). 40-42 *Glossa ord. in Psalmos*, XIII, 6
(ed. 1634, VI, col. 166d; PL 114, 513 A). 46-48 Non inveni. 50 (p. 329,)
54 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XV, q. 1, c. 40 (ed. A. FRIEDBERG, I, 772; PL 187, 1005B).

sordidorum munerum immunitatem acceperunt, unde CONSTANTINUS cunc-
tis clericis scribit: «Iuxta sanctionem quam dudum meruisse perhibemini,
fundos mancipia vestra nullis novis collationibus obligabunt, sed vacatione
gaudebitis».» Et cap.^o «Placet»: «Nil praeter canonicam illationem, nisi
55 quam adventitiae necessitatis sarcina repentina poposcit, eius functionibus
adscribatur». Super illud «sordidorum munerum», Glossa: «Ut calcis
coquendae, arenae fodiendae», et appellatur hoc munus onus cum
necessitate faciendi impositum. Super illud «novis collationibus»,
Glossa: «Extraordinariis vel superinductis repentino casu, quia novas
60 collationes non possunt laici ab ipsis petere propter aliquas necessitates»,
puta ad collectam quae fit pro communi utilitate laicorum, dum non
tangit clericos, videlicet pro debitis solvendis, | pro libertatibus privile- I 197^{va}
giorum aut mercationum ipsorum laicorum.

Quod enim ad talia non tenentur, habent ex statutis papae et
65 imperatorum, ut patet ex dictis, quae non minus immunitatem ecclesiis et
clericis modo conferunt cum ditati sunt, quam hactenus conferebant cum
pauperes erant. Dicta enim statuta pro eis edita erant, non in favorem
personarum, aspiciendo ad eorum indigentiam maiorem vel minorem,
sed solummodo aspiciendo ad dignitatem status et ordinis. Quae, quia
70 eodem modo manent, sive ecclesiae et clerici divites sint, sive pauperes,
propter quod eodem modo vigorem | habent ad ipsos defendendum a B 411th
dictis exactionibus, quia manente causa statuti, et statutum. Unde ad
unguem tenenda sunt huiusmodi statuta, et incurrit vitium qui ea vult
mutare, clericos astringendo ad dictas exactiones pro eo quod iam ditati
75 sunt, quia in hoc non servaret, sed mutaret intentionem statuentis.
| Unde nec habet in hoc casu locum epiihes, qui nihil habet facere nisi Zucc. 128
quod legem datam in generali applicat et specificat secundum particula-
ria, sed non secundum quaecumque particularia, quia non secundum illa
quae contrariantur intentioni legislatoris et causae propter quam legem
80 edidit, sed solum secundum illa in quibus ambo salvantur et roborantur.

ABCDHIS

51 sordidorum] munerum add. sed del. A 51 munerum] numerum C conf. B
52 perhibe-mini] pervertimini A (conf.) BCDHIS 53 obligabunt] obligabitis (cf.
gaudebitis, lin. 54) 57 onus] honus S 62 pro libertatibus] om. S 66 ditati]
dicati C 67 Dicta ... erant] om. (hom.) H 70 manent] maneret S 71 ipsos]
pars(? p's) B 73 tenenda] tenendam? B 77 generali] gl'i sed generali i. m. al.
man. C 78 illa] illam ABHI

54-56 *Ibid.* (ed. A. FRIEDBERG, I, 773; PL 187, 1005C). 59-60 *Ibid.* (ed. 1584, col.
1476f).

S 87^{rb} Puta, si lex sit neminem debere ascendere murum de | nocte tempore
H 88^{vb} belli, et hoc ne proderetur civitas, legem istam non posset epihes |
C 69^{va} | posset, quia hoc esset contra intentionem legislatoris et causam legis,
sed solum potest eam specificare secundum casum per quem civitas
amplius contra prodicionem muniretur, ut patet in casu quem circa hanc
legem exprimit COMMENTATOR, V^o Ethicorum. Quia igitur causa
edendi dicta statuta pro ecclesiis et clericis erat dignitas et ordo
ecclesiasticus et clericalis, quae adhuc manent secundum casum particu-
larem per quem in aliquo derogatur dignitati et ordini praedictis, nullo
modo potest epihes ea specificare. Talis autem est iste casus, quo | aliqui
volunt clericos de novo astringere ad dictas exactiones: hoc enim multum
eis derogat. Unde dicta interpretatio valde inconueniens, quia secundum
| ipsam de cetero ecclesiae eleemosynae conferri non deberent, postquam
satis ditata est.
«Sed episcopus tempore necessitatis cum caritate potest ab eis aliquid
petere. | Non ergo tenet lex quae dicit quod clerici tenentur ad instructio-
nem murorum, ut Constitutione de sacrosanctis ecclesiis «Ad ins-
tructiones», sed pro expensis principis factis pro ecclesia in exercitu
contra hostes ecclesiae debent ecclesiae et clerici conferre sicut et alii.
Intelligo autem per hostes ecclesiae impugnatores fidei aut contra
iustitiam, regnum vel civitatem. «Nec tamen tunc», ut dicit Glossa
super illud «necessitatis», «per laicos, sed per episcopos petetur, ut
Extravaganti de immunitatibus ecclesiae «Non minus»»; nec
similiter in aliis casibus praedictis in quibus contribuere tenentur, nisi
quod forte urgente necessitate, quae legem non habet, in casu defensionis
fidei aut regni aut civitatis ponere possent manus ad res ipsorum, si per
episcopum ad hoc compelli non possent.

< AD ARGUMENTA >

Per dicta patent obiecta utriusque partis.

ABCDHIS

92 volunt] nolunt C 94 deberent] debeant (?) sed in deberent corr. D 98 Ad] a sed
-d sup. lin. D 2 Nec] Non (?) sed in Nec corr. al. man. C 4 immunitatibus]
immunitatibus B 4 ecclesiae] ec. CDHI ec. et BS 5 contribuere] tribuere I

87 Cf. AVERROES, *Eth. V Comm.* 1-2 (Iunt., III, f. 65C-E; 67E). 96-99 GRATIANUS,
Decretum, una cum Glossis, II, c. XVI, q. 1, c. 40 (ed. 1584, col. 1476f) 88-89 Non
inveni. 2-4 *Ibid.* (ed. 1584, col. 1476k).

QUAESTIO 32

UTRUM PER MIRACULUM IDEM CORPUS POSSIT ESSE IN DIVERSIS
LOCIS SIMUL ET IN EODEM TEMPORE

- | Sequitur unicum et ultimum pertinens ad corporea etiam inanimata: Zucc. 1
5 utrum per miraculum idem corpus possit esse in diversis locis simul et in B 411^{va}
eodem tempore.
Et arguitur quod sic, quia, ut videtur, non minus est possibile per
miraculum diversa corpora esse simul in eodem loco, quam idem in
eodem tempore esse in diversis locis. Sed illud potest fieri per miraculum,
10 et factum est quando Christus natus est clauso virginis utero, et quando
ad discipulos suos intravit clausis ianuis. Ergo etc.
Praeterea. Corpus Christi verum per miraculum in sacramento altaris
in eodem tempore sub diversis dimensionibus habet esse in diversis
altaribus, et sic in diversis locis, et hoc ex conversione substantiae in
15 ipsum sub illis dimensionibus. Sed per miraculum possunt dimensiones
sacramenti converti in dimensiones Christi. Erunt ergo virtute conversio-
nis dimensiones corporis Christi, ubi erant dimensiones sacramenti. Sicut
ergo substan-
20 | tiam corporis Christi potest esse per conversionem in eodem Zucc. 12
tempore sub diversis dimensionibus in diversis altaribus, sic et dimen-
siones corporis Christi per conversionem possunt esse in diversis S 87^{va}
altaribus, ubi erant diversae dimensiones conversae in illas. Sed non sunt
dimensiones corporis Christi nisi ubi est verum, totum et integrum
corpus Christi. Ergo totum corpus Christi simul potest esse per miracu-
lum | in diversis locis. Ergo etc.
25 In oppositum est, quia tunc contradictoria essent simul, quod nec
possibile est fieri per miraculum. Probatio consequentiae est, quia
dimensiones corporis connumerantur dimensionibus loci. Si ergo idem
corpus esset in pluribus locis, esset unum et plura, et sic unum et non
unum.

ABCDHIS

2-3 Utrum ... tempore] (cf. *infra*, 5-6) 4 etiam] om. I 7 minus] scr. sed magis i. m.
al. man. C 11 discipulos suos] discipulis suis S 16 Erunt ergo] inv. I
16-17 ergo ... erant] om. (hom.) sed suppl. i. m. D 24 Sed] sup. lin. C 20 Christi]
om. I 23 Christi] om. S

4 GREGOR. IX, *Decretales*, III, tit. 49, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, II, 654-656).

<SOLUTIO>

30

Bad. 394^{re} | Dicendum ad hoc quod, licet bene possit fieri aliquid circa rem aliquam miraculo a Deo per potentiam oboedientiae respectu Dei, quod impossibile est fieri circa illam a natura per potentiam ordinis naturae respectu cuiuscumque agentis naturalis, quod tamen | repugnat simpliciter, et secundum omnem potentiam naturae rei nullo modo a quocumque agente potest fieri circa illam, quia occurrerent contradictoria simul, scilicet posse fieri illud et non posse fieri.

35

Nunc autem, quando aliquid, quantum est ex potentia agentis, indifferenter fieri posset secundum varios modos circa idem si illud esset receptibile illius, si secundum unum illorum modorum impossibile est fieri circa | illud circa quod potest fieri, et simpliciter impossibile est fieri; et e converso, si secundum unum illorum modorum possibile est fieri, similiter et secundum quemlibet aliorum. Verbi gratia, quia, quantum est ex potentia | agentis conversionem panis in corpus Christi, indifferenter in uno loco et in pluribus, similiter et in omnibus, idcirco in quocumque locis possibile est esse panem, virtute divina possibile est ipsum converti in corpus Christi, et qua ratione in uno loco, et in pluribus, | et etiam in omnibus et unicumque, si panis esset ubique. Et si panis non posset converti virtute divina, ubicumque esset, in corpus Christi, nec similiter in unico loco singulari existens posset converti in ipsum.

40

45

50

Bad. 394^{re} | Cum ergo, quantum est ex parte Dei, cum sit virtutis infinitae, ipse per miraculum posset facere quod idem corpus indifferenter esset in duobus locis, et quod esset in tribus, et sic deinceps, et similiter ubicumque et in omnibus, si ipsum corpus posset esse in illis locis, ergo, si secundum unum horum modorum impossibile est idem corpus per miraculum, Deo agente, esse in diversis locis, et simpliciter et absolute impossibile est per miraculum, Deo agente, esse in quocumque diversis locis, scilicet duobus aut tribus aut pluribus.

55

Sed impossibile est quod per miraculum, etiam Deo agente, idem corpus sit simul in eodem tempore ubicumque et in omnibus | locis. Hoc enim est solius deitatis. Idcirco dico quod simpliciter et absolute est

60

ABCDHIS

31 Dicendum ad hoc] Ad hoc dicendum I 34 et] sed I 45 quocumque] quocumque sed in quocumque corr. D 50 ipsum] primi(?) sed ipsum i. m. al. man. C 53 ubicumque] ubique BCDHIS 54 illis] istis I 59 etiam] et S 60 simul] vel S

impossibile idem corpus esse in diversis locis simul, quia, si esset possibile quod in duobus, eadem ratione | quod in tribus, et quod in omnibus. D 250¹ | Quod etiam declaratur ex inconvenientibus apertis quae sequuntur Bad. 39 dictum istud, quod si idem corpus aequae corporaliter et dimensionaliter esset in diversis locis. Aut quod ponitur existens in uno, ponitur existens in alio, aut nequaquam.

Si primo modo, ergo, si in uno loco esset gelu, in alio calor, simul haberet calorem et frigus. Similiter, si in uno loco non inveniens quid comederet, esuriret, in alio autem inveniens comederet et | saturaretur, S 85^{vb} simul esuriret et saturaretur. Et in uno loco incurrens infirmitatem ex aeris intemperie, in alio vero sanitatem conservaret propter temperiem: esset ergo simul sanus et aeger. Et si in uno loco occideretur et in alio non, simul moreretur et non moreretur.

Si secundo, eadem sequuntur inconvenientia, | nisi quod secundum H 89^{rb} primum modum contraria simul essent in eodem, et in eodem loco, secundum alium contraria essent simul in eodem, sed in uno loco unum, in alio vero aliud.

Et sunt ista evidentiora inconvenientia circa idem corpus in | diversis Zucc. 12 locis dimensionaliter existens, quam illa quae aliqui quandoque concedebant de corpore Christi existente in cruce dimensionaliter et in pyxide sacramentaliter, videlicet quod in cruce erat passibilis et mortalis et quod passus fuit vulnera et mortuus ex eis, in pyxide vero impassibilis et immortalis, nec mortuus, et quod secundum hoc idem corpus moriebatur et non moriebatur, et erat mortuum et non mortuum, vivum et non vivum, in eodem instanti.

| Re vera omnia ista pro inconvenientibus ecclesia habet et habuit Bad. 394^{re} hactenus. Secundum enim quod dicit GULIELMUS ALTISSIODORENSIS post inductionem dictorum inconvenientium, «Quod idem | corpus numero B 412^{ra} vivit et non vivit, est impossibile et contra intellectum. Propter hoc dicunt omnes magistri quod Dominus dedit discipulis suis corpus | mortale et Bad. 394^{re} passibile. Et ista concedenda est: «Corpus Christi moritur in pyxide», sed

ABCDHIS

62 si] sup. lin. S 70 et] om. BC 71 simul ... saturaretur] i. m. man. corr. A 71 saturaretur] saturatur S 71 Et] sup. lin. D 72 intemperie] in tempore sed in intemperie corr. al. man. C 72 conservaret] iter. S 75 quod secundum] inv. I 84 nec] neque I 85 vivum] i. m. D 88 Altissiodorensis] lac. in qua Altissiodorensis man. corr.? A 90 et ... vivit] om. (hom.) I 92 ista] illa I

89-92 GULIELMUS ALTISS., *Summa*, IV, tract. 5, c. 5, q. 5 (ed. 1500, f. 262ra). 92-95 *Ibid.* (ed. 1500, f. 262ra).

omnes illae negandae sunt: «Christus crucifigitur in pyxide», «lanceatur», aut «vulneratur in pyxide», «patitur in pyxide», et non valet haec argumentatio: «Corpus Christi moritur in cruce morte violenta. Ergo violentia infertur ei in pyxide, quia, sicut aliquid moritur per violentiam illatam alibi alteri, ut cor in homine aliquo moritur per violentiam illatam in cruce, et hoc per separationem animae a corpore, ubicumque fuerit.» Et ideo sequitur: «Si moritur | in cruce aut mortuus est, ergo moritur aut mortuus est in pyxide».

A 159^{va}C 70^{ra}

Non tamen sequitur, si vulnerabatur in cruce, quod vulnerabatur in pyxide, quia nec crux nec crucifigentes erant in pyxide. Et hoc quia, licet Christus erat in pyxide vi consecrationis secundum veritatem essentiae corporis quod perfectum erat anima, non tamen dimensionaliter sub proprietatibus dimensionalibus quibus susceptibilis erat violentiae, propter quod moriebatur in pyxide quia anima separabatur ab eo quod ex vi sacramenti erat in pyxide, non autem vulnerabatur in pyxide, quia non recepit per se violentiam nisi per id quod per solam concomitantiam erat in pyxide. Et sic ista est per se vera: «Corpus in pyxide est mortuum», quia ibi est per se id cuius per se actus immediate erat anima, non autem ista: «Corpus in pyxide habet vulnera sive est vulneratum», quia ibi non est per se id quod per se et immediate, sive per quod per se et immediate recipiebantur vulnera, scilicet dimensiones.

Bad. 394^{vi}S 88^{ra}H 89^{va}Zucc. 129^{ra}

| Unde numquam concedimus circa idem contraria, aut affirmationem aut negationem, non circa corpus Christi ubicumque habet esse, nec circa aliud, et tamen videtur quod hic potius possent | concedi quam ibi, propter diversum modum essendi corpus Christi in cruce et in pyxide, et propter eundem modum existendi corpus idem secundum quaestionem in diversis locis. Quare, cum illa ex hoc inducta quod idem corporaliter | per se dimensionaliter sit simul in diversis locis simpliciter, sunt impossibilia simpliciter, dicendum quod impossibile | est, etiam per miraculum, idem corpus esse dimensionaliter in diversis locis, nec super hoc plus

ABCDHIS

94 patitur in pyxide] om. (hom.) I 98 ei] sibi S 2 tamen] om. S 6 quibus] sub add. sed del. et exp. A 8 non ... pyxide] om. (hom.) S 10 est²] om. I 13 et] om. BCDHIS 14 recipiebantur] recipiebatur B 15 circa ... contraria] contraria circa idem DI 15 aut] et BCDHI scr. sed exp. et et sup. lin. S 23 hoc] sup. lin. D

95-99 Cf. *ibid.* (ed. 1500, f. 262ra-rb); cf. etiam *supra* p. 184, 6-8. 99-1 *Ibid.* (ed. 1500, f. 262rb).

cadit potentia quam super facere duo contradictoria simul. Et sic non posse hoc non est impossibile, sed conditio naturae.

Si quis vero arguat sic circa corpus Christi: «Corpus Christi vulnerabatur in cruce et non vulnerabatur in pyxide; ergo idem corpus numero simul vulnerabatur et non vulnerabatur; ergo similiter in proposito non est | inconueniens quod circa idem corpus in diversis locis existens | secundum loca diversa sunt contraria et contradictoria», | est dicendum quod illa propositio «Corpus Christi non vulnerabatur in pyxide» et consimiles praedictae duplices sunt, quia illa determinatio 'in pyxide' potest determinare | hoc verbum 'existens' subintellectum vel ipsum verbum expressum, ut in proposito illud verbum 'vulnerabatur'. Et primo modo sunt omnes verae sub tali sensu: «Corpus Christi in pyxide existens vulnerabatur», distinctione facta post li 'existens'. Secundo modo sunt omnes falsae sub tali sensu: «Quod existit, corpus Christi vulnerabatur in pyxide». Licet enim id idem corpus quod erat in pyxide, vulnerabatur, non tamen ut in pyxide existens, vulnera recipiebat, sed tantum ut existens in cruce. In utroque autem sensu illae sunt verae: «Corpus Christi moriebatur in pyxide», «Corpus Christi mortuum erat in pyxide», et consimiles. Et quare hoc, patet ex iam dictis. Unde, si quis arguat sic: «Corpus Christi non vulnerabatur in pyxide et vulnerabatur in cruce; ergo idem numero vulnerabatur et non vulnerabatur», non sequitur, quia non sequitur: «Non vulnerabatur in pyxide; ergo non vulnerabatur», quia non erat in pyxide ut natus vulnerari ibi, quia non dimensionaliter, ut dictum est, sicut non sequitur: «Filius Dei non est ubique secundum carnem; ergo non est ubique», quia secundum carnem non est natus ubique esse, immo est falsa secundum quid et simpliciter, | sed sequeretur: «Corpus Christi non vulnerabatur illa hora in cruce, ergo hora illa non vulnerabatur, quia, ut erat in cruce, natus erat vulnerari».

Consimiliter in proposito, si idem corpus dimensionaliter, hoc est per se secundum suas proprias dimensiones, esset in diversis locis, quia quidquid est natum agere vel pati in uno, et alio consimiliter, bene sequitur simpliciter: «Calescit in hoc loco existens; ergo calescit simpliciter», et similiter: «Frigescit in alio loco existens; ergo frigescit simplici-

ABCDHIS

25 conditio] contradictio S 26 circa] i. m. D 30 contradictoria] Et add. ABCDHIS 32 sunt] sup. lin. al. man. A 33-34 vil ... verbum] iter. I 37 Quod] Quid S 39 vulnerabatur ... pyxide] om. (hom.) S 43 non] in D 43 in ... vulnerabatur] om. (hom.) sed suppl. i. m. D 44 et ... vulnerabatur] om. (hom.) sed suppl. i. m. al. man. C 46 ut] quia B 47 sicut] si add -cut sup. lin. al. man. C 50 sequeretur] quaeretur H 56 vel] et S

I 198^{ra}
B 412^{ra}
Bad. 3ⁱ

D 251^{ra}

Bad. 39.

ter», et similiter sequitur simpliciter coniunctum: «Ergo calescit simpliciter et frigescit simul simpliciter». Et directe atque simpliciter sequitur quod contraria et contradictoria possunt esse simul circa idem numero, si ponatur idem corpus dimensionaliter posse esse simul in locis diversis. 60

Et non solum circa ipsum, sed etiam in essentia, quia sequitur quod sit unum ex hoc quod commensuratur dimensionibus unius loci, et non unum sed plura, quia commensuratur pluribus dimensionibus plurium locorum, et dimensiones corporis, sicut | connumerantur secundum quantum et continuum in dimensionibus loci, sic commensurantur eis secundum | multum et secundum numerum. 65

H 89^{vb}
Zucc. 129^{vb}

C 70^{rb}
Bad. 394^{vm}
A 159^{va(a)}
S 88^{rb}
B 412^{va}

| Et cum hoc etiam, | si ponamus corpus gloriosum esse, quod non commensuratur | loco secundum quantum et continuum, quia, ut dictum est, potest esse simul cum alio corpore absque | eo quod sit in loco nisi per illud, commensuratur tamen ei secundum situm, quem necessario determinat ex eo quod corpus est dimensionale, ita quod, licet corpus absolvi possit a situ locali qui est ubi, et esse absque contactu cum alio corpore, et non in loco nisi per accidens, si illud esset in loco cum quo est, ut dictum est, non tamen potest absolvi a situ determinationis quo oportet ipsum esse ita hic, quod non alibi. Ut etiam corpus gloriosum, etsi ponatur non habere situm ut in loco, non tamen potest esse sine situ determinationis, | ut omnino non possit esse hic et alibi per determinationem diversorum situum, nisi sacramentaliter. Quod intellexit HUGO, ubi loquens de corpore Christi existente sacramentaliter sub diversis partibus specierum sensibilibus in sacramento, dixit, *De sacramentis*, libro II^o, parte VIII^a, cap.^o 11^o: «Totum hic et totum ibi, nec minus in parte quam in toto, nec minus in toto quam in parte. Quotcumque partes feceris, in singulis totum est. Nec mireris: opus Dei est». Et infra: «Non est mirum, si mirabilis mirabilia operatur. Quomodo, inquis, corpus unum 80

A 159^{va-m}. inf.

ABCDHIS

57-58 coniunctum ... simpliciter] om. (hom.) C 60 posse] posset sed in posse corr. man. corr. A 60 simul] vel S 61 sequitur] sequetur BCDHIS 65 et] om. I 67 cum] conf. I 67 si ...] sup. lin. et i. m. littera .a. man. corr. A 67-(p. 337,)97 si ... caelo] ordo textus inversus est appositione sup. lin. et i. m. man. corr. litterarum. b. (cf. infra, p. 337,96). .a. (cf. supra, lin. 67). .c. (cf. infra, p. 337,1) et .d. (cf. infra, p. 339,59). A 76 sine] sive BC 77 ut] Ab ista linea textus etiam magnam partem marginis sinistrae (et marginis inferioris) occupat. A 77 esse] sup. lin. man. corr. A 81 minus ... parte] e converso I 82 Quotcumque] Quocumque BC (sed in Quotcumque corr.) DHI 84 mirabilia] om. I 16 esse potest] inv. BCDHIS

81-83 HUGO DE S. VICTORE, *De sacram.*, pars 8, c. 11 (PL 176, 469 C). 83-(p. 337,)86 *Ibid.* (PL 176, 469 C).

85 eodem tempore in diversis locis esse potest? Hic est, ibi est, et totum utrobique est et in multis locis similiter: noli mirari.» Et infra: «Quia autem sic ipse fecit ut corpus unum in uno loco esset, tu quod factum est, vidisti et nescis aliud nisi quod factum est quod vidisti. Idcirco miraris, quando aliud vides vel audis quam videre vel audire consuevistis», etc. Et patet ex continuatione litterae, et secundum antecedentia et secundum consequentia, quod non loquitur de esse unius corporis in diversis locis simul, nisi de esse corporis Christi sacramentaliter sub diversis speciebus sacramentalibus, et partium earum. Unde mirum est si aliquis ex ista littera velit arguere idem corpus posse esse non sacramentaliter in diversis locis. 90

| Sic repugnante nature rei, dicendum est simpliciter quod impossibile est idem corpus numero esse in diversis locis, licet hoc sit possibile sacramentaliter, in quo tamen modum possibilitatis comprehendere est supra naturalem intelligentiam nostram, credo et angelorum. A 159^{va}

00

<AD ARGUMENTA>

| Ad primum in oppositum, quod «duo corpore possunt esse in eodem loco; ergo et idem est diversis», dicendum quod non est simile, quia, ut dictum est, in hoc obviat contradictio circa idem numero cuius altera pars non potest absolvi a subiecto, et simul non possunt adesse aut simul abesse, in illo vero non obviat nisi contraria dispositio ad esse simul cum alio, qua potest absolvi, et ideo, illa absoluta, nihil repugnat esse simul cum alio. In corporibus enim nihil repugnat ipsa esse simul, nisi dimensiones, | sed hoc non propter essen-|tiam dimensionum, sed propter situm quem natae sunt habere in loco, qui est accidens dimensionum, sicut situs qui est ordo partium earum inter se, | est differentia essentialis illis. Propter illum enim situm, | qui dicit ordinem ad locum, tangunt se corpora et tenent se extra se, et sese penetrare non possunt. Et 10

A 159^{vb}
Bad. 39

D 251^{rb}
Zucc. 1^o

B 412^{vb}
H 90^{ra}

ABCDHIS

86 et] om. D 86 Quia] scr. (?) sed in Qui mut.? D 87 unum] et add. D 87 tu] conf.: vel in? A 88 quod?] om. BI 89 audire] audite sed in audire corr. al. man. C 93-94 ista littera] inv. D 96 Sic ...] sup. lin. et i. m. littera .b. man. corr. (cf. supra, p. 336,67). A 98 possibilitatis] (pl'itatis) A pluralitatis] (pl'aki^{us}) H 1 Ad] sup. lin. et i. m. littera .c. non corr. (cf. supra, p. 336,67). A 2 est] in BCDHIS 4 simul] similiter H 8 non] sup. lin. A 9 sunt] habet sed del. et sunt sup. lin. D

86-89 *Ibid.* (PL 176, 469 D). 1-2 Cf. supra, p. 331,9-10.

I 198^b est illa dispositio imperfectionis in dimensionibus, et est praeter |
essentiam dimensionum, sic quod, licet dispositione quacumque naturali
non sit separabile ab illis, est tamen separabile ad eisdem dispositione 15
supernaturali quae est dos subtilitatis, quae est quaedam naturalis
potentia non resistendi, sic quod non resistit alicui, nec aliquid sibi. Et sic
est vis qua corpus cui inest, illabi potest alteri absque eo quod tangit
ipsum resistendo. Unde et tale corpus non habet esse per se in loco per
S 88^{va} continentiam inter latera corporis circumdantis, | sed solummodo per se
determinat sibi situm in corpore quod ipsum excedit, puta in aere, et si
est simul cum corpore sibi aequali quod est per se in loco, hoc corpus per
accidens est in eodem loco cum illo et continetur inter latera continentis
per accidens, quia latera illa non separat nec distare facit, sed illa separat
et distare facit corpus aliud cum quo est simul. 25

Bad. 395^{ro} | Ad secundum, quod «si dimensiones panis converterentur in dimensio-
nes corporis simul cum conversione substantiae panis in substantiam
corporis Christi, esset Christus dimensionaliter in diversis locis, licet non
visibiliter», dicendum quod in eucharistia duo sunt: et sacramentum,
quod est ipsae visibiles species, et res sacramenti, quod est verum corpus 30
Christi. Circa quod duo est considerare: et conversionem factam in
ipsum, et per conversionem suum esse alicubi ubi prius non erat, absque
C 70^{va} omni sua | transmutatione. Et non posset secundum esse sine primo.
Nullo enim modo absque sui mutatione secundum locum posset corpus
Christi verum esse alibi extra locum in quo est in caelo, absque eo quod 35
aliqua conversio facta sit in ipsum, nisi sui ipsius secundum locum
mutatione, qua necesse haberet dimittere locum quem tenet in caelo, quia
nec esset possibile ipsum dimensionaliter secundum proprias dimensio-
nes esse simul in pluribus locis, sicut nec quodcumque aliud, ut dictum
est, dicente AUGUSTINO: «*Donec saeculum finiatur, sursum est Dominus, 40*
sed tamen hic etiam nobiscum est veritas Dominus. Corpus enim in quo
surrexit, uno loco oportet esse, veritas autem eius ubicumque diffusa.»
Quod exponens HUGO in Sententiis suis, dicit sic: «*Veritas, id est*

ABCDHIS

14 dimensionum] dimensio sed in dimensionum corr. al. man. C 17 nec] non BCDHIS
nisi(?) (sed in nec corr.) 21 si] cum(?) add. sup. lin. D 24 separat] separatur B
26 si] om. S sup. lin. I 26 converterentur] converteretur D 30 visibiles] visibile sed
in visibiles corr. A 32 alicubi] alicui BCDHIS 33-34 posset ... locum] i. m.
(homoioceph.) S 43 dicit] conf. A

26-29 Cf. supra, p. 331, 12-15. 40-42 AUGUST.: citatur in HUGO DE S. VICTORE, *Summa Sententiarum*, tract. 6, c. 9 (PL 176, 145 D); cf. etiam supra, p. 191, 30-32. 43-(p. 339), 46 Ibid. (PL 176, 145 D-146A).

divinitas, vel ipsum corpus ubicumque celebratur. Ideo dixi: «ubicumque
45 celebratur», quia non est dicendum ubique esse corpus Christi, quod est
soli divinitatis.» | Licet ergo secundum praedicta sacramentaliter posset Bad. 39
esse ubique si panis ubique in ipsum converteretur, tamen hoc procul
dubio verum est quod non potest | esse ubique de esse corporis Christi in Zucc. 2.
loco secundum proprias | dimensiones, quia, qua ratione ex se non posset B 413^{ra}
50 esse in omnibus, nec in duobus, ut dictum est.

Et, sicut iam dictum est, sicut hoc secundum, quod scilicet corpus
Christi non potest esse alicubi extra caelum, manens in caelo, absque
primo, scilicet quod aliquid convertatur in ipsum, sic dicunt aliqui quod
nec primum potest esse sine secundo, ita scilicet quod, si ponantur simul
55 et dimensiones et substantia panis converti in dimensiones et substan-
tiam corporis Christi, ex conversione corpus Christi necesse est esse ubi
conversio facta fuit et panis desinit esse panis.

| Quod etsi verum esset, non tamen | esset ibi corpus Christi secundum Bad. 395
rationem suarum dimensionum | sive dimensionaliter, de quali modo H 90^{rb}
60 quaerit quaestio, an scilicet idem corpus possit esse in diversis locis, et A 159^{valc}
ideo ex illo non potest probari hoc. Etenim, etsi in dimensiones corporis
Christi converterentur dimensiones panis absque conversione substan-
tiae panis in substantiam corporis Christi, non | tamen dimensiones Bad. 395
corporis Christi essent in substantia panis dimensionaliter, quia tunc
65 ipsam informarent et exten-derent, ut haberet partem extra | partem A 159^{vb}
sub partibus dimensionum Christi sicut primum habuit sub dimensi- S 88^{vb}
onibus propriis, aut si non informarent substantiam panis sed solummodo
suam substantiam quae ibi esset per concomitantiam, et esset substantia
panis in simplici et indivisibili existens quia, ut dicitur I^o P H Y S I C O R U M :
70 «*Si substantia sola est, neque magnitudinem habebit ullam*» — non enim
posset habere partem extra partem absque dimensionibus informantibus,
nisi forte speciali miraculo ad hoc —, non essent ibi dimensiones corporis
Christi dimensionaliter, quia non essent ibi nisi ratione illius substantiae

ABCDHIS

45 ubique] conf. A 47 ipsum] -um conf. A 49 quia, qua] inv. B 49 ratione]
-ne conf. A 50 nec] neque I 52 alicubi] alicui CD (sed in aliter mut.) HIS aliter B
54 ponantur] ponatur BCDHIS 58 esset ibi] inv. S 58 ibi] om. B 59 dimen-
sionum] Revertere ad litteram d add. in fine eiusdem lineae man. corr. A 59 sive ...] sup.
lin. et i. m. littera .d. man. corr. (cf. supra, p. 336, 67) A 60 an] i. m. al. man. C
60 scilicet] sit B 61 in] om. BCD (sed sup. lin.) HI (id.) S 62 converterentur] in
add. sup. lin. al. man. C 62 absque] om. S 65 haberet] haberent sed -n- exp. A
haberen BCDHIS 72 ad hoc] adhuc BCDH

70 ARIST., *Phys.*, I, c. 2 (Iunt., f. 12K; 185b 4-5).

manentis, quae non est ibi dimensionaliter. Quare, et si totum in totum convertitur, multo minus erunt ibi dimensionaliter, quia quocumque modo ponatur ibi esse virtute conversionis, hoc non potest poni dimensionaliter. 75

Unde, etsi aliqui dicunt quod propter conversionem factam alicubi, totum convertendo in totum, dimensiones et substantiam, corpus esset ubi erat prius quod convertebatur, puta in aere, non tamen erit ibi dimensionaliter plus quam modo est in sacramento. | Quod tamen nec 80
poni potest aut debet, quia, cum corpus non ponitur esse alicubi extra caelum manens in caelo, nisi sacramentaliter, et non habet esse sacramentaliter nisi propter species sensibiles | quae sunt de ratione sacramenti, unde et cum desinunt esse illae species sensibiles, desinit ibi esse corpus Christi, si autem totum cum dimensionibus et aliis accidentibus convertatur, non sit ibi manens aliqua species sacramentalis, nullo ergo modo dicendum est corpus Christi esse ubi totum conversum est in totum, et secundum substantiam et secundum accidentia, quoniam non posset poni ibi esse nisi sacramentaliter, qualiter ibi non est, quoniam, si | non 90
incipit esse sacramentaliter ubi species sunt, nisi sub speciebus, | et desinit | esse ibi desinentibus speciebus esse, secundum quod dicit HUGO libro II^o, parte VIII^a, cap. 12^o: «*Si in aliquo a similitudine recederet, verum sacramentum non esset*»; et cap. 13^o: «*Si in aliquo similitudo deficeret, illic procul dubio sacramentum non esset*», nec ullo modo est sacramentaliter ubi species penitus non sunt. Alio autem modo ibi esse poni non potest, quoniam, si alio modo ibi esset, «*res ipsa*», ut dicit HUGO in fine dicti cap. 13ⁱ, «*proderetur et manifestaretur evidenti miraculo, quod non convenit quamdiu fides locum habet. Post haec ergo, si corporalem praesentiam Christi quaeris, in caelo quaere. Ibi quaere, ubi et prius fuit 00
quam per sacramentum suum corporaliter tecum esse inciperet, et unde non*

ABCDHIS

78 alicubi] *vel* alicui (alic^d) A alicui BCDHIS aliter S 81 tamen] cum C tam H
82 alicubi] (alic^d) A alicui BCDHIS aliter S 83-84 et ... sacramentaliter] *om.* (hom.) BS
87 sit] sic D 88 ubi] Christi *sed exp. et ubi i. m.* D 94 Si] *vel* Sed? I 95 est]
om. S 96 ibi] *om.* S 96-97 ibi ... modo] *om.* (hom.) C 99 haec] *vel* haec
ABCDHIS 00 quaeris] quaerit B 00 quaere²] quaerere I

78-80 Cf. THOMAS DE AQ., *In Sent.*, IV, dist. 11, q. 1, art. 3, q^{ula} 3 (ed. Parma, IV, p. 631a);
ID., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 4 et art. 6, ad 2^{um} (ed. Leon., XI, f. 167b et 173b); et
K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP and the Controversies ...*, p. 27). Cf. etiam GODEFR. DE
FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF - A. PELZER, p. 132-133) et K. PLOTNIK, *Hervaeus
Natalis ...*, p. 35. 93-94 ID., *De sacram.*, II, pars 8, c. 12 (PL 176, 470 A).
94-95 *Op. cit.*, II, pars 8, c. 13 (PL 176, 471 B). 97-2 *Ibid.* (PL 176, 471 B-C).

discessit quando ad te venit.» Sic ergo, etsi dimensiones panis fuerint ante conversionem | in aliquo loco aeris, nullo modo est dicendum quod post H 90^{va}
earum conversionem cum substantia panis | in corpus Christi, corpus C 70^{vb}
Christi habet esse in il-lo loco aeris, quia non erat aliquid de intraneis Zucc. 1
panis, et ita non pertinet ad sacramentum.
| Praeterea, cum corpus Christi ibi non esset dimensionaliter, non Bad. 35
impleret locum quem prius impleverunt dimensiones panis, et ita non
maneret illa capacitas, sed in instanti conversionis partes aeris cito
concurrerent in unum continuum, et desineret aer esse locus qui prius, et
sic per ipsum non maneret ibi corpus, sicut nec modo manet, corruptis
speciebus panis. Si ergo ad-huc maneret, hoc non esset nisi propter S 89^{ra}
substantiam partium aeris, quae immediate prius tangebant dimensiones
panis, et sic semper maneret ibi corpus Christi, quia semper manere
possent in substantia illae partes aeris. Quod omnino absurdum est
dicere, et, ut credo, contra veritatem sacramenti, ita quod, si non sit
sacramentum, inconueniens sit dicere corpus Christi esse extra certum
locum quem habet in caelo.

ABCDHIS

7 ibi] *om.* I 8 impleret] implet D (*sed in impleret corr.*) I 9 in] *sup. lin.* D
11 ibi ... sicut] *i. m.* I 15 aeris] cleris? B 17 sacramentum] quod *add.* ABHS
18 caelo.] Explicit IX^{us} liber de Quolibet magistri Henrici de Gandavo. *add.* B Explicit
IX^{um} Quodlibet magistri Henrici de Gandavo. *add.* D Explicit IX^{um} Quolibet magistri
Henrici de Gandavo anno Domini m^o.cc^o.lxxxvi^o. I

TABLES

- I. Œuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)
- II. Table onomastique
- III. Manuscrits cités
- IV. Publications citées
- V. Table des matières

ŒUVRES CITÉES PAR HENRI (et par l'éditeur dans l'apparat)

Les chiffres en caractères romains renvoient aux citations non-littérales;
Les chiffres en italiques, aux citations littérales (du moins en partie);
Les chiffres entre parenthèses, aux citations d'identification incertaine.
Les chiffres placés en exposant indiquent combien de fois une source est citée à la même page.
Les citations des passages supprimés dans le texte final ont été reprises également.

- | | |
|---|---|
| AEGIDIUS ROMANUS | dans <i>Philosophes Médiévaux</i> , XVII, Louvain-Paris 1974) |
| <i>Quodlibeta</i> (éd. 1502, Venezia; éd. 1646, Leuven) | 1, 46: 194 |
| II, q. 30: 242 | 1, 283: 279 |
| <i>Theoremata de corpore Christi</i> (éd. Roma 1550) | 2, 23: 276 |
| prop. 28-32: 194 | 2, 65: 247 |
| prop. 34: 175, 194 | 2, 236: 286 |
| prop. 51: 167 | 2, 237: 288 |
| | 3, 34: 254 |
| | 3, 66-67: 208 |
| ALGAZEL | 5, 155: 88 |
| <i>Metaphysica</i> (éd. J. T. MUCKLE dans <i>St. Michael's Medieval Studies</i> , Toronto 1933; éd. Venezia 1506) | 6, 41: 164, 172 |
| I, tract. 1, c. 10: 116 | 6, 44: 187 |
| c. 11: 249-250 | 6, 88: 175 |
| tract. 5, c. un.: 177 | 33, 11: 9 |
| AMBROSIUS | ANONYMUS II (Ps.-AUGUSTINUS) |
| <i>De institutione virginis</i> (PL 16, Paris 1845) | <i>Liber de spiritu et anima</i> (PL 40, Paris 1845) |
| I, c. 6, n. 41: 208 | c. 14: 162 (2) |
| <i>De mysteriis</i> (éd. O. FALLER dans CSEL 73, Wien 1955; PL 16, Paris 1845) | c. 48: 162 |
| c. 9, n. 53: 183 | ANONYMUS III |
| <i>In Ps. 118^{um} expositio</i> (éd. M. PETSCHENIG dans CSEL 214, Wien 1913; PL 15, Paris 1845) | <i>Liber de causis</i> (éd. A. PATTIN, Leuven 1966; éd. R. STEELE in ROGERI BACONIS <i>Quaestiones supra librum de causis</i> , Oxford 1935; éd. O. BARDENHEWER, Freiburg i. Br. 1882; cf. etiam ANON., <i>Les Quaestiones in Librum de causis attribuées à Henri de Gand</i> , éd. J. ZWAENEPOEL dans <i>Philosophes Médiévaux</i> , XV, Louvain 1974) |
| sermo 7, c. 24: 218 (3), 315 | 26 |
| sermo 10, c. 15: 164 | ANONYMUS IV (Ps.-IOANNES CHRYSOSTOMUS) |
| c. 18: 163, 164 | <i>Opus imperfectum in Matthaeum</i> (dans <i>Opera Ioannis Chrysostomi</i> , éd. D. ERASMUS, 2, Basel 1539; PG 56, Paris 1859) |
| sermo 14, n. 26: 326 | hom. 45: 290, 291, 292 (2) |
| sermo 20, n. 1: 235 | |
| <i>De sacramentis</i> (éd. O. FALLER dans CSEL 79, Wien 1955; PL 16, Paris 1845) | |
| VI, c. 1, n. 1: 235 | |
| ANONYMUS I | |
| <i>Auctoritates Aristotelis</i> (éd. J. HAMESSE | |

ANONYMUS V

Symbolum «Quicumque» (quod vocatur «Athanasianum») (éd. H. DENZINGER dans *Enchiridion Symbolorum*, ed. 24-25, Freiburg i. Br., 1942)
162

ANSELMUS (*Opera Omnia*, éd. F. SCHMITT, 6 vol., Roma-Edinburgh, 1938-1961 [éd. anast. en 6 vol., Cannstatt 1968]; PL 158-159, Paris 1854)

De conceptu virginali (éd. F. SCHMITT dans *Opera Omnia*, II, Roma 1940; PL 158, Paris 1854)
c. 18: 213

Cur Deus homo (éd. F. SCHMITT dans *Opera Omnia*, I; PL 158, Paris 1854)
I, c. 11: 120

ARISTOTELES (*Aristoteles Latinus*, dans *Corpus philosophorum medii aevi*, Union Académique Internationale; *Aristotelis opera cum Averrois commentariis*, ed. Iuntina, Venezia, 14 tomes, 1562-1574 [éd. anast. Frankfurt a.M. 1962]; *Opera graece*, éd. I. BEKKER, Berlin 1831, 2 tomes) (Cf. etiam ANONYMUS I)
279

Analytica posteriora (éd. L. MINIO-PALUELLO-B.G. DOD = Arist. Lat. IV 1-4, 1968; ed. Iunt., I, 2 éd. I. BEKKER)
II, c. 19: 258, 268

De anima (in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. Cl. STROICK, Münster i. W., 1968; ed. Iunt., Suppl. II; éd. I. BEKKER)

- I, c. 1: 248
- c. 5: 27, 276
- II, c. 1: 164, 173, 187, 251(2), 252
- c. 2: 252(4)
- c. 4: 175
- III, c. 2: 270
- c. 4: 252, 248
- c. 6: 251
- c. 7: 248
- c. 9: 101, 106, 143, 145, 284
- c. 10: 104, 126, 130
- c. 12: 105

De animalium incessu (ed. Iunt., VI, 1; éd. I. BEKKER)

- 154
- c. 3: 103, 104, 112
- c. 4: 104, 113(2)
- c. 6: 107
- c. 12: 112
- c. 14: 114

De caelo (Transl. Gerardi in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. P. HOSSFELD, 1971; Transl. Gulielmi de Moerbeke in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, ed. Leon., III, 1886; Transl. Gulielmi de Moerbeke et Michaelis Scoti in ed. Iunt., V; éd. I. BEKKER).

- I, c. 10: 254
- II, c. 12: 208
- IV, c. 3: 118

Categoriae (éd. L. MINIO-PALUELLO = Arist. Lat. I, 1-5, 1961; in SIMPLICIO *Commentario*, éd. A. PATTIN, Louvain-Paris 1971-1975; ed. Iunt., I, 1 éd. I. BEKKER)
66, 78

Ethica Eudemia (ed. Iunt., III; éd. I. BEKKER)
VII, c. 14: 120

Ethica Nicomachea (Transl. Roberti Grosseteste: A. Recensio pura — éd. R. A. GAUTHIER = Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 3, 1972; pour la traduction de l'arabe par Hermann l'Allemand: in AVERROIS *Commentario*, ed. Iunt. III: cf. Particulae ab Hermannio translatae, éd. R. A. GAUTHIER in Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 2, 1972, p. 132¹; éd. I. BEKKER)

- II, c. 1: 289
- V, c. 10: 234
- c. 14: 234
- VI, c. 2: 126
- X, c. 7: 257

De generatione et corruptione (in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, ed. Leon., III, 1886; ed. Iunt., V; éd. I. BEKKER)

- I, c. 2: 277
- c. 5: 282
- c. 7: 175

De generatione animalium (ed. Iunt., VI, 2; éd. I. BEKKER)
V, c. 1: 176

Metaphysica (I-IV, 4: Transl. Iacobi [Vet.^{ma}] et Composita [Vetus], éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 1-1a, 1970; I-X et XII-XIV: Transl. Anonyma sive 'Media', éd. G. VUILLEMIN-DIEM = Arist. Lat. XXV 2, 1976; V, in AVERROIS *Commentario*, éd. R. PONZALLI, Bern 1977; IX, in AVERROIS *Commentario*, éd. B. BÜRKE, Bern 1969; ed. Iunt., VIII; éd. I. BEKKER)
II, c. 2: 286

- V, c. 2: 177, 194
- c. 6: 38
- c. 10: 200
- c. 15: 18, 19(2), 20(2), 26, 37, 73
- VI, c. 10: 158
- VII, c. 6: 250
- c. 7: 279
- c. 8: 256, 279
- c. 11: 256, 257, 257, 265
- IX, c. 8: 287
- X, c. 1: 38, 149
- c. 3: 19
- c. 8-10: 282
- XII, 744
- c. 4: 248, 254(2)
- c. 7: 285
- c. 8: 250
- c. 9: 27
- c. 10: 254

Meteorologica (ed. Iunt., V; in THOMAE DE AQUINO *Commentario* (imperf.) et *Continuatione*; ed. Leon., III, Roma 1886; éd. I. BEKKER)
IV, c. 11: 280

De motu animalium (ed. Iunt., VI, 2; éd. I. BEKKER)
c. 1: 102, 103
c. 2: 103(2)
c. 3: 130, 274
c. 4: 103, 329-330, 130, 274
c. 6: 125
c. 7: 105(2), 108(2), 123, 126, 126(4), 129, 136, 145
c. 8: 103, 109, 129
c. 9: 103, 104(2), 105, 106, 107(2) 109
c. 10: 104, 109, 110, 154
c. 11: 144, 145

De partibus animalium (ed. Iunt., VI, 1; éd. I. BEKKER)
III, c. 3: 236
c. 4: 236

Physica (I-II, lin. 192a 2: Transl. Vat., éd. A. MANSION = Arist. Lat. VII 2, 1957; ed. Iunt., IV; éd. I. BEKKER)

- I, c. 7: 276
- c. 9: 276
- II, c. 2: 247, 280, 339
- c. 3: 177
- III, c. 3: 283
- c. 5: 250
- IV, c. 13-14: 281
- V, c. 2: 88

- VI, c. 2: 281
- VII, c. 1: 281
- c. 1-2: 282
- VIII, c. 1: 282
- c. 4: 115(2), 117, 153
- c. 5: 106

Politica (Transl. Gulielmi de Moerbeke, éd. F. SUSEMIHL, Leipzig 1872; éd. I. BEKKER)

- I, c. 5: 140(3), 144
- c. 6: 289, 290(2), 291
- II, c. 12: 283

Rhetorica (Transl. Gulielmi de Moerbeke, éd. B. SCHNEIDER = Arist. Lat. XXXI 1-2, 1978; ed. Iunt., II; éd. I. BEKKER)
II, c. 15: 285(2), 291, 292

De sensu et sensibili (ed. Iunt., VI, 2; éd. I. BEKKER)
c. 6: 267

AUGUSTINUS

121, 191, 192, 202, 206, 209, 220(2), 621(2), 233, 290, 295, 338

De bono viduitatis, c. 9, n. 12 (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900; PL 40, Paris 1845)

c. 9, n. 12 (CSEL 41, p. 318, l. 1-3; PL 40, 437)

De civitate Dei (éd. H. DOMBART-A. KALB dans CC lat. 47-48, Turnhout 1955; éd. B. HOFFMANN dans CSEL 40¹⁻², Wien 1899-1900; PL 41, Paris 1846)

XIII, c. 23: 278

De diversis quaestionibus 83 (éd. A. MUTZENBECHER dans CC lat. 44A, Turnhout 1975; PL 40, Paris 1845)

q. 21: 182, 193
q. 46, c. 1: 33, 35(2)

c. 2: 4, 35(2), 36, 37

Enarrationes in Psalmos (éd. E. DEKKERS-I. FRAIPONT dans CC lat. 38-40, Turnhout 1856; PL 36-37, Paris 1845)

Ps. 29, enarratio 2, c. 2: 156(2)
Ps. 39, c. 1: 156(3)
c. 3: 156

Ps. 98, c. 9: 192
Ps. 118, sermo XI, c. 6: 123, 133
sermo XXXI, n. 1: 328(3)

Ps. 127: 163

Epistolae (éd. A. GOLDBACHER dans CSEL 34, 44, 57-58, Wien 1895-1923; PL 33, Paris 1861)
262 (al. 199): 215

- De Genesi ad litteram* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 28¹, Wien 1894; PL 34, Paris 1845)
vi, c. 11: 164
- De immortalitate animae* (PL 32, Paris 1845)
c. 13, n. 20: 196
c. 15, n. 24: 165(4), 166(1), 167(3)
c. 16, n. 25: 165, 168
- In Ioannis Evangelium tractatus 124* (éd. R. WILLEMS dans CC lat. 36, Turnhout 1954; PL 35, Paris 1845)
tract. 8, c. 9: 163
- De moribus ecclesiae* (PL 32, Paris 1845)
i, c. 2, n. 3: 155
c. 7, n. 11: 155
- De nuptiis et concupiscentia* (éd. C.F. URBA-J. ZYCHA dans CSEL 42, Wien 1902; PL 44, 1845)
i, c. 11-12: 208, 217
c. 11, n. 12: 219
c. 11-12, n. 13: 209
- Regula ad servos Dei* (PL 32, Paris 1845)
n. 7: 314, 317(2), 319
- Retractiones* (éd. P. KNÖLL dans CSEL 36, Wien 1902; PL 32, Paris 1845)
i, c. 5, n. 3: 165, 174
c. 10, n. 4: 166
- De sancta virginitate* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900; PL 40, Paris 1845)
c. 3-4: 221
c. 3-5: 219
c. 3-6: 211
c. 4: 212(6), 213(2)
- Sermones* (éd. C. LAMBOT dans CC lat. 41, Turnhout 1961; PL 38-39, Paris 1845)
82, c. 1, n. 1: 319
c. 4, n. 7: 317, 318
c. 7, n. 10: 315(4)
c. 8, n. 11: 31(2), 320
161, c. 1, n. 1: 168
c. 5, n. 6: 168
c. 6, n. 6: 168(2)
- App.
194-195: 206
208, n. 4: 206
- De Trinitate* (éd. W.-J. MOUNTAIN-F. GLORIE dans CC lat. 50-50A, Turnhout 1968; PL 42, Paris 1845)
v, c. 2: 77
c. 4: 65(2), 77
c. 16: 70, 77(3)
vi, c. 10, n. 11: 262
vii, c. 1: 4(3), 50
- viii, c. 2, n. 3: 263
ix, c. 6, n. 10: 263(2)
n. 11: 263(2), 264(2)
c. 7, n. 2: 263
x, c. 10, n. 16: 258
xi, c. 8, n. 11: 268(2)
n. 15: 267
xiv, c. 5, n. 7: 260, 266
n. 8: 260
c. 6, n. 8: 259(2)
n. 9: 259
c. 7, n. 9: 258(2)
n. 10: 259(2)
c. 8, n. 11: 260
c. 10, n. 13: 259, 260
c. 12, n. 15: 258, 261
n. 16: 258
c. 14, n. 23: 261
c. 15, n. 21: 262
n. 24: 261
- Ps.-AUGUSTINUS: cf. ANONYMUS II
- AVERROES (*Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem Versionum Latinarum*, The Mediaeval Academy of America; *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, latine, ed. Iuntina, Venezia 1562-1574)
- In De anima Commentarium Magnum* (éd. St. CRAWFORD = C.C.A.A. Vers. lat. VI 1, 1953; ed. Iunt., Suppl. II)
ii, comm. 7: 173
comm. 21: 252
iii, comm. 54: 160, 102
comm. 55: 101(2), 102(3)
comm. 65: 291
- In De caelo Commentarium Magnum* (ed. Iunt., v)
ii, comm. 2: 118
comm. 22: 118
comm. 23: 118
iv, comm. 24: 118(2)
comm. 25: 118
comm. 28: 118(3)
- In Ethicam Nicomacheam Commentarium Magnum* (ed. Iunt., iii)
v, comm. 1: 330
comm. 2: 330
- In Metaphysicam Commentarium Magnum* (v: éd. R. PONZALLI, Bern 1971; ed. Iunt., viii)
v, comm. 12: 38, 40
comm. 20: 19, 20(2), 73

- vii, comm. 28: 279
comm. 31: 176
comm. 37: 256
x, comm. 4: 38
comm. 51: 27, 32
comm. 58: 28, 29, 33
- In Physicam Commentarium Magnum* (ed. Iunt., iv)
i, comm. 66: 276
comm. 80: 276
comm. 81: 276
viii, comm. 32: 115(2), 117
comm. 34: 286
comm. 47: 286
- De substantia orbis* (ed. Iunt., ix)
c. 7: 273
- AVICENNA (*Avicenna Latinus*, Union Académique Internationale; *Opera philosophica, latine*, Venezia 1508)
Metaphysica (éd. S. VAN RIET dans *Avicenna Latinus*, Leiden 1977-1980; éd. Venezia 1508)
iv, c. 2: 178(2)
v, c. 3: 179, 180(2)
viii, c. 7: 45
- BEDA
73: 163, 164
108: 326
153: 235
161: 328
CXXVII, 3: 454
- In Lucae Evangelium* (éd. D. HURST dans CC lat. 120, Turnhout 1960; PL 92, Paris 1850)
i, c. 1 (ad *Luc.*, i, 34): 206, 219
- BERNARDUS CLARAEVALLENSIS (*Opera*, éd. Roma 1975 svv.; PL 182-183, Paris 1854)
297, 311
- De consideratione ad Eugenium III^{um}* (éd. J. LECLERCQ-C.H. TALBOT-ROCHAIS, dans *Opera*, ii, 1958; PL 182, Paris 1854)
iii, c. 5, n. 202: 325
- Epistolae* (éd. J. LECLERCQ-H.M. ROCHAIS dans *Opera*, viii, 1977; PL 182, Paris 1854)
7, c. 3: 312
271: 324
- De moribus et officio episcoporum* (*Epistola ad Henricum Senonensem Archiepiscopum*) (epist. 42) (éd. J. LECLERCQ-H.M. ROCHAIS dans *Opera*, vii, 1974; PL 182, Paris 1854)
c. 2, n. 7: 324
c. 7, n. 25: 324
n. 26: 325, 326
n. 27: 324
- BERNARDUS SILVESTER
De mundi universitate (éd. P. DRONKE dans *Textus minores*, 53, Leiden 1978; éd. C.S. BARACH-J. WRÖBEL dans *Bibliotheca philosophorum mediae aetatis*, 1, Innsbruck, 1876)
i, c. 2: 34 (3)
- BIBLIA SACRA iuxta Vulgatam versionem (éd. R. WEBER-H.F.D. SPARKS-W. THIELE, 2 vol., Stuttgart 1969)
Vetus Testamentum
Gen., i, 1-31: 288
ii, 7: 163, 164
iv, 4-5: 233
x, 8-10: 290
xxx, 39: 290
L, 2-3: 235
4-5: 235
Deut., vii, 14: 209
Iob, x, 8: 163
Ps. iii, 4: 241
xv, 9-10: 170
CXVIII, 1: 163
36: 123
53: 315
73: 163, 164
108: 326
153: 235
161: 328
CXXVII, 3: 454
Eccl., x, 16: 325
Sap., iv, 8-9: 325
Is., LX, 1: 241
LXVI, 11: 241
Ier., i, 6: 326
7: 326
ix, 24: 241
Threni, i, 1: 315
Ez. xxxvii, 7-8: 164
10: 164
Novum Testamentum
Matth., i, 19: 315
xvi, 18: 299
xviii, 15: 314(2)
17: 317
xxii, 21: 328
xxiii, 31: 290
xxvi, 26: 191
28: 201
xxvii, 57: 168
xxviii, 20: 191

- Marc.*, XIV, 24: 201
 XVI, 22: 191
Luc., I, 34: 212, 214, 216, 219
 XXII, 13: 191
 19: 191(2)
 20: 201
Ioann., VI, 54: 191, 192
 61: 191
 64: 191, 192
 X, 18: 168
 XVII, 24: 12
 XXI, 17: 299
Act., XV, 13: 299(2)
 14: 299
 19: 299
Rom., VII, 2: 322
 XII, 4-10: 230
 XIII, 1: 328
 6-7: 328
I Cor., IV, 7: 5
 VII, 3: 322
 4: 321, 322
 5: 322
 10: 322
 27: 322
 VIII, 13: 297
 XV, 13: 277
 53: 270
Eph., I, 4: 12
Phil., III, 21: 274
I Tim., IV, 12: 325
Iac., I, 23: 12
BOETHIUS
De consolatione philosophiae (éd. L. BIELER dans CC lat. 94, Turnhout 1957; éd. G. WEINBERGER dans CSEL 67, Wien 1934; PL 63, Paris 1847)
 III, metrum 9: 34
 metrum 11, 15-16: 261
De persona et duabus naturis (PL 64, Paris 1847)
 c. 5: 163
De Trinitate (in GILB. PORR. *Commentario*, éd. N.M. HÄRING dans *Pontifical Institute of Mediaeval Studies. Studies and Texts*, Toronto 1966; PL 64, Paris 1847)
 I, c. 5: 66, 67(2), 68(2)
BONAVENTURA (*Opera omnia*, ed. Quaracchi, 1883-1902)
Commentarium in Sententias Petri Lombardi
 IV, dist. 28, art. un., q. 6: 206
 dist. 30, art. un., q. 2: 206

- GILBERTUS PORRETANUS (PICTAVIENSIS)**
Liber de sex principiis (éd. A. HEYSSE dans *Opuscula et textus*, fasc. 7, Münster/Wf., 1953; PL 188, Paris 1855)
 55
 c. 3, n. 10: 9
GLOSSA ORDINARIA BIBLIAE
Biblia sacra cum Glossa ordinaria (6 vol., Antwerpen 1634; PL 113-114, Paris 1852)
Gen., IV, 4-5 (interl.): 233
Ps., XIII, 6: 328
Eccl., XXXVII, 7-8 (interl.) (2): 164
 XXXVII, 10: 164(2)
Matth., XVIII, 15: 314(2)
Luc.: 603
I Cor., VII, 3 (interl.): 322
 4 (interl.): 322(2)
 27: 322
 IX, 1: 297
GODEFRIDUS DE FONTIBUS
Quodlibeta (éd. M. DE WULF-A. PELZER-J. HOFFMANS-O. LOTTIN dans *Les Philosophes Belges*, Louvain 1904-1937)
 II, q. 5: 265
 q. 7: 186, 340
GRATIANUS
 328
Decretum (Corpus Iuris Canonici), éd. A. FRIEDBERG, I, Leipzig 1881; PL 187, Paris 1855)
 I, dist. I, c. 1: 307
 dist. 21, c. 2: 299(2)
 dist. 27, c. 4: 205
 dist. 80, c. 2: 300
 II, c. II, q. 1, c. 19: 315(4), 316(3),
 q. 7, c. 35: 300
 c. V, q. 5, c. 4: 305
 c. IX, q. 3, c. 9: 300
 q. 3, c. 10-21: 300
 c. XI, q. 1, c. 22: 328
 c. XII, q. 1, c. 28: 239
 q. 12, c. 69: 328
 c. XIII, q. 2, c. 2: 225
 c. 4: 228
 c. 6: 229
 c. 7: 233(2)
 c. XV, q. 1, c. 40: 328, 329(2)
 c. XVI, q. 1, c. 40: 324
 c. XVII, q. 1, c. 2: 205
 c. XXIII, q. 4, c. 28: 239
 c. XXIV, q. 1, c. 18: 300

- c. XXVII, q. 2, c. 2: 211, 216
 c. 3: 211, 217, 218
 c. 5: 208(2)
 c. 10: 209
 c. XXXIII, q. 5, c. 4: 215
 III, dist. 2, c. 84: 191
 dist. 5, c. 26: 308
Decretum, una cum Glossis (éd. Venezia 1584)
 I, dist. 21, c. 2: 300
 II, c. II, q. 1, c. 19: 316(2)
 c. XIII, q. 2, c. 2: 225, 229
 c. 3: 228, 229(2)
 c. 4: 228
 c. 7: 233(2), 234
 c. XVI, q. 1, c. 40: 330 (2)
 c. XXIII, q. 4, c. 28: 239
 c. XXIV, q. 1, c. 18: 300
 c. XXVII, q. 2, c. 5: 208
 III, dist. 5, c. 26: 308
GREGORIUS I
 295
GREGORIUS IX
Decretales (Corpus Iuris Canonici), éd. A. FRIEDBERG, II, Leipzig 1881)
 I, tit. 14, c. 2: 323
 c. 3: 323
 II, tit. 1, c. 13: 316
 tit. 24, c. 19: 211
 III, tit. 1, c. 16: 327
 tit. 5, c. 35: 323
 tit. 28, c. 3: 229
 c. 10: 229
 tit. 34, c. 2: 240
 tit. 49, c. 4: 331
 IV, tit. 1, c. 26: 322
 V, tit. 38, c. 12: 304
Decretales, una cum Glossis (éd. Roma, 1582)
 III, tit. 1, c. 16: 327
GULIELMUS ALTISSIODORENSIS
Summa (éd. Paris 1500)
 IV, tract. 5, c. 1: 183
 c. 2: 178, 186, 196(3), 199
 c. 3: 181
 c. 5, q. 5: 333, 333, 334
HENRICUS DE GANDAVO
Quaestiones ordinariae (Summa) (éd. Paris 1520; éd. Ferrara 1646)
 art. 1, q. 2: 264
 q. 3: 244
 art. 6, q. 3: 93
 art. 7, q. 1: 94
 q. 4: 98
 art. 8, q. 6: 189
 art. 9, q. 1: 189
 art. 13, q. 5: 241
 q. 6: 245
 art. 21, q. 4: 44
 art. 28, —: 89
 q. 1: 45
 art. 29, —: 89
 art. 33, q. 3: 45
 art. 32, q. 5: 134
 art. 36, q. 1-3: 120
 art. 39, q. 3: 33(2)
 art. 44, q. 2: 40
 art. 45, q. 2: 145
 q. 3: 145
 q. 4: 145
 art. 48, q. 2: 137
 art. 52, q. 3: 5
 art. 53, q. 4: 14
 art. 55, q. 5: 14
 q. 6: 15, 74
 art. 58, q. 2: 120
 art. 59, q. 2: 5
Quodlibeta (éd. Paris 1518; éd. Venezia 1613)
 I, q. 4: 159, 169, 170(3)
 q. 7-8: 13, 283
 q. 9: 37, 44
 q. 14: 141
 q. 15: 142
 q. 16: 121, 127, 142
 q. 17: 142
 II, q. 1: 45
 q. 2: 169, 170
 q. 4: 170
 III, q. 2: 170
 q. 4: 88
 q. 9: 44, 75
 q. 10: 88
 q. 16: 283
 q. 17: 120
 IV, q. 1: 75
 q. 13: 169
 q. 14: 44
 q. 15: 90
 V, q. 1: 33(2)
 q. 6: 75, 88
 q. 7: 75, 88
 VI, q. 10: 120, 129
 VII, q. 2: 88
 VIII, q. 1: 37, 44
 q. 9: 37, 44

- HIERONYMUS
574
Commentarium in Ezechielem (éd. F. GLO-
RIE dans CC lat. 75, Turnhout, 1964; PL
25, Paris 1845)
II: 164
- HUGO DE S. VICTORE
De B. Mariae virginitate (PL 176, Paris
1854)
c. 1: 206
De sacramentis christianae fidei (PL 176,
Paris 1854)
II, pars 8, c. 11: 336(2), 337
c. 13: 340(2)
Summa Sententiarum (PL 17, Paris 1854)
tract. 6, c. 7: 192
tract. 6, c. 9: 338 (2)
tract. 7, c. 10: 205, 219
- PS.-IOANNES CHRYSOSTOMUS: cf. ANONY-
MUS IV
- IOANNES DAMASCENUS
De duabus in Christo voluntatibus (PG 95,
Paris 1864)
c. 7: 148
c. 16: 148
c. 18: 142, 148
c. 18bis: 142, 148
c. 19: 147, 148
c. 35: 148
c. 36: 143
c. 41: 143
De fide orthodoxa (Transl. Burgundionis et
Transl. Cerbani, éd. E.M. BUYTAERT
dans *Franciscan Institute Publications*,
Text Series No. 8, St. Bonaventure/New
York 1955; PG 54, Paris 1860)
c. 26 (II, 12), n. 1: 160
n. 2: 160
n. 10: 161
c. 36 (II, 22), n. 12: 128, 143, 147(2)
c. 38 (II, 24), n. 5: 135
c. 41 (II, 27), n. 1: 128(2), 131, 143
n. 2: 146
c. 46 (III, 2), n. 2: 163
c. 47 (III, 3), n. 5: 161
c. 50 (III, 6), n. 3: 161
c. 56 (III, 12), n. 5: 163
c. 60 (III, 16), n. 1: 161
n. 5: 161(2)
n. 6: 161
- ISIDORUS MERCATOR
Decretalium Collectio (PL 150, Paris 1854)
Decreta Anacleti Papae: 299(2)
- IVO CARNOTENSIS
Decretum (PL 161, Paris 1854)
VIII, c. 136: 215
Panormia (PL 161, Paris 1854)
VI, c. 14: 208
c. 30: 209
- LEO I
233
Sermones (PL 54, Paris 1846)
36 (al. 35), c. 3: 155-156
- [MISSALE]
*Missale Romanum ex decreto sacrosancti
Concilii Tridentini restitutum* (éd.
Antverpiae, 1627)
p. 359: 202
- ORIGENES
323
- PETRUS COMESTOR
Historia scholastica (PL 198, Paris 1855)
Genesis, c. 37: 290
Actus Apostolorum, c. 74: 298-299
c. 75: 299
- PETRUS LOMBARDUS
Libri Sententiarum (éd. Quaracchi, 2 vol.,
1916; réédition livres I et II: Grotta-
ferrata 1971; PL 192, Paris 1892)
IV, dist. 27, c. 4: 207-208
dist. 28, c. 3: 211, 219, 219
dist. 30, c. 2: 207, 211, 215, 218
c. 3: 209
- PLATO (*Plato Latinus*, London-Leiden
1940 svv.; éd. H. STEPHANUS, 3 vol.,
Genève 1578).
Meno (éd. H. STEPHANUS)
85c-86c: 260, 261
Phaedo (éd. H. STEPHANUS)
72c: 260, 261
Phaedrus (éd. H. STEPHANUS)
249c-250a: 260, 261
Timaeus (Transl. Chalcidii, éd. J.H. WAS-
ZINK = Plato Lat. IV 1, 1962; éd. H.
STEPHANUS)
30b: 166

- 39c: 36
41ab: 271
51c: 36
52a: 36
- PORPHYRIUS
Isagoge (Transl. Boethii, éd. L. MINIO-
PALUELLO dans Arist. Lat. I, 1-5)
V, 7-16: 48
VI, 5-6: 48
7: 47
- PRAEPOSITINUS
Summa (ms. BRUGGE, *Stadsbibl.* 237;
PARIS, *Nat. lat.* 14326)
IV, De eucharistia, q. 2: 185
- RICARDUS DE S. VICTORE
De Trinitate (éd. J. RIBAILLIER, Paris 1958;
PL 196, Paris 1855)
IV, c. 16: 162
- SENECA
Ad Lucilium epistolae morales (éd. C. PRE-
CHAC dans *Collection des Universités de
France*, 5 vol., Paris 1962-1969; éd. R.M.
GUMMERE dans *Loeb Classical Library*,
3 vol., London-Cambridge (Mass.) 1962)
65, c. 7: 35
- SIMPLICIUS
De praedicamentis (Transl. Gulielmi de
Moerbeke, éd. A. PATTIN dans *Corpus
Latinum Commentariorum in Aristotelem
Graecorum*, V/1-2, Leuven-Paris 1971-
1975)
17(3), 32, 47(2), 48(2), 48(3), 49(3), 52, 52,
53(2), 54(4), 54-55, 55(2), 56, 57, 57,
58(2), 60, 66(2), 67, 71(3), 71-72, 78(3),
78-79, 79, 80(3), 80, 81, 83, 85, 88
- THEMISTIUS
*Paraphrasis eorum quae in De anima
Aristotelis* (Transl. Gulielmi de Moer-
beke, éd. G. VERBEKE dans *Corpus
latinum Commentariorum in Aristotelem
graecorum*, I, Leiden, 1956)
VII: 101(3), 101(3), 143
- THOMAS DE AQUINO (*Opera Omnia*, Parma
1852-1869; *Opera Omnia*, iussu Papae
Leonis XIIIⁱ ... edita, Roma 1882 svv.)
In De anima Aristotelis expositio (éd.
Parma, xx, 1866)
II, l. 9: 175
In De caelo Aristotelis expositio (ed. Leon.,
Roma 1886)
II, lectio 12: 208
lectio 18: 208
*Commentarium in Sententias Petri Lom-
bardi* (éd. P. MANDONNET-M.F. MOOS,
Paris 1929-1942; éd. Parma, VI-VII, 1856-
1858)
I, dist. 26, q. 2, art. 1: 46
art. 1-2: 46, 47
IV, dist. 11, q. 1, art. 3, q. ult. 3: 340
dist. 30, q. 2, art. 1: 207, 210
art. 2: 220
In Metaphysicam Aristotelis expositio (éd.
Parma, xx, 1866; éd. Torino-Roma,
1964)
V, lectio 11, n. 912: 200
Quaestiones disputatae de malo (éd. P.-M.
GILS in éd. Leon., XXIII, 1982; éd.
Parma, VIII, 1856; éd. Torino-Roma,
1965).
q. 6: 120(2), 121, 124(2), 125, 128, 148
q. 7, art. 1, arg. 8: 120
Quaestio disputata de potentia (ed. Parma,
VIII, 1856; éd. Torino-Roma 1965)
q. 7, art. 9: 46
Summa Theologiae (ed. Leon., IV-XII)
I^a, q. 13, art. 7: 47
q. 37, art. 1: 47(2)
II^{ae}, q. 6, art. 4: 275
q. 9, art. 1: 122, 141
art. 3: 122
q. 17, art. 1: 141
III^a, q. 14, art. 1, ad 2^{um}: 275
q. 28, art. 2, ad 3^{um}: 275
q. 29, art. 2: 207(2), 208, 209
q. 75, art. 1: 191, 192
art. 3: 192, 193
art. 4: 183, 340
art. 6: 340
art. 8: 194, 198
q. 78, art. 3: 202, 203
Suppl.
q. 53, art. 1: 205

TABLE ONOMASTIQUE

Caractères romains: noms des personnes
 Caractères italiens: noms des institutions et des lieux

INTRODUCTION

Algazel: LXIII², LXVII²
 Ambroise (S.): LXVIII²
 Aristote: LXVI, LXVII, LXIX
 Augustin (S.): LXVII, LXIX, LXIII, LXXXV
 Averroès: LXVI, LXVII
 Avicenna: LXIII, LXV
 Badius Ascensius: LXXVIII, LXXXIV²,
 LXXXV², LXXXVI², LXXXVIII
 Boèce: LXVII
 Ciceron: LXXXVI
 Cockshaw, P.: IX
 Garand, M.-C.: IX
 Gilles de Rome: X, LXXXVIII
 Godefroid de Fontaines: X
 Guillaume d'Auxerre: LXVII, LXVIII, LXIX
 Henri de Gand: *passim*
 Hugues de S. Victor: LXIX
 Jean Damascène: LXVII
 Jodogne, P.: IX
 Macken, R.: IX⁸, X⁷, XI³, XII, XIII⁷, XIV, XV²,
 XVI², XVII⁸, XVIII, XX⁴, XXIII², XXIV, XXVI²,
 XXVII², LVIII², LX³, LXIII, LXVIII, LXXXVII²,
 LXXXVIII, LXXIX, LXXX², LXXXV, LXXXVI,
 LXXXIX
 Pierre Lombard: LXIX
 Plato: LXXIII
 Prévostin de Crémone: LXVIII
 Richard de Mediavilla: X
 Rossi, P.: XIX
 Thomas d'Aquin: X
 Zuccoli, Vitale (Vitalis Zuccolius):
 LXXXVIII, XCI

TEXTE

Abel: 233²
 Adam: 273
 Algazel: 116, 177, 249
 Ambrosius: 163, 164, 183, 191, 208, 218²,
 235², 315, 326
 Anselmus: 213
 Aristoteles: 4, 18, 19, 20², 27³, 31, 37², 38²,
 73, 87, 88, 94, 101, 102, 105², 107, 109,
 110, 111, 112², 113, 114, 115, 117, 118,
 119, 120, 124, 125, 126, 129, 130², 133,
 135, 136², 140, 143, 144², 149, 153, 158,
 159, 160, 175², 176, 177, 187, 194, 200,
 208, 234, 236, 247, 249³, 250³, 251², 253,
 254, 257, 265³, 267, 268, 269², 270, 272,
 274, 276², 279², 281³, 282⁴, 283⁴, 284²,
 285², 287², 288³, 289², 290, 291, 292
 Athanasius: 162
 Augustinus: 4², 10², 11, 33, 35, 36, 37², 50,
 64, 70, 77, 123, 134, 135, 156³, 163², 164,
 165, 166, 167², 168, 174², 182, 191, 192²,
 193, 196, 206, 208, 209², 211, 212², 213,
 215, 217³, 219², 220², 221³, 223, 233,
 258², 261², 262, 264³, 265⁴, 267², 268,
 269, 278, 290, 314, 315², 316⁴, 317², 318²,
 319³, 320, 328, 338
 Averroes: 20, 27, 28, 29, 32, 33, 38, 39, 43²,
 101, 102, 106, 115, 116, 117, 118, 119,
 130, 173, 174, 176, 252, 256, 273, 276²,
 288, 330
 Avicenna: 37, 44², 45, 64, 166, 177, 178,
 179, 180², 250
 Beda: 219
 Bernardus: 297, 302, 311, 312, 324², 325,
 326
 Bernardus Silvester: 34
 Boethius: 34, 47, 66, 67, 76, 163, 257², 261
 Cain: 233
 Christus: *passim*

Constantinus (imperator): 329
 David: 169²
 Deucalion: 284
 Empedocles: 27
 Ezechiel (propheta): 164, 236
 Gregorius I^{us}: 295, 296
 Gulielmus Altissiodorensis: 178, 181, 183,
 184, 186, 196, 199, 333
 Henricus Senonensis: 302
 Hercules: 27²
 Hieronymus: 205
 Hugo de S. Victore: 219, 220, 338, 340
 Iacob: 231²
 Iacobus (apostolus): 299, 301
 Ieremias: 241
 Ioannes (apostolus): 188, 191
 Ioannes Chrysostomus: 290, 291, 292²
 Ioannes Damascenus: 128, 131, 135, 142,
 143, 146, 147², 148, 160, 161, 163, 168,
 187
 Ioseph (filius Iacob): 229, 231, 235²
 Ioseph (S.): 205, 207³, 208, 209, 212, 216,
 217, 218, 219, 220
 Isaïas: 241²
 Leo I^{us}: 155, 233
 Lucas (evangelista): 191, 201, 205²
 Lucilius: 35
 Maria (virgo): 205, 206, 207², 208, 209,
 210², 211, 212², 213, 214², 215², 216²,
 217⁴, 218⁶, 219², 220³, 221, 222, 223²,
 224², 267³, 267², 268², 272³
 Matthaeus (evangelista): 191, 290, 314
 Melchiades (papa): 233
 Moyses: 206
 Noe: 284, 285
 Origenes: 323
 Paulus (apostolus): 5, 168, 230, 270, 275,
 277, 321, 322², 325
 Petrus (apostolus): 298, 299⁶, 300, 301⁶
 Petrus Comestor: 290
 Petrus Lombardus: 207, 216, 217, 218, 219,
 298
 Platonici: 256
 Praepositinus: 185
 Ricardus de S. Victore: 162
 Seneca: 35
 Simplicius: 17², 32, 47, 48, 53, 54, 56³, 57,
 58², 66, 67, 76, 78³, 79, 81², 83, 88
 Themistius: 101, 112

MANUSCRITS CITÉS

- BOLOGNA, Bibl. Univers., lat. 2236: VIII, XL-XLI, CLIII
 BRESCIA, *Bibl. di Lonato*, Fondazione Ugo di Como: XXV
 BRUGGE, *Seminarie*, 36/148: IX
 BRUXELLES, *Bibl. Royale*, 4711: IX, XXXI-XXXII
 CAMBRIDGE, *Pembroke Coll.*, 166: IX
 CESENA, *Bibl. Malatest.*, D.XVI.5: X
 DURHAM, *Cath. Libr.*, B.I.26: X, CCLIII
 ERLANGEN, *Universitätsbibl.*, 269/2: X, XXXI-XXXII, CLIII
 FIRENZE, *Bibl. Med.-Laur.*, Plut. 17 sin., cod. 1: XI
 —, *Bibl. Naz. Centr., Conv. Soppr.*, A.2506^{II}: XI
 —, —, —, A.2507: XI
 KRAKOW, *Bibl. Jagiell.*, 697: XI
 KUES, *Hospital*, 92: XII
 LEIPZIG, *Universitätsbibl.*, 624: XII
 LONDON, *Brit. Mus., Royal 11.C.X*: XII
 MELK, *Stiftsbibl.*, 137: XIII, XXXVIII, XL-XLI
 NÜRNBERG, *Stadtbibl.*, Cent.III.80: XIV
 OXFORD, *Balliol Coll.*, 214: XV
 —, *Merton Coll.*, 107: XV
 —, *Oriel Coll.*, 31: XV
 PADOVA, *Bibl. Capit.*, C.43: XVI
 PARIS, *Bibl. de l'Arsenal*, 456: XVII, XXXI-XXXII, CLIII
 —, *Bibl. Mazarine*, 851 (997): XVII
 —, *Bibl. Nat.*, lat. 15350: XVIII, XLII, CIII-CXXX, CLIII, CXXXVII
 —, —, — 15357: XIX
 —, —, — 15358: XX, CLIII
 —, —, — 15847: XX, CLIII
 —, —, — 15850: XXI
 PELPLIN, *Bibl. Semin. Duchownego*, 33 (46): XXI
 SALISBURY, *Cath. Libr.*, 72: XXI
 VALENCIA, *Bibl. de la Catedral*, 46: XXII, XL-XLI, CLIII
 VAT., *Borgh.* 300: XXIII, XXXI-XXXII, CLIII
 —, *Vat. lat.* 852: XXIII, XXIX, XXXI-XXXII
 —, *Vat. lat.* 853: XXIII-XXV, CLIII
 VENEZIA, *Bibl. Naz. Marciana*, lat. 10320: XXV
 WIEN, *Österr. Nationalbibl.*, lat. 4818 (*Univ.* 474): XXVI

PUBLICATIONS CITÉES

- BAXTER, J.M.-JOHNSON, Ch., *Medieval latin Word-list from British and Irish sources*, London, 1934.
 BAYERSCHMIDT, P., *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie. Eine Philosophie- und Dogmengeschichtliche Studie (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, xxxvi, 3-4)*, Münster i. W., 1941.
 BLAISE, A., *Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens*, revu spécialement pour le vocabulaire théologique par H. CHIRAT, Turnhout, (1954).
 ID., *Lexicon Latinitatis medii aevi (partim ad res ecclesiasticas pertinentes) (Corpus Christianorum. Continuatio mediaevalis)*, Turnhout, 1975.
 DU CANGE, Ch. Du Fresne, Sieur, *Glossarium mediae et infimae latinitatis* (Unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1883-1887), 10 t. en 5 vol., Graz, 1954.
 GÓMEZ-CAFFARENA, J., *Cronologia de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibeta»*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 116-133.
 HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet I*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, v), Leuven-Leiden, 1979, xciv+261 p. + 12 reproductions hors texte.
 HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet X*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, xiv) Leuven-Leiden, 1981 (cxxvi+333 pp. + 8 reproductions hors texte sur papier simili-couché).
 MACKEN, R., *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*. I. Catalogue A-P, xviii+677 pp.: II. Catalogue Q-Z. Répertoire, pp. 678+1306+34 reproductions hors texte sur papier simili-couché (pp. xxiii-liv) (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, I-II), Leuven-Leiden, 1979. Avec une Préface de M. F. MASAI, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles.
 ID., *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-51+6 reproductions hors texte.
 ID., *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata*. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (*Les Publications de Scriptorium*, viii), Gand, 1979, (ii,) p. 301-307.
 ID., *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur «exemplar» parisien*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 75-96.
 [Mittelateinisches Wörterbuch] *Mittelateinisches Wörterbuch (bis zum ausgehenden Mittelalter)*. In Gemeinschaft mit den Akademien der Wissenschaften zu Göttingen, Heidelberg, Leipzig, Mainz, Wien und der Schweizerischen Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft hrsg. von der Bayerischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. I. Bd. - II. Bd., Lieferung 7 (-comprovincialis). München, 1968-1976.
 NIERMEYER, J.F., *Mediae Latinitatis Lexicon minus. Lexique latin médiéval-français/anglais*. Perficiendum curavit C. VAN DE KIEFT. Leiden, 1976.
 PAULUS, J., *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique (Études de philosophie médiévale, xxv)*, Paris, 1938.
 PLOTNIK, K. *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence and Transsubstantiation (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, 10)*, München, 1970.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
ÉTUDE CRITIQUE	VII
Les éditions et les manuscrits	IX
Le texte examiné de l'extérieur: éléments historiques utiles pour sa reconstitution	XX
§ 1. Le <i>Quodlibet IX</i> comme texte rédigé par Henri	XX
§ 2. Le <i>Quodlibet IX</i> comme texte édité par la voie d'un exemplar universitaire	XX
A. Le premier exemplar	XX
B. Le deuxième exemplar	XXIII
Le texte examiné de l'intérieur: les rapports trouvés entre les manuscrits par la collation générale	XXVI
§ 1. Étude des accidents communs	XXVII
A. Les groupes caractérisés par pièces dans l'ordre du texte	XXVII
B. Les groupes caractérisés par le nombre de leurs accidents communs	LII
C. Les groupes caractérisés en soi	LIII
1. Le ms. 23	LIII
2. Le groupe des manuscrits dépendant du 1 ^{er} exemplar de l'université de Paris	LIV
3. Le groupe des manuscrits dépendant du 2 ^e exemplar de l'université de Paris	LIV
4. Le groupe 5-6	LV
5. Le groupe 8-17	LV
4-5. En marge des groupes 5-6 et 8-17: y a-t-il eu un exemplar d'Oxford pour le <i>Quodlibet IX</i> ?	LVI
6. Le groupe 9-12	LVII
§ 2. Étude des accidents isolés	LVIII
Le manuscrit 23 (PARIS, Nat. lat. 15350), indépendant de la tradition universitaire	LX
§ 1. Les corrections d'auteur dans ce manuscrit, qui suggèrent son antériorité vis-à-vis de la tradition universitaire	LX
§ 2. D'autres signes qui suggèrent la dépendance de la tradition universitaire vis-à-vis de ce manuscrit	LXIX
§ 3. Le copiste du ms. 23 qui est-il?	LXXIV

La reconstitution critique du texte	LXXVI
L'histoire du texte du <i>Quodlibet IX</i> : nouveaux compléments résultant de la reconstitution critique du texte	LXXX
§ 1. Le ms. 23	LXXX
§ 2. Le premier exemplar universitaire portait une division unique, mais n'était pas nécessairement un exemplar unique et interchangeable	LXXX
§ 3. Du premier exemplar parisien au deuxième	LXXXII
§ 4. Le groupe 5-6	LXXXIII
§ 5. L'édition de Badius, source de la tradition imprimée du <i>Quodlibet IX</i>	LXXXIV
La genèse des exemplars, représentée sous forme d'un schéma	LXXXVII
Technique de l'édition	LXXXIX
— Signes	LXXXIX
— Abréviations	LXXXIX
Sigles des manuscrits	XCI
QUODLIBET IX	1
q. 1. Utrum omnis relatio inter Deum et creaturam sit, quia ipsa creatura refertur ad Deum, et non e converso.	3
q. 2. Utrum Deus potuisset plures creaturas secundum species produxisse, si non esset in ipso pluralitas idearum.	25
q. 3. Utrum, circumscripta re sui fundamenti, relatio possit signari per nomen primae impositionis.	46
q. 4. Utrum scientia sit aliquid compositum in intellectu.	88
q. 5. Utrum voluntas moveat se ipsam.	99
q. 6. Utrum imperare sit actus voluntatis, an rationis sive intellectus.	139
q. 7. Utrum aevum sit substantia vel accidens.	149
q. 8. Utrum dicendo: «Hoc est corpus meum» tenet ecclesia secundum usum et dicta sanctorum quod fiat conversio in substantiam animae rationalis secundum quod dat esse corporeum, vel in solam materiam ut habet partes extensas, vel in aliquod compositum.	125
q. 9. Utrum materia panis maneat post conversionem.	190
q. 10. Utrum forma verborum quibus fit conversio vini in sanguinem, sit haec: «Hic est calix sanguinis mei».	201
q. 11. Utrum cum voto virginitatis simpliciter stat verum et perfectum matrimonium.	205

q. 12. Utrum qui sepelivit in sua ecclesia partem corporis illius qui elegit alibi sepulturam corporis sui simpliciter, teneatur partem illam restituere, et illi apud quos fuit sepultura pro corpore simpliciter, teneantur illam repetere.	225
q. 13. Utrum gratia et gloria sint idem.	240
q. 14. Utrum ex fundamentis Aristotelis possit ostendi quod intellectus in omnibus sit unus numero, et an contrarium possit demonstrari.	246
q. 15. Utrum in nobis sit aliquod intelligere abditum.	258
q. 16. Utrum dos impassibilitatis sit dispositio positiva in corpore.	269
q. 17. Utrum, suppositis fundamentis Philosophi, sit necesse ponere quod semper fuerit homo, et homo ab homine, ex parte ante in infinitum.	279
q. 18. Utrum nobilitas generis ab initio processerit ab ignobili.	288
q. 19. Utrum bonum proprium magis sit procurandum quam commune.	293
q. 20. Utrum largitio eleemosynae pro defuncto in gratia, ambobus, scilicet dante eleemosynam et recipiente eam, existentibus in peccato mortali, proficiat defuncto illi pro quo fit.	295
q. 21. Utrum scandalizans in verbo otioso peccet mortaliter.	296
q. 22. Utrum potestas episcoporum sit a Christo immediate, vel mediante papa.	298
q. 23. Utrum sacerdos habens competens beneficium possit aliud deservire pro lucro temporali.	302
q. 24. Utrum sacerdos curatus possit absolvere parochianam suam cum qua peccavit, nec illa possit ad alium ire sine eius obtenta licentia.	303
q. 25. Utrum iudex saecularis possit cogere reum ad confitendum aliquid ad quod sequitur mors corporalis.	305
q. 26. Utrum condemnatus morti licite possit abire, si tempus et locum habeat.	307
q. 27. Utrum religiosus subditus, qui recipit a quodam aliquid in secreto non vergens in damnum cuiusquam, tenetur illud revelare praelato petenti ut ei reveletur.	311

q. 28. Utrum religiosus subditus sciens secreto et solus confratrem suum subditum mortaliter peccasse, peccet revelando illud praelato ante secretam admonitionem.	313
q. 29. Utrum religiosus qui ante religionis ingressum ad mulierem affidavit, inflammatus amore venereo, subsequuta carnali copula, in qua non habuit intentionem recedendi a sponsalibus, non tamen credit se consensisse in contractum matrimonii de praesenti, possit manere in religione.	321
q. 30. Utrum beneficia ecclesiastica legitime conferuntur pueris scientia vel aetate.	323
q. 31. Utrum clerici teneantur ad exactiones quas laici solvunt civitatibus et dominis temporalibus.	327
q. 32. Utrum per miraculum idem corpus possit esse in diversis locis simul et in eodem tempore.	331
TABLES	343
Oeuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)	345
Table onomastique	354
Manuscrits cités	356
Publications citées	357
Table des matières	358

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO OPERA OMNIA

Editionem coordinat R. Macken, o.f.m.

- I. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
I. Catalogue A-P, 1979, xviii + 677 pp.
- II. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
II. Catalogue Q-Z. Répertoire, 1979, pp. xix-xxii + 678-1306
+ 34 extra-textual plates on glossy coated paper (pp. xxiii-liv).
- III. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*.
Continuatio (in preparation).
- IV. R. MACKEN, *Henri de Gand* (†1293), *maître en théologie à l'Université de Paris, archidiacre de l'évêché de Tournai. Dates et documents* (in preparation).
- V. *Quodlibet* I (R. MACKEN), 1979, xciv + 262 pp. + 12 extra-textual plates on glossy coated paper.
- VI. *Quodlibet* II (R. WIELOCKX), 1983, xlviii + 166 pp.
- VIII. *Quodlibet* IV (S.P. MARRONE) (in preparation).
- IX. *Quodlibet* V (S.D. DUMONT) (in preparation).
- X. *Quodlibet* VI (G.A. WILSON) (achieved).
- XI. *Quodlibet* VII (G.A. WILSON).
- XIII. *Quodlibet* IX (R. MACKEN), 1983, xcii + 362 pp.
- XIV. *Quodlibet* X (R. MACKEN), 1981, cxxvi + 333 pp. + 8 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XVI. *Quodlibet* XII, q. 1-30 (J. DECORTE) (in preparation).
- XVII. *Quodlibet* XII, q. 31 (*Tractatus super facto praelatorum et fratrum*) (L. HÖDL-M. HAVERALS) (in preparation).
- XVIII. *Quodlibet* XIII (J. DECORTE) (at press).
- XIX. *Quodlibet* XIV (J.V. BROWN-B.P. BUCHWALD) (in preparation).
- XXXV. *Quaestiones super VIII libros Physicorum* (attributed) (J.V. BROWN-B.P. BUCHWALD) (in preparation).
- XXXVI. *Lectura ordinaria super S. Scripturam* (attributed) (R. MACKEN), 1980, xxxii + 290 pp. + 4 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XXXVII. *Syncategoremata* (attributed) (H.A.G. BRAAKHUIS) (in preparation).